

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

TOME PREMIER.

—
PARIS. — IMPRIMERIE DE P. BAUDOUIN,
Rue Mignoň, 2.
—

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS,

SELON LA MÉTHODE NATURELLE.

DESCRIPTION DE TOUTES LES PLANTES AGAMES, CRYPTOAMES
ET PHANÉROGAMES QUI Y CROISSENT SPONTANÉMENT
LEURS PROPRIÉTÉS, LEUR USAGE DANS LA MÉDECINE, LES ARTS,
ET L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE ;

AVEC

Une classification naturelle des Agames et des Cryptogames, basée sur
l'organisation de ces végétaux

ET ACCOMPAGNÉE

De vingt Tableaux Iconographiques

Formant un genre propre à en rendre l'étude plus facile :

PAR F. F. CHEVALLIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, PROFESSEUR DE BOTANIQUE,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

*Ex rarum cognitione,
nascitur ordo.*

SECONDE ÉDITION,

Corrigée et augmentée.

PARIS,

FERRA, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 23.

1836.

(I. II. 2)

11

D.D.

PETR. EL. FOUQUIER

EQUITI LEG. HONOR.

ACADEMIÆ GALLIÆ MEMBRO,

IN MEDICA FACULTATE PARIENSI PROFESSORI

NECNON

NOSOCOMIO CHARITATIS MEDICO, ETC.

VIRO

ARTIS SAGACISSIMO

ET

DOTIBUS PRÆSTANTISSIMO

HONORIS ET GRATI ANIMI

PIGNUS.

F. F. CHEVALLIER.

PRÉFACE.

L'ÉTAT d'imperfection où se trouvait la botanique par le peu de soin que l'on portait à la Cryptogamie (1), laissait jusqu'alors un grand vide à remplir. Personne n'a osé entreprendre une tâche aussi pénible, et il faut dire que peu de personnes sont nées pour s'y livrer, ou jouissent d'assez de loisir pour l'employer à une étude qui exige autant d'observation, et qui cependant, quoi qu'on en pense, est un sujet de récréation pour l'homme studieux qui se plaît à approfondir les secrets de la nature. *In minimis natura præstat.* D'un autre côté, il manquait un ouvrage élémentaire, le moins dispendieux possible, réunissant cependant toutes les conditions nécessaires pour aplanir les premières difficultés et pour réveiller le goût d'une science, en quelque sorte de tradition, où il n'existait alors aucune méthode positive capable d'attirer l'attention sur ce point encore obscur. Il faut, en effet, avouer que l'ordre et la méthode sont la moitié d'une science, et que toute science où les diverses parties n'ont pas entre elles d'étroites connexions, est un véritable chaos. Voilà cependant l'état où s'est trouvée la Cryptogamie de Linné avant que quelques auteurs célèbres s'en occupassent et en fissent l'objet de leurs études. Mais combien nous sommes encore loin d'atteindre dans cette branche de la botanique l'état de perfection où l'on a poussé de nos jours l'étude des phanérogames. Elle réclame encore une

(1) Voyez la Préface de notre ouvrage sur les Graphidées.

classification solide, malgré tous les efforts de ceux qui s'en occupent d'une manière sérieuse. Les divisions systématiques y prédominent, et une métaphysique particulière entrave encore sa marche. Pourquoi ne pas voir les choses telles qu'elles se présentent à nos yeux, et les masquer par un vain appareil scientifique toujours préjudiciable? Est-ce que la nature ne se montre pas à nous avec simplicité? Soyons donc en la décrivant aussi simple qu'elle l'est elle-même. Pour arriver sûrement au but, la marche la meilleure, c'est la comparaison; par elle nous rapprochons les êtres, et nous en faisons ressortir les affinités naturelles. Pourquoi prendre des routes sinueuses qui ne sont que trop fréquemment interrompues? La nature n'est-elle pas comme soumise à une espèce de rythme dans l'enchaînement de ses productions? N'y a-t-il pas parmi les êtres une certaine harmonie qu'il faut tâcher de saisir? *Natura non facit saltus*. Linn. Phil., n. 77. Quoique cette maxime ne soit pas toujours rigoureuse, le botaniste ne doit pas moins l'avoir constamment à l'esprit; car en approfondissant cette sorte d'énigme, en se pénétrant de cette pensée, il ne peut manquer d'arriver à la méthode naturelle, méthode qui nous présente tout à la fois, et un plus vaste champ et un ensemble plus régulier. Quelles bizarreries, quels chocs n'amènent point la plupart des systèmes! le plus beau, sans contredit, est celui de Linné; il est le plus ingénieux, le plus voisin de la méthode: aussi y retrouve-t-on ces coupes heureuses, cette réunion des plantes en familles, qui le rendent le plus conforme aux vues de la nature. Basé sur les organes les plus importants, l'étamine et le pistil, ceux d'où dépend la reproduction des plantes, il ne pouvait manquer d'offrir des rapprochemens fort heureux à cause de leurs parties semblables dans les espèces d'une même famille.

Mais ces parties manquent absolument dans sa Cryptogamie, à peine ébauchée, où l'on verra se ranger une multitude de végétaux qui un jour surpasseront les phanérogames par leur nombre. De quelle utilité peut-il être? Faudra-t-il employer, d'une part, la méthode, et de l'autre, le système. Pourquoi ne pas grouper les végétaux sous un même plan? Pourquoi ne pas suivre la marche des autres sciences naturelles, où l'ordre d'affinité sert de base à la classification; d'ailleurs ces organes jouent également un grand rôle dans la méthode naturelle du professeur A. Laurent de Jussieu, et il faut convenir que cette méthode, qui groupe les êtres d'après la ressemblance de leurs parties, est préférable pour l'étude de la matière médicale, en ce qu'elle nous fournit des données générales; mais elle semble moins commode pour celui qui, voulant cultiver la botanique, débute dans la carrière; seulement elle lui devient fort utile quand il y a déjà fait quelques progrès; alors elle donne plus d'étendue à ses vues, elle agrandit le cercle de ses idées en lui offrant un véritable ensemble. Dans ces liens naturels qu'elle lui fait remarquer entre les espèces d'une même famille, il découvre une source de conséquences importantes pour la pratique. Qu'une plante vienne à manquer à ses besoins, sachant que toutes les congénères ont des propriétés à peu près semblables, et qu'elles peuvent se suppléer, il trouvera aussitôt partout sous sa main des ressources qui eussent échappé à tout autre. Ainsi, de la connaissance d'un type, il pourra par induction parvenir à s'assurer quelles sont les propriétés dans un même Ordre, quel principe y prédomine. Il saura pareillement qu'il est certaines familles où la plante alimentaire vient à côté de la vénéneuse; qu'en conséquence, il doit regarder comme suspect tout végétal d'une telle famille, ne l'employer

qu'avec réserve, et se mettre en état d'éviter le danger d'une funeste méprise. Il s'instruira donc de tout ce qui peut l'éclairer en pareil cas. Le port, la disposition des feuilles, la configuration de la fleur, des étamines et du fruit, et même l'*habitat*, seront pour lui autant d'indices précieux qu'il tâchera de faire servir à son usage. Par exemple, qu'un empoisonnement ait lieu par la belladone, *Atropa belladonna*, plante encore nouvelle à ses yeux; en la voyant croître dans les lieux ombragés des bois, en remarquant ses fruits noirs, pulpeux, arrondis et axillaires, sa corolle monopétale campaniforme, son calice en cloche et ses feuilles bijuguées; ne sera-t-il pas porté à la comparer avec la morelle, *Solanum nigrum*, espèce connue de tout le monde, et employée depuis Hippocrate comme émolliente et adoucissante? Ces feuilles bijuguées, ces fruits pulpeux (baies), cette corolle monopétale à cinq segments, ces étamines réunies et traversées par le style, caractère si remarquable dans les Solanées, lui indiqueront la famille, et s'il demeure incertain sur l'espèce, au moins soupçonnant avec probabilité un empoisonnement par les narcotico-âcres, il pourra sans hésiter prescrire le traitement convenable dans une telle circonstance. Un habitant de la campagne vient-il à cueillir par mégarde dans son jardin de la petite ciguë ou du *Conium maculatum* encore en feuilles et pêle-mêle avec des plantes potagères, l'absence de la collerette générale (1), la collerette partielle unilatérale et réfléchie dans l'une et dans l'autre, leur odeur ordinairement nauséabonde, voilà trois indices qui dénoteront par avance des plantes dangereuses. Un suc laiteux et jau-

(1) Voyez notre thèse soutenue, en 1821, à la Faculté de médecine de Paris, sur les ciguës indigènes de la France; et nos nouveaux genres ciguës, *Journal de Physique*, octobre, 1821.

nâtre contenu dans une partie quelconque d'un végétal, qui d'ailleurs offrirait une saveur flatteuse, une odeur agréable et pénétrante ne doit pas moins en rendre l'usage suspect; ainsi nous nous défierons de l'*Oenanthe* à suc safrané, *Oenanthe crocata*, et de la cigüe vireuse, *Cicuta virosa*. Le céleri de nos jardins, de même espèce que le sauvage, *Apium graveolens*, et qui n'en diffère que par les qualités qu'il doit au sol et à la culture, transporté de nouveau dans les endroits marécageux, reprend toute son âcreté : ici, l'*habitat* nous fournira le caractère marquant. Il est à observer que les *Ombellifères* et les plantes marécageuses sont plus ou moins suspectes.

Il devient inutile de multiplier davantage les exemples; il nous semble avoir donné des preuves assez frappantes en faveur de la méthode propre à mettre sur la voie des faits et de l'observation, et nous ne doutons pas que le jeune médecin qui voudra commencer l'étude de la botanique, s'il se pénètre de ces réflexions, ne puisse en peu de temps acquérir des notions assez étendues sur les vertus médicinales et toxiques des divers végétaux qu'il a besoin de connaître pour l'exercice de son art. Sans s'effrayer des prétendus obstacles qui semblent entourer cette aimable science, qu'il la cultive pour y trouver une récréation à ses travaux habituels; seulement qu'il n'ait pas la prétention de forcer sa mémoire à tout embrasser à la fois, et les difficultés qu'il avait tant redoutées disparaîtront sans peine.

Une espèce une fois bien étudiée, bien gravée dans sa mémoire, en se représentant à ses yeux, lui rappellera sans efforts le nom qu'il cherchait en vain auparavant.

La seule chose qui lui importe, c'est de bien savoir les premiers élémens, sans lesquels il ne peut analyser une plante. Cette partie est à la Botanique, ce que

l'Anatomie est à la Médecine ; elle est indispensable , et pour s'en instruire, il suffit de suivre une seule fois les leçons pratiques des professeurs ou de quelques personnes instruites : ainsi, repassant en revue les différentes parties dont se compose une plante, il devient facile de s'en faire une juste idée.

On a peut-être trop exagéré les obstacles attachés à l'étude de la botanique, de sorte que les jeunes gens qui se destinent à l'art de guérir sont prévenus le plus ordinairement contre cette science, ou plutôt craignent de s'y livrer, parce que le nombre considérable d'individus qui la compose les effraie : idée réellement chimérique. Qu'ils se bornent, 1^o, comme nous l'avons dit plus haut, à un rayon déterminé, à une contrée, et qu'ils n'embrassent point tout à la fois ; 2^o qu'ils aient entre les mains un ouvrage méthodique qui renferme l'exposition des Ordres ou familles naturelles, et de plus un tableau iconographique et explicatif de chaque genre. Nous mettons en fait que, munis d'un pareil livre, et possédant en outre les premiers élémens de la science, ils pourront, livrés à eux-mêmes, avancer sans aucun autre appui dans une étude dont ils se faisaient auparavant comme un monstre de difficulté.

De combien de peines n'aurions-nous pas été exempt, si nous eussions eu entre les mains un ouvrage établi sur un pareil plan, tandis qu'il nous a fallu en parcourir un grand nombre, épars, fort dispendieux, difficiles même à se procurer. Celui que nous publions est le fruit de tous ces travaux, et de ce que la pratique nous a suggéré. Puisse-t-il épargner à ceux qui suivront nos traces les fatigues qu'il nous a fallu supporter ; puisse-t-il leur procurer tous les plaisirs que nous goûtons dans une science qui fait tous nos délassemens, et nous nous féliciterons de l'avoir entrepris.

INTRODUCTION

A L'ÉTUDE DES DEUX RÉGNES.

EN considérant les rapports étroits qui lient les êtres vivans entre eux, surtout quand, descendu vers les derniers échelons du règne animal, on touche en même temps aux premiers du règne végétal, on s'aperçoit qu'il n'y a qu'une légère nuance qui les sépare l'un de l'autre, et que le principe locomoteur qui est le caractère de l'animalité devient de plus en plus borné et finit par être tout-à-fait insensible, de sorte qu'il y aurait lieu de croire à une espèce de mutation, si toutefois elle était possible, et de penser qu'un polype peut se transformer en algue, ou qu'un champignon peut devenir algue, *vice versa*; car en certaines circonstances le passage de l'un à l'autre se fait d'une manière si imperceptible qu'on en franchit les limites sans s'en douter, tant elles sont obscures, tant elles sont peu prononcées. Ainsi de l'Oscillatoire à la Conferve, nous ne voyons au premier coup d'œil dans la forme aucune différence; l'examen seul des parties nous en démontre une très-légère qui, joint au mouvement latéral assurément très-lent dont sont doués ces polypes filamenteux, mais qui n'a pas laissé pourtant d'être reconnu par d'habiles observateurs, et, de notre temps, par Vaucher de Genève, ainsi que par nous-même, nous semble devoir suffire pour lever toute espèce de doute; de plus, on remarque chez eux un mouvement instantané de détente, qui se fait brusquement.

Dans ces polypes cloisonnés, les autres traits distinctifs de l'animalité, tels qu'un tube alimentaire, des sécrétions propres à l'individu ne peuvent être démontrées à cause de la ténuité et de la délicatesse des parties que nous apercevons souvent à peine, même en les soumet-

tant à une forte lentille. Néanmoins, tout paraît nous prouver l'identité de ces êtres avec la dernière Classe des polypiers.

Ces masses fibrineuses résultant de leurs débris, sur lesquelles naissent de nouveaux individus, et qu'on ne retrouve point dans les Conservacées; cette odeur fétide et suffocante qu'ils répandent par leur décomposition en une matière pulpeuse animale, lorsqu'on les garde dans des vases où ils revivent difficilement; enfin, d'autres circonstances relatives à leur *habitat*; ne sont-ce pas là autant d'indices qui nous révèlent manifestement leur nature? seulement, ils végètent à la manière des Algues, et ils se reproduisent par division; mais ils ne peuvent être confondus avec elles, non plus qu'avec les Bysses, parce qu'ils n'ont jamais présenté ni sporules, ni aucun corpuscule qui, par leur position axillaire ou terminale, puissent suggérer l'idée de les ranger parmi les végétaux. L'on observe chez plusieurs une sorte de feutre, des espèces de gaines leur servant d'étuis, lesquels sont d'une nature faible et d'une apparence membraneuse, ce qui offre déjà une analogie de structure et d'organisation avec certains polypiers flexibles décrits par Lamouroux, après lesquels ils prendraient place, et qui en diffèrent aussi à quelques égards: car d'abord ils sont plus compliqués, ensuite, bien que leur masse soit fixée à des corps immobiles et qu'ils ne jouissent eux-mêmes que d'un mouvement de rétraction, leur tentacule, qui leur sert à saisir leur proie, a une mobilité plus variée; ils ont aussi un tube pour recevoir les particules nutritives et en opérer la digestion.

L'Oscillatoire serait donc, pour ainsi dire, tout à la fois le dernier anneau de la chaîne animale et de la chaîne végétale, par conséquent un animal végétant, étroitement attaché aux polypes, d'un côté, et de l'autre, non moins rapproché des Algues, placé sur les confins des deux règnes pour en faire en même temps la limite et l'union.

CONNEXION DES DEUX RÈGNES,

DU

RÈGNE ANIMAL ET DU RÈGNE VÉGÉTAL.

PARTIE ACCESSOIRE.

ZOOLOGIE.

OSCILLATOIRE.

OSCILLATORIA.

Oscillatoria. Vauch. *Hist. des Conferves*, p. 190. *Oscillaria* Schrank.
Nov. Act. Nat. Cur. Oscillaria et Vaginaria. Bory. *Oscillatoria*.
Agardh. Syst. Alg. p. 59.

Hac denominatione comprehenduntur animalia vegetantia, circumstantibus
adfixa, radiose expansa lucida, habitu Confervis simillima sed mucositate
glutinosa filisque rigidulis abbreviatis et septis frequentibus prænotanda.

Les Oscillatoires vivent en famille. Elles se plaisent au fond
des ruisseaux d'eau vive, dans les lieux ombragés; on les rencontre
cependant dans les eaux croupies et les eaux saumâtres. Quelques-unes
naissent à l'air libre, sur la terre et les pierres auprès des habitations,
d'autres enfin sur le tronc des arbres.

b

Elles recherchent la lumière. On les distingue des Conferves à leur aspect luisant et à leur extérieur toujours glutineux au toucher. L'espèce de *mucus* qui les enveloppe est quelquefois fort abondant; il forme de gros flocons analogues à de la fibrine; il sert à les appliquer aux corps environnans; et si on les laisse croître sur une surface polie, telle que celle du verre, on est souvent obligé de les rompre.

Ces êtres sont doués d'un mouvement lent d'oscillation. Dans la plupart, on reconnaît évidemment à une lentille d'un quart de ligne de foyer, une tête tantôt en aiguille, tantôt en pointe obtuse; l'extrémité opposée ou la queue est plus arrondie, quelquefois pourvue de deux appendices plus ou moins prononcés. Leur intérieur offre des cloisons très-rapprochées.

1. *O. princeps*, filamentis viridibus in stratum glutinosum longe expansis, annuli latitudine longitudinem quinquies excedente, extremitate anteriori attenuata reflexa posteriori appendiculata. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 15, fig. 2. a, b, c, d, e, f, r. Agardh. Syst. Alg. p. 67. Trichophorus princeps. Pal. de Beauv. Desv.*

Cette espèce croît ordinairement dans les étangs et les ruisseaux d'eau vive, où elle flotte sous forme de grands flocons filamenteux, d'un vert noirâtre; son extrémité antérieure est effilée; la postérieure est terminée par deux appendices. La largeur des anneaux est cinq fois plus grande que la longueur: cette oscillatoire est une des plus communes et des plus grandes. On la trouve, en automne et au commencement du printemps, dans les bassins de Versailles et de la Malmaison, et le long de la rivière de Crogne.

2. *O. nigra*, filamentis annulatis atro-viridibus paulatim cæruleis longissimeque radiantibus rectis, annuli latitudine longitudinem ter excedente, extremitatibus æque subrotundis. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 15, fig. 4. Agardh. Syst. Alg. p. 63. Oscillatoria fontinalis. Dillw. t. 64. O. nigrescens. Moug. et Nestl. Surp. Crypt. no. 792. (T. 1, fig. 1.)*

Elle est d'un vert noirâtre, tirant sur le bleu: ses filamens sont très-longs, déliés, quelquefois fasciculés, transparens sous la lentille du microscope, et marqués d'anneaux rapprochés, dont la largeur excède trois fois la distance qui les sépare. On distingue à peine dans cette espèce une tête et une queue, quoique d'ailleurs elle décrive des mouvemens progressifs,

anguleux, fort sensibles. Elle aime à se disposer en ligue droite, de sorte qu'on voit rarement ses filamens fléchis et recourbés comme dans les autres espèces. Elle vient l'été à la surface des eaux tranquilles. Si on la place dans un vase plein d'eau, elle s'y dispose aussitôt d'une manière rayonnante.

3. *O. Adansonii*, filamentis annulatis atro-viridibus in stratum glutinosum expansis rigidulæ, annuli longitudine latitudinem æquante, extremitatibus inæqualibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 15, fig. 6. Oscillatoria limosa. Agardh. Syst. Alg. p. 66. Lyngb. Conferva limosa. Roth. Fl. dan. t. 1549, fig. 2. C. fontinalis. Dillw. t. 64.*

Cette oscillatoire se plaît au fond des petits ruisseaux d'eau vive, où elle forme des touffes d'un vert foncé, plus larges et plus épaisses que dans toutes les autres espèces. Elle est presque toujours accompagnée d'une matière glutineuse, onctueuse au toucher, et qui répand une odeur de marais insupportable. Cette matière paraît composée de débris d'oscillatoires fort souvent mêlés à du terreau ou à de la mousse. Cette espèce varie quant au port, à la couleur; ses anneaux ne s'aperçoivent pas toujours facilement, et sa tête est plus ou moins effilée; elle vient dans les ruisseaux autour de la Malmaison, etc. Commune.

4. *O. viridis*, filamentis viridibus inarticulatis, extremitatibus subæqualibus. *Vauch. Hist. des Conf. t. 15, fig. 7. Oscillatoria tenuis. Agardh. Syst. Alg. p. 65. Conferva limosa. Dillw. t. 20. Trichophorus viridis. Pal. de Beauv.*

Serait-ce une variété de l'espèce précédente, dont elle a le port, ou une espèce distincte? Elle forme aussi des touffes d'un vert foncé, qui recouvrent le fond des petits ruisseaux et les bassins des fontaines. Son extrémité est un peu courbée en crochet; mais sa tête est moins allongée et moins aiguë que dans l'oscillatoire d'Adanson. Il n'est pas rare de voir ses extrémités comme tronquées. Ses filamens, examinés à une forte loupe, ne nous ont point offert d'anneaux. On la trouve communément au printemps.

5. *O. levigata*, filamentis brevibus nitide fuscis, articulis approximatis obscuris, annuli latitudine longitudinem ter excedente, extremitatibus deformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 15, fig. 10. Oscillatoria Retzii. Agardh. Syst. Alg. p. 65?*

Cette espèce vit principalement au bord des fontaines. Elle y forme des plaques minces d'une texture serrée et d'un brun

noir luisant, composées de filamens très-fins et forts courts, entrecroisés et libres par une de leurs extrémités. Ces filamens se meuvent latéralement, et ont des anneaux rapprochés, peu visibles. On la rencontre au printemps.

6. *O. paristina*, filamentis viridibus articulatis, latitudine tubi vix longitudinem excedente, extremitatibus globosis. *Vauch. Hist. des Conferv.* t. 15, fig. 8.

Elle croît communément en automne et en hiver, dans les lieux humides, sur les pierres, la terre et le bois : elle forme des plaques d'abord vertes, qui deviennent ensuite jaunâtres. Ses articulations sont presque aussi larges que longues, fort distinctes, plus arrondies que dans aucune autre espèce, se terminant par une jolie tête globuleuse, que l'on peut isoler du tube comme dans les filamens du Nostoch. Au printemps et en été, ces articulations se séparent aisément, et si alors on l'observe, on trouve les filamens presque entièrement rompus. Cette espèce est douée d'un mouvement sensible.

7. *O. fusca*, filamentis fuscis articulatis, latitudine tubi longitudinem bis superante, extremitatibus deformibus. *Vauch. Hist. des Conferv.* t. 15, fig. 9.

Cette espèce se plaît dans les eaux pures et tranquilles, où elle naît en grande masse au milieu de l'été. Elle a quelques traits de ressemblance avec l'*Oscillatoria nigra*, dont elle diffère par ses filamens d'un tiers plus fins. Ils sont doués de mouvemens angulaires fort sensibles, articulés et terminés par une tête peu effilée, mais cependant d'une manière assez marquée. La largeur des cloisons égale à peu près le double de leur longueur. On la trouve dans les mêmes lieux que l'*Oscillatoria nigra*.

8. *O. flos aquæ*, filamentis viridibus hyalinis rectis in membranam contextis, articulis tubum æquantibus submoniliformibus. *Agardh. Syst. Alg. p. 59. Byssus flos aquæ. Linn. Conferva flos aquæ. Roth. Fl. dan.*

Cette oscillatoire croît à la surface des eaux tranquilles ; ses filamens sont très-fins, d'un beau vert, marqués d'anneaux de la largeur du tube, un peu arrondis et en chapelets ; ils sont entrecroisés et forment une espèce de tissu mince, à mailles serrées. On l'observe au printemps. Desséchée sur le papier, elle ressemble à une petite ulve d'un vert bleuâtre.

9. *O. rufida* N. filamentis rufis vix articulatis rectis tenuissimis extremitatibus æqualibus. *Oscillatoria subfusca*. Vauch. *Hist. des Conferv.* t. 15, fig. 5. *Agardh. Syst. Alg.* p. 64. *Lyngb. t.* 26.

Elle a des mouvemens fort sensibles. Ses filamens sont peu allongés, transparens, déliés, à articles peu marqués; ils forment une espèce de feutre mince, glutineux, d'un rouge obscur, qui recouvre les pierres du lit des rivières, principalement dans les anfractuosités, où l'eau est tranquille. On la trouve dans la **Marne**.

10. *O. crustacea* N. filamentis erectis abbreviatis atque condensatis obscure viridibus, articulatis, articulis æque distantibus tubi latitudinem ter superantibus, extremitatibus obtusis. (T. 1, fig. 3, c, *filamentorum fasciculi aucti*; d, *filamentum articulatum valde auctum*.)

Cette espèce se trouve au fond des ruisseaux, attachée aux pierres et aux graviers, sous forme de croûte épaisse, bosselée, d'un vert obscur. Cette croûte est spongieuse, presque lisse, n'offrant d'abord aucun filament; mais lorsqu'on en coupe horizontalement un fragment pour le soumettre à la lentille du microscope, on reconnaît qu'elle est entièrement composée de *filamens* roides, parallèles, semblables aux soies d'une brosse dure, *pl. 1, fig. c*. Ils offrent intérieurement des cloisons, séparées par des intervalles réguliers. Leurs extrémités sont obtuses. Elle est commune dans nos environs pendant toute l'année.

11. *O. vaginata*, filamentis intricatis nigricantibus vaginatis coadnatis, vix articulatis veluti truncatis. Vauch. *Hist. des Conferv.* t. 15, fig. 13. *Conferva vaginata*. Dillw. t. 99. *Oscillatoria autumnalis*, var. β . *Agardh. Syst. Alg.* p. 62. *Rhizomorpha muralis*. D. C. *Fl. fr. suppl.* n° 752. (T. 1, fig. 1, a, *vagina pellucida valde aucta*; b, *filamenta æque amplificata absque articulis*.)

Cette oscillatoire vient dans les temps de pluies, en automne et au printemps, le long des murs, des terrasses, jusque sur les arbres, parmi la mousse. Elle forme des plaques noires, luisantes, composées de fibrilles aplaties, ridées et entrecroisées d'une manière inextricable et peu distinctes à la loupe. Placée sous la lentille du microscope, elle offre une multitude de *filamens* fasciculés, d'un vert foncé, renfermés dans de petites gaines transparentes, presque digitées: on les voit s'épanouir en pinceau à leurs ouvertures. Ils sont généralement droits, un peu divergens; leurs extrémités semblent être tron-

quées. Ils sont dépourvus d'anneaux et de mouvemens. Elle est l'espèce la plus commune que nous ayons; on la trouve sur tous les murs de terre des villages.

Remarque générale. Ces animalcules répandent une odeur marécageuse *sui generis* insupportable, qui peut rendre l'eau malfaisante. A l'analyse chimique, ils fournissent beaucoup d'azote.

CONSIDÉRATIONS

SUR

LA DIVISION

DES VÉGÉTAUX.

AVANT de commencer la partie descriptive (1) des végétaux, il nous paraît assez important de fixer l'attention du Botaniste sur la manière dont nous devons de nos jours envisager la botanique, et ce que nous entendons par la distribution des plantes en agames et en phanérogames, divisions parmi lesquelles vient s'en ranger une intermédiaire, établie depuis long-temps par Linné, et nommée cryptogamie : à cette dernière appartiennent d'abord des végétaux où l'étamine et le pistil sont connus, mais difficiles à apercevoir, et d'une toute autre nature que dans les phanérogames ; puis d'autres plantes, comme les Fougères, chez lesquelles on n'a point encore démontré l'existence des organes sexuels, mais que quelques auteurs mettent pourtant au rang des phanérogames, parce qu'elles ont une structure ligneuse, et le port des

(1) L'abondance du sujet, et le court espace où nous sommes restreint, nous ont empêché de donner les élémens de botanique ; d'ailleurs, cette partie ne peut être traitée que fort incomplètement dans un ouvrage descriptif, et doit former à elle seule un très-gros volume : néanmoins, à chaque genre on trouvera presque toujours quelques définitions.

arbres (espèces exotiques); les tiges de plusieurs fucus deviennent aussi ligneuses. Ces trois grandes coupes que nous formons, paraissent d'autant plus naturelles, qu'il nous est évident que les Bysses, les Champignons, les Lichens, les Algues mêmes, n'ont point d'organes sexuels, et que la reproduction a lieu dans les premiers et les dernières au moyen de sporules, et dans les Lichens de deux manières : 1^o au moyen de gongyles ou sporules, 2^o par des sorédies ou folioles pulvérulentes qui se détachent de la surface du *thallus*, et sont produites comme par une espèce d'érosion de sa substance.

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

PREMIÈRE DIVISION.

DES VÉGÉTAUX.

AGAMIE.

ALGUES.

ALGÆ.

Ces plantes, d'une forme membraneuse et filamenteuse, naissent pour la plupart dans l'eau ou à la surface de l'eau, quelques-unes sur la terre pendant la saison pluvieuse : les unes solides, celluleuses, ou celluloso-fibreuses, et sans articulations, constituent notre première classe, celle des Neurodinées ; d'autres, qui sont articulées, forment la seconde sous le nom d'Arthrocinées ; enfin, la troisième, celle des Frustulinées, comprend des espèces d'une nature douteuse qui demandent à être étudiées de nouveau : ces espèces croissent en filamens articulés qui se séparent irrégulièrement sous forme de plaques ou d'articles quadrilatères ou oblongs ; elles ont, selon nous, beaucoup d'analogie avec les polypiers, et viennent sur les Confervacées et les Fucacées. Leur histoire est encore mal connue, et leur reproduction un problème à résoudre.

PREMIÈRE CLASSE.

NEURODINÉES.

NEURODINEÆ.

Neurodineæ nobis.

Algarum species molles strioresve in membranam cellulosa[m] expansæ aut stipitatae, costato-fibrosæ aut tantum modò fibrosæ ; sporulæ mucogelatinoso involutae.

ORDRE I.

NOSTOCHINÉES.

NOSTOCHINÆE (1).

Nostochinea. Agardh ad partim.

Membrana mucoso-gelatinosa flaccida; sporulæ intus confertæ moniliformes aut aggregatæ.

CHLOROCOC.

CHLOROCOCCUS.

Chlorococcum Grev. Protococcus. Agardh.

Globuli simplices non mucosi, in maculas tenues conferti, liberi sive pellucidi.

1. *C. viridis*, globulis viridibus. *Grev. Scott. Crypt. v. 6, t. 325.*

Cette espèce forme, sur les pierres et les murs humides, des couches très minces d'un vert gai qui, sous le microscope, offrent une multitude de petits globules simples.

NOSTOCH.

NOSTOCH.

Nostoch. Vauch. D. C. Agardh. Tremella spec. Linn.

Membrana expansa tremebunda, plicato-undulata aut lobata, intus gelatinosa, filis moniliformibus mucos mixtis repleta, prima ætate vesiculosa prolificans.

Les nostochs croissent sur la terre humide et dans les lieux marécageux, au printemps, en automne, sous la forme de membranes gélatineuses, tremblotantes, renfermant des sporules réunies en chapelet et qui se séparent pour produire autant d'individus. Le nostoch commun, entre autres, fixa l'attention des philosophes de l'antiquité; il attira celle des anciens naturalistes, et fut, à diverses reprises, le sujet de grandes discussions académiques, qu'il serait trop long de rapporter; néanmoins les

(1) *Ordinum affinitas naturalis.*

CLASSE I. NOSTOCHINÆE.

ULVACÆ Ñ.

LAMINARIÆ Ñ.

SPHEROCOCCÆ Ñ.

DELESSERIÆ Ñ.

THALAMOPHORÆ Ñ.

FUCACÆ Ñ.

CHORDARIÆ Ñ.

BRYOPSIDÆ Ñ.

CLASSE II. CERAMIEÆ.

BATRACHOSPERMÆ Ñ.

CONFERVACÆ Ñ.

PROTONEMACÆ Ñ.

CLASSE III. DIATOMÆ.

MELOSIRÆ Ñ*.

* *Nota.* Voyez, à la fin du volume, pour plus amples détails de la nouvelle classification des Algues que nous proposons, la liste des espèces qui se trouvent en France.

botanistes actuels ne sont pas encore d'accord sur la nature de cette production.

1. *N. commune*, terrestre, plicato-undulatum, planiusculum, sporulis in fila moniliformia concretis. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 16, fig. 1. Cælistos. Antiq. Muscus fugax. Mag. Nostoch Paracelsi, Geoffr. Nostoch. Reaum. Act. Paris. 1722. Tremella terrestris. Dill. Musc. t. 10, fig. 14. Tremella nostoch, Lim. spec. 1625. (T. 1, fig. 4, i, j, sporula valde auctæ) (1).*

α *N. atrovirens* *N.* terrestre, atro-viride late effusum undulatumque. *Bull. Champ. p. 225, t. 184, et p. 38, t. 2, fig. L.*

Cette espèce vient sur la terre, après les pluies d'automne et au printemps. Elle a l'aspect d'une membrane transparente, étalée, irrégulièrement plissée, quelquefois lobée; on en voit souvent plusieurs réunies ensemble. Elle contient une matière gélatineuse, verdâtre et jaunâtre, qui, soumise à la lentille du microscope, offre une multitude de petits filamens courbés, semblable à des chapelets dont le dernier article est ordinairement renflé. Elle est commune le long des chemins et dans les allées humides des bois, parmi la mousse. La variété α ormerait peut-être une espèce distincte. Elle est large de cinq à six pouces, d'un vert foncé et d'une consistance ferme. On la trouve en hiver dans les terrains argileux.

N. coriaceum, solidum, crispum difforme coriaceum, sporulis recurvatis vix moniliformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 16, fig. 4. D. C. Fl. fr. n. 2. Agardh. Syst. Alg. p. 21.*

Ce nostoch est d'un brun jaunâtre, coriace, ayant des lobes arrondis et comme foliacés. Il est rempli à l'intérieur de filamens très-petits dont les articles sont peu visibles. On le trouve dans les marais.

3. *N. lichenoides*, nigrum expansum membranaceum crispum, sporulis annulatis. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 16, fig. 5, D. C. Fl. fr. n. 3. Agardh. Syst. Alg. p. 19. Nostoch nigricans arboribus innascens. Vaill. Bot. par. p. 144.*

Il est foliacé, noirâtre, recouvert de grains noirs qui rendent sa surface granuleuse. Vaucher les regarde comme les anneaux des filets de l'intérieur. Il croît sur les arbres et les pierres, à Bondy.

(1) La parenthèse qui vient à la suite de la synonymie de la phrase latine renferme la citation des planches de l'ouvrage, et le détail de la plante prise pour type du genre.

4. *N. vesicarium*, prima ætate succo gelatinoso repletum vesicarium molle, vetustate depressum, vacuum, cartilagineum. *D. C. Fl. fr. n. 4. Agardh. Syst. Alg. p. 19. Tremella vesicaria. Bull. Champ. p. 24, t. 427, fig. 3.*

Il est fixé au sol par une racine latérale. Sa couleur est d'un gris roussâtre ou verdâtre. Dans l'âge adulte, il a la forme d'une bourse ou d'un sac sur lequel on remarque seulement quelques inégalités; mais en vieillissant, il se vide, et sa surface devient bosselée, sinueuse. Cette espèce est rare, elle croît dans les marais.

5. *N. laciniatum*, cespitosum, gelatinoso-cartilagineum tenue, marginibus laciniatis. *D. C. Fl. fr. n. 5. Agardh. Syst. Alg. p. 23. Tremella laciniata. Bull. Champ. p. 226, t. 499, fig. 1.*

Cette espèce est d'un vert glauque, bleuâtre, et formée d'une substance cartilagineuse, mince. Elle vient en groupes sur la terre ou parmi les mousses, et est fort remarquable à cause de ses bords profondément laciniés.

6. *N. sphaericum*, granulatum, sphaericum, sporulis moniliformibus. *Vauch. Hist. des Conserv. t. 16, fig. 2. Tremella palustris, vesiculis sphaericis fungiformibus. Dill. Musc. t. 10, fig. 17. Nostoch sphaericum. D. C. Fl. fr. n. 6. Agardh. Syst. Alg. p. 20. Ulva pisiformis. Huds.*

On rencontre cette espèce dans les lieux humides et sur le bord des ruisseaux parmi la mousse. Elle forme des grains constamment arrondis, rénitens, plus ou moins nombreux, distincts, et quelquefois réunis. Elle paraît avoir été confondue, à sa naissance, avec le nostoch commun, dont elle diffère, parce qu'elle disparaît point pendant la sécheresse, et qu'elle ne se présente point sous la forme de membrane plissée.

7. *N. verrucosum*, fuscum, solidum difforme gelatinosum, muscis adnatum, sporulis annulatis moniliformibus. *Vauch. Hist. des Conserv. t. 16, fig. 3. D. C. Fl. fr. n. 7. Agardh. Syst. Alg. p. 21. Tremella fluviatilis. Dill. Musc. t. 10, fig. 16. Tremella verrucosa. Linn. spec. 1625. Linkia palustris. Mich. t. 67, fig. 2.*

Le nostoch verruqueux croît dans l'eau des ruisseaux, des rivières, attaché aux pierres. Sa grosseur varie depuis une ligne jusqu'à un ou deux pouces. Il est d'un vert plus foncé que les espèces précédentes. La pellicule extérieure qui le recouvre se creve pour donner issue à la matière gélatineuse fluide renfermée dans son intérieur, ainsi qu'aux sporules qui sont en filamens articulés. Il n'est pas rare de trouver l'intérieur de ce

nostoch presque entièrement formé d'anneaux séparés et sphériques. On le trouve en hiver et au printemps dans la Marne, à Nogent, et autour des moulins à eau.

HYDRURE.

HYDRURUS.

Hydrurus. Agardh. Ulva. Vauch. Rivularia. D. C.

Frons gelatinosa elongata, apice fasciculatim ramosa, ramulis hyalinis, sporulis subellipticas seriatimque dispositas continens.

1. *H. Vaucherii*, fronde gracili compacta ad apicem multoties divisa, filamentis cylindricis solidis fusco-viridibus, sporulis creberrimis. *Agardh. Syst. Alg. t. 24. Ulva fætida. Vauch. Hist. des Conferv. t. 17, fig. 3. Rivularia fætida. D. C. Fl. fr. n. 9.*

Cette espèce forme des filamens cylindriques, solides, gélatineux, qui se divisent au sommet comme les barbes d'une plume; leur couleur est d'un brun verdâtre, surtout aux extrémités. Elle est fort remarquable par l'odeur fétide qu'elle exhale. On la trouve au fond des ruisseaux d'eau courante, où elle adhère pendant tous les mois de l'année.

2. *H. penicillatus*, fronde elongata latiuscula, in ramos confertos penicillatosque divisa præcipue ad apicem. *Agardh. Syst. Alg. p. 24. Tremella myosurus. Fl. dan. t. 1604. Palmella myosurus. Lyngb. t. 68. Rivularia myurus. Moug. et Nestl. Stirp, Crypt. n. 500. (T. 2 fig. 9, f; pars cum sporulis auctis.)*

Cette algue est d'un brun jaunâtre. Elle est beaucoup plus large et plus longue que la précédente, et se divise, surtout vers le sommet, en rameaux allongés, très-nombreux, et réunis en une espèce de pinceau ou de queue. Les sporules sont arrondies, éparées ou en chapelets. Elle adhère au fond des ruisseaux.

PALMELLE.

PALMELLA.

Palmella. Lyngb. Agardh.

Frons hyalina, expansa vel globosa, sporulis discretis globosis aut ellipticis referta.

Dans ce genre les sporules sont très-nombreuses, transparentes, arrondies, distinctes entre elles : une membrane mince et gélatineuse les enveloppe.

1. *Hyalina*, fronde membranacea hyalino-virescente, sporulis globosis. *Lyngb. t. 69. Agardh. Syst. Alg. p. 13. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n. 800. (T. 2, fig. 11, h, sporularum dispositio.)*

Cette espèce croît dans les eaux douces. Elle forme une membrane mince, arrondie, peu étendue, d'un vert gai, qui ren-

ferme intérieurement un grand nombre de sporules diaphanes, globuleuses, et distinctes les unes des autres.

ORDRE II.

ULVACÉES.

ULVACEÆ.

Ulvaceæ nobis. Confervoidear. et Ulvacear. spec. Agardh.

Frons membranacea tenuis papyracea, tubulosa vel explanata, nunquam costata, colore herbaceo rariusve purpureo; sporulæ numerosæ inter frondis duplicaturam vage passimque collocatæ, frondisque ipsius destructione prodeuntes.

ENTERONIE.

ENTERONIA.

Enteronia nobis. Solenia. Agardh. Ulvæ spec. Auct.

Membrana frondosa elongata, tubulosa atque striato-areolata; sporulæ globosæ minutissimæ sub epidermide latitantes.

Les espèces de ce genre se divisent en expansions étroites, tubiformes, souvent renflées. Les sporules, qui sont fort petites, sont disposées sans ordre.

1. *E. simplex* N. tubo simplici longissimo subcylindrico ac subsinuoso. *Solenia intestinalis. Agardh. Syst. Alg. p. 185. Ulva intestinalis. Linn. spec. 1632. Dill. Musc. t. 9, fig. 7. D. C. Fl. fr. n. 15. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n. 791.*

Cette ulve, vulgairement appelée boyau de chat, a la forme d'un tube simple, très-long, ayant quatre à six lignes de largeur sur un pied d'étendue. Ce tube est d'un vert clair et renferme souvent des bulles d'air qui lui donne un aspect bosselé. Cette plante ressemble à sa naissance à un filet de confève, qui se renfle et prend bientôt la forme d'un tube cylindrique. Elle croît abondamment dans la rivière des Gobelins, tantôt fixée au fond de l'eau, et tantôt flottante à sa surface.

2. *E. rigidula* N. tubo gracili ramoso dichotomo, ramulis linearibus compressis rigidulis. (T. 2 fig. 13, i, pars cum sporulis valde aucta.) Species *Enteroniæ clathratæ* affinis, at structura firmiore.

Elle est grêle, d'une consistance ferme, presque cartilagineuse, et se divise en rameaux nombreux, dichotomes, qui forment des touffes d'un vert clair. Ceux-ci deviennent capillaires; leur intérieur est creux. Nous l'avons trouvée dans la petite rivière de Crosne, en Brie.

3. *E. clathrata*, tubo compresso ramoso, quandoque simplici, ad ramorum insertionem interrupto constricto, ramis demum attenuatis. *Solenia clathrata. Agardh. Syst. Alg. p. 186. Dillw. t. F. Scytosiphon clathratus. Lvngh t. 16.*

α. *E. confervoides*, tubo capillari filamentoso. *Ulva intricata* Thuill. inéd. *Mérot FL. par.* 1, p. 4.

Elle est d'un beau vert ; son tube se divise en rameaux longs, linéaires, renflés au sommet, et qui finissent par devenir dans la variété α, capillaires, entrelacés, d'une ténuité telle qu'on les prendrait volontiers pour une conferve. Elle croît dans le lit des petites rivières.

TETRASPORE.

TETRASPORA.

Tetraspora. Agardh. Ulva. Vauch. Rivulariæ spec. D. C.

Frons tenuis tubulosa vel inflata gelatinosa ; sporulæ quaternatæ, sparsæ.

1. *T. lubrica*, fronde tenuissima viridi tubulosa undulato-sinuosa. *Agardh. Syst. Alg.* 188. *Ulva lubrica. Roth. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n. 600. *Rivularia lubrica. D. C. Fl. fr. suppl.* n. 8. (T. 2, fig. 10, g, pars cum dispositione sporularum aucta.)

Cette espèce croît dans les petites rivières et les fossés pleins d'eau ; elle adhère aux pierres et forme de petites touffes d'un vert gai, dont les expansions très-minces sont oblongues, crépues, enduites d'une viscosité fort remarquable.

2. *T. cylindrica*, fronde simplici tubulosa subcylindrica apice clavata. *Agardh. Syst. Alg.* p. 188. *Ulva cylindrica. Wahl. Fl. lapp.* t. 30. fig. 1.

Elle naît en petites touffes composés de tubes simples, d'un vert gai, et de forme presque cylindrique, qui se terminent au sommet en une espèce de massue. On la trouve dans les eaux tranquilles.

2. *T. gelatinosa*, substantia gelatinosa tubulosa, reticulo inconspicuo, sporulis primo quaternatis demum disjunctis. *Agardh. Syst. Alg.* p. 188. *Ulva gelatinosa. Vauch. Hist. des Conferv.* t. 17, fig. 2. *Rivularia tubulosa. D. C. Fl. fr. n.* 8.

Cette espèce ressemble à du frai de grenouille ; sa couleur est d'un vert faible, peu sensible. Quelquefois elle flotte sur l'eau ; d'autres fois, et c'est le plus souvent, elle s'élève du fond à la surface sous forme d'un tube cylindrique renflé et crispé à l'une de ses extrémités. On la trouve au printemps dans les mares et les fossés pleins d'eau ; mais elle disparaît assez promptement.

ULVE.

ULVA.

Ulva. Agardh. Ulvæ spec. Auctorum.

Frons membranacea expansa, planiuscula nec striato-areolata, subdiaphana ; sporulæ globosæ creberrimæ subquaternatæ, demum diffusæ.

La plupart des ulves habitent les eaux saumâtres, quelques-unes viennent sur la terre, au printemps et en automne, après des pluies abondantes. Elles se présentent sous forme de membranes étalées, foliacées, et ont une consistance plus ferme que les tétraspores ; les unes sont minces, les autres presque cartilagineuses. Les sporules sont très-nombreuses, globuleuses, placées sous l'épiderme.

1. *U. minima*, viridis, primum globosa, deinde expansa, membranacea, tenuis, sporulis crebris subquaternatis diffusis. *Vauch. Hist. des Conserv. t. 17, fig. 1. Ulva bullosa. Agardh. Syst. Alg. p. 190. Roth. Cat.*

Cette espèce, d'abord globuleuse à sa naissance, devient bientôt membraneuse, très-mince, d'un beau vert. Elle croît au printemps sur les pierres au fond des petits ruisseaux d'eau courante, et se trouve communément dans la Brie, du côté de Sénart.

2. *U. crispa*, frondibus confertis, bullosis, expansis, decumbentibus plicato-crispis. *Agardh. Syst. Alg. p. 190. Ulva terrestris. Roth. Cat. 1, p. 211. D. C. Fl. fr. suppl. n. 17. Dill. Musc. t. 10, fig. 12.*

Elle croît sur la terre humide, dans les bosquets des jardins, et y forme des plaques arrondies ou irrégulières, d'un vert tendre, ayant un pouce environ de diamètre ; sa feuille est d'une consistance membraneuse, toute plissée en lobes ondulés, crépus et serrés. Elle n'est ni gélatineuse ni gluante.

3. *U. aetherea*, terrestris, membranacea, subgelatinosa undulato-plicata, interdum lobata. *Poir. Dict. encycl. 8. p. 173. D. C. Fl. fr. suppl. n. 17.*

Elle s'offre sous forme d'expansions membraneuses papyracées d'un à trois pouces de diamètre, tantôt arrondies, quelquefois irrégulièrement lobées et relevées çà et là de plis inégaux, écartés. Elle est d'un vert foncé, un peu visqueuse à sa surface. On la trouve sur la terre humide, en automne, à Bagueux, près Paris. Elle est libre, et n'adhère pas au sol.

ORDRE IX.

BRYOPSIDÉES.

BRYOPSIDEÆ.

Bryopsidææ nobis. Ulvacearum et Conservoidearum spec. Agardh.

Species contextu proprio tubulosæ nec vere articulatae, quoad formam sat variæ: frons etenim simplex saccata, teres aut verticillatim ramosa quandoque strangulato-articulata et filamenta diverse complicata nequaquam articulata nec septata. Utrorumque tubus membranaceus sub-

diaphanus massa viridi sporacea interdumve globulis varie coloratis ordine quodam dispositis, scilicet fasciatis fartus. Fructificatio : materia viridis et granula interna supradicta aut vesiculæ frondi tubove externæ.

HYDROGASTRE.

HYDROGASTRUM.

Hydrogastrum. Desv. *Vaucheria spec.* Agardh. *Lingb. Ulvæ spec.* Linn.

Frons subtus radicato-fibrillosa elongata, adulta subsphærica, intus humore aquoso feta; sporulæ minutissimæ globosæ liquore commixtæ.

1. *H. radicum*, minutum radicosum, fibrillis radices numerosis subdivaricatis, fronde juniore vere turbinata, vetustiore subrotunda. *Vaucheria radicata*. Agardh. *Syst. Alg.* p. 175. *Ulvæ granulata*. Linn. *spec.* 1633. *Botrydium argillaceum*, Wallr. *Ann. Bot.* p. 153. *Tremella palustris*, vesiculis sphæricis fungiformibus. Dill. *Musc.* t. 10, fig. 17. (T. 2, fig. 12, optime at in statu vetusto, frondibus depressis.)

Cette algue vient par groupes, en automne, sur les bords des fossés marécageux, où elle occupe des espaces assez étendus; elle est d'abord très-petite, turbinée et se prolonge en terre au moyen d'une racine ou tube qui se divise plusieurs fois en rameaux divariqués, puis avec l'âge, elle devient presque globuleuse, très-proéminente, et acquiert la grosseur d'un petit pois; son intérieur contient un liquide aqueux, où nagent pour ainsi dire des sporules globuleuses verdâtres. Si, à cette époque, on la presse sous le doigt ou sous le pied, elle se rompt avec bruit en lançant le liquide qu'elle contient.

VAUCHÉRIE.

VAUCHERIA.

Vaucheria. D. C. Agardh. *Lyngb. Ectosperma*, *Vauch.*

Filamenta continua tubulosa nec septata, intus materia sporacea referta.

Les Vauchéries paraîtraient s'éloigner des autres Confervées : 1° par l'organisation des filamens qui sont dépourvus de cloisons; 2° parce que ceux-ci ont leurs sporules situées à l'extérieur, tantôt sessiles, et tantôt portées sur des pédicelles. Elles croissent dans les fonds plein d'eau pure et tranquille, et fructifient au printemps ou en été, mais rarement en hiver.

Ce genre a été dédié par le professeur De Candolle à Vaucher, de Genève, naturaliste observateur, qui le premier nous a fait connaître la reproduction de ces végétaux.

* Sporulis sessilibus.

1. *V. ovata*, filamentis viridibus laxè ramosis, sporulis solitariis ovatis pedunculatisque. D. C. *Fl. fr.* n. 156. *Vaucheria bursata*. Agardh.

Syst. Alg. p. 172, Ectosperma ovata. Vauch. Hist. des Conferv. t. 2, fig. 1. Conferva vesicata. Mull. Petrop. 3, t. 2, fig. 6. (T. 2, fig. 5, valde aucta.)

Cette espèce est d'un vert foncé ; on la trouve en hiver dans les fossés et les ruisseaux. Ses filamens sont cylindriques , plus gros que ceux des espèces suivantes. Ils se divisent au sommet en deux branches : l'une porte une sporule ovoïde qui se détache de la plante et produit un nouvel individu, l'autre porte un corpuscule à peu près de même forme qui répand une poussière verdâtre.

2. *V. cespitosa*, filamentis cespitosis abbreviatis atro-viridibus, sporulis binis terminalibus, cornu intermedio. *D. C. Fl. fr. n. 155. Agardh. Syst. Alg. p. 174. Lyngb. t. 23. Ectosperma cespitosa. Vauch. l. c. t. 2, fig. 4. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n. 595. Conferva canalicularis. Linn.*

Elle forme dans les fontaines et auprès des sources d'eau pure de petits gazons d'un vert noir, qui s'épaississent toujours, parce que les sporules en retombant dessus reproduisent d'autres individus. Ses filamens sont courts, fort nombreux ; ils portent à leur sommet deux sporules arrondies, sessiles, séparées par une corne recourbée. Commune.

3. *V. sessilis*, filamentis ramosis, sporulis binis sessilibus ovatis, cornu intermedio. *D. C. Fl. fr. n. 154. Agardh. Syst. Alg. p. 175. Lyngb. Hydrophyt. t. 22. Ectosperma sessilis. Vauch. Hist. des Conferv. t. 2, fig. 7. (T. 2, fig. 7, valde aucta.)*

On trouve cette espèce en automne dans les fossés pleins d'eau. Ses filamens sont peu rameux, continus, de couleur verte ; ils portent çà et là dans leur longueur des sporules ovales, sessiles, rapprochées par paire, et entre lesquelles s'élève une petite corne recourbée ; quelquefois celle-ci n'accompagne qu'une seule sporule.

4. *V. infusionum*, filamentis viridibus nec septatis intricatisque, quodam mucro involutis. *D. C. Fl. fr. n. 160. Lepra infusionum. Schranck. Bav. p. 556. †*

Cette plante croit toutes les fois que l'on expose pendant quelques jours de l'eau douce au soleil, particulièrement de l'eau de pluie. On y voit s'y développer de petits flocons verts désignés par Priestley sous le nom de matière verte, et que Senebier a considérés comme un végétal. Elle se compose de filamens très-fins, entrecroisés, sans cloisons, et enveloppés d'une

matière muqueuse. Cette espèce est peu connue, et sa place encore incertaine.

* * Sporulis in pedunculo solitariis.

5. *V. geminata*, filamentis subramosis, sporulis obovatis binis pedicellatisque, cornu intermedio. *D. C. Fl. fr. n. 151. Agardh. Syst. Alg. p. 174. Ectosperma geminata. Vauch. Hist. des Conserv. t. 2, fig. 5.*

Cette espèce a des filamens presque simples, continus, d'un vert sale; ses sporules pédicellées, au nombre de deux, une de chaque côté du pédoncule commun, représente une portion de sphère fortement échancrée à l'intérieur. On les rencontre le long des filamens, et lorsqu'elles sont tombées, les pédicelles qui les supportent, avec le pédoncule commun, imitent une croix simple terminée en crochet au sommet. Elle vient sur le bord des fossés.

6. *V. cruciata*, filamentis ramosis, sporulis binis obovalibus, pedicellis in pedunculo communi subduplici-cruciatibus. *D. C. Fl. fr. n. 150. Agardh. Syst. Alg. p. 175. Ectosperma cruciata. Vauch. Hist. des Conserv. t. 2, fig. 6.*

Cette vauchérie a beaucoup de rapport avec la précédente; mais ces filamens sont verts, grêles et allongés; ses sporules sont aussi plus petites de moitié, portées sur de courts pédicelles et surmontées par deux appendices horizontaux, relativement à la direction du pédoncule commun qui se prolonge en cône. Après la chute des sporules, le pédoncule commun forme presque une double croix. Elle se trouve dans les fossés d'eau stagnante.

7. *V. hamata*, filamentis vage ramosis, sporulis ovalibus, in pedunculo elongato recurvo unicus. *D. C. Fl. fr. n. 133. Agardh. Syst. Alg. p. 172. Ectosperma hamata. Vauch. Hist. des Conserv. t. 2, fig. 2. (T. 2, fig. 6, valde aucta.)*

Elle diffère des autres espèces par la manière dont elle porte ses sporules, qui sont ovales, presque sessiles, solitaires, vers le sommet de longs pédoncules recourbés prenant naissance sur les filamens. Cette espèce forme au fond de l'eau, où elle vit, des tapis d'un vert jaunâtre. Elle croît dans les mêmes lieux que la précédente, et répand ses graines au commencement du printemps.

8. *V. terrestris*, filamentis strictis intricatis, sporulis in pedunculo recurvo sessilibus, unicus. *D. C. Fl. fr. n. 152. Agardh. Syst. Alg. p. 173. Ectosperma terrestris. Vauch. Hist. des Conserv. t. 2, fig. 3. Byssus velutina. Linn. Dill. Musc. t. 1, fig. 14.*

Cette espèce croît sur la terre, dans les allées des jardins, où elle forme des tapis d'un beau vert. Ses filamens sont un peu roides, entre-croisés, rameux; il en naît de distance en distance des pédoncules allongés, recourbés, qui portent chacun une sporule ovale, légèrement comprimée et sessile. On la rencontre communément en automne et au printemps.

*** Sporulis pedicellatis, in pedunculo communi confertis.

9. *V. ramosa*, filamentis ramosis cespitosis, sporulis ovatis sæpius quaternatis in pedunculo racemosis. *D. C. Fl. fr. n. 149. Agardh, Syst. Alg. p. 175. Lyngb. Hydrophyt. t. 23. Fl. dan. t. 1727, fig. 1. Ectosperma racemosa. Vauch. Hist. des Conferv. t. 3, fig. 8.*

On trouve cette vauchérie au printemps dans presque tous les fossés, où elle croît en forme de gazon. Ses filamens rameux portent de petites grappes de sporules ovales qui naissent dans leur longueur. Le nombre de ces sporules varie ordinairement depuis quatre jusqu'à sept. Il n'est pas rare d'observer sur cette espèce de gros grains marqués d'un point noir au milieu, lesquels renferment les larves du *Cyclops lupida*.

10. *V. multicornis*, filamentis ramosis, sporulis pedicellatis truncatis subternis, cornibus totidem alternantibus. *D. C. Fl. fr. n. 148. Agardh, Syst. Alg. p. 175. Ectosperma multicornis. Vauch. Hist. des Conferv. t. 3, fig. 9. (T. 2, fig. 8, valde aucta, e, in prima ætate.)*

Cette espèce est fort remarquable, en ce que les sporules sont accompagnées chacune d'une corne recourbée; elles naissent en bouquet sur un pédoncule commun. Leur forme n'est point parfaitement arrondie, mais comme tronquée; leur nombre varie depuis deux jusqu'à trois, quelquefois quatre. Cette algue est rameuse, de couleur verte; elle répand ses graines au printemps et habite avec les précédentes.

DEUXIÈME CLASSE.

ARTHRODINÉES.

ARTHRODINEÆ.

Arthrolineæ nobis.

Algarum species articulis conjunctæ filamentosæ, extus intusque sporuliferæ.

ORDRE I.

BATRACHOSPERMÉES.

BATRACHOSPERMEÆ.

Batrachospermeæ nobis.

Stipites solidi fibroso-cellulosi ramosi, filamentis simplicibus aut divisis articulisque stipite exorientibus.

Algæ lubricæ Ceramiis valde affines.

Les *Batrachospermées* font suite aux *Céramiées* à cause de leur structure fibreuse; mais elles en diffèrent parce que leurs filamens, qui naissent de la tige et des rameaux, sont cloisonnés ou articulés. Elles sont recouvertes en dehors d'une sorte d'enduit visqueux qui les rend glissantes sous les doigts. Elles portent leurs sporules à l'extérieur, à l'exception seulement des espèces du genre *Nodularia*, dont la tige prolifère mais solide, est renflée, par intervalles : ce genre nous offre le passage des *Batrachospermées* aux *Confervacées*, au moyen du genre *Chantransia*, qui se compose de véritables articles oblongs, tubuliformes, continus, renfermant intérieurement des sporules nombreuses.

THORÉE.

THOREA.

Thorea. Bory. Agardh. Scytosiphon. Lyngb. Batrachospermum. D. C.

Stipes filiformis elongato-ramosissimus, villis densis articulatique circumagentibus.

Les espèces de ce genre ont une tige solide, fort grêle, hérissée de poils obtus articulés. Elles ont, au premier coup d'œil, le port des *Batrachospermes*, et sont, comme eux, d'une consistance molle et enduites d'un mucus visqueux.

1. *T. ramosissima*, stipitibus ramosissimis atro-viridibus, siccitate violaceis. *Agardh. Syst. Alg. p. 56. Bory. Annal. Mus. 12, t. 18, fig. 1. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n. 759. Conferva hispida. Thore. Mag. encycl. an. 5, p. 398, t. 5. Batrachospermum hispidum. D. C. Fl. fr. n. 146. (T. 2, fig. 1, a, filamenta valde aucta.)*

Cette espèce a une tige grêle, très-rameuse, longue quelquefois d'un pied, attachée par une sorte d'empâtement aux pierres ou aux pieux, flottante dans le reste de son étendue. Elle est d'un brun tirant sur le noir, visqueuse, couverte de poils sur toute sa longueur. On la trouve dans la Seine près Charenton, Neuilly, Argenteuil : par la dessiccation, elle prend une couleur violette.

BATRACHOSPERME.

BATRACHOSPERMUM.

Batrachospermum. Roth. Vauch. Agardh. Batrachospermi spec. D. C.

Stipes filiformis hirsutus ramosusque, ramulis verticillatis divisis moniliformibus, in globulos distinctos confertis.

Les tiges des *Batrachospermes* sont velues et non glabres, comme le représente la figure 1, planche XI de Vaucher. Elles

se divisent plusieurs fois et portent des verticilles, de forme globuleuse, composés de filamens moniliformes ramifiés et jamais terminés par un long poil.

1. *B. helmetosum*, parvum, stipitibus ramosis pyramidatis inferne nudis, verticillis compressis atque contiguis. *Bory. Ann. Mus.* t. 12.

Cette espèce excède à peine deux pouces de longueur. Ses tiges sont dénudés à la base, grêles ; les rameaux qui en naissent sont atténués aux deux extrémités, et leurs verticilles s'appliquent les uns contre les autres, ce qui les fait paraître comprimés. On la trouve dans les eaux des fontaines. Sa couleur est obscure, d'un bleu verdâtre.

2. *B. moniliforme*, stipitibus ramosissimis, ramulis acutiusculis, verticillis caulinis distinctis globosis, ramulorum subconfluentibus. *Roth. D. C. Fl. fr. n.* 145. *Agardh. Syst. Alg.* p. 53. *Vauch. Hist. des Conferv.* t. 1. fig. 5. *Conferva gelatinosa*. *Linn. Syst.* p. 973. *B. ludibunda confusa*. *Bory. l. c.* t. 29, fig. 3. (T. 1, fig. 13, ramulus magnitudine naturali, n, valde auctus, verticilli, o, sub lente, n. 1.)

Cette algue est d'un brun noir, quelquefois rougeâtre, lorsqu'elle s'altère, très-rameuse, longue de trois à quatre pouces. Elle naît en touffes au fond des petits ruisseaux, où elle s'attache aux pierres. Les verticilles sont distincts, globuleux, disposés le long de la tige et des rameaux comme les grains d'un chapelet. Les intervalles qui les séparent sont manifestement velus. Commune.

DRAPARNALDIE.

DRAPARNALDIA.

Draparnaldia. *Bory. Lyngb. Agardh. Batrachospermi spec. Vauch. D. C.*
Stipes gelatinosus ramosus, ramulis fasciculatis penicilliformibus ad apicem piliferis.

Dans ce genre, chaque rameau se termine au sommet par un long poil diaphane.

1. *D. mutabilis*, stipitibus ramosissimis, ramulis fasciculatis multifidis penicilliformibus, penicilliis subalternis ovatis patentibus. *Bory. Ann. Mus.* 1808, t. 33, fig. 1, b et d, adulta. *Draparnaldia glomerata*. *Agardh. Syst. Alg.* p. 58. *Lyngb. p.* 189, t. 4. *Batrachospermum glomeratum*. *Vauch. Hist. des Conferv.* t. 12, fig. 1.4. *D. C. Fl. fr. n.* 144.
- α. *D. tenuis*, ramulis simplicibus glomeratis. *Agardh. Syst. Alg.* p. 57. *Drapar. mutabilis infantilis*. *Bory. l. c.* fig. 1, a et c.

Elle forme des faisceaux qui ont jusqu'à quatre pouces de longueur. Ils flottent dans l'eau, et ressemblent assez bien, à l'œil nu, à une matière mucilagineuse. Ses rameaux sont de la

grosseur d'un cheveu, diversement rameux, souvent alternes, articulés et terminés par une longue soie. Agardh fait une espèce de la variété α que Bory regarde comme étant la même dans sa jeunesse. On la trouve sur les pierres dans les ruisseaux.

2. *D. plumosa*, ramulis fasciculatis multifidis, penicillis suboppositis lanceolatis acutis erectis. *Agardh. Syst. Alg. p. 124. Syst. Alg. p. 58. Bory. l. c. t. 32, fig. 2. Batrachospermum plumosum. Vauch. Hist. des Conferv. t. 11, fig. 2-4. Dillw. t. 12. (T. 2, fig. 2. pars cum ramulis valde amplificatis.)*

Cette espèce est d'un beau vert. Elle naît en petites touffes de quelques lignes de largeur et d'environ d'un à deux pouces de longueur. Sa tige est cylindrique, cloisonnée, divisée en rameaux branchus, rapprochés du tronc principal. Les ramifications sont alternes ou opposées et partent des cloisons : chacune d'elles se termine par un cil diaphane. On la rencontre au fond des ruisseaux et au bord des fontaines.

CHÉTOPHORE.

CHÆTOPHORA.

Chætophora. Agardh. Lyngb. Rivularia spec. Roth. Batrachospermi spec., D. C. Vauch.

Filamenta densa ad peripheriam radiatim divergentia, articulata, ramosa, extremis ramulorum articulis irregularibus, mucro frondem gelatinosam mentiente involuta.

Les Chétophores offrent une masse gélatineuse, d'un beau vert, étalée, simple ou lobée, formée de petits filamens, divergens, rameux et articulés : les articulations de la tige sont oblongues, et celles des rameaux un peu comprimées de haut en bas, irrégulières.

Remarque. Les observations de Vaucher nous ont paru très-exactes, mais nous n'avons pas vu les cils qui terminent les dernières divisions : s'ils existent, le genre *Chætophora* d'Agardh rentre dans le genre *Draparnaldia*.

1. *C. pisiformis*, substantia gelatinosa subglobosa, filis impexis ramosis. *Agardh. Syst. Alg. p. 27. Batrachospermum intricatum. Vauch. Hist. des Conferv. t. 12, fig. 2-3. Conferva globosa. Hall. Helv. n. 2110. Rivularia pisiformis. Roth.*

On trouve cette espèce à la source des fontaines, et au fond des ruisseaux. Elle se fixe à tous les corps environnans et sur les coquillages. Elle est formée de mamelons gélatineux d'un beau vert, d'une figure peu constante, variant pour l'é-

tendue d'un point à un pouce. Cette substance, observée au microscope, offre des filamens ramifiés et cloisonnés, parmi lesquels se trouvent des points blancs, que Vaucher regarde comme les sporules.

2. *C. endiviæfolia*, substantia gelatinosa explanataque mammosa, filis approximatis apice ramosis. *Agardh. Spec. Alg. p. 28. Batrachospermum fasciculatum. Vauch. Hist. des Conferv. t. 13, fig. 1. D. C. Fl. fr. n. 142. (T. 2, fig. 3, b, ramulus sub lente, n. 1, auctus.)*

Cette espèce a plusieurs lignes de longueur. Elle s'attache autour des pierres sous la forme de petits mamelons verts irrégulièrement lobés. Examinée au microscope, on distingue une multitude de filamens parallèles, allongés, qui se divisent en deux ou trois rameaux courts; on y retrouve aussi les mêmes points blancs que dans la précédente. Elle croît dans les eaux peu courantes.

3. *C. cornu Damæ*, substantia gelatinosa, teretiuscula expansa divaricate ramosa, filis approximatis apice ramosis. *Agardh. Syst. Alg. p. 29. Rivularia cornu Damæ. Roth. Fucus fontanas pinguis. Vaill. Bot. par. t. 10, fig. 3.*

Cette algue a quelques traits de ressemblance avec la précédente, et est formée comme elle d'une matière gélatineuse, verte; mais ses expansions sont plus étroites, linéaires, mamelonnées à leur surface. Vue au microscope, on aperçoit un grand nombre de petits filamens divisés en rameaux rapprochés vers le sommet. Elle croît dans les fontaines et les ruisseaux d'eau vive.

NODULAIRE.

NODULARIA.

- Nodularia. Link. Lyngb. Confervæ spec. Linn. Lemanea. Bory. Chantransiæ spec. D. C. Polyspermæ spec. Vauch.*

Filamenta continua subsimplicia majuscula extrinsecus nodulosa; sporulæ cylindraceo-ovate, in statu adultiori liberæ, totum filamenti tubum replentes.

Les espèces de ce genre se présentent sous la forme de filamens continus, presque simples, à renflemens articulaires contenant des sporules ovales qui commencent à se développer dans leur intérieur, et n'en sortent que par une sorte de rupture.

Remarque. La place que nous assignons ici à ce genre nous paraît être celle qui lui convient le mieux.

1. *N. incurvata* *N. fusco-viridis*, in statu sicco fuscata, filamentis fasciculatis simplicibus incurvatis, articulis ovatis. *Lemanea incurvata. Bory. Ann. Musc. 1808. t. 21, fig. 1. L. torulosa. Agardh. Syst.*

Alg. p. 255. Conferva torulosa, Roth. Mohr. t. 3, fig. 1-2. Dillw. Dill. Musc. t. 7, fig. 48. Chantransia torulosa, D. C. Fl. fr. n. 117. (T, 1, fig. 13, p, filamentum auctum; q, tubus cum filamentis, r, nascentibus valde auctis.)

Ses filamens naissent en faisceau d'une espèce d'empâtement; ils se courbent tous du même côté, et atteignent un à deux pouces de haut. Cette algue adhère aux pieux et aux pierres dans la Seine; elle est cartilagineuse, d'un vert brun, et devient tout-à-fait noire en se desséchant.

2. *N. Lemanei* *N. concolor*, filamentis ad apicem subdivisis elongatis nodosis, articulis oblongis cylindraccis. *Lemanea corallina*. Bory, l. c. t. 31, fig. 2. *D. fluviatilis*. Agard. Syst. Alg. p. 254. *Nodularia fluviatilis*. Lyngb. Hydrophyt. t. 19. *Polysperma fluviatilis*. Vauch. Hist. des Conferv. t. 1, fig. 3; t. 10, fig. 1-2. *Conferva fluviatilis*. Linn. Dill. Musc. t. 8, fig. 47. Vaill. Bot. par. t. 4, fig. 5. *Chantransia fluviatilis*. D. C. Fl. fr. n. 118.

Cette espèce a des filamens très-longs, simples ou rameux au sommet, composés d'articles oblongs, cylindroïdes. Ces filamens forment des faisceaux moins denses que dans la précédente; ils ont la même couleur et la même consistance; leur direction est droite. Commune sur les pieux des moulins à eau, à Charenton, Saint-Maur, etc.

3. *N. dichotoma*, filamentis elongatis gracilibus, articulis subconicis ramulos passim geminos furcatosque emittentibus. *Chantransia dichotoma*. D. C. Fl. fr. n. 119. *Lemanea fuscina*. Bory. l. c., fig. 3. Agardh. Syst. Alg. p. 255.

Elle se rapproche beaucoup du *Nodularia Lemanei*, mais ses filamens sont plus grêles, plus entrecroisés, remarquables par la forme de leurs articles, qui sont allongés, amincis à leur base et évasés au sommet en un large bourrelet annulaire. Ces filamens ne se ramifient point d'une manière vague; mais certains bourrelets se bifurquent et donnent naissance à deux articulations dont l'une est latérale, et l'autre se prolonge pour se diviser ensuite de la même manière et du côté opposé.

ORDRE II.

CONFERVACÉES.

CONFERVACEÆ.

Confervaceæ nobis.

Algæ filiformes articulatae aut septatae intusque tubulosæ, sporulis forma diversis gaudentes.

Les Confervacées se composent de tubes creux, filiformes, tantôt articulés, et dont les articles se succèdent les uns aux autres, et tantôt simplement partagés par des espèces de diaphragmes. Ils contiennent intérieurement les sporules, qui s'en échappent à l'époque de leur maturité et les laissent alors vides. On voit des Confervacées, telles que les Zygnèmes, où deux tubes venant à s'accoupler, il s'opère une sorte de transfusion, et d'autres où la matière verte qu'ils renferment sort sous forme de fusée.

CHANTRANSIE.

CHANTRANSIA.

Chantransia nobis. Chantransiæ spec. D. C. Polysperma spec. Vauch. Confervæ spec. Linn. Agardh.

Filamenta articulis oblongis instructa; sporulæ minutissimæ intra articulos reconditæ.

Les Chantransies sont rameuses, formées d'articulations oblongues, qui contiennent dans leur intérieur une multitude de sporules. Ces algues, placées dans un vase, ne tardent pas à répandre sur ses parois une matière verte abondante, qui n'est rien autre chose que les sporules, et qui donne bientôt naissance à de nouveaux individus.

1. *C. glomerata*, nitide viridis, filamentis multoties ramosis longaque penicillatis unilateralibus. *Chantransia glomerata. D. C. Fl. fr. n. 121. Conferva glomerata. Linn. spec. 1637. Agardh. Syst. Alg. p. 107. Roth. Polysperma glomerata. Vauch. Hist. des Conferv. t. 10. fig. 4-5. (T. 1, fig. 9, k, ramulus valde auctus.)*

Cette espèce croît communément dans la Seine et la Marne, attachée aux pieux et aux bateaux. Elles forme des touffes épaisses, d'un vert brillant. Ses filamens sont articulés, très-longs, très-rameux, unilatéraux et réunis aux extrémités en une sorte de pinceau allongé; leurs articulations sont un peu renflées, légèrement obtuses, remplies de sporules nombreuses, très-petites, sortant par une espèce de rupture à l'extrémité de chaque articulation.

1. *C. pennata* N. viridis, filamentis divinis ad apicem æque penicillatis breviter conglomeratis. (T. 1, fig. 11, l, adhuc junior aucta; m, ramulus valde amplificatus.)

Elle est d'un vert un peu pâle, douce au toucher, plus petite que le *Chantransia glomerata*, plus délicate dans toutes ses parties et ayant ses articulations moins obtuses, effilées; ses rameaux

se réunissent en petits pinceaux étalés. Nous avons trouvé cette jolie espèce dans les bassins de la Malmaison, de Versailles, et dans les ruisseaux d'eau vive.

3. *C. glaucida* N. *glaucescens crispa*, filamentis ramosis divaricatis abrupte conglomeratis penicillatisque.

Cette algue croît dans les ruisseaux et les étangs. Elle s'attache aux racines des arbres; elle se divise en rameaux nombreux, assez denses, qui se rassemblent au sommet en petits pinceaux courts, distincts, dont les divisions ont une certaine rigidité et sont comme divariquées. En se desséchant, elle devient crépue, d'un vert glauque. Assez rare.

4. *O. gracilis* N. *viridis*, filamentis exilibus elongatis ramosis.

Elle est longue de deux à trois pouces: ses filamens sont très-déliés, plus fins qu'un cheveu; ils se divisent en un grand nombre d'autres filamens allongés; leurs articulations sont oblongues. On trouve cette espèce dans les ruisseaux.

HYDRODICTYON.

HYDRODICTYON.

Hydrodictyon. Roth. Vauch. D. C. Agardh.

Filamenta telam reticulatam referentia, articuli proliferi novum individuum foventes.

Les Hydrodictyons flottent à la surface de l'eau sous forme de réseaux à mailles pentagones composées d'articles oblongs: chaque article produit un nouvel individu.

1. *H. majus*, filamentis coadunatis pentagonis. *Roth. Cat. 2, p. 238. Hydrod. pentagonum. Vauch. Histoire des Conseru. t. 9. Hydrod. utriculatum. Agardh. Syst. Alg. p. 84. Conseru. reticulata. Lijn. spec. 1635. Dill. Musc. t. 4, fig. 14. (T. 2, fig. 4, c, d, articuli cum progenie amplificati.)*

Cette espèce a quatre à cinq pouces d'étendue. Elle forme un filet dont les mailles sont larges, pentagones, de couleur verte. On la voit nager au printemps à la surface des eaux tranquilles. Cette algue résiste au plus grand froid et à la chaleur; si on la replonge dans l'eau lorsqu'elle a été desséchée, elle recommence à reverdir et à croître de nouveau.

2. *H. minus* N. filamentis tenellis reteque multo minore. *Hydrodictyon tenellum. Roth.*

Les filamens de cette espèce sont très-grêles; le réseau qu'ils forment est beaucoup plus petit que dans l'*Hydrodictyon majus*,

dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle croît dans les marais et n'atteint guère que deux pouces environ.

ZYGÈME.

ZYGEMA.

Zygnema. Agardh. Conjugatæ spec. Vauch. Conservæ spec. D. C.

Filamenta septata tubulosa, tubi granulis in stellas aut spiras dispositis.

Dans ce genre, les filamens sont continus, simplement cloisonnés, et les espaces qui existent entre chaque cloison sont remplis d'une matière verte, dont la disposition et la forme varient, et qui se trouble à une certaine époque, lorsqu'il se fait une jonction de deux tubes : l'un contenant la matière dont nous venons de parler, et l'autre des globules qui sont les véritables sporules. Il semblerait que dans ces espèces il y aurait une sorte d'imprégnation.

* Species bipunctata.

1. *Z. microspora* N. filamentis arachnoïdeis, loculis diametro quadruplo longioribus, semi-repletis, materia viridi initio continua denum in stellas binas cruciformes partita, globulis minimis sphaericis. *Zygnema Vaucherii* Agardh. *Syst. Alg. p. 77. Conjugatæ gracilis. Vauch. Hist. des Conserv. t. 6, fig. 2, b, Conservæ gracilis. D. C. Fl. fr. n. 131.*

Cette espèce est d'un beau vert. Ses filamens sont simples, cloisonnés, extrêmement déliés ; les loges sont environ quatre fois plus longues que larges, à demi remplies d'une matière verte, qui se sépare dans l'âge adulte en deux masses cruciformes, d'après les observations d'Agardh. Les globules qui paraissent au temps de l'accouplement sont très-petits, parfaitement sphériques. Elle croît dans les fossés, mêlée à la *Mougeotia genuiflexa*

2. *Z. cruciatum*, loculis diametro duplo longioribus, stellis binis quadriradiatis, globulis sphaericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugatæ cruciata Vauch. l. c. t. 6, fig. 4, et t. 7, fig. 2. Conservæ tullosa. Chant. n. 26, Conservæ bipunctata. Dillw. t. 2, fig. c. Conservæ cruciata. D. C. Fl. fr. n. 135. (T. 1, fig. 7, g, cum sporula germinante, valde aucta.)*

Elle flotte dans les fossés en grandes masses d'un vert un peu jaunâtre. Elle commence à paraître en mai et s'accouple à l'entrée de l'hiver. Ses loges sont deux fois plus longues que larges. La matière verte qu'elle contiennent forme deux étoiles quadrilatères, à angles rayonnans. Les globules sont sphériques, placés après l'accouplement dans l'un des deux tubes, ou dans tous les deux. Commune.

3. *Z. lutescens* N. loculis plane refertis diametro duplo longioribus, stellis binis quadrato-diformibus subcontiguus. *Conjugata lutescens*. Vauch. l. c. t. 6, fig. 3. *Conserva lutescens*. D. C. Fl. fr. n. 131. *Conserva bullosa*. Linn. spec. 1634.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres à sa couleur jaunâtre et à son aspect gras et luisant. Ses filamens sont cloisonnés, ayant des loges deux fois plus longues que larges, entièrement remplies d'une matière verte continue, qui se divise en deux masses quadrilatères, souvent confluentes et informes. Son accouplement n'est pas encore bien connu. Cette confervacée est commune dans les fossés marécageux; elle est flottante et retient les bulles d'air qui s'élèvent du fond de l'eau.

4. *Z. stellinum*, loculis diametro duplo longioribus, singulis stellis sex-radiatis, globulis ovatis. *Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugata stellina*. Vauch. l. c. t. 7, fig. 1, *Conserva stellina*. Mull. nov. Act. Petrop. 3, p. 93.

Elle est d'un vert pâle, cloisonnée. La longueur de ses loges est à peu près double de leur largeur; à l'époque de l'accouplement, la matière verte forme deux petites étoiles à six pointes rayonnantes. Ses globules sont ovoïdes et se trouvent dans l'un des deux tubes ou dans tous les deux. On la rencontre dans les fossés d'eau tranquille.

5. *Z. decussatum*, filamentis fructiferis convolutis, extremitatibus sæpe decussatis, loculis subrepletis diametro quadruplo longioribus, materia viridi continua demum obscure disjuncta, globulis sphaericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 78. Conjugata decussata*. Vauch. l. c. t. 7, fig. 3. *Conserva decussata*. Dillw. n. 39. D. C. Fl. fr. n. 133.

Cette confervacée ne se trouve pas en grandes masses, mais elle est mélangée avec d'autres espèces. Ses filamens sont d'un vert gai, cloisonnés, fréquemment entrecroisés à leurs extrémités au moment de l'accouplement; leurs loges sont quatre fois plus longues que larges; la matière verte qu'elles renferment ne remplit pas complètement le tube, et se divise d'une manière peu distincte. Les globules viennent se placer entre les deux tubes. Elle croît dans les marais.

6. *Z. pectinatum*, loculis diametro sesquolongioribus, materia viridi ab initio subrepletis, at copulatione appropinquante, in stellas binas transversim pectinatas divisa, globulis sphaericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 78. Conjugata pectinata*. Vauch. l. c. t. 7, fig. 4. *Conserva pectinata*. D. C. Fl. fr. n. 136.

Cette algue a des loges une fois et demie plus longues que larges, d'abord presque pleines d'une matière verte qui, lors de la réunion des deux tubes, se sépare en deux masses allongées, ayant chacune trois pointes transversales de chaque côté. Ses globules sont entièrement sphériques et un peu hérissés; ils se placent entre les deux tubes accouplés. On la trouve dans les fossés marécageux.

** Species spiris notatæ.

7. *Z. inflatum*, filamentis hic et illic inflatis, spiris simplicibus laxis, loculis triplo longioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p. 79. Conjugata inflata. Vauch. l. c. t. 5, fig. 3. Conserva sordida. Roth. Conserva inflata. D. C. Fl. fr. n. 128.*

Cette espèce est fréquemment mêlée avec d'autres espèces à étoile, et s'accouple à la fin de l'hiver. Ses filamens sont de moitié plus petits que ceux du *Zygnema quininum*, dont elle a assez le port; mais ses loges sont trois fois plus longues que larges, et renflées au moment de l'accouplement. Elle a aussi ses globules beaucoup plus allongés: on la rencontre dans les fossés pleins d'eau et les étangs.

8. *Z. quininum*, filamentis simplicibus æqualibus, spiris triplicibus subarcuatis, loculis diametro duplolongioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p. 80. Conjugata porticalis. Vauch. l. c. t. 5, fig. 1. Conserva porticalis. D. C. Fl. fr. n. 126. (T. 1, fig. 5, cum sporula, e, germinante, valde aucta.)*

Cette algue est d'un vert gai; elle vient s'accoupler au commencement du printemps à la surface des eaux. Ses filamens sont simples, nullement renflés. Leurs loges offrent trois, quelquefois quatre spirales disposées en forme de portiques; elles sont à peu près deux fois plus longues que larges. Ses globules ont une forme ovale. Commune dans les bassins et les ruisseaux d'eau tranquille.

9. *Z. condensatum*, spiris simplicibus arctissimis binis, loculis diametro subæqualibus, globulis sphericis. *Agardh. Syst. Alg. p. 80. Conjugata condensata. Vauch. l. c. t. 5, fig. 2. Conserva condensata. D. C. Fl. fr. n. 127.*

Elle forme, comme la précédente, des flocons verdâtres, allongés, qui viennent à la surface de l'eau. Ses filamens sont simples, un peu glutineux, partagés par des cloisons dont la largeur des loges égale presque la longueur; ces loges offrent deux spirales. Les globules sont parfaitement arrondis. Cette espèce est fort

remarquable à cause du rapprochement de ses cloisons. On la trouve dans la Marne sur les pierres autour des îles de Nogent ; elle s'accouple en été.

10. *Z. elongatum*, spiris simplicibus laxè elongatis, loculis diametro octuplo longioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p. 80. Conjugata elongata. Vauch. l. c. t. 6, fig. 1. Conserva punctata, Mull. Pl. 1. n. 1. Conserva elongata. D. C. Fl. fr. n. 130.*

Cette espèce offre des filamens déliés, dont les loges sont huit fois plus longues que larges et dont les spirales sont très-allongées, formées de points brillans un peu écartés. Elle a quelque ressemblance, à cause de sa délicatesse, avec le *Zygnema inflatum* ; mais ses tubes ne se renflent point, et ses globules sont plus petits, elliptiques. Elle vit dans les fossés et les étangs.

*** Species spiris cruciatis.

11. *Z. adnatum*, spiris cruciatis arctis, loculis diametro sesquilongioribus, globulis ovatis. *Agardh. Syst. Alg. p. 81. Conjugata adnata. Vauch. l. c. t. 5, fig. 4.*

Cette espèce ressemble beaucoup au *Zygnema nitidum* ; mais elle d'un tiers plus petite ; elle en diffère encore : 1° parce qu'elle adhère aux pierres des ruisseaux et ne flotte jamais dans l'eau ; 2° parce qu'elle ne relève pas l'extrémité de ses filets hors de l'eau ; 3° parce qu'elle est douce et onctueuse au toucher. Cette conservacée forme de grands flocons d'un beau vert ; elle s'accouple au printemps.

12. *Z. princeps N.* spiris cruciatis, loculis diametro subæqualibus, globulis ellipticis. *Zygnema nitidum. Agardh. Syst. Alg. p. 82. Conjugata princeps. Vauch. l. c. t. 4, fig. 1-3. Conserva jugalis. D. C. Fl. fr. n. 125. (T. 1, fig. 6, cum sporula, f, germinante.)*

La zygène majeure est celle dont les filamens offrent les plus grandes dimensions ; la longueur de ses loges égale presque leur largeur, elles contiennent plusieurs spirales entre-croisées en forme d'x. Ses globules sont ovales. Cette espèce flotte dans les grands étangs, en masses d'un beau vert, principalement au printemps. Indépendamment de sa grandeur, on la distingue de toutes les autres, parce qu'elle relève ses extrémités hors de l'eau, et qu'elle est rude au toucher. Elle disparaît en été et se montre de nouveau en hiver.

13. *Z. decimum*, spiris cruciatis laxis, crucibus subquaternatis, loculis diametro quadruplo longioribus fructiferis ellipticis, globulis ovalibus.

Agardh. Syst. Alg. p. 81, Mull. nov. Act. Petrop. 3, t. 2, fig. 3. Conserva nitida. Dillw. t. 4, fig. A. B.

Cette espèce a quelque analogie, au premier aperçu, avec le *Zygnema quininum*; mais elle en diffère par ses spirales cruciformes quaternées, et par le diamètre de ses loges quatre fois plus longues que larges. Ses globules sont elliptiques. Elle croît dans les étangs.

MOUGEOTIE.

MOUGEOTIA.

Mougeotia. Agardh. Conjugata spec. Vauch. Conserva spec. D. C. Filamenta septata tubulosa, passim reticulatim conjuncta, pluribus granulis, an sporulis? in singulis loculis diffusis.

L'histoire de ce genre est encore peu connue : des filamens cloisonnés, au lieu de s'étendre en longueur comme dans les autres confervacées, se coudent et vont ensuite s'accoupler par leurs angles aux filamens voisins. Leurs loges contiennent des grains brillans, épars, mêlés à une matière verdâtre.

1. *M. genuflexa*, filamentis genuflexis luteo-viridibus, loculis diametro sextuplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p. 83. Conjugata angulata. Vauch. Hist. des Conserv. t. 8, fig. 1-9. Conserva genuflexa. Roth. Dillw. t. 6 et c. Zygnema genuflexum. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n. 697. (T. 1, fig. 8, h, in prima ætate.)*

Cette espèce est d'un vert jaunâtre, lisse et douce au toucher : ses filamens sont très-fins, divisés par des cloisons en loges six fois plus longues que larges et à demi remplies d'une matière verte et de quelques grains épars, sans ordre. Elle se trouve abondamment dans les fossés pendant toutes les saisons.

2. *M. capucina*, filamentis genuflexis exilibus atro-purpureis, loculis diametro triplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p. 84. Leda capucina. Moug. et Nestl. l. c. n. 793.*

Elle forme des flocons allongés, d'une couleur noirâtre, tirant sur le violet ; ses filamens sont plus déliés qu'un cheveu, s'accouplant par leurs gènes flexions en espèces d'x. Les grains qu'ils contiennent sont d'un jaune doré. On la trouve dans les fossés marécageux des bois.

3. *M. serpentina* N. filamentis reticulatis flexuosis viridibus, loculis diametro triplo longioribus. *Mougeotia compressa. Agardh. Syst. Alg. p. 83? Conjugata serpentina. Vauch. l. c. t. 8, fig. 10. Zygnema compressum. Lyngb. t. 58. Conserva serpentina. D. C. Fl. fr. n. 138. Mull. Pl. 1. fig. 8.*

Cette espèce est fort remarquable en ce que ses filamens se roulent sur eux-mêmes en spirale. Leurs loges sont trois fois plus longues que larges. Elles sont à demi remplies d'une matière verdâtre entremêlée de grains brillans. On la trouve dans les eaux stagnantes.

CONFERVE.

CONFERSA.

Conserva nobis. Conserva spec. Roth. Agardh. Prolifera. Vauch. Chantransia spec. D.C.

Filamenta septata tubulosa prolifera hinc atque illinc nodos sæpe emit-tentia, loculis materia sporacea repletis.

Nous comprenons dans ce genre, comme on le voit, toutes les Confervacées tubuleuses où l'on n'a pas encore observé d'accouplement, et dont le tube est continu, simplement cloisonné, marqué d'espèces de nœuds opaques, ou entièrement diaphanes, ayant leurs loges remplies d'une matière verte, rarement d'une autre couleur.*

Nous en excluons les espèces à articles oblongs, réunies par Agardh et les autres auteurs, lesquelles forment notre genre *Chantransia*, adoptant ce nom en l'honneur de Girod-Chantrans, comme un hommage rendu à un botaniste zélé qui a éclairci cette partie encore obscure de la science.

* Species nodulosæ.

1. *C. vesicata*, glaucescens, filamentis abbreviatis simplicibus, loculis semirepletis diametro sesquolongioribus et illic globuloso-inflatis. *Agardh. Syst. Alg. p. 93. Prolifera vesicata. Vauch. Hist. des Conserv. t. 14, fig. 4. Conserva alternata. Dillw. Chantransia vesicata. D. C. Fl. fr. n. 124. Conserva vesicata. Mull. nov. Act. Petrop. t. 2, fig. b. (T. 1, fig. 10, valde auctu.)*

Cette espèce est d'un vert glauque; elle croît sur les feuilles et les tiges mortes des plantes aquatiques qu'elle recouvre de petits flocons peu allongés, dont les filamens sont simples, très-fins, cloisonnés, offrant de distance en distance des renflemens globuleux, ordinairement opaques. Les loges sont une fois et demie plus longues que larges et à moitié remplies d'une matière verte. On la trouve communément au printemps dans les fossés, où elle est mêlée avec d'autres conferves.

2. *C. rivularis*, nitide viridis, filis simplicibus longissimis rectis loculis granuliferis-repletis diametro quadruplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p. 95. Conserva rivularis. Linn. Weiss. Roth. Prolifera rivularis. Vauch. l. c. t. 14, fig. 1. Chantransia rivularis. D. C. Fl. fr. n. 122.*

Ses filamens sont très-longs, un peu rudes au toucher, d'un

beau vert, surtout dans leur jeunesse. Ses loges sont deux à quatre fois plus longues que larges, entièrement remplies d'une matière verte, mêlée à des grains brillans. Elle a des bourrelets opaques qui naissent sur les cloisons qu'ils entourent en leur imprimant une courbure assez sensible. On trouve cette espèce dans les ruisseaux et les rivières, tantôt libre et flottante, tantôt entortillée autour des corps qu'elle rencontre.

3. *C. crispa* N. filamentis crispis intricatis hinc atque inde surculos hamatos emittentibus, loculis diametro quadruplo longioribus. *Prolifera crispa*. Vauch. l. c. t. 14, fig. 2. *Chantransia crispa*. D.C. Fl. fr. n. 123.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est d'un vert plus foncé. Ses filamens sont entrelacés, pelotonnés, et ses bourrelets se développent dans toute l'étendue du tube; ils donnent naissance à de nouveaux filamens solitaires et en hameçon; tandis qu'ils sont nombreux et non recourbés dans la conferve des ruisseaux. Du reste, on la trouve dans les mêmes lieux. Vaucher la considère comme une espèce distincte.

4. *C. capillaris*, filis simplicibus varie flexis et laxè intricatis, articulis diametro subæqualibus, siccitate alternatim compressis, granulis sparsis. Agardh. Syst. Alg. p. 96. *Corallina geniculata minima anglica*. Tournef. p. 570. Dill. Musc. t. 5, fig. 25. B. *Tiresias crispa*. Bory. Dict. d'Hist. nat. fig. 13. *Prolifera Vaucherii*. Lecl. Mém. du Mus. fig. 4.

- α *C. composita* N. filamentis hic et illic incrassatis nigricantibus, loculis diametro æqualibus. *Prolifera composita* Vauch. l. c. t. 14, fig. 5. *Conferva capillaris* β *alterna*. Agard. Syst. Alg. p. 96.

Ses filamens sont longs, simples, diversement courbés et s'entre-croisent d'une manière lâche. Les loges qui les partagent ont un diamètre presque égal à leur largeur; elles contiennent des grains brillans, épars. La variété α offre des bourrelets opaques d'où naissent d'autres filamens également divisés par des bourrelets de même nature. Cette espèce vient dans les fossés et les étangs.

** Species æquales subdiaphanæ.

5. *C. bombycina*, filis simplicibus longissimis arachnoideis, in stratum uniforme bulbosum implicatis, loculis diametro triplo longioribus, medio punctatis demum hyalimis. Agardh. Syst. Alg. p. 88. *Conferva sordida*. Dillw. t. 60. Lyngb. t. 46. *Conferva jugacissima*. Lyngb. t. 46, fig. 1, 2.

Cette espèce croît dans les étangs, où elle forme des flocons

verts, muqueux, dont les filamens sont très-déliés, fort longs, entrelacés, et dont les loges sont trois fois plus longues que larges, d'abord remplies d'une matière verte, puis diaphanes dans un âge plus avancé.

6. *C. floccosa*, filamentis simplicibus arachnoideis maxime mucosis, in statum bullosum implicatis, localis diametro subæqualibus. *Agardh. Syst. Alg. p. 89. Prolifera floccosa Vauch. l. c. t. 14, fig. 3.*

On rencontre cette espèce dans les eaux vives et tranquilles. Elle forme des flocons extrêmement épais, d'un vert un peu jaunâtre, et se multiplie avec une grande rapidité, de sorte qu'elle occupe en peu de temps des espaces considérables où on ne l'avait pas d'abord aperçue. Elle est petite, et a quelque ressemblance avec les Trémelles à cause de sa consistance mucilagineuse; mais elle a des filamens très-fins et très-longs, dont les intervalles des cloisons sont égaux à la largeur du tube. On ne les voit pas toujours très-facilement

7. *C. parasitica*, filamentis simplicibus adnatis fasciculatis rectis strictis obtusis, localis diametro æqualibus. *Agardh. Syst. Alg. p. 94. Bory. Conferva incrustans. Desv.*

Elle croît sur les feuilles des roseaux et des plantes aquatiques, qu'elle recouvre en partie. Ses filamens sont simples, roides, obtus, à loges égales dans leurs dimensions.

8. *C. nigrita*, filamentis simplicibus erectis nigricantibus, localis diametro triplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p. 94.*

Cette espèce a des filamens déliés, simples, redressés, et de couleur noirâtre. Leurs loges sont trois fois plus longues que larges. On la trouve dans les marais tourbeux.

9. *C. serpentina*, filamentis simplicibus atro-virentibus capillaribus curvatis, localis diametro sesquolongioribus. *Agardh. Syst. Alg. p. 95. Tiresias serpentina. Bory.*

Elle offre des filamens simples, capillaires, d'un vert noirâtre, serpentant les uns dans les autres, et dont les loges sont une fois et demie plus longues que larges. Cette espèce croît dans les fossés.

CHAMPIGNONS.

PREMIÈRE SECTION.

BYSSES.

BYSSI.

Fungi seu plantæ filamentosæ, evanidæ, hymenio destitutæ, asporæ aut sporeæ, filis erectis decumbentibusve efformatæ; sporulæ in plerisque terminales, liberæ.

Remarque. Nous établissons deux grandes divisions dans les Champignons : les Bysses (*Byssi*) et les Fungoïdes, Champignons proprement dits (*Fungi*). Les premiers sont des végétaux filamenteux d'une organisation ordinairement faible et délicate, qui ne subsistent que dans les endroits où l'air est chargé d'une humidité épaisse (*in locis suffocatis*). Ils croissent sur les substances végétales en putréfaction et abondantes en mucilage. La plupart ne souffrent point le contact de l'air libre sans s'affaisser et sans perdre en même temps leur principe aqueux, dont ils sont composés en grande partie. Les seconds, moins simples, d'une nature plus ferme, se plaisent à l'air libre; ils tirent leur nourriture de la terre, au moyen de radicelles, ou bien ils sont parasites, adhérens à différentes plantes sur lesquelles ils vivent.

PREMIÈRE CLASSE.

TRACHOMYCÉS.

TRACHOMYCI.

Trachomyci nobis.

Fungi byssoidei durantes, filis cespitosis quandoque crustæformibus e quodam subiculo nascentibus compositi; sporulæ nullæ aut sparsæ.

Ces champignons viennent sur les feuilles et les tiges des végétaux; ils y forment, les uns, des espèces d'excroissances byssoïdes dont la nature est encore peu connue; d'autres, de petites taches circonscrites, d'où s'élèvent des filamens roides, simples, dépourvus de sporules; enfin, quelques-uns plus compliqués ont des sporules globuleuses nues.

ORDRE I.

TORULARIÉES.

TORULARIÆ.

Torulariæ nobis.

Ad hanc familiam ordinemve referuntur species torulosæ, moniliformes.

ERINÉUM.

ERINEUM.

Plantæ incertæ sedis. Link. Byssi spec. Nees. Erineum. Pers. D. C. Erineum et Rubigo. Link. Nees.

Fila erecta epi et hypophylla simplicia brevia in cespitulum congesta, attenuata aut turbinata, vel massam grumosam referentia.

Ces plantes naissent ordinairement au commencement de l'automne, à la surface inférieure des feuilles ; elles forment du côté opposé des espèces de bosselures inégales.

* Filis cylindricis æqualibus.

PHYLLEBIUM. Pers. Kunz.

1. *E. juglandis*, depressum lacunosum, cespitulis lanuginosis pallidorufescentibus. Pers. Mycol. europ. 1, p. 2. (T. 3, fig. 1, a, fila valde aucta.)

Cette espèce naît à la surface inférieure des feuilles de noyer ; elle y forme des dépressions considérables qui offrent des anfractuosités très-marquées, couvertes d'une multitude de petits poils dressés, fort distincts.

2. *E. vitis*, immersum, cespitulis erectis brevibus, primo albido-roseis, dein subfuscis. Schrad. ex Schleich. Crypt. exsicc.

Il produit à la surface inférieure des feuilles de la vigne des petites taches enfoncées, qui dans leur jeunesse sont d'un blanc rose, mais qui, en vieillissant, et par la dessiccation, deviennent d'un roux pâle.

3. *E. tiliaceum*, effusum, cespitulis confertis pulvinatis dilute rufescentibus, initio pallidis. Nees. Syst. der Pilze, t. 5, fig. 62, a. D. C. Fl. fr. n. 187.

Il se présente en plaques irrégulières d'un roux pâle, qui croissent en été sur l'une et l'autre surface du tilleul. On distingue au microscope des filets cylindriques, tronqués ou un peu crépus.

4. *E. mespilinum*, effusum irregulare olivaceo-rufescens, filis compressis membranaceis. D. C. Fl. fr. suppl. n. 185.

Il naît à la surface inférieure des feuilles du néflier cultivé, mêlé avec l'*Æcidium mespili*. Ses taches ont jusqu'à un demi-pouce de longueur.

5. *E. ilicinum*, effusum confluens, cespitulis primo rotundatis, dein difformibus, pallidis, aut rufis. *D. C. Fl. fr. suppl. n. 187.*

Cette espèce vient dans les bosquets des jardins, sur le chêne yeuse; ses taches occupent la surface inférieure des feuilles. Elles sont d'abord arrondies, blanchâtres, puis elles deviennent bientôt confluentes, roussâtres, d'un brun foncé. On la trouve au Jardin des Plantes.

6. *E. quercinum*, immersum, cespitulis laxis rufescenti-pallidis, filis mollibus compressis intricatis, rufescentibus. *Phyllerium quercinum. Kunz. Mycol. Hefte. 1, p. 87.*

On trouve cette espèce au bois de Boulogne. Elle croît à la surface inférieure du chêne pubescent, et y forme de petites plaques enfoncées, d'un roux pâle.

7. *E. rubeum*, effusum mollissimum virescente-pallidum, cespitulis applanatis variis. *Phyllerium rubi. Fries. Obs. Mycol. 2, p. 371.*

Il se rencontre sur l'une et l'autre surface des feuilles du *Rubus corylifolius*; cependant on le trouve plus communément à sa surface inférieure. Il est formé d'une réunion de petits poils droits, entrelacés; qui sont d'abord blanchâtres à leur naissance, et qui prennent ensuite une couleur plus foncée.

** Filis incrassatis, turbinatis aut difformibus.

GRUMARIA et TAPHERIA.

3. *E. acerinum*, superficiale varium, cespitulis primo pallidis, rosellis, demum spadiceis. *Pers. Mycol. europ. p. 6. Mucor ferrugineus. Bull. Champ. t. 504, fig. 12.*

Il est très-commun à la surface inférieure des feuilles de l'érable faux platane et de celles de l'érable champêtre, où il forme des taches superficielles, à peine enfoncées, tantôt blanchâtres ou légèrement roses, et qui deviennent roussâtres en vieillissant.

9. *E. fagineum*, superficiale confluens, filis ovato-pedunculatis, subrotundis, badiis. *Rubigo faginea, Nees. l. c. t. 5, fig. 63. (T. 3. fig. 2, fila valde aucta.)*

α Cespitulis amœne purpureis. *Pers. l. c. Habitat in fago purpurea.*

Cette espèce est commune à la surface inférieure des feuilles du hêtre, principalement le long des nervures. Elle forme des taches couleur marron, allongées, irrégulières, confluentes. Ses filets paraissent globuleux à l'œil; mais, vus au microscope, ils sont en poire et portés sur un court pédicelle. On en distingue

une variété d'un pourpre clair, que nous indiquons, quoique ne l'ayant pas trouvée dans les environs de Paris. Elle n'en est, selon M. Person, qu'une simple variété.

Obs. L'*Erineum pyracanthæ* D. C. *Fl. fr. suppl.* n° 186, a le port de ce dernier. Sa couleur est d'un rouge vif; il nous paraît devoir former une espèce.

10. *E. oxyacanthæ*, immersum sublineare dilute flavum, ad nervum medium marginesque foliorum involutas occurrens. *Pers. Mycol. europ.* p. 7.

Cette espèce rare et particulière a une forme allongée, linéaire. Elle croît à la surface inférieure de la feuille de l'aubépine, soit sur les côtés de la nervure principale, ou sur les bords, qu'elle recouvre. On la trouve dans les haies vives.

11. *E. populinum*, immersum, cespitulis orbicularibus opacis grumosis subcroceo-spadiceis. *Pers. Mycol. europ.* p. 7. (T. 3, fig. 3, *fila aucta.*)

Ses filets sont difformes, ridés, opaques et comme grumeleux. Leur couleur est jaunâtre au sommet, roussâtre à la circonférence et à la base, de sorte qu'ils semblent placés sur un fond rembruni. Il croît sur le peuplier-tremble, dans les bois.

12. *E. alneum*, superficiale grumosum fulvo-ferrugineum. *Rubigo alnea*. *Nees. Syst. der. Pilze.* t. 5, fig. 63, B.

Il naît à la surface inférieure des feuilles de l'aulne glutineux et y forme des taches arrondies, irrégulières, composées de poils crépus, agglomérés, d'un jaune pâle, qui devient ensuite d'un roux vif. Il vient dans les bois marécageux à Saint-Gratien, au Château-Frayé.

13. *E. aureum*, subimmersum hypo et epiphyllum sericeo-aureum. *Pers. Mycol. europ.* p. 8 (sub *Taphria.*)

Il est d'une couleur jaune doré; ses filets sont très-courts. Il croît sur l'une et l'autre surface des feuilles du peuplier noir et pyramidal.

14. *E. purpureum*, subimmersum irregulare confluens, cespitulis densis grumosis ex albido variegatis, demum purpureis. D. C. *Fl. fr. suppl.* n. 187. *Enc. bot.* 8, p. 218.

Nous avons trouvé abondamment cette espèce dans une pépinière près l'étang de Saint-Gratien. Elle occupait la surface inférieure des feuilles du *Betula ovata*, qu'elle recouvrait presque entièrement. Les filets sont d'abord pelotonnés, blanchâtres, tortillés comme ceux de l'*Erineum vitis*, puis renflés à leur som-

met ; ils deviennent ensuite crépus, indistincts, bigarrés de rouge, enfin d'un rouge pourpre et comme grumeleux.

Remarque. Les Érineums sont-ils le produit des insectes ou une maladie de la feuille ? Cette question est difficile à résoudre. Ils ne nous ont jamais présenté de loges ni d'étuis propres à recevoir quelques larves, ni de noyaux solides comme on en observe dans plusieurs gales et dans les bédéguars. Serait-ce une maladie du système pileux des végétaux ? Les feuilles glabres nous offrent au contraire des espèces de poils allongés et pointus : au microscope, leur structure a beaucoup d'analogie avec celle des poils simples des plantes, *Erineum juglandis, vitis, etc.*

GRONARTIUM.

CRONARTIUM.

Cronartium Fries. Erineum. Junk. Cœomatis spec. Link.

Fila hypophylla discreta quandoque geminata erecto-incurva epidermide erumpentia, epidermide folii tantummodo ad basim tumidulam oblecta et quasi tuberculata. *Planta sub lente contextu dense celluloso, filis circa apicem tanquam fibrillosis nec perforatis sed obtusis.*

1. *C. asclepiadeum*, epidermidem folii passim decolorans, filis minutis rufescentibus sæpius discretis incurvis basi tumidula tuberculatis. *Fries. Obs. Mycl. 1, p. 220. Erineum asclepiadeum. Funk. Crypt. exiscc. n. 145.*

On trouve ce cryptogame en automne à la surface inférieure des feuilles de l'*Asclepias vincetoxicum*. Il y détermine de petites taches pâles irrégulières, sur lesquelles on remarque de très-petits filamens, pour l'ordinaire distincts les uns des autres, du reste, roussâtres, redressés, courbés et légèrement renflés à la base, où ils sont étroitement recouverts par l'épiderme de la feuille avec lequel ils semblent se confondre, et de telle manière qu'ils offrent dans cet endroit une sorte de petite sphérule proéminente de même couleur. Assez commun au bois de Boulogne.

ALTERNAIRE.

ALTERNARIA.

Alternaria. Nees. Pers. Link.

Fila erecta sparsa simplicia, articulis ovalibus remotis, interstitiis filiformibus.

Ce genre diffère du *Torula*, parce que les intervalles qui séparent les articulations les unes des autres sont très marqués et filiformes.

1. *A tenuis*, filis strictis, nigro-olivaccis, tenerrimis. *Nees. Syst. der Pilze. fig. 68. (T. 5, fig. 12, 1, fila valde aucta.)*

Elle forme sur les tiges des plantes mortes de larges flocons d'un aspect noirâtre, qui, examinés au microscope, présentent des filamens grêles, renflés d'espace en espace.

TORULE.

TORULA.

Torula. Pers. Monilia. Torula et Antennaria. Link.

Effusa subincrustans. Fila simplicia brevia moniliformia aut articulata, articulis approximatis passim deciduis atque discedentibus.

Le genre Torule se compose de végétaux byssoides, d'une consistance solide et durable. Ils sont peu visibles à l'œil, et forment des petites taches granuleuses ou informes sur les tiges mortes des plantes et sur les jeunes branches et les feuilles des arbres. Quand on les examine au microscope, ils paraissent articulés comme les antennes des Lépidoptères.

* *Articulis ovatis.*

*MONILIA. Link. **

1. *T. antennata*, effusa atra, filis antennis simillimis, rigidis. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 5, fig. 67, a. *Hoffm. Fl. germ.* t. 13, fig. 4.

Cette espèce est commune dans nos environs en automne et en hiver. Elle croît toujours sur le bois des jeunes branches de chêne coupées en biseau ou cassées. On la trouve aussi sur les copeaux de chêne dans les coupes de bois. Elle ressemble à des taches brunâtres.

** *Articulis globosis.*

TORULA. Link.

2. *T. herbarum*, atra tenera late incrustans, articulis subcontiguais. *Lk. Obs.* 1. p. 19. *Pers. Mycol. europ.* p. 21. *Torula monilis ejusd.*

Elle a le port d'une moisissure et forme, sur les tiges sèches des Ombellifères, des taches noires, diffuses, d'où naissent des filamens courts, à articles globuleux et rapprochés.

3. *T. tenera*, parvula maculæformis atro-velutina, articulis subglobosis inæqualibus. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 40. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 5, fig. 69.

Elle croît sur les branches mortes tombées à terre. Les taches qu'elle forme sont arrondies, noirâtres, moins étendues que dans l'espèce précédente : on les voit se réunir en petits groupes d'un aspect velouté. Ses articles sont légèrement comprimés, inégaux.

*** Villo intricato compacto.

ANTENNARIA. Link.

4. *T. pinophila*, incrustans villosocompacta, atra. *Nees. l. c. t. 39, fig. 298. Torula fuliginosa. Pers. Mycol. europ. 1, p. 21. Racodium vulgare. Fries. Obs. p. 215. (T. 3, fig. 5, c, pars valde aucta.)*

Cette espèce est rare dans nos environs. Elle ne se trouve qu'à Fontainebleau et dans les jardins où croît le sapin dont elle entoure les jeunes branches comme d'une espèce de feutre qui, soumis au microscope, est composé de filamens inégaux, moniliformes. Elle se plaît dans les lieux ombragés.

5. *T. fumago N. fuliginosum passim effusum, articulis æqualibus approximatis subdiaphanis. Fumago vagans. Pers. l. c. Cladosporium fumago. Lk. (T. 3, fig. 4, b, filum valde auctum.)*

Cette plante naît à la fin de l'été sur les feuilles de différens arbres, qu'elle recouvre d'une espèce d'enduit semblable à du noir de fumée, d'abord peu distinct à l'œil nu, mais qui, examiné au microscope, est formé d'un grand nombre de filamens entrelacés, rameux, offrant des articles également rapprochés et presque transparens. Commune.

ORDRE II.

EXOSPORIÉES.

EXOSPORIÆ.

Exosporiæ nobis.

Species rigidiusculæ opacæ, filis distinctis sporulis hinc inde adpersis.

CHLORIDIUM.

CHLORIDIUM.

Chloridium. Link. Dematii et Fumaginis spec. Pers.

Fila subrigida simplicia aut subramosa erecta nec septata, sporulis globosis aut ovalibus inspersa.

Les espèces de ce genre sont d'une consistance ferme, et persistent assez long-temps; leurs filamens sont roides, non articulés. Elles croissent sur les troncs d'arbres, les tiges et les feuilles sèches des plantes, en automne et au printemps.

1. *C. viride*, cespitulis tenuissimis expansis, floccis læte viridibus, sporulis globosis concoloribus. *Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 16. Dematium asserculorum. Pers. Mycol. europ. 1. p. 15. (T. 4, fig. 9, valde auctum.)*

Il forme des petits flocons courts, étalés, peu visibles, com-

posés de filamens roides, opaques, aigus, simples ou bifurqués, très-distincts les uns des autres, et autour desquels sont placées les sporules. Il naît sur le bois mort.

2. *C. dispersum*, effusum laxum nigro-olivaceum. *Nees. Syst. der Pilze. t. 5, fig. 64. Dematium virescens. Pers. Mycol. europ. 1. p. 14. (Exclus. synonym. Sporitrich. viresc. Link.)*

Il n'est probablement qu'une variété du précédent, dont il diffère par ses filamens plus épars.

3. *C. griseum*, effusum, filis rigidis fusco-nigris, sporulis copiosis cylindricis albo-griseis. *Ehrenb. Sylv. mycol. p. 23. Dematium griseum. Pers. l. c. p. 15. An helminthosporii affinis ?*

Les sporules de cette espèce sont cylindriques, d'un blanc grisâtre. Elle croît sur le tronc pourri de l'aulne glutineux.

4. *C. epiphyllum*, maculæforme orbiculare, acervulis distantibus nigrescentibus. *Dematium epiphyllum. Pers. l. c. 1. p. 16.*

On trouve communément cette plante sur les feuilles de différens arbres, entre autres sur celles du peuplier noir, où elle se présente sous forme de filamens roides, non articulés.

5. *C. graminum*, minutum fasciculatum sparsum, colore nigrescente, filis distinctis. *Dematium graminum. Pers. l. c.*

Il croît ça et là sur les tiges et les feuilles des grandes Graminées.

6. *C. fagineum* *N.* maculæforme subrotundum, filis rigidis nigricantibus acutis. *Fumago fagi. Pers. l. c.*

Il vient à la surface supérieure des feuilles desséchées du hêtre sous forme de taches brunâtres, orbiculaires. On y distingue à la loupe des filamens roides et pointus avec un léger renflement à la base.

Obs. Dans ces trois espèces les sporules nous sont inconnues.

CLADOSPORE.

CLADOSPORIUM.

Cladosporium. Link. Dematii spec. Pers.

Flocci cespitosi erecti simplices aut subramosi, apicibus tantum in sporidia secedentibus.

Ce genre se rapproche du précédent, dont il a le port, mais il en diffère, comme l'a très-bien senti Link, parce que les extrémités des filamens sont articulés et se séparent sous forme de fausses sporules (*sporidia nobis*).

1. *C. herbarum*, dense effusum atro-virens, floccis arcte adnatis, sporidiis globosis. *Lk. Berl. Magaz. l. c. p. 37. Acladium herbarum ejusd. Dematium vulgare, α herbarum. Pers. Mycol. europ. 1. p. 13. (T. 4, fig. 3, b, valde auctum.)*
- a C. foliorum*, in foliis iridis, brassicæ. *Pers.*
- β *C. fungorum*, effusum fugax, in agaricis exsiccatis. *Pers.*

Il forme, sur les tiges sèches des plantes, des tubercules d'un vert olive, rudes au toucher, et qui offrent au microscope des filamens serrés les uns contre les autres, simples ou rameux, un peu transparens, et dont les extrémités sont marquées de quelques articulations qui se séparent. La variété α croît sur les feuilles de l'iris et du chou. Elle nous paraît peu dissemblable. La variété β est peu épaisse, étalée, fugace; elle croît sur les vieux agarics.

2. *C. atrum*, sparsum aut effusum, floccis rigidis dense aggregatis, sporidiis paucis globosis. *Lk. Berl. Magaz. 1815. p. 38.*

Il croît sur les tiges mortes des végétaux, qu'il recouvre quelquefois presque entièrement; d'autres fois il est plus épars, groupé, ayant une ligne d'épaisseur. Ses filamens sont noirs, roides, rélléchis, et comme rameux au sommet, où ils sont à peine articulés.

COELOSPORE.

COELOSPORIUM.

Cœlosporium et Helmisporium. Lk.

Fila in cespitulos aggregata ramosa aut subramosa, nec septata; sporulæ inspersæ, cavæ.

Il comprend une seule espèce, dont les sporules excavées sont disséminées parmi des filamens roides non articulés, réunis en groupes comme dans les Conoplées. Link l'avait d'abord confondu avec le genre *Helminthosporium*, qui en est très-voisin.

1. *C. fruticulosum*, globosum confluens, floccis atris dense aggregatis longiusculis, sporulis subsphæricis, orificio subrotundo dehiscentibus. *Lk. Helmisporium cavispermum ejusd. Berl. Magaz. 1815. p. 38.*

Il ressemble, au premier aspect, à une Conoplée. Ses filamens naissent immédiatement sur les tiges ou les feuilles des grandes Graminées; ils sont épais et rapprochés à la base, rameux, divergens au sommet, tout-à-fait noirs. Les sporules sont éparsses, presque globuleuses, munies d'un orifice arrondi.

HELMINTHOSPORE.

HELMINTHOSPORIUM.

Helminthosporium. Link. Pers. Nees. Hypoxylon. Bull.

Fila erecta rigida subramosa aggregata, apicibus tantum septatis; sporidia clavata adhaerentia septata.

Ces bysses forment sur les branches, les tiges, l'écorce des végétaux en putréfaction, un duvet roide, noir dans la plupart des espèces, et dont les filamens sont articulés seulement à leur partie supérieure. Les sporules ressemblent à de petites massues. Elles sont peu nombreuses, caduques, adhérentes vers la base des filamens.

1. *H. velutinum*, floccis dense aggregatis subramosis nigris, sporidiis elongatis pyriformibus, basim versus adhaerentibus. Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 9. Nees. Syst. der Pilze. p. 67, fig. 65. *Dematium ciliare*. Pers. syn. p. 694. *Hypoxylon ciliare*. Bulliard. Champ. t. 468, fig. 1. (T. 4, fig. 8, valde auctum.)

Il croît sur les branches mortes tombées à terre sous forme de taches velues, noires, semblables à celles de la Périconie byssode, dont on la distinguera aisément, parce que ses filamens ne sont jamais surmontés de sporules; ils sont au contraire obtus, bifurqués, un peu articulés, et les sporidies, au lieu d'être arrondies, ressemblent à de petites massues placées latéralement.

2. *H. subulatum*, filis subulatis remotis subsimplicibus nigris, sporidiis clavatis basim adfixis. Nees. n. Act. Cur. t. 5, fig. 13. Pers. Mycol. europ. 1, p. 18.

Cette espèce diffère de la précédente par ses filamens subulés, écartés, presque tous simples ou rameux à la base. Les sporidies sont moins nombreuses, et en forme de massue. Elle croît sur les branches de chêne à demi pourries.

3. *H. nanum*, effusum, filis sparsis simplicibus furcatisve subnodosis atris, sporidiis subcylindricis, filis paulo brevioribus. Nees. Syst. der Pilze. t. 5, fig. 65. A. et in n. Act. Cur. t. 5, fig. 13, B. (T. 5, fig. 1, a, pars valde aucta.)

Il s'offre en taches allongées, diffuses, veloutées, d'une grandeur indéterminée, et d'un noir luisant. Ses filamens sont roides, ordinairement simples ou bifurqués, portant à leurs extrémités quelques articles ovales, oblongs. Ses sporidies sont oblongues, cylindriques, obtuses. Il vient sur les bois morts.

4. *H. simplex*, dense cespitosum, filis simplicibus aut subramosis nigris, sporidiis utrinque acutis pellucidis, septis evanescentibus.

On le trouve principalement en été dans l'intérieur des vieux

saules sous forme de petits groupes d'une couleur noire, serrés principalement au milieu, où les filamens sont, pour ainsi dire, agglutinés ensemble. Ses sporidies diminuent progressivement en pointe vers leurs extrémités; les plus jeunes sont visiblement cloisonnées.

HÉLICOSPORE.

HELICOSPORIUM.

Helicosporium. Nees. Pers. Link.

Fila erecta rigida nec septata; sporidia spiraliter involuta, interspersa, septis distinctis.

Dans l'*Helicosporium*, les sporidies, au lieu d'être placées latéralement, entourent en espèce de spirales des filamens roides, entièrement opaques et dépourvus d'articles.

1. *H. vegetum*, filis nigris distantibus, sporidiis viride lutescentibus. *Nees. Syst. der Pilze. t. 5, fig. 66.* (T. 5, fig. 3, c, pars cum sporidiis valde nucta.)

Ses filamens sont peu visibles à l'œil nu; examinés au microscope, ils sont environnés de sporidies simples, transparentes, articulées et disposées autour d'eux en manière d'anneau. Elles sont fugaces, d'un vert jaunâtre, nombreuses surtout à la base des filamens.

ORDRE III.

CONOPLÉES.

CONOPLEÆ.

Conopleæ nobis.

Species a precedenti Ordine recedunt dispositione naturali sporularum filorumque. Subiculum nullum adest, sed flocci apice divergentes, ad basim stromati quodam connectuntur. Sporulæ in sporidochio confertæ.

EXOSPÔRE.

EXOSPORIUM.

Exosporium. Link. Conopleæ et Sphæriæ spec. Pers.

Habitus Conopleæ, fila seu sporidia cylindrica obscura annulata, stromati globoso innata, sursum libera, persistentia.

Les filamens des espèces de ce genre sont très-fins, roides, opaques, à articles sensibles seulement dans la jeunesse de la plante, puis devenant ensuite obscurs avec l'âge. Ils s'élèvent en grand nombre d'un noyau (*stroma*) dur et compacte.

1. *E. tilia*, stromate globoso atro, sporidiis concoloribus obtusatis hispidis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 8. Schmidt et Kunz exs. Conopleæ*

tilia. Pers. Mycol. europ. 1, p. 12. (T. 3, fig. 6, d, dextrorsum valde amplificatum.)

Il croît sur l'écorce morte du tilleul, qu'il recouvre d'une multitude de tubercules noirs, hispides, de la grosseur d'un grain de millet. Quand on les examine au microscope, on voit que les filamens roides qui sont à leur surface présentent des articulations sensibles. L'intérieur des tubercules est plein, brunâtre.

2. *E. hypodermium*, oblongum gregarium sub epiderme prorumpens confluensque, sporidiis elongatis distantibus filiformibus atris. *Lk. l. c.*

Il forme sur les tiges desséchées des Ombellifères des stries oblongues, noires, bordées par l'épiderme. Les sporidies sont longues, plus fines et moins nombreuses que dans la précédente.

3. *E. eryngianum* *N.* gregarium punctiforme atrum, sporidiis elongatis filiformibus acutis. *Conoplea eryngii. Pers. l. c. (T. 3, fig. 7, e, valde auctum.)*

Cette espèce est plus commune que l'*Exosporium hypodermium*, auquel elle ressemble par la forme de son stroma et le petit nombre de ses sporidies. Celles-ci naissent d'une base saillante, noire, légèrement convexe. Elle recouvre les tiges et les feuilles mortes du panîcaut d'une multitude de points noirs qui, observés à une forte loupe, offrent des petits poils roides, disposés en faisceaux plus ou moins élargis.

4. *E. Dematium*, gregarium confluens, stromate oblongo atro, sporidiis sparsis brevibus filiformibus. *Lk. Sphæria Dematium. Pers. synop. p. 88. Fries. Mycol. 2, p. 505.*

Il vient sur les tiges sèches de l'ortie, où il forme des petits points noirs, peu saillans, d'où s'élèvent quelques poils courts, entièrement opaques, de même couleur.

5. *E. hispidum*, oblongum atrum epidermide rupta cinctum, sporidiis longissimis filiformibus. *Exosporium hispidulum. Lk. Conoplea hispidula ejusd. Berl. Magaz. 1815 p. 32. Exclus. syn. Persoon.*

Il naît sous l'aspect de stries noires, bordées par l'épiderme. Ses filamens sont très-longs, grêles. On le trouve sur les feuilles sèches des Graminées, et sur les glumes du froment.

6. *E. rubi*, maculis nigris rotundatis, stromate subdepresso, sporidiis brevissimis filiformibus. *Nees. n. Act. Cur. t. 5, fig. 6.*

Il forme, sur les feuilles du *Rubus cæsius*, des petites taches noires circonscrites. Leur stroma est de la grosseur d'un grain

de millet, noir, et légèrement déprimé au sommet. Les filamens qui en naissent sont peu visibles à l'œil nu.

7. *E. longisetum* N. atrum, pilis seu sporidiis ciliatis rariusculis elongatis acutis divergentibusque, stromati subnullo insidentibus. (T. 3, fig. 8, valde autum.)

Cette espèce forme sur les tiges sèches de l'ortie dioïque des petits faisceaux de poils noirs, divergens, allongés et aigus, semblables à des cils. Ils naissent d'un stroma qui est peu prononcé, cependant globuleux, et souvent presque nul, de sorte qu'on les croirait sortis de l'épiderme de la plante.

CONOPLÉE.

CONOPLEA.

Conoplea. Link. Pers.

Byssoides cespitosa; fila rigidula intertexta erecta pulvere sat copioso referta.

Les Conoplées ont des filamens simples fasciculés, dont les articulations sont peu sensibles. Leurs sporules sont nombreuses, distinctes.

1. *C. hispidula*, floccis fasciculatis nigris folio arcte adnatis, sporulis globosis concoloribus. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 10. *Alb. et Schw.* p. 137, 138. Kunz et Schmidt.

Les faisceaux qu'elle forme sur les feuilles desséchées de l'*Arundo phragmites*, sont arrondis, très-visibles, faisant corps avec le tissu de la feuille. Les sporules sont agglomérées à leur base, transparentes, n'ayant aucune articulation.

2. *C. sphaerica*, gregaria, floccis subconfluentibus nigrescenti-olivaceis subgranulosis sphaericis, sporulis globosis concoloribus. Pers. *l. c.*

Elle vient sur les branches mortes tombées à terre en flocons arrondis, noirâtres; ils sont nombreux, souvent confluens, et recouverts d'une poussière abondante de même couleur.

3. *C. atra*, majuscula, floccis subrotundis atris, sporulis sparsis. Pers. *l. c.*

Ses flocons sont noirs, arrondis, oblongs, composés de filamens grêles, assez roides, parmi lesquels se trouvent disséminées les sporules. Elle vient sur les branches mortes, dans les lieux humides.

4. *C. cinerea*, subrotunda confluens, colore cinereo. Pers. *Mycol. europ.* p. 22.

Cette espèce est arrondie, souvent confluent, d'une couleur cendrée, ayant trois à quatre lignes de largeur. Elle croît

sur les branches mortes, et a été trouvée dans nos environs par M. Persoon.

PÉRICONIE.

PERICONIA.

Periconia. Pers. D.C. Link.

Stroma filiforme simplex sporidochio pruinoso terminatum; sporulae sparse inspersae.

Dans ce genre le stroma est simple, roide et filiforme. Il soutient à son sommet des flocons fugaces, qui contiennent les sporules. La Périconie byssoïde paraît faire seule exception : elle a un péridium sec.

1. *P. byssoïdes*, sporidochio nigro, sporulis concoloribus in capitulum collectis. *Pers. Syn. p. 686. Periconia lichenoides ejusd. D.C. Fl. fr. no 188.*

Elle croit au printemps sur les tiges mortes de plusieurs plantes, entre autres, des Malvacées, de la pivoine, qu'elle recouvre dans une assez grande étendue. Ses filamens sont roides, capillaires, surmontés par une petite tête globuleuse, caduque, qui porte les sporules.

2. *P. stemonitis*, sporidochio subulato fusco-cinerascente, sporulis inspersis. *Pers. Syn. p. 687. Periconia subulata. Lk. Nees. n. Act. Cur. t. 5, fig. 8. Periconia avellanae. Robent.*

Cette espèce a le port d'une stémonite : on la prendrait en effet au premier abord pour une espèce altérée de ce genre. L'axe central ou le stroma est noir, terminé en pointe; il supporte une espèce de flocon cendré, peu distinct, qui contient les sporules. Nous l'avons observée dans un tonneau qui avait servi à des vidanges. Elle y occupait des places considérables.

CÉPHALOTRIC.

CEPHALOTRICHUM.

Cephalotrichum. Link. Nees.

Stroma elongatum apice capitatum, capitulo e floccis contortis; sporulae interspersae.

Trichiae affine genus, at caret membrana capitulum cingente. Stipes firmus persistens e contextu vesiculoso. Capitulum e floccis rigidiusculis. Sporulae globosae. Lk.

1. *C. rigescens*, stromate nudo superne diviso subfibrilloso capitulum fuscum non transeunte. *Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 18. Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 87. A. (T. 4, fig. 21; valde auctum.)*

Il est haut d'une ligne et ressemble assez bien à une trichie. Son pédicelle est noir, roide, divisé en fibrilles floconueu-

ses qui portent les sporules réunis en tête sphérique presque noire. On le trouve sur les vieux troncs au printemps.

2. *C. flavo-virens*, stromate filiformi nigro-fusco nudo, sporidochio caduco flavo-virente. *Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 87. b.*

Son pédicule est élargi à la base, un peu strié, filiforme, surmonté d'un sporidochium, qui forme une petite tête d'un jaune verdâtre, ordinairement oblongue, et quelquefois ovale et arrondie dans quelques individus. Elle naît sur les feuilles pourries.

DEUXIÈME CLASSE.

TRICHOMYCÉS.

TRICHOMYCI.

Trichomyci nobis.

Fungi byssoidei fugaces, filis pellucidis cespitosis intricatis, aliis in sporidiis secedentibus, aliis tantummodo septatis sporulis veris immixtis, aliis vero in pseudoperidiis confertis fere totis pulveraceis, tandemque cæteris cum sporulis evanescentibus.

Ces champignons croissent sur les fruits et les autres parties des végétaux en décomposition. Ils y prennent en général l'aspect de taches arrondies, le plus souvent difformes, étalées, minces, fugaces, peu distinctes à l'œil. Leurs filamens sont décumbents, entrelacés les uns dans les autres. Les sporules forment souvent une masse pulvérulente et constituent toute la plante.

ORDRE I.

OIDIÉES.

OIDIÆ.

Oidieæ nobis.

Species *Sporotrichieis* affines, sed ab quibus discedunt sporidiis secedentibus e filis vere nascentibus.

OIDIUM.

OIDIUM.

Oidium. Link. Nees. Trichoderm. spec. Pers.

Subiculum e floccis cespitosis, septatis ramosis decumbentibus, articulis in sporulis secedentibus.

Sporotrichio juniore ætate simile est, at flocci toti in articulos secedunt. Articuli debiscere visi sunt et materiam grumosam effundere. *Lk.*

1. *O. aureum*, floccis dense aggregatis subramosis flavis, articulis ovalibus. *Nees. Syst. der Pilze. t. 3, fig. 44. Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 29. Excl. Synon. Trichod. Pers. (T. 4; fig. 20, valde austum.)*

Il forme sur l'écorce pourrie des arbres des petits groupes floconneux, dont les filamens redressés, serrés, et blanchâtres dans leur jeunesse, deviennent ensuite d'une couleur jaune foncée, et se divisent en articles ovoïdes. Link les a vus s'ouvrir et répandre une matière grumeleuse.

2. *O. laxum*, floccis erectiusculis ramosis dense aggregatis griseis, articulis ovalibus. Lk. *Ehrenb. Syl. mycol.* p. 10, 22. *Acrosporium laxum*. Pers. *Mycol.* 1, p. 25.

Il croît dans les jardins sur les abricots gâtés et tombés à terre. Ses flocons sont d'abord arrondis, puis confluens, étalés sous forme de membrane tomenteuse, dont les filamens courts sont rameux, grisâtres, et se séparent en un grand nombre d'articles. Commun.

3. *O. fructigena*, floccis simplicibus intricatis ochraceis, articulis ovalibus. Lk. *Kunz et Schmidt. Myk. Hfte.* 1, p. 80, fig. 22.

Il forme d'abord des petits flocons presque arrondis qui deviennent confluens, étalés en une espèce de membrane d'une couleur ochracée. Ses filamens sont entrecroisés et paraissent être simples. Cette espèce croît sur les poires et les pêches gâtées.

4. *O. chartarum*, floccis decumbentibus subramosis atris, articulis ovatis. Lk. *Stilbospora chartarum*. Ehrenberg. *Sylv.* p. 10. *Sporotrichum chartaceum*. Pers. *Mycol.* 1, p. 83.

Il vient sur le papier conservé dans des lieux humides sous forme de taches noires, éparses, d'un aspect pulvérolent. Soumises au microscope, on y distingue des filamens égaux, peu rameux, transparens, qui se disjoignent en articles globuleuses.

5. *O. monilioïdes*, floccis erectis simplicibus laxè aggregatis albis flavisque, articulis ovalibus. Lk. *Spec.* p. 122. *Acrosporium monilioïdes*. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 23. *Nees. Syst. der Pilze.* fig. 49. B. *Monilia hyalina*. Fries. *Obs.* 1, p. 210. t. 3, fig. 4. (T. 3, fig. 11, valde auctum.)

Ce champignon croît à la surface inférieure des feuilles mortes; il y forme des petites taches allongées, blanches ou jaunâtres, qui paraissent floconneuses si on les examine avec la loupe. Soumises à la lentille du microscope, on s'aperçoit qu'elles sont composées de filamens redressés, simples, peu serrés, offrant des articles ovoïdes. On la trouve en automne.

ACLADIUM.

ACLADIUM.

Acladium. Link.

Flocci caespitiosi erecti simplices aut subramosi toti septati; sporulae floccis inspersae.

1. *A. conspersum*, caespitulis densis, floccis ex olivaceo et luteo albis, sporulis ovalibus hinc inde adpersis. *Lk. Berl. Magaz. t. 1, fig. 13. T. 4, fig. 5, valde auctum.*)

On le trouve sur les vieux troncs en décomposition. Ses flocons sont assez élevés, et ont jusqu'à deux pouces de large; ils paraissent comme un léger duvet olivâtre, qui en se desséchant prend une couleur grise.

2. *A. microspermum*, caespitulis effusis laxis, floccis albis, sporulis globosis inspersis. *Lk. l. c. p. 10.*

Cette espèce est d'une texture délicate et fugace. Elle forme sur les troncs pourris des petits flocons lâches, épars. Ses sporules sont petites, globuleuses.

EPOCHNIUM.

EPOCHNIUM.

Epochnium. Link. Nees. Martius.

Subiculum tenerum e floccis laxis minutis septatis; sporulae copiose inspersae, majusculae, appendiculo parvo filiformi, quasi pedicello instructae, saepe seriatae aut septatae.

1. *E. monilioides*, subiculo tenuissimo effuso, floccis laxis albis, sporulis oblongis nigris. *Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 28. Monilia fructigena. Pers. Synop. fungorum. p. 693. Acrosporium fructig. ejusd. Mycol. europ. 1, p. 24. (T. 4, fig. 1, valde amplificatum.)*

Ses filamens sont très-déliçats, épars, disposés à peu près comme ceux d'une toile d'araignée. Ses sporules viennent disséminées ou en petits groupes d'une couleur noirâtre. Elles adhèrent sur l'épiderme des fruits, entre autres sur la poire : on l'observe encore sur le beurre blanc rance.

TRICHOThECIUM.

TRICHOThECIUM.

Trichothecium. Link. Nees. Trichoderma. spec. D.C.

Flocci caespitiosi septati ramosi decumbentes; sporulae didymae inspersae.

Valde affine Sporotricho et habitus idem, differt sporulis didymis. *Lk.*

1. *T. roseum*, subiculo crassiusculo, floccis albis dense intricatis, sporulis oblongis roseis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 27. Nees. Syst. der Pilze. t. 3, fig. 41. Trichoderma roseum. Pers. Synop. p. 231. D.C. Fl. fr. n° 13. (T. 4, fig. 2, a, pars cum sporulis valde aucta.)*

Il forme des petits groupes assez épais, d'abord blancs puis d'une couleur rose, ayant une à deux lignes de diamètre. Quand ils ont pris tout leur accroissement, ils occupent une étendue considérable, parce qu'il n'est pas rare de les voir se confondre plusieurs ensemble. On le trouve communément sur les plantes et les bois morts.

ORDRE II.

SPOROTRICHÉES.

SPOROTRICHIEÆ.

Sporotrichieæ nobis.

Ad hunc ordinem pertinent species floccis telæ aranæ instar contextæ atque late effusæ, truncos cæsius aliaque vegetabilia putrescentia invascentes. Sporulæ globosæ liberæ, aqua affusa facile diffluunt.

SPOROTRIC.

SPOROTRICHUM.

Sporotrichum. Link. Nees. Pers.

Flocci ramosi decumbentes septati; sporulæ ubique inspersæ, globosæ aut ovatæ.

Genus hoc a Geotricho, Trichothecio, Epechnio discrepat sporulis multo minoribus, plerumque globosis minutis plus minusve copiosis, nec truncatis, nec didymis, nec appendiculatis. Lk.

* Colore albo.

1. *S. laxum*, candidum effusum, floccis laxis vagis, sporulis ovalibus. Nees. Syst. der Pilze. t. 3, fig. 45, a. Lk. Jahrb. p. 166. Pers. Mycol. 1, p. 73. (T. 5, fig. e, pars aucta.)

Cette espèce se rencontre sur les vieilles souches d'arbres. Ses flocons sont longs de deux pouces environ, étalés, diffus, blanchâtres. Ses sporules ont une forme ovale allongée. Elles sont un peu éparées.

2. *S. candidum*, tenne cespitosum, floccis subdecumbentibus, sporulis parvis creberrimis. Lk. l. c. Nees. Syst. der Pilze. t. 3, fig. 45, b.

Il recouvre les vieux troncs et les tas de feuilles pourries. Ses sporules sont nombreuses, petites, globuleuses.

3. *S. densum*, cespitibus globosis densissimis, floccis intertextis albis in flavidum vergentibus, sporulis minutissimis globosis. Lk. l. c. Nees. Syst. der Pilze, t. 3, fig. 45, c. *Racodium automogena*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 75.

Il forme des petits pelotons floconneux, épais, très-serrés, doux au toucher, qui naissent sur les pattes et les antennes du

Melolontha vulgaris, hanneton commun. Le professeur Necs l'a trouvée sur des jeunes branches mortes.

4. *S. polysporum*, densum crassiusculum, floccis implicatis, sporulis globosis copiosis minutis. *Lk. l. c. Pers. Mycol.* 1, p. 74.

Il est très-voisin du précédent; il forme des petits pelotons assez épais, larges d'une à deux lignes. Les sporules sont d'abord éparées dans sa jeunesse; mais elles deviennent ensuite confluentes en espèce de chapelets vers le sommet des filamens.

5. *S. fungorum*, effusum tenue, floccis implexis lanatis crispis, sporulis minutis globosis. *Lk. l. c.*

On le trouve sur les grosses espèces d'agarics, qu'il enveloppe presque entièrement d'une sorte de bysse lanugineux. Ses filamens sont très-fins, ils se crispent et durent peu de temps.

Il faut prendre garde de confondre cette espèce avec quelques *Aspergilles* ou *Botrytes* commençans.

6. *S. fructigena*, crassum convexum subglobosum sæpe confluens, floccis densis, sporulis magnis globosis. *Lk. Jahrb. p. 169. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 74. *Aleurisma macrosporum. Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 38.

Il croît abondamment sur les cerises et les fruits aqueux parvenus à leur maturité et qui commencent à se gâter. Ses flocons sont épais, convexes, presque globuleux; ils deviennent ensuite confluent. Ses sporules sont grandes, arrondies, comme grumculeuses.

** Colore griseo.

7. *S. griseum*, tenue effusum, floccis densis decumbentibus griseis interdum rufescente-griseis, sporulis globosis minutis. *Lk. l. c. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 76.

On trouve cette espèce dans les lieux humides sur les racines des plantes, qu'elle enveloppe d'une sorte de pellicule tomenteuse et farineuse. Ses sporules sont nombreuses, petites, arrondies.

8. *S. murinum*, terrestre tenue griseum, floccis divaricatis, sporulis minutis globosis. *Lk. l. c. Pers. Mycol. europ.* 76.

Il croît sur la terre humide, qu'il recouvre de larges flocons peu persistans qui se confondent par la dessiccation. Ses sporules sont arrondies, très-petites, fort nombreuses, grisâtres. Cette espèce a quelques rapports avec la précédente.

*** Colore ferrugineo aut haedio.

9. *S. bryophilum*, laxum crassiusculum, floccis intricatis, sporulis conglomeratis globosis demum fuculentibus. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 78.

Il forme sur les mousses un tissu lâche aranéeux. Ses spores sont nombreuses, agglomérées, globuleuses, d'un brun roussâtre.

10. *S. lapidum*, laxa contextum spadiceum, filis nonnullis crassioribus. *Pers. l. c.* †

Il est d'un brun foncé : il a été trouvé, par M. Persoon, sur les pierres aux environs de Paris.

11. *S. fusco-album*, crassiusculum effusum, floccis lanatis laxis albis, sporulis magnis subglobosis fuscis. *Lk. Jahrb.* p. 177. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 77. *Sp. Oospermum. Ehrenberg. Sylv. Mycol.* p. 10, 22. *Pers. l. c.*

Il a des flocons allongés, étalés, recouverts au milieu par des spores nombreuses de couleur brune. Elles sont grandes, ayant une forme ovale, souvent mêlées à une matière grumeleuse dans le *Sporotrichum oospermum* d'Ehrenberg, que Link regarde comme le même.

12. *S. punctiforme*, minutum, floccis implexis, sporulis globosis copiosis e caeruleo-fuscis. *Lk. Aegerita punctiformis. D.C. Fl. fr.* n° 180. †

Il croît sur les bulbes et les racines des oignons d'hyaucithe que l'on met fleurir dans des carafons pendant l'hiver. Il ressemble à de petits tubercules arrondis d'un blanc bleuâtre.

**** Colore virescente.

13. *S. chlorinum*, effusum crassiusculum, floccis densis, sporulis minutis globosis flavo-virescentibus. *Lk. l. c.*

Il croît sur les feuilles et les débris des végétaux en décomposition, dans les bois et les caves. Il forme une membrane floconneuse assez épaisse, qui est d'abord blanchâtre, mais qui se couvre bientôt d'un grand nombre de spores globuleuses, très-petites, d'un beau jaune verdâtre.

14. *S. virescens*, floccis contextis, ramis ascendentibus, sporulis globosis ovatis, viridibus denique sordide olivaceis. *Nees. Syst. der Pilze.* t. 3, fig. 46. *Lk. Berl. Magaz.* p. 11. *Dematium virescens. Pers. Synop.* p. 698. *Cladosporium virescens ejusd. Mycol. europ.* 1, p. 14. (T. 5. fig. 6, flocci cum sporulis valde aucti.)

Il adhère fortement au bois pourri, et a l'aspect d'une croûte

épaisse, grumeleuse, d'un vert olivâtre, composée d'un grand nombre de sporules.

15. *S. olivaceum*, villo laxius contexto æruginoso, sporulis medio congestis lutescente-olivaceis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 79. †

M. Persoon a trouvé cette espèce dans nos environs. Elle croissait sur une pierre recouverte d'un peu de terre, semblable à une pellicule couleur de vert-de-gris.

**** Colore flavescente aut flavo-aurantiaco.

16. *S. vitellinum*, crassum longe effusum, floccis densis stuposis, sporulis copiosis pallido-flavis. *Lk. Berl. Magaz.* 1807. p. 11.

Il croît dans les caves, sur les vieilles solives, et il y serpente dans une étendue assez considérable. Ses flocons sont épais, recouverts d'une poussière abondante, qui devient d'un jaune pâle.

17. *S. flavissimum*, crassum longe lateque expansum, floccis stuposis, sporulis minutissimis globosis flavissimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 34.

Cette espèce est souvent la compagne du *Sporotrichum vitellinum*. Elle croît dans les mêmes lieux; mais elle en diffère par sa couleur d'un jaune vif, qui ne change point. Elle est assez épaisse pour que l'on puisse la détacher aisément de dessus le bois.

18. *S. luteo-album*, tenue effusum, floccis laxis, sporulis paucis flavescens globosis. *Lk. c. l.*

Il forme sur les branches mortes et les tiges des plantes, entre autres sur celles des Ombellifères, des flocons dont les filamens sont lâches, aranéux. Ses sporules sont globuleuses et en petit nombre.

19. *S. aureum*, subeffusum crassiusculum, floccis crispis, sporulis copiosis globosis croceis. *Lk. Jahrb.* p. 178. *Mucor aurantius. Bull. Champ.* t. 504, fig. 5. *Ægerita aurantia. D.C. Fl. fr.* n° 181.

On le trouve sur le bois pourri, les cercles des tonneaux et les bouchons de liège. Ses flocons sont peu étalés, épais, d'abord blancs, puis d'un jaune orangé, à cause du grand nombre de ses sporules.

20. *S. lateritium*, tenue sublimitatum demum confluent, floccis laxis, sporulis copiosis suboblongis minimis lateritiis. *Ehrenberg. Sylv. mycol.* p. 11, 22.

Il vient fort souvent pêle-mêle avec le *Trichothecium roseum* sur les tiges de l'ortie dioïque et du chardon des champs; on le

rencontre aussi parmi les tas de feuilles du tilleul, commençant à se pourrir. Il forme sur ces diverses substances des flocons peu étalés, colorés au centre et fort souvent blanchâtres sur les bords, et généralement dans les endroits qui ne sont pas recouverts par les sporules. Celles-ci sont jaunes, ovales, très-petites, nombreuses. Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, et n'en est sans doute qu'une variété.

***** Colore roseo.

21. *S. ollare*, cespitulis tenuibus elevatis laniformibus, sporulis ad medium coarctatis globosis roseis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 81. *Sporotrichum roseum*. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 35.

Il vient sur la terre et sur les murs des serres chaudes. Il offre des flocons lanugineux, hauts de deux à quatre lignes, d'un rose pâle, vers le milieu desquels on observe des sporules petites, nombreuses, de même couleur.

22. *S. vesicularum*, effusum tenue, floccis lanatis depressiusculis, sporulis versus discum coarctatis globosis. *Lk. l. c.*

On le trouve sur les vessies conservées dans des lieux humides, et sur celles qui servent à couvrir les globes des préparations anatomiques. Ses flocons sont épais d'une ligne, étalés, blanchâtres; au milieu d'eux naissent des sporules, qui dans leur jeunesse sont blanches, puis rougeâtres, et reprennent enfin en vieillissant leur couleur première, ce qui donne à cette espèce un aspect bigarré.

23. *S. stercorarium*, crassiusculum limitatum, floccis raris, sporulis copiosissimis globosis roseis. *Lk. Jahrb.* p. 178. *Pers. Mycol. europ.* p. 80.

Il a des flocons assez épais, peu étendus, circonscrits, d'un rose pâle; ses sporules sont très-nombreuses, globuleuses. On le trouve épars sur les excréments desséchés.

***** Villo albo, sporulis rubris.

24. *S. mycophilum*, subeffusum tenue, margine albo, floccis crispis, sporulis globosis rubris copiosissimis. *Lk. Jahrb.* p. 179. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 80.

Il naît sur les grandes espèces de champignons desséchés. Ses filamens sont assez longs, comme lanugineux, blanchâtres; mais ils deviennent rouges dans les endroits recouverts par les sporules, qui sont très-nombreuses.

25. *S. scotophilum*, crassiusculum limitatum, floccis implicatis laxiusculis,

sporulis globosis rubris. *Lk. Jahrb. p. 180. Pers. Mycol. europ. 1, p. 80. D.C. Fl. fr. n° 182.*

Il vient sur les excréments de l'homme et du chat; ses flocons sont d'abord arrondis, petits; ils deviennent ensuite plus étendus, confluens. Ses sporules sont nombreuses, globuleuses, d'un beau rouge.

26. *S. muscorum*, sat late effusum ex pallido rubescens, floccis intricatis, sporulis globosis copiosis. *Pers. l. c.*

Cette espèce croît sur les tas de mousses en putréfaction; elle y forme des flocons larges de six à huit lignes, dont les filamens sont entrecroisés; ses sporules sont nombreuses, arrondies, rougeâtres. Elle a été trouvée par M. Persoon.

***** Sporulis nigris.

27. *S. parietum*, tenue effusum, floccis laxis vagis, versus ambitum sterile, ad medium vero sporulis nigris dense obtectum. *Lk. Jahrb., p. 181. Pers. l. c. p. 82.*

Il forme sur les murailles nouvellement peintes à la chaux une espèce de bysse fugace, large, d'un aspect noirâtre, dont les sporules naissent au centre en grande quantité. On l'observe pendant l'hiver, dans les temps humides.

28. *S. calcigena*, tenue effusum, floccis undique tectis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz. 1815, p. 35. Jahrb. p. 182. Pers. l. c.*

Il croît en larges taches et dans les mêmes circonstances que le précédent, mais ses flocons sont plus serrés, plus compactes; ils n'ont point non plus l'aspect lanugineux. Ses sporules sont nombreuses, répandues sur toute sa surface.

***** Sporulis acervatim collectis.

COLLARIUM. *Link.*

29. *S. lycocoon*, crassiusculum effusum, sporulis in acervos raros collectis aqua diffusantibus subglobosis. *Lk. Ehrenberg. Sylv. mycol. Berol. p. 11, 22. Pers. l. c.*

Cette espèce a des flocons épais, grisâtres, quelquefois un peu jaunes; souvent elle est mêlée à d'autres bysses, qui croissent comme elle sur les abricots gâtés. Ses sporules sont noires, disposées çà et là par groupes; elles paraissent parfois tronquées, didymes.

30. *S. collæ*, crassum effusum, floccis implicatis stuposis, sporulis globosis hinc inde coacervatis nigris. *Lk. Jahrb. p. 182. (T. 4, fig. 7, valde, auctum.)*

On le trouve sur la colle desséchée. Il y naît en petits flocons blanchâtres, épais d'une ligue, dans lesquels viennent des sporules noires rassemblées en groupes épars.

BYSSOCLADIUM.

BYSSOCLADIUM.

Byssocladium. Link. *Nees. Algarum spec. Roth. Agardh.*

Flocci centrifugi decumbentes ramoso-expansi nec intricati; sporulæ ubique inspersæ.

Ce genre diffère d'abord du *Sporotrichum* par la direction que prennent ses filamens qui sont divergens, rayonnans d'un centre commun, et ramifiés latéralement d'une manière distincte; d'un autre côté, il ne peut être confondu avec l'*Himantia*, genre dont les filamens rayonnans, entrecroisés, fasciculés, s'épanouissent au sommet d'une manière régulière.

1. *B. fenestrale*, parvulum tenue griseum, floccis serpentibus ramosis, sporulis globosis concoloribus. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 36. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 3, fig. 47. *Conserva fenestralis*. *Roth. Cat. bot.* 2, p. 191. (T. 5, fig. 7, f. flocci cum sporulis valde aucti.)

Cette espèce vient sur les vitres sales des campagnes, près des lieux humides, d'où s'élèvent des émanations de substances organiques en décomposition, enfin sur celles des écuries. Elle est peu visible, large d'une à deux lignes, rayonnante, d'un gris cendré. Ses sporules sont globuleuses, mêlées aux filamens, et de même couleur.

ORDRE III.

TRICHODERMACÉES.

TRICHODERMACEÆ.

Trichodermaceæ nobis.

Species filis raris (1) contextæ, pulvere copioso compacto obrutæ, persistentes, demum in pulverem evanescentes: plures pseudo-peridiis donatæ. Sporulæ globosæ.

Cet Ordre, tel que nous venons de l'établir, est très-naturel; il est le passage des Sporotrichiées à un autre Ordre ou Famille, que nous publierons incessamment dans un autre ouvrage.

ALEURISME.

ALEURISMA.

Aleurisma. Link. *Nees.*

Flocci teneri implexi; sporulæ conservatæ inspersæ.

Le genre Aleurisme, quoique très-voisin du *Sporotrichum*,

(1) Comparativement aux SPOROTRICHÉES qui sont toutes floconneuses.

s'en distingue cependant au premier coup d'œil, non-seulement par le port, mais encore par sa nature grumeleuse. Ses filamens sont peu distincts. Enfin, toute la plante ressemble à une matière farineuse inégalement répandue.

1. *A. erubescens*, subeffusum tenue, floccis rarissimis, sporulis globosis minutis pallide roseis. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 3, fig. 48. *Aleur. roseum*. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 38. (T. 5, fig. 8, g, *flocci cum sporulis aucti.*)

Il naît sur l'écorce des jeunes branches tombées à terre, et y forme des petites taches irrégulières, peu épaisses, grumeleuses, d'un rose pâle.

2. *A. sporulosum*, crassiusculum densum limitatum, floccis raris, sporulis globosis albis. *Lk. l. c. Aleurisma inspersum ejusd. Sporotrichium sporulosum*. *Lk. Jahrbüch. d. Gewächskunde. Hfte. 1*, p. 177. *Sp. rhodochroum ejusd., et Pers. Mycol. europ.* 1, p. 81.

Il est épais, petit, large d'une ligne, mais souvent confluent, ayant l'aspect d'une croûte blanchâtre, farineuse; ses filamens sont rares, mêlés à des sporules nombreuses arrondies.

3. *A. bulborum*, acervis minutis globosis albis. *Lk. c. l. p.* 38*.

Cette plante croît sur les bulbes d'hyacinthe que l'on fait fleurir dans l'eau pendant l'hiver; elle égale en grosseur la tête d'une épingle, et est d'une couleur blanche. Elle est sans doute la même espèce que celle désignée sous le nom de *Sporotrichum punctiforme*.

4. *A. saccharinum*, acervis difformibus effusis albis, fungis instratis. *Lk. l. c.*

Il se réunit en une petite croûte diffuse, formée d'une matière grumeleuse et farineuse. A sa naissance, il est petit, arrondi. On le trouve sur les Agarics et les Bolets charnus.

5. *A. flavissimum*, minutum crassiusculum, floccis rarissimis, sporulis globosis flavis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 38. *Sporotrichum sparsum. Jahrb. p.* 175.

Il forme des petits groupes épars, de la grosseur d'une tête d'épingle, dont les filamens sont rares, et les sporules petites, globuleuses, d'un jauné durable. On le trouve sur les branches d'arbres et les écorces tombées à terre parmi la mousse.

SÉPÉDONIUM.

SEPEDONIUM.

Sepedonium. Link. Nees. *Mucoris spec. Bull. Ægerita spec. D.C.*

Flocci contexti albi, prima etate pelliculam tomentosam referentes, sed adulta, evanescentes, in pulverem copiosum commutantur.

Dans ce genre, les flocons, encore extrêmement courts, n'existent que dans le premier âge de la plante; car, dans l'âge adulte, elle n'offre plus qu'une matière pulvérulente.

1. *S. mycophilum*, effusum tenue primo candidum, tomento villosa, dein flavum, sporulis copiosis subglobosis. Lk. *Berl. Magaz.* 1809. p. 16. Nees. *Syst. der Pilze*, p. 44, fig. 38. *Uredo mycophila*. Pers. *Synop.* p. 274. D.C. *Fl. fr.* n° 616. Bulliard. *Champ.* t. 504, fig. 1, et t. 467, fig. 1, pars aucta male. (T. 3, fig. 16, g, sporulæ valde auctæ.)

Cette espèce attaque les Agarics et les Bolets charnus. Elle commence d'abord par former à leur surface une pellicule tomenteuse, très-mince, qui bientôt s'ulcère vers son milieu, et disparaît insensiblement pour ne plus laisser place qu'à une matière pulvérulente d'un beau jaune, qui constitue alors toute la plante. Elle est aux champignons ce que l'Uredo est aux plantes.

2. *S. caseorum*, tenuissimum effusum, floccis albis, sporulis subglobosis rubris. *Oidium rubens*. Lk. *Berl. Magaz.* 1815. p. 37. *Mucor crustaceus*. Bull. *Champ.* t. 504, fig. 2. *Ægerita crustacea*. D.C. *Fl. fr.* n° 182.

Il croît sur le fromage de Hollande et les autres fromages salés, et y forme ces petites taches qui, d'abord blanches dans le commencement, deviennent ensuite d'un rouge de brique.

MYCOGONE.

MYCOGONE.

Mycogone. Link. Nees. Pers.

Eodem modo oritur ac genus præcedens. Sporulæ appendiculo globoso et filiformi non septatæ.

Genus *Sepedonio* valde affine, a quo tantummodo differt sporulis appendicatis villo emergentibus.

1. *M. rosea*, effusa tenuis, floccis lanæformibus albis, sporulis rubris. Lk. *Berl. Magaz.* p. 16. *Mycogona incarnata*. Pers. *Mycol. Europ.* 1, p. 26.

Il croît comme le *Sepedonium* sur les champignons, et offre de même une pellicule villose; cependant moins étendue, qui donne naissance à des sporules nombreuses d'un rouge pâle.

2. *M. cervina*, tenuis effusa, floccis lanatis albis, sporulis flavo-fuscis. *Lk. Ditmar in Sturm Abbild. d. Pilze*, p. 107, t. 53. *Pers. Mycol.* 1, p. 26.

Il se comporte de la même manière que l'espèce précédente, et ne s'en distingue qu'à la couleur brune-jaunâtre de ses sporules.

TRICHODERME.

TRICHODERMA.

Trichoderma. Pers.

Flocci intricati ramosi septati, ab initio tomentum candidum efficientes; in aetate protracta, discus in pulverem copiosum convertitur inditque formam irregularem.

Il se présente d'abord sous forme de pellicule blanche, composée de filamens entrecroisés, qui semble s'ulcérer comme dans les deux genres précédens, et n'offre plus ensuite qu'une masse pulvérulente, entourée de bords calleux, élevés, blanchâtres. C'est sans doute à cause de cette organisation, que plusieurs auteurs ont cru que les sporules étaient primitivement renfermées dans une espèce de péridium membraneux. Elles sont très-petites, arrondies, dépourvues d'appendices.

1. *T. viride*, primo suborbiculare dein effusum difforme, sporulis viridibus. *Pers. Synop.* p. 231. *Disp. Meth. fung.* p. 12. *Nees. Syst. der Pilze.*

Il est d'abord arrondi, blanc, mais il ne tarde pas à devenir confluent et à répandre une poussière verte, abondante, composée de sporules globuleuses, très-petites.

2. *T. aeruginosum* N. expansum, sporularum acervis aeruginosis. (T. 5, fig. 4, d, sporula valde aucta.)

Il diffère du *Trichoderma viride*, avec lequel il a beaucoup de ressemblance, par la couleur vert-de-gris de ses sporules. Il est aussi plus large, toujours confluent et a un à deux pouces d'étendue.

3. *T. nigrescens*, subrotundum limitatum demum confluens, acervis fuliginosis fuscis. *Pers. Synop.* p. 23a.

Cette espèce croît en hiver sur les branches mortes de l'étable champêtre et sur celles de l'orme. Elle forme des petits groupes arrondis, légèrement convexes, larges et épais d'une ligne, qui sont bruns, fuligineux, et deviennent par la suite coufluens, quoique paraissant encore distincts.

ÉGÉRITE.

EGERITA.

Egerita. Pers. Nees.

Sporidochium sessile sphaericum granuliforme subfarinaceum; sporulae globosae in superficie intraque inspersae.

Le genre Égérîte naît sur les écorces et les bois pourris; il s'offre sous forme de grains ordinairement épars, de la grosseur d'une tête d'épingle, lisses, et d'une consistance ferme à leur naissance, devenant ensuite pulvérulens, et comme squameux dans un âge plus avancé.

1. *Æ. candida*, candida sparsa globosa, sporulis parvis rotundatis. *Pers. Synop. fung. p. 684. Nees. Syst. der Pilze, t. 2, fig. 24. Sclerotium Egerita. Hoffm. Germ. 2, t. 9. fig. 1.*

Elle forme de petits tubercules blanchâtres, farineux, qui naissent épars sur les bois morts, dans les lieux humides, et s'évanouissent ensuite en une espèce de poussière blanche.

ORDRE IV.

FUSISPORIÉES.

FUSISPORIÆ.

Fusisporia nobis.

Species, natura compacta pulveracea, effusæ aut condensatæ. Fila ut sæpius rarissima, sporulis fusiformibus curvatisve commixta.

CIRCINOTRIC.

CIRCINOTRICHUM.

Circinotrichum. Nees. Martius.

Flocci decumbentes circinnato-implexi opaci; sporulae fusiformes pellucidæ fugaces inspersæ.

1. *C. maculæforme*, olivaceo-nigrum tenne effusum, filis sericeo-floccosis. *Nees. Syst. der Pilze, t. 5, fig. 66. Mart. Erlang. p. 349. (T. 5, fig. 2, b, flocci cum sporulis aucti.)*

Il ressemble à de petites taches olivâtres, soyeuses, éparses sur les feuilles du chêne. Ses filamens sont sans articulations, opaques, mêlés à des sporules oblongues, transparentes, d'un vert foncé. On le trouve, en hiver, parmi les tas de feuilles.

FUSISPORE.

FUSISPORIUM.

Fusisporium. Link. Nees.

Flocci ramosi intricati toti septati; sporulae fusiformes in centro collectæ.

1. *F. aurantiacum*, subeffusum tenue, floccis candidis, sporulis auran-

tiacis. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 3, fig. 40. B. (T. 5, fig. 11, *floccis cum sporulis aucti.*)

Il croît sur les tiges du maïs et sur les Cucurbitacées, les melons, etc., en petits groupes arrondis, plus ou moins sinueux et d'une consistance ferme. Il sont rouges au milieu et partout où naissent les sporules; celles-ci sont fusiformes, aiguës.

2. *F. roseum*, tenue effusum, floccis laniformibus albis, sporulis roseis sparsis. *Lk. l. c.*

Ses flocons sont composés de filamens peu serrés, lanugineux, d'abord blancs, puis prenant une teinte rose produite par les sporules rassemblées au milieu d'eux. Elles sont pointues, de couleur rose, et deviennent obscures en vieillissant.

3. *F. candidum*, effusum crassiusculum, floccis lanatis albis, sporulis utrinque obtusis albis. *Lk. l. c.*

On trouve cette espèce au printemps sur les chatons des Amentacées, du saule, etc. Elle y forme des petits flocons épais, d'un beau blanc, très-nombreux, arrondis, mais quelquefois étalés. Ses sporules sont de même couleur, obtuses aux extrémités; elles naissent sur tous les points de leur surface.

FUSIDIUM.

FUSIDIUM.

Fusidium. Link. Nees. Schmidt et Kunz.

Sporulae fusiformes pellucidæ nudæ non septatæ coacervatæ.

1. *F. griseum*, acervis late effusis tenuissimis, sporulis fusiformibus griseis. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 17. *Schmidt et Kunz. exs. n° 103.* (T. 3, fig. 17, h; *sporulae valde auctæ.*)

Il forme sur les feuilles mortes du chêne des taches grisâtres, farineuses, très-minces, d'un aspect grumeleux.

2. *F. flavo-virens*, acervis effusis tenuibus, sporulis fusiformibus flavo-virentibus. *Ditmar in Sturm. Abb. d. Pilze*, 2, p. 37, t. 18. *Fusidium æruginosum. Lk. Berl. Magaz. p. 6.*

Il croît, comme le précédent, parmi les tas de feuilles tombées à terre, et n'en diffère que par sa belle couleur jaune verdâtre.

3. *F. sulphureum*, acervis effusis, sporulis compactis fusiformibus subincurvatis sulphureis. *Schlechtend. Berl. 2, p. 139.*

On le trouve dans les caves sur le tubercule ramolli de la pomme de terre, qu'il recouvre de petites taches d'un jaune de

soufre, d'abord peu étendues, puis plus diffuses : ces taches perdent en partie leur couleur en se desséchant. Ses sporules sont grosses, oblongues, aiguës.

MÉNISPORE.

MENISPORA.

Menispora. Pers. Link. Camptosporium. Ehrenberg.

Flocci intricati ramosi nudi non septati; sporulæ cylindricæ incurvæ.

1. *M. glauca*, effusum lanæforme, floccis griseo-glaucis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 32. *Camptosporium glaucum. Ehrenb. Sylv.* p. 11.

Ses flocons sont circonscrits, peu étalés, composés de filaments entrelacés d'une manière lâche, sans articulations. Ils sont d'abord glauques, puis ils prennent ensuite une couleur noirâtre en se desséchant. Ses sporules sont nombreuses, cylindriques, recourbées, aiguës. Cette plante naît à la surface interne de l'écorce.

FUSARIUM.

FUSARIUM.

Fusarium. Nees. Ehrenberg. Fusidii spec. Link.

Sporidochium hemisphæricum subglobosum; sporulæ fusiformes, interdum septatæ.

1. *F. pallens*, sporidochio subrotundo immerso albicante, aporalis septatis. *Nees. n. Act. Cur.* t. 5, fig. 7. *Fusarium candidum. Ehrenberg. Sylv.* p. 12. 24. *Fusidium obtusatum et pulvinatum. Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 31. 32.

Il croît sur les branches mortes des arbres fruitiers, sur lesquelles il forme des tubercules globuleux, d'abord blancs, puis d'un gris cendré, roussâtres, entourés par les débris de l'épiderme. Les sporules varient : les unes sont fusiformes, obtuses aux extrémités; les autres, plus ou moins grandes, sont droites ou courbes avec des cloisons peu distinctes.

2. *F. roseum*, sporidochio minuto hemisphærico roseo, sporulis fusiformibus dilatioribus. *Lk. l. c. Fusidium roseum ejusd. Berl. Magaz.* 1815. p. 31.

Il a le port du précédent; mais il est proéminent, nullement bordé par l'épiderme. On se remarque, en automne, sur les tiges et les feuilles sèches des Malvacées, qu'il recouvre d'un grand nombre de petits grains rouges. On le trouve aussi parmi les débris amoncelés des jardins.

3. *F. lateritium*, sporidochio globoso subapplanato, interdum confluenti, lutescente-rubro, sporulis curvis pallido-flavis. *Lk. l. c. Nees. Syst.*

der Pilze, t. 2, fig. 26. Fusarium microsporum. Schlecht. Ber. 2, p. 139. ? (T. 5, fig. 10, i, flocci aucti, j, sporulae valde auctae.)

Il vient sur les branches et les troncs pourris dans les lieux humides; il a tantôt une forme sphérique, et tantôt il est confluent, diffus, plus irrégulier, d'une consistance comme gélatineuse, et d'un jaune orangé. Les sporules sont fusiformes, courbées. On en voit aussi d'autres qui sont arrondies.

ATRACTIUM.

ATRACTIUM.

Atractium. Link. Nees.

Sporidochium capitatum stipitatum; sporulae fusiformes capitulo instratae.

1. *A. stilbaster*, stipite cylindrico, capitulo globoso utraque glabro lutescente. *Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 28. Nees. Syst. der Pilze, p. 36, fig. 34. (T. 4, fig. 23, sinistrum cum sporulis dilatentibus.)*

Plantula haec vix ultra $\frac{1}{4}$ lin. longa, fugax, stipite facile evanescente et capitulo in sporulas diffuente.

Cette plante croît sur les vieux troncs des arbres. Elle est d'un jaune pâle. Le sporidochium est globuleux, porté sur un pédicelle court, cylindrique. Toute la plante est fugace, munie d'une espèce de péridium rempli de sporules oblongues, obtuses.

Remarque. Link, dans un excellent mémoire inséré, en 1809, dans le journal botanique de Berlin, intitulé, *Berlin Magazin*, établit ces quatre genres, le Ménisporre excepté, d'après la présence ou l'absence du stroma (*subiculum Pers. Nobis*). Dans un autre mémoire publié en 1815, il s'accorde à les réunir : le stroma existant dans tous. Depuis, Nees les a conservés, tels que Link les avait d'abord établis, sans doute pour les mêmes raisons que nous, c'est-à-dire en ayant égard à la forme du sporidochium.

Dans le genre *Fusisporium*, on observe des filamens mêlés aux sporules, ce qui les rapprocherait des Trichodermacées; mais les sporules ont une forme différente. Link fait aussi remarquer que le *Fusisporium aurantiacum*, par exemple, dans lequel il avait d'abord trouvé des filamens, s'était ensuite offert à lui sans filamens. Pour le *Fusidium* il est plus diffus, étalé; ses sporules sont presque dépourvues de filamens. Dans le *Fusarium* et l'*Atractium*, les sporules, lors de leur émission, sont presque à nu et forment une espèce de sporidochium sphérique qui contient à peine des filamens. Au reste, ces quatre genres se lient étroitement ensemble, comme on le voit évidemment.

TROISIÈME CLASSE.

EUROMYCÉS.

EUROMYCI.

Euromyci nobis.

Fungi byssoides fugaces erecti ramosi sporodiferi; sporulae ad ramorum ramulorumque apices confertae nudae aut conceptaculo inclusae.

Ces Champignons filamenteux, d'une nature aqueuse, ne viennent pour la plupart que sur nos alimens; ce sont eux que l'on appelle vulgairement moisissure.

Ces enfans de la putréfaction sont si subtils, qu'ils pénètrent partout; il est difficile de se mettre à l'abri de leur invasion et d'échapper à leurs ravages. Le vinaigre et les acides, au lieu d'être propres à nous en défendre, leur donnent au contraire plus de force, tant que la substance n'y est pas plongée; l'alcool concentré, l'huile et la graisse bien cuite sont, à notre avis, les seuls préservatifs qui, en interceptant le contact de l'air, puissent leur être opposés; encore ces deux substances n'en sont-elles point exemptes, pour peu qu'elles se pénètrent d'humidité. Le sucre, comme chacun sait, lorsqu'il s'est candi, est très-propre à conserver nos confitures, pourvu toutefois qu'elles soient tenues dans un lieu sec.

ORDRE I.

MUCÉDINÉES.

MUCEDINEÆ.

Mucedineæ nobis.

Species istæ Mucedines vulgo nominantur.

SECTIO I.

SPOROCEPHALÉES.

SPOROCEPHALEÆ.

Sporocephaleæ nobis.

Sporulae distinctae terminales oblongae rarius subglobosae stipitum ramulorumque apicibus innatae, una quatuor vel plures numero, capitula conficiunt simulque congruunt.

Familia hæc habita et sporularum insertione ab Botrydiis omnino discrepat.

SPOROCEPHALIUM.

SPOROCEPHALIUM.

Sporocephalium nobis. Haplotrichum. Link. Acladii spec. ejusd. Nees. Pers.

Flocci toti septati erecti aut ascendentes subramosi; sporulae ovatae stipitum apicibus confertae distinctae capitula efficientes.

1. *S. quaternatum* N. parvula subrotunda sparsa, floccis albis erectis, sporulis ovatis quaternatis.

Cette espèce forme sur les feuilles du *Populus alba* des petits boutons blancs de la grosseur d'une forte tête d'épingle. Les pédicelles sont simples, surmontés par des sporules ovales, transparentes, au nombre de quatre, qui naissent au même point.

2. *S. roseum* N. papulæforme ramosum ex albo miniatum, stipitibus fertilibus ascendentibus, sporulis paucis ovatis 3-5 numero aggregatis. *Mucor roseus*. Bull. Champ. t. 504, fig. 4. *Acladium roseum*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 29. *Botrytis rosea*. D.C. Fl. fr. n° 178.

Les tiges principales sont rectilignes; il en naît d'autres un peu éparées qui portent à leur sommet trois ou cinq sporules ovoïdes, partant d'un même point d'insertion. On le trouve sur l'écorce de l'aune glutineux, dans les endroits où la sève s'écoule et où sa sécrétion a été provoquée par la piqûre de quelques insectes. Il est dans sa jeunesse sous forme de boutons blancs, arrondis, qui prennent ensuite une couleur rouge plus ou moins intense.

3. *S. glomerulosum* N. subgregarium e cinereo rufescens, stipitibus simplicibus, sporulis subrotundo-ovatis in capitulum globosum confertis. *Mucor glomerulosus*. Bull. Champ. t. 504, fig. 3. *Botrytis glomerulosa*. D.C. Fl. fr. n° 179, (T. 3, fig. 9, valde auctum.)

On rencontre cette espèce dans les lieux humides, les caves et les celliers, sur le papier mouillé qu'elle recouvre par places. Les tiges principales sont couchées, les fructifères sont ascendantes, droites, simples, portant à leur sommet les sporules réunies en petites têtes sphériques. Elle diffère de la précédente parce qu'elle est toujours éparse, et que ses sporules sont presque arrondies et en plus grand nombre.

4. *S. capitatum* N. gregarium cespitosum album, sporulis ovalibus congestis. *Haplotrichum capitatum*. Lk. *Acladium capitatum* ejusd. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 13, a. Nees. Syst. der Pilze, fig. 51. Pers. Mycol. europ. 1, p. 28. (T. 4, fig. 6, valde auctum.)

Il forme des petits groupes blanchâtres, fugaces. Les pédicelles sont simples et supportent un assez grand nombre de sporules ovales, rassemblées en tête terminale. Il croît sur le bois pourri et les vieux troncs d'arbres.

DACTYLIIUM,

DACTYLIIUM.

Dactylium. Nees. Link. Pers.

Flocci uninati erecti; sporula oblonga annulata, ad apicem stipitis indeque divergentes, digitatae.

1. *D. candidum*, gregarium candidum, nudo oculo punctiforme. Nees. Syst. der Pilze, t. 4, fig. 58. (T. 3, fig. 13, valde amplificatum.)

Il vient à la surface interne de l'écorce du chêne. Il est peu visible à l'œil nu, et ressemble à une poussière blanchâtre, granuleuse, qui, examinée au microscope, offre des tiges surmontées de sporules oblongues, divergentes et digitées.

CLADOBOTRYS.

CLADOBOTRYUM.

Cladobotrys. Nees. Botrytis spec. Link. Pers.

Flocci ascendentes, a basi corymboso-ramosi; sporulae circa apices sparse, oblongae, non septatae.

1. *C. varium*, effusum ex albo roseum, floccis nudis densis ad lin. altis, sporulis magnis oblongis. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 4, fig. 54. *Botrytis varispermum*. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 36. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 35. (T. 3, fig. 15, f, flocci cum sporulis valde aucti.)

Ses flocons sont épais, étalés, diffus, hauts d'une ligne, d'un blanc légèrement rosé. Ils sont rameux, divisés en branches dichotomes, terminées par des sporules grandes, ovales, oblongues. Cette espèce croît sur les branches d'arbres.

2. *C. macrospora* N. effusum, floccis albo-roseis, apice ramosis verticillatisque sporidiferis, sporulis maximis subcylindricis. *Botrytis macrospora*. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 13. *Ditmar in Sturm, Abbild.* p. 101. t. 50. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 34. *Exclus. Syn.*

Il naît sur les feuilles mortes du chêne dans les bois. Ses flocons sont peu élevés, d'un rose agréable, et se divisent en rameaux verticillés, à l'extrémité desquels naissent des sporules grandes, presque cylindriques. Cette plante a un port fort élégant.

ACROTHAMNIUM.

ACROTHAMNIUM.

Acrothamnium. Nees. Pers.

Flocci decumbentes ramosi laxè implexi, ramulis ascendentibus fasciculatis; sporulae clavatae elongatae annulatae ramos terminantes.

Dans ce genre, les tiges sont opaques, leurs extrémités en forme de massue et cloisonnées comme celles du *Dactylium*.

1. *A. violaceum*, effusum crassiusculum, ramis violaceis clavatis annulatis saturatoris coloris. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 4, fig. 54. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 25. *Sporotrichum muscorum*. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 35. (T. 3, fig. 14, valde auctum.)

Cette espèce croît sur le bois pourri, au pied des arbres, parmi la mousse. Elle vient en flocons épais, de couleur viola-

cée, dont les rameaux redressés se renflent en massues oblongues, obtuses, marquées de plusieurs articles rapprochés.

ACRÉMONE.

ACREMONIUM.

Acremonium. Link. Pers.

Flocci decumbentes expansi verticillatim ramosi; sporulæ globosæ solitariæ, apicibus ramorum innatis.

1. *A. verticillatum*, tenue effusum, floccis sat dense implexis albis, ramulis verticillatis ut sæpius quaternatis, sporulis ovatis. *Lk. Berl. Magaz. t. 1, fig. 20. (T. 4, fig. 10, valde amplificatum.)*

Cette espèce forme des flocons assez épais, blanchâtres. Ses tiges sont rampantes, entrecroisées, divisées en rameaux courts, verticillés, ordinairement au nombre de quatre, et qui portent chacun une sporule ovoïde. On la trouve sur les troncs pourris.

2. *A. alternatum*, præcedenti affine, ramulis alternis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 13. Diemar in Sturm, Abbild. 1, t. 2. Pers. Mycol. europ. 1, p. 27.*

Il ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par ses rameaux alternes et sa texture plus délicate. Ses sporules sont globuleuses. Il se plaît parmi les tas de feuilles en putréfaction.

VERTICILLIUM.

VERTICILLIUM.

Verticillium. Nees. Link. Pers.

Flocci erecti sporodiferi, ramis verticillatis monospermis; sporulæ globosæ.

1. *V. tenerum*, floccis teneris aggregatis rubro-griseis, ramis verticillatis ternis brevibus, sporulis globosis albis. *Lk. Nees. Syst. der Pilze, p. 57, fig. 55. (T. 3, fig. 10, valde auctum.)*

Il naît, en automne, sur les tiges sèches des plantes, principalement sur celles des Malvacées. Ses tiges sont très-petites, peu visibles, semblables au premier abord à une matière farineuse, inégalement répandue, et d'un gris rougeâtre. Ces tiges, vues au microscope, présentent des verticilles composés de trois ou quatre rameaux courts, étalés, terminés chacun par une sporule transparente, globuleuse.

SECTION II.

BOTRYDIÉES.

BOTRYDIÆ.

Botrydiæ nobis.

Sporulæ indistinctæ, globosæ aut subglobosæ, numero indefinitæ, ad stipitum apicem et secundum ramulos conglomeratæ, spicato-racemosæ; stipes plerumque dendroides.

Ce groupe diffère sensiblement du précédent et a les sporules tantôt agglomérées en tête globuleuse, comme dans l'*Aspergillus*, tantôt formant une espèce de pinceau et agglutinées les unes aux autres, comme dans le *Penicillium*, ou bien disposées en épis ou en grappes le long et autour des divisions des rameaux, comme dans les *Botrytis*, n'observant point d'ailleurs de disposition régulière les unes par rapport aux autres; mais étant, en général, amoncelées ou superposées les unes au-dessus des autres.

ASPERGILLE.

ASPERGILLUS.

Aspergillus. Michel. Link. Monilia. Pers. D.C.

Flocci cespitosi erecti simplices aut ramosi apice incrassati; sporulæ capitula formantes.

* Sporulis coloratis.

1. *A. glaucus*, cespitibus laxis erectis, capitalis subrotundis, junioribus albis, adultis glaucis. *Michel. Gen. t. 91, fig. 1. Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 23. Mucor glaucus. Linn. Syst. Veget. 15. p. 1020. Monilia glauca. Pers. Mycol. p. 19.*
- α *A. fungorum*, olivaceo-griseus, capitalis majoribus.
- β *A. grisea*, minima dense grisea aut cinerascens glauca.
- γ *A. clavata*, albida, capitalis clavatis.

Il est très-commun sur la plupart des substances en décomposition et forme des petites touffes cendrées ou d'un glauque verdâtre, qui sont fréquemment confluentes entre elles. Ses tiges sont simples, renflées vers leurs sommets, en forme de masse. Elles portent des sporules arrondies, très-nombreuses, formant des petites têtes globuleuses. Les différentes variétés que nous avons énumérées dépendent du sol sur lequel elles croissent et de l'abondance des sucs qu'il leur fournit. Doit-on prendre pour cette espèce celle représentée dans Bulliard, t. 504, fig. 10?

2. *A. virens*, floccis lanæformibus densis ramosis, sporulis globosis. *Lk. l. c. Monilia virens. Pers. Mycol. 1, p. 31.*

Il croît sur le suif et la graisse rance. Ses flocons sont lanugineux, épais, divisés. Ses sporules sont couleur de vert-vert, globuleuses.

3. *A. lanæus*, floccis lanatis ramosis, sporulis globosis.

Il forme de larges flocons lanugineux, très-rameux, jaunâtres, terminés par des capitules globuleux de même couleur. On le trouve sur les agarics charnus.

4. *A. flavus*, floccis laxis simplicibus, capitulis junioribus albis, adultioribus flavis. *Lk. l. c. (T. 4, fig. 12, valde auctus.)*

Il naît sur les tiges sèches des plantes, et y forme des touffes moins serrées que celles de l'*Aspergillus glaucus*. Ses sporules sont arrondies, de couleur jaune.

** Sporulis albis.

5. *A. candidus*, cespitosus aut sparsus simplex candidus, floccis simplicibus, sporulis globosis. *Lk. l. c. Mich. Gen. t. 91, fig. 2. Monilia candida. Pers. l. c. (T. 4, fig. 17, magnitudine fere naturali.)*

Il est blanc, et conserve toujours la même couleur. Nous l'avons trouvé fréquemment sur les paniers d'osier dans les caves. On le rencontre aussi sur les champignons desséchés et les confitures.

6. *A. mycobanche*, crassus, floccis densis simplicibus parum elevatis, sporulis globosis. *Lk. l. c.*

Cette espèce forme des flocons épais d'une demi-ligne, denses, d'un beau blanc. Ils envahissent le champignon où la pézize sur lesquels ils croissent. Ses tiges fructifères sont courtes, elles portent des capitules assez gros, globuleux. On la trouve principalement sur les grandes pézizes.

7. *A. ovalispermus*, crassus, floccis densis simplicibus, parum elevatis, sporulis ovalibus. *Lk. Berl. Magaz. 1815. p. 37. Mart. Erlang. p. 345.*

Il est épais dense; ses flocons sont simples, peu élevés, et ses sporules ovales. Lorsqu'elles sont tombées, on le prendrait volontiers pour le *Sporotrichum fructigena* avec lequel il a alors beaucoup de ressemblance. Cette espèce vient sur les pommes gâtées.

PÉNICILLIUM.

PENICILLIUM.

Penicillium. Link. Nees.

Flocci caespitosi erecti apice penicillati toti septati; sporulae globosae.

Aspergillo affine primo intuitu at apicibus vere penicillato-ramosis satis superque differt. Flocci plerumque teneri albi, dum vero maturescunt, obscurum saepe induunt colorem.

1. *P. glaucum*, crassum effusum, floccis albis subramosis, capitalis sporulisque demum glaucis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 24. *Penicillium expansum ejusd. Nees. Syst. der Pilze*, t. 4, fig. 59. *Monilia digitata. Pers. Syn. p.* 632. *Mucor glaucus. Linn. spec.* 1656. *Mucor penicillatus. Bull. Champ.* t. 504, fig. 11. *Mich. Gen. p.* 212. t. 91, fig. 3. (T. 4, fig. 13, valde auctum.)

Cette espèce vient communément sur les confitures et les substances mucilagineuses en décomposition, à la surface desquelles elle forme d'abord une pellicule épaisse d'où s'élèvent des tiges qui portent à leur sommet des espèces de pinceaux de couleur glauque, lors de la dispersion des sporules.

2. *P. roseum*, effusum tenue album, floccis subramosis decumbentibus erectis simplicibus, sporulis globosis roseis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 37. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 41.

On le rencontre dans les jardins sur les tiges pourries des plantes et sur la fane des pommes-de-terre. Ses tiges stériles sont à peine hautes d'une ligne, simples, droites. Les sporules sont globuleuses, d'un rose pâle. Cette plante est fugace, difficile à conserver.

3. *P. candidum*, tenue, floccis ramosis, sporulis albis. *Lk. l. c. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 41.

Il forme des petits flocons épars, peu serrés, sur les champignons et les tiges des plantes en putréfaction. Il ressemble pour le port au précédent, mais il en diffère par la couleur blanche de ses sporules.

POLYACTIS.

POLYACTIS.

Polyactis. Link. Botrytis. Michel. Spicularia spec. Pers.

Flocci erecti simplices aut ramosi apicem versus umbellatim divisi; sporulae globosae.

1. *P. quadrifida*, effusum griseum, floccis elevatis sporidiferis, apice quadrifidis, sporulis globosis glaucis. *Lk. Aspergillus quadrifidus ejusd. Berl. Magaz. Botrytis ramosa. Pers. Synop. p.* 690. *Spicular. ramosa et*

Monilia quadrif. ejusd. Mycol. 1. p. 39, 31. Botrytis. Michel. Gen. p. 212, t. 91, fig. 2.

Elle a des flocons étalés, hauts de deux lignes et quelquefois davantage. Les tiges fructifères se divisent au sommet en quatre rameaux un peu renflés qui supportent des sporules globuleuses de couleur glauque. Elle croît sur les plantes en décomposition.

2. *P. umbellata*, effusum cespitosum ex albo nigricans, stipitibus adscendentibus, sporulis minutissimis. *Lk. Botrytis umbellata. D.C. Fl. fr. n° 177. Spicularia umbellata. Pers. Mycol. europ. 1, p. 39. Mucor umbellatus. Bull. Champ. t. 504, fig. 8.*

Elle est étalée, noirâtre : de ses tiges principales qui sont couchées s'élèvent d'autres tiges fertiles offrant à leur sommet des divisions en ombelle, où sont placées les sporules. Cette espèce se trouve communément sur les fruits et les confitures gâtées.

BOTRYTE.

BOTRYTIS.

Botrytis. Michel. Pers. Link. D.C.

Flocci cespitosi erecti ramoso-patuli; sporulae ad ramorum apices racemose aut corymbosae, rarius subsolitariae.

* Stipite ramosissimo.

BOTRYTIS.

1. *B. dendroïdes*, effusa, floccis ramosissimis divaricatis ex albo fuscenscens, sporulis subovalibus maximis. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 34. D.C. Fl. fr. n° 174. Mucor dendroïdes. Bull. champ. t. 504, fig. 9. Botrytis agartina. Lk. Berl. Magaz. Ditmar in Sturm. Abbild. p. 103. t. 51. Pers. Mycol. europ. 1, p. 34.*

Cette espèce forme sur les champignons charnus et la colle d'amidon de larges touffes qui ont une à deux lignes de hauteur, et dont les filaments sont dressés, à rameaux très-nombreux et divariqués. Les sporules sont ovales, peu nombreuses.

2. *B. racemosa*, cespitosa, stipitibus ramosis, sporulis ovatis spicato-racemosis ex albo cinereis. *Mucor racemosus. Bull. Champ. t. 504, fig. 7. Botrytis racemosa. D.C. Fl. fr. n° 175. Michel. Gen. p. 213. t. 91, fig. 4. Monilia racemosa. Pers. Synop. p. 691.*

Cette moisissure a le port d'un petit arbre; elle ressemble beaucoup au *Botrytis dendroïdes*; mais ses sporules sont portées sur des pédicelles extrêmement courts, et disposées en

épis le long des rameaux. Elle est aussi plus petite : on la trouve sur les substances en putréfaction.

3. *B. cinerea*, cespitosa effusa, stipitibus ramosis, sporulis globosis spicatis cinereis. *Pers. Disp. Fung. p. 46. t. 3, fig. 9.*

Cette espèce est peut-être la même que la précédente et nous ne l'indiquons que d'après M. Persoon. Ses tiges sont divisées. Les sporules naissent le long des rameaux; leur couleur est cendrée. On la trouve sur les champignons gâtés.

4. *B. geotricha*, effusa, floccis sporodiferis subramosis brevissimis, sporulis oblongis utrinque truncatis. *Lk. Spec. p. 53. Geotrichum candidum Lk. Berl. Magaz. t. 1, fig. 26. Pers. Mycol. 1. p. 26. Sporotrichum laxum. Martius. Erl. p. 335. (T. 4, fig. 4, valde aucta in aetate provecata.)*

Il porte dans sa jeunesse ses sporules à l'extrémité des divisions des filamens; alors il a le port des Botrytes; mais après leur chute, les filamens deviennent diffus et la plante prend l'aspect d'un *sporotrichum*. Il croît sur la terre sous forme de taches blanches un peu granuleuses. On le distingue aisément des autres espèces à ses sporules tronquées.

5. *B. polyactis*, cespitosa effusa, floccis elevatis, sporulis globosis glaucis. *Lk. Polyactis vulgaris ejusd. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 22. Monilia vulgaris. Pers. Mycol. europ. 1, p. 31. Nees. Syst. der Pilze, p. 58, fig. 55. (T. 4, fig. 15, valde aucta.)*

Link rapporte, il est vrai, avec un point de doute, cette espèce à la figure 7, planche 504 de Bulliard, qui nous paraît en différer, comme on le voit, par la figure que nous en donnons : tiges moins rameuses, mais surtout sporules globuleuses placées autour de pédicelles sensiblement allongés. Cette plante croît dans les jardins, où elle forme sur les débris des végétaux des flocons grisâtres.

6. *B. ramulosa*, cespitibus effusis aut subrotundis, floccorum ramis brevissimis paucis, sporulis globosis conglomeratis albis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 12. Pers. Mycol. 1, p. 35. Botrytis nivea, Mart. Erlang, p. 342. Botrytis parasitica. Pers. Obs. 1. p. 96. t. 5, fig. 6.*

Ses flocons sont denses, épais, lanugineux, d'abord circonscrits, puis lanugineux, ayant une ligue et plus de hauteur; leurs rameaux sont très-courts et portent des sporules agglomérées, arrondies. Cette moisissure vient sur les tiges des plantes.

7. *B. olivacea*, limitata, floccis subramosis brevissimis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. p. 12. Pers. l. c. p. 37.*

Cette espèce croît sur les vieux troncs d'arbres et les bois morts; elle y forme des petits flocons courts, peu distincts à l'œil et de couleur verdâtre. Les sporules sont très-nombreuses, petites, de même couleur.

8. *B. polyspora*, expansa, floccis elevatis ramosissimis, sporulis globosis copiosissimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 12. *Ditmar in Sturm. Erlang.* p. 342. *Pers. Mycol.* 1, p. 33.

Cette plante forme des touffes larges, épaisses, très-rameuses, ayant environ deux lignes de hauteur. Les sporules sont globuleuses, très-nombreuses, de couleur verte.

9. *B. lignifraga*, conferta limitata, floccis densis ramosis virentibus, sporulis globosis. *D.C. Fl. fr. n° 176.* *Mucor lignifragus. Bull. Champ.* t. 504, fig. 6.

Cette espèce naît sur l'écorce du bouleau, en petits groupes verdâtres, assez élevés et bordés par l'épiderme. Les sporules sont de même couleur et globuleuses.

10. *B. aurantiaca*, effusa, floccis subelevatis ramosissimis, sporulis globosis minutis aurantiacis. *Lk. Berl. Magaz.* p. 12, fig. 18. *Pers. Mycol.* 1, p. 35. *Trichoderma aureum. Pers. Synop. Fung.* p. 232.

On rencontre cette espèce, soit sur les tiges des Ombellifères, soit sur les vieilles écorces; ses flocons sont denses, épais d'une ligne, formant de larges taches d'un beau jaune; ils se ramifient d'une manière élégante. En vieillissant, ils s'affaissent, deviennent compactes, et ont alors le port du *Sporotrichum aurantiacum* ou d'un *Trichoderma*.

11. *B. elegans*, tenuissimum effusum, floccis longiusculis corymbose ramosis albis, denique flavescens, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* p. 13. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 34.

Cette espèce croît sur la bouse de vache; elle y forme des flocons lâches, fugaces, qui sont d'abord blancs, mais qui deviennent ensuite jaunâtres; leurs rameaux sont allongés, peu ramifiés, en corymbes.

12. *B. rosea*, effusa, floccis elevatis ramosis, sporulis globosis minutis roseis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. p. 36. *Pers. l. c.*

Ses flocons sont peu étalés, faibles, d'un rose pâle. Les tiges fructifères se divisent plusieurs fois au sommet, et sont chargées de sporules petites et globuleuses.

13. *B. fulva*, effusa crassiuscula, floccis subfulvis vage ramosis, sporulis globosis. *Lk. Dematium ollare. Pers. Synop.* 1, p. 697.

On trouve cette espèce sur la terre, dans les celliees et les étuves. Elle paraît sous forme de flocons assez denses, irrégulièrement divisés et d'une couleur roussâtre. Les sporules sont adhérentes au haut des rameaux.

14. *B. ullochroa*, primo candida denique flava, floccis superne ramosis, sporulis globosis majusculis. *Lk. l. c. Nees. Syst. der Pilze*, t. 4, fig. 53. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 34.

Ses flocons sont arrondis ou oblongs, souvent confluents, hauts d'une ligne et comme lanugineux. Les tiges fructifères se divisent en espèce de corymbes; elles portent des sporules rapprochées, d'abord blanchâtres, puis jaunâtres. Elle est très-voisine du *Botrytis ramulosa*, et n'en est peut-être qu'une variété.

** Stipite subramoso, ramulis virgatis.

VIRGARIA. *Nees. Pers.*

15. *B. nigra*, floccis nigris vage ramosis furcellatis, sporulis globosis approximatis passim conglomeratis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 19. (T. 4, fig. 16, *valde aucta.*)

Cette espèce a des tiges dont les rameaux redressés comme des baguettes sont entourés par les sporules, tantôt éparées, tantôt agglomérées. Ses flocons sont étalés, épais, d'un noir velouté.

HAPLAIRE.

HAPLARIA.

Haplaria. Link.

Flocci erecti segregati simplices aut dichotomi; sporulæ sparsæ hinc inde glomeratim adpersæ.

1. *H. grisea*, floccis sparsis bifidis aut dichotomis griseis, sporulis rotundis facile evanescentibus, ramulis demum denudatis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 12. (T. 4, fig. 11, *valde aucta.*)

Cette espèce a des tiges droites, rameuses, bifides ou dichotomes, quelquefois simples. Les sporules naissent le long des rameaux tantôt éparées, tantôt agglomérées. Elles tombent facilement; c'est pourquoi il n'est pas rare de trouver ses tiges entièrement dénudées. Elle est d'une couleur cendrée grisâtre, et vient abondamment sur les feuilles du *ruban d'eau* et sur celles du roseau des marais.

STACHYLIDIUM.

STACHYLIDIUM.

Stachylidium. Link. Botrytis spec. Pers.

Flocci sporodiferi erecti septati ramosi, ramulis oblongis superne verticillatis abbreviatis; sporulæ ad verticillos congestæ.

Doit-on regarder comme les sporules les verticilles mêmes, ou uniquement les grains sphériques qui naissent dessus? Selon Link, les sporules sont ce que Persoon prend pour les verticilles, et les grains ne sont autre chose que de fausses sporules. Alors les genres *Stachylidium* et *Spondylocladium* devraient rentrer dans la première section, après le *Dactylium*.

1. *S. terrestris*, effusum tenue, floccis albis, sterilibus paucis decumbentibus, fertilibus erectis ramosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 1, fig. 21. *Mart. Erlang. p. 343. Botrytis terrestris. Pers. Mycol. europ. 1, p. 38. (T. 4, fig. 14, valde auctum.)*

Ses flocons sont blanchâtres, semblables à une toile d'araignée, courts, ayant à peine la hauteur d'une ligne : les tiges fructifères sont droites, rameuses; elles ont des verticilles peu allongés, sur lesquels on observe des grains blanchâtres, caducs; les stériles sont couchées. Il vient en larges taches sur la terre humide dans les celliers, les étuves, les bruyères, au printemps et en automne.

2. *S. bicolor*, effusum, floccis densis, sterilibus decumbentibus complicatis griseis, fertilibus erectis superne simplicibus albis. *Lk. Berl. Magaz. p. 13. Botrytis bicolor. Pers. Mycol. europ. 1, p. 37.*

Cette espèce croît dans les jardins, sur les tiges et les feuilles de la rhubarbe ondulée, qu'elle recouvre d'un duvet épais, grisâtre. Les divisions des verticilles dans les tiges fructifères sont opposées, blanchâtres.

ORDRE II.

MUCORINÉES.

MUCORINÆÆ.

Mucorineæ nobis.

Alteræ Mucedines conceptaculis donatæ in quibus colliguntur sporulæ.

ASCOPHORE.

ASCOPHORA.

Ascophora. Tode. Nees.

Conceptaculum membranaceum globosum stipitatum rumpens demum inversum campanulatum; sporulæ globosæ coacervatæ.

Le conceptacle s'offre à sa naissance sous forme de vésicule

arrondie, diaphane, qui devient ensuite opaque à l'époque de la maturité des sporules : époque à laquelle il s'entr'ouvre et se renverse en les laissant alors à nu.

1. *A. mucedo*, stipite simplici, conceptaculo globoso demum retroflexo campanulato. *Tode Mechl.* 1, p. 13. t. 3, fig. 22. *Nees. Syst. der Pilze*, p. 83, fig. 80. *Mart. Erlang.* p. 361. (T. 4, fig. 25, cum sporulis dilapsis valde auctum.)

Cette espèce a un pédicelle simple, terminé par un conceptacle membraneux, rempli d'un liquide aqueux transparent ; il devient brun, opaque, et se renverse au moment de la dispersion des sporules.

EUROTIUM.

EUROTIUM.

Eurotium. Link. Nees. Mart. Pers.

Conceptaculum globosum sessile, floccis decumbentibus, effusis insidens ; sporulæ globosæ coacervatæ.

Ce genre paraît un peu s'éloigner de cet Ordre, à cause de la structure plus sèche de son réceptacle, qui renferme une poussière semblable à celle des Licées.

1. *E. herbariorum*, floccis albidis decumbentibus, conceptaculis globosis sparsis aut subconfertis luteis. *Lk. Spec.* p. 79. (T. 4, fig. 22, valde auctum.)

Cette espèce recouvre les tiges des plantes des herbiers conservés dans des lieux humides ; elle est aussi très-commune sur les paniers d'osier dans les caves. On y aperçoit des petits grains d'un jaune vif, qui posent sur un duvet bissoïde, lesquels l'on prendrait volontiers pour des œufs d'araignée. Ils sont plus ou moins épars et contiennent une poussière jaune, très-fine, assez sèche.

MOISSISSURE.

MUCOR.

Mucor. Pers. Mucoris spec. Linn. Bull.

Conceptaculum membranaceum globosum ex pallido opacum, corrugans aut difflens ; sporulæ coacervatæ ; stipes simplex aut ramosus.

* Stipite simplici.

1. *M. simplex*, stipite elongato, conceptaculo globoso pendulo ex albo rufescente. *Mucor mucedo. Linn. spec.* 1655. *Mucor vulgaris. Pers. Mycol. europ.* 1. *Mucor sphaerocephalus. Bull. Champ.* t. 480, fig. 2.

Elle a une tige simple qui a jusqu'à deux ou trois pouces de hauteur. Son conceptacle est globuleux, légèrement incliné

Cette espèce est la plus commune; elle croît sur le potiron, la colle, le pain gâté, etc.

2. *M. hydrophora*, lutescens, conceptaculo hyalino, primum ovato, dein globoso. *Mucor hydrophora*. *Pers. Synop.* p. 202. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 6, fig. 77.

Elle a une tige simple qui porte un conceptacle jaunâtre, transparent, de forme ovale, puis globuleuse. Cette moisissure croît en automne, sur les branches d'arbres tombées à terre, principalement sur celles du hêtre.

3. *M. caninus*, aggregatus, conceptaculo lutescente globoso subtus umbilicato. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 6, fig. 78, a, *Pers. Obs. Mycol.* 1. p. 96, t. 6, fig. 3-4. (T. 3, fig. 12, auctus.)

Cette espèce se trouve assez fréquemment en hiver sur les crottes de chien, qu'elle enveloppe entièrement. Son conceptacle est d'un jaune pâle, surmontant un pédicelle peu allongé.

** Stipite ramoso.

4. *M. flavidus*, subdichotomus, conceptaculo globoso primum luteo, deum cærulescente cinereo. *Pers. Obs. Mycol.* p. 95, t. 6, fig. 5. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 6, 76.

La tige est rameuse, dichotome, offrant au sommet des globules, d'abord d'un beau jaune, mais qui prennent dans la suite une couleur bleue foncée, puis grisâtre. Elle croît sur les champignons gâtés.

5. *M. rufus*, stipite ramoso, conceptaculis ex albo rufescentibus nigrisve. *Pers. Synop.* p. 200. *Mucor ramosus*. *Bull. Champ.* t. 480, fig. 3. *D.C. Fl. fr.* n° 668.

Elle forme, sur les substances fermentescibles et sur les Agarics, des larges touffes, dont les pédicelles sont rameux et portent des conceptacles sphériques, diaphanes, rougeâtres, puis d'un brun foncé, enfin opaques.

6. *M. fimetarius*, ramosissimus, conceptaculo globoso indurante subtus umbilicato nigro. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 30.

Cette espèce naît sur la bouse de vache; elle y forme des touffes lanugineuses d'un beau blanc, au milieu desquelles on voit des conceptacles arrondis, de couleur noire.

7. *M. truncorum*, ramosissimus, conceptaculo globoso indurante subtus umbilicato nigro. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 30.

On la trouve sur les vieux troncs pourris. Ses flocons sont

peu serrés, assez étendus, de couleur blanche, ayant à leur sommet des conceptacles globuleux, roussettes, fermes et ombiliqués en dessous.

8. *M. Juglandis*, stipitibus ramosis brevibus, conceptaculis globosis flavis demum verrucosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 18.

Cette espèce diffère du *Mucor flavus*, par ses tiges beaucoup plus courtes; ses conceptacles sont très-minces, comme verruqueux. On la trouve sur les noix conservées dans des lieux humides.

THAMNIDIUM.

THAMNIDIUM.

Thamnidium. Link. Nees.

Conceptaculum membranaceum globosum cum stipite basi ramosissimo : singuli ramuli conceptacula sustinentes.

1. *T. elegans*, stipite pellucido superne simplici, elongato basi ramoso, ramulis dichotomis brevibus, sporulis albis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. t. 2, fig. 45. *Nees. Syst. der Pilze*, p. 81, fig. 75. (T. 4, fig. 24, valde auctum.)

Cette espèce a deux à trois lignes de hauteur. La tige se divise vers la base en rameaux dichotomes, portant chacun au sommet un conceptacle globuleux, diaphane, qui a beaucoup d'analogie avec celui des *Mucor*. On la trouve sur la colle gâtée.

PILOBOLE.

PILOBOLUS.

Pilobolus. Tode. Pers. Mucoris spec. Bull. Dicks.

Capitulum vesiculosum stipitatum hydrophorum ; massa (sporangium) carnosissima sporidifera superne imposita.

L'opinion semble être partagée sur la manière dont se détache la masse charnue qui surmonte la vésicule aqueuse : les uns se rangent de l'avis de Tode, et croient que celle-ci est lancée avec élasticité, par l'effet d'une dilatation instantanée; les autres pensent, comme Bulliard, qu'elle reste adhérente aux débris de la vésicule. Un examen fait à propos pourra seul résoudre la question.

1. *P. crystallinus*, stipite simplici, capitulo aquoso, sporangio superne hemisphærico nigro. *Tode. Pers. Alb. et Schw. Schumach. Fl. dan.* t. 1080. *Mucor urceolatus. Dicks. Crypt. Fasc.* 1. p. 25. t. 3, fig. 1. *Bull. Champ.* t. 480, fig. 1. *Bolt. Fung.* t. 133, fig. 1. (T. 4, fig. 27, cum sporulis valde auctis.)

Ce singulier champignon se trouve toujours sur la fiente des animaux herbivores, et particulièrement sur celle du daim

et du chevreuil. Il est très-fugace, transparent; son pédicelle se renfle en une espèce de vésicule aqueuse, supportant un petit disque charnu, d'abord jaunâtre, puis d'un brun noirâtre, dans lequel sont contenues les sporules.

STILBUM.

STILBUM.

Stilbum. Tode. Pers. Auctorum.

Capitulum subrotundum aut turbinatum mucoriforme; stipes brevis; sporulae minimae in massa gelatinosa diffusae.

Les espèces de ce genre sont très-petites, ordinairement peu visibles : les plus grandes ont une ligne; elles sont transparentes, aqueuses à leur naissance, et deviennent d'une consistance plus ferme en vieillissant. Les sporules, extrêmement petites, sont mêlées à un liquide gélatineux.

* Capitulo rotundato.

1. *S. vulgare*, album, capitulo hemisphaerico emarcescente, stipite cylindrico. *Pers. Synop. p. 682. Nees. Syst. der Pilze, t. 7, fig. 89. D.C. Fl. fr. n° 188. (T. 3, fig. 18, valde auctum.)*

Il est très-petit, muni d'un pédicelle arrondi qui porte un petit capitule d'abord transparent, puis roussâtre. On le rencontre sur les troncs pourris.

2. *S. piliforme*, subfasciulare minutissimum, stipite subulato nigro, capitulo aquoso. *Pers. Synop. p. 681. Nees. l. c. t. 7, fig. 88. D.C. Fl. fr. suppl. n° 188.*

Cette espèce a un pédicelle roide, noir, un peu élargi à la base, entièrement glabre, ayant un capitule globuleux, transparent, grisâtre, caduque; elle croît par groupes peu serrés sur les vieux troncs et les plantes mortes.

3. *S. tomentosum*, stipite tomentoso, capitulo subrotundo. *Schrad. Journ. bot. 2, p. 65. t. 3, fig. 2. Pers. Synop. p. 680.*

Le pédicelle est grêle, cylindrique, couvert d'un duvet blanc; le capitule est arrondi, d'abord diaphane, puis opaque, blanchâtre, Il croît sur plusieurs trichies.

4. *S. rigidum*, gregarium, stipite rigido nigro, capitulo subrotundo aquoso lactescente demum opaco griseo. *Pers. Uster. Anaal. 2, p. 31. t. 2, fig. 2. Synop. p. 681.*

Cette espèce croît communément au printemps sur les vieilles souches d'arbres; elle offre un pédicelle court, roide, noirâtre,

qui porte un capitule d'abord transparent, lactescent, puis opaque, cendré, caduc.

5. *S. nigrum*, stipite rigido nigro, capitulo concolori. *Schrad. ex Schl. cont. exsic. n° 99.*

Toute la plante est de couleur noire ; elle atteint à peine une demi-ligne de longueur. Le capitule est globuleux, arrondi. On la trouve, au printemps, sur les feuilles et les tiges pourries des genévriers.

6. *S. pellucidum*, confertum pellucidum, stipite cylindrico, capitulo subrotando. *Schrad. l. c. Pers. Synop. p. 682.*

Il croît sur les vieux troncs pourris et les Agarics desséchés ; il est peu visible, haut d'une demi-ligne, entièrement transparent, persistant. Son capitule se confond avec le pédicelle.

** Capitulo turbinato.

7. *S. turbinatum*, ochraceum, stipite cylindrico ad capitulum contracto. *Tod. Fung. Meckl. p. 12, t. 2, fig. 20. Pers. Synop. p. 685.*

On rencontre cette espèce sur les troncs pourris, sur ceux du hêtre. Elle est haute d'une ligne, et a un capitule un peu comprimé, arrondi, rétréci à l'endroit du pédicelle qui est d'un jaune roussâtre, moins foncé.

8. *S. villosum*, pellucidum, stipite brevi hirsuto, capitulo turbinato aequo. *Mérot. Fl. par. p. 18. Bull. Champ. t. 504, fig. 15.*

Il ne vient que sur la fiente du daim et du chevreuil, et a la forme d'une poire renversée. Son pédicelle est transparent, vela, légèrement coloré en bistre. Le capitule se creve facilement ; il contient un liquide presque aqueux.

QUATRIÈME CLASSE.

NEMATOMYCÉS.

NEMATOMYCI.

Nematomyci nobis.

Fungi filamentosi intricati apicibus tantummodo septati aut non septati : alii texturæ mollis persistentes, ligno ferrove in locis suffocatis adherentes, globulis pellucidis (an sporulæ ?) passim commiscuntur ; alii vero pulvere farinoso conspersi Himantii affines atque ab illis non separandi, sporulas minutissimas tanquam in præcedentibus pellucidas, at magis copiosas habent, denique alii aspori firmiores sicco statu sublignei : an hujus loci ?

Les Nématomycés sont des bysses filamenteux, entrecroisés,

imitant soit une espèce de feutre, soit un morceau de peau dure et coriace, d'autres fois formant des flocons couchés, divergens d'abord en faisceaux, puis s'épanouissant au sommet d'une manière rayonnante. Il en est d'autres d'une texture très-délicate que le souffle seul affaisse, ou dont le contact de l'air altère les parties; quelques-uns, comme l'*Ozonium*, appartiennent sans doute à une autre Classe (les espèces de ce genre offrent seulement des articulations à la partie supérieure des rameaux) et deviennent à l'état sec d'une consistance presque ligneuse; leur fructification est encore inconnue.

Dans le genre *Himantia* les sporules sont disposées le long des faisceaux de filamens, tandis que dans les *Isariées* les sporules, d'ailleurs très-petites, naissent du tissu floconneux qui entoure l'axe commun.

Ces végétaux croissent loin de la lumière dans les lieux humides. Ils ont tous un aspect byssoïde à leur naissance, et ne changent de nature qu'en vieillissant.

ORDRE I.

BYSSACÉES.

BYSSACEÆ.

Byssaceæ nobis.

Species decumbentes ramosæ plus minusve implexæ tomentum expansum compactumque formantes.

OZONIUM.

OZONIUM.

Ozonium nobis. Ozonii. spec. Link. Pers. Ceratonemat. spec. Pers. Byssi. spec. D. C.

Flocci decumbentes strigosi penicillatim ramosi subcompressi, tenuiores apice septati.

1. *O. auricomum*, incumbens effusum, floccis strictis ramosissimis ex fulvo aurantiacis. *Lk. Berl. Magas.* 1809. p. 19. *Dematium strigosum. Pers. Synop.* p. 695. *Byssus fulva. Huds. Humboldt. Frib.* p. 62. *Byssus barbata. Engl. bot. t.* 701. *Byssus aurantiaca. D. C. Fl. fr. n°* 168. *Rhizomorpha capillaris. Roth. in Uster. Ann.* 1, p. 8, fig. 3. *Ceratonema capillare. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 48. *Ozonium fulvum ejusd.*

Cette plante se présente sous deux états différens, relativement à l'âge où on l'observe; c'est pourquoi elle a été considérée comme formant deux espèces: dans sa jeunesse, elle se divise en un grand nombre de petits filamens de couleur jaune, réunis en faisceaux; avec l'âge, ils deviennent plus fermes,

presque ligneux, et ont une couleur orangée. Leurs tiges sont alors comprimées en pattes d'oie, sillonnées, ayant deux à trois pouces de longueur. Elle naît en larges touffes sur les fontaines des cuisines, les aqueducs, et sur les bois à demi pourris dans les lieux obscurs.

2. *O. stuposum*, expansum, floccis intricatis ramosis elongato-subcylindricis umbrinis, hinc inde fulvis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 87. *Dematium stuposum ejusd. Byssus intertexta. D.C. Fl. fr. no 167.*

Cette espèce est d'un jaune rembruni. Ses filamens sont presque cylindriques, alongés, menus, entrecroisés les uns dans les autres, et leurs divisions un peu élargies et légèrement comprimées à leur insertion. Elle forme des touffes irrégulières. On la trouve dans les citernes et dans les souterrains de l'Observatoire.

RACODIUM.

RACODIUM.

Racodium. Link. Nees. Byssus. D.C.

Flocci molles ramosi expansi laxaque intricati, apicibus moniliformibus.

1. *R. cellare*, floccis mollissimis late effusis contextis primo rufescentibus demum ex olivaceo nigris aut fuscis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 67. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 73, fig. 70. *Dill. Musc.* t. 1, fig. 12. (T. 3, fig. 20, i, flocci valde aucti.)

Cette espèce est très-commune dans les caves et les celliers. Elle vient sur les tonneaux, les portes et même sur les grillages en fer. Ses flocons sont dressés, doux au toucher, d'une couleur roussâtre, qui devient bientôt plus foncée, tantôt noire, tantôt d'un brun olivâtre. Si l'on en approche une chandelle allumée, le feu y prend aussitôt; c'est pour cette raison qu'on l'appelle l'amadou des Tonneliers.

DEMATIUM.

DEMATIUM.

Dematium. Link. Nees. Racodii spec. Pers. Byssi spec. D.C.

Flocci decumbentes ramosi intricati, non septati.

1. *D. rupestre*, floccis dense intricatis effusis, aterrimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. p. 19. *Nees. Syst. der Pilze*, p. 76, fig. 73. *Racodium rupestre. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 68. *Byssus antiquitatis. Weiss. Crypt. Goell.* p. 15.

Il est d'une consistance ferme, entièrement noir. Ses flocons sont inégalement étalés, divisés en un grand nombre de rameaux étroitement serrés. On trouve cette espèce sur les rochers humides et sur la terre dans les bois montueux.

2. *D. castaneum*, longitudinaliter effusum, filis densis parallelis contextum. *Lk. Racodium badium. Pers. Mycol. europ. 1, p. 70.*

Cette espèce a été trouvée dans nos environs par M. Persoon. Elle vient sur les branches mortes; sa couleur est d'un brun marron. Elle est composée de filamens rapprochés et peu entrecroisés.

3. *D. fusco-badium*, floccis effusis tenuissimis dense contextis opacis fusco-badiis. *Lk. Racodium fuscum. Pers. l. c.*

Ce bysse a des flocons étalés, formant une espèce de feutre d'un brun marron. Il vient dans les celliers, où il a été trouvé par Paliset de Beauvois.

4. *D. aluta*, submembranaceum late expansum, floccis dense contextis primo albidis demum cinnamomeis nitidis. *Lk. Racodium aluta. Pers. Mycol. 1, p. 69. Byssus aluta. D. C. Fl. fr. suppl. n° 164.*

Cette espèce a des filamens très-menus, d'un blanc sale, qui s'entrecroisent de telle sorte qu'ils forment bientôt une pellicule mince, serrée, de consistance peu tenace et d'une couleur tannée. Elle tapisse les cavités intérieures des grands arbres et les poutres des caves.

5. *D. fodinum N. expansum, floccis dense contextis pallide fascis pannum compactum referentibus. Byssus fodina. D. C. Fl. fr. suppl. n° 170. Racodium fodinum. Schleich. pl. exsicc.*

Cette espèce forme des plaques irrégulières sur les poutres dans les carrières. Ses filamens sont tellement entrecroisés qu'ils ressemblent à de l'amadou; ils ont une couleur fauve et un aspect luisant, comme soyeux.

6. *D. incrustans N. compactum, floccis ramosis contextis fere suberosis fuscis muscos late ac inæqualiter incrustantibus.*

Nous avons observé cette espèce au printemps sur la *Neckera viticulosa*, dont elle envahissait toutes les tiges, et les agglutinait de manière à former un feutre épais, comme subéreux, crustacé, d'un brun marron, où l'on ne distinguait aucun filament à l'œil nu; mais l'ayant déchiré et soumis au microscope, nous y avons remarqué des filamens rameux, diaphanes, sans articulations.

7. *D. serpiginosum N. rhizoideum subtus complanato-canaliculatum serpiginosum passim subnodosum fuscum, filis intricatis brevissimis erectiusculis. (T. 3, fig. 21, j, subtus auctum cum floccis lateralibus.)*

Cette singulière espèce croissait dans la cave de mon père, sur des bouteilles de vin de Champagne entassées, semblable à

des radicules noueuses, s'anastomosant fréquemment ensemble dans toute l'étendue de la bouteille. Sa partie supérieure est convexe, hérissée de filamens courts, entrecroisés; l'inférieure est plane et offre une cannelure qui en parcourt la longueur.

8. *D. giganteum* N. crassum late expansum albidum, floccis demum indistinctis corium referentibus. *Xylostroma giganteum*. Tode. Meckl. 1, p. 36. t. 6, fig. 51. *Racodium xylostroma*. Pers.

Ses filamens sont indistincts : c'est un véritable cuir blanchâtre, qui a une ligne et plus d'épaisseur et deux à trois pieds de long sur un de large. Cette singulière production tapisse l'intérieur des vieux arbres et s'insinue entre leurs fentes.

9. *D. papyraceum*, late effusum subtenu primo subtomentosum demum membranaceum, album. Lk. *Racodium papyraceum*. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 71. Sowerb. *Engl. Fung.* t. 387, fig. 10.

Cette espèce naît dans les fentes et l'intérieur des saules creux, sous forme de flocons tomenteux, blanchâtres, qui se confondent en une membrane mince, papyracée.

10. *D. lintaceum*, submembranaceum basi crassiusculum laciniatum, laciniis membranaceis dilatatis. Lk. *Racodium lintaceum*. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 71.

Ce bysse est membraneux, étalé, blanchâtre; il se divise, à sa base qui est un peu épaisse, en plusieurs lanières minces, s'élargissant ensuite vers le sommet.

HYPHE.

HYPHA.

Hypha. Link. *Nees. Pers. Byssi spec.* D.C.

Flocci ramosi fugaces ad tactum diffluentes.

1. *H. bombycina*, subrotunda indeterminata humida floccos gossypinos referens. Pers. *Mycol.* 1, p. 63. *Hyphasma floccosum*. Rebert. *Neom.* p. 396. *Dematium bombycinum*. Pers. *Synop.* p. 696. *Byssus floccosa*. Schreb. *Mart. Erlang.* p. 345. *Byssus*. Dill. *Musc.* t. 1, fig. 9. (T. 3, fig. 19.)

Cette espèce croît dans les caves et les carrières, sur les poutres. Elle forme des flocons d'un beau blanc, plus ou moins arrondis, qui s'affaissent aussitôt qu'on les touche.

2. *H. elongata*, floccis ramosis tenuissimis elongato-fasciculatis niveis. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 63. *Byssus elongata*. D.C. *Fl. fr.* n° 164.

Cette espèce a été trouvée par l'Héritier, dans les souter-

rains de l'Observatoire. Elle est de couleur blanche ; ses filamens sont très-menus, entrecroisés et réunis en faisceaux allongés, arrondis, rameux, longs de cinq à six pouces. Ils ont, pendant la vie de la plante, l'apparence de la crème fouettée ; après leur dessiccation, ils prennent un aspect cotonneux.

HIMANTIE.

HIMANTIA.

Himantia nobis. Ozonii et Hyphæ spec. Pers. Link. Thelephora spec. Fries.

Flocci decumbentes fasciculati intertexti, apicibus radiantibus ; sporula passim globosæ.

1. *H. parietina* N. late expansa filis irradiatim divergentibus apice floccosis niveis demum in membranam tenuem condensatis. *Byssus parietina*. D. C. Fl. fr. n° 161. *Mesenterica argentea*. Pers. Synop. p. 706. *Hypha argentea ejusd.* Mycol. europ. 1, p. 64. *Byssus omentiformis*. Vaill. Bot. par. t. 8, fig. 1.

Elle croit dans les caves, les celliers humides, sur les planches pourries et les clôtures où elle commence par former des flocons d'un beau blanc, dont les filamens fasciculés s'étendent latéralement, se croisent ensemble en une membrane mince, qui devient plus sensible à mesure que la plante se développe. Cette membrane a ses bords tomenteux et zonés, ainsi que le représente la figure de Vaillant, mais non point des colonnes charnues, comme celles que le peintre a imaginées. En vieillissant, elle prend une couleur bistrée ; on y retrouve toujours des faisceaux qui en lient en quelque sorte la trame.

2. *H. candida*, in plures fasciculos ad basim partita, fasciculis apice digitatis radiosius albo-sericeis. *Himantia candida*. Pers. Synop. p. 703. *Ozonium candidum*. Mart. Erlang. p. 358. *Byssus* Dill. Musc. t. 1, fig. 15. A.

On trouve communément cette espèce au printemps parmi les tas de feuilles. Elle se divise à la base en plusieurs faisceaux divergens qui sont eux-mêmes digités ou rayonnans vers le sommet ; leur couleur est d'un blanc soyeux, quelquefois légèrement jaunâtre.

3. *H. radians*, alba, folia agglutinans, filis in fasciculum confertis apice divergentibus. Pers. l. c.

Elle vient, comme la précédente, parmi les tas de feuilles et les agglutine ensemble. Ses filamens forment un seul faisceau

détaché, qui se fixe d'une part et s'épanouit de l'autre. Serait-ce une variété de l'*Himantia candida* ?

4. *H. pulchella* *N. alba gracilis*, fasciculis ramosissimis apice penicillatis arbusculam effingentibus.

Ce joli bysse croissait dans une cave sur des petites planches de hêtre, encore intactes. Il est blanc, grêle, dendroïde, et se divise en un grand nombre de rameaux distincts, s'épanouissant au sommet en une aigrette plumeuse.

5. *H. rufipes*, filis divergentibus implexis albidis, ad basim contextissimis compactis subtoментoso-spongiosis rufescentibus. *Chevall. Journ. de Phys. février*, 1822. *Icon.*

Elle ne peut être confondue avec celle des parois, parce qu'elle est d'une moindre dimension. Ses filamens sont écartés, divergens, plus rares, blanchâtres à la circonférence; vers la base, ils se réunissent et s'entrelacent de telle sorte qu'ils forment un feutre serré et velouté. On la trouve dans les caves sur les lattes, et les baquets.

ORDRE II.

ISARIÉES.

ISARIÆ.

Isariæ nobis.

Species erectiusculæ floccosæ ramosæ, pulvere copioso adpersæ, intusque filamentosæ; prima ætate byssacæ, nonnullæ mucoso-gelatinosæ. Sporulæ in ramulis coacervatæ.

CORÉMIUM.

COREMIUM.

Coremium. Link. Nees. Pers.

Trichophorum simplex, floccis penicillatis apicem versus in capitulum confertis pulveraceis efformatum; sporulæ floccis inspersæ.

1. *C. candidum*, album fasciculatum, subiculo floccoso. *Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 86.*

Cette plante est de couleur blanche; ses filamens se divisent en forme de pinceau à leur sommet; ses sporules sont nombreuses. On la trouve sur les fruits gâtés.

2. *C. glaucum*, stipite brevi sordide lutescente, floccorum capitulo concolori, sporulis glaucis. *Link. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 31. Pers. Mycol. europ. 1, p. 42. Mart. Erlang. p. 365. (T. 4, fig. 18, valde auctum.)*

Cette espèce, la plus commune de toutes, vient sur les fruits

cuits; sa tige est haute d'une ligne environ, épaisse, d'un jaune sale; son capitule est floconneux, glauque à la maturité des sporules.

3. *C. citrinum*, cespitosum, colore citrino, sporulis concoloribus. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 43. Monilia penicillus ejusd. Obs. mycol. t. 4, fig. 2.*

Ce champignon est très-petit; il forme sur les crottes de souris, où il croît ordinairement, des petits groupes d'un jaune citron.

4. *C. leucopus*, gregarium, capitulo glauco, stipite albido subgloboso. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 42.*

Il est très-petit, grumeleux, d'un aspect glauque, blanchâtre à la base. M. Persoon l'a trouvé en automne, sur les gousses gâtées de la fève ordinaire. Serait-ce une variété du *Coremium glaucum* ?

ISAIRE.

ISARIA.

Isaria et Fibrillariae spec. Pers. Link. Nees. D.C.

Trichophorum elongatum simplex aut ramosum clavæforme, floccis tectum in perisæque ramosis; sporulæ floccis inspersæ.

1. *I. felina*, cespitosa albo-nivea 1 unc. longa, ramis subcylindricis simplicibus aut furcatis intricatis mollibus, rarius umbellato-tumentibus. *Chevall. Journ. de Physique, février 1822. t. 1, fig. 5. Clavaria ? felina. D.C. Fl. fr. suppl. n.º 253. Fibrillaria felina. Pers. Mycol. europ. 1, p. 53.*

Nous avons observé plusieurs fois cette espèce sur les crottes de chat dans les caves. Elle commence par des boutons byssoides qui atteignent ordinairement la hauteur d'un pouce. Ses tiges sont molles, rameuses, renflées ou terminées en pointe aux extrémités : une poussière blanche, floconneuse, soutenue par un tissu filamenteux, forme leur texture. Voy. la figure que nous en avons donnée.

2. *I. velutipes*, simplex clavata nivea, stipite distincto floccoso. *Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 32. Pers. Mycol. europ. 1, p. 45. Isaria crassa. Pers. l. c. Ramaria farinosa. Dicks. Crypt. 2. p. 25. (T. 4, fig. 19, valde aucta.)*

Elle forme une espèce de massue blanche, floconneuse, soutenue par un pédicelle simple, velu et presque glabre à sa base. On la rencontre sur les chrysalides recouvertes d'un peu de terre.

3. *I. cleutheratorum*, stipite filiformi torto subcompresso ramuloso, ramulis patentibus minutis. *Nees. Syst. der Pilze, t. 7, fig. 84. Pers. Mycol. europ. 1, p. 45.*

Cette espèce croît sur le corps de plusieurs espèces de *Carabées*. On la distingue à sa tige grêle, légèrement comprimée, flexueuse, ainsi qu'à ses rameaux courts.

4. *I. truncata*, ramosa, ramis truncatis crenulatis. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 44. Comm. d. fung. clavos. p. 99.*

Elle est de couleur blanche; ses rameaux sont comme tronqués et déchiquetés au sommet.

5. *I. agaricina*, alba conferta, ramulis divaricatis. *Batsch. fung. fig. 165. Pers. Mycol. europ. 1, p. 44.*

Cette espèce est peu élevée et a le port d'un *Byssus*; ses tiges sont rapprochées, divisées à angle ouvert. On la trouve communément en automne sur les grosses espèces d'Agarics.

GÉRATIUM.

CERATIUM.

Ceratium. Albert. et Schw. Link. Nees. D.C. Pers.

Trichophorum elongatum ramosum membranaceo-plicatum, floccis inspersam simplicibus; sporulae globoae floccis insidentes.

1. *C. hydnoïdes*, cespitosum album, villo rigidiusculo conspersum ramosum, ramulis brevibus fissis. *Albert et Schw. Consp. fung. p. 358. Nees. Syst. der Pilze, t. 7, fig. 82. D.C. Fl. fr. suppl. n° 170. Isaria mucida. Pers. Synop. p. 688. Clavaria byssoïdes. Bull. Champ. t. 415, fig. 2. (T. 5, fig. 9. h, partes cum sporulis auctæ.)*

Cette espèce est de couleur blanche, mince, rameuse, ayant des rameaux courts; elle est recouverte d'un duvet tomenteux, roide; ses sporules sont petites, arrondies. On la trouve sur les vieux troncs pourris; elle est si petite qu'on l'aperçoit à peine.

DEUXIÈME SECTION.

CHAMPIGNONS.

FUNGI.

À nobis ista voce denominantur Myci suberosi aut carnosi in quibus adest hymenium includens sporulas vario modo dispositas, nunc in substantia propria nunc in ascis atque nunc loculis seu thecis collocatas; demum, quod rarius observatur, fungum farcientem, proveciore ætate totam fere plantam constituentem.

Les Champignons, quoique d'une nature byssoïde à leur naissance, semblent, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer en

traitant des Bysses, former un groupe à part et s'en isoler par leur consistance subéreuse ou charnue : leur port et leur organisation intérieure est toute différente; ils sont pourvus d'un hyménium distinct, rarement confondu avec le reste de la plante, et qui manque dans les Bysses; leurs sporules sont disposées de diverses manières, et toujours contenues dans les cellules du parenchyme, dans des utricules et des thèques particulières; enfin dans certaines familles elles farcissent, pour ainsi dire, le champignon, comme dans les Trichiacées, les Lycoperdacées, ou même en constituent en quelque sorte la substance à une certaine époque.

CINQUIÈME CLASSE.

HYMÉNOMYCÉS.

HYMENOMYCI.

Hymenomyci nobis.

Fungi hymenio corticali externo sicco superoque gaudentes : plures *Byssacearum* affines, scilicet *Coniophora*, *Athelia* : genera adhuc obscura, textura molli, vix ab *Thelephora* diversa nisi marginibus byssaceis; et, tanquam sectiones hujus generis species papyraceas comprehendentes, sane consideranda.

ORDRE I.

THÉLÉPHORÉES.

THELEPHOREÆ.

Thelephoræ nobis.

Species coriaceæ membranaceæ aut reflexæ, hymenio læviusculo aut in papillas zonatum prominente insignes. Sporulæ minutæ globosæ.

CONIOPHORE.

CONIOPHORA.

Coniophora. D.C. Thelephoræ spec. Auctorum.

Pileus tenuis in membranam orbicularem difformemque expansus pulveraceus.

Ce genre, ainsi que le suivant, avec lequel il a beaucoup d'affinité, se rencontre sur les bois morts où il forme des expansions membraneuses dont la surface est pulvérulente; on les prendrait dans leur jeunesse pour quelques espèces du genre *Sporotrichum*.

1. *C. membranacea*, pileo expanso papyraceo orbiculari subtus subscescente. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 280.* (T. 6, fig. 2.)

Cette espèce forme des plaques membraneuses très-minces,

arrondies, qui ont quatre pouces d'étendue et adhèrent sur le bois où elles ont pris naissance, et dont on peut cependant les détacher. Leur surface, supérieure d'un blanc mat, offre un grand nombre de paquets d'une poussière brune, très-fine, ayant une disposition rayonnante; l'inférieure est lisse, brune vers le centre. On la rencontre dans les jardins, sur les poutres des ponts de bois et sur les vieux troncs d'arbres. Commune autrefois au Jardin des Plantes.

ATHÉLIE.

ATHELIA.

Athelia. Pers. Nobis. Himantia spec. Fries. Thelephora spec. Auctorum.

Pileus membranaceus expansus, disco compacto, marginibus byssaceis.

1. *A. pellicula IV. effusa tenuis glabra rugulosa colore cretaceo, margine byssoideo. (T. 6, fig. 1.)*

Cette espèce croît sur les branches du *Phlomis fruticosa*, qu'elle recouvre irrégulièrement sous forme de membrane un peu rugueuse à sa surface, et dont les bords un peu plus pâles sont byssoïdes. Sa couleur approche de celle de la craie.

2. *A. byssoïdea, irregulariter effusa incrustans byssacea, medio compacta, ochroleuca. Thelephora byssoïdes. Pers. Synop. p. 577. D.C. Fl. fr. suppl. n° 277. Himantia byssoïdes. Fries. Syst. mycol. 1, p. 452.*

Elle est d'un jaune sale et presque entièrement byssoïde; la partie centrale est un peu charnue. On la trouve en automne sur les grandes espèces de mousses qu'elle enveloppe en entier, et sur les feuilles pourries, parfois sur le bois mort.

3. *A. rosea, effusa membranacea læviscula rosea, margine albido tomentoso. Thelephora rosea. Pers. Synop. p. 575. D.C. Fl. fr. suppl. n° 277. Himantia rosea. Fries. Syst. mycol. 1, p. 451.*

Ce champignon commence par être byssoïde, rayonnant, puis il prend plus de consistance et devient compacte, membraneux vers le centre, d'une couleur rose tendre. Il a environ deux pouces de largeur, et croît communément en automne sur les branches mortes.

4. *A. œrulea, effusa subrotunda membranacea colore œruleo, margine byssaceo albicante cincto. Schrad. ex Schleich. Crypt. exsic. D.C. Fl. fr. n° 279. (T. 7, fig. 2.)*

Cette espèce croît particulièrement sur les branches du frêne. Elle est d'un beau bleu, très-mince, lisse, formant des taches arrondies, puis irrégulières, qui sont entourées d'une zone byssoïde; d'une couleur plus pâle, blanchâtre. Se trouve assez fréquemment dans nos environs.

THÉLÉPHORE.

THELEPHORA.

Thelephora. Wild. Pers. D.C. Fries. *Auricularia*. Bull.

Pileus forma varius ut plurimum adnato-reflexus coriaceus; hymenium papillis aut setulis distinctum; sporulæ solitariae sive quaternatae.

* Pileo resupinato effuso, margine adnato.

CORICIVM. Pers. N.

1. *T. alutacea*, late effusa suborbicularis, disco rugoso alutaceo-carneo margine laevi albido. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 129.
- α. *T. zeolitica*, e carneo fuscescens, papillis congestis subglobosis. Pers. *l. c.*
- β. *T. gilva*, e carneo livida, papillis variis submarginalibus.

Ce champignon est membraneux, coriace, couleur de chair et de forme arrondie; ses bords sont blanchâtres. On observe au milieu de sa surface libre des papilles assez grandes qui offrent une espèce de velouté. Il recouvre l'écorce des arbres dans une étendue considérable. La variété α devient brune; elle est entièrement glabre, ou bien elle offre des papilles arrondies et réunies. La variété β a des papilles marginales; du reste elle est glabre; sa couleur est livide. L'une et l'autre croissent sur les clôtures et les pieus.

2. *T. radiosa*, effusa confluens glabra alutaceo-pallida, margine albo. Fries. *Obs. mycol.* p. 277.

On trouve cette espèce sur les branches du hêtre. Elle y adhère d'une manière intime et est glabre, souvent confluyente, large de deux à trois pouces.

3. *T. salicina*, late effusa subcarnosa mollis, primo albida, dein incarnata, superficie bullato-tuberculata pruinosa. Pers. *l. c.*

M. Persoon a observé ce théléphore en automne dans le creux des saules. Il est large, mou, un peu charnu; sa surface est interrompue comme bulleuse, blanchâtre; par la dessiccation, il prend une teinte rembrunie.

4. *T. castanea*, primo orbicularis, dein effusa, utrinque incarnata, siccitate pallida, demum rimosa, papillis copiosis. Pers. *l. c.*

Dans sa jeunesse il est mince, exactement appliqué sur le bois, de couleur rougeâtre et de forme orbiculaire; il devient ensuite diffus, irrégulier, fendillé à sa surface. On le trouve sur les branches du châtaignier.

5. *T. frustulata*, tota glabra crassa durissima cinereo-rufescens, dein sablonga, pileo zonato nigricante, etate rimoso-partita. *Pers. l. c. p. 134. D.C. Fl. fr. suppl. n° 275.*

Ce théléphore est épais, presque ligneux; sa surface inférieure est noirâtre, zonée, glabre; la supérieure est plane, d'un roux pâle, légèrement grisâtre et comme poudreuse. Dans sa vieillesse, ce champignon se rompt en fragmens arrondis; il croit sur les vieilles poutres de la machine de Marly.

6. *T. sebacea*, incrustans lateque effusa inæqualis, superficie lævi pallida rufescente. *Pers. l. c. p. 153. Nees. Syst. t. 34, fig. 256.*

Ce champignon vient à la fin de l'été et après des pluies abondantes, sur les tiges des Graminées et les feuilles mortes. Il s'étale d'une manière irrégulière et envahit tout ce qui l'environne. Il a l'aspect du suif fondu. Sa surface libre est d'abord blanchâtre, puis légèrement roussâtre; ses bords offrent quelques divisions.

7. *T. aurantia*, elongata glabra aut margine subbyssino, aurantiaca. *Pers. l. c. p. 138.*

a. *angustior*, aurantio-carnea transversim rimosa.

Cette espèce forme sur les vieux pieux et le bois dénudé, des plaques lisses, d'un jaune orangé, larges d'un à deux pouces, et qui sont exactement appliquées. Elle croit sur les palissades au Jardin des Plantes.

8. *T. ferruginea*, suborbicularis undique tomentosa, medio pulveraceo, papillosa. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 141. Thelephora Personii. D.C. Fl. fr. n° 280.*

Il habite dans les fentes des trôncs d'arbres et sous l'écorce; il est large de deux à trois pouces, d'un brun de rouille tirant sur la couleur du tabac; sa surface libre offre des papilles peu prononcées, et a un aspect légèrement pulvérulent. Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec l'hydne ferrugineux.

9. *T. cinerea*, lata lævissima cinerea. *Pers. l. c. p. 143.*

Il est mince, étalé d'une manière irrégulière, glabre, d'une couleur cendrée. On trouve communément cette espèce sur les branches dénudées de l'érable des champs et du sureau qu'elle enveloppe presque entièrement.

10. *T. Lycii*, suborbicularis crassiuscula confluentibus albedo-cinerascentibus subpulverulentis, papillis subcongestis. *Pers. l. c. p. 148.*

Ce champignon naît sur les branches mortes du Lycium bar-

barum au Jardin des Plantes. Il est de forme orbiculaire, large d'un demi-pouce, souvent confluent, épais, comme pulvérulent et recouvert de petites papilles courtes; sa couleur est d'un blanc cendré.

11. *T. glebulosa*, subparva irregularis applanata glebulosa cinereo-nitida. *Pers. l. c. p. 148.*

Ce théléphore se rapproche beaucoup du précédent, mais sa forme est moins régulière; il est tantôt linéaire, continu, confluent ou interrompu, d'autres fois fendillé et raboteux. Il vient sur les clôtures, dans les jardins, les haies.

12. *T. melaloma*, glabra lævissima albido-pallens, margine angusto fusco-nigro. *Pers. l. c. p. 151.*

Cette espèce est longue de trois pouces environ, ayant un bord légèrement sinueux, noirâtre; du reste elle est glabre, très-lisse, d'un blanc pâle. On la rencontre sur les palissades au Jardin des Plantes.

a. Colore toto albo.

13. *T. cretacea*, submollis alba ut plurimum late effusa, margine byssino, papillis confertis. *Pers. l. c. p. 150.*

On trouve ce théléphore dans les celliers, sur les planches de sapin. Il est peu épais, d'un blanc de lait, qui change un peu par la dessiccation; ses bords sont étroits, byssoides.

14. *T. cariota*, tenuis lævigata alba, margine lato tomentoso. *Pers. l. c. p. 151.*

Il croît dans l'intérieur du tronc des vieux saules; il adhère fortement au bois, et a jusqu'à deux pouces d'étendue; ses bords sont larges et tomenteux. Cette espèce paraît très-voisine du *Thelephora sera*.

15. *T. sambuci*, candida ruguloso-pruinosa, margine glabro, papillis absolutis. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 152. Thelephora calcea. γ. Synop. ejusd. p. 581. Thelephora cretacea. Fries. Obs. mycol. 1, p. 153.*

On distingue facilement au premier abord cette espèce à sa surface rugueuse et pulvérulente, quelquefois comme tuberculeuse. Elle se trouve communément sur les vieux troncs du sureau, dans les bois et les haies.

16. *T. acerina*, parvula subgregaria sæpius confluentis glabra albido-cæsia. *Pers. l. c. p. 152.*

Il est d'un blanc mat, glauque, glabre et inégal. On l'observe

communément et en grand nombre, sur le tronc de l'éérable champêtre, ayant la forme de petites taches souvent confluentes.

** Pileo resupinato, margine libero subreflexo.

17. *T. quercina*, resupinata, tenuis effusa coriacea glabra, hymenio carneo rubescente verrucoso, ætate proveccta margine involuto, subtus fuscescens. *Pers. l. c. Nees. Syst. t. 34, fig. 233. Thelephora corticalis. D.C. Fl. fr. n. 277. Bull. Champ. t. 436, fig. 1. Thelephora carnea. Gmel. Syst. p. 1441.*

Cette espèce naît communément sur les branches mortes tombées à terre. Elle n'est jamais latérale, et a la forme d'une membrane mince, verruqueuse à sa surface, exactement appliquée sur l'écorce; sa couleur est d'un rouge tendre; dans sa vieillesse, elle prend une teinte rembrunie, même noirâtre, et ses bords se roulent sur eux-mêmes.

18. *T. discoidea*, cretacea crassa elongata deformis glabra, margine sinuoso, inferne lævigata pallide rufescens. *Thelephora disciformis. D.C. Fl. fr. n. 275. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. fasc. 6. (T. 7, fig. 3.)*

On rencontre ce champignon dans nos forêts, entre les fentes des vieux chênes. Il suit leurs inflexions. Dans sa jeunesse, il a la forme d'un disque; son chapeau s'applique sur l'écorce; il est glabre, lisse, d'un roux pâle; ses bords sont sinueux, légèrement relevés et un peu calleux; sa surface libre est concave, d'un blanc mat et crétacé.

*** Pileo coriaceo suberoso reflexo.

STEREUM. *Pers. N.*

19. *T. hirsuta*, conferta subimbricata, pileo strigoso hirsuto zonato cinereo, margine subtusque lævi fulvo lutescente. *Pers. l. c. Auricularia reflexa. Bull. Champ. t. 274. Sowerb. fung. t. 27. Bot. fung. t. 82.*
1. *fuliginea*, supra cinerea infraque subfulvo-fuliginea.
2. *cinerea*, pileo utrinque cinereo, vetustate ad basin nigro.
3. *cyathiformis*, pileo integro infundibuliformi. *Cellularia cyathif. Fl. dan. t. 1450. Peziza cellularia. Sowerb. t. 91.*
4. *decipiens*, effusa resupinata glaberrima lævigata aurantiaca. *Fries. Obs. mycol. 1, p. 153.*

Ce théléphore offre un grand nombre de variétés dont nous avons seulement énoncé les principales: les autres n'en sont, pour ainsi dire, que des nuances qui viennent se confondre les unes dans les autres. On le distingue des suivans et du *Thelephora ferruginea* dont il se rapproche quelquefois, parce que

sa partie inférieure et ses bords sont d'une couleur fauve, ou d'une couleur jaune tirant sur l'orangée, et que son chapeau est zoné, hérissé de longs poils cendrés. Il croît communément sur les arbres morts, les pieux et les vieilles poutres exposées à l'air.

20. *T. ochroleuca*, late effusa demum reflexa mollis submembranacea, supra zonatim villosa albida, margine fimbriato, subtus ochracea foveis exarata. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 440. *Thelephora papyrina. Bull. Champ.* t. 402. *Sowerb.* t. 349. *Thelephora hirsuta. Pers. l. c.*

Il se rapproche du précédent, mais il en diffère parce qu'il est plus mince, d'une consistance molle, d'abord étalé sur le bois par sa surface supérieure qui est cotonneuse et blanche, puis réfléchie; l'inférieure est d'une couleur fauve, unie, zonée, mais devient ensuite lacuneuse. Cette espèce a quelquefois jusqu'à sept à huit pouces de diamètre; elle prend souvent des formes bizarres; il y a des individus qui forment une sorte de capuchon. Dans sa jeunesse, ses bords sont constamment frangé. On la trouve sur les vieilles souches d'arbres.

21. *T. tabacina*, pileo imbricato tomentoso ferrugineo, margine crispo undulato albicante, subtus glabro fulvo livido. *Pers. l. c. Thelephora variegata. Schrad. Spicil.* p. 185. *Auricularia tabacina. Sowerb.* t. 25. *Auricularia variegata. Bull. Champ.* t. 483, fig. 5.

Il se trouve sur les troncs coupés du chêne; son chapeau est mince, coriace, zoné, agréablement ondulé, un peu rétréci à l'endroit de son insertion. La partie supérieure est tomenteuse, couleur de rouille; l'inférieure est glabre, d'un jaune obscur; ses bords sont ondulés, blanchâtres.

22. *T. spadicea* N. parva imbricata confluens, pileo subglabro zonato spadiceo, subtus cinnamomeo, pilis rufis ciliato. *Thelephora rubiginosa. Pers. Mycol. europ.*, 1, p. 120. *Thelephora ferruginea. D.C. Fl. fr.* n° 273. *Bull. Champ.* t. 378. (T. 7, fig. 1.)

Cette espèce est très-commune à Saint-Cloud, entre les fentes de l'écorce des marronniers et sur les vieilles souches; son chapeau est ordinairement assez petit, imbriqué, zoné, ondulé sur les bords, et d'un brun luisant. Il n'est pas rare de voir plusieurs individus soudés ensemble devenir sinueux. Dans sa jeunesse, la partie supérieure du chapeau est recouverte d'un duvet roussâtre; l'inférieure, vue à la loupe, présente un grand nombre de petits cils courts et roides.

23. *T. purpurea*, imbricato-confluens coriaceo-mollis, pileo supra hir-

suto zonato pallido, subtusque purpurascete. *Pers. l. c. p. 121. Auricularia reflexa. Bull. Champ. t. 483. fig. 1, 4 et 5. Sowerb. t. 383, fig. 1. Fl. dan. t. 534, fig. 4.*

α. *lilacina*, subimbricata mollis, margine subtusque dilate roseo. *Pers. l. c. Elvela lilacina. Batsch. Eleuch. fung. fig. 131.*

β. *orbicularis*, resupinata orbicularis carnea, zonis concentricis.

Ce champignon croît sur le tronc du bouleau blanc, du tremble et de l'aune, principalement sur les souches de ces arbres. Il est tantôt étroitement appliqué sous forme de plaques, et tantôt réfléchi ; sa couleur est légèrement rose, elle devient plus foncée, d'un rouge vineux, en vieillissant ; son chapeau est zoné, tomenteux en dessus, quelquefois divisé en lamères, et tel que Bulliard l'indique *Planche 483, fig. D.*

a. Pileo simplici membranaceo.

24. *T. muscigena*, gregaria parva candida, pileo applanato subsericeo foliis muscorum adnato. *Pers. l. c.*

Ce théléphore vient sur les grandes espèces de mousses et adhère à leurs feuilles ; son chapeau est aplati, de couleur blanche, légèrement velu. On le trouve dans les bois en automne.

**** Pileo subcarneo molli imbricato.

CRATERIUM. *Pers.*

25. *T. caryophillea*, cespitosa erecta mollis fusco-purpurea, pileo superne sublamato, inferne plicato lævi, margine subreflexo albicante. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 112. Auricularia caryophillea. Bull. Champ. t. 483, fig. 6; et t. 278. D.C. Fl. fr. n° 271.*

α. *laciniata*, imbricata obscure fusca aut badia, pileo crispo laciniato subtus scabro. *Pers. l. c. Auricularia caryophillea. Sowerb. t. 213.*

β. *cyathiformis*, minor purpureo-fusca, pileo verrucoso stipitato cyathiformi crispo, margine ciliato cinerascete. *Thelephora caryophillea. Nees. Syst. t. 34, fig. 150.*

Cette espèce est d'une consistance molle, sessile, quelquefois pédicellée, roulée en cornet ; elle ne se renverse pas non plus d'une manière aussi prononcée que les autres espèces du même genre. La surface supérieure du chapeau est zonée et pelucheuse ; l'inférieure est lisse, légèrement ondulée. La variété α a ses bords crépus et découpés ; la variété β est verruqueuse, en forme de coupe. Elle a un pédicule très-prononcé, et doit peut-être former une espèce distincte. On trouve ce champignon et ses variétés sur la terre.

26. *T. terrestris*, cespitosa coriacea fusco-picea, pileo dimidiato subaplanato in stipitem attenuato strigoso hirsuto, margine subalbicante. *Pers. l. c. 1, p. 113. Nees. Syst. t. 34, fig. 251.*

Ce théléphore est plus ou moins imbriqué et agrégé. Il croît sur la terre, dans les lieux plantés de pins dont il enveloppe les feuilles et les branches tombées à terre; c'est pourquoi il n'est pas rare de le voir traversé par les feuilles et les rameaux de ces arbres. Sa couleur est d'un brun couleur de poix; son chapeau est en entonnoir, un peu aplati, hérissé de poils longs de même couleur; il a une forme oblongue ou élargie, mais plus fréquemment atténué à sa base en une espèce de pédicule. Trouvé dans les plantations de pins au bois de Boulogne.

27. *T. fusco-cinerea*, membranacea late effusa basi plicata pallido-straminea, margine fimbriato. *Pers. l. c. p. 114. Auricularia phylacteris. Bull. Champ. t. 436, fig. C.*

a. *fusca*, fusco nigricante. *Bull. Champ. t. 436, fig. e, d, f.*

Cette espèce est très-grande, sous forme de membrane étalée, lisse et toujours plissée à sa base. Lorsqu'elle rencontre dans son voisinage un tronc d'arbre ou une pierre, elle les recouvre dans une étendue assez considérable, et s'y applique étroitement. Ce champignon varie du blanc au jaune paille; en vieillissant, il devient d'un brun noir; dans sa jeunesse, il a ses bords frangés. Il habite les bois ombragés.

***** Pileo imbricato subtus gelatinoso tremelloso.

TREMELLIDIUM. N.

28. *T. tremelloïdes*, imbricata coriacea mollis zonato-tomentosa pallide rufescens subtus fusco-violacea tremellosa lacunosoplicata. *Bull. Champ. t. 290. D.C. Fl. fr. n° 272.*

Ce beau champignon croît en automne autour des vieilles souches. Il est ordinairement imbriqué, plus ou moins lobé d'une manière obtuse, et quelquefois prenant la forme d'une corne d'abondance par la réunion de ses bords latéraux. Dans sa jeunesse, il ressemble à une croûte lacuneuse, gélatineuse; il se détache insensiblement par le haut, se renverse et offre la partie supérieure ou veloutée de son chapeau, qui est zonée d'une couleur bistrée peu foncée; l'inférieure est lisse, lacuneuse et plissée, d'un brun fuligineux ou violet, quelquefois bleuâtre.

EXIDIE.

EXIDIA.

Exidia. Fries. Tremellæ et Pezizæ spec. Auctorum. Auricula. Pers.

Fileus subpezizoïdes coriaceo-gelatinosus homogœneus supra tantum hy-
menio papilloso tectus venoso-plicatus atque subtus tomentosus; spo-
rulae irregulares elastice ejiciendæ!

Du *Thelephora tremelloïdes* l'on passe presque insensiblement au genre *Exidia*, et de ce genre au *Spicularia*, et successivement au genre *Tremella*. Cette affinité naturelle a lieu, comme on le voit, d'une manière progressive. Quant à la forme pézizoïde qu'affecte ordinairement le genre *Exidia*, elle se retrouve également dans plusieurs espèces du genre *Thelephora*; mais, au lieu de zones, ce sont des plis lacuneux, recouverts d'un léger duvet tomenteux, sous lequel existe une substance véritablement gélatineuse.

1. *E. auricula Judæ*, subgregaria sessilis concavo-involuta nigrescens, utrinque venoso-plicata, subtus tomentosa, vicesitate olivacea sericea *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 221. *Tremella auricula. Linn. spec.* 1625. *Tremella auricula Judæ. Pers. Synop.* p. 624. *Auricula. Mycol. europ.* 1, p. 97. *Peziza Auricula Judæ. Bull. Champ.* t. 427, fig. 1, 2. *D.C. Fl. fr.* n° 230. (T. 6, fig. 3.)

Cette espèce est large de deux à trois pouces, mince, sessile, concave, ordinairement échancrée d'un côté, ce qui lui donne la forme d'une oreille d'homme. Ses bords sont sinueux; sa surface supérieure est glabre, d'un brun bistré, relevée de nervures, et offrant dans leur intervalle des excavations peu prononcées. Sa surface inférieure est tomentueuse, diversement plissée, à peu près de même couleur; mais par la dessiccation le duvet qui la recouvre devient plus sensible, velouté et d'une couleur olivâtre. Elle est d'une consistance gélatineuse, un peu coriace. On est étonné du retrait qu'elle prend en se desséchant. Elle croît en groupes sur les vieux troncs des sureaux, en automne.

ORDRE II.

TRÉMELLACÉES.

TREMELLACEÆ.

Tremellaceæ nobis. Tremellinæ. Fries.

Fungorum species galatinosæ aut subcarnosæ, textura filamentosa, primo globosæ demum plicato-expansæ obtuse lobatæ. Hymenium externum glabrum; sporulae minutæ globosæ sub hymenio nidulantes. *Lignitiles.*

Cette famille a, d'une part, des connexions avec les Théléphores et de l'autre avec les Clavaires, relativement à

la forme et à la disposition de ses sporules qui sont nichées dans la membrane corticale ou hyménium. Elle se rapproche aussi de certaines Pézizacées, entre autres, du genre *Bulgaria*, à cause de sa consistance molle et gélatineuse; mais elle s'en éloigne, comme nous l'avons dit, sous le rapport de son hyménium. On pourrait leur trouver quelque affinité avec les Sclérotiums, si l'on tenait compte du noyau cartilagineux que renferment les espèces du genre *Næmatelia*.

SPICULAIRE.

SPICULARIA.

Spicularia nobis. Exidia spec. Fries. Tremellæ spec. Auctorum.

Receptaculum gelatinosum globosum subapplanato - expansum, papillis conicis undique obtectum.

1. *S. glandulosa*, crassa subapplanata effusa, adulta ætate undulata, nigricans, papillis prominulis spiculosa. *Tremella glandulosa*. *Bull. Champ.* t. 420, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 235. *Tremella atra*. *Fl. dan.* t. 884. *Tremella spiculosa*. *Pers. Synop.* p. 624. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 395. *Exidia glandulosa*. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 224.

On rencontre très-communément cette espèce en automne, sur les branches mortes du chêne. Elle sort d'entre l'écorce et a d'abord une forme globuleuse; elle devient ensuite plus étalée, membraneuse avec des bords sinueux. Lorsqu'elle est sèche, elle n'est pas plus épaisse qu'une pelure d'ognon; sa couleur tire sur le noir. On remarque à sa surface, qui est glabre et luisante, un grand nombre de petites papilles coniques, distinctes entre elles.

Obs. Se placent dans ce genre les trémelles *glauca*, *umbrina*, *atrovirens* de *Schum. Scell. p.* 437, 438; l'*Exidia saccharina*, etc., de *Fries*.

TRÉMELLE.

TREMELLA.

Tremella. *Dill. Pers. Fries. D.C. Bull.*

Receptaculum subgelatinosum homogeneum lobato-plicatum undique fructificans absque papillis; sporule globosæ in ambitu sparse filamentisque interspersæ.

Les Trémelles sont d'une consistance molle, presque gélatineuse, cependant un peu cartilagineuse; leur surface est lisse, divisée en lobes arrondis, plus ou moins sinueux, qui, réunis à la base, forment une sorte d'empâtement plissé sous l'écorce d'où ils prennent naissance. Leurs sporules viennent d'une manière éparse, sous la membrane extérieure qui leur sert d'enveloppe, et sont mêlées à une substance filamenteuse.

* Species submembranacea plicato-gyrose. Mesenteriformes. Fries.
Gyriariae. spec. Nees.

1. *T. frondosa*, maxima cespitosa undulata laxaque plicata dilute cinnamomea. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 212. *Bull. Champ.* t. 499, fig. *T. Tremella quercina*. Pollin. *plant. nov.* p. 34.

Cette espèce vient sur le bois mort et y forme des expansions largement ondulées, peu serrées, d'un bistre clair.

2. *T. foliacea*, cespitosa laevis subdense undulata basi plicata cinnamomeo-carnea. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 101. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 213. *Bull. Champ.* t. 406, fig. *A, a.*

Elle naît en groupes larges de un à deux pouces, sous forme de lobes entiers ondulés, resserrés et plissés vers la base; sa couleur est constamment d'un roux obscur avec un fond rougeâtre. On la trouve sur les branches, mais particulièrement sur celles des pins et des sapins. Rare.

3. *T. tinctoria* N. magna cespitosa vinoso-fusca badia, vetustate subnigricans. Pers. *l. c.* p. 101, *ad partim.* *Tremella mesenterif.* *Bull. Champ.* t. 499, fig. 6, X, Y; et t. 272. *Ioon. bonæ.* *Tremella fimbriata.* Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 212. Pers. *Synop.* p. 626.

Cette trémelle vient en groupes; sa couleur est d'un rouge brun; elle devient d'un noir bai en vieillissant. Elle est moins grande que la trémelle feuillue, et affecte souvent une direction verticale. On ne peut la confondre avec la variété *nigricans* du *Tremella cerebrina*, parce que cette espèce a des plis plus arrondis, ordinairement contigus et peu profonds.

Obs. Pour en obtenir un bistre brun, on la laisse tremper un instant dans l'eau; car sa couleur est si peu tenace, qu'il suffit de passer légèrement le doigt dessus, après l'avoir mouillé, pour qu'il en soit teint.

4. *T. badia* N. majuscula cespitosa gyroso-plicata fusco-badia. (T. 7, fig. 8.)

Cette espèce, fort distincte de la précédente parce qu'étant macérée dans l'eau, elle ne fournit point de couleur, est lisse, luisante, composée de plis sinueux peu développés, d'une couleur baie tirant sur le brun; ses dimensions varient d'un à trois pouces de diamètre. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres.

5. *T. succinea*, minor, cespitosa gyroso-plicata succineo colore. Pers. *l. c.* *Bull. Champ.* t. 499, fig. U, Z, V.

Elle vient en petits groupes sur les branches mortes; elle est d'un jaune succin, divisée en lobules sinueux, et a de un pouce à un pouce et demi de diamètre.

6. *T. expansa* N. effusa tenuis expansa lobato-sinuata aurantiaca. *Tremella chrysocoma*. Bull. Champ. t. 174.

Bulliard a regardé cette espèce comme une variété du *Tremella mesenterica*, dont assurément elle diffère, parce qu'elle se présente sous forme de membrane plissée, mince, toujours étalée, beaucoup plus large, libre et n'ayant point cet aspect cérébriforme; ses bords sont sinueux, lobés; sa couleur est d'un jaune orangé. Elle croît sur les vieilles souches.

7. *T. mesenterica*, profunda incisa confertis lobato-sinuata mesenteriformis lutea aut luteo-subaurantiaca expallescens. Pers. Synop. p. 622. *Nostoch luteum mesenterii forma*. Vaill. Bot. par. t. 14, fig. 4. Fl. dan. t. 885, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 240, ad partim.

a. *T. lutescens*, minor, undulato-gyrosa mollissima fluxilis pallide flava. Pers. Synop. p. 622. Ic. et Desc. p. 33. t. 8, fig. 9.

Cette trémelle est commune en automne sur les branches mortes et les bûches de bois. Elle est d'un beau jaune, quelquefois un peu orangé et d'une consistance cartilagineuse. Elle se divise jusqu'à sa base en lobes ondulés: celle-ci offre sous l'écorce une espèce d'empâtement composé de plis très-serrés. Quand cette plante est sèche, sa surface devient légèrement blanchâtre, et lorsqu'elle est trop avancée, elle se réduit en une pulpe gélatineuse. La trémelle, α , jaunâtre n'en est qu'une variété plus petite.

** Species subrotundæ superne sinuoso-plicatæ, nucleo compacto.

8. *T. cerebrina*, majuscula gelatinosa crassa lutea ætate nigricans, superficie sinuoso-plicata, glutinosa. Bull. Champ. t. 386, fig. B.C. D.C. Fl. fr. n° 239.

a. *alba*, primo nivea aut straminea, demum subfuliginosa. Bull. l. c. fig. A. *Tremella candida*. Pers. Mycol. europ. 1, p. 100. *Tremella albida*. Fries. Syst. mycol. 1, p. 215.

La trémelle cérébrale est ordinairement fort grande, épaisse, d'un jaune pâle et quelquefois orangé, paillet dans la variété α , qui est blanche à sa naissance. Dans sa vieillesse, elle prend une teinte brune plus ou moins foncée, même noirâtre, telle que le représente la figure C de Bulliard; sa surface est très-gélatineuse, parcourue par des replis sinueux, arrondis, peu

profonds, ce qui la distingue évidemment du *Tremella mesenterica*. On la rencontre sur les vieux troncs et les solives.

9. *T. fragiformis*, parva rotundata sublobataque rubra, plis confertis, substantia firma. *Pers. Ic. pict. fung. fasc. 2, p. 23, t. X, fig. 1. Tremella fragiformis. Mycol. europ. 1, p. 99. Dacrymices fragiformis. Fries. Syst. mycol. 2, p. 229.*

Cette espèce a une forme arrondie, un peu lobée, et est composée de plis peu profonds, rapprochés, ce qui, joint à sa couleur rouge, lui donne le port d'une petite fraise; sa chair est ferme, plus pâle. Elle croit sur divers arbres, mais particulièrement sur les pins languissants à Fontainebleau.

10. *T. ustulata*, exigua sparsa subgelatinoso-carnea fusca nigricans, superficie sinuoso-sulcata. *Bull. Champ. t. 420, fig. 2.*

Ce champignon a été trouvé par Thuillier, sur le zeste du citron; il y formait des petites masses charnues, peu gélatineuses, dont la surface marquée de plis ondulés est d'un brun noirâtre.

CORYNE.

CORYNA.

Coryna nobis. Tremellæ spec. sub Coryne. Nees. Fries. Pers. Acrospermi spec. Tod. Meckl. 1, p. 8.

Receptaculum subgelatinosum erectum nunc compresso-lobatum nunc cylindricum, subclavæforme; sporulæ ad apicem versus confertæ.

1. *C. sarcoïdes*, conferta cespitosa mollis viscosa carnea apicè albicante. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 217. Tremella dubia. Pers. Mycol. europ. 1, p. 106. Schæff. fung. t. 323, fig. 1, 3-6. Coryne acrosperrnum. Nees. Syst. t. 15, fig. 143. (T. 8, fig. 3.)*

Cette espèce est visqueuse, d'une consistance molle et couleur de chair. Elle a ordinairement le port d'une clavaire; son sommet offre des lobes arrondis, légèrement blanchâtres; sa base est rétrécie en pédicule obtus. Elle croit sur les vieilles souches, en automne.

2. *C. amethystea*, cespitosa subgelatinosa violacea magnitudine varia interdum excavata. *Bull. Champ. t. 499, fig. 5. Tremella amethystea. D.C. Fl. fr. n° 236.*

Cette jolie espèce est de couleur améthyste; sa grandeur varie; elle a ordinairement de trois lignes à un pouce de hauteur. Dans sa jeunesse, elle est ovoïde, irrégulièrement lobée; mais, à mesure qu'elle croit, sa base s'amincit, alors elle prend

la forme d'une clavaire. On la trouve sur le bois mort, tantôt en série, tantôt en groupes.

DACRYMYCÈS.

DACRYMYCES.

Dacrymyces. Nees. Fries. Tremella spec. Auctorum.

Receptaculum homogeneum carnosogelatinosum glabrum undique fructificans demum subdeliquescens; sporulae floccis divergentibus erectis instratae.

1. *D. stillatus*, gregarius subconfluens convexo-rotundatus demum subplicatus e luteo aurantiacus. *Nees. Syst. der Pilze*, p. 89, fig. 90. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 230. *Tremella abietina. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 104.
2. *D. lacrymalis*, rotunda pellucens lutea. *Pers. Synop.* p. 628. *Mycol. l. c. Tremella deliquescens. Bull. t. 455, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 238.*

Cette plante est fort petite, d'une consistance gélatineuse, transparente, arrondie, puis un peu étalée, d'un jaune plus ou moins foncé et orangé. Elle est glabre, convexe, et ressemble à des gouttelettes de gomme; sa surface est unie, parfois légèrement plissée. En vieillissant, elle devient un peu bistrée et se dissout entièrement. Elle naît sur les bois morts et les vieux troncs privés d'écorce.

2. *D. Urticae*, gregarius minutus subrotundo-difformis aut oblongus aurantio-ruber. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 231. *Tremella miniata. Reb. Neom. p. 284. Tremella Urticae. Pers. Synop. p. 628. (T. 7, fig. 7.)*

On observe communément ce champignon sur les tiges sèches de l'ortie dioïque, et sur celles de la clématite. Il est très-petit, et s'offre sous la forme de petits points, d'un rouge orangé, ovales ou oblongs, difformes; sa consistance est gélatineuse. Dans cette espèce, les flocons sont parallèles.

MÉSÉNTÉRINE.

MESENTERINA.

Mesenterina nobis. Mesentericae spec. Todt, Pers.

Gelatinosa subnodulosa in lignis putridis serpens, apicibus venarum instar anastomosantibus.

Cette singulière production se trouve fréquemment, en automne, sur les bois pourris, dénudés. Elle a fort peu de consistance, et forme tantôt des lignes serpigineuses, tantôt une espèce de réseau. Elle mérite d'être étudiée de nouveau.

1. *M. lutea N. substantia gelatinoso-mucosa venosa sulphurea in statu sicco evanescens.*

Ce champignon se présente sous la forme de filamens gélatineux, muqueux, de peu de consistance, serpentant dans la longueur de trois à quatre pouces, et se terminant assez souvent par une espèce de réseau; il est d'un jaune légèrement verdâtre. Dans l'état sec, il ne laisse pour toute trace qu'une sorte d'empreinte brune qu'il est difficile d'apercevoir, lorsqu'on n'en a pas la connaissance. On le rencontre communément dans les forêts, en automne, sur les grosses branches tombées à terre.

2. *M. Todei*, substantia serpigginosa venosa luteo-virescente, ramificationibus membranula gelatinosa conjunctis. *Mesenterica tremelloides*. *Tod. fung.* 1, p. 7, t. 2, fig. 12. *Mesent. lutea*. *Pers. Synop.* p. 706.

Elle forme, comme la précédente, des filamens serpigineux, d'un jaune verdâtre, dont les ramifications gélatineuses sont liées entre elles par une sorte de membrane de même nature. On l'observe pareillement sur les bois pourris, mais plus rarement.

AGYRIUM.

AGYRIUM.

Agyrium. Fries.

Receptaculum sphaericum coriaceum leve innato-sessile, undique fructificans, in statu humido gelatinosum, superficie in sporulas globosas demum cum floccis fatiscente.

Ce genre a beaucoup d'affinité avec les Tuberculaires, et se compose d'espèces très-petites, formant des petits groupes semblables à des points.

1. *A. rufum*, gregarium punctiforme subcompactum persistens, humidum incarnatum, siccum rufo-fuscum. *Fries. Syst. mycol.*, 2, p. 132. *Stictus rufa*. *Pers. Obs.* 2, p. 74, t. 6, fig. 6. *Tremella stictis*. *Synop.* p. 628.

Cette espèce est punctiforme, d'un rouge incarnat lorsqu'elle est humide, d'un roux brun dans l'état de dessiccation, lisse, un peu aplatie et entourée d'une aréole blanchâtre. Elle croît sur les vieux bois exposés à l'humidité de l'air, plus fréquemment sur les trous des pins.

2. *A. pallidum* N. convexum, humidum pallens, siccum lateolum. *Agyrium rufum* B pallens. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 232.

Cette espèce est convexe, d'une couleur pâle, puis jaunâtre; elle est, comme la précédente, environnée d'un cercle blanchâtre. On la trouve sur le tronc dénudé du tremble.

3. *A. nigricans*, gregarium confluens subrotundo-convexum demum rugulosum fuligineo-nigricans. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 232.

α minus, subsphæricum. *Fries. l. c.*

Il naît en groupes souvent confluens, et est dépourvu d'a-réole blanchâtre; il est d'abord presque arrondi, convexe, d'un brun noirâtre, puis un peu rugueux à sa surface. On le trouve sur les branches mortes du chêne; il en existe une variété plus petite, presque sphérique, qui vient sur celles du tilleul.

TUBERCLAIRE.

TUBERCULARIA.

Tubercularia. Tod. Pers. Fries. Tremellæ spec. Linn. Bull.

Receptaculum erumpens subgelatinoso-carneum tuberculiforme, in sporulas demum fatiscens; contextus flocculosus.

Les Tuberculaires doivent prendre place parmi les Trémel-lacées, si l'on considère avec attention les deux genres précé-dens, avec lesquels elles ont beaucoup d'analogie, surtout sous le rapport de leur structure floconneuse tout-à-fait semblable à celle des Trémelles, quoiqu'elles soient néanmoins plutôt char-nues que gélatineuses. La direction des flocons est la même; entre eux se retrouvent des sporules nombreuses, et ils ne sont bien sensibles que dans l'âge adulte de la plante, et finissent par se confondre vers la fin de son existence, époque où ils se rédui-sent en une espèce de matière pulpeuse.

1. *T. vulgaris*, sæpe confluens prominula convexo-subcylindrica amœne rubra, intus pallidior. *Tod. Meckl.* 1, p. 18. *Pers. Synop.* p. 112. *D.C. Fl. fr. no 738. Tremella purpurea. Linn. spec.* 1625. *Bull. Champ.* t. 284.

α confluens, inter corticis rimas confluens difformis.

Cette espèce est d'un beau rouge, sous forme de boutons très-saillans, distincts, comme cylindriques, convexes, lisses, ou légèrement rugueux, un peu rétrécis à leur base, qui est cachée entre les fibres de l'écorce du bois sur lequel ils nais-sent; ils deviennent ensuite confluens. Elle croît en automne, sur les arbres morts ou mourans, sur le marronnier, le gros-cil-lier, l'érable. La variété *α* s'observe dans les gerçures de l'é-corce de l'orme; elle est inégale, informe, rugueuse, et confluent en lignes qui ont un pouce et plus de longueur.

2. *T. minor*, conferta, tuberculis distinctis e ligno emergentibus convexis levibus interdum confluentibus, incarnatis. *Link. Spec. pl.* p. 100. *Tu-*

bercularia Acaciae. Fries. Obs. 1, p. 307. *Tubercularia discoidea*. Pers. Synop. p. 111. *Tubercul. Castaneæ, confluens ejusd. l. c. p. 113*. D.C. Fl. fr. n° 759. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 576.

Elle est d'un rouge incarnat, plus petite que la tuberculaire commune, distincte, plus rarement confluyente, peu saillante; sa surface est lisse, convexe, ou légèrement déprimée. Cette espèce croît sur les branches mortes du châtaignier, servant à faire des palissades; elle a beaucoup de ressemblance avec la suivante: de la tuberculaire commune à cette dernière, on trouve tous les passages de l'une à l'autre, si on en fait l'examen sur un grand nombre d'échantillons; c'est pourquoi on pourrait, à la rigueur, réduire à deux ces trois espèces, en réunissant le *Tubercularia minor* à l'espèce commune.

3. *T. granulata*, tuberculis subimmersis rotundatis sordide rubris, superficie rugosa. Pers. Synop. p. 113. Albert et Schw. n° 192. *Tubercularia Pseudo-Acaciae*. Rebert. Neom. p. 363. D.C. Fl. fr. suppl. n° 739.

Ses tubercules sont petits, d'un rouge sale, convexes, irrégulièrement bosselés ou ridés à leur surface, et chargés de petites saillies noires, qui ressemblent beaucoup à de petites sphériques qui naîtraient sur ce champignon. On la trouve sur les branches mortes des érables et du tilleul.

4. *T. nigricans*, tuberculis confertis convexo-gibbosis pallide roseis demum nigricantibus intus subconcoloribus. D.C. Fl. fr. n° 740. *Tremella nigricans*. Bull. Champ. t. 455, fig. 1.

Cette espèce est très-distincte: à sa naissance, on peut la confondre facilement avec la tuberculaire commune, surtout avec sa variété α ; mais dans son parfait développement elle est large, étalée, agglomérée, bosselée, d'un rose pâle, prenant ensuite une teinte rembrunie, presque noire; sa surface est comme gercée. Elle croît en automne, sur le bois mort et l'écorce de l'orme.

5. *T. crocata* N. conferta, tuberculis erumpentibus prominulis angulatis plicato-rugosis crocatis intus lutescentibus. (T. 8, fig. 7.)

Ses tubercules rompent l'écorce d'une manière anguleuse; ils sont gros, nombreux, rapprochés, parfois confluels, irréguliers, d'un rouge safrané à l'extérieur, et jaunâtre intérieurement; leur surface est plissée, rugueuse. On la rencontre en automne, sur les vieux troncs du marronnier. Elle est assez rare.

6. *T. cinnabarina*, minima, tuberculis subglobosis extusque purpureo-mi-

niaceis rugulosis. *D.C. Fl. fr. n° 741. Pers. Synop. p. 629. Tremella cinnabarina. Bull. Champ. t. 455, fig. 2.*

Cette tuberculaire croît sur la mousse et sur diverses herbes. Elle est petite, charnue, d'une couleur pourpre analogue au vermillon, formant des petits boutons irréguliers, ordinairement amincis à la base; leur surface est granuleuse.

7. *T. rosea*, minuta difformis, tuberculis punctiformibus convexis roscis Lichenibus adfixis. *Pers. Synop. p. 114. D.C. Fl. fr. n° 742.*

Cette espèce naît sur les arbres, parmi les lichens *parietinus* et *tenellus*. Elle forme des tubercules d'un rose vif, d'abord punctiformes, arrondis, puis irréguliers, un peu lobés; ils ont peu de consistance et sont presque pulvérulens.

ORDRE III.

CLAVARIÉES.

CLAVARIE.

Clavaria nobis. Clavati et Theleph. spec. Fries. Clavaf. et Helvell. spec. ad partim. Pers.

Species clavariiformes coriaceæ aut carnosæ simplices vel ramosæ, hymenium superum ascosque lineares vix paraphysophoros habentes. Sporulæ globosæ numerosissimæ.

Cet Ordre se distingue du premier coup d'œil au port seulement : ce sont des champignons coriaces ou charnus, qui ont dans les plus simples la forme d'une petite massue, et, dans les plus compliqués, se divisent en un nombre plus ou moins considérable de rameaux cylindriques, coralloïdes, légèrement comprimés et tomenteux au sommet (genre *Merisma*), plus ordinairement arrondis et toujours glabres (genre *Clavaria*, etc.); mais ces deux genres se lient parfaitement bien ensemble, à cause de l'existence d'une base pédicellée (pédicule), ou d'une base compacte (souche), d'où partent leurs ramifications; de plus, leurs sporules s'échappent de toute leur surface, ce qui les éloigne nécessairement des Théléphores, avec lesquels le genre *Merisma* a été confondu par Fries dans son *Syst. mycologicum*.

MÉRISME.

MERISMA.

Merisma. Pers. D.C. Thelephoræ spec., sub Merisma. Fries.

Clavariæforme coriaceum digitato-divisum undique sporulas emittens, ramis compressis sæpius villosis.

Les espèces du genre *Merisma* ont quelque analogie, quant

au port, avec les Clavaïres; mais elles en diffèrent, d'un autre côté, par la consistance coriace de leurs tiges et de leurs rameaux ordinairement comprimés et pubescens. Plusieurs d'entre elles sont étalées, ascendantes. Leurs spores sont ovoïdes, et sortent de toutes les parties de leur surface.

* Decumbentia aut ascendentia.

1. *M. vermiculare*, decumbens albicans ramosissimum, ramis teretibus attenuatis rugulosis subcarnosis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 155.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris, par M. Persoon. Elle vient dans les bois, sur les tiges des Graminées, et sur les feuilles sèches des arbres, qu'elle envahit. Elle est d'abord gélatineuse, puis d'une consistance ferme, cartilagineuse; ses rameaux sont peu épais, allongés, atténués au sommet.

2. *M. serratum*, suberectum cespitosum viscosum fuligineo-pallidum, ramis latiusculis serratis, ramulis glabris obtusis. *Pers. Comment. de fung. clavaf.* t. 4, fig. 4. *Synop.* p. 583.

Ses tiges sont un peu comprimées, ascendantes, quelques-unes couchées formant une espèce de gazon; les rameaux sont lobés et leurs divisions obtuses. Cette espèce est glabre, visqueuse, atteignant environ un pouce et demi de hauteur; elle n'est pas commune, et se trouve à terre parmi la mousse.

3. *M. cristatum*, cespitosum adscendens coriaceum pallido-lutescens, ramis apice submembranaceis laciniatis atque compressis. *Pers. l. c. Clavaria laciniata. Bull. Champ.* t. 415, fig. 1. *Sowerb.* t. 158. *D.C. Fl. fr.* n° 267.

4. *tuberculosum*, subdecumbens, ramis obtusis subincrassatis. *Pers. Comment. l. 2, fig. 1.*

Elle vient sur la terre, parmi la mousse et les Graminées qu'elle enveloppe, et autour desquelles elle forme une sorte de croûte épaisse, souvent informe, d'où naissent des tiges sillonnées, comprimées et étalées au sommet qui est lacinié, obtus et un peu plus épais dans la variété α ; sa couleur est d'un jaune pâle.

4. *M. albidum*, minus pallido-cinereum basi incrustans, ramis ascendentibus apice albidioribus, incisus. *Merisma cinereum. Pers. l. c.* p. 157.

Elle est plus petite que l'espèce précédente, dont elle a le port; sa couleur est blanche, cendrée; ses rameaux sont dressés, incisés, d'une consistance coriace.

5. *M. tomentosum* *N.* subcespitosum erectum tomentoso-villosum rufescens, ramis subcompressis integris. *Clavaria tomentosa*. *Lam. Dict.* 2, p. 38, n° 9; et *D.C. Fl. fr.* n° 270.

Cette espèce est redressée, quelquefois bifurquée, mais le plus ordinairement divisée sans ordre; ses rameaux sont un peu comprimés, coriaces. Toute la plante est d'une couleur rousâtre, et entièrement recouverte d'un duvet court. Elle croît sur la terre.

6. *M. fimbriatum* *N.* cespitosum coriaceum fusco-nigrescens, ramis erectis confertis, striato-compressis, apicibus inciso-fimbriatis. *Clavaria coriacea*. *Bull. t.* 452, fig. 2.

Cette espèce a un port très-élégant; sa consistance est ferme, coriace, analogue à du cuir dont elle a aussi la couleur dans sa jeunesse. Ses divisions sont nombreuses, un peu comprimées et striées suivant leur longueur; elles ont leur sommet déchiqueté et comme frangé. Ce champignon n'est pas commun; il croît sur la terre dans les bois de Versailles.

** Erecta, stipite conspicuo.

7. *M. petaloïdes*, incisum coriaceum ferruginosum, apice tomentoso-albicante, stipite crasso hirsuto. *Clavaria anthocephala*. *Bull. Champ.* t. 452, fig. 1. *Thelephora palmata*. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 113. (T. 6, fig. 4.)

Ce beau champignon ne vient que sur la terre. Son pédicule est arrondi, hérissé de poils courts; il est surmonté par des divisions quelquefois au nombre de douze à quinze, naissant presque toutes du même point, et ayant beaucoup d'analogie, pour la forme, avec les pétales de l'œillet rouge. Il est rare de rencontrer des individus qui n'aient qu'une simple division.

CLAVAIRE.

CLAVARIA.

Coralloïdes et Lycoperd. spec. Tournef. Clavaria. Vaill. Mich. Gled. Pers. Fries. D.C.

Clavula carnosia fragilis elongata, simplex aut ramosa, cum stipite confluenti, stipite rarius distincto; sporulæ rotundatæ in tota superficie copiose instratæ nec elasticæ prosilientes.

Presque toutes les Clavaires fournissent à l'homme une nourriture saine; on mange ordinairement les plus grosses. Les bestiaux même ne les dédaignent pas. Elles n'ont aucune qualité vénéneuse; quelques-unes ont une saveur amère.

* *Coralloideæ ramosissimæ.**RAMARIA. Holmsk. Pers.*

1. *C. lotrytis*, subdifformis, caule crasso albido, ramis abbreviatis incurvis subrugosis, ramulis obtusis rubicundis. *Pers. l. c. p.* 161. *Nees. Syst. t. 16, fig. 150. Fl. dan. t. 1303. Clavaria plebeia. Jacq. Coll. 2, p. 101, t. 13.*

Cette espèce a deux pouces et plus de diamètre. Son tronc est épais, blanc; il se divise en ramifications épaisses, cylindriques, une ou deux fois bifurquées et terminées par d'autres plus courtes, très-nombreuses, arrondies au sommet, où elles prennent une teinte rougeâtre. Nous l'avons rencontrée en automne, sur la terre, dans le parc de Saint-Cloud et les bois de Versailles.

Obs. Fort souvent cette clavaire forme un petit tronçon dont les branches, légèrement roses, sont comme avortées.

2. *C. alba*, candida ramosissima, ramis rectiusculis dichotomis acutis. *Pers. l. c. Ramaria coralloides alba. Holmsk. Coryph. 1, p. 113, t. 12. Sowerb. fung. t. 278.*

Cette clavaire est entièrement blanche, très-rameuse; ses rameaux sont presque droits, dichotomes, aigus. Elle vient sur la terre, dans les forêts ombragées.

3. *C. coralloïdes*, caule crasso ramosissimo, ramis subcylindricis apice divaricato-acutiusculis luteis. *Bull. Champ. t. 222. Icon. bona. Clavaria flava. Pers. l. c. p.* 162.

Elle est, après la clavaire cendrée, la plus grande des espèces connues et celle que l'on mange le plus ordinairement. Son tronc est très-épais, plein; il se divise en un grand nombre de rameaux cylindriques, un peu anguleux à l'endroit des divisions, et taillés comme des branches de corail; ils sont un peu divariqués au sommet. Ce champignon est d'un jaune pâle, et a trois à quatre pouces de hauteur. On le trouve dans les bois ombragés.

4. *C. fastigiata*, parva cespitosa flava, caule gracili ramoso profunde diviso, ramis teretibus elongatis apice breviter divaricatis subfastigiatis. *Clavaria pratensis. Pers. Comment. t. 4, fig. 5. Vaill. Bot. par. t. 8, fig. 4. Bull. Champ. t. 358, fig. D. E. (T. 7, fig. 10.)*

Cette espèce atteint un pouce et demi, au plus, de hauteur. Son tronc est profondément divisé, et quelquefois il ne se divise qu'au tiers de sa hauteur; il est naturellement épais; ses rameaux sont assez longs, et finissent en se bifurquant au som-

met d'une manière divariquée fort remarquable. Elle est d'un beau jaune, très-commune sur le bord des bois, parmi le gazon.

5. *C. muscoides*, parva ut plurimum stipitata arborea flavescens, ramulis acutis erectis nec divaricatis. *Bull. Champ. t. 358, fig. A. B.*

α *alba*, subcespitosa, ramis ab radice nascentibus acutis. *Bull. l. c., fig. C.*

Dans cette espèce, les rameaux ne naissent ordinairement que de la réunion du tiers inférieur avec les deux tiers supérieurs; ils sont nombreux, arrondis, grêles, et imitent un petit arbre; ils se terminent par des bifurcations esilées plus longues et nullement divariquées comme dans la clavaire nivelée. On la trouve sur les écorces et les branches mortes.

6. *C. Syringarum*, ramosissima opaca, ramis approximatis strictis subglaucis, radice tuberoso spongioso. *Pers. Comment. de fung. clav. t. 4, fig. 1, quoad habitum.*

Cette espèce est très-voisine de la clavaire roide dont nous indiquons la figure pour en donner une idée, mais dont elle paraît différer par son tronc tubéreux et comme spongieux, et par sa couleur d'un blanc glauque; sa saveur est analogue à celle de l'amande amère. Elle croît sur la terre, dans les bosquets de *Syringa*.

7. *C. amethystea*, ramosissima violacea, ramulis adpressis teretiusculis. *Bull. Champ. t. 496, fig. 2. Fries. Obs. mycol. p. 286. Nees. Syst. t. 16, fig. 151.*

α *subcarnea*, minor subcarneo-violacea, apicibus crispulis. *Bull. l. c. fig. F.*

β *brachycera*, violacea, ramis ramulisque brevibus crispis. *Pers. Comment. de fung. clav. p. 61. Barrel. Pl. Icon. 1261.*

Elle varie dans sa forme et ses dimensions; sa couleur est d'un violet plus ou moins intense, quelquefois d'un rose obscur tirant sur le violet: dans la variété α et dans la suivante β , les rameaux ont des divisions plus nombreuses, qui rendent leur sommet comme crépu. On la trouve sur la terre, dans les bruyères.

8. *C. cinerea*, magna cespitosa ramosissima cinerea, ramis glabris, apice compressis, stipite crasso. *Bull. Champ. t. 354. Clavaria fuliginea. Pers. Mycol. europ. 1, p. 166.*

Cette clavaire a un tronc épais d'où s'élèvent des ramifications pleines, grisâtres, souvent aplaties et même sillonnées

sur leur longueur, et qui ont de deux à six pouces de hauteur. Elle est susceptible de prendre un grand développement : Bulliard en a vu qui pesaient cinq livres. Les habitans de la Franche-Comté s'en servent comme d'aliment. Elle est rare dans nos environs.

9. *C. chionea*, nivea, caule tenuissimo mox ramosissimo, ramulis elongatis tenuissimis inæqualibus acuminatis. *Pers. l. c. p. 167.*

Cette espèce, que M. Persoon a trouvée dans les bois des environs de Paris, est d'une couleur blanche; sa tige est légèrement rougeâtre, un peu tomenteuse, se divisant bientôt en rameaux nombreux, grêles. Elle croît parmi la mousse.

10. *C. stricta*, ramosissima, flavescens-fusca, caule subincrassato, radicalis fibrillosis, ramis ramulisque adpressis strictis apice acutis. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 163; et Comment. de fung. clav. t. 4, fig. 1. Schaff. fung. t. 286.*

Elle est haute de deux à trois pouces, très-rameuse, composée de rameaux serrés, un peu comprimés, roides, terminés en pointe à leur sommet; elle est d'un jaune fuligineux; sa racine est fibreuse. On la rencontre sur la terre, au voisinage des vieux troncs d'arbres, à Villers-Coterêts, dans les bois de haute futaie. Rare.

11. *C. trichopus*, nivea erecta ramosissima, caule tenui hirsuto, ramulis furcatis subfastigiatis. *Pers. Comment. t. 4, fig. 3.*

Sa tige est droite, très-rameuse, blanche; ses rameaux sont simplement bifurqués. On la distingue aisément des autres espèces, en ce qu'elle est velue à la base. Elle croît sur la terre, dans les bois. Rare.

12. *C. vitellina*, cespitosa læte flava, caule tenuissimo simpliciter ramoso, ramulis furcatis obtusis fuscis. *Pers. l. c. p. 170.*

Elle se plaît dans les forêts ombragées, sur la terre; sa tige est mince, haute d'un pouce, divisée en rameaux simples, bifurqués au sommet.

13. *C. byssiseda*, minuta subramosa pallido-rufescens quandoque alba varia, radicalis byssoideis insidens, ramulis simplicibus. *Pers. Comment. de fung. clav. p. 33. t. 3, fig. 7. var. major minoribus mixta; et Mycol. europ. 1, p. 172.*

Cette espèce est fort petite, peu rameuse; ses rameaux sont allongés, simples, quelquefois comme crénelés au sommet; leur couleur varie du blanc au bistre clair; ils naissent au

milieu de filamens byssoïdes qui divergent du bas de la tige, ce qui lui donne souvent l'aspect d'un *Byssus*. On la trouve sur les branches du chêne et du saule marceau.

** *Clavulis incrassatis subramosis.*

14. *C. rugosa*, simplex aut subramosa nec fistulosa glabra albo-straminea, vetustate fuliginea, superficie plicato-rugosa. *Bull. Champ. t. 448, fig. 2. Bolt. fung. t. 115. Pers. l. c. p. 173.*

Elle est d'un bistre clair, quelquefois d'un blanc de lait, mais prenant en vieillissant une teinte bistrée. Sa tige est simple, amincie à la base, ayant la forme d'une massue un peu comprimée, irrégulière ou divisée vers le milieu en deux ou trois rameaux lobés et obtus au sommet; sa surface est plissée, marquée de rides apparentes. Elle croît sur la terre.

15. *C. incrassata* *N. majuscula*, simplex aut ramosa nivea, ramis incrassatis clavatis aut obtusiusculis, stipite tereti. *Vaill. Bot. par. t. 8, fig. 2. Bull. Champ. t. 496, fig. L. M. P.*

Cette espèce a une tige tantôt simple, tantôt divisée, dès la base ou au tiers de sa hauteur, en plusieurs rameaux épais en forme de massue, ou bien dégénéralant en pointe mousse; le bas de la tige est arrondi et en fuseau. Ce champignon est glabre, de couleur blanche; il croît dans les bois parmi les feuilles tombées à terre. Commun aux garennes de Sèvres.

*** *Simplices, clavatae.*

16. *C. pistillaris*, solitaria magna crassa e flavo-alutacea apice rotundata. *Bull. Champ. t. 244. Schæff. fung. t. 169. Pers. Comment. p. 61-65.*

Cette clavaire est toujours simple, glabre, épaisse et taillée en massue. Elle varie du jaune au bistre; elle forme une massue d'abord arrondie au sommet, et qui se fend ordinairement avec l'âge; sa chair est blanche, ferme et filandreuse. Elle se plaît sur la terre, dans les bois de haute futaie.

17. *C. spathulata* *N. satis magna sordide lutea fuscens apice dilatata compressa, stipite crassiusculo.* (T. 8, fig. 2.)

Elle atteint deux à trois pouces de hauteur; sa couleur est d'un jaune sale; son pédicule est assez épais et s'élargit vers le sommet, comme en une espèce de spatule. Nous l'avons trouvée sur la terre, dans la forêt de Sénart. Serait-ce une monstruosité de la précédente?

18. *C. cylindrica*, gregaria elongata glabra flavo-aurantiaca intus fistu-

losa. *Bull. Champ.* t. 463, fig. B. N. O. *Clavaria helvola*. *Pers. l. c.* p. 180. *Clavaria lutea*. *D. C. Fl. fr.* n° 252.

α tota alba.

Cette espèce est glabre, lisse, ayant une forme cylindrique, allongée; sa couleur passe insensiblement du jaune au jaune orangé. On en trouve une variété blanche. Cette clavaire se reconnaît facilement à sa tige fistuleuse et à sa couleur.

19. *C. pistilliforma*, solitaria aut subgregaria candida, stipite gracili elongato, clavulis rotundatis incrassatis intus cavis. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 183. *Clavaria alba pistilliforma*. *Vaill. Bot. par.* t. 7, fig. 5. *Bull. Champ.* t. 463, fig. 1. *A. L. M. Sowerb.* t. 90.

Bulliard regarde cette clavaire comme une variété de la précédente; il cite à son appui la figure de Vaillant. Son port et sa couleur nous ont paru des caractères assez prononcés pour l'en séparer, comme l'a fait Persoon. Sa tige, d'abord rétrécie et grêle à la base, prend bientôt la forme d'une véritable massue, tandis qu'elle est élancée, grêle, dans la clavaire cylindrique. Elle croît parmi le gazon.

20. *C. eburnea*, cespitosa fragilis nivea, clavulis congestis subfistulosis attenuatis, basi subpellucidis. *Pers. l. c.* p. 183. *Clavaria fragilis*. *Holmsk. var. alba*. fig. 9. *Fl. dan.* t. 735, fig. 1. *Pers. Comment. de clav.* p. 77, cum synonymis.

Elle vient sur la terre dans les endroits ombragés des forêts. Ses tiges naissent en touffes et forment des espèces de faisceaux réunis à la base; elles sont fistuleuses. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, et n'en est peut-être qu'une variété plus grêle.

21. *C. pilosa*, subgregaria gracilis elongata subfuliginea, pilis caducis aperta, intus fistulosa. *Pers. Comment.* p. 74. *Bull. Champ.* t. 463, fig. 2.

Elle est cylindrique, fort grêle et arrondie à son sommet; sa couleur approche de celle du bistre. Dans sa jeunesse, elle est toute couverte de poils qui tombent avec l'âge, ce qui fait qu'on la rencontre quelquefois glabre. Elle offre à l'intérieur un canal fistuleux. On la trouve sur les feuilles pourries, dans les bois humides.

22. *C. verniculata*, cespitosa alba, clavulis incrassatis recurvis. *Clavaria verniculata non fistulosa*. *Mich. Gen. Pl.* t. 87, fig. 12 *Clavaria solida*. *Pers. Comment.* p. 78.

Cette clavaire est tout-à-fait blanche, haute d'un pouce et demi. Ses rameaux sont divisés au sommet et un peu comprimés, ordinairement recourbés; leur intérieur est plein. Elle vient sur la terre.

23. *C. virgultorum*, gregaria conferta primo albida dein pallide fuscens, clavulis elongatis filiformibus basi villosis. Species proxima *Clavaria juncea*. Pers. l. c. p. 186.

M. Persoon a trouvé cette espèce dans les bois de Versailles. Elle croissait abondamment sur des feuilles pourries : sa tige est cylindrique, un peu renflée au milieu, longue de deux pouces environ; sa base est recouverte d'un léger duvet blanchâtre. Cette clavaire se rapproche du *Clavaria juncea* de Pers.

24. *C. bifida*, gregaria elongata simplex aut ad basim profunde divisa utrinque attenuata subcompressa glabra lutea, clavula sulcata demum apice bifida, apicibus sese involventibus. *Clavaria bifurca*. Bull. Champ. t. 264. *Clavaria inæqualis*. Fries. Syst. mycol. 1, p. 481. Fl. dan. t. 873, fig. 1.

*** Species parvæ undique sporigeræ in Mucedines abeuntes.

TYPHULA. Pers. Fries.

a. basi conformes.

25. *C. filiformis*, simplex aut multifida elongata gracilis extus pubescens aurantiaca, apicibus albidis villosis. Bull. Champ. t. 448, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 1, p. 496. D.C. Fl. fr. n° 255.

Cette clavaire est pubescente, très-grêle, filiforme, un peu flexueuse, d'un rouge de brique, quelquefois brunâtre. Elle est quelquefois simple, mais le plus ordinairement bifurquée ou multiseide vers le sommet, où elle est recouverte de poils blanchâtres. On la rencontre parmi les tas de feuilles.

26. *C. filicina*, sparsa elongata subfiliformis pallide rufescens glabra. Pers. Mycol. europ. 1, p. 190. An *Chordosyli clavariæ affinis*? Tod. Meckl. t. 6, fig. 55. *Typhula Todei*. Fries. Syst. mycol. p. 494.

Cette espèce croît sur les tiges mortes de la fougère mâle; elle est facile à reconnaître à sa tige grêle, presque filiforme, légèrement roussâtre.

27. *C. fuscipes*, minuta subincrassata flavo-cinnamomea, stipite longiusculo glabro nigro-fusco. Pers. l. c. p. 188.

Elle est fort petite, d'un jaune obscur, légèrement renflée et épaisse d'une ligne; son pédicule est court, noirâtre. On l'observe sur les branches mortes tombées à terre.

b. basi tuberculo insidentes.

28. *C. gyrans*, simplex alba, clavula cylindrica, stipite longo pubescente, basi tuberculo innato. *Batsch. Cont. fig.* 194. *Pers. Synop.* p. 606. *Comment.* p. 83. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 249.

Elle est très-petite, simple, grêle, haute de trois à cinq lignes, et terminée en massue. Son pédicule est long, droit, parfois un peu tordu et couvert d'un léger duvet blanc; il naît d'un petit tubercule arrondi, lisse, de couleur pâle. On la rencontre sur les feuilles et les stipules des plantes mortes.

**** Species cum hymenio superne tantum sporigero.

PISTILLARIA. Fries.

29. *C. micans*, sparsa aut subgregaria minuta obovata micante-roses, stipite brevissimo albicante. *Pers. Synop.* p. 604; et *Comment.* p. 85. *D.C. Fl. fr.* n° 249. *Clavaria acrospermum. Hoffm. Fl. germ. Crypt.* t. 7, fig. 2. *Pisillaria micans. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 497.

Cette espèce vient tantôt éparsée, tantôt en groupes; elle est charnue, et n'a guère au-delà d'une ligne de hauteur; son pédicule est court, blanchâtre, et s'évase en une tête ovoïde, obtuse, d'un rose vif, un peu raboteuse à la surface. On la trouve au printemps sur les tiges et les feuilles sèches des plantes.

30. *C. muscicola*, gregaria, subfiliformis glabra, sursum leviter incrassata alba, basi dilatata. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 60, t. 3, fig. 2. *Synop.* p. 606. *Nees. Syst. fig.* 154. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 498.

Elle est de couleur blanche, haute de deux à quatre lignes, presque filiforme, obtuse, un peu recourbée, dilatée à la base. Elle croît sur les grandes espèces de mousses.

PÉNICILLAIRE.

PENICILLARIA.

Penicillaria nobis. Clavariæ spec. Auctorum.

Clavala carnosula gracilis apice penicillatim incisa superne sporigera.

1. *P. multifida*, elongata gracilis lutea glabra, apice penicillatim dissecta. *Clavaria penicillata. Bull. Champ.* t. 448, fig. 3. *Vaill. Bot. par.* t. 8, fig. 3.

Cette espèce est fort grêle, petite, filiforme, d'un jaune orangé, entièrement glabre, simple, mais se divisant au sommet en filamens allongés qui lui donnent l'aspect d'un petit pinceau. Elle croît dans les bois, sur les branches mortes et les copeaux.

CALOCÈRE.

CALOCERA.

Calocera nobis. Clavariæ spec. sub Calocera. Fries. Clavariæ spec. Auctorum.

Clavula ramosa carneo-gelatinosa plerumque viscosa, undique sporulas emittens, radicata. *Species lignatiles.*

1. *C. aculeiformis*, exigua gregaria simplex aut furcata acuminata fragilima luteo-aurantiaca. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 487. Clavaria carnea. Batsch. El. fung. fig. 16. Clavaria aculeiformis. Bull. Champ. t. 463, fig. 4. D.C. Fl. fr. n° 256. Sowerb. t. 40. Fl. dan. 1305. fig. 2. Tremella aculeiformis. Pers. Mycol. europ. 1, p. 106.*

Ce champignon est fort petit, d'un jaune orangé, quelquefois tirant sur le vermillon, extrêmement fragile, tantôt simple, tantôt bifide, et toujours terminé en pointe à son sommet. Dans sa jeunesse, il est visqueux, d'une consistance molle. Il croît en automne sur les troncs d'arbres, et sort des fentes du bois.

GÉOGLOSSE.

GEOGLOSSUM.

Geoglossum. Pers. Link. Nees. Fries.

Hymenium clavulam carneo-subcoriaceam leviterque compressam efformans, undique ascigerum a stipite vero discretum.

Les espèces de ce genre ont un port particulier que l'on reconnaît lorsqu'on en a vu seulement une. Elles viennent sur la terre parmi le gazon, et sont d'une couleur noire ou tirant sur le vert. Leur pédicule est stérile, et leur hymenium occupe la circonférence de la clavule.

1. *G. hirsutum*, subfasciculatum nigrum, clavula elongata compressa glabra. *Pers. Synop. p. 608. Fries. Syst. mycol. 1, p. 488. Nees. Syst. fig. 157. Clavaria ophioglossoides. Sowerb. t. 83. Schæff. 327. (T. 7, fig. 9.)*
- a. *capitatum*, clavula subrotunda capitata. *Pers. l. c. Mich. t. 87, fig. 8.*

On distingue aisément cette espèce de la suivante, à son pédicule hérissé de poils noirs, se terminant, à sa partie supérieure, en une petite massue glabre, allongée, obtuse et comprimée des deux côtés. Elle est entièrement noire, et a un à deux pouces de hauteur. Il est assez ordinaire de voir plusieurs individus soudés à leur base. On la trouve dans les marais parmi les sphagnums.

2. *G. glabrum*, solitarium nigrum, clavula stipiteque glabris siccis. *Pers. Synop. p. 608; et Obs. 2, p. 61. Fries. Syst. mycol. 1, p. 483. Clavaria*

ophioglossoides. Vaill. Bot. par. t. 7, fig. 3. Mich. Gen. t. 87, fig. 4. Linn. spec. 1652. Bull. Champ. t. 372. D.C. Fl. fr. n° 265.

Elle est noire, glabre, offrant un pédicule qui forme une espèce de massue oblongue ou pointue, comprimée, quelquefois bifide au sommet, d'autres fois creusée de chaque côté et contournée sur elle-même. Elle vient dans les bois, sur la terre, parmi le gazon, et s'y enfonce au moyen d'une racine un peu pivotante et fibreuse.

3. *G. glutinosum*, glabrum spadiceo-nigricans, clavula compressa sublanceolata, stipite viscoso. Pers. Obs. 1, p. 11. Comment. p. 38. Synop. p. 609. Fries. Syst. mycol. 1, p. 489.

Cette espèce a un pouce environ de hauteur. Son pédicule est presque égal, visqueux, d'un brun noir; il s'allonge en une languette comprimée, d'une couleur plus noire et souvent visqueuse. Elle est d'ailleurs glabre, et croît dans les bois marécageux, humides, parmi le gazon. Plus rare que les deux précédentes.

SPATHULAIRE.

SPATHULARIA.

Spathularia. Pers. Link. Fries. Clavariæ spec. Linn.

Hymenium (pileus) spathulatum verticale utrinque in stipitem apice decurrens, ascis subelongatis tectum; sporulæ tenuissimæ elasticæ exsistentes.

Ce genre s'éloigne un peu des Clavaires, en ce qu'il est pourvu d'un pédicule tout-à-fait distinct, sur les parties latérales et au sommet duquel est placé, dans une direction verticale, un hymenium charnu, membraneux, aplati, prenant la forme d'une spatule, parfois bifide.

1. *S. flavida*, glabra, pileo compresso decurrente luteo aut subferrugineo, stipite erecto subplicato sursum attenuato albido. Pers. Synop. p. 610. Comment. p. 34. Fries. Syst. mycol. 1, p. 491. *Elvella clavata*. Schæff. t. 149. *Clavaria spathulata*. Fl. dan. t. 658. Sowerb. t. 35. *Spathularia flavida*. D.C. Fl. fr. n° 247. (T. 6, fig. 6.)

Cette espèce est d'un jaune plus ou moins foncé. Son pédicule est droit, cylindrique, un peu comprimé, blanchâtre, long de deux pouces; il a un chapeau charnu, membraneux, décurrent de chaque côté et en forme de spatule. Elle croît par touffes, en automne, sous les pins. Trouvée au bois de Boulogne avec l'*Hydnum auriscalpium*. Rare.

ORDRE IV.

HELVELLACÉES.

HELVELLACEÆ.

Helvellaceæ nobis. Elvellaceæ spec. Fries. Mitratæ. ejusd.

Species mitratæ; mitra subgelatinosa aut carnosâ stipiti adhærens vel libera. Hymenium superum ascigerum; asci subclavati erecti paraphosphori, sporulis 8 plerumque referti.

MITRULE.

MITRULA.

Mitrula. Fries. N. Leotia spec. Pers.

Pileus (clavula) ovatus lævis, basi stipitem arcte ambiens. Asci elongati; sporulæ elasticæ avolantes!

Ce genre, par la forme du chapeau et la disposition des sporules, est intermédiaire entre les Clavariées et les Helvellacées, et lie ces deux familles.

1. *M. phalloïdes*, gregaria, pileo carnosâ obtuso luteo, stipite pallido cavo. *Mitrula paludosa. Fries. Syst. mycol. 1, p. 491. Clavaria phalloïdes. Bull. Champ. t. 463, fig. 3.*

Cette espèce est glabre, fragile, creuse à l'intérieur, souvent remplie d'un liquide aqueux. Elle a un chapeau lisse, ovoïde, obtus, jaunâtre, dont les bords adhèrent au pédicule; celui-ci est haut d'un à deux pouces, droit ou un peu flexueux, ordinairement blanc. Elle croît en groupes, au printemps, sur les feuilles pourries, dans les bois marécageux. Assez rare.

LÉOTIE.

LEOTIA.

Leotia. Pers. Helvella spec. Bull. Veterum.

Pileus convexo-depressus tumens fructificans viscosus, margine revoluto, subtremellosus, ab stipite plane diversus. Asci fixi clavato-cylindrici.

1. *L. lubrica*, viscosa, pileo tumido repando tremellosâ obscure flavo-viridi, stipite elongato fistuloso cylindrico luteo-viridi. *Fungus gelatinus flavus. Vaill. Bot. par. t. 13, fig. 7, 8, 9. Mich. Gen. t. 82, fig. 2. Leotia gelatinosa. Hill. l. c. 3. 4. Helvella gelatinosa. Bull. Champ. t. 473, fig. 2. Sowerb. t. 70. Leotia lubrica. Pers. Synop. p. 613. (T. 6, fig. 7.)*

- α. pileo plano lacunoso. *H. flavo-virens. Nees. Syst. p. 176, fig. 162.*
 β. pileo subumbonato, undulato-tuberculoso. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 201. t. 9, fig. 4-7. Mougeot. et Nestler. Stirp. Crypt. n° 224.*
 γ. pileo subrotundo lævi. *Phallus lubricus. Fl. dan. t. 719.*

♂. pileo depresso lævi. *Peziza cornucopia*. Hoffm. *Veget. Cr.* 11, p. 21.
 t. 6, fig. 1. *Hygrom. Nees. Syst. fig.* 144. B.

Son pédicule est fistuleux, presque égal, visqueux, d'un jaune un peu verdâtre et haut de un à deux pouces. Il porte un chapeau de consistance gélatineuse, convexe, ou légèrement déprimé, avec des bords anguleux et roulés en dessous; il est large de six à huit lignes, d'un brun jaunâtre tirant sur le vert. Cette espèce est susceptible d'avoir plusieurs variétés qui dépendent de la forme du chapeau. Elle croît en groupes sur la terre et les vieilles souches, en automne.

VERPE.

VERPA.

Verpa. Swartz. *Pers. Fries. Phalli et Helvellæ spec. Auctorum.*

Pileus conicus carnosomembranaceus a stipite distans utrinque lævis; hymenium rugulosum; asci fixi.

1. *V. morchellula*, pileo subconico campanulato superne plicato dilute badio, subtus stipiteque lævi pallescente. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 203. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 24. *Morchella agaricoides*. D.C. *Fl. fr.* n° 569. (T. 8, fig. 1.)

Son chapeau a une forme campanulée, un peu conique; sa surface supérieure est légèrement plissée, de couleur baie. Il est lisse en dessous, et n'adhère au pédicule que par son sommet; celui-ci est fistuleux, blanchâtre, à peu près cylindrique. Ce champignon vient sur la terre, et toujours solitaire, au bois de Boulogne.

RRIZINE.

RHIZINA.

Rhizina. Fries. *Nees. Pers. Helvellæ spec. Schæff. Pers. D.C.*

Pileus carnosus convexo-subrotundus absque stipite tantummodo fibris primo byssinis adfixus. Asci fixi, ampl.

1. *R. undulata*, expansa convexo-undulata spadicea, margine inflexo, subtus flocculosa fibrisque pallidis. *Fries. Obs.* 1, p. 161. *Syst. mycol.* 2, p. 35. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 216. *Elvella inflata*. Schæff. t. 153.

Ce singulier champignon est large d'un pouce, et ressemble de loin à une grande espèce de sphérie. Il a dans sa jeunesse une forme presque plane, régulière, avec des rebords blancs. En vieillissant, ces rebords blancs disparaissent, et il devient voûté, bosselé, irrégulier. Sa surface supérieure est brune ou noirâtre; l'inférieure est roussâtre, munie d'un duvet floconneux, et çà et là de petits crampons qui la fixent à la terre. Il naît au printemps et au commencement de l'automne.

HELVELLE.

HELVELLA.

Helvella. Linn. Bull. Pers. Fries. D.C.

*Pileus mitraformis compressus lobatus ceraceo-membranaceus siccus sub-
tus pruinosis sterilis; asci fixi.*

Le chapeau des Helvelles offre deux plans inclinés, et présente absolument la forme d'une mitre placée au haut du pédicule; celui-ci est ordinairement lacuneux à l'extérieur: ce qui rapproche ce genre des Morilles. Elles fournissent, ainsi que ces dernières, un aliment sain et agréable au goût.

* Stipite costato-lacunoso.

1. *H. crispa*, pileo deflexo lobato liberato crispo pallido, stipite candido fistuloso. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 14. *Mich. Gen.* p. 204. t. 86, fig. 7. *Phallus crispus*. *Scop. Carn.* 11, p. 475. *Boleto-Lichen vulgaris*. *Jussieu. Act. Acad. Paris.* 1728. 11. p. 380. t. 15. *D.C. Fl. fr. no* 243.
- α. pileo albo, pallescente. *H. alba*. *Berg. Phyt.* l. t. 145. *H. mitra var. alba*. *Bull. Champ.* p. 298. t. 466. *H. mitra*. *Sowerb.* t. 39. *H. leuco-phæa*. *Pers. Obs.* 2, p. 19. *Synop.* p. 616. *Fl. dan.* 1560.
- β. *lutescens*, sicca subfulva. *Bull. fung.* p. 24, t. 2, fig. G. *H. mitra var. fulva*. *Bull.* l. c.

Cette espèce est grande, haute de trois à cinq pouces, glabre, constamment solitaire. Son chapeau est recourbé, lobé, ondulé sur les bords, diversement contourné et crépu. Il est d'abord adhérent au pédicule, puis entièrement libre; sa couleur varie du blanc au jaune sale. Le pédicule est solide, quoique fistuleux, ventru vers la base et parcouru par des côtes aplaties en forme de réseau lacuneux. On la trouve en automne dans les bois sur la terre.

2. *H. lacunosa*, pileo inflato lobato magis regulari cinereo-nigro, lobis adnatis, stipite fistuloso. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 15. *Holmsk. Ot.* 11. p. 45. t. 24. (T. 6, fig. 5.)
- α. *major*, stipite albo. *H. mitra*. *Schæff. fung.* t. 154. *Pers. Synop.* p. 615. *Nees. Syst. fig.* 163. *Bull.* l. c. var. 3. *fusca*.
- β. *minor*, stipite nigricante. *H. monacella*. *Schæff. fung.* t. 162. *Pers. Comment.* p. 62.

Cette Helvelle peut être facilement confondue avec la précédente, mais elle s'en distingue par la forme plus régulière de son chapeau, qui est assez constante; elle est aussi plus petite; d'un gris cendré devenant noirâtre. On compte à son chapeau deux à quatre lobes ordinairement adhérens au pédicule;

celui-ci est lacuneux, marqué de côtes saillantes; il est fistuleux, blanc dans la variété α , et devient d'une couleur noirâtre dans la variété β . Elle croît au printemps et en automne dans les bois humides parmi le gazon.

** Stipite sublævi.

3. *H. elastica*, pileo lævi libero demum acute lobato, stipite elongato tenui irregulariter lacunoso pruinoso. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 21. *Boleto-Lich. vulgaris. Juss. Act. Par.* 1728. p. 268, fig. 14. *Bull. Champ.* t. 242. *D.C. Fl. fr. n° 244. Bot. fung. t.* 95. *Helvella lavis. Berg. Phyt.* 1, t. 149.

α . *albida*, *H. albida. Pers. Synop.* p. 616.

β . *pallide fuliginea. H. fuliginosa. Dicks. Crypt.* 2, p. 25. *Sowerb. t.* 154. *Schæff. t.* 220.

γ . *fusca. Bull. l. c.*

Cette espèce est grêle, fragile, transparente comme de la cire, et haute de trois à quatre pouces. Son chapeau a ordinairement deux à trois lobes réfléchis et est quelquefois comme feuilleté; le pédicule, d'abord plein dans la jeunesse du champignon, devient ensuite fistuleux; il est un peu renflé à la base, irrégulièrement lacuneux. Elle croît à la fin de l'été sur la terre, dans les taillis épais. On en distingue trois variétés; l'une entièrement blanche, l'autre d'un blanc sale, et la troisième de couleur brune.

MORILLE.

MORCHELLA.

Morchella. Dill. Pers. Fries. D.C.

Pileus carnoso-membranaceus campanulatus aut adfixus ovatus, alveolis costisque reticulatis ornatus. Asci fixi.

Les Morilles croissent dans les bois sur la terre, au commencement du printemps. Elles sont fort remarquables, en ce que la surface extérieure de leur chapeau offre des côtes réticulées formant des espèces d'alvéoles.

* Pileo basi ab stipite distante.

1. *M. patula*, pileo obtuse ovato ad dimidium libero fulvo-spadiceo, areolis rhomboïdeis, stipite lævi furfuraceo-squamuloso albido. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 10. *Nees. Syst. t.* 18, fig. 164. *Pers. Synop. p.* 619. *Sowerb. l. c. fig. media.* (T. 8, fig. 6.)

Son chapeau a d'abord une forme presque arrondie, puis ovale, enfin légèrement conique. Il est d'un brun jaunâtre ou roussâtre, libre jusqu'au milieu de sa longueur, atténué ver

les bords. Le pédicule est épais, largement excavé, long de deux pouces, blanchâtre, et recouvert d'une sorte de poussière furfuracée, du reste jamais strié. Elle se plaît dans les bois montueux, forêts de Compiègne, de Senlis.

2. *M. semilibera*, pileo brevi conico ad medium libero, costis longitudinalibus in areolas oblongas confluentibus, stipite longissimo lævi. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 10. *D.C. Fl. fr. n° 570. Sowerb. t. 238. Morehella hybrida. Pers. Synop. p. 620. Phallo-boletus. n° 3. Mich. Gen.* 1. 84, fig. 3.

Cette espèce ressemble beaucoup à la morille comestible; mais elle en diffère par son pédicule égal, long de trois pouces et épais de six lignes, par son chapeau un peu plus haut que d'un pouce, de forme conique, aiguë. Sa couleur est jaunâtre; elle devient d'un jaune sale et fauve par la dessiccation; celle du pédicule est blanche.

3. *M. rimosipes*, pileo subconico obtuso basi subsoluto, areolis rhomboidalibus, stipite irregulariter rimoso. *D.C. Fl. fr. n° 574. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 11.

Son pédicule est épais surtout vers la base, haut de cinq à six pouces, blanchâtre, d'une consistance analogue à celle de la cire, creux à l'intérieur, et crevassé d'une manière irrégulière par des fissures longitudinales, comme dans l'helvelle en mitre. Le chapeau est à peu près conique, obtus, un peu resserré à la base, d'un roux qui tire sur le brun, marqué de cellules rhomboïdales; il est trois ou quatre fois plus court que le pédicule. On trouve ce champignon dans les bois de Fontainebleau.

★ Pileo stipiti arcte connexo.

4. *M. esculenta*, pileo ovato obtuso, costis firmis in areolas anastomosantibus, stipite lævi cavo. *Bull. Champ. t. 218. Pers. Synop. p. 618. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 6. *D.C. Fl. fr. n° 571. Phallus esculentus. Linn. Succ. 1612. Mens. pug. t. 6.*
- a. *conica*, pileo conico spadiceo - nigricante, areolis rhomboidis. *Pers. Champ. comest. p. 236. Phallus esculentus, Fl. dan. t. 33. Vail. Bot. par. p. 21. Fries. l. c.*

Ce champignon a une saveur agréable et peu d'odeur; il offre plusieurs variétés qui tiennent à la couleur et à la forme du chapeau. Sa forme la plus ordinaire est ovale, parfois un peu conique vers la base; il est d'un jaune paillet, profondément excavé en aréoles rhomboïdes. Le pédicule est court, lisse, tantôt égal, tantôt atténué, jamais strié; plein dans sa jeunesse,

il devient creux avec l'âge. La variété α a un chapeau véritablement conique, de couleur brune, rougeâtre, ou tirant sur le noir; mais son pédicule est farineux, pareillement court, haut d'un pouce. On rencontre l'un et l'autre communément dans les bois élevés.

5. *M. deliciosa*, pileo subcylindrico acuto basi adnato, costis longitudinalibus firmis, rugis transversalibus connexis, stipite lævi. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 8. *Boletus flavicans capitulo foliato. Vaill. Bot. par.* p. 21. *Fungus cavernosus. Weinm. Herb.* t. 533, fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la morille en cône; mais son chapeau prend une forme cylindrique; il est haut de un à deux pouces et demi, marqué de côtes presque parallèles, moins anastomosées et liées par des rides transversales. Enfin, ses aréoles sont profondes, linéaires; sa couleur est jaunâtre et sa saveur plus sapide. Le pédicule, creux et plus court que le chapeau, atteint à peine un pouce de hauteur sur quatre lignes d'épaisseur. Elle croît dans les lieux ombragés sur le bord des champs.

6. *M. crassipes*, pileo brevi conico celluloso acuminato fuso, stipite inferne dilatato superne attenuato. *Ventenat. Mém. de l'Institut.* 1, p. 509. fig. 2. *D.C. Fl. fr. n° 573. Pers. Synop.* p. 621. *Fries. Syst.* p. 9.

Elle a un chapeau court, conique, de couleur brune, porté sur un pédicule quatre fois plus long que lui, renflé à sa base, et diminuant d'épaisseur vers le sommet. Cette espèce a été trouvée, près de Pontchartrain, par Ant. de Jussieu.

7. *M. tremelloïdes*, flavescens, pileo amplo lobato undulato celluloso-lacunoso, stipite brevi crassissimo. *Ventenat. l. c. p. 509, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 572. Bull. Champ.* t. 218, fig. F. *Sterb. t. 10. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 11.

Cette morille ressemble, au premier aspect, à une masse informe. Son chapeau est de couleur fauve, volumineux, dilaté, lobé et ondulé; il est porté sur un pédicule court. Elle a été trouvée, près de Pontchartrain, par Ant. de Jussieu.

ORDRE V.

PHALLOIDÉES.

PHALLOIDÆ.

Angiogastres. Fries. Lytothecii et Sarcocarpi. Pers. Rhantispori. Compositi. Link. Angiogastres. Nees. Tubera, Phalli et Pisocarpia. Ehrenb.

Species volvaceæ. Hymenium conicum stipitatum liberum aut stipiti adfixum, volva inclusum, subclavæforme; inde et sporularum dispositione probatur cum Helvellaceis ac non deneganda affinitas; sed ab Tuberaceis procul distant et cum Agariceis, magis ac magis connectuntur; quod vero spectat ad species auctorum formam cancellatam sessilemque induentes, istæ sunt in alterum ordinem rejiciendæ (1).

SATYRE.

PHALLUS.

Phallus. Mich. Dill. Pers. Link. Fries. Phalli spec. Linn. Ityphallus. Fries. Trib. II.

Volva rotundata apice rumpens; receptaculum cum stipite elastice pronascens; hymenium (pileus) conicum superum ab stipite discretum inferne nudum.

Dans le Satyre, l'hymenium se présente sous la forme d'un capitule conique, comme dans le genre *Verpa*; il est également libre par sa partie inférieure; son pédicule jouit d'une espèce d'élasticité, et, à la rupture de son volva, il s'élève rapidement: cette conformation et ce rapprochement avec le genre *Verpa* démontrent évidemment une liaison entre les Helvellacées et les Phalloïdées.

Quant à la famille des Clathracées, que nous créons et où la dissémination des sporules se fait de la même manière, elle vient encore s'y lier; les champignons dont elle se compose, sont recouverts d'un enduit visqueux et d'un voile complet qui semble nous reporter vers la Classe des Sarcomycées, où nous retrouvons aussi parmi les Agarics la section des Amanites pourvue d'un volva.

(1) ORDRE VI.

CLATHRACÉES.

CLATHRACEÆ.

Clathraceæ nobis. Angiogastres. Fries. Phalli spec. Auctorum.

Species volvaceæ. Receptaculum subrotundum intus cavum, ramis anastomosantibus cancellatum; sporulæ in strato mucoso colliquescente nidulantes ac denique diffuentes.

GENERA :

CLATHRUS.

LATERNEA.

1. *P. impudicus*, capitulo libero cónico reticulato pervio inferne nudo, stipite cribroso subobliquo. *Phallus vulgaris* Mich. Gen. p. 202. t. 83. *Fungus virilis penis arrecti facie*. Lob. Ic. 309. *Phallus impudicus*. Linn. spec. 1648. Bull. Champ. t. 182.

Ce champignon est renfermé, à sa naissance, dans un volva (1) mou, ovoïde, d'une couleur légèrement jaunâtre; celui-ci se sépare en deux lobes, et il en sort un pédicule creux, cylindrique, blanchâtre, long de six pouces et percé d'une infinité de petits trous. Il diminue de grosseur vers le sommet, où se trouve un chapeau conique, libre par la base, et creusé à sa surface de cellules polygones que recouvre une liqueur glaireuse, verdâtre, d'une odeur cadavéreuse, très-fétide: cette odeur attire les grosses mouches, qui en sont fort friandes, la dévorent presque aussitôt, en laissant la surface du chapeau à nu. Il croît à la fin de l'été ou en automne dans les bois élevés.

SIXIÈME CLASSE.

SARCOMYCÉS.

SARCOMYCI.

Sarcomyci nobis.

Fungi carnosæ aut coriaceo-suberosi magnitudine formaque varii ab HYMENOMYCIS et THECOMYCIS discrepant hymenio infero proprio, à pileo plane distincto et natura diverso, in alijs, lamellis rugisve, in alijs, poris dentibusque lamellatis ascigeris efformato.

Les Sarcomycés forment une Classe tellement distincte que, considérée dans son ensemble, on en saisit promptement les caractères; elle semble même s'isoler des autres Classes, et ne s'y rattacher que par certaines parties accessoires. L'hymenium, d'une toute autre nature que la chair du chapeau, peut, dans un grand nombre d'espèces, s'en isoler, et lors même qu'il semble identique, comme dans les Polypores, on l'en distingue aisément.

ORDRE I.

AGARICÉES.

AGARICEÆ.

Agaricæ nobis. Pileati Fries. Fungi pileati. Dill. Giess.

In hoc ordine numerantur fungorum species carnosæ rarius suberosæ,

(1) Volva, mot dérivé de *volvere*, rouler autour, membrane servant d'enveloppe à certains champignons. Nous le notons masculin comme tous les mots latins francisés, afin d'éviter cette mauvaise consonnance, la *volva*.

hymenio infero, lamellis duplicatis e centro radiantibus effigurato donatae et quorum stipes in plerisque erectus subcylindricus naturæ aberratione quadam lateralis obliteratusve interdum videtur. Sporulae globosae minutae, in ascis linearibus vix paraphysophoris seriatim dispositae.

Les Agaricées ont un chapeau charnu ou subéreux, quelquefois presque membraneux. Leur hymenium est placé à la partie inférieure du chapeau; il est formé de lamelles qui rayonnent du centre à la circonférence dans les espèces dont le pédicule est central, et latéralement, dans celles dont le pédicule est latéral, ou bien du point d'attache dans les espèces qui se fixent par le bord du chapeau : les premières ne sont souvent dépourvues de pédicules que par une sorte d'aberration de la nature; puisque l'on rencontre des individus qui sont tantôt sessiles, tantôt pédiculés, sur le même morceau de bois où ils ont pris naissance. Elles croissent sur la terre et sur les bois pourris; le temps le plus favorable à leur végétation est l'automne et le printemps, aussitôt après les premières pluies; quelques-unes viennent en hiver; d'autres en été, dans les taillis épais, lorsque la saison est pluvieuse.

AGARIC.

AGARICUS.

Agaricus. Linn. Pers. Fries. Amanita. Haller. Juss. Lam. Fungus. Vaill. Tournef. Veterum.

Lamellae tenues seminiferae parallelae immixtis plerumque brevioribus, membrana duplici arcte connexa compositae, ad partem pilei inferiorem margine adfixae, a centro radiose divergentes. Stipes nunquam reticulatus pileusque carnosus vel membranaceus in adultis horizontalis.

Le genre Agaric contient un nombre considérable d'espèces, qui ont toutes à peu près la même conformation, de sorte qu'il devient difficile d'y établir des coupes solides; elles ne se basent que sur certaines parties accessoires, telles que le volva, l'anneau, la position du pédicule, la consistance des feuillettes, la lactescence du chapeau, etc. Ainsi le genre Amanite, établi par Persoon, renferme les espèces volvacées, et celles dépourvues de volva forment son genre Agaric, divisé ensuite en plusieurs sections.

Obs. Nous nous écarterons peu dans l'exposition des espèces de l'ordre adopté par Fries, *Systema mycologicum*, lequel nous paraît fort méthodique.

§ I. AMANITE.

Amanita. Pers. Fries.

Velum duplex : universale (volva) fungum juniorem totum involvens, dein, stipite protruso rupto, partim ad basim, partim in pileo remanens, partiale annulatum in stipite reflexum.

* Volva integra.

a. Pilei margine striato. *Edules.*

1. *A. vaginatus*, pileo, margine pectinato, umbonato planiusculo, lamellis basi angustis albis, stipite 4-7 unc. longo fistuloso nudo, volva vaginali. *Bull. Champ. t. 98, 512. Fries. Syst. mycol. 1, p. 14. Amanita livida spadicea. Pers. Synop. p. 247 et 248. Agaricus vaginatus. D.C. Fl. fr. n° 568. Batt. fung. t. 5. A. C.*

α. pileo albido. *Batsch. fig. 79.*

β. pileo griseo livido. var. γ *D.C. Fl. fr. suppl. n° 568. Ag. lividus. Auct. Ag. plumbeus. Schæff. t. 85, 86. Fl. dan. t. 1014.*

γ. pileo cæsius. *Ag. hyalinus. Schæff. t. 144.*

δ. pileo spadiceo. *Ag. pulvin. Bol. 49. Ag. badius Schæff. t. 245.*

ν. pileo fulvo. *Ag. fulvus. Schæff. t. 95. Bull. t. c. t. 512. var. N. Ag. trilobus. Bol. 38, fig. 2.*

ζ. pileo viridi. *Hall. Helv. 2375.*

Ce champignon a ordinairement quatre à sept pouces de hauteur; on le reconnaît constamment à ce que le volva d'où il est sorti forme une gaine cylindrique cachée sous terre, et beaucoup plus allongée que dans l'*Agaricus ovoideus*. Son chapeau, d'abord arrondi, presque campanulé, varie beaucoup pour la couleur, et devient ensuite plane, strié sur les bords. Il est luisant, recouvert des débris du volva; ses feuillets, de couleur blanche ou un peu grisâtre, se rétrécissent aux extrémités. Le pédicule est fistuleux, atténué, sans collet, parfois bistré. Le volva l'enveloppe entièrement dans sa jeunesse, et a une forme allongée. Il vient en juin dans les bois ombragés, et se trouve toujours solitaire; sa saveur est un peu salée, son odeur nulle.

1. *A. ovoideus*, totus candidus, pilei margine striato, stipite annulato crasso æquali intus solido, volva laxa ovata. *Bull. Champ. t. 364. Fries. Syst. mycol. 1, p. 15. D.C. Fl. fr. suppl. n° 562. Cassalp. XI, c. 47. Coccola. Mich. p. 185. Batt. t. 4. D. Scop. p. 420. Coquemelle. Paulet. Champ. 2, p. 318.*

2. *A. ventricosus*, stipite ventricoso medulla gossypina repleto, pilei lamellis ventricosis. *Leucomyc. pectin. alter. Batt. p. 28.*

Ce champignon croît souvent solitaire, quelquefois rapproché par groupes. Dans sa jeunesse, il ressemble à un œuf dont la pointe serait tournée vers la terre, le volva formant autour de lui une enveloppe mince, qui se déchire irrégulièrement à son limbe. Le chapeau est d'abord arrondi, ensuite semi-orbiculaire, puis un peu aplati, couvert d'une membrane qui s'en détache aisément; ses bords sont striés à une époque avancée. Les feuillets sont épais, courbés en demi-cercle, légèrement frangés, surtout dans la variété α , dont le pédicule court et ventru porte également un collet; sa chair est d'un goût très-agréable, un peu mucilagineuse, et n'a pas une odeur de champignon bien déterminée; elle est abondante dans le chapeau et le pédicule. On le trouve, sur la terre, en été et en automne, dans la forêt de Fontainebleau, etc.

3. *A. aurantiacus*, pileo crasso margine striato aurantiaco, lamellis ventricosis luteis, stipite annulato farcto, volva ovoidea alba totum fungum circumvolvente. *Bull. Champ.* t. 120. *D.C. Fl. fr.* n° 562. *Agaricus caesareus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 15. *Schæff.* t. 258. 247 (male). *Elvella Ciceronis*. *Batt. fung.* p. 27. t. 4. c. *Boletus*. *Plin.* xxii, c. 46. *Cæsalp.* p. 616.

L'agaric² oronge, l'oronge vraie tant vantée des anciens, chantée par Juvénal et Martial, et regardée par Néron comme l'aliment des Dieux, est très-agréable au goût et à l'odorat. Il a beaucoup de ressemblance, pour le port et la couleur du chapeau, avec l'*Agaricus muscarius* ou fausse oronge; mais cette dernière a un volva incomplet, un pédicule blanc un peu squammeux, bulbeux, le dessus du chapeau parsemé d'un plus ou moins grand nombre de verrues, et les feuillets blanchâtres; tandis que dans l'oronge vraie, le chapeau est net, d'une couleur orangée, et ne présente aucune verrue; ses feuillets, le pédicule et l'anneau sont de couleur jaune; en outre, le volva persiste et n'est nullement squammeux. Cette espèce est d'une grande dimension et atteint de quatre à sept pouces de hauteur; elle est solitaire et vient sur la terre dans les bois, au commencement de l'automne.

b. Pilei margine lævi, volva laxa. *Noxii*.

4. *A. vernus*, acris totus albus, pileo subsquamoso, margine lævi, stipite annulato 3-4 unc. long. 4. lin. crasso subæquali bulboso, volva laxa vaginata. *Bull. Champ.* t. 108. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 13. *Amanita verna*. *Pers. Synop.* p. 250.

Il est blanchâtre, enveloppé à sa naissance d'un volva lâche, renflé, d'où sort un pédicule cylindrique un peu élargi, haut

de trois à six pouces au plus, bulbeux à la base, rempli à l'intérieur, et muni extérieurement d'un collet mince. Son chapeau devient plane, et ses bords relevés; il est peu charnu et prend quelquefois une couleur d'un blanc verdâtre. Ce champignon est vénéneux, âcre. Il croît au printemps sur la terre, dans les bois humides.

5. *A. citrinus*, pileo convexo planiusculo flavido, margine substriato, stipite 3-unc. longo annulato basi que bulboso. *Schæff. t. 20. Bull. Champ. t. 577. E. F. Mich. t. 78, fig. 1.*

a. pileo olivaceo. *Bull. l. c. t. 577. D.*

Cette espèce est intermédiaire entre la précédente et la suivante; elle est plus petite dans toutes ses parties. Le chapeau a son bord légèrement strié; il est d'un jaune citron peu épais. Ses feuillets sont arqués, blancs, ainsi que le pédicule, qui est haut de trois pouces, un peu grêle, muni d'un anneau de même couleur; sa base est bulbeuse, entourée d'un volva qui persiste. On la trouve sur la terre dans les bois, au printemps.

6. *A. phalloïdes*, pileo subsquamoso, margine lævi, stipite apice cavo plenove, volva connata bulbosa. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 13 (exclus. var. b. c.). Vaill. Bot. par. t. 14, fig. 5. Agaricus bulbosus. Bull. Champ. t. 577. G. H. M. et T. 2. D.C. Fl. fr. n° 564. Agaricus vernalis. Bolt.*

a. pileo albo. *Linn. Succ. 1237. Ag. bulbosus. Schæff. t. 241. Amanita bulbosa. Pers. Synop. p. 250.*

β. pileo pallide viridi. *Ag. virescens. Fl. dan. t. 1246.*

γ. pileo olivaceo viridi. *Amanita viridis. Pers. Synop. 251.*

Ce champignon vient communément dans nos bois, au printemps, en été et en automne; il est solitaire et croît sur la terre. Dans sa jeunesse, il est recouvert par un volva ventru, qui subsiste à la base du pédicule. Celui-ci s'élève à la hauteur de trois pouces; il est assez épais, pourvu d'un collet et porte un chapeau squammeux, large de deux pouces et plus, dont les feuillets sont larges, blanchâtres. La couleur du chapeau varie du blanc au vert olive. Il est très-dangereux; on le rencontre sur la terre, au printemps.

** Volva oblitterata.

a. Margine striato. *Venenati.*

γ. *A. muscarius*, pileo crasso campanulato expanso verrucoso aurantiaco, lamellis latissimis niveis, stipite annulato concolore bulboso subsquamoso. *Linn. Succ. 1235. Fries. Syst. mycol. 1, p. 16. D.C. Fl. fr.*

n° 561. *Amanita muscaria*. Pers. *Synop.* p. 253. Schæff. t. 27, 28.
Agaricus pseudo-aurantiacus. Bull. *Champ.* t. 122. Fl. dan. t. 1129.

a. pilei verrucis stipiteque flavescens. *Amanita formosa*. Pers. l. c.

Il a un volva incomplet, membraneux et fugace. Son pédicule est épais, plein ou peu fistuleux, d'un blanc de neige, ainsi que le collet, bulbeux et squammeux à la base; il porte un chapeau à bords striés, arrondi, puis convexe, charnu, d'un rouge orangé très-vif, couvert de verrues blanchâtres, citrines dans la variété α ; ses feuillets sont larges, de la couleur du pédicule. Il a une chair épaisse, blanche à l'intérieur et jaunâtre sous le chapeau. Cette espèce est solitaire et croît sur la terre, en automne. Elle est très-dangereuse: son volva incomplet et son chapeau verruqueux la distinguent de l'*Agaricus aurantiacus*, avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

8. *A. pantherinus*, pileo planiusculo e olivaceo fusco, margine striato, verrucis margine stipiteque albis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 559 Fries. *Syst. mycol.* p. 16. *Agaricus maculatus*. Schæff. t. 90. *Amanita umbriana*. Pers. *Synop.* p. 254.

Son pédicule est long de deux à trois pouces, épais d'un demi-pouce, de couleur blanche, et muni d'un collet, qui adhère tantôt au bord du chapeau, et tantôt vers sa base, laquelle est tubéreuse et entourée d'un volva incomplet; quelquefois on n'aperçoit plus de traces du collet. Le chapeau est de couleur olive, un peu brunâtre, tacheté d'écaillés blanches, d'abord hémisphérique, puis plane, ayant deux pouces de diamètre. On le trouve en septembre, en octobre, dans les bois montueux.

9. *A. solitarius*, candidus maximus, pileo umbonato squamoso subrufoescente, lamellis latissimis albis, stipite solido squamoso-bulboso, annuloque sulcato. Bull. *Champ.* t. 48, 593. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 17.

Cette espèce est, après l'*Amanita ampla*, Pers., la plus grande que nous connaissions. On la trouve sur la terre dans les forêts, en été, en automne, et toujours solitaire. Elle a un chapeau large, épais, de forme arrondie, puis aplati, ou souvent déprimé dans le centre, parsemé d'un grand nombre d'écaillés, tantôt de couleur blanche, tantôt d'un bistre pâle; il a de trois à neuf pouces de largeur dans son entier développement. Sa chair est très-épaisse, ferme, entièrement blanche; ses feuillets sont épais, fort larges, semblables à la chair. Le pédicule est plein, pourvu d'un collet membraneux, comme plissé, d'un blanc de neige; il est bulbeux, squammeux à la base, quelquefois re-

couvert de simples pellicules, restes du volva qui est écaillé. Il est rare de rencontrer plusieurs individus dans la même localité. Bulliard la regarde comme bonne à manger, lorsqu'on la cuit sur le gril, et qu'on l'assaisonne avec du beurre frais, du poivre et du sel.

b. *Pilei marginæ lævi. Noxiæ.*

10. *A. asper*, pileo umbonato provecta ætate concavo verrucoso fuligineo-rubescente. lamellis latiusculis niveis, stipite annulato subbulboso basi subsurfuraceo. *D.C. Fl. fr. n° 559. Fries. Syst. mycol. 1, p. 18. Amanita aspera. Pers. Synop. p. 256. Agaricus verrucosus Bull. Champ. t. 316. Agaricus myodes. Bolt. t. 139.*

Ce champignon croit communément sur la terre dans les bois de nos environs, en été et en automne. Il est solitaire et varie dans sa couleur et ses dimensions; mais il est facile à reconnaître à son chapeau hérissé de petites papilles d'un bistre rougeâtre, large de deux pouces lorsqu'il est parvenu à son développement, et devenant alors concave; sa chair est ferme, d'un rouge vineux sous le chapeau, blanche à l'intérieur; ses feuillets sont courbés en lame de couteau et d'un blanc de neige. Le pédicule est long de deux pouces, d'un bistre rougeâtre, muni d'un anneau de même couleur que les feuillets. Le volva est membraneux, tellement fugace qu'il n'en conserve aucune trace dès qu'il a acquis un certain degré de développement; son odeur est insipide et suspecte.

§ II. LÉPIOTE.

Lepiota. Fries. Lepiotæ spec. Pers.

Velum universale simplex epidermide pilei concretum in anulum denique fugacem desinens. Pileus ex ovato expansus subcarnosus, lamellis non decurrentibus liberis; stipes cavus intus floccis contextus subfragilis. *Fungi terrestres.*

* Velo demum libero, lamellis remotis, annulato. *Edules.*

11. *A. colubrinus*, elatus, pileo campanulato fucescente squamoso, squamis latiusculis rufescentibus, lamellis remotis albidis, stipite longo cylindrico basi bulboso variegato, annulo mobili. *Bull. Champ. t. 78, 583. Pers. Synop. p. 258. Agaricus procerus. Fries. Syst. mycol. p. 20. Schæff. t. 22, 23.*

a. *Ag. mastocephalus. Batt. 30. Bocc. Mus. p. 305, fig. 3.*

Cette élégante espèce a un pédicule qui s'élève jusqu'à vingt et un pouces de haut; il a le plus ordinairement huit à quinze pouces, et est bigarré de blanc et de brun, cylindrique, renflé en forme de tubercule à sa base, et muni d'un collet

membrancux, zoné, qui est toujours fort aminci. Le chapeau, d'abord ovoïde, puis campanulé, est plus ou moins écaillé, souvent crevasé, tantôt d'un bistre roux et tantôt d'un gris bistré; il a une chair blanche et ferme, mais mince; ses feuilletts sont blancs et libres, très-rétrécis à leur base, et se terminent à une certaine distance du pédicule. Elle croît en août et septembre dans les champs et les bois sablonneux. On la mange cuite sur le gril avec du beurre, du poivre et du sel. Elle est connue sous les noms de *couleuvrée*, *coulemelle*, *poturon*.

12. *A. excoriatus*, medius, pileo umbonato fusciscente, lamellis remotis, stipite æquali nec bulboso, annulo mobili. *Fries. Syst. mycol. p. 21. Schæff. t. 18, 19.*

Il a beaucoup de rapport avec l'*A garicus procerus*, mais il est constamment plus petit; son chapeau est légèrement aplati, en forme de bouclier, ordinairement de couleur foncée, bistré. Son pédicule est peu allongé, nullement bulbeux; il porte un anneau blanc vers le sommet. On trouve cette espèce dans les champs, au bord des bois, en août et septembre; elle est bonne à manger.

* Velo fugacissimo, pilei epidermide secedente, lamellis liberis.

13. *A. clipeolarius*, inodorus, pileo umbonato pallescente, maculis squamiformibus fuliginis consperso, lamellis niveis, stipite fistuloso extus floccoso, annulo fugaci. *Bull. Champ. t. 405, 506, fig. 2. D.C. Fl. fr. no 557. Fries. Syst. mycol. p. 21. Agaricus colubrinus. Pers. Synop. p. 258.*

Cette espèce varie dans ses dimensions; elle a depuis un pouce jusqu'à quatre pouces de haut. Le pédicule est fistuleux, de couleur rousse, égal, quelquefois un peu renflé à la base, ordinairement cotonneux à l'extérieur, et muni d'un collet très-fugace, qui adhère au bord du chapeau: celui-ci est en partie blanc, en partie roussâtre, parsemé de taches d'un roux bistré, peu marquées vers la circonférence; ses feuilletts sont blancs, entièrement isolés du pédicule. La chair de ce champignon est peu épaisse, n'ayant ni saveur ni odeur. Il croît solitaire sur la terre. On le distingue de l'*Agaricus colubrinus*, à son pédicule égal, souvent cotonneux, et dont le collet manque fréquemment.

a. Epidermide pilei contigua.

14. *A. mesomorphus*, parvus, pileo complanato umbonato cervino aut fulvo-fusciscente, lamellis albis, stipite gracillimo fistuloso subfulvo, an-

anulo erecto. *Bull. Champ. t. 506, fig. 1. Fries. Syst. mycol. p. 23. Pers. Synop. p. 262. D.C. Fl. fr. n° 553.*

Il est plus petit que le précédent ; son pédicule est grêle, fistuleux, lisse, blanc ou de couleur fauve, roussâtre comme le chapeau ; il est pourvu d'un collet membraneux redressé. Son chapeau est aplati et a son centre relevé en bosse ; ses feuillets sont taillés en croissant. On le trouve en automne dans les bois, parmi les bruyères et dans les terrains arides.

*** Velo fixo, pileo vestito, lamellis subadnexis.

15. *A. granulatus*, pileo umbonato ferrugineo subocraceo, lamellis conflertis sæpius niveis liberis, stipite pleno crassiusculo furfuraceo floccoso concolore, annulo squamoso. *Pers. Synop. p. 264. Fries. Syst. mycol. 1, p. 24. Bull. Champ. t. 362, 530, fig. 3.*

α. pileo expallescente.

β. pileo ferrugineo, lamellis dilute ferrugineis. *Batsch. Fl. fig. 24.*

γ. pileo albido. *Ag. lanuginosus. Fl. dan. t. 1248, fig. 1.*

δ. pileo incarnato. *Ag. carcharias. Pers. Synop. p. 263. Ic. t. 5, fig. 1-3. Ag. albo marginatus. Schum. Swell. p. 261.*

Cet agaric vient dans les bois au printemps, en automne ; il est assez rare, tantôt solitaire, tantôt en groupes. Le pédicule est un peu épais, égal, plein, d'un jaune roussâtre, lisse supérieurement, floconneux et comme écailleux au-dessous du collet, qui est lui-même formé de la réunion de plusieurs écailles. Il a de un pouce à deux pouces de hauteur. Le chapeau est de forme arrondie, campanulé, puis ombiliqué, farineux et comme velouté à sa surface, quelquefois lisse, d'autres fois squammeux. Sa couleur tire sur le jaune ochracé et varie du blanc au ferrugineux, à l'incarnat ; mais on reconnaît toujours ce champignon à son pédicule.

16. *A. ramentaceus*, pileo subcomplanato ad marginem albido, disco squamulisque nigrescentibus, lamellis subadnexis sordide albidis, stipite annulato æquali farcto. *Bull. Champ. t. 595, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 552. Pers. Synop. p. 263. Fries. Syst. mycol. 1, p. 25.*

Il a un pédicule haut de dix-huit lignes, un peu épais, plein, de couleur blanchâtre, parsemé de taches de bistre, légèrement squammeux au-dessous du collet, qui est membraneux, très-court. Son chapeau a d'abord une forme arrondie, puis semi-ombiliculaire, ensuite presque aplati, d'un blanc cendré sur les bords, et hérissé d'écailles d'un noir foncé dans le milieu, ce

qui en rend la surface rude au toucher, et comme tigrée. Il croît communément sur la terre pendant l'été et l'automne.

§ III. ARMILLAIRE.

Armillaria. Fries. Lepiota spec. Pers.

Velum parziale simplex sub forma annuli persistens stipitique innatum et margine pilei in statu juniori adnexum. Stipes solidus. Pileus carnosus convexo-expansus.

* Subcespitosi, pileo lævi, lamellis subacutis. *Edules.*

17. *A. mucidus*, subcespitosus, pileo convexo candido ex viscido nitente, lamellis distantibus niveis, stipite duro annulato apice sulcato. *Schrad. Spicil. p. 116. Pers. Synop. p. 266. Fries. Syst. mycol. 1, p. 28. Agaricus nitidus. Fl. dan. t. 773 et 1130.*

a. pileo cinerascente-cæsi.

On rencontre cette espèce sur les troncs languissants du hêtre; elle y forme des groupes, dont les pédicules légèrement recourbés, ascendants, sont épais, durs à la base, blanchâtres, longs d'un pouce et demi à trois pouces, et épais d'une à deux lignes au sommet. Ils supportent des chapeaux ordinairement blanchâtres, visqueux, larges de deux pouces; les feuilletts sont lâches, un peu décurrens, de même couleur.

** Pileo maculato.

18. *A. denigratus*, subparvus, pileo campanulato ex umbrino nigrescente maculato, lamellis albido-fuliginis, stipite subincurvo, annulo albicante subfugaci. *Pers. Synop. p. 267. Fries. Syst. mycol. 1, p. 30.*

Il naît en groupes sur les troncs pourris des arbres; son pédicule est haut de trois pouces environ, sur une à deux lignes d'épaisseur, ayant un collet blanchâtre, fugace. Le chapeau est un peu charnu, bordé sur les bords des débris du collet, et chargé de taches assez larges, brunes; ses feuilletts sont d'un blanc sale. Tout le champignon, à l'exception du collet, est d'un brun obscur.

19. *A. melleus*, cespitosus basi congregatus, pileo aurantiaco aut sordide luteo, squamis pilosis nigricantibus ad discum echinato, lamellis distantibus decurrentibus, stipite fibrilloso, annulo tumido patulo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 30. Fl. dan. t. 1013. Agaricus polynyceus. Pers. Synop. p. 269. Agaricus annularius. Bull. Champ. t. 377, 540, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 548. Agaricus congregatus. Bolt. t. 149. Agaricus stipitis. Sowerb. t. 101.*

Ce champignon est d'une couleur fauve, rousse ou orangée.

Sou pédicule est charnu, cylindrique, un peu courbé à la base, long de quatre à cinq pouces, muni d'un collet entier, redressé. Il est glabre ou garni de petites écailles. Le chapeau est convexe, large de deux à trois pouces, hérissé vers le milieu de petites écailles noirâtres; ses feuillets sont ordinairement blancs et descendent sur le haut du pédicule. Il croît en automne sur les vieux troncs, ou tout auprès d'eux. On en rencontre des groupes de dix à douze individus réunis par la base.

§ IV. LIMACIE.

Limacium. Fries. Gymnop. spec. Pers. Monomyc. spec. Batt.

Velum universale viscosum tenue fugacissimum nullum. Pileus convexo-explanatus; lamellæ decurrentes integerrimæ. Stipes plenus basi attenuatus æqualis squamulosus.

* Pileo lævi, margine flocculoso. *Noxii.*

20. *A. chrysdon*, pileo alido, margine stipitisque apice flavo-floccosis, lamellis albidis latere crispis subdecurrentibus. *Batsch. El. Fung. p. 79. t. 38, fig. 212.*

Dans cette espèce, le chapeau est blanchâtre en dessus; ses bords sont légèrement crénelés, floconneux et jaunâtres; les feuillets sont crispés, un peu décurrens et de couleur blanche; le pédicule est floconneux et jaunâtre à sa partie supérieure. Elle vient communément à terre parmi les feuilles pourries.

21. *A. erubescens*, pileo albo-rubescente, margine involuto tomentoso, lamellis strictis, stipite sursum incrassato squamuloso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 32. Agaricus carnosus. Sowerb. t. 246. Curt. 5. t. 71. Agaricus rubescens. Pers. Synop. p. 366.*

Son pédicule est long de deux à trois pouces, épais de six lignes, un peu visqueux et squammeux; il porte un chapeau plane, large de deux à trois pouces, recourbé et tomenteux sur les bords, rougeâtre au centre, dont les feuillets sont légèrement décurrens, roides et distans les uns des autres. On le rencontre en automne dans les bois herbeux. Rare.

** Pileo lævi, stipite squamuloso. *Edules.*

22. *A. eburneus*, candidus, pileo convexo-plano viscoso, lamellis subdistantibus, stipite longo squamuloso basi dilute fuligineo. *Bolt. t. 4, fig. 2. Bull. Champ. t. 551, fig. 2. Pers. Synop. p. 364. Fries. Syst. mycol. 1, p. 33. Agaricus lacteus. Schæff. t. 39.*

1 totus candidus, stipite lævi breviusculo. *Bull. Champ. t. 118.*

Cet agaric est pour l'ordinaire blanc; d'autres fois le pédicule et le milieu du chapeau ont une légère teinte bistrée. Le pédicule est plein, d'une égale épaisseur dans toute sa longueur, squammeux vers le sommet, d'un bistre clair à la base, ou entièrement blanc et lisse comme dans la variété α , long de un à deux ou trois pouces, et épais de cinq lignes près des feuillets. Le chapeau, d'abord arrondi, devient plane et même légèrement concave à un âge avancé; il est luisant, gluant comme s'il était enduit d'une eau de gomme épaisse; sa couleur varie du blanc un peu bistré au blanc de neige; il a une chair ferme, et ses feuillets d'abord rectilignes prennent ensuite une forme arquée. On le rencontre fréquemment sur la terre dans les bois, en automne, pendant un temps humide; il est tellement visqueux qu'il échappe des doigts. Il est très-agréable au goût et n'a point d'odeur déterminée.

23. *A. discoïdeus*, subcespitosus, pileo albido viscido planiusculo, disco flavescente - subferrugineo, lamellis subdecurrentibus stipiteque subfarinaceo pleno albidis. *Pers. Synop. p. 365. Batt. t. 13, fig. F.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, et ne paraît en différer que par la couleur de son chapeau, qui est d'un fauve ferrugineux, visqueux, discoïde; son pédicule est ordinairement plus petit, égal, lisse, long d'un pouce, épais de deux lignes, de couleur blanche; ses feuillets sont de même couleur, écartés et légèrement décurrens sur le pédicule. Elle se trouve par groupes sur la terre, en automne, dans les bois sablonneux.

*** Pileo stipiteque squamulosis.

24. *A. pustulatus*, gregarius, pileo subflexuoso albido livido obtuse umbonato, papillis viscosis obsito, lamellis subdecurrentibus stipiteque candidis. *Pers. Synop. p. 34. Fries. Syst. mycol. 1, p. 34. Amanit. Hall. Helv. 2379.*

- α . *brevis*, solitarius glaber, pileo nigrescente, stipite brevi albo. *Var. γ , rarior. Pers. l. c.*

Il croît en touffes dans les bois montueux. Le pédicule est plein, long de trois pouces environ, épais de deux lignes, égal, souvent recourbé et squammeux surtout au sommet; sa couleur varie du blanc au blanc cendré ou livide; il supporte un chapeau d'un blanc cendré livide, plane, toujours bosselé d'une manière obtuse au centre, flexueux sur les bords, et recouvert de papilles nombreuses gluantes; ses feuillets sont un peu dé-

currans, de couleur blanche, long d'un pouce dans la variété α , qui s'en distingue, parce qu'elle est solitaire, glabre, et par son chapeau qui prend une teinte rembrunie noirâtre.

*** Pileo demum depresso, stipite maculato.

25. *A. olivaceo-albus*, pileo umbonato olivaceo-fusco glabro, margine substriato, lamellis candidis, stipite fusco-maculato viscido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 35. *Agaricus limacium. Schæff. t.* 312. *Agaricus striatus. Schum. l. c. p.* 321.

Cette espèce a un pédicule qui est long de deux à trois pouces et épais de trois lignes à peu près, légèrement aminci à la base, un peu visqueux, de couleur blanche, parsemé de taches brunes. Le chapeau est glabre, en forme de bouclier, un peu déprimé, ayant ses bords à peine striés et ses feuillets adhérens tout-à-fait blancs. Elle est assez commune sur la terre, en octobre, dans les bois montueux; mais toujours solitaire.

§ V. TRICHOLOME.

Tricholoma. Fries. Cortinariæ et Gymnop. spec. Pers.

Velum parziale fugacissimum floccosum. Pileus carnosus hemisphæricus, dein explanatus obtusus, lamellis exsuccis postice obtusis. Stipes firmus squamosus fibrillis densis striatus.

* Pileo vere carnosio humido viscoso, stipite vestito.

26. *A. albo-brunneus*, pileo lævi viscoso aut sicco umbrino, lamellis subdecurrentibus albis, stipite concolori pleno apice subsquamoso albido. *Pers. Synop.* 293. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 37. *Agaricus striatus. Schæff. t.* 38. *Agaricus glutinosus. Bull. Champ. t.* 258, 239, 587, fig. 1.

Ce champignon est fort remarquable à cause de la viscosité de son chapeau, qui est convexe, rarement aplati, quelquefois strié sur les bords; ses feuillets sont arqués, légèrement décroissants, presque toujours blancs ou d'un gris bistré. Le pédicule est plein, de couleur tannée ou de rouille comme le chapeau, excepté seulement à sa partie supérieure, où il est blanc, un peu squammeux et rétréci en fuseau. Il vient sur la terre dans les bois, en automne, tantôt solitaire, tantôt en groupes; on trouve des individus qui ont huit pouces de hauteur; sa chair n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.

27. *A. fulvus*, pileo convexo planiusculo rufo-fulvo, lamellis adnexis primo albis dein stramineis, stipite crasso nudo basi subincurvato fulvo. *Bull. Champ. t.* 555, fig. 2; 574, fig. 1. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 37. *Agaricus incertus. Schæff. t.* 62.

28. *A. fulvus*, lamellis pallidis. *Retz. V. A. H.* 1769. p. 272.

Cet agaric a un pédicule épais, plein ou fistuleux, un peu renflé à sa base et courbe, d'un bistre jaunâtre; il est haut de trois à quatre pouces, et épais de trois lignes auprès des feuillets. Le chapeau est visqueux, d'abord de forme arrondie, puis plane, souvent mamelonné, d'un bistre jaunâtre sur les bords et d'une couleur tannée dans le centre, ayant deux à quatre pouces de largeur; ses feuillets sont arrondis à leur partie postérieure, et d'un bistre jaunâtre. La chair du chapeau a peu d'épaisseur et est assez ferme, blanche; celle du pédicule tire sur le jaune. On le rencontre dans les bois humides, dans les prairies, en automne.

28. *A. russula*, magnus, pileo subdepresso granulato - squamoso viscoso stipiteque æquali solido apice tantum villosopruinato roseis, lamellis subliberis caudidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 38.

α. stipite brevi. *Ag. russula*. *Schæff.* t. 58. *Pers. Synop.* p. 338.

β. stipite longo. *Ag. roseus*. *Schæff.* t. 75.

Cette espèce est grande; elle a une chair ferme, qui fournit un aliment agréable. Son chapeau est épais, convexe, puis déprimé, rougeâtre, chargé de petites squammes visqueuses. Le pédicule est de même couleur, égal, solide, seulement farineux à son sommet. Elle croît solitaire et éparse dans les bois, en automne.

** Pileo sicco squamoso, margine tomentoso, lamellis liberis.

29. *A. flavo-virens*, pileo subdepresso flexuoso flavescente, lamellis emarginatis stipiteque solido squamuloso sulphureis. *Pers. Synop.* p. 319. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 41. *Agaricus equestris*. *Linn. spec.* 1219. *Ag. aureus*. *Schæff.* t. 41.

Il a un pédicule court, légèrement squammeux, épais, haut d'un pouce environ, d'une consistance ferme, jaune à l'extérieur et blanchâtre intérieurement. Le chapeau est large de trois à cinq pouces, charnu, difforme, flexueux sur les bords, déprimé au centre, d'un jaune verdâtre ou brun; sa surface est sèche, écailleuse. Il vient sur le bord des chemins, dans les bois montueux.

30. *A. rutilans*, pileo planiusculo flavido squamis rubellis ad marginem tecto, lamellis luteis, stipite longo solido variegato. *Schæff.* t. 219. *Pers. Synop.* p. 320. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 42. *Agaricus variegatus*. *Schum.* p. 294. *Ag. zerampel*. *Sowerb.* t. 31.

Son chapeau est large de deux à quatre pouces, charnu, d'abord d'un rouge vif dans sa jeunesse, puis de couleur jaune, mêlé

de squammes rouges lorsqu'il a pris plus de développement; ses feuillettes sont obtus, jaunes. Le pédicule est ferme, inégal, de même couleur, tacheté, parfois bulbeux. On le trouve en automne au pied des arbres dans les bois élevés.

31. *A. terreus*, gregarius subparvus, pileo obtuse umbonato planiusculo cinerascente ügrino, lamellis subdistantibus obtusis albidis, stipite glabro inæquili concolore. *Schæff. t. 64. Sowerb. t. 76. Agaricus myomyces. Pers. Synop. p. 345. Fries. Syst. mycol. 1. p. 44. Agaricus argyraceus. Bull. Champ. t. 513, fig. 2.*
- a. pileo sericeo nitente albedo, squamis obscurioribus, lamellis stipiteque longiusculo candidis. *Ag. argyraceus. Bull. Champ. t. 423.*

La couleur du chapeau varie dans cette espèce, du blanc satiné à une teinte terreuse; celui-ci est ordinairement moucheté d'un plus ou moins grand nombre de petites écailles d'un brun noirâtre, qui lui donnent un aspect tigré; il devient aplati, mamelonné dans le centre, incisé sur les bords. Ses feuillettes sont blanchâtres, échancrés, obtus à leur partie postérieure. Le pédicule est plein, solide, glabre, cendré, long de deux pouces et épais de deux à quatre lignes. Cet agaric vient en groupes sur la terre; il est très-fragile.

32. *A. leucocephalus*, junior totus candidus, pileo planiusculo margine irregulari interdum rimoso squamuloso obscuriore, lamellis confertis, stipite basi subattenuato crasso solido confluyente. *Bull. Champ. t. 428, fig. 1, 536. Agaricus columbetta. Fries. Syst. mycol. 1, p. 44. J. Bauh. xv. c. 7. Agaricus albus. Pers. Synop. 363. Schæff. fung. t. 256.*

Cette espèce est tout entière d'un blanc de lait, si ce n'est dans sa vieillesse, où le chapeau prend une légère teinte bistrée au milieu; celui-ci est large de deux à trois pouces, charnu, luisant, mais jamais glutineux, un peu mamelonné dans sa jeunesse; ses bords sont sinueux. Le pédicule est épais, plein, glabre, long d'un pouce et demi à deux pouces. On la rencontre au printemps et en automne, tantôt solitaire, tantôt formée de plusieurs individus soudés ensemble et s'élevant de la même souche; sa chair est ferme, épaisse, blanche, d'un goût agréable.

33. *A. cartilagineus*, pileo convexo subpulveraceo, margine sinuato cartilagineo nigrescente, lamellis subliberis obtusis cinereis stipiteque pleno crasso fusco-lineato. *Bull. Champ. t. 589. fig. 2. Pers. Synop. p. 356. D.C. Fl. fr. n° 506. Fries. Syst. mycol. 1. p. 46.*

Ce champignon a un pédicule épais, plein, haut d'un pouce et demi, de couleur cendrée comme les feuillettes, mais strié de brun et un peu renflé à la base, du reste presque égal. Il sou-

tient un chapeau convexe, large de deux pouces, dont les bords sont sinueux, lobés, cartilagineux, et dont la surface est d'un brun noirâtre, légèrement pulvérulente; sa chair est peu épaisse et de couleur blanche. Il croît épars sur la terre dans les bois, pendant l'été et l'automne.

*** Pileo semper sicco lævi interdum fibrilloso stipiteque solido, colore striato.

34. *A. graveolens*, gravis, pileo crasso subhemisphærico glabro fuligineo, cinereo, lamellis confertis obtusis sordide albis, stipite solido subrivuloso albido. *Pers. Synop. p. 46. Fries. Syst. mycol. 1, p. 45.*

On reconnaît aisément cet agaric, à l'odeur forte qu'il répand. Son pédicule est blanc, d'une grandeur médiocre, quoique solide et comme fibrilleux extérieurement. Le chapeau est convexe, épais, glabre, d'un gris fuligineux; sa chair est blanche. Il naît dans les lieux herbeux des bois.

35. *A. frumentaceus*, subgregarius, pileo glabro convexo demum concavo roseo-vinoso, lamellis falcatis cinereo-griseis, stipite crasso pleno ferrugineo-striato. *Bull. Champ. t. 571. fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 504.*

Il est solitaire ou rapproché par groupes disposés sans ordre sur la terre, et exhale une odeur semblable à celle de la farine de froment. Son chapeau est convexe, puis aplati et plus ou moins concave, lisse, d'un blanc cendré, marqué de lignes roussâtres, d'une couleur vineuse; il est large de trois pouces et a une chair ferme, blanche; ses feuillets sont peu serrés, grisâtres. Le pédicule, d'un blanc cendré, parsemé de stries roussâtres, est plein, épais, égal, légèrement renflé à sa base. On le trouve dans les bois, à la fin de l'été.

36. *A. phajocephalus*, pileo campanulato conico fuligineo-fucescente, margine sinuoso, lamellis latiusculis stramineis, stipite solido basi niveo tuberoso. *Bull. Champ. t. 555, fig. 1. Pers. Synop. p. 302. D.C. Fl. fr. n° 486. Fries. Syst. mycol. 1, p. 46.*

Son pédicule est haut de trois à quatre pouces, plein, glabre, d'un bistre clair, seulement blanc à la base, qui est tubéreuse. Son chapeau est large, campanulé, en forme de cône, d'un brun roux, rayé de noir; sa chair est de couleur blanche, et ses feuillets jaunâtres, larges. Il croît sur la terre au printemps, en automne.

37. *A. tumidulus*, pileo convexo plano cinerascente, lamellis latis candidis, stipite longo subventricosso basi subulato striato. *Pers. Synop. p. 350. Fries. Syst. mycol. 1, p. 48.*

Cet agaric a une saveur douce. Son chapeau est large de trois à quatre pouces, d'abord convexe, puis plane, d'une couleur cendrée. On le distingue surtout à son pédicule long, grêle à la base et renflé dans le reste de sa longueur; il est plein, souvent irrégulier, blanchâtre, un peu strié. On le trouve en septembre dans les bois, où il est assez rare.

**** Pileo sicco glaberrimo stipiteque solido.

38. *A. molybdocephalus*, subcespitosus, pileo amplo subcampanulato fusco-æneo, lamellis latissimis rotundatis stipiteque crasso solido apice subsquamuloso pallidis. *Bull. Champ. t. 523. Agaricus æneus. Pers. Synop. p. 302. Agaricus molybdinus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 49.*

Ce champignon a un chapeau très-développé, campaniforme, conique, mais peu charnu. Il est large de trois à six pouces, glabre, de couleur brune bronzée; ses feuillettes sont très-larges, arrondis, d'un gris sale. Le pédicule est très-épais, presque égal, un peu recourbé à sa base, bistré et comme tigré près des feuillettes. Il est assez commun sur la terre en automne, dans les bois taillis.

39. *A. acerbus*, subcespitosus, pileo crasso subrotundo-convexo, margine involato stramineo, lamellis confertis falcatis stipiteque brevi basi tumidulo apice squamuloso subconcoloribus. *Bull. Champ. t. 571. fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 175. Pers. Synop. p. 328. Fries. Syst. mycol. p. 49.*

Son pédicule est naturellement court, épais, haut d'un pouce à un pouce et demi, un peu renflé à la base, légèrement squamuleux vers le sommet, de même couleur que le chapeau; celui-ci, d'un bistre jaunâtre, est épais, arrondi et légèrement strié dans sa jeunesse, sur les bords qui se roulent en dessous et restent tels dans un âge plus avancé, lors même que le chapeau a atteint trois pouces de largeur; ses feuillettes sont très-nombreux, assez étroits, contournés en boucles, et de la couleur du pédicule. Cette espèce a une chair blanche, ferme, d'une saveur acerbe, styptique. Elle est commune dans nos bois, en été et pendant l'automne.

40. *A. dasypus*, subcespitosus, pileo convexo murino, eleganter tessellato, lamellis emarginatis stipiteque tomentoso candidis. *Pers. Synop. p. 348. Fries. Syst. mycol. 1, p. 50.*

Cette espèce croît en groupes auprès des troncs de chêne; son odeur est forte et sa saveur amère. Elle a un chapeau convexe, charnu, cendré, ferme, large de trois pouces et élégamment

ouvragé; ses feuillettes sont larges; le pédicule est tomenteux, de couleur blanche. Rare.

41. *A. cinerascens*, subcespitosus, pileo convexo cinerascente, margine subflexuoso, lamellis stipiteque æquali concoloribus. *Bull. Champ.* t. 428, fig. 2. *Agaricus decastes*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 49. *vix diversus*.

α. Pileo stipiteque subalutaceis.

Il a beaucoup d'analogie dans sa jeunesse avec l'*Agaricus leucocephalus*, à cause de sa couleur blanche, mais son chapeau est entièrement convexe; ses bords tendent à se recourber en dessous, et ses feuillettes s'en détachent aisément. Son pédicule est égal dans toute sa longueur. Ce champignon naît en groupes sur la terre; d'abord blanc, il prend dans la variété α une teinte jaunâtre pâle.

42. *A. nudus*, solitarius aut subgregarius, pileo convexo plano cinnamomeo, lamellis confertissimis violaceis aut lilacino-vinosis, stipite subæquali interdum basi subbulboso concolore. *Bull. Champ.* t. 439. *Pers. Synop.* p. 277. *D. C. Fl. fr.* n. 527. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 52. *Fung. cærul. minor Buxb. l. c. t. 12, fig. 1.*

α. Totus rufescens. *l. c. t. 439, fig. C.*

On confond facilement cette espèce avec l'*Agaricus violaceus*, parce que ses feuillettes ont une couleur violette. Le chapeau a d'abord une forme arrondie, puis aplatie, de couleur de clou de girofle ou d'un brun bistré, quelquefois de couleur fauve ou d'un violet tendre; ses bords et son pédicule sont légèrement violets, tout-à-fait glabres, jamais aranéeux comme dans l'*Agaricus violaceus*. Elle croît communément en automne sur la terre et les tas de feuilles mortes; son odeur est agréable.

§ VI. RUSSULÆ.

Russula. *Pers. Fries.*

Velum nullum. Pileus ut plurimum depressiusculus, margine tenui glabro; lamellæ exsuccæ omnino æquales subinde furcatæ, brevioribus irregulariter inmixtæ; stipes æqualis lævigatus intus spongiosus.

* Lamellis æqualibus, sporulis lutescentibus.

43. *A. alutaceus*, pileo subcompacto planiusculo margine demum sulcato lamellis latis alutaceis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 55.

α. Pileo rubro. *Batt. t. 15. Schæff. t. 16, fig. 6. Agaricus campanulatus et alutaceus.* *Pers. Synop.* p. 440, 441.

β. Pileo griseo dilute purpurascente. *Omphal. sordidus.* *Batt. p. 37. Agariscus.* *Pers. Synop.* p. 445.

- γ. Pileo cæruleo, mediocri. *Ag. cæruleus. Pers. l. c.*
 δ. Pileo olivaceo-livido. *Ag. olivaceus. Pers. l. c. p. 447. Schæff. t. 204?*
 η. Pileo vitellino, lamellis croceis. *Ag. ochraceus. Pers. Synop. p. 443.*

Cette espèce offre, comme l'on voit, de nombreuses variétés qui tiennent à la nuance de couleur du chapeau, qui devient plane et strié sur les bords dans son entier développement; sa chair a une saveur douce et agréable, selon Fries; ses feuillets sont d'un jaune de peau, qui passe à l'orangé dans les variétés δ et η. Le pédicule est blanc, glabre, haut de un à deux pouces. Elle vient le plus ordinairement seule sur la terre, au printemps, en été et en automne.

44. *A. luteus*, pileo plano depresso subviscoso flavo-expalescente, lamellis confertis angustis vitellinis, stipite longiusculo albo. *Pers. Synop. p. 442. Fries. Syst. mycol. 1, p. 55. Agaricus leucothejus ejusd. Bull. Champ. t. 509. R. S.?*

Ce champignon est d'une consistance fragile, d'une saveur douce. Son chapeau est d'un jaune pâle, rarement blanc, légèrement visqueux, large d'un à deux pouces, et déprimé au centre; il est porté par un pédicule, en partie creux, long d'un pouce et demi, de couleur blanche. Il croît en août et septembre.

45. *A. nitidus*, minor, margine pilei membranaceo subtuberculato sæpe difformi, lamellis nitidis ex incarnato dilute croceis, stipite albo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 55.*
 α. Pileo purpurascente, rufo. *Ag. purpureus. Schæff. t. 254. Ag. nitidus purpurco-fulig. Pers. Synop. p. 444.*
 β. Pileo subolivaceo. *Ag. nauseosus. Pers. Synop. p. 446.*
 δ. Pileo luteo, subincarnato. *Ag. risigallinus. Batsch. Cont. 1, fig. 72. Russula crocea. Pers. Obs. 1, p. 101. Ag. vitellinus. Pers. Synop. p. 442.*

Il est, comme le précédent, d'une consistance fragile; mais son pédicule est ordinairement plus petit, blanc. Son chapeau est charnu, un peu déprimé et de couleur obscure au centre, tantôt d'un pourpre foncé, tantôt olivâtre, tantôt jaune ou légèrement rose, et large de un pouce à un pouce et demi. Il a des bords-minces comme tuberculeux. Les feuillets sont égaux, d'un jaune brillant. On le trouve fréquemment dans les bois en septembre, en octobre; sa chair a une saveur plutôt nauséabonde que âcre.

** Lamellis subæqualibus, sporulis albis.

46. *A. emeticus*, *Ag. alutaceo similis*, pilei margine compacto demum

sulcato, lamellis subæqualibus candidis. *Schæff. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 56. *Pers. Synop.* p. 439.

- α. Pileo roseo, sanguineo, rubro. *Steib. t.* 22. *Buxb. Cent. V. t.* 47, fig. 1. *Batt. t.* 15, fig. E. *Bull. Champ. t.* 509. *U. Z. Schæff. t.* 15. *Krapf. Schwam. t.* 2, 3. *Fl. dan. t.* 1009. *Batsch. El. fig.* 13.
- β. Pileo livido, purpurasc. cæsius, cærul. *Ag. cyanoxanthus. Schæff. t.* 93. *Pers. Synop.* p. 445. *Bull. Champ. t.* 509. *O. P.*
- γ. Pileo fusco-olivaceo, viridi. *Sterb. t.* 5. c. *Ag. virescens. Schæff. t.* 94. *Russula lurida. Pers. Obs.* 1, p. 103.

Il a le port de l'*Agaricus alutaceus*. Son chapeau est large de deux à trois pouces, très-varié dans sa couleur, de sorte qu'il arrive souvent que l'on confond cette espèce avec les suivantes, ce qui en rend quelquefois même la distinction difficile d'avec les précédentes; mais ses feuillets sont toujours blancs, un peu distans, mêlés à un plus petit nombre d'autres de moindre grandeur. Le pédicule est plus ferme, constamment blanc à l'intérieur. On rencontre fréquemment ce champignon dans les bois, en été et au commencement de l'automne. Sa chair est âcre et caustique

47. *A. ochroleucus*, pileo planiusculo flavescente, margine lævi, lamellis stipiteque albis. *Pers. Synop.* p. 443. *Bull. Champ. t.* 509, fig. IV. *Agaricus emeticus. var. α. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 57.

Son chapeau est presque plane, quelquefois excavé au centre, d'un jaune pâle, large de deux pouces et davantage; les bords en sont lisses; sa chair est blanche, d'une saveur âcre; les feuillets sont blancs, ainsi que le pédicule. Il naît dans les bois montueux.

48. *A. fragilis*, minor, pileo tenui sæpe undulato - difformi, margine sulcato subtuberculato, lamellis latis simplicibus candidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 58.

- α. Pileo rubro-purpurascente. *Ag. fragilis. Pers. Synop.* p. 440.
- β. Pileo flavo-viridi. *Hall. no* 2376. *Ag. ochroleucus. A. S.*
- γ. Pileo albo. *Ag. niveus. Pers. l. c. p.* 438. *Ag. chioneus. Fries. Obs.* 1, p. 66.

Cette espèce tient le milieu entre l'*Agaricus emeticus* et *nitidus* et l'*Agaricus foetens*, dont elle a quelquefois l'odeur et la couleur; mais ses feuillets sont égaux. Elle se trouve dans les bois moins communément.

*** Lamellis furcatis pluribusque dimidiatis.

49. *A. ruber*, acerrimus, pileo planiusculo-concavo roseo, sanguineo, margine lævi, lamellis confertis stipiteque partim cavo candidis. *D.C. Fl. fr.* n° 372. *Fries. Syst. mycol.* p. 58. *Agaricus sanguineus. Bull. Champ.* t. 42.

Il croit communément dans nos bois en août, en septembre, et est toujours solitaire. Le pédicule est épais, plein dans sa jeunesse; il devient ensuite spongieux et se creuse en vieillissant. Le chapeau, d'abord convexe, prend une forme aplatie, concave, et est d'un rouge carmin. Il est souvent rongé des vers, quoique sa chair soit d'une âcreté brûlante; ses feuillets sont très-nombreux, bifides, de couleur blanche.

50. *A. furcatus*, inodorus, pileo convexo-excavato viridi subfarinaceo, margine lævi, lamellis furcatis stipiteque candidis. *Pers. Synop.* p. 446. *D.C. Fl. fr.* n° 371. *Agaricus bifidus. Bull. Champ.* t. 26.

Ce champignon a un pédicule blanc, long d'un pouce et demi, épais de six lignes à un pouce, plein dans sa jeunesse, creux dans un âge avancé. Son chapeau est d'abord plane avec le centre déprimé; il devient ensuite plus concave; il est d'un vert terne, et sa superficie est comme moisie ou farineuse. Ses feuillets sont blancs, peu denses, bifurqués vers la moitié ou les deux tiers de leur longueur. Il vient en été sur la terre dans les bois secs. Sa chair est fade et nauséabonde.

51. *A. squalidus* *N. minor*, pileo planiusculo albo-virescente, margine lævi, lamellis confertis dimidiatis stipiteque candidis. *Agaricus furcatus var. β. heterophyllus. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 59. *Bull. Champ.* t. 509, fig. M.

α. Pileo albido. *Bull. l. c. fig. L. Ag. lacteus. Pers. Synop.* p. 439.

β. Pileo sordide virescente. *Ag. virescens. Pers. Synop.* p. 447.

δ. Pileo livido. *Ag. livescens. Batsch. fig. 67. Ag. lividus. Pers. Synop.* p. 446.

Son chapeau varie du blanc au blanc sale à un vert plus ou moins livide, surtout au centre, et il a des bords blanchâtres, lisses. Il est large de deux à trois pouces; sa chair est blanche, d'une saveur douce; ses feuillets sont très-nombreux, souvent bifurqués par la moitié. Le pédicule est long d'un pouce, épais, plein, blanc. Il naît épars sur la terre dans les bois. On trouve quelquefois des individus qui ont le milieu de leur chapeau un peu rugueux et fendillé, et semblable à l'espèce précédente.

52. *A. foetens*, piperatus olivus, pileo lato convexo plano pallide flaves-

cente viscoso, margine sinuoso sulcato tuberculato, lamellis subliberis albo-fuliginis aquoso-guttatis, stipite cavo albido. *Pers. Synop. p. 443. D.C. Fl. fr. n. 370. Fries. Syst. mycol. 1, p. 59. Agaricus piperatus. Bull. Champ. t. 292.*

Cette espèce est commune sur la terre dans nos bois, en septembre, en octobre. Elle répand une odeur forte et a une saveur âcre, piquante, qui a beaucoup d'analogie avec celle du poivre. Son chapeau a de cinq à dix pouces de diamètre; il est toujours gluant, convexe ou presque plane, fort remarquable par ses bords irrégulièrement sinués et crénelés, comme articulés. Ses feuillets sont peu nombreux, épais; les uns bifurqués à la moitié ou fendus dès la base, couverts de gouttelettes d'eau. Sa chair est aqueuse, cassante; le pédicule est épais d'un pouce environ, long de deux, plein, lisse et légèrement bistré.

† 53. *A. adustus*, pileo lato convexiusculo ex albido nigrescente, margine lævi, lamellis inæqualibus distantibus stipiteque obeso nigricantibus. *Pers. Synop. p. 459. Fries. Syst. mycol. 1, p. 60. Bull. Champ. t. 212. D.C. Fl. fr. n. 413.*

Il a dans sa jeunesse un chapeau de forme arrondie, orbiculaire, brun, nullement visqueux à sa surface; en vieillissant il devient aplati, sinueux, large de quatre à cinq pouces et d'un noir foncé; sa chair se noircit, et ses feuillets prennent alors une couleur noire; ils sont rares, très-larges et fort épais. Le pédicule a six lignes environ d'épaisseur et un à deux pouces de longueur; de blanc qu'il était dans l'adolescence, il passe à une couleur noire, à mesure que l'individu approche du terme de son dépérissement. On le trouve épars sur la terre dans les bois, à la fin de l'été.

§ VII. GALORRHÉ.

Galorrhæus. Fries. Lactescentes. Mich. Lactiflui. Hoffm. Pers.

Velum nullum. Pileus carnosus depresso-planiusculus umbilicatus, margine juniori involuto; lamellæ lactescentes sæpe furcatæ. Stipes nudus æqualis.

* Pilei margine involuto tomentoso, sporulis albis.

54. *A. controversus*, gregarius albus, pileo planiusculo, maculis zonisque sanguineis variegato, margine revoluto tomentoso. *Vaill. Bot. par. p. 61, n. 8. Pers. Synop. p. 430. Fries. Syst. mycol. 1, p. 62. Agaricus sanguineus. Batsch. Cont. 2, fig. 201.*

Son pédicule est long de deux pouces, fragile, un peu velu; il porte un chapeau blanc dont la surface est un peu visqueuse,

marqué e de taches et de zones rougeâtres, irrégulières. Ses bords sont roulés en dessous, tomenteux, et ses feuilletts simples d'une couleur rosée ; sa chair est ferme, d'une saveur très-âcre. Il croît sur la terre en septembre, dans les bois.

55. *A. torminosus*, pileo umbilicato glabro stramineo subferrugineo, margine involuto lanato, lamellis albidis stipiteque concolori. *Schæff.* t. 12. *Pers. Synop.* p. 430. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 65. *Agaricus necator.* *Bull. Champ.* t. 529, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 430. *Fl. dan.* t. 1068. *Sow.* t. 103.

Les auteurs ne sont point d'accord sur cette espèce, et sur l'*Ag. esculentus*, Clus. gen. X, spec. 1, p. 268, Sterb. t. 6, fig. c. Quelques-uns pensent qu'elle n'en est qu'une variété. Buxbaume, entre autres, la regarde comme comestible, assaisonnée avec l'huile et le vinaigre ; néanmoins elle est très-dangereuse. On la distingue de la suivante, avec laquelle Bulliard paraît l'avoir confondue, à son chapeau glabre, convexe, ombiliqué, de couleur de rouille pâle, dont les bords sont très-velus ; à son pédicule court, lisse, d'un blanc ferrugineux, et surtout à ses feuilletts qui répandent un lait constamment blanc. Elle croît en été et en automne sur la terre, dans les bois.

56. *A. necator*, pileo umbilicato fasciolis zonato ferrugineo, margine sublanato inflexo, lamellis ut plurimum subrufidis, stipiteque pleno concolori. *Bull. Champ.* t. 14.

Cette espèce a un chapeau d'abord arrondi, puis creusé au centre, pelucheux et zoné, d'une couleur de rouille très-prononcée, ayant deux à trois pouces de large ; ses bords sont moins velus que dans la précédente. Le pédicule est plein, haut de un à deux pouces environ. Ce champignon distille de toutes ses parties, lorsqu'on les entame, un lait qui prend une teinte roussâtre. On le trouve dans les bois en automne.

** Pileo glabro viscoso, margine nudo.

57. *A. luridus*, pileo viscoso zonato lurido, lamellis albis, lacte rubescente, stipite cavo basi villosa. *Pers. Synop.* p. 436. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 65. *Agaricus fuscus.* *Schæff.* t. 235. *Am. zonar. Lam. Encycl.* 1, p. 104.

Son pédicule est haut d'un pouce et demi, creux, de couleur pâle ; son chapeau est presque plane, large de deux à trois pouces, d'un cendré roussâtre, portant des zones brunes ; ses feuilletts sont recourbés, étroits ; ils répandent un lait teint de rouge. On le rencontre sur la terre dans les bruyères.

58. *A. acris*, pileo subobliquo azono cinereo-fuliginco, lamellis alutaceis. lacte ex albo rubescente, stipite albido pleno. *Pers. Synop. p. 437. Fries. Syst. mycol. 1, p. 65. Bolt. Fung. t. 60. Ag. deliciosus, var. Batsch. fig. 68. Kröpf. Schwam. t. 4, fig. 4.*

Il a des traits de ressemblance avec l'*Agaricus pyrogalus*, dont il diffère par la viscosité de son chapeau qui est un peu oblique, à bords un peu roulés, sans zones, d'une couleur brune cendrée, ayant deux pouces de largeur. Ses feuillets sont d'abord blancs, ils deviennent ensuite jaunâtres; le liquide laiteux qui en découle est légèrement rosé, puis jaune. Le pédicule est court, atténué, blanchâtre. On rencontre ce champignon sur la terre dans les taillis épais, au commencement de l'automne.

59. *A. viridis*, pileo azono virescente, lamellis lacteque albis, stipite pleno, pallido-viridi. *Schrad. Spicil. p. 123. Sterb. t. 5. E. Kröpf. Schw. t. 4, fig. 11-13. Am. ærugin. Lam. Encycl. 1, p. 105. Agar. blennius. Fries. Syst. mycol. 1, p. 67. Agaricus xylophilus var. β. Pers. Synop. p. 438.*

Cette espèce a un pédicule plein, parfois creux, mais court, d'une consistance ferme et prenant une teinte verdâtre. Le chapeau est presque plane, déprimé au centre, visqueux, un peu rugueux, d'un blanc vert; dans sa jeunesse, les bords en sont légèrement roulés, glabres; ses feuillets sont blancs, ils produisent un lait blanc très-âcre. Elle naît communément sur la terre en automne.

60. *A. pallidus*, cespitosus, pileo lævi subviscoso azonato subincarnato pallido, margine subinvoluta, lamellis cum stipite lacteque albidis. *Pers. Synop. p. 431. Fries. Syst. mycol. 1, p. 67. Batsch. Fung. t. 37, fig. 204, quoad formam.*

On rencontre assez ordinairement ce champignon en groupes sur la terre dans les bois taillis, en octobre. Il a un chapeau de deux à trois pouces de largeur, ombiliqué, un peu visqueux, jaunâtre ou légèrement rosé, toujours pâle, à bords roulés, et dont les feuillets, et le pédicule lisse, creux, long de un à deux pouces, épais de six lignes, sont blanchâtres ainsi que le lait qu'ils répandent.

61. *A. deliciosus*, pileo viscoso obsolete zonato depressiusculo aurantiaco, lamellis lacteque aurantiacis, stipite cavo scrobiculato glabro. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 67. Schæff. t. 11. Sowerb. t. 202. Fl. dan. t. 1131. Sterb. t. 4. c. Buxbaum cent. V. t. 45, fig. 1. Batt. t. 16. Pers. Synop. p. 432.*

Son chapeau est presque plane, déprimé, d'abord d'un rouge

orangé, passant ensuite à une couleur d'un blanc sale par la dessiccation, et quelquefois verdâtre. Ses feuillettes d'un jaune orangé répandent, lorsqu'on les déchire, un suc de même couleur, et l'endroit de la lésion devient souvent vert, changement qui ne s'observe point dans les autres espèces de cette section, quoique l'on voie plusieurs champignons qui changent de couleur en les coupant. Le pédicule est glabre. Cet agaric vient sur la terre dans les bois, en août et septembre.

62. *A. aurantiacus*, Ag. mitissimo simillimus, pileo azono planiusculo aurantiaco nec virescente, lamellis angustis confertis lutescentibus lacteque albo, stipite farcto elongato lævi. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 68. *Agaricus testaceus*, γ *aurantiacus*. *Pers. Synop.* p. 432. *Batt. t.* 16, fig. A.

Cette espèce a le port de l'*Agaricus mitissimus*, mais son suc laiteux est âcre. Le chapeau est presque plane, dépourvu de zones, un peu visqueux, de couleur orangée comme dans ce dernier; ses feuillettes sont étroites, nombreux, jaunâtres. Le pédicule est long de deux à trois pouces, plein, un peu aminci. Elle se plaît dans les lieux élevés, parmi la mousse.

*** Pileo sicco, margine nudo, lamellis confertis junioribus albidis, dein lutescentibus aut fusciscentibus.

63. *A. mitissimus*, dulcis, pileo subdepresso glabro papillato stipiteque longo, fulvo-aurantiacis, lamellis confertissimis pallidioribus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 69. *Agaricus testaceus*, var. β . *Pers. Synop.* p. 432.

Son pédicule est long de deux à trois pouces et épais de trois à quatre lignes, creux, fragile, très-glabre, de la même couleur que le chapeau; celui-ci est peu charnu, ombiliqué, large de un à deux pouces, parsemé de quelques écailles et d'un jaune orangé. Il croît dans les bois. On le distingue de l'*Agaricus aurantiacus*, à son suc laiteux, d'une saveur douce.

64. *A. quietus*, totus e pallido rufescens, pileo lævi plano-excavato azono, lamellis subconfertis lacteque paululum lutescente, stipite æquali lævigato farcto. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 69 ?

Ce champignon est entièrement d'un roux très-pâle, qui se fonce un peu en vieillissant. Il croît sur la terre parmi la mousse, et est ordinairement solitaire. Son chapeau est lisse et sans zones, large de un à deux pouces; il devient plane, se creuse en entonnoir au milieu; ses feuillettes sont un peu décurrens, assez nombreux; lorsqu'on les froisse, il en sort un lait blanc, qui jaunit un peu en se desséchant, et qui a une saveur d'abord douce, analogue à

cella de la farine de maïs, puis âcre à l'arrière goût. Le pédicule est égal, plein, long de douze à quatorze lignes. Sa chair est blanche, ferme; elle prend bientôt une couleur de soufre. Très-commun en octobre dans les forêts de haute futaie.

65. *A. subdulcis*, pileo glabro polito sicco rufescente, lamellis incarnatis demum ferrugineis subdecurrentibus, lacte semper albo subdulci, stipite dein cavo glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 70. *Agaricus rubescens*. *Schæff. t.* 73. *Sowerb. t.* 204. *Agaricus Bulliardii*. *Fl. dan.* 2. 1069, fig. 1. *Bull. Champ. t.* 224. *A. B.*

Cet agaric a un suc blanc d'une saveur d'abord douce, puis nauséuse. Son chapeau est déprimé en forme d'entonnoir, glabre, dépourvu de zones, fragile, large de deux à trois pouces. Sa couleur varie du brun châtain clair au brun couleur de tabac, et du roux jaunâtre au jaune mêlé de rouge. Ses feuillets sont de couleur incarnat pâle, ou ferrugineux. Le pédicule est glabre, fistuleux, moins long que dans l'espèce suivante. On le trouve en été et en automne dans les bois herbeux et parmi la mousse.

66. *A. camphoratus*, olidus, pileo excavato zonato fuligineo-lateritio aut rutilo, lamellis nunc subrufidis nunc amethysteis, stipite nudo elongato pilei concolore. *Bull. Champ. t.* 567, fig. 1. *Agaricus subdulcis*. *D.C. Fl. fr. n°* 381.

a. *Ag. cimicarius*, pileo obsolete zonato subspadiceo-rubescente, lamellis lutescentibus subnitidis, stipite longiusculo. *Batsch. Cont.* 1, fig. 69.

Ce champignon se rapproche beaucoup du précédent, avec lequel il est confondu dans Bulliard. *Fries, Syst. mycol.* 1, p. 70, le réunit avec doute comme une variété, et le compare, pour le port, à l'*Agaricus glyciosmus*. Il paraît différer de l'un et de l'autre, par son suc laiteux, âcre, son odeur forte, musquée, analogue à celle du mélitot bleu, principalement lorsqu'il est desséché. Le chapeau est d'un rouge de brique, large de un à deux pouces au plus, creusé en entonnoir et zoné, glabre, d'un rouge brun dans la variété *a* qui répand une odeur de punaise. Ses feuillets sont un peu décurrens sur le pédicule, luisans, tantôt roussâtres ou légèrement violets, tantôt jaunâtres et de la couleur du chapeau, ainsi que le pédicule qui est alongé, plein. Il croît particulièrement sur les vieilles souches d'arbres couvertes de terre.

67. *A. thejogalus*, pileo glabro sicco sublateritio cervino subzonato, lamellis lacteque flavis, stipite pleno nudo. *Bull. Champ. t.* 567, fig. 2. *Pers. Synop. p.* 431. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 71. *D.C. Fl. fr. n°* 376.

Son pédicule est de grandeur médiocre, d'un pouce environ, lisse, plein, de même couleur que le chapeau, parfois blanchâtre et comme ondulé à sa surface. Son chapeau, de couleur fauve, tire sur le rouge de brique, et a dans un âge avancé sa surface comme satinée, marquée de deux ou trois zones plus foncées. Il a d'abord une forme arrondie, puis en vieillissant il se creuse en entonnoir; ses feuillets et le lait qui en sort ont une couleur jaunâtre : celui-ci a une saveur amère. Cette espèce se rencontre dans les bois en été.

68. *A. tithymalus*, acris, pileo in centro ruguloso obsolete zonato pallide luteo, lamellis incarnato-pallidis, stipite solido albescente. *Scop. p. 452.*
Fries. Syst. mycol. 1, p. 71. Agaricus ichoratus. Batsch. Cont. 1, fig. 60. Agaricus testaceus. Pers. Synop. p. 431.

Son chapeau, d'abord convexe, devient ensuite déprimé au centre, lequel est un peu rugueux et prend une teinte rosée; dans le reste de son étendue il est d'un jaune pâle, zoné; ses feuillets sont d'un rose pâle. Le pédicule blanchâtre, inégal, glabre, un peu comprimé, atteint trois pouces de hauteur. Cet agaric a un suc blanc, abondant; il vient sur la terre dans les bois touffus, en octobre. Rare.

Obs. Doit-on rapporter à cette espèce l'*Agaricus dycmogalus* de Bulliard, dont la chair devient bientôt d'un brun bistré lorsqu'on l'entame? Sa description répond d'ailleurs mal à sa figure. Il cite avec doute la figure 60 de Batsch.

69. *A. rufus*, acerrimus, pileo umbonato sicco hadio rubro, lamellis rufescentibus, lacte albo, stipite pleno concolore. *Vaill. Bot. par. p. 61.*
Scop. p. 451. Sterb. t. 8, fig. D. Fries. Syst. mycol. 1, p. 71.

Cette espèce a un chapeau lisse, de couleur de chair, bronzé, large de deux à trois pouces, ayant en vieillissant la forme d'un entonnoir; sa chair est blanche, un peu brune. Les feuillets, d'abord d'un blanc rougeâtre dans leur jeunesse, deviennent ordinairement roussâtres; le pédicule est de la même couleur, long de deux pouces, plein, pubescent à la base. Elle vient sur la terre en septembre. Commune.

70. *A. ghyosmus*, olidus, pileo planiusculo sæpe umbonato tenui squamuloso opaco sublurido, lamellis confertis lutescentibus, lacte albo, stipite glabro. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 72.*

1. pileo zonato lurido, stipite cavo. *Fries. l. c.*

2. pileo pallido sericeo-lævi acute umbonato, stipite fistuloso. *Fries. l. c.*

Cet agaric varie dans sa forme et sa couleur; il exhale une

odeur forte, pénétrante. Le chapeau est large de deux pouces, souvent arrondi, légèrement plane, mince, mais opaque, squameux à sa surface, zoné dans la variété α , d'un brun plus ou moins roussâtre. Il est conique, pâle, lisse et soyeux dans la variété β . Les feuillettes sont nombreux, jaunâtres. Le pédicule est glabre, fistuleux, long de deux à trois pouces. Il naît sur la terre.

71. *A. plumbeus*, pileo azono fuligineo-nigrescente, lamellis latiusculis stramineo-flavescentibus, lacte albo, stipiteque solido e lutescente fuliginoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 73. *Bull. Champ.* t. 282, 559, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 435. *D.C. Fl. fr.* n° 382. *Agaricus Listeri.* *Sowerb. t.* 245. *Agaricus nigrescens.* *Pers. l. c. Krapf.* t. 4, fig. 1-3.

α . *A. elongatus*, pileo rugoso minore, lamellis albidis, stipite longo olivaceo reticulato. *Agarici pyrogali var.* *Fries. Obs.* 2, p. 194.

Il a un pédicule plein et nu, de couleur brune, quelquefois d'un bistre jaunâtre, épais, ayant depuis sept lignes jusqu'à un pouce d'épaisseur, sur deux à trois pouces de haut. Le chapeau est tantôt de couleur plombée ou d'une couleur bistrée, tirant sur le brun noirâtre et qui devient tout-à-fait noire en vieillissant; d'autres fois, il a une légère teinte de bistre. Sa forme est d'abord arrondie, mais ensuite son centre se creuse plus ou moins en forme d'entonnoir, sans offrir de zones. Ses feuillettes sont étroites, un peu décurrens, d'un jaune paille ou jaunâtres; le suc qui en distille est blanc, très-âcre. La variété diffère de l'espèce par son chapeau rugueux, plus petit, par ses feuillettes blancs et son long pédicule réticulé, de couleur olivâtre. On trouve l'une et l'autre en été et en automne sur la terre.

*** Pileo sicco, margine nudo, lamellis expallescentibus distantibus, sapore piperato acerrimo.

72. *A. pyrogalus*, pileo complanato glabro cinereo aut pallide lutescente livido 5-6 zonis exarato, margine flexuoso, lamellis distantibus stramineis, stipite brevi basi attenuato. *Bull. Champ.* t. 529, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 436. *D.C. Fl. fr.* n° 377. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 74. *Ag. lactesc. prægnantissimus.* *Vaill. Bot. par.* p. 61.

α . pileo glabro azono pallido. *Bull. l. c.* t. 529, fig. 1. *D.*

L'agaric pyrogale vient dans les bois en été et en automne. Son chapeau est plane, un peu creux au centre, large de deux à trois pouces, d'une couleur tantôt grise et tantôt d'un bistre jaunâtre clair; sa surface est glabre, marquée de cinq à six zones. Dans la variété α qui croît dans les lieux ombragés,

ces zones n'existent point, et le chapeau prend alors une couleur jaune paille. Ses feuillets sont écartés, roussâtres; leur lait est blanc; âcre. Le pédicule est court, long d'un pouce, aminci à la base, et de la couleur du chapeau.

73. *A. azonites*, pileo irregulari excavato umbrino veluti pulveraceo rarissime zonato, lamellis distantibus stramineo-lutescentibus, stipite subgracili elongato subalbido farcto. *Bull. Champ. t. 559, fig. 1, 567, fig. 3.*

Son pédicule est plein, grêle, ordinairement allongé, blanchâtre, d'un jaune paille. Son chapeau est irrégulier, bosselé ou creusé en forme d'entonnoir, rarement zoné, mais couvert souvent de taches brunes; il a une couleur plus ou moins foncée, tirant sur le roux brun. Sa chair est ferme, blanche; mais aussitôt qu'on la coupe elle devient vineuse. Les feuillets sont ou d'un blanc jaunâtre, ou d'un jaune paille; leur suc est blanc. Ce champignon se trouve en été et en automne dans les bois.

74. *A. zonarius*, subgregarius, pileo planiusculo umbonato albido-stramineo zonis subincarnatis ornato tomentoso, lamellis lacteque albidis, stipite brevi crasso. *Bull. Champ. t. 104. Vaill. Bot. par. t. 12, fig. 7. Agaricus flexuosus. Pers. Synop. p. 431.*

α. Pileo carneo. Batt. t. 16. B.

Cette espèce a un chapeau large de deux à trois pouces, d'abord arrondi, puis plane, se creusant au centre, marqué de zones nombreuses, très-sensibles surtout vers les bords qui sont anguleux, flexueux; sa surface est comme tomenteuse, d'un jaune pâle, quelquefois d'un blanc sale ou légèrement incarnat comme dans la variété *α*. Ses feuillets sont blanchâtres; ils ont un lait blanc, d'une saveur âcre. Le pédicule est de même couleur, plein, épais, court et un peu atténué à la base. Elle se trouve dans les bois au printemps et en automne, tantôt solitaire, ou en groupes de deux ou trois individus.

75. *A. pargamenus*, pileo depressiusculo elastico glabro albido, lamellis confertis, lacte albo, stipite farcto longiusculo cœruleo-fuscescente. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 76. Swartz. Sterb. p. 116. Agaricus piperatus. Batsch. Cont. 1, fig. 59.*

Il a beaucoup de ressemblance, au premier abord, avec l'*Agaricus piperatus*; mais il en diffère par son pédicule plus long (deux à trois pouces), glabre, plein, d'un bleu foncé, rembruni; il supporte un chapeau d'abord convexe, puis déprimé, blanchâtre, d'une consistance élastique, ayant deux pouces et

plus de largeur. Ses feuillets sont blanchâtres et ont un lait blanc. On le rencontre dans les forêts ombragées en août et septembre.

76. *A. piperatus*, pileo infundibuliformi azono lævi albo, lamellis confertis sæpe furcatis niveis, lacte stipiteque oboeso albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 76. *Pers. Synop.* p. 429. *Linn. Fl. suec. Agaricus acris. Bull. Champ.* t. 200. *Ag. piperatus. Fl. dan.* t. 1132.

Ce champignon est entièrement de couleur blanche; il a un chapeau ferme, glabre, large de quatre à six pouces, parfois un peu jaunâtre, prenant la forme d'un entonnoir en vieillissant; ses feuillets sont quelquefois très-multipliés, d'autres fois assez rares. Le pédicule est épais, plein, long de un à deux pouces. Il croît solitaire dans les bois en septembre. Quoique la liqueur qui découle de cet agaric soit fort âcre, on le mange fréquemment cuit sur le gril, sans qu'il soit malfaisant; la cuisson détruit cette âcreté.

77. *A. vellereus*, totus albus, præcedentis habitus, pileo rigido tomentoso, lamellis angustis distantibus, lacte albo, stipite pubescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 77. *Agaricus pubescens. Schrad. Spic.* p. 122.

- α. *A. exsuccus*, pileo subtomentoso infundibuliformi majore exsucco, lamellis distantibus pallescentibus subcrispis. *Fries. l. c. Agaricus piperatus, var. β. Pers. Synop.* p. 429.

Cette espèce a tout-à-fait le port de la précédente; mais son chapeau, au lieu d'être glabre, est tomenteux, d'abord convexe, puis ayant la forme d'un entonnoir, surtout dans la variété α où il est très-développé. Ses feuillets contiennent aussi moins de suc laiteux, et sont moins nombreux. Le pédicule est pubescent. La variété α a ses feuillets crépus, larges, d'une consistance sèche. Elle vient sur la terre dans les bois en automne.

§ VIII. CLITOCYBE.

Clitocybe. Fries. Tereticaul. spec. Scop. Gymnop. et Omphal. spec. Pers.

Velum nullum. Pileus junior convexus aut persistens aut demum depressus, subinde totus infundibuliformis; lamellæ exsuccæ inæquales. Stipes lævisculus æqualis nec unquam bulbosus.

† Lamellis postice æqualiter attenuatis.

- α. Pileo sicco infundibuliformi, lamellis confertis verè decurrentibus.

78. *A. gilvus*, magnus, pileo subcompacto humido obtuse convexo dein infundibuliformi rigido lævi, lamellis decurrentibus e pallido-gilvis, sti-

pite farcto basi villosa subradicato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 80. *Agaricus cinnamomeus. Bolt. t. 22. Ag. pileolarius. Sowerb. t. 61. Ag. cyathiformis. Fl. dan. t. 1011. Ag. gylvus. Pers. Synop. p. 448. Fl. dan. 1606.*

La couleur de son chapeau varie du brun foncé au jaune sale, bistré. Il est large de trois à quatre pouces, assez ferme, humide, mais non visqueux. Ses feuillets sont décurrens, très-nombreux, étroits, souvent rameux ; dans leur jeunesse, ils sont d'une couleur pâle. Le pédicule est épais, de consistance molle, tantôt allongé et tantôt très-court, velu à la base. Il croît dans les bois parmi la mousse et les tas de feuilles.

79. *A. flaccidus*, pileo tenui glabro infundibuliformi flaccido pallescente fulvo aut lateritio, marginibus state inciso-sinuatis, lamellis decurrentibus ex albido stramineis, stipite farcto basi villosa incrassato. *Agaricus infundibuliformis. Bull. Champ. t. 286, 553. Schoeff. t. 212. Agaricus flaccidus. Sowerb. t. 185. Fries. Syst. mycol. 1, p. 81.*

Son pédicule est plein, glabre, si ce n'est à la base, qui est un peu épaisse, d'une couleur blanche, ou d'un jaune pâle. On trouve quelquefois des individus où il est fistuleux. Son chapeau, d'abord orbiculaire et mamelonné au centre dans sa jeunesse, s'aplatit ensuite, se creuse en forme d'entonnoir ; il est alors peu charnu, mince, flasque, humide, large de deux à trois pouces, variant du blanc au jaune pâle et au rouge incarnat ; ses bords deviennent plus ou moins incisés, sinueux. On rencontre communément cette espèce au printemps, en automne sur la terre, ou parmi les feuilles sèches.

80. *A. gibbus*, pileo umbonato glabro demum infundibuliformi, lamellis candidis, stipite farcto basi albo-lanato tumidulo. *Pers. Synop. p. 449. Fries. Syst. mycol. 1, p. 82.*

a. major, pileo firmo late obtuseque umbonato. *Ag. geotropus. Bull. Champ. t. 573. fig. 2.*

Cet agaric a quelque rapport avec le précédent, dont il diffère par son chapeau plus ferme, d'abord convexe, puis infundibuliforme et mamelonné au centre. Ses feuillets sont blancs, décurrens. Le pédicule est plein, haut d'un pouce et demi à deux pouces, couvert à la base d'un duvet long, blanc. Il vient assez fréquemment sur la terre dans les bois ; sa couleur varie du jaune paillet, ou bistré fuligineux, à l'incarnat.

81. *A. cervinus*, pileo infundibuliformi obliquo lævi cervino, lamellis decurrentibus albis, stipite pleno basi tuberoso tomentoso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 82. Pers. Synop. p. 451. Nees. Syst. fig. 174.*

Son chapeau est large d'un pouce, d'un jaune bistré, glabre, en forme d'entonnoir, et placé obliquement sur le pédicule, qui est long de trois pouces, plein, tomenteux et tubéreux à la base. Les feuillets se prolongent inégalement sur le pédicule; ils sont blanchâtres, presque de la même couleur que le chapeau à ses bords. Il croît à la fin de l'automne dans les lieux élevés des bois.

82. *A. squamulosus*, pileo infundibuliformi subflaccido sordide alutaceo squamis minutis dilute umbrinis oblecto, lamellis decurrentibus aqueose albidis, stipite farcto subbulboso. *Pers. Synop. p. 449. Fries. Syst. mycol. 1, p. 82.*

Cet agaric a quelques traits de ressemblance avec les précédents; il a comme eux un chapeau creusé en entonnoir, mais sa surface, d'un jaune sale, offre des petites squammes furfuracées, d'un brun pâle. Les feuillets sont décurrens, d'un blanc terne. Le pédicule est long d'un pouce et demi, plein, renflé et comme bulbeux à sa base qui est cachée en terre. Il vient ordinairement à la fin de l'été, après les premières pluies.

83. *A. phyllophilus*, totus candidus, pileo lævi umbilicato demum infundibuliformi, lamellis confertis subdecurrentibus, stipite cavo basi incurvo villosa. *Pers. Synop. p. 457. Fries. Syst. mycol. 1, p. 83.*

Il croît en groupes parini les tas de feuilles qu'il recouvre d'un duvet épais, blanchâtre. Son pédicule est creux, lisse, long de deux à trois pouces, recourbé à la base, où il est légèrement tomenteux. Son chapeau est peu charnu, large de deux pouces, presque plane. On l'observe assez fréquemment dans les bois en octobre.

b. pileo sicco convexo dein explanato, lamellis vere decurrentibus.

84. *A. Eryngii*, pileo irregulari planiusculo e griseo rufescente, margine subinvoluta, lamellis decurrentibus stipiteque solido obeso albis. *D.C. Fl. fr. Suppl. n. 462. Fungus Eryngii. Magn. Bot. 103. Mapp. Als. 118. Paulet. Champ. 2. p. 133. Michx. t. 72, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 1. p. 84.*

On rencontre cette espèce en automne, sur les racines mortes du chardon-roland. Son pédicule est court, plein, blanc, lisse, central ou excentrique. Le chapeau est d'abord arrondi, un peu convexe, puis presque plane, irrégulier, avec les bords légèrement roulés en dessous; ses feuillets sont blancs, inégalement décurrens. Elle porte le nom de *Ragoule*, *Gingoule*, dans le nord de la France; de *Bouligoule*, *Brigoule*, dans le midi; d'oreille de chardon, dans le Nivernois. Elle a peu d'odeur; on en fait usage comme aliment.

85. *A. auricula*, pileo convexo lævi griseo, margine subinvoluta, lamellis decurrentibus candidis, stipite solido brevi. *D. C. Fl. fr. Suppl. n. 464. Am. auricula. Dub. Fl. Orl. p. 168.*

Cet agaric a un pédicule plein, blanchâtre, cylindrique, ordinairement court; son chapeau est rarement parfaitement arrondi, d'un gris plus ou moins foncé, un peu roulé en ses bords; ses feuillets sont blancs, décurrens. Il croît en automne sur les pelouses. On le mange sous le nom d'*oreillette* ou d'*escourbarde*; il a bon goût et se dessèche aisément sans se peler.

86. *A. nebularis*, subgregarius, pileo compacto umbonato fuligineo-cinerascente pulvinato, lamellis confertis subdecurrentibus pallescente-albis, stipite farcto subbulboso cinereo-albido. *Batsch. Cont. 2, fig. 193. (adhuc junior). Pers. Synop. p. 349. Fries. Syst. mycol. 1, p. 86. Agaricus pileolaris. Bull. Champ. t. 400. D. C. Fl. fr. n. 461.*

Il est commun dans nos bois en août et septembre; il vient sur des amas de feuilles pourries et sur la terre, tantôt solitaire ou tantôt réuni en groupes nombreux. Son pédicule est blanc cendré, ventru, en forme de massue, plein, quelquefois creux, couvert à sa base d'un duvet blanc; il a deux à trois pouces de haut. Son chapeau est d'abord semi-orbiculaire, ordinairement renflé à son centre; en vieillissant il devient plane, en forme de bouclier; sa surface est sèche, d'un beau gris ou d'un gris fuligineux, paraissant farineuse; sa chair est épaisse, ferme, blanche; les feuillets sont très-nombreux, décurrens et blancs. Ce champignon est très-agréable au goût et à l'odorat, surtout lorsqu'il est jeune.

87. *A. Schumacheri*, pileo convexo explanato obtuso sub usco, margine albicante, lamellis decurrentibus confertis albis, stipite solido striato, basi incrassato. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 87. Agaricus pullus. Pers. Synop. p. 350. Agaricus fagineus. Schum. Soell. p. 330.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, pour le port. Son chapeau est convexe, aplati, un peu brun, à l'exception des bords qui sont grisâtres; il est large de trois à six pouces; ses feuillets sont nombreux, blanchâtres. Le pédicule est long de trois à quatre pouces, d'un blanc cendré, plein, strié et comme squammeux. Elle croît dans les bois en automne.

Remarque. L'on peut placer, sans inconvénient, à la suite des espèces précédentes, l'*Agaricus fusipes* de *Fries*, auquel il faut réunir son *Agaricus ædematopus*, *Systema mycologicum*, vol. 1, p. 96, qui n'en est qu'une variété; car les feuillets ne sont libres ni dans l'un, ni dans l'autre, mais bien décurrens par une dent

qui se prolonge sur le pédicule ; ils sont de nature cartilagineuse, et deviennent obtus avec l'âge, souvent tachés de rouille vers les bords, quoique constamment de couleur blanche. Nous remarquons que les individus figurés par Bulliard, *pl.* 76, n'ont pas encore acquis tout leur développement, et que si l'on veut faire attention à ceux représentés sous le nom de *fusipes*, l'on voit encore que les jeunes individus se rapprochent par leur forme de celle d'un fuseau. La planche 259 de Schæffer le représente aussi dans le jeune âge, néanmoins avec les feuillets décurrens. Cet agaric est d'ailleurs très-variable tant par la couleur du chapeau qui est d'un jaune ochracé, mêlé de rouge vineux, ou rougeâtre, ou même violacé, et par la forme du pédicule tantôt très-épais et crevasé vers sa partie supérieure ou tantôt atténué aux deux extrémités, c'est-à-dire en fuseau ; mais ceci a lieu seulement dans les individus d'une moindre dimension ainsi que nous l'avons déjà fait observer ci-dessus. Appartiennent à ce champignon les planches 76, 106, et la figure 2 de la planche 516 de Bulliard, les planches 87, 88 et 259 de Schæffer, et 129 de Sowerby. Il en existe une variété particulière que nous avons trouvée plusieurs fois en automne dans les jardins et les vignes autour des échalias, et dont nous avons été tenté de former une espèce, qui s'en distingue par la couleur pâle, blanchâtre ou légèrement bistrée du chapeau : celui-ci est conique, lisse, transparent et de nature aqueuse, souvent sinueux et fendillé sur les bords ; les feuillets sont blancs, adhérens au pédicule ; ce dernier est blanchâtre, allongé, cylindrique, égal, seulement un peu renflé et pour l'ordinaire marqué de rouille vers les deux tiers inférieurs à l'endroit où il se prolonge en terre, en se terminant insensiblement en pointe. Ce champignon naît en touffes pendant l'automne, c'est à lui qu'il faut rapporter la variété *b* de l'*Agaricus fusipes* (*Fries Systema mycol.* 1, p. 121.) ou *Agaricus rubiginosus*, Schum. Sæll., p. 276.

c. Pileo sicco parum carnosio planiusculo, lamellis adnatis.

90. *A. fumosus*, sæpe gregarius, pileo interdum difformi glabro nigrescente-fuligineo, lamellis adnatis confertis stipiteque farcto lævi fuligineo albidis. *Pers. Synop.* p. 348. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 89.

Il naît ordinairement par groupes en octobre dans les bois, parmi le gazon. Son chapeau est presque plane, quelquefois difforme, large de un à trois pouces, d'une couleur brune noirâtre dans sa jeunesse, devenant ensuite de couleur cendrée, livide en vieillissant ; sa consistance est presque cartilagineuse : les feuillets adhèrent au pédicule sans être décurrens ; ils sont, ainsi que ce dernier, d'un blanc sale.

91. *A. virens*, pileo glabro viridi, lamellis angustis adnatis stipiteque solidulo glabro albis. *Scop. Carn.* p. 437. *Agaricus viridis. With. Arr.* 4.

p. 198. *Pers. Synop. p. 324. Fries. Syst. mycol. 1, p. 90. Starb. t. 5. D. A.*

- α. *A. palamez*, pileo convexo irregulari viridi-rufescente, margine albedo lamellis albis adnatis, stipite farcto basi tumidulo concolore. *Thore. Chl. Land. 477. D.C. Fl. fr. Suppl. n° 525.*

Son chapeau est glabre, de couleur verte seulement au centre dans la variété α, qui prend ensuite une teinte roussâtre; il se pèle assez facilement; ses feuillets sont étroits, blancs, nullement décurrens. Le pédicule est de même couleur, glabre, plein, égal, un peu tuméfié à la base. Cet agaric croît sur la terre en septembre. Serait-ce une variété de l'*Agaricus odoratus*? Il est bon à manger; son odeur est agréable et son goût exquis.

92. *A. odoratus*, suaveolens, pileo lævi planiusculo ex albo sordide virescente, lamellis subdecurrentibus adnatis, stipite glabro subgracili farcto. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 90.*

α. pileo viridi, lamellis albidis. *Bull. Champ. t. 176. Humb. Frib. p. 86. Sowerb. t. 42. Pers. Synop. p. 323. Fl. dan. t. 1611. D.C. Fl. fr. n° 468.*

β. totus glauco-ærugineus, lamellis stipiteque subtuberoso dilutioribus. *Pers. Obs. mycol. 1, p. 44. Schum. l. c. p. 335.*

- γ. pileo albo, lamellis viridibus. *Bull. l. c. Agaricus fragrans, var. Fries. Obs. 1, p. 76.*

Cette espèce se reconnaît facilement à son odeur pénétrante, qui approche de celle de l'anis, du musc ou du girofle; sa forme et sa couleur varient. Le chapeau est quelquefois de couleur blanche, et quelquefois d'un bleu ardoisé, mamelonné au centre; mais le plus ordinairement d'un vert glauque, ou d'un vert sale, plane, glabre, large de un à trois pouces, plus ou moins charnu. Ses feuillets sont un peu décurrens, blanchâtres, verdâtres dans la variété γ. Le pédicule est long de un à deux pouces, plein, d'une apparence grêle, mince, ou renflé vers la base. On la trouve communément dans les bois sur la terre; ou parmi les feuilles. Elle est bonne à manger et a très-bon goût.

93. *A. candicans*, albo-nitens, pileo parvo lævi convexo, centro semper umbilicato, lamellis pro pileo latissimis adnatis, stipite gracili elongato fistuloso. *Pers. Synop. p. 456. Fries. Syst. mycol. 1, p. 91. Agaricus umbilicatus. Bull. Champ. t. 411, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 445.*

Cet agaric est fort remarquable à cause de la forme de son chapeau, qui est convexe, semi-orbulaire, constamment dé-

primé au centre en un petit ombilique. Il est blanc ou un peu roussâtre, large de six lignes à un pouce et demi, glabre et légèrement strié sur les bords. Ses feuillets sont très-larges proportionnellement au chapeau, blancs, formant un demi-cercle. Le pédicule est de même couleur, long de deux pouces, fistuleux, grêle. Il croît en automne parmi les feuilles tombées à terre.

94. *A. gramnopus*, major, pileo lævi absolète umbonato, lamellis confertis adnatis niveis aut cervinis, stipite sulcato glabro deorsum clavato. *Bull. Champ. p. 617. D.C. Fl. fr. n. 476. Fries. Syst. mycol. 1, p. 93.*

a. totus albus. *Bull. l. c. t. 548. fig. A. Ag. graveolens. With. Sowerb. t. 281.*

β. pileo rufescente. *Bull. Champ. t. 548. fig. B. C. D. E. F.*

Son chapeau est charnu, large de deux à trois pouces, d'abord convexe, mamelonné, puis presque plane, enfin concave avec un mamelon persistant au centre; il est entièrement blanc ou d'un bistre clair; ses feuillets sont très-nombreux. Le pédicule est strié, plein, glabre, en forme de massue par le bas, long de deux à trois pouces, et épais de trois à quatre lignes près des feuillets. On le trouve communément dans les bois au printemps, en automne, solitaire ou rapproché.

* Lamellis adnatis. *Lignatiles.*

95. *A. fimbriatus*, gregarius sordideque albidus, pileo convexo plano demum infundibuliformi, margine sinuato lobatoque, lamellis sæpe furcatis confertissimis adnatis teneris, stipite farcto brevi. *Bolt. t. 161. Pers. Synop. p. 466. Fries. Syst. mycol. 1, p. 94. Auricula leporis alba. Sterb. t. 15. B.B.*

Ce champignon vient sur les vieilles souches d'arbres, en groupes, souvent nombreux. Son chapeau, qui est oblique, creusé en entonnoir avec des bords sinueux et lobés, ressemble à une espèce de conque. Il est lisse, d'un blanc sale, peu charnu, large de trois pouces; ses feuillets sont nombreux, souvent fourchus. Le pédicule est souvent excentrique, glabre, à peine long d'un pouce. Il se rencontre dans les forêts en octobre.

96. *A. lignatilis*, cespitosus, pileo irregulari planiusculo interdum convexo-umbilicato subexcentrico villosiusculo albido, lamellis confertis adnatis candidis, stipite flexuoso varie torto basi villosus. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 94. non Pers.*

Il naît en touffes sur les vieux trous du hêtre, et a une forme

irrégulière. Son chapeau est oblique, d'un blanc sale et comme poudreux à sa surface; ses feuillets sont nombreux, blancs, nullement décurrens. Le pédicule est plein, long de deux pouces, velu à la base, diversement contourné sur lui-même, flexueux et excentrique. On le trouve en automne. Sa chair est blanche, peu épaisse; elle a une odeur de farine.

97. *A. ramosus*, totus niveus cespitosus, pileo convexo æquali glabro, lamellis confertis adnatis, stipitibus gracili-elongatis ramosis. *Bull. Champ.* t. 102. *D.C. Fl. fr.* n° 477.

Des pédicules nombreux, rameux à la base, glabres, partent d'un tronc tubéreux qui leur est commun. Ils sont cylindriques, un peu plus minces vers le sommet, pleins, grêles, longs de quatre pouces; ils supportent des chapeaux convexes, peu charnus, larges de un à deux pouces, dont la superficie est sèche. Les feuillets sont minces, inégaux, adhérens au pédicule. Ce champignon est entièrement d'un blanc de lait; il est bon à manger; en vieillissant il devient un peu amer et prend une teinte plus sale. On le rencontre en automne dans les bois, sur les vieux troncs, sur la sciure de bois et la tannée dans les serres.

d. Pileo sicco subcompacto, lamellis valde distantibus arcuatis decurrentibus; pilei carne non succulenta.

98. *A. ficosides*, subgregarius, pileo subcompacto convexo expanso mox turbinato glabro, lamellis paucis decurrentibus crassis basi venis connexis, stipite farcto brevi. *Bull. Champ.* p. 526. *Agaricus pratensis. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 99. *Pers. Synop.* p. 304.

α. totus fulvus, flavescens, lateritius, etc. *Sterb.* t. 20. *Bull.* t. 587, fig. 1. *Ag. miniatus. Schæff.* t. 313. *Ag. fulvosus. Bolt.* t. 56.

β. pileo rufescente, lamellis albis. *Ag. vitulinus. Pers.* p. 305.

γ. totus cinereus. *Ag. cinereus. l. c.*

δ. totus albus *Ag. claviformis. Schæff.* t. 307.

Il vient sur la terre en groupes peu nombreux. Son chapeau est convexe, puis aplati, ordinairement rougeâtre; il prend bientôt une forme turbinée. Ses feuillets sont peu nombreux, arqués, très-larges, décurrens, d'un blanc grisâtre ou roussâtre, ayant à leur base quelques vénules proéminentes. Le pédicule est épais, blanchâtre, haut de un pouce à un pouce et demi, strié de fauve. Ce champignon se trouve dans les bois pendant l'été et l'automne; il varie de couleur.

99. *A. ericetorum*, minor totus albus, pileo tenuiori e convexo subturbinato, lamellis paucis decurrentibus nec venosis, stipite subæquali pleno aut

sursum cavo, lævi. *Bull. Champ.* t. 551, fig. 1. *Agaricus pratensis*, β *ericosus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 100.

α . *flavescens*, *Ag. turbinatus*. *Schum.* p. 317. *Bull. l. e.* fig. G. D.

β . *cinereus*, stipite substriato. *Ag. meisneriens*. *Pers. Synop.* p. 305.

Cette espèce, plus petite dans toutes ses parties que la précédente, est de couleur blanche, cendrée, ou d'un jaune bistré. Son pédicule est grêle, cylindrique, lisse, haut de douze à dix-huit lignes, plein, et quelquefois creux vers sa partie supérieure. Son chapeau a une forme semi-orbiculaire, puis plane, devenant turbiné dans la variété α , et ayant ses bords un peu irréguliers. Il est large d'un pouce; ses feuillets sont décurrens, assez nombreux. Elle croît communément dans les bois parmi les bruyères.

100. *A. virgineus*, candidus, pileo humido convexo dein subumbilicato, margine tenui sublucido, lamellis decurrentibus venoso-connexis distantibus sparsis, stipite crassiusculo lævi deorsum attenuato. *Jacq. Misc.* 2, t. 15, fig. 1. *Pers. Synop.* 456. *D.C. Fl. fr.* n° 448. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 100. *Agaricus niveus*. *Schæff.* t. 232. *Ag. ericeus*. *Bull. Champ.* t. 188.

Ce champignon vient en septembre, octobre dans les friches et les bruyères. Il est constamment blanc; seulement en vieillissant il prend souvent une légère teinte de gris bistré; lorsqu'il croît dans un lieu exposé au soleil, il est sec et d'une consistance solide; lorsqu'il vient dans un lieu humide, il est au contraire mollassé; son pédicule est lisse, cylindrique, plein ou fistuleux, haut d'un pouce environ et large de trois lignes vers les feuillets; ceux-ci sont épars et tapissent le dessous d'un chapeau épais au milieu, et devenant transparent sur les bords. Le chapeau a d'abord une forme convexe, ensuite plane ou concave; sa chair est très-agréable au goût. On le mange dans quelques campagnes, sous le nom de *mousseron*.

e. Pileo humido viscoso, carne tenui aquoso subfragili, lamellis latis postice attenuatis, dente terminatis indeque subdecurrentibus, stipite glabro raro æquali fistuloso.

101. *A. psittacinus*, e viridi lutescens, pileo viscido subcarnoso campanulato-expanso striato, lamellis aduncis stipiteque lævi concoloribus. *Schæff.* t. 301. *Sowerb.* t. 82. *Pers. Synop.* p. 335. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 102. *Agaricus cameleon*. *Bull. Champ.* t. 545, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 482.

Le chapeau, d'abord d'un jaune orangé, prend, à mesure qu'il se développe, une couleur verte; il est peu charnu, semi-

orbiculaire dans sa jeunesse, puis étalé et presque plane en vieillissant, mamelonné, large de dix à dix-huit lignes; sa surface est humide, visqueuse, striée; ses feuillets sont peu nombreux, atténués à leur partie postérieure en une sorte de bec décurrent sur le pédicule, d'abord d'un jaune orangé, ensuite verdâtres, quelquefois de couleur de chair. Le pédicule est grêle, peu épais, haut d'un pouce à dix-huit lignes, souvent renflé à la base, entièrement glabre, lisse, fistuleux et parfois plein. On rencontre ce champignon en automne dans les bois, sur les bords des chemins.

Obs. On pourrait le confondre avec l'*Agaricus coccineus* et l'*Agaricus sulphureus*; mais ces deux espèces conservent leur même couleur sans verdier dans un âge plus avancé. Elles sont naturellement plus grandes.

102. *A. lætus*, solitarius, pileo convexo-plano lævi viscoso dilute fulvo, lamellis distantibus longe decurrentibus flavo-incarnatis, stipite longo fulvo viscoso. *Pers. Synop. p. 334. Fries. Syst. mycol. 1, p. 102.*

Cet agaric naît sur la terre en septembre; il se trouve solitaire dans les prairies montueuses, après des pluies abondantes; il est d'un jaune pâle, excepté les feuillets et le haut du pédicule, qui sont d'un rouge incarnat. Le chapeau est peu charnu, convexe, visqueux, large de six lignes à un pouce; il devient légèrement strié sur les bords. Ses feuillets sont minces, peu nombreux, décurrens sur le pédicule, qui est faible, long de deux pouces et demi.

103. *A. ceraceus*, gregarius, pileo convexo planiusculo viscoso substriato luteo, lamellis distantibus adnato-decurrentibus stipiteque subæquali flavis. *Sowberb. t. 20. Pers. Synop. p. 337. Fries. Syst. mycol. 1, p. 102. Wulf. in Jacq. Coll. 2, t. 15, fig. 2.*

Cette espèce croît en groupes dans les pâturages, en août et septembre. Son chapeau est d'un jaune pâle, convexe, obtus, devenant légèrement plane, souvent incisé sur les bords, et ayant sa surface luisante et visqueuse; il a six lignes à un pouce de largeur, quelquefois davantage. Ses feuillets sont peu nombreux, larges, triangulaires, plus ou moins décurrens sur le pédicule; celui-ci est faible, souvent comprimé, fistuleux, long d'un pouce et demi, et épais de deux lignes au plus.

104. *A. chlorophanus*, fragilis, pileo convexo membranaceo viscoso striato stipiteque æquali lævi flavis, lamellis ventricosis subdistantibus albidioribus. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 103.*

Ce champignon est fragile; il noircit lorsqu'il commence à s'altérer. Son chapeau est convexe, presque membraneux, strié et visqueux à sa surface, et d'un jaune luisant; il a un pouce de largeur et se divise parfois en lanières. Ses feuillets sont ventrus, adhérens au pédicule, d'un jaune plus pâle que le chapeau. Le pédicule est long de deux à trois pouces, glabre et égal dans toute son étendue. On le trouve épars dans les bois parmi la mousse.

105. *A. conicus*, pileo conico acuto lobato demum campanulato, lamellis citrinis adscendentibus confertis deorsum attenuato - liberis, stipite cylindrico striato fistuloso. *Schæff. t. 2. Pers. Synop. p. 335. Fries. Syst. mycol. 1, p. 103. Vaill. Bot. par. p. 67, n° 48, 49. Agaricus croceus. Bull. Champ. t. 50. D.C. Fl. fr. n° 515. Ag. aurant. Sowerb. t. 381.*

a. *citrinus*, virescente-flavus. *Fl. dan. t. 599 (male). Ag. hyacinthus. Batsch. fig. 28.*

β. pileo nigrescente. *Ag. tristis. Pers. Obs. 2, p. 49. Bull. l. c. t. 524, fig. 3.*

γ. pileo fuligineo. *Ag. inamœnus. Pers. l. c.*

δ. minor, pileo aurantio, coccineo. *Bolt. t. 67, fig. 2. Schum. p. 291, bene. Fl. dan. t. 1009, fig. 2, dextr.*

Cet agaric varie infiniment dans sa forme, sa couleur et ses dimensions. Son chapeau est toujours conique en forme de capuchon, lobé sur les bords, et souvent alongé d'un seul côté. Il n'a presque point de chair et est d'un beau jaune safrané, ou d'un rouge orangé, quelquefois d'un rouge-cerise; il prend avec l'âge une teinte rembrunie, souvent noire comme dans la variété δ. Les feuillets sont épais, rarement entiers, libres, ordinairement jaunes. Le pédicule est presque toujours plein, rarement central, souvent tortueux, long de deux à quatre pouces, et épais de deux à quatre lignes; sa substance est ferme dans sa jeunesse, mais en vieillissant elle devient molle et fibreuse. Il croît en septembre, octobre, dans les bois secs parmi le gazon; il n'est désagréable ni au goût, ni à l'odorat.

106. *A. puniceus*, gregarius, pileo campanulato obtuso aurantio-coccineo, lamellis subliberis adscendentibus flavis, stipite crasso utrinque attenuato basi albo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 104. Sterb. t. 22. D. F. Fl. dan. t. 833, fig. 1. Ag. rigidus. Bolt. t. 43 (male). Schum. Scil. n. 291, bene.*

a. *minor. Ag. coccineus. Bull. Champ. t. 202.*

Ce champignon se rapproche beaucoup par la forme et la

couleur de certains individus de l'*Agaricus conicus* et de l'*Agaricus coccineus*; mais son pédicule est long de trois pouces, plein dans sa jeunesse, atténué aux deux extrémités, souvent squammeux au sommet, strié, nullement visqueux, de couleur jaune. Le chapeau est d'abord campaniforme, ensuite un peu aplati, obtus, large de deux à quatre pouces, ondulé et souvent lobé sur les bords; sa superficie est humide, d'un rouge sanguin, diminuant ensuite d'intensité, surtout vers le milieu; ses feuillets sont larges, ventrus, marqués de vénules, presque libres et de la couleur du pédicule. Il vient dans les prés en octobre.

107. *A. coccineus*, pileo convexo expanso viscoso coccineo, demum depresso, lamellis ventricosis dente decurrentibus concoloribus, stipite compresso coccineo. *Pers. Synop.* p. 334. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 105. *Agaricus kermesinus. Fl. dan.* t. 715. *Agaricus scarlatinus. Bull. Champ.* t. 570, fig. 2. *D.C. Fl. fr. n° 500. Sowerb.* t. 381.

Son pédicule est ordinairement long de deux pouces, épais de trois lignes, creux, sillonné et comprimé, d'un rouge pourpre, excepté à la base qui est toujours de couleur jaune. Le chapeau est peu charnu, convexe, puis plane et concave dans un âge avancé, d'un beau rouge écarlate, qui perd de son éclat et pâlit en vieillissant. Ses feuillets sont larges, ventrus, décurrens sur le pédicule au moyen d'une dent aiguë, et de la même couleur que le chapeau. Il est commun dans les prés et les bois secs en septembre, en octobre.

108. *A. miniatus*, minor, pileo lavi sicco convexo demum umbilicato miniato, stipite subfarcto æquali concolore, lamellis latis distantibus flavo-coccineis nec decurrentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 105. *Fungus parvus coccineus. Vaill. Bot. par.* p. 66. *Agaricus glutinosus. Fl. dan.* t. 1009, fig. 2, sinistra bona.

Quoique cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, elle en diffère à cause de ses feuillets larges, peu nombreux, nullement décurrens sur le pédicule, d'un jaune mêlé d'incarnat, ou tout-à-fait jaunes. Le chapeau est convexe, humide sans être visqueux, large de six lignes à un pouce au plus. Le pédicule est mince, long de deux pouces environ, fragile, creux vers la partie supérieure. Elle croit en octobre dans les bois herbeux et marécageux.

†† Lamellis postice inæqualibus arcuato-decurrentibus.

a. Pileo sicco subcarnoso convexo inde explanato, lamellis latis subdistantibus dente decurrentibus exsucciis.

109. *A. amethystinus*, solitarius vel gregarius, pileo subcarnoso tenaci squamuloso expallente depressiusculo, lamellis distantibus aduncis violaceis, stipite sæpius gracili elongato. *Bull. Champ.* t. 570, fig. 1. *Agaricus laccatus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 107. *Schæff.* t. 13.

α. pileo rufo, subochraceo. *Vaill. Bot. par.* n° 36. *Batt.* t. 18, *G. Agaricus rubellus*. *Schæff.* t. 303, 304. *Ag. farinaceus*. *Sowerb.* t. 208. *Pers. Synop.* p. 453. *Fl. dan.* t. 1249. *Ag. rosellus*. *Ag. subcarneus*. *Batsch. Cont.* 1, fig. 99, 100.

β. pileo amethystino, sicco canescente. *Vaill. par.* n° 43, p. 67. *Ag. amethyst.* *Bull.* t. 198. *D.C. Fl. fr.* n° 458. *Pers. Synop.* p. 465.

Il naît ordinairement en groupes; la couleur de son chapeau varie du violet améthyste au bistré et au cendré. Celui-ci est large d'un pouce et demi à deux pouces, d'abord convexe, puis aplati, déprimé, humide, souvent écailleux et crevasse particulièrement sur les bords; ses feuillets sont peu nombreux, larges, légèrement décurrens sur le pédicule, et d'un violet plus ou moins foncé qui ne change point. Le pédicule est communément grêle, allongé, presque toujours plein, lisse ou fibrilleux, de la couleur des feuillets. La chair de ce champignon est mince, colorée en violet. On le trouve sur la terre dans les bois à la fin de l'été.

110. *A. ionides*, pileo subhemisphærico plano demum depresso violaceo-vimoso aut stramineo-roseo, carne nivea, lamellis confertis sæpius aduncis albidis interdum subroseo-violaceis, stipite farcto crassiusculo basi tumido. *Bull. Champ.* t. 533, fig. 3. *Pers. Synop.* p. 338. *D.C. Fl. fr.* n° 486. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 107.

Son chapeau a d'abord une forme globuleuse-conique, ensuite semi-orbiculaire, puis aplatie. Il se déprime plus ou moins au centre en vieillissant; il est large d'un à deux pouces au plus, lisse, d'un rose vineux tirant sur le violet ou bistré, quelquefois d'un jaune paillet; ses feuillets sont larges, à peine décurrens, presque toujours blancs, quelquefois d'un violet rosé ou jaune bistré. Le pédicule est plein, strié, atténué à sa partie supérieure et renflé à l'inférieure, d'un violet rose. Cet agaric a quelques traits de ressemblance avec le précédent; mais son chapeau est uni et sa chair blanche. Il vient en été et en automne dans les bois sur la terre ou sur les feuilles pourries.

111. *A. arcuatus*, pileo convexo expanso demum excavato rufescente-fusco, testaceo, lamellis arcuato-subdecurrentibus confertis albido-stramineis, stipite farcto striato basi incrassato. *Bull. Champ. t. 443 et 589, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 484. Pers. Synop. p. 303. Fries. Syst. mycol. 1, p. 109.*

Cette espèce est peu constante dans sa grandeur, sa forme et sa couleur; on trouve des individus qui n'ont qu'un pouce de haut quoiqu'ayant atteint le terme de leur développement, d'autres tout à côté ont jusqu'à quatre pouces, et le chapeau a presque autant de diamètre; il est tantôt d'un blanc sale ou d'un gris enfumé, tantôt presque tout noir ou bien offrant toutes les nuances intermédiaires du gris au brun et du blanc au noir; ses feuillets sont d'abord blanc ou gris, ils prennent à la longue une teinte de rouge brun. Le pédicule est plein, ordinairement épais, strié dans sa longueur, renflé à la base et haut de un à deux pouces au plus. Elle est très-commune en automne sur la terre dans les bois, les prés et les jardins.

112. *A. ovinus*, pileo convexo umbonato subconico squamuloso fuscescente, lamellis latis arcuato-adfixis distantibus albidis, stipite brevi. *Bull. Champ. t. 580 (excl. fig. a. b.). Fries. Syst. mycol. 1, p. 109. D.C. Fl. fr. n° 474. Pers. Synop. p. 303.*

Ce champignon a une saveur douce et une odeur de fleur de farine; il croît communément dans les pâturages à la fin du printemps et en été. Son chapeau est convexe, de forme conique, puis plane, peluché à sa surface et fendillé sur les bords; il est large de un à deux pouces, d'un brun cendré roussâtre. Ses feuillets sont blanchâtres, fuligineux, larges, veinés, taillés en demi-cercle, presque libres. Le pédicule est aminci vers le sommet, haut de un à deux pouces, plein ou fistuleux, de couleur cendrée.

113. *A. sulphureus*, pileo carnoso subumbonato lateo, lamellis arcuato-admixtis subdistantibus stipiteque longo farcto aequali sulphureis. *Bull. Champ. t. 168, 545, fig. 2. Sowerb. t. 44. D.C. Fl. fr. n° 490. Fries. Syst. mycol. 1, p. 110. Agaricus luteus. Pers. Synop. p. 322.*

Son chapeau est d'un jaune de safran, charnu, convexe, assez ordinairement mamelonné dans l'état de jeunesse, mais dans sa vieillesse, au lieu d'un mamelon au centre, on y remarque assez ordinairement un enfoncement; il a un pouce et demi à deux pouces de largeur. Ses feuillets sont de même couleur, peu serrés, arqués et crochus à leur partie postérieure, qui adhère au pédicule: celui-ci est assez épais, plein, ferme, glabre,

quelquefois strié, long de deux à quatre pouces, presque toujours de couleur de soufre. On rencontre cet agaric dans les bois en été et en automne; il croît épars sur la terre; lorsqu'il est jeune, il a une odeur de chenevis moisi; pour peu qu'il soit avancé en âge, cette odeur devient fétide, cadavéreuse.

114. *A. lascivus*, pileo obtuso alutaceo-pallido, lamellis confertis adfixis fere liberis, stipiteque solido basi tomentoso albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 110.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, dont elle diffère par la couleur de son chapeau, qui est d'un jaune paillet, par ses feuillets plus nombreux, blanchâtres, enfin par son pédicule de même couleur, plein, tomenteux à la base. Elle croît sur la terre dans les bois en automne.

b. Pileo campanulato explanato glabro humido at non viscoso, lamellis latis subdistantibus attenuato-adnexis venoso-connexis, margine denticulatis.

115. *A. pelianthinus*, pileo convexo livido purpurascense, margine striato-lamellis eleganter reticulato-connexis distantibus purpureis, dentibus nigris, stipite fistuloso æquali fuscescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 112. *Agaricus denticulatus. Bolt. t. 4, fig. 1 (male).*

Ce joli agaric croît autour des racines du chêne, dans les lieux ombragés des bois, en août et septembre. Son chapeau est convexe, lisse, large de un à deux pouces, d'une couleur pourpre livide, et strié sur les bords; ses feuillets sont larges, de la couleur du chapeau, garnis sur leurs tranchans de dents noirâtres, et réticulés à leur base d'une manière très-élégante. Le pédicule est fistuleux, égal, lisse, d'un brun pâle, long de deux à trois pouces et épais d'une ligne et demie à deux lignes.

c. Pileo carnosomembranaceo subglabro planiusculo, lamellis adnexis subventricosis, stipite æquali farcto aut fistuloso. *Terrestres.*

116. *A. melaleucus*, fragilis, pileo molli planiusculo humido nigrescente-fuligineo expallente, lamellis subventricosis candidis, stipite longiusculo basi incrassato. *Pers. Synop. p. 355. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 114.

Ce champignon a un chapeau large d'un pouce et demi à trois pouces, d'abord convexe, puis entièrement plane, plus rarement mamelonné, humide à sa surface et d'un noir fuligineux brun, cendré lorsqu'il est sec. Sa chair est spongieuse; ses feuillets sont lancéolés, de couleur blanche. Le pédicule est long de deux à trois pouces, épais d'une à deux lignes,

strié, livide, fibrilleux intérieurement. Il croît dans les bois montueux et humides, en automne.

117. *A. murinaceus*, fragilis, pileo semi-orbiculari demum complanato rimoso squamuloso cinereo, margine sinuato, lamellis distantibus collinitis stipiteque striato sulcatove cinerascens. *Bull. Champ.* t. 520. *D.C. Fl. fr.* n° 505. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 116. *Sowerb. t.* 106.

a. *A. aglidius*, pileo glabro regulari. *Fries. Obs.* 2, p. 101.

Son chapeau est d'abord ovoïde, campaniforme, avec des bords lobés. Il devient ensuite plane, cendré, fuligineux, crevassé et légèrement squammeux à sa surface. Il est large de deux à quatre pouces, très-fragile, ainsi que ses feuillettes, dont les bords libres sont sinueux, un peu plus pâle de couleur que le chapeau. Le pédicule est épais, strié ou lacuneux, haut d'un pouce et demi à deux pouces, de couleur cendrée obscure. Cet agaric varie de grandeur; on le trouve communément en automne dans les bois de haute futaie et les pâturages.

118. *A. cuneifolius*, parvus fragilis, pileo subcarnoso convexo-plano glabro fuligineo-livido demum rimoso, lamellis ventricosus albis, stipite pallido deorsum subattenuato cavo apice pruinato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 116. *Agaricus cinereo-rimosus*. *Batsch. Cont.* 2, fig. 206. *Agaricus ovinus*. *Bull. Champ.* t. 580, a, b.

Cette espèce est beaucoup plus petite que les précédentes; elle est d'une consistance fragile; son chapeau est convexe, parfois couique, puis plane, lisse, d'un brun bistré, large de six lignes à un pouce, se fendillant à sa surface. Ses feuillettes sont blancs, ventrus, tronqués, à peine décurrens. Le pédicule est creux, bistré, légèrement atténué et pruineux vers les feuillettes; il a de un pouce à dix-huit lignes de hauteur, sur une à deux d'épaisseur. Il vient sur la terre parmi la mousse dans les lieux arides.

119. *A. platyphyllus*, magnus, pileo subcarnoso membranaceo plano griseo, lineolis fuscis picto, lamellis latissimis distantibus stipiteque longo farcto aequali striato albis. *Pers. Synop.* p. 362. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 117. *Agaricus grammocephalus*. *Bull. Champ.* t. 594. *D.C. Fl. fr.* n° 501.

Cet agaric a un chapeau large, sinueux sur les bords, convexe, puis entièrement plane dans un âge avancé. Il est peu charnu, presque membraneux, rayé à sa surface, d'une couleur grisâtre soyeuse, ayant trois à quatre pouces de largeur. Ses feuillettes sont blanchâtres, larges, peu nombreux, tronqués à leur partie postérieure. Le pédicule est strié, égal, plein, ferme, long de trois à quatre pouces et épais de six lignes. On

le trouve épars sur la terre et sur les vieilles souches, en automne.

†† Lamellis postice æqualibus, obtusis.

a. Pileo glutinoso subcarnoso convexo plano in plerisque rugoso striatulo, carne molli, lamellis subadfixis, stipite spongioso-farcto demum cavo, basi radicato. *Epixyli*.

120. *A. radicans*, magnus, pileo obtuse umbonato plano rugoso rufocinerascente, lamellis adfixis candidis, stipite gracili elongato, radice fusiformi longissima. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 118. *Sowerb. t.* 48. *Pers. Synop. p.* 313. *Agaricus umbracul. Batsch. fig.* 4. *Agaricus longipes. Bull. Champ. t.* 515.

a. *gracilior*, lamellis dente decurrentibus, stipite prælongo.

β. *pudens*, pileo læviori, margine stipiteque villosis. *Pers. Synop. p.* 313. *Bull. Champ. t.* 232.

Cette espèce est fort remarquable à cause de sa racine fusiforme très-longue et de son pédicule également long, roide, cannelé ou strié, glabre ou velu dans la variété β, et d'une couleur ferrugineuse roussâtre; ce dernier est long de six pouces. Le chapeau est large de deux à cinq pouces, mince, d'abord convexe, puis aplati, mamelonné, tantôt glabre, tantôt squameux ou tomenteux, d'un roux cannelle, et quelquefois blanchâtre sur les bords. Ses feuillets sont blancs, à peine décurrens ou libres. Elle varie dans ses dimensions, sa forme et surtout sa couleur: on la trouve en été et en automne, dans les bois, autour des troncs d'arbres.

121. *A. nigripes*, minor cespitosus, pileo subcarnoso repando glabro fulvo, lamellis ventricosis lutescentibus, stipite incurvo ad basim velutino nigrescente, badio. *Bull. Champ. t.* 344, 519, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 422. *Agaricus velutipes. Sowerb. t.* 384, *fig.* 3. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 119. *Pers. L. c. p.* 314.

Cet agaric naît par groupes sur les vieilles souches dans les bois ombragés, en été et en automne. Il est facile à reconnaître à son pédicule noirâtre et velu dans une partie de sa longueur; il est droit ou recourbé à la base, fistuleux, long de un à deux pouces; le chapeau est lisse, de forme arrondie, presque plane, d'un jaune plus ou moins foncé, large de six à dix-huit lignes. Ses feuillets sont presque libres, jaunâtres: pour un feuillet entier, il y a toujours trois parties de feuillet. Lorsqu'on mâche sa chair, on croirait avoir dans la bouche de la gomme arabique.

b. Pileo sicco tenaci, lamellis subliberis confertis postice obtusis candidis.

122. *A. fusipes*, gregarius, pileo convexo carnosio laxo rufescente-brunneo, lamellis subliberis serratis albidis, stipite cavo ventricosulo sulcato albedo aut cinnamomeo basi tenuiter radicato. *Bull. Champ.* t. 516, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 322. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 121. *Agaricus crassipes*. *Schæff.* t. 87, 88. *Sowerv.* t. 129.

α. pileo pallido, etiam rubiginoso - maculato. *Schum. Scall.* p. 276. *Fries. l. c.*

Son chapeau est épais, charnu, convexe avec des bords un peu flexueux, large depuis un jusqu'à cinq pouces, ordinairement d'un brun roussâtre ou d'un bistre très-pâle, quelquefois tacheté de rouille dans la variété α. Les feuillets sont blanchâtres. Le pédicule est ferme, sillonné, ventru, effilé à sa base, de la couleur du chapeau, constamment glabre et creux à l'intérieur. Ce champignon croît communément dans les bois au pied des arbres.

123. *A. butyraceus*, gregarius, pileo subcarnosio dein umbonato rufobadio, lamellis subliberis, stipite farcto cartilagineo striato rufescente basi incrassato tuberoso tomentoso. *Bull. Champ.* t. 572. *D.C. Fl. fr.* n° 483. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 121. *Ag. leucophyllus et trichopus*. *Pers. Synop.* p. 308, 309.

Cet agaric a un pédicule peu épais, plein, long de un à deux pouces, renflé, comme tubéreux et velu à sa base, qui est blanchâtre; dans le reste de son étendue, il est lisse et de couleur tannée plus ou moins foncée. Le chapeau a une forme convexe, mamelonné au centre, puis étalé; il est large de deux pouces, peu charnu, ordinairement bai ou roussâtre, quelquefois blanc et brun; ses feuillets sont peu serrés, arrondis à leur partie postérieure. Il croît dans les bois sur la terre et parmi les tas de feuilles, en automne.

124. *A. phaiopodius*, pileo planiusculo excavato obtuse umbonato stipiteque farcto utrinque incrassato glabro nigro-fuscescente, lamellis subliberis albidis. *Bull. Champ.* t. 532, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 493. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 122.

Cet agaric se trouve communément sur la terre dans les bois pendant l'automne. Son chapeau, d'abord semi-orbiculaire, ensuite aplati, creusé au centre, est sinué sur les bords, d'un brun noirâtre, à l'exception du limbe, qui est d'une teinte plus claire. Ses feuillets sont d'un blanc grisâtre, peu nombreux, obtus. Le pédicule s'amincit au milieu, et devient plus épais à chacun

de ses extrémités; il est plein, haut d'un pouce et demi à deux pouces, glabre, de la même couleur que le chapeau.

125. *A. acervatus*, fasciculatus, pileo humido convexo dein explanato incarnato, margine inflexo, lamellis liberis latiusculis, stipite fistuloso rubro sursum attenuato basi tomentoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 122.

Il naît en faisceaux et est de couleur incarnate. Ses pédicules sont fistuleux, longs de deux à quatre pouces, glâbres, seulement tomenteux vers la base. Le chapeau est un peu humide, d'abord convexe, mais ensuite il s'aplatit, ses bords restant réfléchis. Les feuillets sont libres, assez larges. On le trouve, en septembre, près des racines des arbres.

126. *A. erythropus*, subcespitosus, pileo subcarnoso hemisphærico albido-pallescente aut stramineo ruguloso, lamellis liberis connexis concoloribus, stipite elongato glabro atro-rubente. *Pers. Synop.* p. 367. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 122.

Son chapeau est peu charnu, hémisphérique, d'abord blanc, puis blanchâtre, prenant une teinte de bistre clair, large d'un pouce et demi, et légèrement rugueux à sa surface. Ses feuillets sont peu nombreux, réunis, de même couleur. Le pédicule est long de deux pouces, fistuleux, strié, velu intérieurement et d'un rouge noirâtre à l'extérieur. Il vient en octobre parmi les tas de feuilles.

127. *A. repens*, fasciculatus, pileis subcarnosis complanatis depressis lamellis liberis luteolis, stipitibus flexuosis flaccidis rutilis basi ramosis. *Bull. Champ.* t. 90. *Agaricus erythropus*, β . *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 123.

D'une espèce de souche rampante et divisée s'élèvent des pédicules, grêles, fistuleux, rougeâtres qui ont de deux à trois pouces de longueur. Ils supportent des chapeaux de couleur jaunâtre ou marron, d'abord convexes, puis aplatis et déprimés au milieu; leur chair est très-mince et les feuillets sont assez nombreux, libres, obtus, de la couleur du chapeau. Ce champignon croît au voisinage des troncs d'arbres et parmi les feuilles mortes. Fries le regarde comme une variété de l'*Agaricus erythropus*.

128. *A. collinus*, pileo campanulato obtuso pallescente, lamellis latiusculis liberis, stipite fistuloso subcompresso sæpe gracili elongato levi nitidulo. *Schæff.* t. 220. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 124, *Fl. dan.* t. 1609. *Agaricus arundinaceus*. *Bull. Champ.* t. 403, *fig. A. D.C. Fl. fr.* n° 421.

Cet agaric est commun dans les champs et les prés en septembre, à l'époque de la fleuraison du *Colchicum autumnale*, comme l'observe Bulliard. Son chapeau est miuce, campaniforme, obtus, un peu étalé, large de quatorze lignes environ, d'un blanc sale, fuligineux, un peu jaunâtre; ses feuillets sont larges, libres, ascendants, d'un jaune paillet. Le pédicule est de la couleur du chapeau, long de trois à quatre pouces, roide, étroit, fistuleux, marqué d'un sillon longitudinal; sa base un peu renflée est légèrement pubescente. Il n'est pas rare de trouver deux ou trois individus réunis ensemble.

129. *A. dryophilus*, minor variabilis, pileo explanato interdum depresso laevi alutaceo, lamellis subliberis confertis albidis, stipite fistuloso glabro lutescente aut subfusco, basi subincrassato. *Bull. Charpp.* t. 434. *Sowverb.* t. 127. *Pers. Synop.* p. 452. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 124. *D.C. Fl. fr. n°* 443.

a. ochraceus, pileo ochraceo. *Schæff.* t. 255.

Cette espèce varie à l'infini de forme et de couleur. Elle naît tantôt solitaire et tantôt en groupes, dont les individus sont confluent à la base. Son chapeau d'un jaune sale, ou blanchâtre, est quelquefois terreux, roussâtre ou livide. Il a une forme convexe, aplatie, parfois déprimée au milieu, et est large d'un à deux pouces. Sa chair est mince, blanchâtre. Ses feuillets sont de la même couleur, nombreux, presque libres. Le pédicule est fistuleux, long d'un pouce à dix-huit lignes, renflé vers la base, uni, un peu évasé du haut; il est d'une couleur différente du chapeau, soit d'un jaune pâle ou bistré, soit un peu rougeâtre. On la trouve toute l'année dans les bois sur la terre et les feuilles mortes, parmi la mousse.

130. *A. aquosus*, minor, pileo subcarnoso planiusculo albo-lutescente margine striato, lamellis liberis, stipite fistuloso fulvo. *Bull. Champ.* t. 17. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 123. *Agaricus melleus.* *Schæff.* t. 45.

Son chapeau, légèrement convexe dans sa jeunesse, devient tout-à-fait plane en vieillissant; il est irrégulièrement arrondi, quelquefois concave dans le milieu, souvent mamelonné au centre, et toujours rayé sur les bords, ayant six lignes à un pouce de largeur; sa chair est aqueuse et a peu de consistance; ses feuillets sont fragiles, peu nombreux, libres, et forment un bourrelet distinct. Le pédicule est fistuleux, égal, roussâtre, haut de huit lignes à un pouce, garni de petites fibrilles. On observe cet agaric en août et septembre dans les

bois ombragés, parmi la mousse : mâché quelque temps, il laisse un goût de punaise fort désagréable.

131. *A. hariolorum*, cespitosus, pileo planiusculo subcarnoso lævi alutaceo-pallido, lamellis liberis stramineis, stipite subfistuloso toto hirsuto deorsum incrassato concolore. *Bull. Champ. t. 585, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 488. Fries. Syst. mycol. 1, p. 125. Agaricus sagarum. Pers. Synop. p. 182.*

Son chapeau, d'abord un peu campaniforme, devient ensuite presque plane; il est lisse, large d'un pouce, d'un jaune paillet bistré, fendillé sur les bords; ses feuillets sont plus foncés en couleur que le chapeau; le pédicule, plein à sa naissance, est ensuite fistuleux. Son extérieur est tout velu, ainsi que sa base, qui est renflée en une espèce de massue. Ce champignon croît en groupes sur les feuilles mortes, à la fin de l'été. Sa chair est blanche, ferme; son goût est agréable.

- c. Pileo sicco carnoso-coriaceo convexo demum explanato, lamellis postice truncatis linearibus subdistantibus, stipite partim sæpius villosio solido aut fistuloso. *Epiphyti.*

* Stipite solido.

132. *A. chrysenterus*, pileo carnoso hemisphærico subumbonato flavo, lamellis confertis stipiteque subæquali solido basi albo-lanato concoloribus. *Bull. Champ. t. 556, fig. 1. Pers. Synop. p. 321. D.C. Fl. fr. n° 491. Fries. Syst. mycol. 1, p. 126.*

Ce champignon est d'un beau jaune, excepté la base de son pédicule, qui est lanugineuse, blanche; son chapeau est hémisphérique, puis légèrement plane, mamelonné, large de douze à seize lignes, et entièrement glabre. Ses feuillets sont nombreux, libres, arrondis à leur base et terminés en pointe à leur sommet, et de la couleur du chapeau. Le pédicule est recourbé, presque égal, plein, haut de dix-huit lignes environ. Il croît dans les bois pendant l'automne, sur les arbres morts ou les feuilles tombées à terre.

133. *A. peronatus*, pileo submembranaceo convexo ruguloso pallescente, lamellis distantibus flavis pallescentibus, stipite solido albido deorsum flavo strigosó radicato. *Bolt. t. 58. Sowerb. t. 37. D.C. Fl. fr. suppl. n° 488. Fries. Syst. mycol. 1, p. 126. Agaricus lanatus. Schum. Scell. p. 327.*

Cette espèce a un chapeau convexe, un peu ridé et strié, presque membraneux, coriace, de couleur roussâtre et large de un pouce et demi; ses feuillets sont un peu écartés, d'un jaune pâle. Le pédicule est cylindrique, plein, blanchâtre,

long de deux à trois pouces, glabre, excepté vers la base, où il offre un duvet jaunâtre assez épais. Il naît communément parmi les tas de feuilles mortes, en octobre et novembre.

134. *A. caulicinalis*, pileo convexo demum depresso subalbido lineolis ferrugineis variegato ruguloso, lamellis liberis angustis albidis, stipite farcto gracili ferrugineo deorsum villoso. *Bull. Champ.* t. 522, fig. 1. *D.C. Fl. fr. n° 519. Agaricus stipitarius, β caulicinalis. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 138.

α. stipite glabro. *Bull. l. c. B.*

Cet agaric vient sur les tiges mortes des Graminées et des Equisétacées; son chapeau est convexe, puis déprimé au centre, large de quatre à six lignes, de couleur blanchâtre, bigarré de lignes ferrugineuses, et un peu squammeux à sa surface. Sa chair est très-mince, blanche; ses feuillets sont de la même couleur, quelquefois roussâtres, libres. Le pédicule est grêle, plein, atténué vers le sommet, velu vers la base, couleur de rouille; il est glabre dans la variété α qui du reste ne nous paraît pas en différer. On le trouve dans les bois, au printemps et en automne.

135. *A. oreades, gregarius*, pileo hemisphærico convexo-plano e rufo pallescente, lamellis subdistantibus stipiteque solido tereti pallidis. *Bolt.* t. 151. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 127. *Agaricus pratensis. Huds. Sowerb.* t. 127. *Agaricus pseudo-mousseron. Bull. Champ.* t. 144, 528, fig. 2. *Agaricus tortilis. D.C. Fl. fr. n° 525.*

Cet agaric, connu vulgairement sous le nom de mousseron d'automne, est aussi agréable au goût et à l'odorat que le vrai mousseron, sauf qu'il est plus coriace et moins charnu. On le trouve fréquemment en groupes dans les champs incultes et les pâturages. Il est d'un roux blanchâtre; son chapeau est d'abord arrondi, semi-orbiculaire, souvent mamelonné, luisant, ayant de un pouce à dix-huit lignes de largeur; ses feuillets sont assez larges, épais, peu nombreux, libres, en même nombre que les demi-feuillets, plus colorés sur la tranche. Le pédicule est cylindrique, un peu grêle, plein, fibreux, à peu près de même grosseur, et haut d'un pouce à dix-huit lignes.

** Stipite fistuloso.

136. *A. porreus, graveolens*, pileo semi-orbiculari dein plano umbonato cinereo, margine leviter striato, lamellis subliberis albidis, stipite gracili fistuloso tomentoso basi rufescente. *Agaricus alliaceus. Bull. Champ.* 158, 524, fig. 1. *Sowerb. t. 81. D.C. Fl. fr. n° 423. Agaricus porreus. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 128.

Ce champignon a le goût et l'odeur de l'ail cultivé; son chapeau n'est charnu qu'au centre; sa superficie est sèche, grisâtre; il est convexe, souvent mamelonné, légèrement strié sur les bords, large d'un pouce; ses feuillets sont obtus, arrondis à leur partie postérieure, presque libres, blanchâtres. Le pédicule grêle, fistuleux, haut de trois pouces, est couvert de poils roussâtres, beaucoup plus longs vers la base, qui prend aussi plus d'épaisseur. Il vient assez communément sur les feuilles de chêne tombées à terre.

137. *A. fusco-purpureus*, cespitosus, pileo hemisphærico umbilicato sub-carnoso atro-purpureo expallescens, lamellis liberis fuscescentibus, stipite fistuloso rubiginoso-villoso caudato deorsum hirsuto strigoso. *Pers. Synop. p. 451. Ic. et Descr. Fung. t. 4, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 1, p. 128.*

Son chapeau est hémisphérique, mamelonné au centre, d'un brun pourpre, large d'un pouce; il devient ensuite en vieillissant plane, blanchâtre; ses feuillets sont libres, peu nombreux, de couleur brune. Le pédicule est fistuleux, haut d'un à trois pouces et épais de une ligne et demie, couvert d'un duvet roussâtre. Cette espèce est peu commune; elle croît parmi les feuilles mortes en septembre.

§ IX. COLLYBIE.

Collybia. Fries. Gymnopi, Mycenæ et Omphaliæ spec. Pers.

Velum nullum. Pileus siccus carnosus-membranaceus convexus dein planus, subinde centro depressus glaber. Lamellæ nunquam decurrentes postice obtusæ liberæ inæquales exsuccæ. Stipes fistulosus æqualis teres sæpe radicans. *Fungi aridi persistentes.*

a. Lamellis distinctis.

138. *A. scorodoniæ*, graveolens, pileo pleno ruguloso pallescente-albo, lamellis crispis albidis, stipite glabro fistuloso brevi rufescente. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 130. Agaricus alliatus. Schæff. t. 99. Pers. Synop. p. 373. Agaricus Schæfferi. Pers. Obs. 2, p. 55.*

Il répand une forte odeur d'ail; son chapeau est peu charnu, plane, sec, légèrement rugueux, large de quatre à six lignes au plus, d'un blanc sale, ainsi que ses feuillets, qui sont crispés. Le pédicule est court, long d'un pouce, peu épais, fistuleux, roussâtre. Ce champignon vient dans les bois secs, montueux, sur la terre ou les débris des bruyères.

139. *A. carneus*, pileo convexo plano interdum subflexuoso carneo-rubro, lamellis liberis candidis, stipite subæquali pleno sæpe basi albedo. *Bull. Champ. t. 333, fig. 1. Pers. Synop. p. 340. D.C. Fl. fr. n° 489.*

On rencontre cette espèce à la fin de l'été et en automne dans les bois; elle croît sur la terre et est ordinairement solitaire; son chapeau, d'un rouge de chair, est convexe, lisse, puis aplati, parfois lobé, large de six à huit lignes; ses feuillets sont libres, blancs, le pédicule est peu épais, plein, haut de huit lignes, de la couleur du chapeau, légèrement renflé et blanchâtre à la base.

140. *A. perpendicularis*, pileo subcarnoso convexo pallide luteo, lamellis subconfertis albis liberis, stipite gracili elongato fistuloso flavescente, radice perpendiculari fusiformi. *Bull. Champ. t. 422, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 433. Agaricus esculentus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 131. Vaill. Bot. par. t. 11, fig. 16, 18? Schæff. t. 59.*

Cette espèce se distingue principalement à sa racine pivotante profondément enfoncée en terre, et d'où s'élève dans une direction verticale un pédicule grêle, presque filiforme, glabre, haut de près de deux pouces, d'un jaune chamois, ainsi que le chapeau, qui est lisse, légèrement aplati, large de huit à dix lignes. Ses feuillets sont nombreux, libres, presque blancs, lors même que ce champignon est très-avancé en âge. On le trouve vers la fin de l'hiver dans les bois de haute futaie.

141. *A. conigenus*, sæpe gregarius, pileo subcarnoso inæquali umbonato demum depresso livido-cinereo, lamellis liberis albidis, stipite fistuloso pulverulento basi strigoso radicato. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 132.*

a. pileo fuligineo-livido. *Ag. conigenus. Pers. Synop. p. 388. Buxb. Cent. 1, t. 67, fig. 2.*

Son chapeau est peu charnu, convexe, lisse, légèrement mamelonné, puis déprimé, anguleux, d'une couleur cendrée livide, large d'un pouce et demi. Ses feuillets sont nombreux, fort étroits, libres et blanchâtres. Le pédicule est fistuleux, grêle, comme pulvérulent, haut d'un pouce et demi, de la couleur du chapeau; il varie dans ses dimensions. Cet agaric croît sur les cônes des pins et des sapins à Fontainebleau; il est rare dans nos environs.

142. *A. tuberosus*, albus, pileo subcarnoso convexo, margine striatulo, lamellis confertis liberis, stipite ad basim tomentoso Sclerotii innato. *Bull. Champ. t. 256, 522, fig. 4. Pers. Synop. p. 374. Fries. Syst. mycol. 1, p. 133. Agaricus alumnus. Bolt. t. 155.*

Cette singulière espèce ne vient que sur les autres champignons pourris, et sur le *Sclerotium cornutum*, tantôt solitaire, tantôt offrant plusieurs individus. Son pédicule est très-grêle, filiforme, flexueux, un peu renflé et tomenteux vers son tiers

inférieur, parfois fistuleux. Le chapeau est large de deux à quatre lignes, convexe, d'abord lisse, mais devenant légèrement strié sur les bords en vieillissant : ses feuillets sont nombreux, adhérens au pédicule dans leur jeunesse, puis entièrement libres dans un âge plus avancé.

143. *A. ocellatus*, pileo subcarnoso plano albo, dein umbilico obscuriore, lamellis confertis albis adnatis, stipite fistuloso subpulverulento rufescente basi radiato fibrilloso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 134. *Agaricus clavus. Bull. Champ.* t. 569, fig. 1.

On le trouve sur la terre parmi les feuilles mortes ; il a un chapeau mince, plane, blanchâtre, large de deux à quatre lignes ; le milieu de son disque devient un peu déprimé, et prend une teinte bistré ; ses feuillets sont nombreux, presque libres, blancs. Le pédicule est plein ou fistuleux, grêle, roussâtre, long de douze à quatorze lignes. Commun en automne.

144. *A. clavus*, parvus, pileo convexo subcarnoso aurantiaco, lamellis adfixis latiusculis, stipiteque farcto brevi glabro albidis. *Bull. Champ.* t. 148. *Bolt.* t. 39. *B. Pers. Synop.* p. 392. *D.C. Fl. fr.* n° 439. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 134. *Vaill. Bot. par.* t. 11, fig. 19, 20.

Ce petit champignon croît en groupes à la fin de l'été, sur le bois pourri et sur les feuilles mortes, parmi la mousse. Son chapeau est convexe, d'un rouge orangé ; il s'aplatit quelquefois et est large d'une à trois lignes ; ses feuillets, assez nombreux, sont libres, blanchâtres, en demi-cercle ; le pédicule est de la même couleur, grêle, haut de trois à six lignes. Il n'a ni mauvais goût, ni mauvaise odeur.

145. *A. ramealis*, gregarius, pileo subcarnoso e convexo complanato demum cyathiformi albo, disco subrufescente, lamellis connexis distinctis subdecurrentibus, stipite farcto brevi pulveraceo. *Bull. Champ.* t. 336. *Pers. Synop.* p. 375. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 135. *D.C. Fl. fr.* n° 520. *Agaricus candidus. Bolt.* t. 39, fig. D. †.

On trouve fréquemment cet agaric en automne, sur les branches mortes du cerisier, du rosier églantier. Son chapeau est lisse, peu charnu, convexe, puis plane, prenant enfin la forme d'un ciboire dans un âge avancé ; il est large de quatre à huit lignes, blanc, coloré d'une teinte fauve ou ferrugineuse au milieu ; ses feuillets sont blancs, légèrement décurrens, réunis ; ils se détachent à leur partie postérieure. Le pédicule est court, plein, haut de trois à quatre lignes, et de la couleur du chapeau.

146. *A. amadelphus*, parvus gregarius, pileo subcarnoso convexo dein depresso fulvo, pallido; lamellis decurrentibus dentatis, stipite brevi farcto incurvo basi squarruloso. *Bull. Champ. t. 350, fig. 3. D.C. FL fr. n° 451. Fries. Syst. mycol. 1, p. 155. †*

Cet agaric vient en société sur l'écorce des arbres, chaque individu est distinct; son pédicule est recourbé, un peu squarreux à la base, plein, blanchâtre, long de deux à trois lignes. Le chapeau est d'abord convexe, puis plane et concave, d'un fauve pâle; ses feuillets sont rougeâtres, décurrens, dentés sur leurs bords.

147. *A. parasiticus*, gregarius, pileo subcarnoso e conico planiusculo umbonato albedo-cinerascente pruinoso, lamellis adnatis crassis distantibus obscurioribus, stipite substuloso villosus. *Bull. Champ. t. 574, fig. 2. Pers. Synop. p. 371. Fries. Syst. mycol. 1, p. 135.*

Cette espèce a un chapeau d'abord de forme conique, puis aplati et mamelonné, de couleur grisâtre, fuligineuse; il est large de dix lignes, un peu irrégulier sur les bords. Ses feuillets sont libres, peu nombreux, épais, taillés en spatule, de couleur bistrée. Le pédicule est recourbé, flexueux, atténué vers le sommet et haut de deux pouces au plus. Il est hérissé de poils, et de la couleur du chapeau. On la rencontre dans les bois, en automne, sur les autres champignons morts.

b. Pileo membranaceo plano plicato, lamellis subvenosis cum pileo homogeneis.

148. *A. Vaillantii*, caudidus, pileo planiusculo plicato, lamellis latissimis distantibus adnatis, stipite solido fusco sursum incrassato pallidiore. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 136. Vaill. Bot. par. t. 11, fig. 21-23. Agaricus nitidus. Gunn. Norv. 2, p. 126.*

Ce champignon a son chapeau large de quatre lignes, d'un blanc sale, tellement mince, que l'on aperçoit au travers les feuillets, qui sont blancs, fort écartés les uns des autres, et légèrement décurrens. Le pédicule est plein, de couleur brune, lisse et luisant. On le trouve en automne; il a quelques rapports avec l'*Agaricus ramealis*; mais celui-ci n'est ni strié, ni plissé sur le chapeau.

149. *A. rotula*, pileo convexulo umbilicato plicato lamellis que collaris stipitem libere cingente adnatis albis, stipite fistuloso striato glabro nigrescente. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 136. Sowerb. t. 95. Pers. Synop. p. 467. D.C. FL fr. n° 419. Bull. Champ. t. 64.*

c. pileo pallido flavicante. *Bull. t. 569, fig. 3.*

Cet agaric a une singulière conformation : ses feuillets, au lieu de venir se réunir au pédicule, se terminent au contraire à une espèce d'anneau, au milieu duquel celui-ci est libre. Son chapeau est légèrement convexe, ombiliqué, plissé, crénelé sur les bords, et même quelquefois divisé en segmens. Sa couleur varie du blanc au jaune pâle. On le trouve sur les feuilles mortes, pendant l'été et l'automne.

150. *A. androsaceus*, pileo convexo plicato fuscescente albo, lamellis stipite adnatis distinctis, stipite fistuloso glabro sulcato nigro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 137. *Linn. Suec.* 1193. *Bolt. t.* 32. *Fl. dan. t.* 1551, fig. 1. *Agaricus epiphyllus. Bull. Champ. t.* 569, fig. 2. *D.C. Fl. fr. no* 434.

C'est à cette espèce, d'après Fries, que l'on doit rapporter l'*Agaricus androsaceus* de Linné, confondu avec les deux précédentes, dont elle diffère par son pédicule noir d'une extrême finesse; et haut d'un pouce et demi, par ses feuillets très-étroits, simplement adhérens au pédicule. Le chapeau est peu convexe, d'un blanc sale, large de deux à trois lignes, rayé et ondulé sur les bords. Elle croît dans les bois sur les branches mortes, en automne.

151. *A. fœtidus*, pileo convexo plano umbilicato plicato badio-fulvo, lamellis annulato-aduatis pallidioribus, stipite fistuloso spadiceo velatino. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 138. *Merulius fœtidus. Sowerb. t.* 21.

a. *Agaricus venosus*, pileo submembranaceo umbrino-rufo, stipite nigrescente pruinato. *Pers. Synop. p.* 467.

Son chapeau est d'abord convexe; il devient ensuite presque plane, ombiliqué au centre, ayant six lignes de largeur: sa couleur est d'un brun roussâtre. Ses feuillets sont plus pâles, et se réunissent en une sorte d'anneau qui adhère au pédicule; celui-ci est long d'un pouce, fistuleux, velu, d'un brun marron. Cet agaric croît en septembre sur les branches mortes.

152. *A. epiphyllus*, parvus gregarius, pileo convexo planiusculo rugoso lamellis adnatis sparsis venosis albis, stipite subtiliter velutino albidodeorsum spadiceo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 139. *Batt. t.* 28, fig. D. *Agaricus lacteus. Bull. t.* 601, fig. 2. *Agaricus squamula. Batsch. Sowerb. t.* 93. *Agaricus rugatus. Fl. dan. t.* 1194, fig. 1. *Agaricus epiphyllus. Pers. Synop. p.* 468.

Cette espèce vient en groupes sur les feuilles mortes; elle est sans odeur, très-délicate. Son chapeau est membraneux, d'abord convexe, puis plane, rayé, blanc, transparent; ses feuillets, de même couleur, sont distans, semblables à des vénules. Le pédicule

est long de six lignes à un pouce, fistuleux selon Fries, et couvert d'un léger duvet.

§ X. MYCÈNE.

Mycena. Fries. Mycenæ spec. Pers. Bullæ spec. Batt.

Velum nullum. Pileus campanulatus membranaceus glaber, absque squamis, substriatus; lamellæ adscendentes postice acutæ subexsuccæ. Stipes gracilis fistulosus basi villosus sæpe radicans.

† Pileo sicco nunquam depresso, lamellis adnatis nec decurrentibus.
a. stipite radicato, lævi.

153. *A. alliaceus*, solitarius olivus, pileo campanulato obsolete striato fusco pallescente, lamellis liberis albidis, stipite longo pruinato velutino nigrescente subradicato. *Jacq. Obs. p. 100. Austr. t. 82. Pers. Synop. p. 375. Fl. dan. t. 1251. Fries. Syst. mycol. 1, p. 141.*

Ce champignon a une odeur d'ail, qui persiste pendant longtemps. Son chapeau est d'abord campanulé, ensuite légèrement aplati et mamelonné, strié, d'un brun pâle, qui varie d'intensité suivant l'humidité de l'atmosphère. Il est large d'un pouce, quelquefois davantage; ses feuillettes sont libres, blanchâtres. Le pédicule est long de deux à trois pouces, noirâtre, comme pulvérulent, et strié à la base. Il croit en automne parmi les feuilles pourries, dans les bois humides.

154. *A. filipes*, gregarius, pileo campanulato obtuso striato albido fuscescente, lamellis liberis ventricosis albis, stipite gracili longissimo lævi, radice pilosa. *Bull. Champ. t. 320. D.C. Fl. fr. n° 427. Agaricus membranaceus. Hoffm. Nomencl. Fung. t. 6, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 1, p. 142.*

Cette espèce est très-commune en été et en automne dans les bois. Elle vient parmi la mousse autour des vieux troncs d'arbres; elle est de courte durée et a un pédicule de couleur blanchâtre, très-grêle, long de quatre à cinq pouces, entièrement glabre, excepté à la base. Le chapeau tantôt en cloche, tantôt en godet, est blanchâtre, marqué de stries rousses et large de six à douze lignes; ses feuillettes sont très-étroites, libres, blancs. Bulliard regarde l'allongement considérable du pédicule comme un effet de l'étiollement qu'il éprouve en traversant une couche épaisse de mousse; car dans le cas contraire il a moins de longueur.

155. *A. griseus*, parvus gregarius, pileo campanulato obtuso striato griseo, lamellis subliberis ventricosis stipiteque brevi incurvo glabro albis. *Fl. dan. t. 1551, fig. 2. Agaricus supinus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 142.*

Il est d'un blanc grisâtre et a son centre un peu plus obscur; il naît en groupes sur les vieux troncs d'arbres. Son chapeau est campanulé, strié, conservant la même forme en se desséchant, ordinairement large de deux lignes; ses feuillets sont larges, ventrus, ascendans. Le pédicule est long d'un pouce, glabre et recourbé à sa base.

156. *A. alcalinus*, olidus, pileo campanulato obtuso striato griseo-murino, lamellis ventricosis adnatis ex albo glaucis, stipite firmo basi villosa. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 142. *Vaill. Bot. par.* t. 12, fig. 1, 2.

a. *A. leptcephalus*, totus cinereus, pileo tenui subumbonato, stipite subbrevis glabro. *Pers. Synop.* p. 381. *Ic. et Descr. Fung.* p. 48, t. 12, fig. 4.

On distingue cette espèce des autres, à son odeur nitreuse et à sa saveur ingrate. Elle a un chapeau en cloche, obtus, strié, d'un gris cendré, large de six lignes (1) dans la variété α , dont le pédicule est entièrement glabre. Il s'aplatit et est mamelonné au centre. Le pédicule de l'agaric alcalin, quoique fistuleux, est de consistance ferme, cylindrique, un peu velu à la base. Elle croît ordinairement en groupes sur la terre et auprès des troncs d'arbres, au printemps et en automne. La couleur du chapeau est susceptible de varier du blanc pâle au roux, au noir et au jaune livide; celle du pédicule est le plus souvent cendrée ou d'un jaune sale.

157. *A. galericulatus*, inodorus, pileo substriato ruguloso cinereo, spadiceo, lamellis albidis adnatis, dente decurrente, stipite laevi fistuloso basi radicato strigoso hirsuto. *Schæff. t.* 52. *Sowerb. t.* 165. *Pers. Synop.* p. 376. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 143. *Agaricus fistulosus. Bull. Champ.* t. 518, ad partim. *D.C. Fl. fr. n°* 425. *Agaricus pseudo-clypeatus. Bolt.* t. 154. *Vaill. Bot. par.* t. 12, fig. 3, 4.

Peu d'espèces varient autant que celle-ci dans la grandeur et les couleurs, si bien qu'il devient quelquefois difficile de fixer les limites de ses variétés. Le chapeau est plus ou moins membraneux, plus ou moins strié, parfois un peu rugueux, blanchâtre, d'un gris fuligineux qui passe au brun ou tire sur le roussâtre; il est conique ou en cloche, puis plane et souvent marqué d'une protubérance au centre; son diamètre ordinaire est de un pouce à dix-huit lignes. On trouve des individus de moitié plus

(1) Nous prenons toujours la largeur du chapeau d'un bord à l'autre, et dans les espèces où il est en cloche ou en entonnoir, nous ne donnons réellement que la largeur de l'ouverture.

petits, où il n'a que six lignes. *Voyez* Bulliard, t. 518, C. Ses feuillets sont cendrés ou incarnats, distans, légèrement ventrus, décurrens sur le pédicule au moyen d'une petite dent pointue; ils répandent des sporules très-petites, blanches. Le pédicule est cylindrique, fistuleux, lisse, blanchâtre, de couleur bistrée ou ferrugineuse, glabre, excepté à la base, qui est velue, légèrement striée, et se termine en une racine fusiforme. Elle est commune en automne sur la terre, sur les vieilles souches et autour des troncs d'arbres. On doit rapporter, comme appartenant à cette espèce, celle de la figure 7—9 de Schæffer, qui est solitaire, beaucoup plus grande, et dont le chapeau est pelucheux.

158. *A. muscigenus*, albus, pileo juniore globoso dein hemisphærico lævi, lamellis subconfertis aduatis linearibus, stipite setaceo flaccido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 145. *Agaricus trichopus. Scop. p.* 432.

Son chapeau est lisse, d'abord globuleux, puis hémisphérique, enfin presque plane sans être jamais déprimé, large d'une ligne; ses feuillets sont assez nombreux, étroits, linéaires, presque libres. Le pédicule est filiforme, extrêmement grêle, fistuleux, finissant en une petite racine simple; il est long d'un pouce et d'une nature flasque. Ce champignon est tout-à-fait blanc; on le trouve parmi la mousse qui recouvre les arbres.

b. stipite striato.

159. *A. plexipes*, pileo campanulato striatulo fuligineo, lamellis albis attenuatis, stipite e fibris implexis sericeo-striato livido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 146. *Mich. t.* 79, *fig.* 8. *Agaricus fuliginarius. Batsch. El. fig.* 40.

Cette espèce est sans odeur, d'une consistance ferme. Son pédicule, long de trois pouces environ et épais d'une à deux lignes, est d'un blanc sale, livide, fibrilleux et strié à sa surface, presque dépourvu de racines; il porte un chapeau large de un à deux pouces, campanulé, puis mamelonné, légèrement rayé, de couleur fuligineuse; ses feuillets sont presque libres, assez nombreux, d'un blanc glauque. Elle croît dans les bois en automne, autour des arbres.

160. *A. polygrammus*, sæpe gregarius, pileo campanulato subcinereo-fusco margine striato, lamellis attenuatis adnexis albis, stipite longo rigido striato violaceo glabro aut basi villosa subradicato. *Bull. Champ. t.* 395. *Agaricus fistulosus ejusd. t.* 518, *fig. H. D.C. Fl. fr. n°* 426. *Pers. Synop. p.* 377. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 146. *Fl. dan. t.* 1615, *fig.* 1, et t. 1498.

Ce champignon naît ordinairement en groupes ; il a un pédicule fistuleux, roide, agréablement cannelé dans sa longueur, d'un blanc argentin ou bleuâtre, jamais fuligineux, ayant de deux à cinq pouces, glabre, même à sa base, qui se termine assez souvent en une racine fusiforme. Le chapeau est de couleur brune plus ou moins foncée, ovoïde dans sa jeunesse, ensuite campanulé, puis mamelonné, à cause de ses bords qui se recourbent ; ils sont striés, dentelés. Les feuillets presque libres et atténués ont une couleur blanche. On le trouve communément dans les bois à la fin de l'été et en automne, après des pluies abondantes.

161. *A. atro-cyanus*, pileo campanulato obtuso cinerascete stipiteque brevi subpruinatis striatis nigricantibus, margine lamellisque subadnexis albidioribus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 147. *Batsch. C.* 1. fig. 87.

Cet agaric se plaît sur la terre, dans les lieux ombragés des bois ; il a un chapeau campanulé, obtus, large de trois lignes, d'un gris cendré noirâtre ; ses feuillets, ainsi que ses bords, sont libres, d'une couleur plus pâle. Le pédicule est haut de un à deux pouces, marqué de stries noirâtres comme pruineuses.

c. stipite lævi lactescente, subradicato.

162. *A. prasiomus*, olidus, pileo hemisphærico lamellis subliberis cinereis, stipite elongato succo croceo repleto nigricante. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 148. *Mich. t.* 78, fig. 4.

Ce champignon a quelque ressemblance avec l'*Agaricus porreus* ; mais il s'en distingue aisément à cause du suc jaunâtre de son chapeau, ce qui le rapproche de l'espèce suivante. Le chapeau est d'abord conique, puis hémisphérique, muni de stries qui disparaissent dans un âge avancé ; sa couleur est cendrée tirant sur le brun ; ses feuillets sont jaunâtres, ainsi que le pédicule, qui est alongé, haut de deux à trois pouces et d'un rouge obscur.

163. *A. crocatus*, inodorus, pileo umbonato obsolete striato cinereo, lamellis attenuato-adnexis albis stipiteque elongato succo crocato refertis. *Schrad. Spicil. p.* 127. *Pers. Synop. p.* 380. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 148. *Fl. dan. t.* 1550, fig. 1.

Son chapeau n'a pas de couleur constante ; il devient mamelonné, et ressemble du reste à l'espèce précédente. Sa chair, ses feuillets et le pédicule contiennent un suc jaune safrané : ce dernier est d'un jaune sanguinolent, long de deux à trois pouces, souvent flexueux. On trouve cet agaric pendant l'au-

tomme dans les bois humides. Il croît sur les feuilles en décomposition.

164. *A. galopus*, pileo campanulato aut umbonato striato nigrescente-glaucos, lamellis adfixis albis, stipite succo albo referto. *Pers. Synop.* p. 379. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 148. *Fl. dan. t.* 1550, *fig.* 2. *Agaricus lactescens. Schrad. Spicil.* p. 128.

Il est de moitié plus petit que l'*Agaricus galericulatus* et se distingue facilement à son suc laiteux, sans odeur. Le chapeau est campanulé, quelquefois mamelonné au milieu et en forme de bouclier, d'une couleur livide ou noirâtre, parfois saupoudré d'une poussière glauque. Ses feuillets sont un peu écartés, blanchâtres, atténués et adhérens au pédicule; celui-ci est grêle, alongé, fibrilleux à sa base. On rencontre cette espèce en automne dans les bois, parmi la mousse et le gazon.

d. stipite lævi exsucco subradicato, lamellis adfixis.

165. *A. strobilinus*, gregarius coccineus, pileo acute campanulato margine striato, lamellis adnatis dente subdecurrente rubellis ad marginem obscure sanguineis, stipite solido basi villosos albo. *Pers. Synop.* p. 150. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 130. *Agaricus coccineus. Sowerb. t.* 197.

Ce champignon, de couleur rouge écarlate, a un chapeau en cloche, pointu, strié sur ses bords, large de trois à six lignes, ayant le disque lisse, d'une couleur plus foncée; ses feuillets peu serrés se prolongent en une petite dent sur le pédicule, et sont d'un rouge sanguin vers les bords du chapeau. Le pédicule est de même couleur, seulement blanchâtre et velu à la base; il a deux pouces de long. On le trouve en novembre dans les bois épais, sur les branches du frêne et sur celles du pin.

166. *A. rosellus*, parvus roseus, pileo campanulato obtuse umbonato striato, lamellis adnatis dilutioribus, stipite filiformi pallescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 151. *Agaricus roseus. Pers. Synop.* p. 393. *D.C. Fl. fr. n°* 438. *Bull. Champ. t.* 518, *fig.* P.

Cette petite espèce est d'une teinte rosée. Son chapeau d'abord ovoïde, ensuite hémisphérique, devient enfin convexe avec le centre protubérant; il a peu de chair et est large de deux lignes. Ses feuillets sont presque blancs, un peu adhérens au pédicule; celui-ci est grêle, fistuleux, blanchâtre, long d'un pouce au plus et velu à la base. Elle vient communément et en groupes sur les branches d'arbres, dans les bois humides.

167. *A. purus*, pileo majusculo carnoso membranaceo obtuso subroseo margine striato, lamellis postice obtusis ventricosis basi venosis pallidioribus.

ribus, stipite lævi basi villosa. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 151. *Pars. Synop.* p. 339. *Agaricus roseus. Bull. Champ.* t. 507.

- a. Pileo striato roseo, stipite nec hirto. *Bull. Champ.* t. 162.
- β. Pileo fuscescente, lamellis stramineis. *Bull. l. c. t. 507, fig. G. D.*
- γ. Pileo stipiteque purpureis, lamellis albis. *Ag. purpureus Bolt.* t. 41.
- δ. Pileo opaco dilute casio, lamellis albidis. *Bull. l. c. t. 507, fig. C. H.*

Ce champignon varie beaucoup dans sa forme, sa couleur et ses dimensions; son pédicule fistuleux, renflé, légèrement recourbé et tomenteux à la base, est entièrement glabre dans la variété α; il est haut de deux à quatre pouces, blanchâtre, rosé ou un peu bistré. Son chapeau a d'abord une forme conique, puis campanulée, hémisphérique; il est large de un à trois pouces, aplati dans quelques individus; sa couleur est, soit d'un rose pâle ou vineux, soit d'un rouge pourpre ou violet tirant sur le brun, quelquefois d'un brun opaque bleuâtre et d'autres fois même tout blanc. *V. Bull. t. 507, E. P.* Ses bords sont plus ou moins striés, et ses feuillettes de couleur rose, bistrées ou blanchâtre, offrent des vénules et paraissent, vus à contre-jour, comme recouverts d'une toile d'araignée; ils sont larges, libres et arrondis à leur partie postérieure. Il croît en été et en automne, solitaire ou en groupes, dans les bois ombragés, sur la terre et sur les feuilles mortes.

168. *A. Adonis*, parvus gregarius, pileo lævi campanulato albido-roseo aut viridi vario, lamellis subliberis albis, stipite glabro arrhizo. *Bull. Champ.* t. 560, fig. 2. *Pars. Synop.* p. 391. *D. C. Fl. fr. n° 436. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 132.

Ce joli agaric croît en groupes parmi la mousse. Son chapeau est en godet, lisse, large de deux à trois lignes, tantôt blanc ou rose, tantôt verdâtre ou jaunâtre. Ses feuillettes sont étroites, nombreux, ordinairement blancs et presque libres. Le pédicule est grêle, fistuleux, blanc, haut de deux pouces.

169. *A. chloranthus*, parvus, pileo campanulato obtuso striato viridi, lamellis adnexis albis, stipite lævi glabro virente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 152. *Fl. dan.* t. 1614, fig. 2.

Cette espèce a le port de la précédente; mais son chapeau, au lieu d'être lisse, est strié, de couleur verte, et ses feuillettes sont plus larges, blancs. Le pédicule est haut d'un pouce, glabre, de la couleur du chapeau. Elle vient dans les bois parmi le gazon.

170. *A. lineatus*, parvus, pileo campanulato obtuso lineato-striato flavescente, lamellis adfixis albis subventricosis, stipite basi albo villosa. *Bull. Champ.* t. 522, fig. 3. *Pers. Synop.* p. 383. *D.C. Fl. fr.* n° 428. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 152.

Son chapeau est large de deux à trois lignes, campanulé, d'un gris jaunâtre, marqué de stries et de lignes saillantes; ses feuillets sont blancs, larges, adhérens au pédicule. Celui-ci a deux pouces de hauteur; il est grêle, jaune, seulement velu et blanchâtre à la base. On trouve ce champignon sur la terre dans les bois, en automne.

171. *A. lacteus*, parvus albus, pileo campanulato dein subumbonato vix striatulo margine rimoso, lamellis adfixis distinctis stipiteque laevi albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 152. *Pers. Synop.* p. 394. *Bol.* t. 37. *Sowerb.* t. 385, fig. 5.

On rencontre ce petit agaric dans nos bois en octobre et en novembre; il vient au pied des arbres, parmi la mousse. Son chapeau est d'abord en cloche, à peine strié, puis il s'aplatit, devient mamelonné au centre et se fend sur les bords pour peu qu'il soit avancé en âge. Sa couleur est ordinairement blanche, quelquefois légèrement jaunâtre; ses feuillets sont presque libres et blancs. Le pédicule est grêle, fistuleux, glabre, haut de un pouce et demi à deux pouces; quelquefois il n'a que trois à quatre lignes de hauteur.

e. Stipite arrhizo in orbem dilatato.

172. *A. torquatus*, totus albus, pileo glabro campanulato planiesculo margine fisso, lamellis collaris adnatis, stipite basi in membrana orbiculari applanato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 153. *Agaricus nanus.* *Bull. Champ.* t. 563, fig. S. T. R.

Cette espèce est de couleur blanche; on la distingue facilement à ses feuillets nombreux qui partent d'un anneau libre, comme dans l'*Agaricus rotula*, et à son pédicule qui s'évase à la base. Elle naît sur les débris des végétaux. Rare.

173. *A. stylobates*, parvus, pileo campanulato striato albido subpiloso, lamellis liberis stipiteque basi membranula orbiculari expanso albis. *Pers. Synop.* p. 390, t. 5, fig. 4. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 153. *Nees. Syst. fig.* 189.

Il a quelques rapports avec l'*Agaricus torquatus*, à cause de la manière dont s'évase son pédicule; mais il en diffère par ses feuillets libres et nullement réunis à un anneau commun; son chapeau est mince, campanulé, légèrement strié, d'un

blanc grisâtre, un peu pelucheux sur les bords, et large de trois lignes; le pédicule fistuleux semble naître d'une espèce de membrane orbiculaire. On trouve cet agaric en automne sur les branches et les tiges mortes des végétaux. Rare.

†† Pileo e campanulato umbonato stipiteque viscosis.

a. lamellis adnatis subdecurrentibus.

174. *A. epipterygius*, parvus, pileo campanulato obtuso striato cinerascens stipiteque elongato flavo viscosis, lamellis distantibus uncinatis. *Pers. Synop. p. 382. D.C. Fl. fr. suppl. n° 434. Fries. Syst. mycol. 1, p. 155. Agaricus flavipes. Schæff. t. 31. Agaricus nutans. Sowerb. t. 92. Vaill. Bot. par. p. 69.*

Son chapeau est obtus, strié, en forme de cloche, d'un blanc grisâtre, et recouvert, ainsi que le pédicule, d'une matière visqueuse: celui-ci est grêle, jaunâtre, long de deux pouces. Ce champignon croît par groupes, en automne, sur les feuilles et les débris des végétaux.

175. *A. citrinellus*, gregarius parvus, pileo hemisphærico umbonato striato stipiteque brevi subviscoso basi piloso citrinis, lamellis subventricosis uncinatis albidis. *Pers. Synop. p. 384. Ic. et Descr. t. 11, fig. 3. Fries. Syst. mycol. 1, p. 155. Fl. Dan. t. 1614, fig. 1.*

On trouve cette espèce en petits groupes sur les feuilles des pins dans les plantations du bois de Boulogne; elle est d'un jaune citron, excepté ses feuillettes qui sont blanchâtres, recouverts en crochet à leur partie postérieure. Le chapeau est hémisphérique, légèrement aplati, strié, large de deux à trois lignes. Le pédicule est grêle, long d'un pouce et un peu visqueux.

††† Pileo sicco campanulato demum depresso.

a. lamellis decurrentibus.

176. *A. pellucidus*, rufescens, pileo pellucido conico demum centro umbonato margine substriato, eroso, lamellis decurrentibus latissimis, stipite farcto tenui. *Bull. Champ. t. 550, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 459. Fries. Syst. mycol. 1, p. 157. Agaricus biconus. Pers. Synop. p. 317.*

Son chapeau, d'abord d'une forme conique, puis aplati et bombé dans le centre, est légèrement rayé et comme érodé sur les bords; il est large de cinq à dix lignes, mince, transparent, d'un jaune pâle ou d'une couleur bistre plus ou moins foncée. Ses feuillettes sont arqués, décurrens, de la même couleur, ainsi que le pédicule qui est long d'un pouce et demi, plein, un peu

renflé vers la partie inférieure. Il croît épars sur la terre dans les bois, en été et en automne.

177. *A. umbratilis*, gregarius subaquosus, pileo convexo dein umbilicato nigro-fusco, lamellis latiusculis adnato-decurrentibus confertis albo-fuscescentibus, stipite flocculoso farcto glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 157. *Vaill. Bot. par.* n° 39, p. 66.

On rencontre ordinairement cette espèce sur les bords des fossés des bois; elle vient en groupés et est d'une consistance aqueuse. Son chapeau, d'un brun noirâtre, a une forme campanulée, bientôt convexe, puis ombiliquée au centre. Il est large d'un pouce et a ses bords un peu striés; ses feuillets sont larges, légèrement décurrens, d'abord blancs, prenant ensuite une teinte roussâtre. Le pédicule, de couleur bistrée, est long de un à deux pouces et épais d'une ligne, lisse, plein, mais floconneux à l'intérieur.

178. *A. variegatus*, subgregarius, pileo campanulato lævi striis variegato, margine albo, lamellis decurrentibus stipiteque gracili elongato glabro niveis. *Pers. Synop.* p. 391. *D.C. Fl. fr.* n° 437. *Agaricus tentatula.* *Bull. Champ.* t. 560, fig. 3.

Son chapeau est en cloche, blanc, marqué de raies d'un jaune bistré qui imitent des stries; il a deux à cinq lignes de diamètre; on observe des individus dont le disque se creuse en un petit ombilic. Ses feuillets sont décurrens, blancs de neige. Le pédicule est également blanc, grêle, fistuleux, lisse, haut de deux pouces. Cet agaric se plaît parmi la mousse, et vient communément dans les bois, vers la fin de l'été.

179. *A. corticalis*, parvus, pileo campanulato striato subincarnato rufescente, lamellis distinctis, stipite brevi incurvo basi subvillosa. *Bull. Champ.* t. 519, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 394. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 159. *Sowerb.* t. 243. *D.C. Fl. fr.* n° 440.

- α pileo albido. *Ag. umbellif.* *Scop.* p. 457. *Ag. olavular.* *Batsch. Cont.* 1, fig. 81.

Ce petit champignon naît en famille sur l'écorce des arbres, dans les bois et les vergers, à la fin de l'été; il est d'une consistance flasque, et persiste assez long-temps. Son chapeau est arrondi en cloche, strié, rougeâtre ou blanchâtre dans la variété α, tirant ensuite sur le bistre. Ses feuillets sont peu serrés, distincts, légèrement roussâtres. Le pédicule est court, fistuleux, recourbé, un peu velu à la base; il est long de six à huit lignes.

180. *A. pterigenus*, tenuis roseus, pileo campanulato lævi, lamellis latis distantibus, stipite capillari basi subbulboso strigoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 160. *Agaricus rosellus. With. Arr. p.* 237.

Son chapeau, d'abord en cloche, devient ensuite ombiliqué au centre. Il est large de deux à trois lignes, nullement strié. Ses feuillets sont larges, écartés, légèrement décurrens. Le pédicule est grêle, fistuleux, long de un à trois pouces, renflé et pourvu à la base d'un duvet tomenteux. Ce champignon est d'un rose pâle; il croît dans les lieux humides parmi la mousse, et sur les débris des fougères.

181. *A. integrellus*, fascicularis parvus, pileo hemisphærico margine striato, lamellis decurrentibus distantibus, stipite deorsum pubescentæ. *Pers. Synop. p.* 393. *Ic. et Descr. t.* 13, *fig.* 5. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 161. *Raji. Synop. p.* 19, *t.* 1, *fig.* 2.

Cette espèce est entièrement blanche, et naît en faisceaux; son chapeau est hémisphérique, convexe, avec des bords striés: on la reconnaît facilement à ses feuillets peu nombreux, décurrens, semblables à des plis. Le pédicule est long d'un pouce, un peu renflé et pubescent à la base.

§ XI. OMPHALIA.

Omphalia. Fries. Omphaliæ spec. Pers. Omphalom. et Bullæ spec. Batt.

Velum nullum. Pileus membranaceus carnosus aut coriaceus junior umbilicatus expansus demum infundibuliformis, margine reflexo patente; lamellæ adnato-decurrentes. Stipes non bulbosus.

* Pileo submembranaceo, lamellis decurrentibus; stipite aequali.

182. *A. fibula*, tenellus, pileo convexo demum pixidato aurantio-flavo aut albicante, margine lævi vel striato, lamellis albidioribus distantibus, stipite gracillimo subluteo. *Bull. Champ. t.* 186, *et t.* 550, *fig.* 1. *Sowerb. t.* 45. *Pers. Synop. p.* 471. *D.C. Fl. fr. n°* 450.

Cet agaric a un pédicule d'un jaune pâle, très-grêle, haut de un pouce à dix-huit lignes, plein, et devenant parfois creux avec l'âge. Son chapeau est d'abord semi-orbulaire, puis ombiliqué, enfin creusé en forme de godet, de couleur jaune orangée, quelquefois blanchâtre ou d'un jaune paille; ses bords sont tantôt lisses, tantôt striés. Les feuillets, de couleur plus pâle que le chapeau, sont arqués, très-sensiblement décurrens sur le pédicule. Il croît parmi la mousse.

183. *A. pyxidatus*, testaceo-rufescens, pileo infundibuliformi lævi, lamellis angustis subdistantibus albido-rufescentibus, stipite gracili basi

subincrassato. *Bull. Champ.* t. 568, fig. 2. *Nees. Syst.*, fig. 192. *Pers. Synop.* p. 171. *D.C. Fl. fr. no* 457. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 164.

α *Subhepaticus. Batsch. fig.* 211.

Le chapeau se creuse au milieu en godet ; il est large de six à huit lignes, lisse, parfois strié ; sa couleur varie du rouge bistré au bistre plus ou moins foncé. Les feuillets sont d'un blanc roussâtre, longuement décurrents, assez écartés les uns des autres. Le pédicule, haut de douze à quinze lignes, est d'un jaune bistré, plein, un peu renflé vers la base, qui est blanche et légèrement velue. On trouve ce champignon en automne, sur la terre dans les bois et les prés.

184. *A. ericetorum*, gregarius parvus, pileo umbilicato subturbinato striato niveo interdum stramineo, lamellis distantibus postice latissimis albis, stipite brevi. *Agaricus pseudo-androsaceus. Bull. Champ.* t. 276. *Agaricus niveus. Fl. Dan.* t. 1015, fig. 1. *Agaricus ericetorum. Pers. Obs. mycol.* 1, t. 4, fig. 12.

α *late viridia. Fl. Dan.* t. 1672, fig. 1.

Cette espèce croît en groupes sur la terre ; elle a au premier abord quelques traits de ressemblance avec l'*Agaricus androsaceus*, à cause des stries et de la couleur blanche de son chapeau ; mais ses feuillets, quoique peu nombreux, sont décurrents sur le pédicule, très-larges à leur partie postérieure. Le pédicule est grêle, haut d'un pouce, et de couleur blanche. On la trouve communément dans les bois, en été et en automne, parmi la mousse.

185. *A. chrysoleucus*, majusculus, pileo profunde umbilicato glabro albidio, margine molli reflexo striato, lamellis confertis luteis, stipite farcto basi subincrassato, pallide lutescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 167. *Agaricus mollis. Bull. Champ.* t. 38.

Il est fort distinct à cause de son chapeau, large de un à deux pouces, profondément excavé au centre, et tellement mince que ses bords retombent mollement ; ils sont légèrement plissés, blanchâtres. Les feuillets, d'ailleurs très-nombreux, étroits et décurrents, sont, ainsi que le pédicule, de couleur jaunâtre ; celui-ci est plein, épais, un peu renflé vers la base. Ce champignon vient sur les vieux troncs pourris, en juillet et en septembre, dans les lieux humides des bois.

186. *A. epichysium*, parvus tener cinereo-nigricans, pileo infundibuliformi striato, lamellis linearibus, stipite fistuloso tenaci basi villosa. *Pers. Synop.* p. 462. *lc.* t. 13, fig. 1.

α *A. icmadophilus*, tener fragilis, lamellisq̄ue plano-decurrentibus obscure cinereis. *Pers. l. c.*

Ce champignon habite sur les vieux troncs d'arbres. Il est d'un gris cendré, tirant sur le noir. Son pédicule est haut de un pouce et demi à deux pouces, et épais d'une ligne, velu à la base; il porte un chapeau lisse comme soyeux, mais quelquefois légèrement floconneux et squammeux. Celui-ci est large de six lignes à un pouce, creusé en ciboire, strié et rélléchi sur les bords; ses feuillets sont étroits, peu nombreux, blanchâtres. Il croit particulièrement sur les vieux saules, en octobre.

187. *A. obliquus*, parvus solitarius, pileo pallide cinereo obliquo excavato glabro margine substriato, stipite farcto crassiusculo. *Pers. Ic. pict. t. 13, fig. 3.*

Cet agaric a un chapeau oblique, large de huit lignes, creusé au milieu et ayant des bords légèrement rélléchis et striés; sa couleur est d'un gris cendré. Ses feuillets sont étroits, blanchâtres. Le pédicule est assez épais, plein, un peu latéral. On le trouve épars sur la terre.

188. *A. hydrogrammus*, albus vel fuscescens, pileo glabro umbilicato margine convexo striato, lamellis confertis, stipite lævi fistuloso basi incurvo. *Bull. Champ. t. 564, fig. A. Fries. Syst. mycol. 1, p. 169.*

Cette espèce est de couleur blanche ou bistrée; elle naît en groupes sur la terre ou sur les feuilles mortes. Son chapeau, d'abord hémisphérique, devient bientôt ombiliqué au milieu et en forme de godet; il est convexe et strié vers les bords, large d'un pouce; ses feuillets sont décurrens d'une manière très-prononcée dans les individus avancés en âge, alors ils se détachent du pédicule, selon Bulliard. Celui-ci est presque égal, comme ondulé, fistuleux et un peu recourbé à la base. Commune à la fin de l'été et en automne.

** Pileo carnososo-infundibuliformi, lamellis adnatis spurie decurrentibus.

189. *A. cyathiformis*, pileo subcarneo infundibuliformi glabro nigrescente-umbrino, lamellis distantibus cinerascentibus, stipite longo sursum attenuato basi villosa. *Bull. Champ. t. 575, 568, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 455. Fries. Syst. mycol. 1, p. 173. Sowerb. t. 363. Agaricus tardus. Pers. Synop. p. 461. Vaill. Bot. par. t. 14, fig. 1-3. Agaricus sordidus. Dicks. l. t. 3, fig. 1.*

α *Agaricus rufo-lamellatus*. *Bull. Champ. t. 568, fig. 1. D.C. l. c.*

Son pédicule est long de deux à trois pouces, lisse ou pelu-

cheux, velu à la base, légèrement atténué vers le sommet et d'une couleur brune, ainsi que son chapeau qui est large de un pouce et demi à deux pouces, lisse, un peu humide à sa surface. Les feuillets paraissent décurrens à cause de la forme en entonnoir du chapeau; mais ils adhèrent simplement au pédicule : ils sont peu nombreux, étroits, de couleur cendrée ou bistrée. Cet agaric croît en automne sur la terre et les troncs humides. Sa couleur varie; il est quelquefois d'un jaune bistré ou d'un brun rougeâtre.

190. *A. metachrous*, minor inodorus, pileo subcarneo depresso demum umbilicato lævi cinereo, lamellis confertis albidis, stipite æquali sursum pruinato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 172. *Agaricus bicolor Pers. Synop.* p. 462. *Agaricus cyathiformis. Bull. Champ.* t. 248.

Cette espèce a un chapeau d'abord hémisphérique, puis déprimé et creusé au milieu en entonnoir, large de un à deux pouces, de couleur cendrée, quelquefois livide; sa surface est lisse, un peu humide; ses feuillets sont nombreux, blanchâtres et se détachent fréquemment à leur partie postérieure. Le pédicule est long d'un pouce et demi, épais de deux à trois lignes, égal, tantôt cylindrique et tantôt comprimé. On la trouve communément sur la terre dans les bois, mais plus particulièrement dans ceux de sapins.

191. *A. fragrans*, gregarius olidus albedo-lividus fuscescens, pileo planiusculo umbilicato lævi, sicco albo, lamellis distinctis stipiteque cavo attenuato albis. *Sowerb. t. 10. With. 4, p. 161. Pers. Synop. p. 455. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 171. *Agaricus gratus. Schum. p. 277.*

Ce champignon répand une odeur de fenouil qui le distingue aussitôt des autres espèces. Son chapeau, légèrement plane et d'un gris cendré, devient livide ou roussâtre, ombiliqué, de couleur blanchâtre dans l'état sec; ses feuillets sont peu nombreux, blancs, ainsi que le pédicule, qui est fistuleux, alongé, velu à la base. Il croît parmi la mousse.

*** Pileo carnosocoriaceo, lamellis decurrentibus.

192. *A. tigrinus*, pileo regulari subinfundibuliformi albedo, squamulis pilosis nigricantibus, lamellis dentatis albis stipite æquali squamoso, basi ramoso incurvato. *Bull. Champ. t. 70. Sowerb. t. 68. Pers. Synop. p. 458. D.C. Fl. fr. n° 452. Batt. t. 12. A.-D.*

Cette espèce est de couleur blanche, toute mouchetée de petites squammes poilues, noirâtres. Son chapeau est très-mince, ferme, régulier, légèrement creusé au milieu en entonnoir, du

reste convexe et courbé en dessous vers les bords; ses feuillets sont nombreux, blanchâtres, décurrens, assez étroits. Le pédicule est cylindrique, plein, égal, de la couleur du chapeau et tigré de la même manière; il se recourbe et se divise à la base. Elle croît en automne sur les vieilles souches de l'orme.

193. *A. cochleatus*, suaveolens cespitosus, pileo lobato-contorto glabro rufescente, lamellis dentatis pallidis, stipite firmo sulcato rufescente. *Pers. Synop. p. 450. Fries. Syst. mycol. 1, p. 177. Agaricus confluens. Sowerb. t. 168.*

Cet agaric naît en groupes sur les vieux troncs d'arbres. Son chapeau est divisé en plusieurs lobes et contourné en limaçon; il est glabre, large d'un pouce environ et de couleur jaunâtre ou roussâtre; ses feuillets sont blancs et son pédicule ferme, alongé, rarement lisse. On le trouve au printemps; il est très-reconnaissable à sa forme et à l'odeur d'anis qu'il exhale.

§ XII. PLEUROTE.

Pleurotus. Fries. Agarici obliqui et dimidiati ad p. Batsch. Pleuropi spec. Pers.

Velum concretum plerumque fugax. Pileus constanter inæqualis excentricus; lamellæ exsuccæ postice acutæ. Stipes, quando præsens, solidus firmus.

* Pileo compacto horizontali, convexo-plano epidermide in squamas secedente, lamellis decurrentibus distinctis.

194. *A. dryinus*, solitarius, pileo compacto obliquo albido, squamis fuscescentibus, lamellis angustis albis, stipite brevi subsquamuloso duro. *Pers. Synop. p. 478. Fries. Syst. mycol. 1, p. 180. Nees. Syst. fig. 177? Agaricus dimidiatus. Schaëff. t. 233.*

Cette espèce est d'une consistance ferme et a son pédicule presque ligneux; celui-ci est long d'un pouce, squammeux, presque marginal, de couleur blanche. Le chapeau est légèrement aplati, large de deux pouces, blanc; ses feuillets sont étroits, presque simples, de même couleur. Elle vient en automne sur les vieux troncs des chênes.

** Pileo carnoso, epidermide contigua, lamellis decurrentibus subinde divisis, stipite lævi.

195. *A. orcellus*, pileo planiusculo depresso subexcentrico pallido, interdum maculis vel zonis strigoso, subincarnato, lamellis confertis rufescentibus, stipite deorsum attenuato. *Bull. Champ. t. 573, fig. 1, et t. 591. Pers. Synop. p. 473. D.C. Fl. fr. n° 367. Fries. Syst. mycol. 1, p. 180.*

Cet agaric tient le milieu entre ceux dont le pédicule est central, et ceux où il est excentrique; car on le trouve dans ces deux états, de sorte qu'il rentre dans l'une ou l'autre de ces divisions. Il varie aussi dans sa couleur et ses dimensions. Son pédicule est plein, presque égal, nu, blanchâtre, d'un jaune paille ou bistré, long de six lignes à un pouce et large de deux lignes. Le chapeau a une forme tantôt arrondie ou alongée, un peu aplatie avec des bords sinueux, parfois lobés; il est d'un blanc grisâtre ou d'un bistre roussâtre marqué de lignes de même couleur, plus foncées, quelquefois en forme de zones. Ses feuillets sont nombreux, d'abord blanchâtres, puis d'un roux plus ou moins foncé; ils ne se prolongent point jusqu'aux bords du chapeau. Il vient communément sur la terre et par groupes dans les bois herbeux, en été et en automne.

196. *A. inconstans*, majusculus, pileo depresso integro aut dimidiato lobato flexuoso subrufescente, lamellis subramosis crispis pallidis subrutilisque, stipite brevi fuligineo. *Pers. Synop. p. 475. Fries. Syst. mycol. 1, p. 181. Agaricus flabelliformis. Schæff. t. 43, 44. Agaricus dimidiatus. Bull. Champ. t. 517, fig. O.*

Son chapeau est roussâtre, de couleur ferrugineuse, large de deux à trois pouces, tantôt entier, déprimé au centre, tantôt dimidié, en forme de conque et sinueux sur les bords. Ses feuillets sont rameux, crispés, de couleur pâle ou rougeâtre. Le pédicule est très-court, latéral ou central. Cette espèce naît sur le tronc du hêtre.

197. *A. conchatus*, gregarius, pileo difformi cinnamomeo-incarnato, lamellis integris stipiteque brevi irregulari basi pubescente pallidis. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 181. Bull. Champ. t. 298. Agaricus salignus. Sw. 1808, p. 252.*

Cet agaric croît en groupes; sa couleur varie du brun rougeâtre au jaune d'ocre dans l'état de dessiccation. Le chapeau est flasque, lisse; et ses feuillets sont épais, nullement réunis par la base, peu nombreux, blanchâtres ainsi que le pédicule qui a à peine un pouce de longueur, et quelquefois est nul; il est pubescent à la base: on le rencontre, en septembre, sur les vieux troncs du bouleau et du peuplier.

198. *A. glandulosus*, magnus cespitosus, pileo dimidiato badio, lamellis candidis ad latera glandulosis, stipite subnullo glabro. *Bull. Champ. t. 476. Pers. Synop. p. 476. D.C. Fl. fr. n° 363. Fries. Syst. mycol. 1, p. 182.*

On trouve ordinairement ce champignon par groupes, en automne, sur le tronc des gros arbres languissants, plus rarement sur les vieilles souches. Son chapeau est dimidié, quelquefois creusé de différentes manières; il a de quatre à neuf pouces de largeur, et est d'un brun marron ou d'un brun noirâtre. Ses feuillets sont glanduleux, blancs, fort larges, curvilignes et décurrens sur le pédicule, qui est glabre, presque nul. Peu commun.

199. *A. ostreatus*, cespitosus, pileo dimidiato carnosio glabro nigricante-cinereo expallescente, tandem flavescente, lamellis postice anastomosantibus albis, stipite subnullo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 182. *Jacq. Austr.* 288. *Sowerb. t.* 241. *Agaricus nigricans. Fl. Dan. t.* 892. *Agaricus dimidiatus. Bull. Champ. t.* 505.

α *A. dryadeus*, pileo e cinereo lutescente, squamuloso. *Fl. dan. t.* 1616. *Bull. l. c. fig. D.*

Cette espèce est fort remarquable en ce que, dans sa jeunesse, son chapeau est noirâtre, qu'il devient brun, puis cendré à mesure qu'il se développe; qu'enfin il prend une teinte jaunâtre et la forme d'une couque qui dégénère en un pédicule horizontal, à peine sensible, un peu recourbé, et marqué de quelques stries à la base.

200. *A. salignus*, magnus gregarius, pileo lato basi depresso substrigoso, stipite tenaci subincurvo tomentosio. *Pers. Synop. p.* 478. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 183. *Tratt. Schw. t.* 4, fig. 8.

α *A. ochraceus. Abbild. Schw.* 3.

β *A. fuliginus. Pers. Obs.* 2, p. 45.

Cet agaric est horizontal, de couleur blanche, fuligineuse ou ocracée. Son chapeau est large de quatre à six pouces, convexe, déprimé et un peu strié vers la base qui dégénère en un pédicule court, blanchâtre, tomenteux. Ses feuillets sont de la même couleur, souvent rameux. Il croît en automne sur le tronc du saule et sur celui de l'aulne.

201. *A. petaloïdes*, ascendens, pileo albido fusciscente spathulato disco stipiteque longiusculo subvilloso, lamellis confertis linearibus albis. *Bull. Champ. t.* 226, et t. 557, fig. 2. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 183. *Batt. t.* 9, fig. E.

Ce champignon représente par sa forme celle d'un pétale d'œillet. Son chapeau est ascendant, un peu oblique, creusé vers la base. Il se termine en une espèce d'onglet allongé et sil-

lonné, formé par le pédicule. Sa surface est comme poudreuse, d'un gris clair et d'un brun châtain vers les bords. Ses feuillettes sont nombreux, minces, étroits, linéaires, d'un blanc jaunâtre, le plus ordinairement d'un jaune paille. On le trouve sur la terre dans les bois, en automne. Il est solitaire, et se montre très-varié dans sa forme et ses dimensions.

*** Pileo carnosio tenaci horizontali, lamellis adnatis non decurrentibus etiam fornicatis determinato-desinentibus.

202. *A. ulmarius*, cespitosus vel gregarius, pileo latissimo compacto convexo vix excentrico pallido interdum maculis sanguineis fuscisque variegato, stipite cylindrico sarcto ascendente subtomentoso. *Bull. Champ.* t. 510. *Sowerb.* t. 67. *D.C. Fl. fr.* n° 368. *Pers. Synop.* p. 473. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 186.

Il est tantôt solitaire et tantôt réuni en groupes. Son chapeau a quelquefois douze à quinze pouces de diamètre; il est convexe, arrondi, d'abord central, puis excentrique dans sa vieillesse, d'un jaune très-pâle ou terreux, quelquefois tacheté de petites raies rouges et brunes. Ses feuillettes sont blancs, nombreux, planes, très-larges et ventrus. Le pédicule est long de deux à trois pouces et épais d'un pouce, égal, plein, de couleur blanche, et un peu tomenteux à sa surface. Il croît en octobre sur les vieux troncs de l'orme et du peuplier noir.

203. *A. tessellatus*, sæpius solitarius medius, pileo compacto convexo subobliquo tessellato rufo-fuscescente, lamellis stipiteque brevi excentrico albis. *Bull. Champ.* t. 513, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 474. *D.C. Fl. fr.* n° 366.

On le trouve en automne sur les vieilles poutres et les vieux troncs du pommier sauvage, etc. Il est ordinairement solitaire et facile à reconnaître à son chapeau large de trois à quatre pouces, convexe, un peu oblique, mais surtout marqué de taches de couleur fauve, disposées par carreaux. Sa chair est blanche, un peu coriace, agréable au goût; ses feuillettes, de couleur blanche ou un peu roussâtre, sont nombreuses, élargies au milieu. Le pédicule est cylindrique, recourbé, épais de trois lignes et long de six environ. Il croît assez communément dans les vergers, en Brie.

204. *A. palmatus*, cespitosus, pileo lævi rufescente subelongato convexo defosmi, lamellis adnatis concoloribus subflexuosis, stipite excentrico junioribus basi tumido albidiore. *Bull. Champ.* t. 216. *Sowerb.* t. 62. *Pers. Synop.* p. 474. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 187.

Son chapeau est convexe, ordinairement allongé d'un côté, difforme, roussâtre, large de quatre à cinq pouces; sa chair est blanchâtre; ses feuillets sont assez nombreux, ventrus, un peu flexueux, de couleur bistrée. Le pédicule est d'un blanc tirant sur le roux, excentrique, plein, égal, long de un à deux pouces, et épais de six lignes. Dans la jeunesse du champignon il est renflé à la base. On le rencontre sur les poutres et les vieux troncs du chêne.

205. *A. stypticus*, cespitosus parvus, pileo coriaceo reniformi subalutaceo, epidermide in squamulas furfuraceas ætate secedente, lamellis simplicibus connexis, stipite laterali pruinoso. *Bull. Champ.* t. 140, 557, fig. 1. *Fl. Dan.* t. 1292, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 481. *D.C. Fl. fr.* n° 361. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 188.

Ce champignon, quoique d'une structure coriace, est cependant mou, flasque, se ridant facilement; sa saveur est styptique, et sa couleur jaunâtre, fauve. Son chapeau a la forme d'un rein; il est continu avec le pédicule, qui est latéral, seulement distinct à sa partie inférieure, un peu courbé, convexe et élargi vers l'insertion des feuillets; ceux-ci sont presque simples, de couleur rousse, et viennent s'y fixer en rayonnant. On le trouve sur les vieilles souches, où il persiste pendant long-temps.

206. *A. serotinus*, imbricatus, pileo carnosio compacto subviscoso olivaceo-
viridi, lamellis confertis pallidis aut lutescentibus, stipite brevi sublateralis fuligineo-squamoso flavido. *Abbild. d. Schw.* 3. *Pers. Synop.* p. 481. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 187. *Ag. styptici var.* *Fl. dan.* t. 1293, fig. 2.

Cette espèce croît assez communément, en automne, sur les troncs du hêtre, de l'aulne et du bouleau. Son pédicule est à peine long d'un pouce, ordinairement court, latéral, squameux, de couleur bistrée ou parfois jaunâtre; il porte un chapeau lisse, épais, qui devient ensuite molle, et dont les feuillets sont étroits, la plupart simples, de couleur jaune, blanche ou incarnate. Lorsqu'elle vient dans des lieux privés d'air, son pédicule s'allonge, et son chapeau est presque oblitéré.

**** Pileo carnosio, strato superiori sæpe gelatinoso, juniore resupinato dein reflexo horizontali sessili.

OMPHALARIA. Fries. Lignatiles.

207. *A. algidus*, sæpe imbricatus, pileo subreniformi carnosio lævi glabro umbrino, lamellis pallidis dein lutescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 190. *Agaricus lateralis. Fl. dan.* t. 1550, fig. 2, et *Agaricus subsessilis. Fl. dan.* t. 152, fig. 1. (*Evolutus.*)

Son chapeau est de couleur brune, sessile dans sa jeunesse, presque réniforme, large de deux pouces; ses feuillets sont nombreux, linéaires, blanchâtres ou jaunâtres. Ce champignon se fixe par sa partie latérale au tronc du bouleau blanc. Rare.

**** Pileo membranaceo sæpe striato areolente, lamellis in puncto excentrico-laterali concurrentibus.

208. *A. applicatus*, pileo subsessili e resupinato reflexo pruinato basi villosa obscure cinereo, lamellis laxis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 192. *Batsch. fig.* 125. *Sowerb. t.* 301. *Nees. Syst. fig.* 183.

α. A. epixylon, pileo cæruleo-nigricante. *Bull. Clump. t.* 581.

Ce champignon ne vient que sur les vieilles souches; il y est inséré tantôt par le côté et tantôt par la partie supérieure du chapeau: celui-ci ressemble dans sa jeunesse à une petite coupe ciliée à son point d'attache, et dans son parfait développement, il prend la forme d'une valve de coquille marine renversée; sa couleur varie du gris cendré à une couleur plombée d'un bleu noirâtre dans la variété *α*. Ses feuillets sont peu nombreux, larges, épais, rayonnans, de couleur cendrée. On le trouve en été et en automne. Rare.

§ XIII. MOUCERON.

MOUCERON. Fries.

Pileus vere carnosus convexo-planus glaber, margine irregulari; lamellæ postice acuminatæ confertiusculæ. Stipes centralis. Sporulæ pallide rubentes.

209. *A. prunulus*, pileo crassissimo convexo-planiusculo subalbido, lamellis albidis dein subincarnatis, stipite crasso farcto basi tumido. *Cæsalpin, p.* 617. *Mouceron. Tournef. Inst. p.* 557. *Bull. Champ. t.* 142. *Ag. pallidus. Sowerb. t.* 143. *Agaricus albellus. Schæff. t.* 78. *D.C. Pl. fr. no* 470. *Agaricus prunulus. Pers. Synop. p.* 457. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 193.

Cet agaric, connu vulgairement sous le nom de Mouceron, a une odeur de fleur de farine; il varie dans sa forme et ses dimensions. Son chapeau est blanc ou d'un jaune très-pâle, lisse et sec à sa surface, d'abord sphérique, puis convexe, ensuite presque plane, très-charnu, large de deux à trois pouces; ses bords sont légèrement flexueux. Sa chair est ferme, blanche, et ses feuillets de même couleur, sont très-nombreux, étroits, linéaires. Le pédicule est haut d'un pouce environ, épais, renflé et velu à la base, blanc ou de la couleur du chapeau. Il croît dans les bois herbeux.

§ XIV. CLITOPILE.

Pileus carnosus convexo-campanulatus dein planiusculus siccus haud umbilicatus; lamellæ inæquales vix subdentatæ. Stipes firmus subæqualis.

* Lamellis adfixis. *Terrestres.*

210. *A. hortensis*, oespitosus elasticus, pileo subumbonato planiusculo fuligineo-nigrescente, lamellis subdecurrentibus subcontortis albidis, stipite subundulato cavo deorsum incrassato. *Pers. Synop. p. 362. Fries. Syst. mycol. 1, p. 195.*

Son chapeau est d'abord hémisphérique, puis légèrement plane, parfois mamelonné, large de deux pouces, tantôt de couleur livide, tantôt d'un brun noir ou roussâtre, offrant quelques papilles au centre. Ses feuillettes sont blanchâtres, un peu incarnats, légèrement érodés sur les bords. Le pédicule est blanc, long de deux pouces et demi, épais de deux à trois lignes, ondulé à la surface et creux intérieurement. Cette espèce croît dans les bois et les jardins.

211. *A. phonospermus*, solitarius, pileo subumbonato planiusculo glabro livido-pallescente, lamellis adnexis incarnatis, stipite farcto glabro basi tumidulo. *Bull. Champ. t. 534, 547, fig. 1, 590. D.C. Fl. fr. n° 502. Agaricus fertilis. Pers. Synop. p. 328. Fries. Syst. mycol. 1, p. 197.*

- α *A. intybaeus*, pileo griseo virgato, lamellis stipiteque griseo-pallidis. *Fries. l. c. Bull. Champ. t. 534, fig. G.H.*

On trouve cette espèce au printemps et en automne, dans les bois; elle varie dans sa couleur et sa grandeur. Son chapeau, d'abord d'une forme arrondie, puis semi-orbiculaire, souvent relevé en mamelon au milieu, devient aplati et un peu déprimé; il est large de trois pouces, lisse, de couleur blanche ou cendrée, livide, et ses bords sont ordinairement sinueux; sa chair est blanche, peu épaisse. Les feuillettes sont très-larges, taillées en fer de faux et terminés à leur partie postérieure en petits crochets; ils se séparent facilement du pédicule. Celui-ci est haut de deux à trois pouces, plus ou moins épais, pleuré, toujours renflé vers la base, de couleur blanche ou bistrée, souvent strié et parsemé de taches rougeâtres.

212. *A. sinuatus*, amplus, pileo convexo dein plano depresso glabro albolutescente, margine sinuoso undulato, lamellis latissimis adnexis stipite obtusis rufescentibus, stipite solido candido basi tumidulo. *Bull. Champ. t. 579, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 487. Pers. Synop. p. 329. Fries. Syst. mycol. 1, p. 197.*

Son chapeau, d'abord arrondi, convexe, devient aplati et

creusé; il est d'un bistre clair, jaunâtre, large de quatre à six pouces, toujours profondément sinué et flexueux sur les bords; ses feuilletts sont larges, roussâtres, libres et obtus à leur partie postérieure. Le pédicule, de couleur blanche, tacheté de roux, est plein, un peu renflé à la base, long de deux à trois pouces et épais d'un pouce. Il croît sur la terre, au printemps et en automne.

213. *A. ardoisaceus*, pileo campanulato demum depresso murinaceo aut ardoisaceo, margine subfle xuos, lamellis liberis rufescentibus, stipite gracili elongato fistuloso. *Bull. Champ.* t. 348. *Pers. Synop.* t. 466. *D.C. Fl. fr. n° 446.*

Cette espèce a un chapeau lisse, de couleur ardoisée, d'abord en cloche, puis aplati et déprimé, mince, large de deux pouces; ses feuilletts sont libres, assez larges, roussâtres. Le pédicule est grêle, long de deux à trois pouces, fistuleux, de la couleur du chapeau, seulement blanchâtre vers la base. On la rencontre communément, à la fin de l'été, dans les prés humides.

** Lamellis plane liberis. *Epiphyti.*

214. *A. leoninus*, subparvus fragilis, pileo convexo-plano submembranaceo glabro nitido luteo, lamellis roseo-carneis, stipite longo deorsum subincrassato flavescente. *Schæff.* t. 48. *Pers. Ic. et Descr.* t. 7, fig. 3, 4. *Synop.* p. 337. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 199. *Agaricus pyrrospermus.* *Bull. Champ.* t. 547, fig. 3. *D.C. Fl. fr. n° 518.*

a. *A. chrysophæus*, minor, pileo obscuriori subrugoso, lamellis carneis. *Schæff.* t. 253.

Ce champignon a un chapeau d'abord campanulé, puis convexe et plane, large d'un pouce et demi, d'un jaune plus ou moins foncé, comme satiné à sa surface et ayant ses bords quelquefois très-légèrement striés. Les feuilletts sont d'abord blancs, ensuite roussâtres, puis de couleur de chair tirant sur le rose. Les sporules sont d'un roux ardent. Le pédicule est long de deux à trois pouces, épais de deux à quatre lignes, presque égal, plein, de couleur ordinairement jaune ou blanchâtre. Il croît, en été et automne, sur les troncs et les branches mortes.

215. *A. pluteus*, pileo campanulato subcarnoso glabro rugoso nigrescentefuligineo, lamellis confertis liberis primo albis dein roseis, stipite solido albo nigro-fibrilloso. *Batsch. El. Fung.* p. 79. *Pers. Ic. et Descr.* p. 8. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 199. *Agaricus cervinus.* *Schæff.* t. 10. *Agar-*

ricus lividus. Bull. Champ. t. 382. D.C. Fl. fr. n° 507. *Agaricus latus*. Bolt. t. 2. Sowerb. t. 108.

Son chapeau est glabre, peu charnu, rugueux et gercé, d'abord arrondi, campaniforme, mamelonné. Sa surface est un peu luisante, d'un gris livide plus ou moins foncé; il est large de trois à quatre pouces. Ses feuillets sont libres, élargis, blancs, puis rouges. Le pédicule est haut de deux pouces, plein, épais, de couleur blanche, mais parsemé de fibrilles noirâtres. On le trouve communément dans les bois en septembre et octobre. Il a une saveur farineuse.

§ XV. LEPTONIE.

Leptonia. Fries. *Gymnopi spec. Pers.*

Pileus carnosus-membranaceus e campanulato-expansus siccus superficie squamulosus nec striatus, subinde umbilicatus. Caro tenuis. Lamellæ latiusculæ adfixæ postice subobtusæ liberæ. Stipes floccoso-farctus tenuis.

216. *A. griseo-cyaneus*, pileo squamuloso lilacino-griseo, lamellis liberis, stipite cavo fibrilloso-cæsiio. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 202. *Agaricus purpureus*. Bolt. t. 41. *B. Agaricus globosus*. Schum. p. 296. *Agaricus utro-cyaneus*. Pers. *Synop.* p. 202.

Son chapeau est squammeux, convexe, campaniforme, obtus, large d'environ un pouce, d'un gris bleuâtre; ses feuillets sont libres, rougeâtres. Le pédicule, d'abord blanchâtre dans sa jeunesse, devient d'un bleu obscur; il est long d'un pouce et demi et épais de deux à trois lignes, légèrement comprimé. On le trouve en septembre dans les lieux élevés et herbeux des bois.

217. *A. salicinus*, pileo subcarnoso umbonato cæsiio-cinereo, disco ruguloso, lamellis liberis roseis, stipite farcto fibrilloso albido-cæruleo. Pers. *Synop.* p. 344. *lc. et Descr.* 1, p. 9. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 202.

Cette espèce a un pédicule grêle, long de un à deux pouces, plein, un peu pelucheux, d'un blanc bleuâtre; il porte un chapeau convexe, tant soit peu mamelonné, large d'un pouce et plus, d'une couleur bleuâtre, qui devient cendrée lorsque ce champignon tombe en délitescence. Il croît sur le tronc des saules, en septembre.

218. *A. chalybeus*, parvulus, pileo campanulato squamoso cyaneo, lamellis adnatis cæsiio-albis dein purpurascensibus, stipite farcto glabro cyaneo. Pers. *Synop.* p. 343. *lc. pict.* t. 4, fig. 3, 4. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 203. *Agaricus columbarius*. Sowerb. t. 161.

a. *A. glaucus*, pileo campanulato, margine striato Bull. Champ. t. 521, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 480.

Son chapeau est campanulé, squammeux, listé ou strié sur les bords, de couleur bleuâtre, glauque, large de un à deux pouces ; il est mince et a peu de chair ; ses feuillets sont larges, obtus, d'un blanc glauque, puis couleur de chair, roses. Le pédicule est grêle, plein, glabre, de couleur bleue et haut de un pouce et demi à deux pouces. On rencontre cet agaric en septembre dans les bois herbeux. Commun.

219. *A. serrulatus*, pileo convexo umbilicato squamuloso nigricante dein fuliginoso, lamellis nigro marginatis, incarnato-pallidis adnatis, stipite longiusculo fistuloso atro-cæruleo. *Pers. Synop. p.* 463. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 204. *Agaricus leptopremnus. Holmsk.* 2, t. 38. *Agaricus cyanipes. Fl. dan.* t. 1071, fig. 3. (male.)

Cette espèce a du rapport avec l'*Agaricus chalybeus* et avec l'*Agaricus columbarius* de Bulliard, dont cependant les feuillets ne sont pas denticulés ; ce dernier paraît être plus voisin de l'*Agaricus griseo-cyaneus*. L'agaric à feuillets dentelés a un chapeau convexe, un peu ombiliqué, large d'un pouce environ, légèrement squammeux, d'un bleu noirâtre, puis fuligineux. Ses feuillets sont couleur de chair, bordés de noir et adhérens au pédicule ; celui-ci est creux, long de deux pouces environ, glabre, blanchâtre à la base et de la couleur du chapeau dans le reste de son étendue. Il vient assez communément en septembre sur les collines herbeuses.

220. *A. columbarius*, pileo campanulato-plano primum cæruleo dein griseo sericeo, lineolis fuscis variegato, lamellis latis obtusis concoloribus, stipite gracili fistuloso atro-cæruleo. *Bull. Champ.* t. 413, fig. 1. *D.C. Fl. fr. n°* 512. *Agaricus serrulatus, var. B. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 204.

Cet agaric, qui a quelques traits de ressemblance avec le précédent, semble devoir en être distingué, parce que ses feuillets sont libres, nullement dentés ; ils sont d'un bleu noir, ainsi que le chapeau ; mais ils deviennent ensuite de couleur grise. Le chapeau est convexe, campanulé, bigarré de petites lignes brunes. Le pédicule est fistuleux, glabre, d'un bleu noirâtre, long de un à deux pouces. Il croît communément dans les bois en été et en automne.

§ XVI. NOLANEA.

Nolanea. Fries. Pratellæ spec. Pers. Hydroph. spec. Batt.

Dileus submembranaceus campanulato-expansus nunquam umbilicatus, ab

sque squamis fibrillosis, superficie humido striato sæpe quasi sericeo-nitente. Lamellæ liberæ ventricosæ. Sporulæ roseæ.

221. *A. pascuus*, varius, pileo campanulato aut subacutè umbonato nigrescente-fuligineo sicco expallente sericeo-nitente, margine lævi vel striato, lamellis subliberis sordide incarnatis, stipite gracili fistuloso sæpe substriato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 206. *Agar. pascuus et fuligineus. Pers. Synop.* p. 427. *Agaricus sericeus. Bull. Champ.* t. 413, fig. 2, et t. 526. *D.C. Fl. fr. n° 510. Hydroph. cinereus. Bull.* t. 21, fig. 1.

Cet agaric est très-commun en automne, dans les bois, sur le bord des chemins et dans les lieux herbeux; mais il varie tellement dans sa couleur et ses dimensions, qu'il est facile de s'y méprendre. Selon Fries, on pourrait en former dix espèces; c'est un vrai protéé. Son chapeau est campanulé, convexe ou surmonté d'un petit mamelon conique; en vieillissant il devient plane, large de un pouce à un pouce et demi. Il est d'abord humide à sa surface, puis sec, satiné, luisant, de couleur fuligineuse, brune ou noirâtre; ou bien il est, soit lisse, soit strié sur les bords. Ses feuillets sont nombreux, couleur de chair, fuligineux ou d'un gris cendré. Le pédicule est grêle, de consistance fragile, creux intérieurement, un peu renflé à la base, long de deux à trois pouces, de couleur bistrée ou grisâtre. Il croit en septembre, en octobre.

222. *A. pleopodius*, parvus, pileo conico campanulato demum applanato lævi stramineo, lamellis distantibus liberis roseis, stipite æquali stricto farcto. *Bull. Champ.* t. 556, fig. 2. *D.C. Fl. fr. n° 523. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 207.

Son pédicule est haut d'un pouce, grêle, d'un diamètre presque égal dans toute sa longueur, plein, glabre, d'un jaune paille ou d'une légère teinte rose; il porte un chapeau d'abord conique, en forme de dé, ensuite plus élargi, campanulé, puis plane, lisse et d'un jaune pâle, ayant huit à dix lignes de largeur, et dont les feuillets, d'un rose tendre, sont peu nombreux, libres et convexes. Ce champignon est assez commun dans les bois au printemps, en automne.

§ XVII. ECCILIE.

Eccilia. Fries. Omphaliæ spec. Pers.

Pileus membranaceus tenuis e convexo planus umbilicatus striatus minute squamulosus; lamellæ adnatæ subdecurrentes subacutæ atque subdistantes. Stipes æqualis teres flocculoso-farctus.

223. *A. politus*, gregarius, pileo hemisphærico obsolete umbilicato castiq-

livido subnitente, lamellis subdecurrentibus albido-incarnatis, stipite longiusculo rigido. *Pers. Synop. p. 465. Fries. Syst. mycol. 1, p. 209.*

Cette espèce naît en groupes; son chapeau, d'abord hémisphérique, puis légèrement ombiliqué, est large d'un pouce et demi, d'une couleur bleuâtre livide et comme soyeuse; ses feuillets sont d'un blanc incarnat, assez larges, un peu décurrens. Le pédicule est cylindrique, long de deux à trois pouces, fragile, d'un blanc pruneux vers le sommet. On la trouve assez communément en octobre dans les lieux herbeux et humides des bois.

§ XVIII. TÉLAMONIE.

Telamonia. Fries. Lepiota et Cort. spec. Pers.

Velum ad pilei marginem araneosum atque sub forma annuli obsoleti circa stipitem sat persistens. Stipes solidus, firmus, fibrillosus, basi bulbosus. Pileus carnosus convexus dein expansus, siccus squamulosus; lamellæ adnatæ distantes. *Species majores, terrestres.*

224. *A. torvus*, pileo convexo obtuso demum plano testaceo-canescente margine sæpeinfracto, lamellis obscuris umbrino-cinnamomeis, annulo stipitem apice violaceo cortinatum vaginante. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 211. Agaricus umbrinus. Pers. Synop. p. 280. Agaricus araneosus. Bull. t 600, fig. Q. R. S.*

Cette espèce a quelques rapports avec l'*Agaricus violaceus*; mais son chapeau est de couleur terreuse, brune, prenant une teinte plus claire en vieillissant; alors il est entièrement plane, fendu sur les bords; ses feuillets sont convexes, de couleur marron, obscurs. Le pédicule est épais, allongé, bulbeux; bleuâtre surtout vers les feuillets. Elle croît fréquemment dans les bois en octobre.

225. *A. aimatochelis*, pileo hemisphærico dein explanato squamuloso rubro-griseo, lamellis rubicundis fusciscentibus, stipite longiusculo crasso bulboso e sanguineo griseo, maculis rubris variegato annuloque arachnoideo cincto. *Bull. Champ. t. 527, fig. 1, et t. 596, fig. 1. Agaricus armillatus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 214?*

Son chapeau est d'abord d'une forme arrondie, ensuite hémisphérique, convexe, puis aplati, large de trois à quatre pouces dans sa jeunesse; il est de couleur de sang, prend ensuite une teinte grisâtre, et est tacheté de rouge dans un âge avancé; ses feuillets sont libres, d'un rouge sanguin, puis d'un brun ferrugineux. Le pédicule est épais, long de trois à quatre pouces, plein, bulbeux, de la couleur du chapeau et

pourvu d'un anneau aranéeux fugace. Ce champignon croît solitaire dans les bois pendant l'automne.

226. *A. bivexus*, gregarius, pileo convexo subapplanato fulvo-testaceo, lamellis emarginatis latis subdistantibus fulvis subnitidis, stipite brevi subbulboso, annulo fugaci. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 215. *Agaricus sericeus*. *Schæff. t.* 24. *Agaricus araneosus*. *Bull. Champ. t.* 598, fig. B.C.

Cet agaric est de couleur fauve, terreuse. Son chapeau est d'abord convexe, puis presque plane, large de deux à cinq pouces, rarement squammeux; ses feuillets sont larges, libres, obtus à leur partie postérieure, et de la même couleur que le chapeau. Le pédicule est épais, court, bulbeux, blanchâtre avec un anneau de même couleur. Il vient dans les bois en octobre.

§ XIX. INOLOME.

Inoloma. Fries. Cartinaria spec. Pers.

Velum marginale arachnoïdeum fugax. Pileus carnosus convexo explanatus squamulosus; lamellæ emarginato-adnexæ latæ. Stipes solidus bulbosus fibrillosus. *Species majores, subsuoculentæ, terrestres.*

* Pileo sicco obtuso umbonato.

227. *A. violaceus*, magnus obscure violaceus, pileo villososquamoso, lamellis distantibus connexis, stipite spongioso intus subviolaceo. *Linn. Suec. p.* 448. *Bull. Champ. t.* 598, fig. 2. *A. et t.* 250? *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 217. *Agar. violaceus et hercynicus. Pers. Synop. p.* 277, 278.

Ce champignon est entièrement d'une couleur violette foncée. Son chapeau est épais, convexe, large de trois à six pouces, velu, et comme squammeux à sa surface. Ses feuillets sont larges, distincts; ils se détachent à la partie postérieure du pédicule; celui-ci est long de trois pouces, épais, bulbeux, un peu tomenteux dans sa jeunesse et muni d'un anneau fugace. Il croît dans les bois en automne.

228. *A. violaceo-cinereus*, pileo hemisphærico umbrino-violaceo squamulis punctiformibus cinereis ruguloso, lamellis distinctis purpurascens-umbrinis, stipite bulboso pilei concolore. *Pers. Synop. p.* 279. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 217. *Agaricus violaceus. Schæff. t.* 3.

Cette espèce est très-voisine de la précédente. Elle a un chapeau hémisphérique d'un brun violet, prenant dans quelques individus une couleur noirâtre; sa surface est recouverte de petites squammes cendrées punctiformes. Les feuillets sont distincts, larges, de couleur marron vers les bords. Le pédicule est bulbeux, épais, d'une couleur plus pâle que celle du chapeau et un peu tomenteux. Elle croît dans les bois à la fin de l'été.

229. *A. albo-violaceus*, solitarius, pileo late et obtuse umbonato argenteo-pallido, lamellis primo dilute violaceis dein argillaceis, stipite longo obclayato apice violaceo. *Pers. Synop. p. 286. Fries. Syst. mycol. 1, p. 218.*

Il n'a aucune odeur et ne peut être confondu, pour cette raison, avec l'*Agaricus traganus*, *fœtidus* de Fries. Son chapeau est large de un à deux pouces, convexe, largement mamelonné, de couleur pâle, et argentin. Ses feuillettes, d'abord d'un violet tendre, prennent par la suite une couleur argileuse, roussâtre. Le pédicule est en forme de massue vers la base, long de deux pouces, de couleur violette en dehors et intérieurement. On le trouve en automne dans les taillis touffus.

230. *A. pholideus*, pileo umbonato cervino squamulis pilosis fuliginis squarroso, lamellis confertis violaceis ex argillaceo cinnamomeis, stipite apice lævi, cortina squamosa. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 219. Agaricus araneatus. Pers. Synop. p. 293. Agaricus psammocephalus. Bull. Champ. t. 586, fig. 1, et 531, fig. 2. D.C. Fl. fr. no 529.*

Ce champignon est d'un fauve clair. Son chapeau est d'abord hémisphérique, puis mamelonné, convexe, long de un à deux pouces, et chargé d'une infinité de petites squammes velues, fuligineuses. Ses feuillettes sont nombreux, larges, de couleur violette qui passe au roux marron. Dans sa jeunesse ils sont recouverts d'une membrane blanchâtre, continue avec la cortine du pédicule : celui-ci est lisse, blanc, dénudé, puis engainé et squammeux dans le reste de sa longueur. Il vient parmi les bruyères dans les bois sablonneux. Commun en automne.

231. *A. proteus*, medius, pileo obtuso subconico glabriusculo canescente-fuligineo aut fuligineo-fulvo, lamellis subconfertis argillaceo-cinnamomeis violaceisve, stipite tenui basi crassiusculo albido-violaceo vel albido-lutescente subfibrilloso, annulo araneoso fugaci. *Bull. Champ. t. 431, ad partim. Agaricus anomalus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 220. Agaricus eumorphus. Pers. Synop. p. 342.*

a. *A. incurvus*, pileo umbonato dilute violacéo, lamellis subconcoloribus, stipite caudato tomentoso deorsum incurvo. *Pers. Ic. et Descr. t. 7, p. 23, fig. 5.*

β. *A. tabularis*, pileo latiusculo demum plano rimoso argillaceo pallido, lamellis confertis argillaceo-cinnamomeis, stipite elongato gracili pallido. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 221. Ag. araneos. helveolus. Bull. Champ. t. 431, fig. 5.*

γ. *A. diabolicus*, pileo umbonato rimoso fuscescente sericeo, lamellis subconfertis fugacissime cæsiis. *Fries. l. c. Bull. Champ. t. 431, fig. 4.*

Cette espèce est de grandeur moyenne; elle offre plusieurs

variétés que l'on prendrait volontiers pour autant d'espèces, eu égard à la couleur du chapeau et des feuillets, à leurs dimensions et au nombre plus ou moins nombreux de ces derniers. Le chapeau est mamelonné, un peu couiqué avant son entier développement, ordinairement large de un à deux pouces, et peu charnu, de couleur bistrée, cendrée, blanchâtre ou fauve, comme satiné ou légèrement velu à sa surface. Il se fendille sur toute sa largeur dans la variété γ . Ses feuillets sont larges, curvilignes, plus ou moins distans les uns des autres, soit d'un violet tendre ou lilas, soit d'un bistre clair ou couleur marron et fuligineuse. Le pédicule varie également dans sa couleur et sa longueur; il est d'un blanc violet ou d'un blanc jaunâtre bistré, cylindrique, plein, un peu épaissi vers la base et muni d'un anneau aranéeux, fugace. Elle croît communément sur la terre dans les bois en été et en automne, et est rarement solitaire.

232. *A. Bulliardii*, pileo turbinato sicco glabriusculo rufescente, lamellis subdistantibus cinnamomeis, stipite firmo, bulbo cinnabarino. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 221. *Bull. Champ. t.* 431, fig. 3. *Pers. Obs.* 2, p. 43. *Synop.* p. 289.

Cette espèce a quelques connexions avec l'*Agaricus aimatochelis*; mais son pédicule est blanchâtre, tacheté de rouge et couleur de cinabre à sa base, qui est bulbeuse; il a deux pouces de hauteur sur six lignes d'épaisseur; il porte un chapeau convexe, obtus, turbiné, presque glabre, de couleur roussâtre, ayant deux à trois pouces de largeur; ses feuillets sont de couleur marron, assez distans les uns des autres. On la trouve dans les bois en automne.

** Pileo semper obtuso tandem depresso humido viscoso sed glabro.

233. *A. callochrous*, insipidus, pileo æquali planiusculo lævi viscoso, lamellis confertis violaceo-purpureis, stipite bulboso e violaceo albedo. *Spreng. Mant.* 1, p. 16. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 224.

α . carne stipiteque subtenui purpureo - violaceis. *Ag. subpurpurascens. Batsch. Cont.* 1, fig. 74.

β . carne stipiteque albidis. *Ag. callochrous et decolorans. Pers. Synop.* p. 282, 283.

Son chapeau est presque plane, large de un à trois pouces, de couleur variée, tantôt pâle, roussâtre ou jaunâtre, et tantôt couleur lilas ou pourpre, d'autres fois de couleur baie ou livide. Ses feuillets, d'un violet mêlé de pourpre, deviennent enfin cou-

leur marron. Le pédicule est haut de deux à trois pouces, bulbeux ou atténué, plein, blanchâtre, avec une légère teinte violette. Cet agaric se trouve en octobre dans les bois et les prés.

234. *A. glaucopus*, magnus, pileo spadiceo aut fuscescente-olivaceo, lamellis cærulescente - argillaceis demum cinnamomeis, stipite subbrevis bulboso crasso cærulescente. *Schæff.* t. 53. *Sowerb.* t. 223. *Pers. Synop.* p. 282. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 224. *Agaricus araneosus.* *Bull. Champ.* t. 96.

Dans sa jeunesse, le chapeau de ce champignon et le bas du pédicule représentent deux boules appliquées l'une au-dessus de l'autre. Le chapeau se développe ensuite, devient convexe, puis largement obtus, de couleur baie ou d'un roux olivâtre, et atteint jusqu'à cinq pouces de diamètre. Les feuillets de couleur marron, sont primitivement recouverts de fibrilles aranéeuses qui persistent sur les bords du chapeau et forment une sorte d'anneau fugace autour du pédicule : celui-ci est long de dix-huit lignes à deux pouces, tubéreux, d'un blanc bleuâtre et comme tomenteux, surtout à sa naissance. On le rencontre dans les bois pendant l'automne.

235. *A. varius*, statura variabilis, pileo luteo subsquamoso humido viscoso, lamellis confertis serratis albido-cæsiis demum dilute argillaceis, stipite subæquali attenuato albo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 225. *Schæff.* t. 42. *Agarici glaucopi var.* *Pers. Synop.* p. 282. *Agaricus turbinatus.* *Sowerby.* t. 102.

a. *A. truncatus.* *Schæff.* t. 251.

Cet agaric est d'une consistance ferme, très-variable dans ses dimensions, cependant assez constant dans sa couleur. Son chapeau est ordinairement large, un peu aplati, jaune, légèrement squammeux, humide et visqueux à sa surface. Ses feuillets sont nombreux, d'un blanc bleuâtre, et son pédicule constamment blanc, ce qui distingue cette espèce des précédentes, avec lesquelles elle a de grands rapports.

236. *A. turbinatus*, pileo lato appianato viscoso laevi fulvo, lamellis confertis integris e flavescensibus cinnamomeis, stipite subbrevis tuberoso albo. *Bull. Champ.* t. 110. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 225.

Cette espèce est agréable au goût et à l'odorat. Elle a un chapeau d'un jaune pâle, à peine convexe, plane, large de deux à cinq pouces; sa surface est lisse, visqueuse. Ses feuillets sont nombreux, entiers, légèrement jaunâtres, puis de couleur baie. Le pédicule est épais, tubéreux à sa base, plein, pourvu d'un

collet fugace, aranéeux, haut de douze à dix-huit lignes, de couleur blanche ou d'un jaune paillet. Elle croît en été et en automne dans les bois ombragés.

§ XX. DERMOCYBE.

Dermocybe. Fries. Cortin. et Gymnop. spec. Pers.

Velum siccum araneosum. Pileus plus minusve carnosus in pluribus submembranaceus e convexo umbonatus, margine tenui fibrilloso; lamellæ inæquales subconfertæ. *Medii.*

* Pileo carnoso squamuloso-papillato stipiteque concolore. *Terrestres.*

237. *A. phœniceus*, subgregarius, pileo obtuse umbonato interdum excavato lævi aut squamuloso subrubicundo, lamellis obscure puniceis, stipite brevi æquali rubro. *Bull. Champ. t. 598, fig. 1. Agaricus purpureus. Pers. Synop. p. 290. Fries. Syst. mycol. 1, p. 228. D.C. Fl. fr. no 533.*

Cette espèce naît presque toujours en groupes et plus rarement solitaire. Son chapeau est d'abord d'une forme campanulée, conique, puis aplati, creusé, et mamelonné, pelucheux, rougeâtre, de couleur rembrunie au centre, large de deux pouces : sa chair est teinte de rouge. Les feuillets sont libres, d'un rouge plus ou moins vif. Le pédicule est plein, long d'un pouce, égal, de la couleur du chapeau. On la trouve en été et en automne.

238. *A. cinnamomeus*, subparvus, pileo leviter carnosus obtuse umbonato squamuloso subcinnamomeo sericeo, lamellis adnatis, confertis, stipite subæquali lutescente demum fistuloso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 229.*

α. lamellis sanguineo-ruberrimis. *Ag. cinnamomeus.*⁹ *Linn. Suec. 1205. Fries. l. c.*

β. pileo lamellis que rubro-cinnamomeis. *Ag. cinnamomeus. Bolt. t. 150. Sowerb. t. 205. Pers. Synop. p. 297. Fries. Obs. 2, p. 35.*

γ. *A. croceus*, medius, lamellis flavo-croceis. *Ag. croceus. Schæff. t. 4. Pers. Synop. p. 297. Ag. icterinus. Scop. p. 439. Ag. ilecopodius. Bull. Champ. t. 586, fig. 2. C. D. F. H.*

δ. pileo stipite que luteis, lamellis flavis. *Vaill. Bot. t. 12, fig. 12-14.*

Cet agaric offre un assez grand nombre de variétés qui tiennent à la couleur que prennent les feuillets et le chapeau : celui-ci est ordinairement assez petit, large de deux à trois pouces, presque plane, mamelonné, légèrement squammeux au centre, d'une couleur marron, ou plus ou moins jaune et safranée. Ses feuillets sont larges, luisans, fixés par des espèces de dents au pé-

dicule; ils varient du jaune au rouge, puis au bistre roussâtre. On le trouve assez communément dans les bois en automne.

** Pileo subcarnoso primo campanulato.

239. *A. ileopodius*, parvulus gregarius, pileo expanso subacutè umbonato papillato subcinnamomeo expallente, lamellis adnatis, stipite tenui subæquali. *Bull. Champ.* t. 592, præcipue *A. H. et t.* 518, fig. infer. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 231. *Ag. dulcamarus et cervicolor. Pers. Synop.* p. 324 et 325.

Cet agaric varie beaucoup et n'est peut-être qu'une variété du précédent, dont il diffère principalement par sa délicatesse, par la forme de son chapeau qui est campanulé, très-mince, large de quatre à six lignes, d'un jaune paillet, fauve ou bistré, comme satiné, fendillé ou couvert de très-petites écailles; ses feuillets sont d'abord de couleur pâle, puis bistrée. Le pédicule est grêle, haut de deux à trois pouces, blanchâtre, brun ou lilas, tantôt glabre, tantôt légèrement squammeux, quelquefois velu, pourvu d'un collet aranéeux, fugace. Il croît par groupes à la fin de l'été et en automne, sur la terre, sur les feuilles mortes et le péricarpe du hêtre.

240. *A. urens*, gregarius, pileo convexo plano lævi cinereo-rufo, lamellis confertis liberis cinnamomeis, stipite longissimo farcto, apice discreto, basi villosa. *Bull. Champ.* t. 528, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 333. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 232. *D. C. Fl. fr.* n° 495.

On trouve ce champignon dans les bois en automne. Il croît en groupes sur les feuilles pourries, et quelquefois épars sur la terre. Sa saveur est âcre, poivrée. Le chapeau, d'abord convexe, puis aplati, d'un roux cendré, est large d'un pouce et demi; ses feuillets sont de couleur roussâtre, très-nombreux, étroits, et se détachent du pédicule: celui-ci est élancé, grêle, haut de trois à quatre pouces, cylindrique, plein, glabre, velu seulement vers la base, d'un gris roussâtre et rayé de fauve.

*** Pileo polito sericeo, stipite sæpius albo. Velo in squamulas secedente.

241. *A. armeniacus*, pileo subcarnoso hemisphærico dein obtuse umbonato fulvo aut cinnamomeo expallente, lamellis confertis cinnamomeis, stipite farcto sursum attenuato albo. *Schæff. t.* 81. *Pers. Synop.* p. 299. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 234. *Agaricus helvolus. Bull. Champ.* t. 531, fig. 1.

Son chapeau a d'abord une forme hémisphérique, puis convexe, aplatie; il est mamelonné, lisse, d'un jaune paille, bistré ou d'un brun cendré, ordinairement large de deux à trois pouces, et humide à sa surface. Ses feuillets sont libres, larges,

d'un bistre roussâtre. Le pédicule est plein, atténué vers le sommet, de couleur blanche, tantôt grisâtre et tantôt parsemé de taches roussâtres ou violettes, haut de deux à trois pouces et muni d'un anneau fugace. Cette espèce croît par groupes dans les bois en automne. On la confond fréquemment avec l'*Agaricus castaneus* lorsque son chapeau est d'un brun marron.

242. *A. lucidus*, cespitosus ferrugineus, pileo carnosio obtuse umbonato nitente, lamellis latiusculis decurrentibus obscurioribus, stipite subincurvo solido. *Pers. Synop.* p. 299. *Agaricus lamprocephalus. Bull. Champ.* t. 544, fig. 2. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 235.

Cet agaric vient en groupes sur la terre au printemps et en automne. Son chapeau est lisse, luisant, semi-orbulaire, puis aplati, mamelonné, d'un jaune roussâtre ou d'un roux luisant, large de deux pouces et demi à trois pouces. Ses feuillets sont larges, d'un bistre roussâtre, décurrens sur le pédicule : celui-ci est plein, d'un jaune roux ou roussâtre, presque d'égale épaisseur, haut de deux pouces et demi, pourvu d'un anneau fugace.

243. *A. castaneus*, parvus gregarius inodorus, pileo convexo dein excavato obtuse umbonato castaneo, lamellis liberis confertis e violescentibus testaceis, stipite brevi æquali firmo. *Bull. Champ.* t. 268 et 527, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 298.

Son chapeau est comme satiné, couleur marron, pâlisant sur les bords; il est arrondi dans sa jeunesse et devient convexe, puis plane, mamelonné au centre dans un âge avancé; alors ses bords se fendent. Il a un à deux pouces de diamètre. Ses feuillets sont de couleur terreuse violacée. Le pédicule est haut de six à huit lignes, de couleur blanche nuancée de brun, égal, plein, devenant ensuite fistuleux. On trouve communément cette espèce au pied des arbres pendant l'automne.

244. *A. leucopus*, pileo subcarnoso conico demum convexo umbonato helvolo sicco alutaceo, lamellis liberis cinnamomeis, stipite æquali candido. *Bull. Champ.* t. 533, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 333. *D.C. Fl. fr.* n° 522. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 236.

Cet agaric se distingue principalement à son pédicule blanc, égal, plein, lisse, nu, haut d'un pouce et épais d'une ligne. Le chapeau est de forme couique à sa naissance, puis campanulé, convexe, aigu, d'un jaune paille et de couleur ferrugineuse plus ou moins foncée au sommet; il a six lignes à un pouce de diamètre lorsqu'il a pris tout son développement. Il croît sur la terre au printemps et en automne.

*** Velo fugacissimo. Pileo subcarnoso obtuso villosa, lamellis liberis confertis ventricosis.

245. *A. ephedrus*, pileo subgloboso dein hemisphærico purpureo violaceo villosa, lamellis adnatis ventricosis ex albo ochraceis, stipite farcto albo æquali. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 238. *Agaricus villosus. Bull. Champ.* t. 214. *D.C. Fl. fr. n° 509.*

Ce champignon a dans sa jeunesse un chapeau de forme presque globuleuse, qui devient ensuite hémisphérique et plus ou moins régulier à mesure qu'il approche de son développement, où il a alors près de deux pouces de diamètre; sa surface est un peu humide, veloutée comme celle d'une pêche, et d'un noir tirant sur le violet; ses feuillettes sont libres, semi-lunaires, nombreux, d'abord blancs, puis de couleur d'ocre. Le pédicule est blanc, cylindrique, égal, plein, un peu recourbé vers la base, et long de quatorze lignes à deux pouces. Cette jolie espèce croît en été et en automne sur les branches d'arbres tombées à terre et privées de leur écorce. Rare.

§ XXI. PHOLIOTE.

Pholiotus. Fries. Cortinariæ veræ.

Velum nunc membranaceum nunc floccoso-radiatum in anulum stipiti adfixum desinens. Stipes cortina involutus subsquamosus vix bulbosus. Pileus convexo-planiusculus nec umbilicatus; lamellæ exsuccæ inæquales. Sporulæ ferruginæ aut rarius fulvo-ferruginæ.

† Velo pilei stipitisque sicco.

246. *A. togularis*, pileo subcarnoso glabro substramineo, lamellis rotundatis liberis pallidis dein dilutè cinnamomeis, stipite fistuloso glabro, annulo reflexo fugaci. *Bull. Champ.* t. 595, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 262. *D.C. Fl. fr. n° 555. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 242.

Son chapeau, d'un jaune paille, d'abord convexe, devient bientôt presque plane; il est lisse, peu charnu, large de un à deux pouces. Ses feuillettes sont libres, larges, ventrus, passant insensiblement d'une couleur blanche au jaune bistré. Le pédicule est cylindrique, un peu grêle, fistuleux avec l'âge, lisse, d'un jaune pâle ou cendré, pourvu d'un collet membraneux et fugace. On le trouve sur la terre dans les bois au printemps et en automne; il est ordinairement épars.

247. *A. radicosus, gregarius*, pileo carnoso glabro pallido maculis fuliginis picto, lamellis confertis angustis fimbriatis fuligineo-cinereis subvinosis, stipite firmo, dense squamoso, radice rapiformi proliferante. *Bull.*

Champ. t. 160. Pers. Synop. p. 266. D.C. Fl. fr. n. 550. Fries. Syst. mycol. 1, p. 242.

Ce champignon a d'abord une saveur agréable; mais un instant après il laisse dans la bouche un goût âcre et détestable. Son chapeau a dans sa jeunesse une forme ovale; il devient ensuite hémisphérique, convexe, de couleur pâle, large de trois à quatre pouces; sa surface est un peu visqueuse, parsemée de taches roussâtres. Les feuillets sont nombreux, étroits, légèrement frangés, d'un bistre cendré ou d'une couleur vineuse obscure. Le pédicule, lisse à sa partie supérieure, est tout couvert de squammes et garni d'un collet dont les bords sont libres; il est plein, épars, blanchâtre, tubéreux, et se prolonge en une racine oblique pivotante, donnant naissance à de nouveaux individus. Il croît sur la terre dans les bois en septembre et octobre.

248. *A. pudicus*, pileo hemisphaerico demum planiusculo glabro quandoque tessellato fulvo, lamellis confertis liberis fusciscentibus, stipite farcto aequali, annulo latiusculo reflexo superne striato. *Bull. Champ. t. 597, fig. 2. Agaricus caperatus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 241?*

a. totus albus. Bull. l. c.

Cet agaric est d'un bistre fauve ou d'un blanc de neige; il a un chapeau arrondi dans sa jeunesse, puis hémisphérique et presque plane lorsqu'il a pris tout son développement; sa surface est lisse, glabre, parfois marquetée (légèrement tomenteuse et veloutée dans l'*Agaricus caperatus* de Fries). Ses feuillets sont nombreux, assez larges, de la couleur du chapeau. Le pédicule est égal, plein, glabre, pourvu d'un collet large, réfléchi, strié en dessus. Il croît sur la terre dans les bois pendant l'été et l'automne.

249. *A. aureus*, subcespitosus fulvus, pileo convexo subumbonato, squamis rarioribus pilosis, lamellis adnexis, stipite farcto glabro, annulo parvo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 241. Bull. t. 92. Sowerb. t. 77. Pers. Synop. p. 269.*

On trouve ce champignon en juillet et en août, dans les lieux humides et ombragés des bois; il est de couleur jaune. Son chapeau est convexe, obtus, couvert de petites squammes poilues; les feuillets sont nombreux, arqués, très-étroits, de couleur pâle, olivâtres, entièrement couverts par une membrane dégénéralant en un collet qui retombe sur le pédicule et disparaît en peu de temps. Celui-ci est plein, cylindrique,

un peu aminci vers la base, où il est légèrement recourbé. Sa chair est jaune; elle a un goût salé, très-amer, et une odeur de champignon très-prononcée.

250. *A. squarrosus*, cespitosus, pileo carnosio planiusculo siccio croceo-ferrugineo, squamis confertis revolutis, lamellis olivaceo-pallidis dein ferrugineis, stipite squarroso deorsum attenuato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 242. *Agaricus squamosus*. *Bull. Champ.* t. 266. *D.C. Fl. fr.* n° 542. *Agaricus floccosus*. *Schæff.* t. 61.

Ce beau champignon vient dans les bois en octobre et en novembre: on le trouve communément sur les vieilles souches pourries. Son chapeau est mamelonné, presque plane, hérissé de squammes frangées, rélléchies, qui en recouvrent presque toute la superficie et celle du pédicule, excepté la partie la plus voisine des feuillet; ceux-ci sont assez étroits, de couleur pâle, puis rougeâtres. Le pédicule est cylindrique; fistuleux, égal, recourbé. Il a le goût et la saveur de l'agaric comestible.

251. *A. muricatus*, pileo obtuso leviter carnosio fulvo-luteo squamulis stipatis villosio, lamellis adnatis primo flavis, stipite fistuloso sordide luteo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 245. *Agaricus luteus*. *Bolt.* t. 50.

Son chapeau est convexe, campanulé, ensuite plane, quelquefois déprimé, large de un à deux pouces, de couleur jaune et recouvert de petites squammes obscures; ses feuillet sont larges, denticulés. Le pédicule est d'un jaune sale, long de un à deux pouces et épais de deux lignes. On le rencontre assez communément sur les souches pourries, en octobre.

252. *A. mutabilis*, gregarius, pileo subcarnoso planiusculo glabro cinnamomeo expallente, rarissime squamoso, lamellis subdecurrentibus confertis pallide ferrugineis, stipite fistuloso curvo squamis plus minusve hirtio luteo-fuscescente. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 245. *Schæff.* t. 9.

α. *A. caudicinus*, cespitosus, lamellis subdecurrentibus angustis, stipite squamoso. *Pers. Synop.* p. 271. *Ag. annularius*. *Bull. Champ.* t. 543, fig. O. P. R.

β. *A. xylophilus*, parvus, pileo convexo-plano, lamellis latis subdecurrentibus, stipite glabro breviter anuulato, basi interdum villosio. *Bull. Champ.* t. 530, fig. 2.

γ. *A. denudatus*, subcespitosus, pileo ochraceo-ferrugineo, stipite fibrilloso lævi. *Fries. l. c. Ag. mutabilis et marginat.* *Batsch. C.* 11. p. 207, 208. *Mich.* t. 80, fig. 7?

Cette espèce vient sur les troncs d'arbres, rarement sur la terre; elle se distingue facilement à ses feuillet décurrens et

à son pédicule fistuleux, d'une couleur plus ou moins noire à sa base, hérissé de squammes nombreuses au-dessous de l'anneau, ou entièrement glabre et parfois nu, un peu velu à la base dans la variété β , qui est plus petite. Le chapeau est convexe, plane ou légèrement mamelonné, ordinairement glabre, large de un pouce et demi à trois pouces, de couleur tannée plus ou moins foncée, devenant avec l'âge d'un jaune paille. Ses feuillets sont nombreux, d'une couleur ferrugineuse. Le pédicule varie dans sa longueur et a depuis un jusqu'à trois pouces. On la trouve au printemps et en automne.

†† Annulo ab cortina subvolvata viscosa distincto e floccoso-fibrilloso fugaci; lamellis subdecurrentibus; stipite squamis latis squarroso.

MRXACIUM. Fries.

253. *A. mucosus*, pileo convexo obtuseque umbonato lævi aurantio-fulvo, lamellis purpurascensibus dein ferrugineis, stipite basi tumido superne albo annulato inferne vaginato squamoso. *Bull. Champ. t. 596, fig. 2, et t. 549. a. b. c. Agaricus collinitus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 248. Sowerb. t. 9. Pers. Synop. p. 281.*

a. *A. luteolus*, pileo convexo-plano fulvo, stipite deorsum subattenuato lævi albido. *Bull. Champ. t. 549, fig. D. E. F. †.*

Cet agaric est fort remarquable en ce que dans sa jeunesse la cortine forme autour de lui un volva incomplet, qui se rompt et laisse apercevoir une autre membrane floconneuse qui recouvre les feuillets et forme par la suite un anneau véritablement distinct, ce qui n'a point lieu chez aucune autre espèce. Le chapeau est d'un jaune orangé, convexe, devenant plane dans la variété α , qui s'éloigne encore de l'espèce par son pédicule lisse et blanchâtre. Ses feuillets sont nombreux, légèrement décurrens, d'abord de couleur pourpre, mais bientôt ferrugineux. Le pédicule est plein, jaunâtre, couvert de squammes larges, presque imbriquées, de couleur ferrugineuse; il est long de trois à quatre pouces, bulbeux ou égal dans toute sa longueur. On le trouve sur la terre à la fin de l'été et en automne.

††† Pileo convexo-plano humido viscoso lævi; velo marginali fugaci; lamellis confertis adnatis cinnamomeis; stipite farcto fibrilloso squamoso.

HEBELOMA. Fries.

254. *A. crustuliniformis*, olidus circinans, pileo subrependo gibboso saturato vel dilute rufido, lamellis obtuse adnatis, stipite squamuloso albo. *Bull. Champ. t. 308 et 546. Agaricus gilvus. Schaef. t. 221.*

Batsch. fig. 195, 198, 199. Agaricus fastibilis. Synop. p. 326. Fries. Syst. mycol. 1, 249.

Ce champignon a une odeur nauséabonde et une saveur amère, très-désagréable. La couleur du chapeau varie du jaune paillet au jaune rougeâtre, plus ou moins bistré, et souvent blanchâtre vers les bords. Celui-ci est visqueux, bosselé, convexe, large de deux à trois pouces, et souvent irrégulier; ses feuillets sont assez nombreux, obtus, souvent crochus à leur base, d'un brun roux. Le pédicule est peu épais, d'un diamètre presque égal dans toute son étendue, plein, parfois creux, nu, pelucheux, de couleur blanche et haut de un pouce et demi à trois pouces. Il croît sur la terre dans les bois et les prairies; on le rencontre tantôt solitaire, tantôt disposé en groupes formant des traînées ou des cercles complets.

§ XXII. FLAMMULA.

Flammula. Fries. Cortin. et Gymnop. spec. Pers.

Velum marginale fibrillosum fugax. Pileus subcarnosus convexo-expansus lævis rare squamulosus colore subluteo; lamellæ adnatæ. Stipes farctus dein cavus fibrillosus.

* Pileo sicco, lamellis adnatis quandoque subdecurrentibus.

255. *A. lignatilis*, cespitosus, pileo planiusculo lævi flavido, lamellis fuligineo-rufidis, stipite cavo æquali fibrilloso. *Bull. Champ. t. 554, fig. 1. Agaricus flavidus. Schæff. t. 35. Pers. Synop. p. 295. Fries. Syst. mycol. 1, p. 250.*

On le trouve sur les vieilles souches à la fin de l'été et en automne; il vient ordinairement en groupes. Son chapeau est presque plane, lisse, d'un jaune pâle ou d'un bistre jaunâtre, large de un à trois pouces, et devenant sinueux sur les bords en vieillissant. Ses feuillets sont nombreux, d'un roux ferrugineux, parfois légèrement décurrens. Le pédicule de la couleur du chapeau est noirâtre vers la base, et presque égal dans toute sa longueur; il est creux intérieurement et recouvert à l'extérieur de petites squammes.

** Pileo viscoso.

256. *A. carbonarius*, parvus, pileo plano aut umbonato lævi fulvo, lamellis argillaceo-fuscescentibus, stipite pallido squamoso rigido subfistuloso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 252.*

Cette espèce naît en groupes sur la terre dans les lieux où l'on fabrique le charbon. Elle a un chapeau tantôt plane, dé-

primé, et tantôt mamelonné, d'une couleur fauve, atteignant un pouce de largeur; sa chair est jaune et ses feuillettes d'un jaune brun. Le pédicule est squammeux, plus pâle que le chapeau, haut de quatorze lignes et épais d'une ligne. On l'observe au mois de mai et en automne.

257. *A. lentus*, albidus, pileo plano obtuso lævi livido-pallescente, disco subflavo, lamellis confertis adnatis, stipite farcto squamoso. *Pers. Synop. p. 287. Fries. Syst. mycol. 1, p. 253.*

Son chapeau est plane ou obtus, lisse, très-visqueux, de couleur blanchâtre, parfois livide ou jaunâtre au centre. Il est large de deux à trois pouces, et a ses feuillettes larges, un peu décurrens. Le pédicule est plein, un peu squammeux, haut de deux à trois pouces. Il croît en septembre sur les branches mortes et sur la terre.

§ XXIII. INOCYBE.

Inocybe. Fries. Cortin. et Gymnop. spec. Pers.

Velum fibrillose ad stipitem sub forma annuli adhærens fugax. Pileus e campanulato convexus dein expansus siccus papillis fibrillisque innatis adpersus sericeus; lamellæ confertæ ventricosæ adnexæ. *Medii, terrestres odore nauseoso.*

* Stipite striatulo.

258. *A. repandus*, magnus, pileo carnoso lævi lutescente margine sinuoso, lamellis obtusis liberis, stipite longo solido crasso. *Bull. Champ. t. 423, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 1, p. 255. D.C. Fl. fr. n° 516.*

Ce champignon se reconnaît facilement à la forme de son chapeau, dont les bords même dans sa jeunesse sont déjà flexueux. Il est presque arrondi à sa naissance, ensuite semi-orbiculaire, puis aplati et creusé au milieu, profondément sinueux, ayant depuis deux jusqu'à six pouces de diamètre. Sa chair est ferme, cassante; elle répand une odeur nauséabonde. Ses feuillettes, de couleur pâle ou roussâtre, sont libres, très-larges, obtus, légèrement ondulés. Le pédicule est blanchâtre, rayé de fauve, plein, haut de deux pouces et épais de trois à huit lignes. Il croît sur la terre dans les bois en septembre.

259. *A. pyriodorus*, subgregarius, pileo subcarnoso umbonato fibrilloso-subsquammoso fuligineo-pallescente, lamellis ventricosis adnexis albido-fuscescentibus, stipite cavo fibroso. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 255. Pers. Synop. p. 300. Agaricus furfuraceus. Bull. Champ. t. 532, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 511. Agaricus pallidus. Sowerb. t. 365?*

Il a une odeur de violette et vient ordinairement en groupes sur le bord des chemins. Son chapeau est d'abord ovoïde, puis convexe, mamelonné, d'un blanc bistré, pelucheux, large de deux pouces; ses feuillets sont d'un blanc sale, convexes. Le pédicule est creux, pelucheux, blanc, long de deux pouces, épais de trois lignes et un peu renflé vers la base.

260. *A. lanuginosus*, pileo subcarnoso convexo squamuloso-villoso, lamellis liberis, stipiteque solido tenui subfibrilloso pallidis. *Bull. Champ.* t. 370. *D.C. Fl. fr.* n° 538. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 257. *Vaill. Bot. par.* t. 13, fig. 4-6.

Cette espèce a un chapeau d'abord ovale, tout hérissé de papilles lanugineuses, d'un brun bistré, qui le rendent comme drapé; il devient ensuite convexe, légèrement campanulé, et finit par se creuser au centre; alors il se dépouille en partie de ses papilles et prend un aspect satiné. Ses feuillets sont libres, élargis, bistrés. Le pédicule est égal, grêle, strié, blanchâtre, offrant à sa partie supérieure un anneau fugace, restes des débris de la membrane floconneuse qui couvre les feuillets dans la jeunesse du champignon. On le trouve communément sur les vieilles souches et parmi la mousse, au printemps et en automne.

261. *A. vestitus* N. parvus cinnamomeus, pileo convexo papilloso-lanuginoso, lamellis adnatis postice sublentatis pallidioribus, stipite brevi recurvo superne denudato deorsum fibrillis innatis lanuginosisque vestito, annulo obsolete. (T. 6, fig. 9, b, valde auctus.)

Ce petit agaric vient sur les branches pourries du chêne. Son chapeau est convexe, régulier, large de deux lignes, entièrement recouvert de fibrilles sèches, lanugineuses, frisées, de couleur marron. Ses feuillets sont roussâtres, distincts, presque horizontaux, parfois légèrement denticulés à leur partie postérieure, et adhérens au pédicule; celui-ci est haut d'une ligne et demie, glabre près des feuillets, offrant une espèce d'anneau peu marqué, et revêtu dans le reste de sa longueur de fibrilles roussâtres de la même nature que celles du chapeau: il est plein, recourbé et flexueux. On le trouve au printemps et en automne.

** Stipite albo farinaceo.

262. *A. rimosus*, pileo subcarnoso campanulato dein obtuse umbonato, longitudinaliter rimoso fusco-lutescente, lamellis adnexis, stipite solido. *Bull. Champ.* t. 388 et 599. *Sowerb.* t. 323. *Pers. Synop.* p. 310.

Son chapeau est peu charnu, comme satiné, de forme cam-

panulée, puis mamelonné, divisé sur sa longueur par un grand nombre de crevasses. Il est d'un brun jaunâtre, lisse ou hérissé vers le disque de petites squammes, et a de un à deux pouces de largeur. Ses feuillets sont nombreux, convexes, rétrécis à leur insertion au pédicule; celui-ci est blanchâtre, bistré, plein, tantôt grêle, tantôt assez épais, renflé à la base, haut de un à trois pouces. Ce champignon vient communément sur la terre, dans les bois, en août et septembre.

263. *A. geophyllus*, gregarius parvus, pileo subcarnoso conico dein expanso umhonato sericeo, lamellis adnexis argillaceo-fuscescentibus, stipite farcto tenui albo-pulverulento. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 258.
- α. pileo albo. *Ag. inodorus*. *Bull.* t. 524, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 521. *Ag. argillaceus*. *Pers. Synop.* p. 372. *Fries. Obs.* 2, p. 47.
- β. pileo lilacino. *Ag. iliopodius*. *Bull.* t. 578, fig. L. *Ag. geophyllus*. *Sowerb.* t. 124. *Ag. affinis*. *Pers. Ic.* t. 1, fig. 1.
- γ. pileo lutescente. *Ag. geophyllus*. *Bull. Champ.* t. 522, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 524.

Cet agaric offre plusieurs variétés que l'on pourrait constituer comme autant d'espèces. Il vient fréquemment sur la terre dans les bois pendant toute l'année. Son chapeau est satiné, peu charnu, de forme campanulée, conique, devenant ensuite plane, mamelonné et feudillé sur les bords. Il varie du blanc à la couleur lilas et au jaune bistré, et atteint de six lignes à un pouce au plus de diamètre. Ses feuillets sont nombreux, convexes, d'un jaune argileux tirant sur le bistre. Le pédicule est plein, grêle, d'égale épaisseur ou un peu renflé à la base. Commun.

264. *A. petiginosus*, parvus gregarius, pileo subcarnoso convexo rufo-fuscescente cano sericeo, lamellis liberis ciliatis flavis, stipite farcto rufo pulverulento deorsum albido villosa. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 259. *Agaricus rufipes*. *Pers. Ic. et Descr.* t. 1, fig. 5.

Ce petit champignon naît en groupes sur la terre dans les bois; il est d'un brun roux, prenant ensuite une teinte plus pâle. Son chapeau est peu charnu, convexe, satiné, large de quatre à huit lignes, souvent crevassé. Ses feuillets sont d'abord de couleur jaune, puis bruns, libres, ciliés sur les bords. Le pédicule est plein, roussâtre, pulvérulent, grêle, haut de un à deux pouces. On le trouve en août, en septembre.

§ XXIV. NAUCORIZ.

Naucoria. Fries. Gymnopi spec. Pers.

Velum spurium. Pileus carnosio-membranaceus e campanulato planiusculus, squamulis innatis adpressis obtectus; lamellæ adnexæ cinnamomeæ. *Mi-nores epiphyti.*

265. *A. conspersus*, gregarius parvus fragilis, pileo subcarnoso rufescente, squamulis farinaceis, lamellis adnexis cinnamomeis, stipite farcto pilei concolore furfuraceo-squamuloso. *Pers. Ic. et Descr. p. 50, t. 12, fig. 3. Fries. Syst. mycol. 1, p. 260.*

Ce petit agaric croît sur le bord des champs parmi le gazon. Il est haut de quatre lignes à un pouce, d'une consistance fragile. Le chapeau est hémisphérique, légèrement ou à peine mamelonné, roussâtre, recouvert de petites squammes furfuracées; il a trois à six lignes de largeur. Ses feuillets sont distincts. Le pédicule est égal, plein, de la couleur du chapeau, farineux à son sommet. On le trouve aussi dans les bois humides, parmi les Sphaignes.

266. *A. furfuraceus*, subparvus gregarius, pileo convexo dein umbilicato squamoso sericeove, sicco canescente-alutaceo, lamellis subdecurrentibus cinnamomeis, stipite gracili fistuloso furfuraceo basi albo-villoso. *Pers. Synop. p. 454. Fries. Syst. mycol. 1, p. 262.*

a. *A. squarrosus*, gracilior, stipite squarroso. *Bull. Champ. t. 535, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 431.*

Cette espèce naît en groupes sur les feuilles mortes, sur la terre et les branches des arbres, en automne. Lorsque le chapeau est humide, sa couleur est d'un brun marron; mais quand il est sec, elle devient d'un jaune pâle, quelquefois blanchâtre; il est d'ailleurs convexe, obtus, puis ombiliqué, comme soyeux, large de huit lignes à un pouce, squammeux, principalement vers les bords. Ses feuillets sont étroits, décurrens, d'un bistre rougeâtre. Le pédicule est fistuleux, de couleur bistrée, grêlé, haut de un à deux pouces, tantôt tout hérissé d'écaillés, tantôt furfuracé et devenant glabre.

§ XXV. CODONIZ.

Codonia nobis, e forma. Galera. Fries. Bullæ spec. Batt. Mycen. spec. Pers.

Velum nullam. Pileus membranaceus conicus mox campanulatus glaber humidus substriatus; lamellæ adnexæ vel adnatæ variz. Stipes gracilis fistulosus plerumque pruinatus. *Graciles parvi.*

* Lignatiles.

267. *A. pygmeus*, gregarius, pileo convexo pallide rufescente, margine

striato, lamellis ventricosis ferrugineis, stipite albo fistuloso basi villosa. *Bull. Champ. t. 525, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 442. Fries. Syst. mycol. 1, p. 265.*

Ce champignon a un chapeau convexe, glabre, d'un roux très-pâle, large de trois à six lignes, avec ses bords striés. Ses feuillets sont ventrus, libres, d'un bistre ferrugineux. Le pédicule est grêle, fistuleux, un peu flexueux, de couleur blanche, et ayant de quatre à huit lignes de hauteur. On le trouve, à la fin de l'été, sur les vieilles souches.

** Terrestres.

268. *A. tener*, pileo conico-campanulato humido striato sicco lævi ochraceo, lamellis adnatis linearibus, stipite gracili elongato stricto. *Schaff. t. 70. Sowerb. t. 33. Pers. Synop. p. 386. Fries. Syst. mycol. 1, p. 265. Agaricus foraminulosus. Bull. Champ. t. 535, fig. 1 et 403. fig. B. C.*

Cette espèce croît communément en automne, sur les bords des chemins et dans les pacages. Elle est solitaire, d'un jaune d'ocre, à l'exception des feuillets, qui sont souvent d'un jaune ferrugineux. Le pédicule est droit, fistuleux, grêle, haut de un à trois pouces.

269. *A. melinoides*, gregarius, pileo conico obtuso margine striato ochraceo helvolo expallente, lamellis adfixis ventricosis denum aquose cinnamomeis, stipiteque subpruinato dilutiore. *Bull. Champ. t. 560, fig. 1. Pers. Synop. p. 387. D.C. Fl. fr. n° 430. Fries. Syst. mycol. 1, p. 266.*

Ce champignon est d'un jaune d'ocre ou de coing. Ses feuillets prennent en vieillissant une teinte bistrée. Le chapeau est conique, puis aplati, strié sur les bords, large de trois à six lignes. Le pédicule est grêle, long de un à deux pouces, parfois un peu comprimé, fistuleux. Il croît dans les prés et les bois parmi la mousse, en octobre.

270. *A. Hypnorum*, tener parvus, pileo campanulato subpapillato, humido sulcato subochraceo expallente, lamellis adnatis latiusculis distantibus, stipite mediocri dilutiore apice pruinoso. *Schrank. Fl. bav. 2, p. 605. Batsch. El. Fung. fig. 96. Pers. Synop. p. 385. Fries. Syst. mycol. 1, p. 267. Mich. Gen. t. 80, fig. 8. Agaricus campanulatus. Schaff. t. 63. Agaricus plicatus. Fl. dan. t. 1009, fig. 3. (male.)*

α. *A. Bryorum*, major, pileo obtuse umbonato expallente, lamellis ventricosis cinnamomeis, stipite pallido. *Pers. l. c.*

β. *A. Sphagnorum*, pileo convexo umbonato flavo-ochraceo expallente, lamellis subtriquetris stipiteque longo glabro pallidis.

γ. *A. rubiginosus*, pileo subobtusō, lamellisq̄ ferrugineis, stipite longo rubiginoso. *Pers. Synop. p. 385.*

Cette espèce croît parmi la mousse; elle offre plusieurs variétés qui tiennent à la forme de son chapeau et à sa couleur: celui-ci est d'un jaune plus ou moins ocracé, parfois ferrugineux, en cloche, convexe ou légèrement mamelonné, membraneux et large de trois à cinq lignes; sa surface est striée, humide, glabre, ou recouverte de quelques papilles. Ses feuillets sont ventrus, de couleur bistrée ou ferrugineuse. Le pédicule varie dans sa longueur; il est ordinairement haut de un à quatre pouces, flexueux, faible, moins coloré que le chapeau. On la trouve dans les bois humides, au commencement de l'automne.

§ XXVL TAPINIE.

Tapinia. Fries. Omphalia spec. Pers.

Velum marginale villosum fugax. Pileus plano-convexus, margine involuto villosō, demum depressus late umbilicatus; lamellæ subconfertæ adnato-decurrentes. Stipes æqualis in pileum subdiffusus. *Medii, persistentes.*

271. *A. cupularis*, pileo subcarnoso lævi pallide flavescente, stipite gracili fistuloso albido. *Bull. Champ. t. 554, fig. 2. Pers. Synop. p. 454. D.C. Fl. fr. n^o 444. Fries. Syst. mycol. 1, p. 269.*

Son chapeau est d'un jaune pâle ou blanchâtre, d'une couleur plus foncée au centre; il commence par être convexe, puis déprimé en une sorte de coupe dans le centre. Ses feuillets sont d'un jaune roussâtre, étroits, décurrens. Le pédicule est blanchâtre, cylindrique, atténué vers le sommet et long de un à deux pouces. Il vient épars sur la terre au printemps et en automne.

272. *A. undulatus*, parvulus, pileo umbonato planiusculo inæquali zonato obscure cinereo, lamellis confertis decurrentibus stipiteque cavo flexuoso griseis. *Bull. Champ. t. 535, fig. 2. Agaricus hirneolus, var. β. Fries. Syst. mycol. 1, p. 270.*

Fries considère cette espèce comme une simple variété de l'*Agaricus hirneolus*. Son chapeau est sensiblement mamelonné dans sa jeunesse, puis il devient ensuite plane, irrégulier, d'un gris obscur luisant, marqué de plusieurs zones plus foncées vers le centre. Ses feuillets sont légèrement décurrens, étroits, de la couleur du chapeau, ainsi que le pédicule qui est haut d'un pouce, flexueux, glabre et fistuleux. Elle croît en octobre parmi la mousse.

273. *A. gnaphaliocephalus*, subgregarius, pileo convexo subdepresso pallidè flavescente sericeo, margine villosa, lamellis subdecurrentibus subferrugineis, stipite farcto glabro albido-rufescente. *Bull. Champ.* t. 576, fig. 1. *Agaricus strigiceps*, var. β . *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 270.

Cet agaric est ordinairement solitaire, et se trouve sur la terre dans les bois, en été et en automne. Son chapeau, de forme convexe, se creuse légèrement au centre; il est lisse, comme soyeux, jaune, blanchâtre, velu sur les bords. Ses feuillets, de couleur ferrugineuse, sont nombreux, à peine décurrens. Le pédicule est grêle, cylindrique, atténué, plein, haut de deux pouces.

274. *A. involutus*, magnus compactus, pileo convexo demum late depresso subferrugineo margine involuto tomentoso substrigoso, lamellis dichotomis dilutioribus angustis, stipite obeso farcto. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 271. *Batsch. C.* 1, fig. 61. *Pers. Synop.* p. 448. *Agaricus contiguous.* *Bull. Champ.* t. 240 et 576, fig. 2. *Sowerb.* t. 98.

Cette espèce varie dans sa forme, dans sa couleur et ses dimensions. Son chapeau, d'abord hémisphérique, tomenteux et sillonné sur les bords, qui sont roulés en dedans, devient aplati, plus ou moins creusé et profondément sinué, irrégulier, d'un rouge ferrugineux, prenant souvent une teinte sale: il a deux à trois pouces de diamètre. Ses feuillets sont d'une couleur plus pâle, presque simples, dichotomes à la base et plissés de manière à imiter les tubes d'un bolet. Le pédicule est court, plein, épais, élargi vers le sommet. On la rencontre assez communément sur la terre en été et en automne.

§ XXVII. CRÉPIDOTE.

Crepidotus. *Fries. Epiphyti.*

Pileus carnosomembraneus inæqualis latere adfixus, statura varia. Lamellæ inæquales puncto divergentes decoloratæ. Sporulæ ferruginæ aut rufidæ.

* *Pileo carneo glabro.*

275. *A. mollis*, gregarius mollis, pileo subsessili gibboso pallido, lamellis aqueose cinnamomeis. *Schæff.* t. 213, fig. 1. *Sowerb.* t. 98. *Pers. Synop.* p. 480.

Son chapeau est peu épais, d'une consistance molle, glabre, blanchâtre, large de un à trois pouces: on le trouve souvent divisé en lobes lorsqu'il est avancé en âge. Ses feuillets sont nombreux, d'abord cendrés, puis d'une couleur bistrée, roussâtre. Il croît en automne sur les bois pourris. Commun.

** Pileo membranaceo, tomentoso.

276. *A. variabilis*, pileo e resupinato reflexo tomentoso sericeo, albo, lamellis albido-rubiginosis. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 46, t. 5, fig. 12. *D.C. Fl. fr.* n° 360. *Sowerb. t.* 97. *Agaricus sessilis.* *Bull. t.* 152 et 581, fig. 3. *Fl. dan. t.* 1556.

Cette espèce a un chapeau d'abord convexe, puis sinueux, d'un blanc de lait, légèrement tomenteux à sa surface et ayant six lignes à un pouce de diamètre; il s'attache par le bord, et est tantôt sessile, tantôt pourvu d'un pédicule extrêmement court. Ses feuillets prennent une couleur ferrugineuse. Elle vient sur les branches mortes tombées à terre, en septembre. Commune.

277. *A. byssisedus*, pileo suborbiculari villosio grisco, lamellis adnato-decurrentibus ventricosis, stipite brevissimo incurvo, radicularibus byssoideis albis. *Pers. Ic. et Descr. Fung.* p. 56, t. 14, fig. 4. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 276.

Ce champignon est couché dans sa jeunesse; il prend ensuite une direction horizontale. Son chapeau est velu, d'un gris cendré, muni d'un pédicule long de deux lignes, sur lequel viennent se prolonger les feuillets qui sont larges, de couleur cendrée. On le trouve en automne sur les vieilles souches et les troncs pourris.

§ XXVIII. VOLVAIRE.

Volvaria. *Fries. Amanitæ spec. Pers.*

Velum ovatum universale fungum juniorem obtegens dein apice rupto laciniatum. Stipes superne æqualis absque annulo. Pileus carnosus campanulato-expansus sericeus; lamellæ liberæ ventricosæ inæquales subconfertæ. Sporulæ obscuræ. *Species Amanitæ proximæ, forma pilei, sporulisque discolororibus, annulo absente, discrepantes.*

278. *A. volvaceus*, pileo convexo-planiusculo piloso cinereo lituris nigris variegato, lamellis carneo-rubris, stipite solido glabro, volva laxa fuscescente. *Bull. Champ. t.* 262. *Sowerb. t. 1. D.C. Fl. fr.* n° 567.

Cette espèce est enveloppée, dans sa jeunesse, d'un volva complet d'un gris noirâtre, lequel se rompt au sommet en plusieurs segmens: il en sort un champignon dont le chapeau, d'abord convexe, puis étalé, d'un gris blanc, pelucheux, bigarré de lignes noirâtres, est porté sur un pédicule blanc, cylindrique, haut de deux pouces; ses feuillets sont peu nombreux, libres, obtus, d'abord couleur de chair, puis d'un rouge de brique. Elle a une saveur âcre; on la trouve dans

les bruyères et sur le tan des serres au Jardin des Plantes, pendant les mois de juillet et août.

279. *A. pusillus*, pileo umbonato obsolete piloso albedo demum deliquescente, lamellis roseis, stipite farcto dein fistuloso pilei concolore, volva laxa. *Pers. Synop. p. 249. D.C. Fl. fr. n° 566. Fries. Syst. mycol. 1, p. 279. Agaricus volvaceus minor. Bull. Champ. t. 330.*

Ce joli petit champignon vient en groupes sur la terre, dans les bois et les jardins exposés au midi. Il a un volva complet et persistant, qui se déchire en plusieurs parties et émet au dehors un chapeau pédicellé, convexe, mamelonné, blanchâtre, dont la surface est aranéuse ou comme recouverte d'un tissu drapé. On l'observe en août et septembre.

§ XXIX. PSALLIOTE.

Psalliota. Fries. Pratella et Lepiota spec. Pers.

Velum parziale demum annuliforme in prioribus persistens, quasi subvaginans. Pileus subcarnosus convexus vel campanulato-expansus viscosus lævis aut superne fibrillis squamulisve sæpe conspersus; lamellæ liberæ fuscæ. Stipes plerumque fistulosus. *Species cum Armillariis habitu satis congruunt.*

* Annulo persistente subvaginante.

280. *A. cretaceus*, gregarius totus albus, pileo convexo planiusculo, stipiteque annulato fistuloso subtomentosis, lamellis liberis a stipite postice distantibus. *Bull. Champ. t. 374. Fries. Syst. mycol. 1, p. 280. Fungus totus albus edulis. Vaill. Bot. par. p. 75.*

Cet agaric croît en juillet et août; on le trouve ordinairement sur le terreau; dans sa jeunesse, le pédicule et le chapeau sont d'un gris sale. Ce dernier, d'abord hémisphérique, devient ensuite presque aplati, large de deux à trois pouces; il est recouvert d'un tissu pelucheux ou cotonneux, blanc comme de la craie. Ses feuillettes, de même couleur, viennent s'attacher à peu de distance du pédicule qui est pourvu d'un collet horizontal, réfléchi, haut de deux à trois pouces, ayant par le bas la forme d'un fuseau.

281. *A. campestris*, gregarius, pileo crasso subgloboso dein hemisphærico-convexo albo pallide rufescente subsquamoso, lamellis liberis ventricosis demum fuscis, stipite farcto annulato albo. *Linna. Suec. Fl. dan. t. 704. Schæff. t. 33. Sowerb. t. 305. Pers. Synop. p. 418. Agaricus edulis. Champ. t. 134 et 514.*

On le cultive sur couches; sa chair est épaisse, ferme, même

un peu coriace, d'une saveur très-agréable. Il est blanc, parfois jaunâtre, légèrement roussâtre et brun. Son chapeau a primitivement une forme arrondie, puis hémisphérique et convexe; il est large de trois à quatre pouces, quelquefois lisse, cependant écailleux, sec, se pelant facilement. Ses feuillets sont libres, d'un blanc rosé plus ou moins foncé, enfin d'un rouge lie-de-vin. Le pédicule, de la couleur du chapeau, est plein, épais, cylindrique, haut de un pouce et demi à deux pouces; il a un anneau persistant, qui dégénère quelquefois en une véritable cortine.

282. *A. coronillus*, subgregarius minor, pileo convexo interdum umbonato glabro fulvo, lamellis liberis demum fasciis, stipite cavo gracili brevissimo annuloque erecto albis. *Bull. Champ. t. 597, fig. 1. D.C. Fl. fr. no 544. Fries. Syst. mycol. 1, p. 282.*

Les individus de cette espèce croissent sur la terre, et sont rapprochés les uns des autres. Le chapeau est semi-orbiculaire, convexe, parfois mamelonné, lisse, visqueux, de couleur jaune rembruni, rougeâtre, large, dans son entier développement, de sept à quinze lignes. Les feuillets, libres et fort larges, sont d'abord blancs, puis de la couleur du chapeau. Le pédicule est presque égal, ordinairement plein, blanc, haut de six à huit lignes, et pourvu d'un anneau redressé. On la trouve au commencement de l'automne, sur le bord des bois et des prairies.

283. *A. hæmatospermus*, pileo subcarnoso campanulato demum plano-umbonato argillaceo-rufescente quandoque subsquamuloso, lamellis liberis e sanguineo fusciscentibus, stipite fistuloso annulo erecto. *Bull. Champ. t. 593, fig. 1. Pers. Synop. p. 261. Fries. Syst. mycol. 1, p. 282.*

Son chapeau change de forme et de couleur, selon les différentes époques de son existence. Il est d'abord campanulé, puis aplati, mamelonné, large de un à deux pouces, et d'un jaune bistré qui devient d'un brun noirâtre; sa surface est tantôt glabre et tantôt légèrement squammeuse. Ses feuillets sont larges, distincts, de couleur de sang; ils prennent avec l'âge une couleur rembrunie, noirâtre, ainsi que le pédicule: celui-ci est haut d'un pouce et demi, grêle, fistuleux, d'un jaune pâle, et muni d'un anneau redressé. On le rencontre en automne, sur la terre, dans les bois et les jardins.

284. *A. sphaeromorphus*, pileo hemisphærico complanato pallido, lamellis confertis latescentibus subdecurrentibus, stipite færcio basi tuberoso. *Bull. Champ. t. 540, fig. 2.*

Cet agaric est glabre, d'un blanc très-légèrement bistré. Son chapeau, de forme hémisphérique, s'aplatit en vieillissant ; il est large d'un pouce et demi. Ses feuillets sont assez larges, décurrens, d'un jaune paille ou d'un bistre plus ou moins foncé. Le pédicule est grêle ou peu épais, plein, blanchâtre, renflé et bulbeux à sa base, haut d'un pouce et demi. On le trouve sur la terre, en été et en automne.

285. *A. melanospermus*, pileo convexo lævi flavescente, lamellis subliberis semilunatis e flavescens nigris, stipite fistuloso albido deorsum incrassato. *Bull. Champ. t. 540, fig. 1. Pers. Synop. p. 420. Fries. Syst. mycol. 1, p. 82.*

Son chapeau est convexe, puis aplati, lisse, d'un jaune paille, large d'un pouce et demi, lorsqu'il a pris tout son développement. Ses feuillets sont libres, larges, curvilignes, d'un jaune paille, puis enfin noirâtres. Le pédicule est fistuleux, blanc, glabre, haut de un à deux pouces et un peu renflé vers la base. Ce champignon croît dans les bois en automne.

286. *A. semiglobatus*, gregarius, pileo submembranaceo hemisphærico lævi viscoso flavo, lamellis latis adnatis horizontalibus nigro-nubulosis, stipite longo annulato fistuloso basi incrassato. *Batsch. C. 1, fig. 110. Sowerb. t. 248. Pers. Synop. p. 407. Fries. Syst. mycol. 1, p. 284. Agaricus niteus. Bull. Champ. t. 566, fig. 4.*

Cette espèce ne vient que sur la fiente des bêtes de somme, dans les bois et les prés; elle forme de petites peuplades. Son chapeau est mince, quoique ferme, lisse et luisant, visqueux, d'un jaune pâle, ayant une forme semi-orbulaire; il est large de six lignes à un pouce. Ses feuillets sont très-larges, de couleur fuligineuse, noirâtres, s'attachant horizontalement au pédicule; celui-ci est grêle, fistuleux, haut de un pouce et demi à deux pouces, de couleur blanche ou jaunâtre. On la trouve au printemps et en automne.

287. *A. campanulatus*, gregarius, pileo submembranaceo campanulato lævi fuscescente-brunneo, lamellis liberis ferrugineis, stipite gracili elongato fistuloso obsolete annulato. *Bull. Champ. t. 552, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 408. Pers. Synop. p. 426. Fries. Syst. mycol. 1, p. 295.*

Cette espèce a un chapeau lisse, obtus, en forme de cloche, d'un roux pâle, prenant ensuite une couleur brune, fuligineuse. Il est large de six lignes à un pouce, membraneux, ayant les bords un peu sinueux. Ses feuillets sont libres, larges, de couleur ferrugineuse. Le pédicule est grêle, fistuleux, haut de deux à trois pouces, d'un blanc aqueux, légèrement bistré, et muni

d'un anneau redressé, qui disparaît dans l'âge adulte. On la trouve sur la terre en septembre.

288. *A. squamosus*, pileo hemisphærico plano subviscoso luteo, squamis sparsis concentricis, lamellis adnatis nigricantibus, stipite farcto infra anulum villososquamoso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 284.

α. stipite fibrillis reflexis squamoso. *Ag. squamosus. Pers. Synop.* p. 409.

Son chapeau est d'abord hémisphérique, puis aplati, obtus, large de un à trois pouces, de couleur jaune obscure lorsqu'il est humide, et d'un jaune ocracé quand il est sec. Ses feuillets, de couleur olive mêlée de noir, sont parsemés de taches cendrées et adhèrent au pédicule. Le pédicule est égal, haut de trois à quatre pouces, velu et squammeux au-dessous de l'anneau; il devient fistuleux en vieillissant. Ce champignon croît assez communément sur les feuilles pourries, en septembre et octobre.

** Velo annuloque fibrillosis evanescentibus.

289. *A. lateritius*, cespitosus truncigenus, pileo carnoso obtuso plano fulvo, lamellis confertis virescentibus, stipite longo subsolido, cortina nigrescente, annulo fugaci. *Schæff. t.* 49, *fig.* 6. *Pers. Synop.* p. 421. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 288. *Agaricus auratus. Fl. dan. t.* 820. *Agaricus amarus. Bull. Champ. t.* 30.

Cette espèce a de grands rapports avec la suivante, dont elle diffère par ses feuillets d'un vert plus prononcé, et par son anneau qui ne laisse aucune trace. Le chapeau est presque plane, légèrement mamelonné, lisse, d'un jaune fauve, large de deux pouces; ses feuillets sont étroits, presque libres, atténués, prenant une couleur de vert-de-gris. Le pédicule est courbé, d'un jaune bistré, fibrilleux, ordinairement fistuleux, haut de deux à trois pouces. Elle croît en groupes sur les souches pourries, et ses individus sont réunis à la base.

290. *A. fascicularis*, gregarius, pileo subcarnoso umbonato ochraceo, lamellis nebulosis subvirescentibus, stipite fistuloso flavo, velo floccoso membranaceo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 288. *Bolt. t.* 29. *Sowberb. t.* 285. *Pers. Synop.* p. 421. *Agaricus pulverulentus. Bull. Champ. t.* 178.

Cet agaric, très-commun en automne dans les creux des vieilles souches, vient toujours en grand nombre et par faisceaux soudés à la base; il occupe un espace considérable. Son chapeau est convexe, mamelonné, jaunâtre, d'une couleur plus foncée vers le milieu, large de un pouce et demi à deux pouces et plus; ses feuillets, de couleur plus rembrunie, fuligineuse,

sont atténués, étroits, recouverts dans leur jeunesse par une membrane fugace. Le pédicule est long, un peu comprimé, pelucheux, d'un jaune pâle, ayant trois pouces de hauteur. Il est d'une amertume très-désagréable.

291. *A. hybridus*, magnus mutabilis fusipes, pileo umbonato demum convexo fulvo, carne sulphurea, lamellis angustis adnexis flavescens, stipite fistuloso supra crasso infraque subulato, velo membranaceo fugaci. *Bull. Champ.* t. 398; et t. 562, *E. H.*

α. A. ambiguus N. stipite cylindrico, lamellis demum ferrugineis. *Bull.* t. 562, *fig. G. I. Ag. capnoïdes. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 289.

On trouve ce champignon sur les vieilles souches, en automne et au printemps, quelquefois seul, mais, le plus ordinairement on en rencontre plusieurs réunis par l'extrémité de leur pédicule, qui finit en pointe, et va en s'élargissant progressivement vers le haut, au point d'acquérir un pouce d'épaisseur. Il est glabre, très-rarement squammeux, jaunâtre, cylindrique et égal dans la variété *α*. Le chapeau de même couleur, d'abord mamelonné, prend une forme convexe; ses bords offrent les débris de la membrane floconneuse qui couvre les feuilletts à leur naissance : ceux-ci sont larges de deux lignes, de couleur jaune ou rouillée, fuligineuse dans la variété *α*. Cette espèce est très-sujette à varier dans la forme, la hauteur de son pédicule, et dans la couleur de ses feuilletts. Sa chair est jaune, et n'a point d'amertume.

292. *A. cyaneus*, subcespitosus, pileo carnosio umbonato e caralescente æruginoso collinitio viscoso inde viridi, lamellis adnatis planis purpureo-fuscis, stipite farcto dein cavo squamuloso, annulo fibrilloso fugaci. *Bok.* t. 143. *Bull. Champ.* t. 530, 170. *Agaricus æruginosus. Curt. Lond.* 2, t. 309. *Sowerb.* t. 264. *Pers. Synop.* p. 419. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 286. †

Ce joli champignon vient sur la terre dans les bois, en septembre et octobre, tantôt seul et tantôt trois ou quatre réunis en groupe. Il a un chapeau convexe, étalé, mamelonné, large de un à deux pouces, remarquable par sa couleur d'un beau bleu azuré, qui passe à une couleur cuivreuse ou verdâtre, et par ses bords mouchetés de blanc; sa surface est glutineuse. Les feuilletts sont assez nombreux, légèrement bistrés ou d'un brun pourpre. Le pédicule est plein ou fistuleux, souvent pelucheux, de la couleur du chapeau, et pourvu d'un anneau fibrilleux, fugace. Commun.

293. *A. lacrymabundus*, pileo juniore obovato demum lato obtuse co-

nico piloso squamoso fuscoseo, lineolis ferrugineis, lamellis umbrinis adnatis, stipite fistuloso fibrilloso albido fuscoseo. *Bull. Champ.* t. 525, fig. 3. *Sowerb.* t. 41. *D.C. Fl. fr.* no. 385. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 287. *Agaricus velutinus.* *Pers. Synop.* p. 409. †

Son chapeau, d'abord de forme ovoïde, s'élargit et prend une forme conique obtuse. Il est large de deux à trois pouces, sec et comme tomenteux à sa surface, qui est légèrement squameuse et tachée de lignes ferrugineuses. Ses feuillets sont recouverts, dans la jeunesse du champignon, d'une membrane aranéuse, fugace; ils deviennent, ainsi que le chapeau, d'un brun noirâtre, et offrent toujours des petites gouttelettes d'une eau noire, comme dans les Coprins. Le pédicule est creux, fibrilleux, blanc, puis bistré, fuligineux. Cette espèce croît solitaire ou en groupes auprès des troncs d'arbres et sur la terre.

§ XXX. PSILOCYBE.

Psilocybe et Psathyra. Fries. Coprini et Prætelles spec. Pers.

Velum marginale floccosum fragax. Pileus e conico obtuse campanulatus expansus sæpe viscidus; lamellæ latiusculæ. Stipes gracilis fistulosus. *Species membranaceæ plus minusve campanulatæ habitum Coprinarum habentes at tamen structura tenuiore inter has duas sectiones mediæ.*

* Lamellis adnatis.

294. *A. ericæus*, pileo hemisphærico subviscoso levi nitente, lamellis latis adnatis nigricantibus, stipite elongato nudo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 291.

a. pileo ferrugineo-falvo, uicob fultro-luteo. *Agaricus helvolus. Schæff.* t. 210. *Ag. ericæus. Pers. Synop.* p. 413.

β. pileo subpedicæo. *Fries. l. c.*

Son chapeau est de forme hémisphérique, lisse, un peu humide et visqueux, d'un jaune fauve, ferrugineux, large d'un pouce; ses feuillets sont peu nombreux, larges; ils prennent une couleur noirâtre et une teinte blanche sur les bords. Le pédicule est glabre, jaunâtre, luisant, haut de trois pouces. Ce champignon croît sur la terre dans les bois humides, en octobre.

295. *A. vultuosus*, pileo conico campanulato sicco, lamellis adnatis ascendentes atro-purpureis, stipite tenaci glabro pallido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 292.

a. pileo lateo. *Ag. semi-globatus. Sowerb.* 2. 240, fig. 1, 3.

β. pileo livido. *Ag. varius. Bolt.* t. 66. *Pers. Synop.* p. 414.

Il naît en groupes, et son pédicule est haut de deux à trois pouces, souvent flexueux, roussâtre; il porte un chapeau de forme conique, en cloche, large de six lignes, très-légèrement strié sur les bords. On le trouve communément en octobre, le long des chemins et parmi le gazon.

296. *A. merdarius*, pileo convexo-plano sicco fusco-luteo dein ochraceo, lamellis adnatis umbrinis nigricantibus, stipite brevi glabro pallido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 291. *Buxb. Cont.* 4, t. 15, fig. 2. ?

Le chapeau est convexe, obtus, nullement visqueux, d'un brun jaunâtre lorsqu'il est humide, et devenant jaune quand il est sec; ses feuillets sont larges, de couleur brune. Le pédicule, d'abord plein, puis fistuleux, de couleur pâle, a un pouce de hauteur et une ligne d'épaisseur. On le trouve en octobre sur les fumiers.

297. *A. stipatus*, cespitosus congestus varius, pileo glabro convexo fusco-spadiceo expallente, lamellis adnatis confertis incarnato-fuscis, stipite glabro albicante subnudo. *Pers. Synop.* p. 423. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 296. *Agaricus, spadiceo-griseus. Schæff.* t. 235. *Ag. spadiceus ejusd.* t. 66. *Agaricus hydrophilus. Bull.* t. 511. *D.C. Fl. fr.* n° 541.

Cette espèce varie extraordinairement dans sa couleur, dans sa forme, et surtout dans ses dimensions. Le chapeau est primitivement campanulé, puis convexe, d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, glabre, large depuis un jusqu'à trois pouces; ses feuillets sont nombreux, d'un rouge incarnat tirant sur le brun. Le pédicule est ordinairement d'un beau blanc; parfois un peu farineux et muni d'un anneau; il est fragile, courbe, haut de deux à trois pouces, et épais de deux à trois lignes. Elle forme sur la terre des groupes épais et rassemblés par masses.

298. *A. fibrillosus*, pileo submembranaceo hemisphærico albicante, lamellis latissimis purpurascantibus margine nigris, stipite longo albedo, fibrillis nigrescentibus obsito. *Pers. Synop.* p. 424. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 297.

Ce champignon est très-fragile. Son chapeau est convexe, d'un blanc livide, presque membraneux; légèrement strié sur les bords, et large d'un pouce et demi; ses feuillets, d'un rouge noirâtre, sont très-larges. Le pédicule est blanchâtre, long de trois pouces, et presque tout chargé de petites écailles velues disposées en faisceaux. Il croît en octobre sur les feuilles mortes.

299. *A. corrugis*, pileo submembranaceo campanulato umbonato roseo, lamellis adnatis violaceo-nigricantibus, stipite elongato albo fistuloso.

Pers. Synop. p. 424. Fries. Syst. mycol. 1, p. 298. Agarici carbonarii var. Batsch. C. 1, fig. 91. Ag. pellospermus. Bull. Champ. t. 561.

Le chapeau est d'un rose pâle, campanulé, large d'un pouce, plissé lorsqu'il est sec; ses feuillets sont larges, d'un violet noirâtre. Le pédicule est de couleur blanche, grêle, fistuleux, haut de trois pouces, parfois velu à la base. On le trouve en automne sur les feuilles mortes.

300. *A. gracilis*, pileo campanulato obtuso, lamellis postice latissimis adnatis cinereo-nigricantibus, margine roseo, stipite tenui glabro. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 299. Pers. Synop. p. 425. Ag. tentaculum. Sowerb. t. 385, fig. 1 (quoad habitum).*

Cet agaric est d'une consistance fragile, et naît en groupes. La couleur du chapeau varie du bistre au jaune ocracé plus ou moins pâle, ou bien, il est parfois d'un blanc rosé; sa forme est campanulée. Les feuillets sont très-larges, d'un gris noirâtre, roses sur les bords. Le pédicule est glabre, grêle, haut de trois pouces, velu à la base. Il croît sur les feuilles mortes.

301. *A. bullaceus*, pileo submembranaceo hemisphærico rufo margine striato, lamellis planis laëssimis adnatis cinnamomeis, stipite brevi tomentoso. *Bull. Champ. t. 566, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 1, p. 297.*

Cette espèce a un pédicule court, haut de six lignes à un pouce, de couleur blanche, tomenteux dans sa jeunesse; il porte un chapeau semi-globuleux, large de huit lignes, de couleur ferrugineuse. Les feuillets sont nombreux, d'un brun rougeâtre, très-larges, horizontaux. Elle croît en automne sur le crottin de cheval et sur le fumier.

** Lamellis adfixis.

302. *A. udus*, gregarius, pileo obtuso convexo sicco testaceo-fulvo ruguloso, lamellis adfixis ventricosis e pallido purpurascensibus, stipite longo basi villosa fibrilloso ferrugineo. *Pers. Synop. p. 414. Ag. obscurus. Schum. p. 279. Fries. Syst. mycol. 1, p. 292.*

On rencontre cet agaric en automne, dans les lieux humides et herbeux des bois. Il a un chapeau convexe, obtus, puis aplati, légèrement rugueux, large de six lignes, et d'un jaune terreux devenant par la suite moins foncé; ses feuillets sont très-larges, peu nombreux, d'abord blanchâtres, enfin d'un rouge ferrugineux. Le pédicule est haut de trois pouces, de couleur de rouille vers la base, et légèrement fibrilleux à sa surface.

303. *A. Candollianus*, cespitosus, pileo subcarnoso campanulato-expauso

spadiceo albescente, lamellis adfixis violaceis decolorantibus, stipite fibrilloso, cortina sinuata. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 297. *Agaricus appendiculatus. Bull. Champ.* t. 392. *Agaricus mutabilis. Fl. dan.* t. 774. *Agaricus violaceo-lamellatus. D.C. Fl. fr.* n° 406.

Cette espèce vient en groupes sur la terre, en septembre. Ses individus sont soudés par la base. Le chapeau est campanulé, étalé, large de deux à quatre pouces, d'un brun bai dans sa jeunesse, mais devenant bientôt blanchâtre : on retrouve sur ses bords les débris persistans de la membrane qui recouvre les feuillets. Le pédicule est cylindrique, courbé, haut de deux pouces.

304. *A. caprophilus*, pileo subcarnoso umbrato rufescente, lamellis arcuato-adfixis fusciscentibus, stipite fistuloso albido juniore villosa. *Bull. Champ.* t. 566, fig. 3. *Pers. Synop.* p. 412. *D.C. Fl. fr.* n° 401. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 297.

Cet agaric a quelques rapports avec l'*Agaricus bullaeus*; mais son chapeau est mamelonné, nullement strié sur les bords, de couleur tannée, large d'un pouce; ses feuillets sont larges, peu nombreux, libres et crochus à leur base, d'un brun bistré. Le pédicule est haut d'un pouce et demi, fistuleux, glabre, velu dans la jeunesse du champignon. Il croît sur le fumier et la fiente des bêtes de somme, dans les bois et les prairies.

*** Lamellis adnexis.

305. *A. ventricosus*, pileo ovato conico mox campanulato demum expanso alutaceo pallescente, lamellis adnexis pallide umbrinis, stipite ad basim ventricoso radicato. *Bull. Champ.* t. 411. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 294. *D.C. Fl. fr.* n° 424.

Le chapeau est d'abord en cloche, ensuite convexe, puis il devient souvent proéminent à son centre et strié sur les bords. Il varie du brun clair mêlé de jaune au jaune très-pâle. Ses feuillets sont nombreux, et se terminent par une dent décurrenente sur le pédicule. Celui-ci est fort remarquable en ce qu'il a la forme d'une rave vers la base, et qu'il finit en une racine très-effilée; il est haut de trois pouces, fistuleux, d'un jaune bistré. Cette espèce croît souvent en groupes sur la terre, dans les bois en automne.

**** Lamellis decurrentibus.

306. *A. stercorarius*, pileo hemisphaerico-plano lævi viscido livido-flavo, lamellis latis decurrentibus fuscis, stipite stricto fibrilloso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 291.

Cette espèce a quelque ressemblance avec l'*Agaricus semi-globatus*, mais son chapeau, d'abord hémisphérique et d'un jaune livide dans sa jeunesse, devient ensuite d'un jaune pâle, plane, discoïde, large d'un pouce; sa surface est lisse, luisante, visqueuse. Ses feuillets, de couleur brune, larges, convexes et triangulaires, paraissent se prolonger sur le pédicule à cause du changement de forme du chapeau, ce qui s'observe dans un grand nombre de champignons. Le pédicule est blanchâtre, haut de deux à quatre pouces, roide, légèrement fibrilleux, un peu velu à la base. Elle vient sur la bouse de vache et sur le terreau, dans les bois humides.

§ XXXI. COPRINAIRE.

Coprinarius. Fries. Coprini et Pratella spec. Pers.

Velum margine adfixum plerumque fugax. Pileus carnosus aut membranaceus campanulatus glaber subpersistens; lamellæ subliquescentes. Stipes fistulosus gracilis. Sporulae nigrae.

* Pileo conico adulto campanulato nec expanso, lamellis adnatis.

307. *A. semiovatus*, pileo campanulato viscoso argillaceo albido, lamellis latis adnatis cinereo-atris, stipite longo albido, annulo integro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 300. *Sowerb. t.* 131. *Pers. Synop. p.* 408. *Agaricus ciliaris. Bolt. t.* 53. *Pers. Synop. p.* 416. *Agaricus nitens. Dull. Champ. t.* 84. *D.C. Fl. fr. n°* 545.

Cet agaric a un chapeau campanulé, en forme de dé à coudre, blanchâtre ou d'un jaune paille, ayant six lignes de d'ouverture; sa surface est lisse, luisante, visqueuse. Les feuillets sont larges, ascendans, nombreux, marbrés de noir et de blanc, d'un brun noir ou cendré. Le pédicule est haut de trois pouces, cylindrique, un peu renflé à la base, de la couleur du chapeau; il a un anneau redressé, persistant vers le milieu de sa longueur. Il vient sur le fumier de vache, pendant une partie de l'année.

308. *A. fimiputris*, pileo conico-campanulato humido cinereo-expallente, lamellis adnatis cinereo-atris, stipite longo rufescente superne atrocincto. *Bull. Champ. t.* 66. *D.C. Fl. fr. n°* 399. *Agaricus clypeatus. Bolt. t.* 57.

On trouve communément cette espèce dans les jardins, sur le terreau et le fumier. Son chapeau, de forme conique, campanulé, s'aplatit en vicilissant, et prend une couleur noire; il est large d'un pouce et demi, d'un gris cendré, et strié dans sa jeunesse. Ses feuillets sont larges, ventrus, noirâtres. Le pédi-

cule est haut de quatre pouces, grêle, de couleur cendrée et pulvérulent.

309. *A. papilionaceus*, pileo obtuso campanulato sicco nigrescente-fulgineo expallente, lamellis adnatis cinereo-atris margine albis, stipite longo rufescente apice striato atro-pulverulento. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 301. *Bull. Champ.* t. 58 et 561, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 400. *Pers. Synop.* p. 410. *Vaill. Bot.* p. 65. *Agaricus varius.* *Pers. Ic. et Desc.* p. 40.

Son chapeau est campanulé, obtus, parfois conique, glabre, d'un jaune sale ou d'un noir fuligineux, prenant ensuite une couleur plus pâle; il est lisse, nullement visqueux, large de six lignes à un pouce. Ses feuillets sont nombreux, cendrés, fuligineux, noirâtres, mouchetés comme les ailes de certains papillons. Le pédicule est fistuleux, roussâtre, large de trois pouces, strié et d'un noir pulvérulent vers le sommet. On trouve ce champignon sur les feuilles pourries.

310. *A. fimicola*, pileo hemispharico fuscescente-akutaceo, lamellis adnatis latis cinereo-atris, stipite glabro apice albo-pulverulento. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 301. *Buxb. cent. IV*, t. 28, fig. 4.

Cet agaric ressemble beaucoup au précédent; mais il est plus petit; son chapeau est strié sur les bords, d'un brun jaunâtre. Il croît sur la terre au printemps, dans les jardins et les pâturages.

311. *A. subtilis*, pileo campanulato lævi albido, lamellis adnatis nigris margine albis, stipite glabro albo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 302.

Ce champignon est fragile, faible. Son chapeau est campanulé, large de trois lignes, obtus, lisse, blanchâtre. Ses feuillets sont larges, ascendants, de couleur cendrée, noirâtre. Le pédicule est blanc, glabre, haut d'un pouce et demi. On le trouve sur le terreau et le fumier, dans les bois, en septembre.

** Pileo demum striato fisso, lamellis adfixis liberis liquescentibus.

312. *A. striatus*, pileo conico-campanulato, disco lævi rufescente margine furcato sulcato pallido, lamellis liberis brunneis, stipite albo. *Bull. Champ.* t. 552, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 404. a. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 302.

Cet agaric paraît différer de l'*Agaricus plicatus* de Schæffer, par la forme conique de son chapeau, par l'espèce de disque roussâtre que l'on observe au centre et qui n'est jamais ombiliqué, enfin par les sillons bifurqués qui naissent avec une certaine symétrie de ce dernier. Ses feuillets sont libres, bruns, et

le pédicule, de couleur blanche, est haut de deux à trois pouces. Il croît dans les jardins, au printemps.

313. *A. vitellinus*, gregarius, pileo campanulato obtuso viscido vitellino subfisso, lamellis adnexis argillaceis, stipite æquali squamuloso pulverulento. *Pers. Synop. p. 402. Fries. Syst. mycol. 1, p. 303.*

Son chapeau est campanulé, obtus, visqueux, jaune d'œuf, ayant un à deux pouces de largeur. Ses feuillets sont d'un jaune pâle. Le pédicule est égal, squammeux, pulvérulent, haut de deux à trois pouces, et épais de deux lignes. On le rencontre au printemps, dans les champs, sur le fumier de cheval.

314. *A. Boltonii*, pileo convexo subumbonato viscoso flavo, lamellis adnexis pallidis, stipite attenuato glabro luteo. *Pers. Synop. p. 414. Fries. Syst. mycol. 1, p. 303. Agaricus flavidus. Bolt. t. 149, Sowerb. t. 96.*

Cet agaric se rapproche beaucoup du précédent; mais son chapeau a jusqu'à deux pouces de largeur; alors il est mamelonné. Ses feuillets, primitivement d'un blanc jaunâtre, deviennent livides. Le pédicule est d'une structure fragile et a trois pouces de hauteur. Il vient, au printemps, sur le fumier de cheval.

315. *A. titubans*, pileo campanulato-plano plicato viscoso flavo, lamellis adnexis purpurascensibus dein incarnato fuscis, stipite æquali nitido luteo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 304. Bull. Champ. t. 425, fig. 1.*

Cette espèce est très-délicate, si fragile, que l'on ne peut pas la cueillir sans la briser. Elle a un chapeau strié, de forme ovale, campanulé dans sa jeunesse, puis plane, transparent dans un âge avancé. Il est large d'un pouce, lisse, jaune au centre, d'une couleur plus pâle et plissé sur les bords; ses feuillets sont étroits, d'un brun incarnat. Le pédicule est faible, droit, fistuleux, haut de deux à trois pouces et de couleur jaune. Elle croît sur les fumiers, en septembre.

316. *A. conocephalus*, pileo conico striato livido-pallescente, lamellis liberis fusco-nigrescentibus, stipite gracili longissimo albo basi incrassato. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 304. Bull. Champ. t. 563. D.C. Fl. fr. n° 405.*

On distingue aisément cette espèce à son pédicule blanc, grêle, très-long, qui porte un chapeau souvent peu développé et de forme conique. Elle se trouve sur la terre en automne, dans les lieux humides et ombragés.

317. *A. hydrophorus*, cespitosus, pileo obtuso campanulato, disco lævi rufescente, margine fisso griseo, lamellis angustis subliberis nigrescentibus, stipite glabro. *Bull. Champ. t. 558. D.C. Fl. fr. n° 396.*

Cet agaric naît en groupes sur la terre, dans les jardins et les prés, au printemps et en automne. Il a un chapeau campanulé, puis conique, de couleur roussâtre, strié, lacéré, et prenant une teinte noirâtre sur les bords. Ses feuillets sont étroits, fuligineux, noirâtres, adhérens par une dent au pédicule; celui-ci est ondulé, blanc, fistuleux, haut de deux à trois pouces.

318. *A. disseminatus*, gregarius parvus, pileo ovato-campanulato plicato, lamellis adnexis albido-cinerascentibus, stipite incurvo glabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 305. *Mich. Gen.* t. 79, fig. 5. *Ag. minutulus. Schæff.* t. 308. *Ag. disseminatus. Pers. Synop.* p. 403.

a. *A. striatus. Sowerb.* t. 166.

β. *A. digitaliformis. Bull. Champ.* t. 22 et 525, fig. 1. *Agaricus congregatus. Bull. Champ.* t. 94. ?

Ce champignon commence par se flétrir, ensuite il tombe en délitescence. Dans sa jeunesse, le chapeau est d'un jaune très-pâle, qui devient blanc, puis cendré. Il a la forme d'un dé à coudre; ses feuillets sont étroits, libres dans la variété β. Le pédicule est fistuleux, blanchâtre, haut d'un pouce, souvent beaucoup plus court. Il naît par milliers sur les vieilles souches et près les racines des arbres, dans les lieux ombragés des bois. Il croît très-vite et dure peu de temps.

§ XXXII. COPRIN.

Coprinus. Pers. Nees. Fries. Ag. atramentarii. Scop.

Velum concretum marginale fugax. Pileus membranaceus primo ovato-conicus mox campanulatus lacerus deliquescens; lamellæ liberæ inæquales; sporulæ nigrae. Stipes fistulosus fragilis annulatus aut nudus.

319. *A. comatus*, gregarius magnus, pileo obtuso longe campanulato squamoso albo, lamellis albis dein purpurascens, stipite subbulboso, annulo mobili. *Batt.* t. 26. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 307. *Fl. dan.* t. 834. *Pers. Synop.* p. 395. *Agaricus typhoides. Bull.* t. 582, fig. 2; et t. 16. *Vaill. Bot. par.* p. 72. *D.C. Fl. fr.* n° 383.

Cet agaric croît dans les bois humides et les jardins; il a depuis cinq jusqu'à onze pouces; son chapeau a la forme d'un œuf en naissant, et, à mesure qu'il se développe, il devient campanulé, obtus, et finit par se déchirer sur les bords en lanières qui se roulent sur elles-mêmes, et se réduisent en une matière noire; sa surface est recouverte de squammes larges, peu imbriquées, d'une couleur blanche. Les feuillets sont d'abord blancs, puis de couleur pourpre, larges de trois lignes. Le pédicule est fibrilleux, creux, épaissi et plein à la base; il est entouré d'un anneau mobile.

320. *A. picaceus, magnus*, pileo campanulato subconico albido in squamas latas sparsas demum rupto, lamellis nigrescentibus confertis umbrinis, stipite longissimo bulboso nudo. *Bull. t. 206. Sowerb. t. 170. Pers. p. 397. D.C. Fl. fr. n° 386. Fries. Syst. mycol. 1, p. 308.*

Son chapeau est ovoïde dans sa jeunesse, entièrement recouvert par une pellicule blanche susceptible d'être détachée, et qui se rompt en larges plaques. Il prend ensuite une forme campanulée, conique, et une couleur d'un roux brun. Ses feuillets sont libres, larges, bruns. Le pédicule est haut de cinq pouces, fistuleux, bulbeux, de couleur blanche, et n'offre aucune trace d'anneau. On le trouve au printemps et en automne, sur les débris des végétaux en décomposition.

321. *A. atramentarius, magnus cespitosus*, pileo submembranaceo e sphærico obtuse campanulato albido-fuscescente vertice squamuloso, lamellis ventricosis ex albo purpureo-fuscis, stipite æquali albo nudo. *Bull. Champ. t. 164. D.C. Fl. fr. n° 359. Fries. Syst. mycol. 1, p. 309. Vaill. Bot. par. t. 12, fig. 10, 11.*

Cette espèce forme des groupes nombreux dont les individus sont réunis à la base. Elle a un chapeau presque globuleux en naissant, et qui devient ensuite campanulé, obtus, de couleur blanchâtre bistrée, ayant son sommet parsemé de petites squammes brunes. Les feuillets sont libres, blancs, puis rougeâtres, de couleur noire; ils se résolvent en un liquide épais, analogue à de l'encre, et dont on peut se servir dans les peintures au lavis lorsqu'il a été filtré. Le pédicule, de couleur blanche, est égal, ferme, haut de trois à quatre pouces, et épais de quatre lignes. Elle croît communément en automne dans les lieux humides, les prairies, auprès des troncs d'arbres.

322. *A. deliquescons, subcespitosus*, pileo campanulato striato fuligineo, lamellis lurido-nigris, stipite æquali fibrilloso albo. *Bull. Champ. t. 437, fig. 2; et 558, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 1, p. 309. Agaricus fuscescons. Schæff. t. 17. Agaricus bicolor. Fl. dan. t. 1070.*

a. stipite medio striato. *Bull. l. c. fig. A.*

Ce champignon est plus petit que le précédent; son chapeau est large d'un pouce, campanulé, strié, obtus, d'un bistre clair, fuligineux. Ses feuillets sont étroits, libres, d'un brun rougeâtre, puis noirs. Le pédicule est égal, blanc, fibrilleux, légèrement recourbé à la base. On le trouve ordinairement en groupes, et pendant toute l'année, sur la terre, dans les prés et les jardins.

323. *A. micaccus, cespitosus*, pileo membranaceo subconico sulcato squa-

muloso-furfuraceo pallido - ochraceo, lamellis liberis nigrescentibus, stipite tenui æquali albo. *Bull. Champ. t. 246 et 563. D.C. Fl. fr. n° 390. Fl. dan. t. 1193. Fries. Syst. mycol. 1, p. 309. Agaricus lignorum. Schæff. t. 66. Agaricus ferrugineus. Pers. Synop. p. 400.*

a. lamellis linearibus. *Ag. truncorum. Scop. Schæff. t. 6.*

β. *A. congregatus. Sowerb. t. 261.*

γ. *A. extingtorius. Bull. Champ. t. 437, fig. 1. Ag. digitellus. Batsch. fig. 1. Fl. dan. t. 1371.*

Son chapeau est mince, en cloche, un peu conique; il devient ensuite plane avec le milieu proéminent, légèrement squameux; il est rougeâtre, de couleur ferrugineuse ou d'un jaune ocracé pâle, strié, large de un à deux pouces; sa superficie est toujours humide et parsemée, ainsi que les feuillettes, de petits points brillants, qui ont l'éclat du mica. Le pédicule est grêle, fistuleux, égal, haut de deux à trois pouces et de couleur blanche. Cet agaric se trouve communément sur la terre, dans les bois et les jardins.

324. *A. gossypinus, subparvus cespitosus, pileo subplicato ochraceo, lamellis liberis ventricosis umbrinis, stipite tomento-villoso basi subincrassato albo. Bull. Champ. t. 425, fig. 2. Pers. Synop. p. 402. D.C. Fl. fr. n° 392.*

On trouve cette espèce sur la terre, dans les endroits herbeux des bois, ou parmi les feuilles mortes. Elle naît en groupes; son chapeau est d'abord conique et tomenteux dans la jeunesse du champignon; il devient ensuite lisse, presque plane, large d'un pouce et demi, plissé sur les bords, et d'un jaune pâle ocracé; ses feuillettes sont libres, larges, ventrus, primitivement de couleur blanche, puis d'un brun rougeâtre ou fuligineux. Le pédicule est blanc, fistuleux, haut d'un pouce et demi au plus, tout recouvert d'un duvet cotonneux, excepté à sa partie supérieure.

325. *A. cinereus, pileo submembranaceo obtuso subtomentoso cinereo, lamellis linearibus, stipite subtomentoso squamoso. Bull. Champ. t. 88. Schæff. t. 100. Fl. dan. t. 1195. Pers. Synop. p. 398. D.C. Fl. fr. n° 147. Fries. Syst. mycol. 1, p. 310.*

Cet agaric est d'un gris cendré; il a un chapeau d'abord ovoïde, allongé, puis étalé, large de deux pouces, et mamelonné dans l'âge adulte; ses bords sont cannelés, incisés, recouverts de squammes furfuracées, ainsi que la surface du pédicule. Celui-ci est cylindrique, haut de trois à quatre pouces, fistuleux, de

la couleur du chapeau. Les feuillets sont d'une couleur plus foncée, larges à leur partie postérieure, et se détachent du pédicule. Il croît sur les bouses de vache, et est de peu de durée.

326. *A. tomentosus*, parvus, pileo longe campanulato tomentoso villosio cinereo-fuscescente, lamellis linearibus, stipite obsolete brevi æquali villosio. *Bull. Champ.* t. 138. *Mich.* t. 73, fig. 3. *Bolt.* t. 156.

Ce champignon a un chapeau cendré, pubescent, velu, ayant la forme d'un éteignoir; le duvet qui le recouvre, ainsi que celui du pédicule, s'enlève facilement avec le doigt, et laisse alors apercevoir les stries du chapeau. Les feuillets sont nombreux, linéaires, d'un gris cendré. Le pédicule est fistuleux, long d'un pouce et demi, en partie caché par le chapeau. On le rencontre en septembre dans les bois ou les jardins, soit sur le terreau, soit sur les vieilles couches.

327. *A. niveus*, pileo campanulato squamuloso-farinoso stipiteque tomentosod niveis, lamellis angustis fusco-nigricantibus. *Pers. Synop.* p. 400. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 311. *Fl. dan.* t. 1671.

Son chapeau est campanulé, puis étalé, renversé, large de six lignes à un pouce, tout-à-fait blanc, légèrement squameux et comme poudreux à la surface; ses feuillets sont étroits, peu nombreux, bruns, puis noirâtres. Le pédicule varie dans sa grandeur; il est haut de un à trois pouces, épais de deux lignes environ. Cet agaric vient dans les bois et les prairies, sur le fumier de cheval.

328. *A. ephemeroïdes*, tener parvus, pileo squamuloso albedo, disco lutescente, lamellis angustis nigricantibus, stipite albo annulato fistuloso, basi bulboso tomentoso. *Bull. Champ.* t. 582, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 384.

Ce champignon nous représente en petit l'*Agaricus conatus*; mais son chapeau s'étale davantage, et prend alors une forme plus conique; il a des bords laciniés. Le pédicule est bulbeux, tantôt glabre, tantôt velu. Il croît sur la fiente des bêtes de somme.

329. *A. momentaneus*, tener, pileo conico campanulato diaphano striato albedo disco luteo, lamellis potius plicis lineares efformantibus, stipite gracili fistuloso. *Bull. Champ.* t. 128.

Ce champignon est extrêmement fragile, et périt aussitôt qu'il a pris tout son accroissement. Il a un chapeau en cloche, de forme conique, puis étalé, ayant six lignes à un pouce de largeur; il est strié, un peu farineux, d'un blanc aqueux sur les

bords, et d'un jaune bistré au centre, tellement mince, qu'il ressemble à une pellicule transparente, dont les feuilletts presque tous entiers n'en sont que des plis. Il vient abondamment sur les fumiers après des pluies de quelques jours.

330. *A. radiatus*, gregarius tenerrimus, pileo minuto campanulato striato demum expanso fisso, lamellis linearibus fuscis, stipite filiformi elongato. *Agaricus ephemerus*. Bull. Champ. t. 542, fig. 1 et 2, L. *Agaricus radiatus*. Pers. Synop. p. 407.

On trouve cet agaric sur le fumier et la fiente des animaux herbivores. Son pédicèle est extrêmement grêle, filiforme, haut de deux pouces, blanchâtre; il porte un petit chapeau conique, strié sur les bords, puis étalé, fendu et comme étoilé, dont le centre est d'un jaune bistré. Commun au printemps et en automne.

331. *A. puber* IV. subgregarius, pileo e clavato tomentoso campanulato demum expanso fisso squamuloso cinereo, margine striato glauco, stipite pubescente fistuloso. *Agaricus stercorarius*. Bull. Champ. t. 542, fig. 2, M, N, O, P; et fig. 1. D. t. 68.

Cet agaric est d'un gris cendré ou un peu roux; il a un chapeau oyoïde, velu et tomenteux dans sa jeunesse; en vieillissant il est seulement fibrilleux au centre, et a de six lignes à un pouce de largeur; ses bords sont striés et fendus. Les feuilletts sont étroits et prennent une couleur noirâtre. Le pédicèle est pubescent vers la base, haut de trois pouces, atténué vers le sommet et d'un blanc mat. Il croît sur la bouse de vache, en automne.

SCHIZOPHYLLE.

SCHIZOPHYLLUM.

Schizophyllum. Fries. *Agarici spec.* Linn. Auctorum.

Lamellæ bifidæ, e centro-vario radiantes flabellatæ brevioribus immixtis nunquam anastomosantes; Pileus sessilis aut pedicellatus coriaceus; Velum nullum. Sporulae albæ.

Une seule espèce compose ce genre établi par Fries dans ses *Observationes mycologicae* sur une conformation mixte des feuilletts, dont la structure et l'arrangement le fait participer et de l'Agaric et du genre Chanterelle. Ils partent en divergeant d'un point tantôt latéral et tantôt central, selon que le chapeau est sessile ou pédiculé.

1. *S. commune*, gregarius, pileo laterali vario convexo tomentoso albido-griseo demum margine lobato, lamellis purpurascenti-cinereis villois

ramosis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 330. *Agaricus alneus. Linn. Suec.* 1242. *Schæff. t.* 246, fig. 1. *Bull. Champ.* t. 346 et 581, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 485. *Vaill. Bot. par.* t. 10, fig. 7.

Ce champignon a un chapeau convexe, tomenteux, grisâtre, ordinairement sessile, attaché latéralement, ou par le centre, muni alors d'un pédicule plus ou moins allongé, et ayant la forme d'un entonnoir dont le milieu est rempli par des feuillets rougeâtres, épais, bifides, ramifiés, se dirigeant du centre à la circonférence, tandis que dans les individus fixés latéralement, ils s'épanouissent en éventail, comme des nervures. Il croît communément dans les bois et les chantiers, sur le tronc de l'aulue.

CHANTERELLE.

CANTHARELLUS.

Cantharellus. Fries. Merulii spec. Auctororum.

Plicæ radiantes ramosæ cum hymenio undique ascigero concretæ. Pileus carnoso-membranaceus expansus, margine libero. Velum nullum. Ascii majusculi; sporulæ albæ.

Ce genre est facile à connaître, parce que le chapeau, au lieu de présenter, comme dans les Agarics, des feuillets à sa partie inférieure, n'offre que des plis ou plutôt des nervures ordinairement bifides, puis rameuses vers le sommet. Il suffit d'avoir vu une seule fois une espèce de ce genre, pour s'en faire une idée. Les sporules sont blanches, globuleuses, très-petites; elles se répandent de toute la partie inférieure du chapeau.

* Stipite centrali in pileum infundibuliformem expanso.

MESOPUS. Fries.

1. *C. aurantiacus*, solitarius, pileo carnoso subdepresso tomentoso stipiteque farcto aurantio-ochraceis, plicis strictis aurantiacis, stipite farcto elongato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 318. *Merulius aurantiacus. Pers. Synop.* p. 488. *Nees. Syst. fig.* 233.

a. stipite putridine nigrescente. *Ag. cantharelloïdes. Bull. Champ.* t. 505, fig. 2. *Merulius nigripes. Pers. l. c. p.* 489. *D.C. Fl. fr.* n° 342.

Son pédicule est haut de deux pouces, cylindrique, plein, parfois creux, un peu recourbé à la base, d'un jaune d'ocre, devenant souvent noir. Il porte un chapeau de même couleur; de consistance molle, large de deux à trois pouces, souvent ondulé sur les bords et roulé en dessous. Les plis de sa surface extérieure sont roides, dichotomes vers le sommet, et d'un jaune orangé. Cette espèce diffère surtout du *Cantharellus cibarius*,

par son pédicule allongé. Elle est vénéneuse ; on la trouve éparsée sur la terre dans les bois, en automne.

2. *C. lutescens*, gregarius, pileo submembranaceo infundibuliformi demum undulato subfloccoso fusco-lutescente venis implexis flexuosis luteo-cinereis, stipite luteo cavo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 320. *Merulius lutescens*. *Pers. Synop.* 489. *Helvella cantharelloïdes*. *Bull. Champ.* t. 473, fig. 3.

Ce champignon a un pédicule jaunâtre, souvent comprimé, liasse, renflé vers sa base, et un peu flexueux dans sa jeunesse ; il est haut d'environ deux pouces. Le chapeau, d'un jaune brun, d'abord arrondi et convexe, devient ensuite sinueux et lobé sur les bords ; il est presque membraneux, déprimé au centre, soit glabre, soit légèrement velu, large de un à quatre pouces, ayant en dessous des nervures rameuses, entrelacées, nombreuses, d'un jaune cendré. Il vient par groupes sur la terre.

3. *C. brachopodes* N. gregarius, pileo submembranaceo infundibuliformi fusco glabro venis strictis radiantibus apice bifidis luteis, stipite brevi farcto concolore. (T. 7, fig. 5.)

Cette élégante espèce naît par groupes sur la terre, et il n'est pas rare d'en voir plusieurs individus soudés par la base. Elle est fort remarquable par la brièveté de son pédicule, qui est jaunâtre, cylindrique, plein, haut de six à huit lignes au plus ; il s'épanouit en un chapeau déprimé, infundibuliforme, dont les bords réguliers, deviennent par la suite un peu sinueux. Il est parfois granuleux comme pelucheux, de couleur brune à sa surface supérieure, et parcouru à l'inférieure par des nervures saillantes, roides, se bifurquant seulement vers le sommet, et nullement anastomosées ; leur couleur est jaune. On la trouve en automne dans les bois taillis. Assez rare.

4. *C. oibarius*, luteus, pileo carnosu subrepando glabro plicis tumidis, stipite brevi solido deorsum attenuato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 318. *Agaricus cantharellus*. *Linn. Suec.* 1207. *Schaff.* t. 82. *Bull. Champ.* t. 62, 505. fig. 1. *Fl. dan.* 264. *Sowerb.* t. 40. *Vaill.* t. 11. fig. 14, 15. *Merulius cantharellus*. *Pers. Synop.* p. 488. *D.C. Fl. fr.* n° 341.

Ce champignon est d'un jaune plus ou moins pâle, plus ou moins orangé. Son pédicule est ordinairement court, épais, plein ; il porte un chapeau d'abord arrondi et convexe, ensuite sinueux et en entonnoir, ordinairement plus prolongé d'un côté que de l'autre ; le dessous du chapeau est marqué de nervures qui ressemblent à de véritables feuillettes ; ces nervures sont légèrement décurrentes sur le pédicule, une ou deux fois bifur-

quées. Il vient sur la terre dans les bois taillis. Sa saveur est agréable, et il est un des moins sujets à méprise.

5. *C. tubæformis*, subcespitosus, pileo submembranaceo umbilicato ruguloso squamoso lutescente-cinereo aut pallide fuscescente, plicis rectis cinereo-flavis, stipite elongato subflexuoso cavo luteo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 319. *Merulius villosus*. *Pers. Ic. et Descr.* t. 6, fig. 1. *Merulius tubæformis*. *Pers. D.C. Fl. fr. n° 344. Bull. Champ.* t. 461. *Vaill. Bot.* t. 11, fig. 9, 10.

a. *fusipes*. *Bull. l. c.* t. 461, fig. A. C.

Cette espèce se reconnaît facilement à son pédicule allongé, égal, creux dans toute sa longueur, et à son chapeau proportionnellement peu développé. Il est pelucheux, large de six lignes à un pouce, d'un jaune cendré ou d'un brun clair, relevé en dessous de plis divergens, bifides et jaunâtres. Il existe une variété dont le pédicule est rétréci en fuseau; et il n'est pas non plus rare de voir plusieurs individus soudés et comme ramifiés dès la base. Elle se trouve fréquemment sur la terre en été et en automne.

6. *C. cinereus*, cespitosus, pileo infundibuliformi squamuloso-villoso stipiteque cavo tubiformi nigrescentibus, plicis crassis distantibus ramosis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 320. *Helvella hydrolips*. *Bull. Champ.* t. 465, fig. 2. *Merulius cinereus*. *Pers. Ic. et Descr.* t. 3, fig. 3. *Synop.* p. 490. *D.C. Fl. fr. n° 345.*

Cette chanterelle se rapproche du *Cantarellus cornucopioides*, parce qu'elle est creusée en trompette jusqu'à la partie inférieure de son pédicule, qui se termine en pointe; mais le dessous de son chapeau est muni de nervures rameuses saillantes, distantes les unes des autres, et souvent anastomosées, ayant une couleur cendrée. Le dessus du chapeau est d'un brun noirâtre, pelucheux, principalement sur les bords qui sont légèrement réfléchis et crénelés. Elle croît communément dans les bois de haute futaie, en automne.

a. *Rugis obsoletis*.

7. *C. cornucopioides*, cespitosus, pileo tubæformi flaccido pervio squamuloso fuligineo-umbrino, rugis obsoletis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 321. *Helvella cornucop.* *Schæff.* t. 165, 166. *Bull. Champ.* t. 150, 498, fig. 3. *Merulius cornucop.* *Pers. Synop.* p. 491. *D.C. Fl. fr. n° 346.*

a. *C. undulatus*, solitarius, pileo coriaceo-membranaceo fulvo-fuscescente, margine undulato crispo subtus rugoso, stipite solido. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 321, *Helvella crispa*. *Bull. Champ.* t. 465, fig. 1. *Merulius*

crispus. Pers. Ic. et Descr. t. 8, fig. 7 et 8. *Merulius undulatus*. D.C. Fl. fr. n° 347.

Cette espèce est d'un jaune bistré plus ou moins foncé et d'une consistance cartilagineuse. Le pédicule est plein, cylindrique, haut de un à deux pouces, évasé au sommet en un chapeau d'abord plane, presque entier, ensuite concave et très-irrégulier; ses bords se redressent et deviennent ondulés, crépus, souvent blanchâtres à la marge. La surface supérieure est lisse; l'inférieure porte des veines anastomosées, peu saillantes. Elle vit sur la terre, ordinairement solitaire.

** Pileo plano, plicis decurrentibus.

8. *C. Kunthii* N. minimus, pileo plano ruguloso nigrescente, plicis lateralibus in stipitem plane decurrentibus stipiteque conoideo subpruinocæsiis. (T. 7, fig. 6.)

Ce champignon est haut de cinq lignes. Son chapeau est plane, d'un brun noir, granuleux à la surface; sa surface inférieure offre des plis longitudinaux, peu prononcés, d'abord divergens, puis rapprochés vers la base du pédicule, qui a une forme conoïde, et sur lequel ils sont décurrens. Sa couleur est d'un bleu glauque, et les plis ressemblent, au premier abord, à des stries légèrement noires. On le trouve sur la terre dans les bois sablonneux, au bois de Boulogne. Peu commun.

*** Stipite laterali, sæpe nullo, pileo expanso.

PLEUROPUS et *APUS*. Fries.

9. *C. muscigenus*, pileo horizontali stipitato pallescente fusco sæpe zonato, subtus plicis ramosis divergentibus. Fries. Syst. mycol. 1, p. 323. *Agaricus muscigenus*. Bull. Champ. t. 288 et 498. fig. 2. *Merulius muscigenus*. Pers. Synop. p. 493. D.C. Fl. fr. n° 348. Nees. Syst. fig. 236.

Cette espèce est petite, large de six lignes à un pouce, membraneuse, d'une consistance coriace et d'une couleur qui varie du blanc au gris cendré ou bistré, parfois rouillée. Son chapeau est horizontal, souvent zoné, d'abord arrondi, puis sinueux et doublé en dessous de grosses nervures en forme de feuillets bifides, ramifiés. Son pédicule est latéral, court, cylindrique et plein; il adhère aux tiges des mousses, principalement sur celles du *Leskea sericea*, qui recouvre les chaumes et les troncs d'arbres. Elle paraît en août et septembre.

10. *C. retirugus*, membranaceus sessilis lævis albido-cinereus subtus reti-

culatim venosus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 324. *Helvella retiruga. Bull. Champ.* t. 498, fig. 1. *Merulius. Pers. Synop.* p. 494. *D.C. Fl. fr.* n° 349.

On trouve cette chanterelle sur la mousse et d'autres végétaux morts ou vivans. Elle est membraneuse, d'un blanc cendré en dessus, et légèrement bistrée en dessous, où l'on remarque des veines peu apparentes formant une espèce de réseau. Elle adhère aux différens corps dont nous avons parlé, au moyen de fibrilles centrales, et toujours dans une direction verticale.

11. *C. crispus*, subimbricatus, expansus difformis pallide rufescens, margine sublobato, plicis dichotomis crispis albidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 303. *Merulius crispus. Pers. Ic. et Descr.* t. 8, fig. 7. *Synop.* p. 495. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 351.

Cette espèce est sessile ou à peine stipitée, étalée horizontalement, lobée, large de trois à six lignes, d'un bistre clair, inégale à sa surface supérieure; l'inférieure est blanchâtre, pourvue de plis divergens et rayonnans d'un point latéral : ceux-ci sont rameux, dichotomes, flexueux. Elle vient sur l'écorce du cerisier, du merisier et du bouleau.

MÉRULE.

MERULIUS.

Merulius. Hall. Fries. Merulii spec. Pers. D.C. Nees. Xylophag. Link.

Plicæ flexuosæ reticulatim confluentes sæpe gyroso-de ntatæ cum pileo concretæ. Pileus sessilis resupinatus effusus, raro reflexus, substantia subfloccosa. Asci sparsi.

Dans le genre Mérule, le chapeau est d'une texture floconneuse, mince, étalé, entièrement adhérent sur les bois à la manière des Théléphores, mais rarement réiléchi. Son hyménium, qui est libre, présente des vénules disposées en réseau, et formant des mailles plus ou moins étroites qui simulent des espèces de pores : ils affectent fréquemment une disposition circulaire, telle que l'on peut s'en faire une idée par la figure que nous donnons.

1. *M. tremellosus*, magnitudine varius, pileo carnoso tremelloso juniore resupinato dein subreflexo, tomento albo, plicis subporiformibus acutis rubicundis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 327. *Pers. Synop.* p. 496. *D.C. Fl. fr.* n° 351. *Fl. dan.* t. 1553. (T. 7, fig. 4.)

Cette espèce est d'abord appliquée par toute la surface stérile sur les troncs pourris; ensuite elle se renverse. La surface

supérieure est blanche, cotonneuse; l'inférieure rougeâtre, d'une consistance gélatineuse, charnue, relevée de plis nombreux, qui par leurs anastomoses forment des espèces de pores. Elle croît en automne.

2. *M. lacrymans*, magnus effusus flavo-ferrugineus, margine tomentosus albo, plicis amplis poroso-sinuatis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 328. *Boletus lacrymans*. *Wulf. in Jacq. Misc.* 2, p. 111, t. 8, fig. 2. *Sowerb.* t. 113. *Bolt.* t. 167, fig. 1. *Merulius lacrymans*. *D.C. Fl. fr.* n° 352. *Merulius destruens*. *Pers. Synop.* p. 496. *Bol. arb.* *Sowerb.* t. 346.

Ce champignon croît sur les poutres, dans les lieux humides; il les couvre quelquefois dans une étendue considérable, y adhère par sa surface stérile qui est pâle, glabre, et dont les bords cotonneux, blanchâtres, convexes, émettent souvent des gouttelettes d'eau; la surface sporulifère est d'un jaune orangé, formée de larges plis anastomosés en réseau à grandes mailles. Cette espèce accélère la pourriture du bois en entretenant une humidité continuelle. Le seul moyen de la détruire, c'est de faire des lotions avec l'acide sulfurique étendu d'eau.

DÉDALE.

DÆDALEA.

Dædalea. *Pers. Fries. Agarici et Boleti spec. Linn. Auctorum.*

Velum nullum. Hymenium prima ætate porosum inde nunc in poros elongatos flexuosos, nunc in lamellas anastomosantes contortasque abiens. Asci tenues. Pileus sessilis aut stipitatus suberosus coriaceus tenax.

Ce genre, qui se rapproche des Polypores, par le port, la consistance et l'homogénéité de ses parties, en diffère, parce que son hyménium, d'abord poreux, se change en lamelles épaisses, diversement contournées et anastomosées entre elles; ce qui le rend véritablement intermédiaire entre ces deux Ordres, les Agaricées et les Bolétacées, et le fait participer en même temps de l'un et de l'autre.

* Sessiles.

1. *D. quercina*, subimbricata continua colore ligneo; pileo suberoso glabro, lamellis contortis implexis sinuosis. *Pers. Synop.* p. 500. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 333. *Agaricus quercinus*. *Linn. Suec.* 1241. *Sowerb.* t. 181. *D.C. Fl. fr.* n° 333. *Agaricus labyrinthiformis*. *Bull. Champ.* t. 352.

Ce champignon a un chapeau sessile, semi-orbiculaire, couleur de bois, d'une consistance subéreuse, inégal, et comme goné à sa surface supérieure; l'inférieure est d'abord formée de

pores qui dégèrent bientôt en sillons profonds et sinueux, produisant des lamelles épaisses de même nature que le chapeau, lesquelles sont diversement contournées et anastomosées entre elles. Il est fixé par sa partie latérale aux troncs du chêne et de différens autres arbres, ainsi que sur les vieilles poutres; il se montre très-varié dans sa forme, et il n'est pas rare de voir plusieurs individus imbriqués et continus les uns aux autres. Commun.

2. *D. betulina*, *lateralis imbricato-continua*, pileo coriaceo zonato tomentoso pallescente, lamellis rectis subramosis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 333. *Agaricus betulinus*. *Linn. Suec. n° 1244*. *Sowerb. t. 182*. *Agaricus coriaceus*. *Bull. Champ. t. 394 et t. 537*. *fig. A. F. Bolt. t. 158*. *Pers. Synop. p. 486*. *D.C. Fl. fr. n° 327*. *Fl. dan. t. 1555*.

a. D. versicolor. *Plan. Erf. p. 4*. *Pers. l. c.*

Cette espèce se présente sous la forme, soit d'un bolet, soit d'un agaric; elle a un chapeau coriace, sessile, horizontal, d'un jaune pâle et sale; son bord est arrondi, quelquefois lobé. La surface supérieure est marquée de zones brunâtres, concentriques, velues; l'inférieure offre ordinairement des lamelles divergentes, rameuses et souvent analogues à des pores vers leur base. Elle se trouve communément en automne, sur les poutres, les pieux et les vieux troncs d'arbres, tantôt continus les uns au-dessus des autres, ou tantôt comme étagés et distincts.

3. *D. sepiaria*, *sessilis utrinque planiuscula*, pileo duro zonato strigosotomentoso spadiceo, margine lamellis anastomosantibus ramosis lutescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 332. *Wulf. in Jacq. Collec.* 1, p. 347. *Agaricus hirsutus*. *Schæff. t. 76*. *Vaill. Bot. par. t. 1, fig. 1-3*. *Agaricus asserculorum*. *Batsch. El. Fung. p. 95*. *Agaricus sepiarius*. *Pers. Synop. p. 487*.

a. D. tricolor, *versicolor lateralis*, lamellis divergentibus dichotomis basi porosis lutescentibus. *Bull. Champ. t. 541, fig. 2*.

Son chapeau est de couleur brune, sessile, plane, presque zoné et velu à sa surface supérieure, qui dans la variété *a* est marquée de bandelettes alternativement blanches, et de couleur rouge bitumineuse plus ou moins éclatante; sa surface inférieure, d'un jaune sale, puis ferrugineuse, est pourvue d'un grand nombre de lamelles divergentes, denticulées, poreuses à la base, et se ramifiant dans le reste de leur longueur. Il croît sur les troncs d'arbres et sur les palissades faites de bois de sapin.

4. *D. abietina*, *sessilis fuligineo-umbrina*, pileo suberoso-coriaceo sub-

zonato laevi, lamellis perpendicularibus rectis subramosis glaucis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 334. *Agaricus abietinus. Pers. Synop.* p. 486. *Bull. Champ.* t. 442, fig. 2. 541. fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 354.

On rencontre cette espèce sur les pieux et les vieilles poutres de sapin, et dans les fentes et les cicatrices du tronc de cet arbre. Il varie beaucoup dans sa forme et ses dimensions; son chapeau est sessile, horizontal, ordinairement peu développé; mais ses lamelles se prolongent souvent d'une manière irrégulière, et sont tantôt simples ou peu rameuses, tantôt contournées, sur elles-mêmes en forme d'étuis alongés. Elles sont d'une couleur cendrée, pruneuses. La surface supérieure du chapeau est ordinairement zonée; elle est d'abord tomenteuse; mais avec l'âge elle devient glabre, d'une couleur tannée plus ou moins foncée, quelquefois ferrugineuse, puis noirâtre.

5. *D. confragosa*, sessilis, subimbricata, coriaceo-lignea, pileo zonato-scabro lateritio-fusco, sinulis labyrinthiformibus cinereis. *Pers. Synop.* p. 501. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 336. *Boletus confragosus. Bolt.* t. 160. *Boletus labyrinthiformis. Bull. Champ.* t. 491, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 310.

Ce champignon est coriace et presque ligneux, sessile, attaché par le côté et imbriqué; sa surface supérieure est raboteuse, souvent zonée, d'un rouge de brique tirant sur le brun; sa chair est d'une couleur tannée très-foncée. Les lamelles sont grisâtres; elles forment des sinuosités très-variées, et quelquefois des tubes irréguliers. Il vient sur l'alisier.

6. *D. unicolor*, sessilis imbricata cinerea, pileo suberoso zonato hirsuto subtus fuscescente, sinulis inæqualibus subflexuosis demum laceratis. *Sistotrema referentibus. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 336. *Boletus unicolor. Bull. Champ.* t. 408 et 501, fig. 3. *Bolt.* t. 165. *Sowerv.* t. 325. *D.C. Fl. fr.* n° 303. *Sistotrema cinereum. Pers. Synop.* p. 551.

Il a un chapeau sessile, mince, coriace, attaché par le côté, d'un gris cendré, et devenant bistré lorsqu'il est humide. Sa surface supérieure est lanugineuse, marquée de zones, un peu creuses, de la même couleur; l'inférieure offre des sinuosités régulières dans la jeunesse du champignon, mais qui deviennent lacérées et se prolongent en pointes, à la manière des *Sistotremes*. Il est imbriqué et croît sur les vieilles souches dans les bois et les vergers; il atteint quelquefois jusqu'à huit pouces de diamètre, selon Bulliard.

7. *D. variegata*, sessilis imbricata, pileo coriaceo, zonis glabris villosisque discoloribus variegato, sinulis elongatis flexuosis albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 337. *Boletus coriaceus. Bull. Champ.* t. 537, fig. 1, K, L.

Cette espèce ne paraît pas avoir été distinguée par Bulliard. Elle a beaucoup de rapport avec le *Polyporus versicolor*, à cause des couleurs variées de son chapeau. Celui-ci est réniforme, à peine large d'un pouce, imbriqué et bigarré de zones déprimées, glabres, d'un brun cendré, alternant avec d'autres plus élevées, couvertes de poils blanchâtres. La surface inférieure est blanche, parcourue par des sinuosités d'abord étroites, et qui se prolongent ensuite en espèces de dents. Elle vient sur les vieux troncs du hêtre.

8. *D. suaveolens*, odore aniseo olida sessilis, pileo crasso coriaceo-suberoso glabro e niveo subfulvo, poris elongatis irregularibus carneque pilei rufescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 338. *Pers. Synop.* p. 502. *Boletus suaveolens. Bull. Champ.* t. 310. *D.C. Fl. fr.* no 312.

Ce champignon répand une odeur d'anis qu'il conserve pendant long-temps, lorsqu'on le tient renfermé. Il a un chapeau épais, glabre, fixé par le côté, entièrement blanc dans sa jeunesse, et ayant une chair subéreuse, d'un blanc de neige; en vieillissant, il prend une teinte roussâtre, et sa surface supérieure devient plus ou moins zonée, raboteuse; ses tubes ont une forme allongée, quelquefois une couleur vineuse à leur orifice. Il croît en automne sur le tronc du saule, où il est tantôt solitaire, et où on en trouve tantôt plusieurs individus qui se recouvrent les uns les autres,

9. *D. gibbosa*, sessilis albida, pileo suberoso villosa obsolete zonato, basi porrecto gibboso, poris linearibus subrectis. *Pers. Synop.* p. 501. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 338. *Boletus sinuosus. Sowerb.* t. 194.

Cette espèce, beaucoup plus rare que la précédente, vient aussi sur le tronc du saule et sur celui du hêtre et du bouleau. Elle est sans odeur, blanchâtre, puis cendrée avec l'âge, sessile, mais se prolongeant en une sorte de pédicule raboteux; en outre, elle a un chapeau velu avec les bords obtus. On la trouve en automne presque toujours solitaire.

10. *D. imberbis* *N.* imbricata coriacea fulvo-virescens, pileo glabro latiusculo zonato submembranaceo, poris sinuosis albedo-lutescentibus. *Boletus imberbis. Bull. Champ.* t. 445, fig. 1.

On peut facilement confondre, au premier abord, cette espèce avec le *Dædalea variegata* et le *Dædalea unicolor*, à cause de sa surface supérieure, qui est velue; mais, dans celle dont nous parlons, elle est entièrement glabre, lisse, de même couleur, quoique zonée, et d'un jaune pâle ou verdâtre. Elle

acquiert aussi des dimensions plus considérables, et a jusqu'à quatre ou cinq pouces de largeur. Ses tubes, d'abord blancs, puis bistrés, deviennent sinueux, irréguliers; ils sont très-courts. Le chapeau est mince, coriace : on en voit plusieurs imbriqués les uns au-dessus des autres; ils adhèrent par le côté, sur les vieilles souches, et persistent pendant plusieurs années. Assez rare.

** Stipitatæ.

11. *D. biennis*, subferruginea, pileo juniore pervio demum expanso cyathiformi crasso pulveraceo, sinulis porosis dein labyrinthiformibus cinereis, stipite obeso hirsuto. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 332. *Boletus biennis*. *Bull. Champ.* t. 449, fig. 1. *Sistotrema*. *Pers. Synop.* p. 550. *Hydnum*. *D.C. Fl. fr.* no 295.

Son pédicule est court, épais, plein, de couleur bistrée, et recouvert, surtout à la base, d'un duvet lanugineux. Il porte un chapeau, d'abord oblique et latéral dans sa jeunesse, puis se creusant ensuite en vieillissant en une espèce de coupe, dont les bords sont lobés, flexueux, d'une couleur plus pâle, et pulvéru-lens. Sa surface inférieure offre des tubes sinueux, qui se prolongent un peu comme dans les Hydnes. On trouve ordinairement ce champignon sur le bois mort, quoiqu'il croisse aussi sur la terre. Sa chair est épaisse, blanche, coriace, sans mauvais goût.

ORDRE II.

BOLÉTACÉES.

BOLETACEÆ.

Boletaceæ nobis.

Species *Agariceis* natura firmiores plerumque carnosocoriacæ aut suberosæ, hymenium inferum habentes porosum, tubis ascigeris efformatum, pilei substantia concretum subhomogeneum aut facile separandum. Pileus varius lateralis centralisve stipitatus : in ultimo Ordinis gradu resupinatus cum hymenio confusus, inque membranam sæpe floccosam de-generans, marginibus byssaceis.

Les Bolétacées étant par leur nature d'une consistance plus ferme que les Agaricées, il convient de récolter les espèces dont on se sert comme aliment, avant que leur chapeau n'ait pris tout son développement; tels sont surtout parmi les Polypores : le *Polyporus juglandis*, qui est commun dans nos environs, et qui a une odeur et une saveur analogues à celles de la farine; le *Polyporus ovinus*, le *Polyporus pes capræ*; et parmi les Bolets : le *Boletus edulis*, le *Boletus æreus*, le *Boletus scaber*, le *Boletus albus*, le *Boletus circinans*, etc. Ces derniers

ont une chair moins fibreuse ; leurs tubes se séparent aisément du chapeau, mais leur chair devient spongieuse en vieillissant.

POLYPORE.

POLYPORUS.

Polyporus. Mich. Fries. Agarici spec. Veterum. Boleti spec. Linn. Pers.

Pori subrotundi ascigeri cum pilei substantia homogenei atque concreti. Asci tenues, sporulis minutis globosis. Pileus carnosolentus coriaceus, sessilis aut stipitatus excentricus lateralis, in nonnullis multiplex ramosus.

* Poris amplis 4-6 gonis favum imitantibus.

Favulus. Palisot. Fries. an distinctum genus ?

1. *P. favus*, sessilis effuso-reflexus fuligineo-fuscescens, pileo coriaceo suberoso squamoso strigoso, poris alveolatis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 345. *Boletus favus. Bull. Champ. t.* 421. *Pers. Synop. p.* 542. *Linn. spec.* 1645. *D.C. Fl. fr. n°* 300.

Ce champignon est d'une consistance coriace, subéreuse et d'un brun fuligineux. Son chapeau est rélléchi, attaché par sa partie latérale. Il a une forme triangulaire et est recouvert à sa surface supérieure de grosses fibrilles squammeuses, incisées et plusieurs fois divisées ; sa surface inférieure présente un grand nombre de pores semblables aux alvéoles d'un guépier. Il croît sur les vieux troncs dans les bois de haute futaie.

2. *P. cryptarum*, expansus coriaceo-spongiosus tenuis fuligineo-ferrugineus, pileo labroso lævi, poris aliis rotundis, aliis hiantibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 376. *Boletus cryptarum. Bull. Champ. t.* 478. *Pers. Synop. p.* 542. *D.C. Fl. fr. n°* 299.

Ce polypore croît dans les carrières et les caves humides, sur les pièces de bois de charpente. Il est sessile, attaché latéralement, et occupe souvent une grande surface. La partie supérieure de son chapeau est lisse, creusée de manière à former une gueule béante à deux lèvres ; ses tubes sont allongés, plus ou moins dilatés ; sa chair est peu épaisse, d'une couleur ferrugineuse, bistrée, coriace, mais molle et spongieuse.

3. *P. squamosus*, amplus, pileo carnosolento pallido subochraceo, squamis fuscis, poris pallidis, stipite sublaterali obeso superficie leviter areolato. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 343. *Boletus squamosus. Schæff. t.* 101, 102. *Bolt. t.* 77. *Fl. dan. t.* 1196. *Boletus Juglandis. Bull. Champ. t.* 19 ; et *Boletus polymorphus. t.* 144. *-Boletus platiporus. Pers. Synop. p.* 521.

Il vient, tantôt solitaire et tantôt en groupes, dans les exca-

vations du tronc des vieux noyers, des saules et du peuplier noir. Son chapeau est allongé, ovale, long de six pouces et large de trois, d'un blanc roussâtre, recouvert d'écaillés nombreuses, brunes, exactement appliquées. Il est porté sur un pédicule excentrique, épais, ayant sa partie inférieure comme réticulée, noirâtre. Ses tubes sont de couleur blanche, parfois légèrement jaunâtres. Quoique sa chair soit ferme, un peu coriace, elle a un goût analogue à celui de la fleur de farine.

** Stipite perpendiculi solidi, cum pileo depresso excentrico contiguo, poris tenuibus.

MESOPUS. Fries. MICROPORUS. Palicat.

a. Species subcarnosa. Edules.

4. *P. infundibuliformis*, pileo carnoso lento albido-fuligineo, poris albidis, stipite firmo deorsum incrassato basi nigrescente. *Boletus infundibul.* Pers. Synop. p. 516. Ic. pict. 4, fig. 1. *Polyporus melanopus.* Fries. Syst. mycol. 1, p. 347.

a. *P. melanopus*, pileo umbilicato, stipite tenui toto nigro. Pers. l. c. 4, fig. 2.

Cette espèce se rencontre sur le bord des chemins, dans les bois, en automne, principalement autour des racines des arbres. Elle a un chapeau glabre, lisse, d'un blanc sale, fuligineux, plus ou moins déprimé en entonnoir, large de deux à trois pouces sur quelquefois deux pouces de hauteur. Ses pores sont petits, arrondis, blanchâtres. Le pédicule est épais à la base, noirâtre, haut de quatorze lignes, plus grêle et entièrement noir dans la variété a, qui est plus petite et dont le chapeau est simplement ombiliqué au milieu.

5. *P. fuligineus*, mollis, pileo lævi submembranaceo cyathiformi, subfuligineo, margine reflexo, poris albidis, stipite glabro basi incrassato ferrugineo. Fries. Syst. mycol. 1, p. 348. *Boletus fuligineus.* Pers. Synop. p. 516. D.C. Fl. fr. n° 326. Bull. Champ. t. 469.

Son chapeau est mince, lisse, de couleur fuligineuse et d'une consistance molle, quoique un peu coriace. Il est creusé au centre, et ses bords sont réfléchis, sinueux. Sa surface inférieure, de couleur blanche, offre un grand nombre de petits pores arrondis, qui se prolongent sur le pédicule. Celui-ci est aminci vers le milieu et épaissi aux deux extrémités, principalement à la base, où il a une teinte ferrugineuse. On trouve ce champignon sur la terre en automne, dans les bois et les vergers.

b. Species coriaceæ interdum lignosæ. *Non cibariæ.*

6. *P. perennis*, pileo cyathiformi coriaceo velutino zonato stipiteque subligneo adglutinato cinnamomeis, poris minutis concoloribus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 350. *Boletus perennis*. *Linn. spec.* 1646. *Fl. dan.* t. 1075, fig. 1. *Sowerb. t.* 192. *Pers. Synop.* p. 518. *Bull. Champ.* t. 28 et 449, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 122. *Boletus cyathiformis*. *Vill. Delph.* p. 1040.

α. *P. fimbriatus*, pileo eleganter denseque zonato, margine fimbriato. *Bull. Champ.* t. 254.

β. *P. nanus*. *Mich. l. c.* fig. 10.

Cette espèce varie dans sa forme et ses dimensions. Elle a un chapeau plus ou moins déprimé au centre, cyathiforme, quelquefois seulement ombiliqué, coriace, peu épais, de couleur tannée, toujours zoné et velouté. Dans la variété α, qui est plus petite, les zones sont plus nombreuses, et ses bords frangés; la variété β, figurée par Michelius, est encore plus petite. Elles ont toutes leurs pédicules renflés, souvent agglutinés et confondus, de même couleur que le chapeau. Les pores sont très-petits, fort souvent lacérés. Elle croît communément sur les vieilles souches pourries.

7. *P. rufescens*, præcedenti affinis, pileo infundibuliformi coriaceo hirtio stipiteque subbrevis rugosis rufescentibus, poris majusculis flexuosis lacceris pallescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 351. *Sistotrema rufescens*. *Pers. Synop.* p. 550. *l. c. pict.* t. 6.

Son chapeau est en forme d'entonnoir, large de deux à quatre pouces, d'une consistance coriace. Il est mince, velu et roussâtre. Sa surface inférieure est d'abord blanchâtre, puis bistrée, garnie de pores larges, plus ou moins sinueux. Le pédicule est tubéreux, court, rugueux. On trouve ce champignon sur la terre, parmi le gazon; il a quelques rapports avec le précédent.

*** Stipite laterali, pileo obliquo.

8. *P. varius*, sæpe imbricatus, pileo rigido glabro lævi subconchato, poris minutis subrotundis pallidis, stipite abbreviato lævi pallido ad basim abrupte nigro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 352.

α. pileo badio lateritio. *Boletus aurantiæus*. *Schæff. t.* 110. *B. elegans*. *Bull. Champ.* t. 46. *B. badius*. *Pers. Synop.* p. 525. *B. variegatus*. *Sowerb. t.* 368.

β. pileo pallide fuscescente subvirgato. *Schæff. t.* 109. *B. calceolus*. *Bull. Champ.* t. 360 et 445, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 319. *Bolt. t.* 168.

γ. pileo ochraceo, albido. *B. lateralis*. *Bolt. t. 83. Fl. dan. t. 1075, fig. 1.*
Optime. *B. varius*. *Pers. Synop. l. c.*

Cette espèce varie à l'infini, non-seulement en dimensions mais dans la forme et la couleur du chapeau; on la distingue cependant, parce que son chapeau est d'abord charnu, puis coriace, lisse ou un peu squammeux, d'une couleur orangée dans la variété α, d'un brun clair mêlé de vergetures cendrées dans la variété β, et de couleur blanchâtre ou ocracée dans la variété γ. Il est ordinairement presque horizontal, creusé au milieu, ayant ses bords un peu recourbés; les tubes sont petits, blancs, ou légèrement teints de bistre. Le pédicule est court, lisse, blanchâtre, de couleur noire seulement à l'endroit où il se fixe. On la trouve dans le tronc excavé des vieux saules, et sur celui de l'aulne.

9. *P. vernicosus*, obliquatus, pileo suberoso reniformi subzonato lucido, albido-luteo aut puniceo dein castaneo-nigricante, stipite longiusculo erecto concolore, poris minutis rotundis pallidis. *Boletus vernicosus*. *Berg. Phyt. 1, t. 99. Boletus lucidus*. *Pers. Synop. p. 522. Fries. Syst. mycol. 1, p. 533. Boletus obliquatus*. *Bull. Champ. t. 7 et 459.*

Ce champignon, quoique d'une forme peu constante, se reconnaît aisément, au premier aperçu, à son extérieur luisant comme vernissé, à son chapeau ordinairement réniforme, zoné, oblique sur un pédicule haut de deux à six pouces, recourbé et sensiblement aminci à sa base. On le rencontre dans les bois. Il croît sur la terre et varie du blanc jaunâtre au rouge noir ou marron, quelquefois presque noir. Sa chair est dure, très-coriace.

10. *P. nummularius*, parvus tenuis glaber, pileo regulari umbilicato sub-centrali pallido fuscescente, subtus poris minutis, stipite æquali erecto basi nigricante. *Boletus nummularius*. *Bull. Champ. t. 124. Polyporus varius*, β. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 533.*

On observe toujours cette espèce sur des menues branches mortes, tombées à terre. Dans sa jeunesse, le chapeau a la forme d'un disque très-légalement convexe; en vieillissant il devient ombiliqué, large d'un pouce et d'un roux clair; il est porté par un pédicule grêle, cylindrique, égal; noir à la base. Ses tubes sont très-petits, arrondis, de la même couleur que le chapeau. Elle croît en septembre, dans les bois de haute futaie, à Fontainebleau.

**** Pileo sessili dimidiato horizontali. *Lignatiles annui aut perennes.*

APUS. Fries. BOLETI ACAULES. Linn.

a. Annui carnosii.

11. *P. betulinus*, albido-fulvus, pileo carnoso glabro vertice obliquo, stipite brevissimo, poris inæqualibus albis. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 358. Boletus betulinus. Bull. Champ. t. 312. Sowerb. t. 212. Fl. dan. t. 1254. Pers. Synop. p. 535. D.C. Fl. fr. n° 327.*

Ce champignon a une odeur et une saveur acide; il est annuel ou bisannuel, et ne se trouve que sur le bouleau blanc. Son chapeau est de forme ovale, ayant six pouces de longueur, sur quatre de largeur; il est d'un blanc roussâtre, convexe, lisse et sec à sa surface, recouvert d'une pellicule mince, que l'on peut enlever facilement; dans sa jeunesse, il a un pédicule très-court. Sa chair est épaisse, blanche, ferme et tenace. Ses tubes sont très-nombreux, petits, courts, de couleur blanche, et se détachent assez aisément. On l'observe en automne dans les bois et les chantiers.

12. *P. hispidus*, pileo fibroso-carnoso crasso villosio ferrugineo, poris scedentibus pallide lutescentibus. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 362. Boletus hispidus. Bull. Champ. t. 493 et 210. Bolt. t. 161. Pers. Synop. p. 526. D.C. Fl. fr. n° 317. Boletus velutinus. Sowerb. t. 345.*

Cette espèce est d'une consistance spongieuse, coriace. Elle a un chapeau épais tout couvert de poils à sa surface supérieure, qui est tantôt d'une couleur rouge de brique ou d'un jaune orangé, puis ensuite noirâtre en vieillissant. Sa chair, plus pâle que le chapeau, a une saveur et une odeur acides. Ses tubes sont arrondis, réguliers, de couleur jaune soufrée ou ferrugineuse. Elle croît dans les cicatrices des vieux arbres, et le plus souvent sur le noyer et le marronnier.

13. *P. cuticularis*, imbricatus obsolete zonatus, pileo carnoso-suberoso subfulvo-nigricante, tomento evanido, demum fibrillis ferrugineis zonato, poris nitidis griseo-ferrugineis. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 365. Boletus cuticularis. Bull. Champ. t. 462. D.C. Fl. fr. n° 316. Boletus impuber. Sowerb. t. 195. Boletus triquetet et alneus. Pers. Synop. p. 528.*

Ce polypore a un chapeau peu épais, attaché par le côté, sessile ou un peu rétréci à la base, arrondi et sinueux sur les bords. Il est d'abord d'un jaune roux, tomenteux, lisse; mais il devient par la suite d'un brun noir relevé de zones veloutées et fibrilleuses. Ses tubes, de la même couleur que le chapeau, éprouvent les mêmes variations dans leur couleur. Il croît sur les troncs des arbres fruitiers et sur ceux du chêne et de l'aune.

14. *P. adustus*, imbricatus obsolete zonatus, pileo carioso tenaci villosopallido, margine stricto nigrescente, poris minutis rotundatis primo argenteo-nitentibus dein cinereis subnigricantibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 363. *Boletus pelloporus. Bull. Champ.* t. 501, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 302. *Boletus fuscoporus. Plan. Erf.* p. 26. *Poria argentea. Ehrenb. Sylv. Ber.* p. 17.

a. pileo flavescente. *Boletus carpineus. Sowerb. t. 231. Pers. l. c.*

Son chapeau varie dans ses dimensions ; il a ordinairement deux pouces de largeur ; du reste il est mince, coriace, sessile, arrondi ou en forme de rein, un peu tomenteux, et marqué de quelques zones peu apparentes, d'un gris roussâtre en dessus, d'un brun grisâtre et presque noir en dessous : dans sa jeunesse il est luisant, comme argentin. Ses tubes sont si courts, qu'ils semblent seulement des pores pratiqués à sa surface inférieure. On le trouve sur les branches mortes et sur les troncs d'arbres.

15. *P. dichrous*, valde effusus imbricatus, pileo carioso-tenaci reflexo sericeo-albo, poris rotundatis fusco-cinnamomeis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 364.

Cette espèce paraît avoir été confondue jusqu'à présent avec la précédente, avec laquelle elle a souvent beaucoup de rapport ; mais son chapeau est plus diffus, puis réfléchi, d'un blanc soyeux. La surface inférieure est munie de pores arrondis, d'un brun marron. Elle vient en automne sur les vieux troncs du hêtre et du bouleau.

16. *P. suaveolens*, totus albus, odore iridis, pileo sessili crasso suberoso azono, poris majusculis fuscescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 366. *Boletus suaveolens. Linn. Succ. Sowerb. t. 228. Pers. Synop.* p. 530.

On rencontre ce champignon en automne, dans les prés, sur le tronc du saule, où il est sessile, dimidié, arrondi, épais, entièrement blanc ; seulement sa partie inférieure devient brune avec l'âge. On le distingue au premier abord, à l'odeur d'iris ou de violette qu'il répand, surtout lorsqu'on l'incise. Il arrive aussi que cette odeur ne se prononce que quand il commence à se dessécher, ce qui nous porterait à croire que le suivant n'en est qu'une variété. Commun.

17. *P. inodorus N. minor*, pileo coriaceo suberoso dimidiato glabro carneque albis, poris inæqualibus demum rufis. *Boletus salicinus. Bull. Champ.* t. 433, fig. 1. *Sowerb. t. 227.*

Il se distingue du *Polyporus suaveolens*, parce qu'il n'a

point d'odeur, et que ses tubes très-courts prennent une teinte roussâtre qui augmente d'intensité en vieillissant. Son chapeau ordinairement plus mince, est de couleur blanchâtre, glabre, sans zones, large de trois pouces, arrondi, mais un peu rétréci en onglet vers la base, où elle émet une espèce de réseau blanc et spongieux, caché entre le bois et l'écorce du saule, sur lequel croît ce champignon.

18. *P. populinus*, albus, pileo carnososo suberoso azono velutino, poris parvis rotundis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 367. *Schum. Saell.* p. 384.

Fries regarde ce polypore comme une variété plus petite du *Polyporus suaveolens*; mais sa surface supérieure est blanche, tomenteuse; du reste il a peu d'odeur; ses tubes sont courts, plus étroits, de couleur blanche: on voit le plus souvent plusieurs individus placés les uns au-dessus des autres. Il vient en automne sur le tronc du peuplier noir.

b. annui coriacei.

19. *P. suberosus*, sessilis albidus aut fuscescens, pileo crasso molli dein coriaceo ruguloso, margine obtuso, poris latis irregularibus passim disjunctis. *Boletus suberosus. Bull. Champ.* t. 482. *D.C. Fl. fr.* n° 306. *Dædalea Bulliardii. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 335.

Cette espèce a un chapeau sessile, épais, convexe, large de trois à six pouces, rugueux à sa surface, néanmoins glabre, d'une couleur fauve, bistrée, quelquefois blanche ou ferrugineuse dans sa jeunesse; il est mou, aqueux, mais à mesure qu'il avance en âge, il acquiert de la consistance; quand il est sec, sa chair ressemble à du liège: elle est de la couleur du chapeau. Ses tubes sont irréguliers, crevassés par place. On la rencontre au bois de Boulogne, sur les vieux troncs du chêne, attachée par le côté, et quelquefois rétrécie en onglet à sa base.

20. *P. hirsutus*, albidus fere planus, pileo coriaceo-suberoso strigoso zonato, poris rotundis obtusis fusciscentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 367. *Boletus hirsutus. Schrad. Spic.* p. 169.

Le chapeau est blanchâtre, aplati des deux côtés, réniforme, ayant deux pouces de long sur un pouce et demi de large; il est zoné, recouvert de poils et d'une couleur tirant sur le bistre clair; sa chair est molle, mais ferme, fibreuse. Ses tubes sont cendrés, quelquefois jaunâtres à leur surface. On trouve cette espèce en automne sur les troncs d'arbres.

21. *P. zonatus*, colore varius, pileo suberoso-coriaceo subzonato villosa basi tuberculoso, poris subangulatis albicantibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 368.

a. pileo griseo, margine albo. *Batt.* t. 35.

β. pileo cinereo, margine lutescente. *Bolet. placenta. Schum.* p. 387.

γ. ochraceus, fasciis cinereis, poris luteis. *B. multicol. Schæff.* t. 269. *B. zonatus. Nees. Syst. fig.* 221.

δ. pileo ochraceo, *B. ochraceus. Pers. Synop.* p. 539.

Il se rapproche beaucoup du *Polyporus versicolor*, dont il paraît différer par son chapeau plus épais, convexe, tuberculeux à son point d'attache, où il est ordinairement simple. Il varie extrêmement dans sa couleur, et le duvet qui recouvre sa surface supérieure s'évanouit avec l'âge. On l'observe sur le tremble à la fin de l'été et en automne.

22. *P. versicolor*, cespitosus semi-ellipticus, pileis submembranaceis coriaceis villosis luteis subcæruleisque variegatis, poris rotundis albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 368. *Boletus versicolor. Linn. spec.* 1645. *Bull. Champ.* t. 86. *Bolet.* t. 81. *Fl. dan.* t. 1554. *Sowerb.* t. 229, 387, fig. 7. *Pers. Synop.* p. 540.

On trouve communément ce champignon pendant toute l'année sur les branches de bois mort, qu'il entoure en forme de rosette bigarrée de zones de diverses nuances plus ou moins vives. Chaque individu est elliptique, semblable à une cocarde. Sa chair, peu épaisse, est cotonneuse, coriace, recouverte en dessus par des tubes peu allongés, arrondis, et de couleur blanche. Sa surface supérieure offre un velouté serré et très-court.

23. *P. pallescens*, imbricatus, pileis subcoriaceis glabris azonis pallide ochraceis, poris æqualibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 369.

Cette espèce est peu épaisse; elle se compose de plusieurs individus qui se recouvrent mutuellement; ils sont larges de deux pouces; lisses, zonés, et d'un jaune pâle; leur surface inférieure présente des pores très-petits, égaux, blanchâtres ou légèrement jaunâtres. Elle croît sur les troncs d'arbres.

c. annui subcoriacei.

24. *P. cinnabarinus*, parvus solitarius, pileo suberoso ruguloso subreflexo, poris rotundis minutis intus coccineis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 371. *Boletus cinnabarinus. Jacq. Austr.* t. 304. *Pers. Synop.* p. 540. *Boletus coccineus. Bull. Champ.* t. 501, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 304.

Il naît entre les gerçures de l'écorce du merisier, dans nos

bois, et n'a qu'un pouce de largeur; mais il est épais, ovale, convexe ou de forme conique, attaché par le côté, et comme légèrement réfléchi; ses tubes sont petits, arrondis. Ce champignon se reconnaît aussitôt à sa belle couleur écarlate.

d. perennes sublignosi.

Pileo pulvinato obsolete zonato persistente, zonis annos æquantibus; sporulis ferrugineis.

25. *P. fraxineus*, durus, pileo crasso obtuso glabro ex albido sublateritio, tubis minutis superficie cinerascens intus subferrugineis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 374. *Boletus fraxineus*. *Bull. Champ.* t. 423, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 311.

Ce champignon est rare; il ne se trouve que sur les vieilles souches du frêne, où il persiste pendant plusieurs années: son chapeau est obtus, épais, glabre, d'abord blanc, devenant ensuite jaunâtre, puis de couleur de brique, mais ses bords restent blancs; il a une chair d'un jaune enfumé, molle comme du cuir mouillé. Ses tubes sont grisâtres extérieurement, et d'un rouge de brique foncé à l'intérieur. On voit des individus qui atteignent jusqu'à dix, onze pouces de diamètre.

26. *P. pseudo-igniarius*, pileo molli convexo crasso glabro subcinnamomeo, margine tumido, carne ferruginea, poris minutis concoloribus. *Boletus pseudo-igniarius*. *Bull. Champ.* t. 458. *Polyporus dryadeus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 374? *Boletus*. *Pers. Synop.* p. 537.

Le polypore faux-amadouvier est coriace, mais mou et très-aqueux, surtout dans sa jeunesse; il est glabre, sessile, dimidié, convexe à sa surface supérieure, et d'un brun rougeâtre. Son bord est obtus, épais, blanchâtre, et sa chair d'un brun rougeâtre, fibreuse, coriace, mais jamais d'une consistance ligneuse. Ses tubes sont fort longs, d'une finesse extrême, de la couleur du chapeau. Quand il approche du terme de son dépérissement, il devient larmoyant sur les bords. Il croît très-promptement, et se trouve sur le tronc de différens arbres et sur les plus vieux chênes.

27. *P. fomentarius*, magnus, pileo subtriquetro glabro fuligineo-canescens intus molli, margine porisque minimis pallido-glaucis, dein ferrugineis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 374. *Boletus fomentarius*. *Linn. Succ.* p. 453. *Sowerb.* t. 133. *Pers. Obs.* 2, p. 1. *Boletus unguatus*. *Bull. Champ.* t. 491, fig. 2 et 401.

Son chapeau forme une masse considérable, et ressemble à un sabot de cheval; dans un âge plus avancé, sa forme devient

plus bizarre, et toute sa surface est creusée d'un nombre plus ou moins considérable de sillons disposés par zones, qui sont en rapport avec le nombre de ses années, ses tubes formant chaque année une nouvelle couche. Il est très-dur, corné, d'un brun cendré ou fuligineux, luisant à l'extérieur, d'une consistance plus molle à l'intérieur. Ses tubes sont courts, de couleur ferrugineuse. Bulliard a vu des individus qui avaient jusqu'à deux pieds de diamètre. Ce champignon vient sur le peuplier, le hêtre, le prunier et le merisier. On l'emploie pour faire l'amadou qui sert à arrêter les hémorrhagies; sa surface ne se gerce point comme dans le suivant.

28. *P. igniarius*, pileo crasso obtuso sublævi e ferrugineo cinereo, margine porisque convexis exiguis cinnamomeis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 375. *Boletus igniarius*. *Bull. Champ.* t. 454. *Sowberb.* t. 132. *Boletus fulvus*. *Wild. Ber.* p. 391. *Boletus obtusus*. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 4.

Cette espèce varie beaucoup dans sa forme. Elle a un chapeau coriace, subéreux, sessile, semi-orbiculaire et obtus, attaché par le côté, et dont la couleur approche de celle du tan. Lorsqu'on le coupe, on voit qu'il est formé de plusieurs couches superposées qui se séparent quelquefois d'elles-mêmes. Ses tubes sont courts, très-petits, de la même couleur. Elle croît sur diverses espèces d'arbres. On la nomme *Agaric de chêne* : les Teinturiers l'emploient pour teindre en noir.

29. *P. Ribis*, imbricatus difformis fulvo-ferrugineus, pileo subtenui applanato subvelutino dein glabriusculo subzonato, poris curtis exiguis æqualibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 375. *Boletus ribis*. *Pers. D.C. Fl. fr. suppl.* no 306.

On trouve communément, et toute l'année, ce champignon dans les jardins, au pied du groseillier rouge dont il enveloppe les branches. Il est d'une consistance coriace et difficile à extirper. Son chapeau est large de quatre pouces, peu épais, aplati, horizontal, d'un jaune fauve, velouté à sa surface supérieure, mais devenant ensuite d'une couleur brune, glabre et zoné; ses bords sont minces, arrondis. Il a des tubes courts, petits, égaux. Il infeste les groseilliers languissans et placés à l'ombre.

30. *P. conchatus*, durus igniario affinis sed tenuior, pileo effuso reflexo sulcato spadiceo, poris exiguis cinnamomeis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 42. *Boletus conchatus*. *Pers. Obs. mycol.* 1, p. 24. *Synop.* p. 538. *D.C. Fl. fr.* no 309.

Il a quelque analogie avec certaines variétés du *Polyporus*

igniarius ; mais il est dur, presque ligneux, plus petit et plus mince. Son chapeau, d'un brun foncé, a environ un pouce et demi de largeur sur deux à trois lignes d'épaisseur. Il est marqué de zones concentriques, surtout vers le bord, qui est assez mince. La surface inférieure est un peu concave ou inégalement bosselée, munie de pores très-fins, d'un gris roux couleur de tabac. Il croît sur le tronc du saule et du hêtre.

**** Species ramosissimæ imbricatæ multiplices sublobato-incisæ, carnosæ, poris inæqualibus laceratis, sporulis albis, annuæ.

FLABELLARIA nobis. [MERISMA. *Fries. An novum genus?*

31. *P. sulphureus*, multiplex subsessilis, pileis latis imbricatis glabrioribus flavo-rubellis, tubis brevibus porisque minutis planis sulphureis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 357. *Schæff. t.* 131 et 132. *Fl. dan.* t. 1019. *Boletus citrinus. Plan. Erfurt.* p. 26. *Pers. Synop.* p. 524. *Nees. Syst. fig.* 219. *Boletus sulphureus. Bull. Champ.* t. 429. *Sowerb. t.* 135.

α. Cespitosus, pileis carnosocoriaceis fragilibus in ramos subcylindraceos undique porosos porrectis, tubis curtis squalibus. *Boletus ramosus. Bull. Champ. t.* 418. *D. C. Fl. fr. n.* 298. *Pers. Synop.* p. 549. Habitat in lapidicinis aliisque crypticis super semiputres trabes.

Ce beau champignon est rare ; il vient dans les cicatrices des vieux chênes et du hêtre, et a jusqu'à un et deux pieds de diamètre : de la même cicatrice sortent plusieurs individus qui sont placés les uns au-dessus des autres et se recouvrent graduellement. Son chapeau, d'un jaune orangé, est humide, un peu visqueux, élargi, puis il devient conique vers sa base, qui est très-épaisse, tandis qu'il s'aplatit et s'amincit vers le bord. La surface inférieure est d'un jaune de soufre, garnie de tubes très-courts dont les pores sont extrêmement petits. Les bords du chapeau sont ondulés et légèrement lobés. On le rencontre à la fin de l'été. Il entoure quelquefois des troncs d'arbres d'un grand contour et forme des groupes considérables. Nous en avons vu des masses qui pesait huit, dix, et jusqu'à vingt livres. Nous ne sachions pas qu'on ait employé ce champignon comme aliment, il serait cependant susceptible par son grand développement de fournir une nourriture abondante, d'autant plus qu'il n'y a rien à jeter, car ses tubes sont extrêmement courts. Sa chair est d'ailleurs tendre et cassante lorsqu'il est frais, et se rapproche de celle des Clavaires, des Morilles ; elle prend, comme dans ces champignons, à l'état sec, une consistance un peu subéreuse et friable. Elle est blanche, répand, quand on le cueille, un suc un

peu louche ou légèrement lactescent, d'un goût et d'une odeur acide, odeur assez forte qu'exhale le champignon et qui nous le rendrait suspect, à moins qu'on ne puisse l'en priver par la coction. Nous avons remarqué que les vers ne l'attaquent pas volontiers, cependant les limaçons le dévorent. Du reste, c'est une espèce des plus élégantes tant par son port que par sa belle couleur, elle présente souvent à sa souche, des mamelons analogues aux jeunes pousses du bois du daim ou du cerf : ceci nous explique cette monstruosité ou la variété *a* figurée par Bulliard sous le nom de *Boletus ramosus*, et dont les chapeaux ont conservé la forme cylindrique, qui est leur forme primitive.

32. *P. imbricatus*, multiplex subsessilis, pileis imbricatis glabriusculis luteo-fulvis, poris minutis pallidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 357. *Boletus imbricatus. Bull. Champ.* t. 366. *Fl. fr. n.* 314 *Boletus amaricans. Pers. Synop.* p. 531.

Cette espèce acquiert un volume considérable ; il y en a qui pèsent jusqu'à trente livres. Elle est formée d'une prodigieuse quantité de chapeaux sessiles, épais d'un pouce ou environ, aplatis, plus ou moins festonnés en leurs bords ; ils partent du même centre et sont tous imbriqués. Leur surface supérieure est sèche, d'un jaune fauve ; l'inférieure offre des tubes courts, de couleur rousse, adhérens avec la chair du chapeau ; celle-ci est cassante, farineuse, blanche, un peu amère, d'une odeur analogue à celle de la racine de la gentiane jaune, et cependant les insectes en sont très-friands et la dévorent en peu de temps. Elle vient à une grande élévation sur les troncs des vieux chênes et du frêne, en automne.

33. *P. giganteus*, cespitosus, mollis, imbricato-multiplex, pileis latissimis subzonatis rivulosis spadiceo-pallidis, poris inæqualibus pallescentibus. *Fries. Syst. mycol.* 1, t. 356. *Boletus giganteus. Pers. Synop.* p. 521. *Boletus mesentericus. Schæff.* t. 267. *Boletus acanthoides. Bull. Champ.* t. 486. *D. G. Fl. fr. n.* 322.

Il vient en automne sur les vieilles souches, où il forme des groupes qui occupent quelquefois une étendue considérable. Son chapeau, peu épais, d'une largeur extraordinaire, est zoné ou comme ondulé et diversement contourné, se terminant insensiblement en un pédicule presque latéral. Ses tubes sont fort courts et se prolongent jusque près de l'extrémité inférieure de son pédicule. Ce champignon est d'une consistance mollasse et d'un brun ferrugineux. Il varie dans sa forme et ses dimensions.

34. *P. frondosus*, ramosissimus, pileis numerosissimis dimidiatis rugosis fuligineo-griseis, poris albis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 355. *Boletus ramosissimus*. *Schæff.* t. 127 et 129. *Boletus cristatus*. *Gouan. Monsp.* p. 462. *Boletus frondosus*. *Fl. dan.* t. 952. *Pers. Synop.* p. 520. *Sowerb.* t. 87.

Cette espèce se compose de chapeaux dimidiés, nombreux, rassemblés en un groupe épais et convexe, ayant de six pouces à un pied de hauteur. Ils sont imbriqués les uns sur les autres, d'abord tomenteux, d'un brun fuligineux, puis glabres, d'une couleur grise livide. Ils sont creusés, élargis vers le sommet et se rétrécissent à la base en un court pédicule renflé et confluent; leurs tubes sont blancs, et leur chair molle, cassante, propre à être employée comme aliment. On la trouve en septembre, octobre, au pied des vieux chênes.

PHYSISPORE.

PHYSISPORUS.

Physisporus nobis. *Polypori spec.* *Fries. Superneporosi*. *Hall. Schrad. Poria*. *Hill. Pers. Resupinati*. *Nees. Fries.*

Hymenium porosum vix ascigerum. Pileus oblitteratus ubique adnatus effusus resupinatus, in nonnullis margine byssaceo.

Toutes les espèces de ce genre ont leur chapeau mince, souvent nul, confondu avec l'hyménium, et chez quelques-unes les bords dégénèrent en une sorte de bysse. Il est renversé et adhèrent dans toute son étendue, sous forme de croûte ordinairement membraneuse, dont la surface libre est criblée d'une multitude de petits pores.

1. *P. obliquus*, latissimus durus spadiceus, margine erecto cristato, poris minutis. *Boletus obliquus*. *Pers. Synop.* p. 548. *Polyporus obliquus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 378.

Ce champignon recouvre les troncs d'arbres dans une étendue considérable. Il est épais de deux à quatre lignes, et formé d'un grand nombre de tubes couchés, çà et là proéminens, d'abord pâles, puis bruns et noirs dans sa vieillesse; ses bords sont relevés. Il naît à la fin de l'été.

2. *P. nitidus*, effusus confluens flavus in ambitu sterilis sublobatus pallidior, poris rectis subrotundis. *Polyporus nitidus*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 379. *Boletus nitidus*. *Pers. Synop.* p. 547.

Il est étalé, peu épais, confluent, de couleur jaune, plus pâle et découpé sur les bords, composé de tubes droits, arrondis, d'une consistance coriace. On le trouve sur les branches du hêtre.

3. *P. salicinus*, durus late effusus resupinatus submarginatus undulato-rugosus cinnamomeus, poris minutis. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 376. *Boletus salicinus. Pers. Synop.* p. 543.

Il croît dans l'intérieur du tronc du saule, où il occupe l'espace souvent non interrompu d'un pied et davantage; il est ondulé, rugueux, glabre, couleur roussâtre, pourvu de pores égaux, très-petits, qui ont parfois une direction oblique. Sa chair est dure, ligneuse. Commun.

4. *P. medulla panis*, effusus, subundulatus glaber siccus albus, poris mediis. *Polyporus medulla panis. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 380. *Bolt. t.* 166, fig. 1. *Pers. Synop.* p. 522.

Cette espèce est étalée, blanche, sinueuse, comme ondulée, peu charnue, mais composée de tubes allongés, arrondis, droits ou obliques. Elle croît sur les bois pourris.

5. *P. vulgaris*, longe effusus tenuis siccus lævis albus, poris exiguis æqualibus. *Polyporus vulgaris. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 381. *Boletus cellululosus. Fl. dan. t.* 716, fig. 1. *Boletus proteus. Bolt. t.* 166.

Cette espèce est étalée, diffuse, de couleur blanche, lisse à sa surface, épaisse d'une demi-ligne et souvent large de six pouces; ses pores sont petits, égaux entre eux, droits. Elle vient sur les bois morts et s'en sépare par plaques irrégulières.

6. *P. radula*, mollis effusus albus subtus tomentosus, poris angulatis dentatis. *Polyporus radula. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 383. *Boletus radula. Pers. Synop.* p. 547.

Ce champignon est étalé, blanc, d'une grandeur indéterminée, byssoïde sur les bords et d'une consistance sèche au milieu, où il est recouvert de pores qui s'élèvent inégalement en dents aiguës de forme anguleuse. Il se reproduit facilement de ses débris. On le trouve sur les branches mortes, à la fin de l'été.

7. *P. terrestris*, effusus tenuis byssinus albus, centro poris exiguis dein rufescentibus. *Boletus terrestris. Pers. Ic. pict. t.* 16, fig. 1. *D. C. Fl. fr. Suppl. n.* 299.

Ce physispore est très-mince, presque entièrement byssoïde, munis au centre de petits pores primitivement blancs, puis prenant ensuite une couleur roussâtre. Il croît sur la terre, dans les endroits humides des bois.

8. *P. Vaillantii*, effusus membranaceus byssaceus costatus albidus, poris hinc inde conglomeratis majusculis sæpe oblongis irregularibus. *Polyporus Vaillantii. Fries. Syst. mycol.* 1, p. 383. *Agaricus cryptarum.*

Palisot Ann. mus. t. 57, fig. 2, 3. Vaill. Bot. par. t. 8, fig. 1. Boletus Vaillantii, D.C. Fl. fr. suppl. n° 299.

Cette espèce s'offre sous forme de membrane très-mince, d'un blanc de neige, relevée de côtes arrondies plusieurs fois divisées, et sur laquelle naissent çà et là des groupes de tubes assez grands, allongés et irréguliers. Ses bords sont floconneux, byssoïdes. Elle croît dans les lieux humides, sur les bois pourris.

Obs. L'*Himantia parietina* a le port de cette espèce, si l'on fait abstraction des côtes qui la parcourent, et par cette exception la figure de Vaillant peut nous en donner une idée exacte. Jusqu'à Fries, les mycologues nous paraissent avoir été peu d'accord sur cette espèce; ils pensaient qu'il y avait erreur dans la gravure, et chacun rapportait, à l'exception de Palisot de Beauvois, cette figure à l'*Himantia*. Mais nous sommes loin de penser, comme ce dernier, que l'*Himantia parietina* se change en agaric, de même que le *Rhizomorpha fragilis* est formé des tubes d'un bolet: le *Physisporus Vaillantii* et l'*Himantia parietina* sont entièrement distincts.

9. *P. molluscus*, effusus tenuis albidus, margine byssino albicante, poris tenuibus inæqualibus, sublaceratis. *Polyporus molluscus*. Fries. *Syst. mycol.* 1, p. 384. *Boletus molluscus*. Pers. *Synop.* p. 547. *Fl. dan.* t. 1299. *Bot. medulla panis*. Swartz.
- a. *P. epiphyllus*, subfugax interruptus, margine lato sterili, poris inæqualibus acutis. *Boletus medulla panis*. Sowerb. t. 326. *Poria epiphylla*. Pers. *Obs.* 2, p. 15.

Dans sa jeunesse ce champignon a l'aspect d'une himantie; ses bords sont byssoïdes, stériles, surtout dans la variété *a*; sa couleur est blanche et ses tubes sont petits, inégaux, arrondis, puis anguleux, irréguliers. Il vient sur les vieux pieux et les feuilles pourries.

BOLET.

BOLETUS.

Boletus. Dill. Pers. Fries. *Boleti spec.* Linn. Suillus. Mich. Juss. *Polyporus*. Hall.

Velum partiale perispermæ præsens. Hymenium inferum a pileo discretum totum tubis connexis intusque ascigeris effiguratum. Tubi integri separabiles sæpius cylindrici, interdum angulati, omnes pervii. Asci cylindrici, sporulis minutis subovatis. Pileus carnosus hemisphærico-explanatus. Stipes centralis.

Le volva partiel que nous avons retrouvé dans les Agarics et dans le plus grand nombre des champignons charnus disparaît

dans les Polypores, etc., pour reparaitre de nouveau dans les Bolets : seul ne pourrait-il pas en quelque sorte suffire à cause de son existence constante, pour séparer ces derniers des genres précédens, comme l'a fort bien senti Fries, *Systema mycologicum*?

Parmi les espèces de ce genre propres à servir d'aliment, le *Boletus edulis* que l'on rencontre chez nous abondamment en automne, est le moins sujet à méprise; c'est aussi celui dont la chair volumineuse nous fournit une nourriture saine et fort agréable.

* Tubis luteis, sporulis ochraceis, velo præsentè fugaci.

CORTINARIÆ. Fries.

1. *B. luteus*, pileo convexo subviscoso flavescente, fusco-virgato, carne alba, tubis adnatis rotundatis luteis, stipite apice punctato, cortina annulata. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 386. *Linn. Succ.* 1247. *Sowerv. t.* 265. *Boletus annulatus. Bull. Champ. t.* 332. *Fl. dan. t.* 1135. *Boletus cortinatus. Pers. Synop. p.* 503.

Cette espèce a un chapeau épais, convexe, jaunâtre, marqué de lignes brunes et ferrugineuses, et large de deux à quatre pouces. Sa surface est un peu visqueuse, puis sèche, unie et luisante. Les tubes sont de couleur jaune, légèrement décurrens sur le pédicule; celui-ci est enveloppé d'une cortine, qui dégénère en un anneau large et persistant vers sa partie supérieure. Elle croît dans les bois secs et montueux.

2. *B. circinans*, gregarius, pileo glutine fusco secedente collinito stramineo, carne luteo-alba, tubis luteis, stipite subtenui breviusculo flavido punctis subnigrescentibus aspero. *Pers. Synop. p.* 505. *Boletus granulatus. Linn. spec.* 1647. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 387. *Mich. t.* 69, fig. 1. *Nees. Syst., fig.* 205.

Ce champignon vient dans les pâturages ombragés, autour du Plessis-Piquet. Il forme des circuits et des traînées qui se prolongent dans une étendue considérable. Son chapeau, d'un jaune fauve, est convexe, épais, large de deux à trois pouces et glutineux à la surface dans sa jeunesse; sa chair, quoique molle, n'est point désagréable au goût; elle varie du blanc au jaune. Les tubes sont jaunes, anguleux, et souvent granuleux à leur orifice. Le pédicule est assez court, épais, un peu atténué vers la base, et convert à sa partie supérieure, de petites squammes noirâtres. Les sporules sont d'un jaune ocracé et ferrugineux comme dans le *Boletus luteus*. On le trouve en automne.

3. *B. piperatus*, pileo convexo-plano glabro flavo-gilvo, tubis adnatis majusculis ferrugineis, stipite lævi intus basi que flavissimo. *Bull. Champ. t. 451. Sowerb. t. 34. Pers. Synop. p. 507. D.C. Fl. fr. n° 334. Fries. Syst. mycol. 1, p. 388.*

Il a une chair ferme, d'une saveur piquante, un peu poivrée. Son chapeau est légèrement visqueux, d'abord convexe, ensuite plane, large de un à trois pouces, et d'un jaune fauve. Les tubes grands, de couleur ferrugineuse, s'avancent jusque sur le pédicule : celui-ci est grêle, cylindrique, lisse, de couleur jaune en dedans et en dehors. Il vient sur la terre en automne.

4. *B. parasiticus*, pileo convexo lævi fuligineo dein tessulato rimoso, tubis majusculis luteis subdecurrentibus, stipite lævigato incurvo intus extusque lutescente. *Bull. Champ. t. 451, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 338. Fries. Syst. mycol. 1, p. 389.*

Ce bolet est parasite sur le *Lycoperdon verrucosum*, et se trouve à la fin de l'automne. Il a un chapeau large de un à deux pouces, d'abord convexe, lisse, d'un jaune fuligineux, puis se crevassant en aréoles polygones. Les tubes sont jaunes, décurrents. Le pédicule est cylindrique, lisse, égal, un peu recourbé vers la base; dans sa vieillesse, il se dépouille de sa cortine, ce qui lui donne un aspect squammeux. Assez rare.

5. *B. lividus*, pileo convexo-plano glabro cinereo-fulvo aut fuligineo livido, carne lutea virescente, tubis decurrentibus brevibus luteis, stipite lævi elongato. *Bull. Champ. t. 490, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 1, p. 389.*

Son chapeau peu charnu devient plane et quelquefois déprimé, large de deux pouces, tantôt d'un gris fauve, tantôt fuligineux, livide ou roussâtre. Ses tubes sont très-courts, jaunâtres, égaux, se prolongeant jusque sur le pédicule; celui-ci est assez grêle, haut de deux pouces, lisse à sa surface. La chair de ce champignon verdit quand on l'entame. Il croit sur la terre dans les bois humides et marécageux.

6. *B. submentosus*, pileo convexo fusco umbrino pulvinato sicco, carne luteo-cærulescente, tubis adnatis magna angulatis luteis, stipite firmo lævi dorsum attenuato rubescente. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 389. Linn. Succ. 1251. Pers. Synop. p. 506. Nees. Syst. fig. 206. Boletus communis. Bull. Champ. t. 393. Boletus chrysenteron ejusd. t. 490, fig. 3. Boletus bovinus. Fl. dan. t. 1074.*

- a. pileo sanguineo glabro. *Bol. communis. Sowerb. t. 225.*

Cette espèce a un chapeau convexe, poudreux et comme to-

menteux, dont la surface sèche, de couleur fauve, brune ou rougeâtre, se fendille en aréoles polygones. Son diamètre est de deux à trois pouces. Ses tubes sont grands, d'un beau jaune; ils s'isolent facilement de la chair, qui a une consistance un peu mollassée et prend une teinte verdâtre ou bleuâtre quand on la casse. Le pédicule est ferme, d'un jaune rougeâtre, haut de deux à trois pouces. On la rencontre dans les bois en automne.

7. *B. luridus*, pileo lato convexo pulvinato olivaceo dein subviscoso fulvo fuligineo, tubis subliberis rotundis luteis ore rubris, stipite crasso reticulato rubro. *Schæff. t. 107. Pers. Synop. p. 512. Fries. Syst. mycol. 1, p. 391. Boletus rubeolaris. Bull. Champ. t. 100, 490, fig. 1. Suillus perniciosus. Cæsalp. p. 617.*

α. poris stipiteque curto tuberoso sanguineis. *B. rubeolaris et β sanguineus. Pers. Synop. p. 512. Sowerb. t. 150. B. bovinus. Bolt. t. 85.*

Son chapeau est convexe, épais, comme tomenteux, d'un brun olivâtre ou de couleur fuligineuse, fauve; il acquiert quelquefois jusqu'à six, huit pouces de diamètre; d'autres fois il n'a que deux à trois pouces de largeur. Sa chair, qui est jaune, prend une teinte livide lorsqu'on l'entame. Ses tubes sont peu adhérens, arrondis, jaunâtres, mais d'un rouge sanguin à leur orifice. Le pédicule est court, épais, d'une couleur rouge plus vive dans la variété α. Ce bolet a un goût exquis lorsqu'il est jeune; mais quand il est un peu avancé, sa saveur devient d'une amertume insupportable. Bulliard parle d'une variété qui a en tout temps un goût amer. On le trouve sur la terre dans les bois, en août et septembre.

8. *B. castaneus*, pileo subvillosa regulariter convexo dein excavato castaneo, tubis semiliberis minutis ex albo sordide flavescentibus, stipite sublævi. *Bull. Champ. t. 392. D.C. Fl. fr. n° 331. Pers. Synop. p. 509. Fries. Syst. mycol. 1, p. 392.*

On rencontre communément ce champignon dans les bois, à la fin de l'été. Il vient sur la terre. Son chapeau, primitivement d'une forme hémisphérique, très-régulière, est comme tomenteux, d'une couleur marron; il se creuse ensuite au milieu en vieillissant. Sa chair peu épaisse, blanche, a une saveur mucilagineuse, nullement désagréable. Ses tubes, d'abord peu prononcés, d'un beau blanc, prennent dans la suite plus de développement et une teinte d'un jaune sale. Le pédicule est d'un brun fauve, souvent creux, ayant deux pouces environ de hauteur.

9. *B. edulis*, pileo lato convexo pulvinato glabro hadio aut albido-fuli-

gineo, carne alba immutabili, tubis semilibris subrotundis minutis albis mox flavis, stipite crasso reticulato. *Bull. Champ.* t. 60 et 494. *Pers. Synop.* p. 510. *Sowerb.* t. 111. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 392. *Suillus esculentus.* *Cæsalpin.* p. 617. *Vaill. Bot. par.* p. 59. *Mich.* t. 68, fig. 1.

Le Bolet comestible est connu sous les noms de *Ceps*, de *Cèpe*, de *Gyrole* ou *Gyroule*, de *Bruguet*, etc. On préfère les individus dont le chapeau est d'une couleur foncée, parce qu'ils ont une chair plus ferme et de meilleur goût. Le chapeau est toujours convexe, quelquefois d'une couleur cendrée, un peu jaunâtre ou fuligineuse, large de six à huit pouces. Sa chair, d'un beau blanc et d'un goût délicieux, ne change point de couleur. Les tubes se détachent facilement; ils sont réguliers, petits, d'abord blancs, mais bientôt jaunes. Le pédicule est d'un blanc sale, haut de trois à quatre pouces, et épais d'un pouce et demi, quelquefois il est court, renflé et bulbeux. Il croît sur la terre dans les bois taillis à la fin de l'été.

10. *B. æreus*, pileo compacto convexo glabro æreo-nigricante, tubis abbreviatis sublibris sulphureis, stipite æquali reticulato luteolo. *Bull. Champ.* t. 385. *Pers. Synop.* p. 511. *D. C. Fl. fr. n.* 329. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 393.

Ce bolet est connu dans plusieurs provinces, sous le nom de *Ceps noir*; on le préfère au bolet comestible. Sa chair est épaisse, ferme, cassante, teinte d'une couleur vineuse sous la peau, qui est lisse et que l'on peut enlever aisément de la chair; quelquefois celle-ci prend une teinte verdâtre quand on l'entame. Le chapeau est hémisphérique, fort épais, d'un brun noirâtre tirant sur le rouge, large de deux pouces. Ses tubes sont courts, d'un jaune soufre, peu tenace. Le pédicule, tantôt jaunâtre, tantôt de couleur fauve, est cylindrique, presque égal, réticulé à sa surface. On le trouve en septembre et octobre.

** Tubis albis, sporulis obscure ferrugineis, velo præsentè fugaci.

11. *B. floccopus*, pileo convexo pulvinate griseo, tomento fasciculato, carne albo-rosea, tubis sublibris candidis, stipite annulato squamoso. *Fl. dan.* t. 1252. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 393. *Boletus cinereus.* *Pers. Synop.* p. 504. (T. 6. fig. 10, c, *sporula auctæ.*)

Cette belle espèce est d'un blanc grisâtre, recouverte de flocons fasciculés, réunis en papilles et formant des écailles épaisses qui occupent toute la surface du chapeau. Celui-ci est convexe, charnu, large de trois à quatre pouces, ayant une chair blanche,

ferme, qui prend une légère teinte rose lorsqu'on l'incise. Ses tubes sont longs, blancs, puis colorés par les sporules qui ont une couleur ferrugineuse. Le pédicule, haut de deux à trois pouces et épais d'un pouce, de la même couleur que les tubes, offre vers sa partie supérieure un anneau membraneux et persistant. Elle croît sur la terre dans les forêts ombragées.

12. *B. scaber*, pileo pulvinato glabro viscido, tubis liberis rotundatis albis, stipite firmo attenuato squamoso-scabro. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 393. *Boletus viscidus*. *Linn. Suec. p.* 452.

α. *candidus*, ærugineus olivaceus. *Bol. chioneus*. *Fries. Obs.* 1, p. 111. *Bol. procerus*. *Bolt.* t. 86.

β. pileo fulvo, squamulis stipitis albis. *Bol. leucopodius*. *Pers. Obs.* 2, p. 11.

γ. pileo squamulisque subaurantiacis. *Sterb.* t. 15. *A. Vaill. Bot. par.* p. 59, n. 3. *Bol. aurantiacus*. *Bull. Champ.* t. 236. *Pers. l. c.* t. 12.

δ. pileo squamulisque cinnabarinis. *Mich.* p. 128, n. 16.

ε. pileo subrufo, squamulis nigris. *Bol. rufus*. *Schæff.* t. 103. *Bol. aurantiacus*. *Bull. l. c.*, fig. 4. *Sowerb.* t. 110.

ν. pileo subfuligineo, squamulis nigris. *Fl. dan.* t. 833, fig. 2. *Bol. bovinus*. *Schæff.* t. 104. *Bol. scaber*. *Bull. Champ.* t. 132, 489, fig. 1. *Sowerb.* t. 175. *Pers. Synop.* p. 505.

Ce bolet varie beaucoup dans sa couleur ; mais on le distingue toujours à son pédicule allongé, atténué principalement vers sa partie supérieure, où il est revêtu de petites squammes, tantôt noirâtres, tantôt de couleur de cinabre plus ou moins foncée, qui se prolonge quelquefois sur toute sa surface ; il est haut de trois à quatre pouces et épais d'un pouce. Sa chair et celle du chapeau sont blanches, fermes, mollasses dans un âge avancé. Celui-ci est visqueux, glabre, parfois légèrement squammeux, sec ; il a de deux à cinq pouces de largeur. Ses tubes sont longs, arrondis, blancs, puis un peu roussâtres. Il vient sur la terre dans les bois, au commencement de l'automne.

*** Tubis albidis dein, sporulis roseis, incarnatis. Velo nullo.

HYPORHODIUS. *Fries.*

13. *B. felleus*, pileo convexo-plano glabro fulvo, carne molli nivea, tubis subadnatis albo subroseis, stipite incrassato reticulato. *Bull. Champ.* t. 379. *D. C. Fl. fr.* n. 332. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 394.

α. pileo castaneo. *Fries. Obs.* 1, p. 144.

6. pileo gilvo fuliginoso.

7. pileo alutaceo pallido. *Bol. alutaceus. Fries. l. c.*

Son chapeau est ordinairement de couleur fauve ou bistrée, épais, fortement convexe, puis ensuite plane, large de trois à quatre pouces. Sa chair est d'abord blanche, ayant une teinte rosée, lorsqu'on la brise. Ses tubes sont de couleur blanche, très-long, inégaux. Le pédicule a deux à trois pouces de hauteur, sur six lignes à un pouce d'épaisseur vers la base qui est plus ou moins renflée, de couleur fauve ou olivâtre. On trouve communément ce champignon sur la terre dans les bois, en juillet et août. Il est d'une amertume excessive.

14. *B. cyanescens*, pileo compacto convexo subtomentoso stramineo corne intense cærulescente, tubis liberis rotundatis æqualibus, stipite lævi ventricoso. *Bull. Champ. t. 369. D. C. Fl. fr. n. 333. Fries. Syst. mycol. 1, p. 395. Boletus constrictus. Pers. Synop. p. 508.*

Cette espèce se reconnaît au premier aperçu, à cause de l'étranglement qu'impriment au pédicule, dans la jeunesse du champignon, les bords du chapeau. Celui-ci est épais, convexe, large de quatre pouces, d'un jaune paillet ou légèrement fuligineux, sec. Sa chair, d'un beau blanc, devient d'un bleu d'indigo à l'instant même où on la froisse. Les tubes sont d'abord blancs, puis d'un blanc sale en vieillissant. Le pédicule est fort épais à sa base, charnu, d'un gris bistré, et de couleur blanche au-dessus de l'étranglement dont nous avons parlé. Il a deux pouces environ de hauteur, sur un d'épaisseur. Ce bolet vient communément sur la terre dans les bois, en septembre. Il n'a rien de désagréable au goût ni à l'odorat.

FISTULINE.

FISTULINA.

Fistulina. Bull. Fries. Boleti spec. Pers. Auctororum.

Velum nullum. Hymenium concretum e tubis liberis cylindraceis primo clausis, appendice radiata, mox apertis intus ascigeris formatum; sporulæ subfusæ. Pileus carnosus dimidiatus, obsolete stipitatus, junioræ perne papillis radiatis obtectus.

Ce genre offre des tubes cylindriques, isolés comme les dents des Médusines : leur orifice est pourvu dans la jeunesse du champignon d'appendices en forme de rosettes, que l'on observe également à la surface du chapeau.

1. *F. hepatica*, pileo carnosus dimidiatus sessili aut oblongo stipitato rubrolivido margine sublobato, tubis ex albo rufescentibus. *Fries. Syst.*

mycol. 1, p. 896. *Fistulina buglossoides*. *Bull. Champ.* t. 74, 464 et 497. *Pers. Synop.* p. 549. *Boletus buglossum*. *Fl. dan.* t. 1039. *Boletus hepaticus*. *Schæff.* t. 116-120. *Sowerb.* t. 58. *Mich.* t. 60.

Cette espèce se rencontre sur les vieilles souches et sur le tronc du chêne. Elle varie dans sa forme et ses dimensions; son chapeau est d'un rouge brun, charnu, mollasse, fixé latéralement, tantôt sessile plus ou moins lobé, tantôt muni d'un pédicule épais, court; sa surface est humide, légèrement visqueuse. Il a une chair rougeâtre, d'un goût vineux, sans odeur déterminée. Ses tubes sont courts, distincts entre eux, denticulés à leur orifice d'une manière particulière; leur couleur est d'abord blanche, puis roussâtre. Ils répandent une grande quantité de sporules rousses. Quelques auteurs la regardent comme propre à servir d'aliment.

Obs. Les papilles que l'on observe à la surface du chapeau, se représentent chez plusieurs polypores, et le caractère qu'elles pourraient fournir devient par conséquent nul, selon nous, et comme l'a également remarqué Fries.

ORDRE III.

HYDNACÉES.

HYDNACEÆ.

Hydnaceæ nobis.

Species carnosocoriacæ suberosæ, sessiles aut stipitatæ, hymenio infero cum pileo concreto, lamellis discretis sive aculeis sive subulis extus ascigeris formato insignitæ. Asci tenues. Sporulæ minutæ subglobosæ. Pileus raro regularis obliquus in pluribus effusus, resupinatus, subnullus, substantia floccosa exsucca. Velum nullum.

Un examen scrupuleux, tel que celui que nous avons fait des champignons, une comparaison minutieuse, où toutes les parties qui les composent ont été mises en parallèle, nous démontrent d'une manière authentique, abstraction faite de certains caractères de moindre importance, que par l'organisation de l'hyménium, les Hydnacées diffèrent totalement des Bolétacées, et ne se rapprochent qu'imparfaitement des Agaricées; elles conservent en effet à peine quelque affinité avec cette dernière famille, si on considère l'hyménium dans quelques genres, par exemple dans le genre Dédale; que tout d'ailleurs considéré, les Hydnacées doivent former un Ordre à part.

SISTOTRÈME.

SISTOTREMA.

Sistotrema nobis. Sistotrematis spec. Pers. Fries.

Velum nullum. Hymenium dentato-lamellosum, lamellis aculeiformibus planis interruptis varie contortis irregulariterque dispositis truncatis, utrinque ascigeris. Pileus carnosus-coriaceus irregularis cum stipite contiguus vel sessilis. Sporulæ albæ.

Le Sistotrème a quelque analogie avec le genre Dédale ; mais dans celui-ci les lamelles qui composent son hyménium sont continues, sinueuses, anastomosées, souvent rayonnantes ou en forme de pore, tandis qu'elles sont libres, aplaties, parfois contournées sur elles-mêmes, et formant des espèces de dents tronquées dans le genre dont nous parlons.

* Stipitata.

1. *S. confluens*, parvum gregarium, pileo irregulari plano candido demum flavescente, lamellis stipiti decurrentibus stipiteque brevi sæpe bifido glabro concoloribus. *Pers. Synop. p. 551. Fries. Syst. mycol. 1, p. 426. Hydnum sublamellosum. Bull. Champ. t. 453, fig. 1. Sowerb. t. 112. D.C. Fl. fr. n° 294.*

Cette espèce vient en groupes sur la terre. Elle a un chapeau large de huit lignes à un pouce, plane, souvent déprimé, de couleur blanche, devenant un peu bistré en vieillissant. Sa chair est tendre, fragile, d'un goût agréable. Ses lamelles sont aplaties, obtuses, courtes, souvent repliées sur elle-mêmes, et recouvrant la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est court, plein, entièrement glabre : il n'est pas rare d'en rencontrer qui se bifurquent, et dont les chapeaux sont soudés ensemble. On la trouve dans les bois en automne. Rare.

** Sessilia.

2. *S. cerasi*, resupinatum orbiculare demum expansum irregulare fulvum, margine subtomentoso, lamellis dentatis variis adpressis dein confluentibus papillis mixtis. *Polyporus cerasi. Fries. Syst. mycol. 1, p. 382. Sistotrema cerasi. Pers. Synop. p. 552. Hydnum cerasi. D.C. Fl. fr. suppl. n° 286. (T. 6, fig. 11.)*

Ce champignon est coriace, membraneux, byssoïde sur les bords, d'une couleur fauve et jaunâtre. Dans sa jeunesse, il forme des taches arrondies, d'où s'élèvent des papilles obtuses, d'abord peu serrées ; mais à mesure que ces taches se développent, elles se réunissent, et l'on n'aperçoit plus qu'une large membrane qui a jusqu'à cinq ou six pouces de longueur, et

dont les papilles devenues en partie confluentes, se changent en lamelles fort irrégulières, d'une nature mixte.

XYLONDON.

XYLONDON.

Xylodon nobis. Hydni spec. Bull. Pers. Auctorum.

Pileus effusus adnatus tenuis oblitteratus in ambitu sæpe byssinus; hymenium in aculeos producens.

* Aculeis teretibus, coloratis.

1. *X. membranaceum*, effusum tenue fulvo-ferrugineum, aculeis mediis rectis. *Hydnum membranaceum. Bull. Champ. t. 481, fig. 1. Sowerb. t. 327. Fries. Syst. mycol. 1, p. 415.*

Cette espèce est très-mince, membraneuse, étalée d'abord en taches arrondies, puis irrégulières, d'un jaune fauve ou d'une couleur tannée; ses aiguillons sont épais, cylindriques, assez courts et quelquefois divisés. On la trouve sur les bois morts en automne.

2. *X. ferruginosum*, effusum tomentosum ferrugineum, aculeis acutis subintegris. *Hydnum ferrugineum. Pers. Synop. p. 562. Fries. Syst. mycol. 1, p. 416. Hydnum tomentosum. Schrad. Spicil. p. 177. t. 4, fig. 2. Nees. Syst. fig. 248.*

Ce champignon croît en automne sur les branches mortes, et souvent entre l'écorce et le bois. Il forme une couche coriace, tomenteuse, de couleur ferrugineuse, qui a deux ou trois pouces de longueur, et dont la surface est garnie d'aiguillons également tomenteux, un peu comprimés et ordinairement redressés.

a. Aculeis albidis.

3. *X. crustosum*, effusum crustæforme subfarinaceum album, aculeis minimis obtusis. *Hydnum crustosum. Fries. Syst. mycol. 1, p. 419. Nees. Syst. fig. 247. Odont. Pers. Obs. mycol. 2, p. 16.*

On trouve ce champignon sur le tronc des vieux saules; il est pulvérulent, étalé, de couleur blanche, semblable de loin à la croûte des Platismacés. Sa surface offre des petits aiguillons obtus.

4. *X. farineum*, effusum crustæforme pallidum, ambitu subbyssino, aculeis tenuissimis subdistantibus acutis. *Hydnum farineum. Fries. Syst. mycol. 1, p. 419. Pers. Synop. p. 562. D.C. Fl. fr. suppl. n° 284.*

Quelques auteurs réunissent cette espèce avec la précédente; mais elle n'offre qu'une pellicule blanchâtre, dont les bords sont

byssoides. Elle est étalée, fortement adhérente sur le bois mort, et parsemée de papilles peu nombreuses, aiguës.

5. *X. niveum*, effusum submembranaceum album, ambitu byssino, aculeis confertis brevibus. *Hydnum niveum*. Pers. *Synop.* p. 563. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 419. *Nees. Syst. fig.* 246.

On le distingue à sa couleur d'un blanc de neige qui se ternit par la suite; du reste il est très-mince, byssuide, large de deux à trois pouces, couvert d'aiguillons très-petits, un peu aigus, tout-à-fait glabres. Il croît sur le tronc du hêtre et sur le bois mort, en automne.

** *Aculeis subincisis, coloratis.*

6. *X. barba Jovis*, effusum coriaceum tomentosum pallide fulvum, aculeis teretibus pubescentibus apice aurantio-barbatis. *Hydnum barba Jovis*. Bull. *Champ.* t. 481, fig. 2. *Sowerb.* t. 328. *D.C. Fl. fr. n° 285.* *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 421.

Cette espèce est membraneuse, coriace, tomentense, d'abord blanchâtre dans sa jeunesse, puis d'un jaune roux; sa surface est parsemée d'aiguillons nombreux, simples, en forme de mamelons; du sommet de ses mamelons, sortent des filaments jaunes, simples ou rameux. Elle croît sur les branches d'arbres tombées à terre, et a deux à trois pouces de diamètre.

7. *X. fimbriatum*, effusum membranaceum subcostatum incarnato-rufum, margine fibrilloso, aculeis granulosis dein elongatis multifidis. *Hydnum fimbriatum*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 421. *Sistotrema fimbriatum*. Pers. *Synop.* p. 553. *Hydnum fimbriatum*. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 286.*

Ce xylodon forme une membrane mince, d'un roux incarnat, dont les bords sont frangés et rayonnans, et dont le milieu est parcouru par des côtes semblables à celles du *Physisporus Vaillantii*. On remarque à sa surface libre des papilles, d'abord irrégulières, mais qui s'allongent ensuite, et deviennent multifides. Il vient sur les troncs morts et sur les bois coupés.

a. *Aculeis compressis, albis.*

8. *X. fagineum*, subeffusum glabrum albo-pallescens, aculeis confertis elongatis suberectis connato-fasciculatis obtusis integris. *Hydnum fagineum*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 423. *Sistotrema fagineum*. Pers. *Synop.* p. 552.

On le trouve sur les branches mortes du hêtre, où il forme des plaques d'abord orbiculaires, puis confluentes, occupant un grand espace. Il est adhérent, d'une texture serrée, floconneuse,

blanchâtre. Ses aiguillons sont nombreux, alongés, un peu comprimés, fasciculés et obtus.

9. *X. quercinum*, effusum glabrum albo-pallidum, aculeis crassis difformibus incisibus subadpressis. *Hydnum quercinum*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 423. *Sistotrema quercinum*. *Pers. Synop.* p. 552. *Nees. Syst. fig.* 230.

Il naît sous la forme d'une membrane coriace, blanchâtre, qui adhère fortement sur les branches mortes du hêtre, et d'où s'élèvent des aiguillons épais, difformes, incisés, ayant une couleur jaunâtre et une direction oblique.

10. *X. paradoxum*, effusum candidum subbyssaceum, aculeis confertis digitatis apice villosis. *Sistotrema digitatum*. *Pers. Synop.* p. 553. *Hydnum paradoxum*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 404. *Schrad. Spicil.* p. 179. t. 4, fig. 1. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 286.

Cette espèce offre une croûte membraneuse, un peu charnue, de couleur blanche et de forme irrégulière, dont les bords sont byssoïdes. Les aiguillons qui naissent de sa surface sont droits, courts, épais, ordinairement soudés par leur base d'une manière peu régulière; vus à la loupe, ils paraissent hérissés de poils rameux. Elle croît sur l'écorce et sur le bois dénudé du chêne, du hêtre et du saule.

HYDNE.

HYDNUM.

Hydnum. *Linm. Ad partim. Fries. Pers. Bull. D.C.*

Hymenium aculeatum cum pilei substantia homogeneum et concretum. Aculei basi non porosi nunc aequales subulati, nunc e connatis incisii, extus ascigeri; asci tenues. Pileus sessilis aut stipitatus, rarius regularis, carne exsucca.

- * Pileo sessili latere adfixo plano marginato subtus aculeato. Species *annua, digna pileis.*

Apus. Fries.

1. *H. cirrhatum*, imbricatum subreniforme, pileis carnosis albidis rufescentibus villis sparsis obsitis, aculeis longissimis. *Pers. Synop.* p. 588. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 411.

Cette espèce croît sur les troncs du chêne et du hêtre en automne. Elle est sessile, d'abord de couleur blanche, puis rosâtre en vieillissant ou par la dessiccation, composée de chapeaux imbriqués, à peu près réniformes, légèrement flexueux, larges de un à deux pouces; ceux-ci sont hérissés de poils et garnis en dessous de dents grêles, pendantes, longues de trois

à cinq lignes. Leur chair est assez tendre, de couleur blanche; elle pourrait peut-être servir comme aliment.

** Pileo excentrico molli, stipite irregulari; sporulis albidis. *Epiphyta*.

PLEUROPUS. Fries.

2. *H. auriscalpium*, gregarium, pileo horizontali coriaceo tomentoso aculeisque subspadicis, stipite laterali tomentoso-villoso basi pallidior. Linn. Succ. 1260. Schæff. t. 143. Bull. Champ. t. 481, fig. 3. Sowerb. t. 267. Fries. Syst. mycol. 1, p. 406. D.C. Fl. fr. n° 288. Pers. Synop. p. 557.

Chose digne de remarque, c'est que depuis que l'on a introduit dans les bois et les parcs de nos environs un grand nombre d'arbres verts, nous y voyons naître une multitude d'espèces qui, il y a douze ans, nous étaient inconnues, de sorte que actuellement nous trouvons communément l'*Hydnum auriscalpium* sur les cônes des pins : cette espèce vient en groupes. Son chapeau est d'un brun roussâtre, mince, tomenteux, horizontal, semi-orbulaire ou réniforme, large de six lignes, et garni en dessous de petits aiguillons nombreux, égaux, à peu près de même couleur; il est attaché par le côté au sommet d'un pédicule qui a une direction droite et dont la surface est toute velue, tomenteuse et d'un roux plus pâle vers la base.

3. *H. erinaceum*, maximum crassum ovatum pendulum ex albo lutescens, pileo molli fibrilloso, subtus subulis longissimis passim connatis geminatis pendulis. Bull. Champ. t. 34. Pers. Synop. p. 360. D.C. Fl. fr. n° 282. Fries. Syst. mycol. 1, p. 402.

Ce beau champignon se plaît sur les grosses branches mortes du chêne, d'où il est ordinairement comme pendant, muni d'un pédicule cylindrique, court, ou bien sessile, naissant d'une substance charnue, médullaire, qui s'enfonce dans les fentes du bois. Sa forme est ovale, quelquefois cordiforme. Son chapeau est convexe, large de trois pouces, blanc, puis d'un jaune pâle, recouvert de fibrilles fasciculées à sa surface, et offrant en dessous de longs aiguillons subulés, pendans et imbriqués d'une manière graduée; ils sont souvent réunis et bifides vers leur point d'insertion. Sa chair est ferme, élastique, d'une couleur constamment blanche. On le rencontre en automne.

*** Pileo carnosò-suberoso plano subdepresso, stipite cum pileo contiguo perpendiculari. *Species terrestres carnosæ esculentæ.*

MESOPUS Fries. PETIOLATI. Hall. GYMNOFUS et OMPHALIA. Nees.

4. *H. subsquamosum*, pileo convexo mox explanato subrepano in squamas tenues diffracto testaceo-ferrugineo, aculeis albidis, stipite crasso. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 399. *Batsch. El. fig.* 43. *Hydnum squamosum. Bull. Champ.* t. 409. *D.C. Fl. fr. n.º* 293. *Vaill. Bot. par.* t. 58. *Hydnum imbricatum. Linn. spec.* 1647.

Son chapeau très-épais, de couleur tannée ou ferrugineuse, est d'abord convexe, puis plane, irrégulier, large de deux à cinq pouces. Sa surface supérieure est parsemée d'une multitude de petites écailles brunes, très-minces; l'inférieure est hérissée d'aiguillons cylindriques, de couleur blanche au sommet, mais devenant par la suite d'un gris brun. Le pédicule est court, épais, haut d'un pouce, et de la couleur du chapeau. On le trouve sur la terre dans les bois, en octobre.

5. *H. lævigatum*, pileo carnosò subrepano azono rufo - cinereo, aculeis albido-cinereis, stipite lævi inæquali. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 399. *Swartz in V. A. H.* 1810. p. 243. *H. pulvinatum. Schult. Starg. p.* 491. *Mich. t.* 72, *fig.* 1. *Bull. Champ.* t. 409, *fig. dextra.*

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; mais son chapeau est lisse, nullement squammeux, ni marqué de zones, d'une consistance fragile et d'une couleur cendrée, parfois roussâtre. Il a une forme irrégulièrement arrondie, et un diamètre de trois à cinq pouces. Ses aiguillons sont longs, égaux, cassans, d'un blanc cendré. Le pédicule est toujours lisse, épais, court, grisâtre, tantôt court et tantôt allongé. Elle commence à paraître avant l'*Hydnum subsquamosum*, et croît dans les mêmes lieux.

6. *H. repandum*, gregarium, pileo carnosò subrepano glabro azono albo aut flavo - rufescente, aculeis inæqualibus stipiteque difformi pallidis. *Linn. Succ.* 1258. *Pers. Synop.* p. 555. *Sowerb. t.* 176. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 400. *D.C. Fl. fr. n.º* 292. *Hydnum sinuatum. Bull. Champ. t.* 172. *Vaill. Bot. par. t.* 14, *fig.* 6-8.

Cet hydne est quelquefois entièrement blanc, mais ordinairement d'un jaune fauve. Il a un chapeau convexe, glabre, sans zones, sinueux et irrégulier sur les bords, large de deux à six pouces; sa chair est ferme, blanche, et n'éprouve aucun changement. La partie inférieure du chapeau est garnie d'aiguillons inégaux, dont les uns sont entiers, les autres compri-

més et incisés, quelquefois contournés sur eux-mêmes. Le pédicule est épais, tubéreux à la base, d'où il émet de nouveaux individus. Il croît dans les bois en automne. Quoique sa chair ait un goût agréable, il convient cependant de le manger cuit. On le connaît dans plusieurs provinces sous le nom d'*eurchon de rignoché*.

7. *H. rufescens*, præcedenti tenuius, pileo subtomentoso rufescente-carneo, aculeis subæqualibus subcompressis incarnato-ochraceis, stipite tenui æquali. *Pers. Synop.* p. 555. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 401. *Hydnum repandum.* *Bolt.* t. 88.

Cette espèce se rapproche un peu de la précédente, dont elle diffère, parce que son chapeau est moins développé, couvert d'un léger duvet, finement zoné, presque plane, d'une consistance plus coriace, et d'une couleur roussâtre mêlée de rouge. Il a deux pouces environ de diamètre, et ses aiguillons sont plus réguliers, un peu comprimés, d'un jaune incarnat. Le pédicule est aussi plus mince, presque égal. Elle vient dans les mêmes localités.

*** Pileo turbinato infundibuliformi intusque zonato, sporulis copiosis ferrugineis. *Non cibaria.*

8. *H. ferrugineum*, pileo suberoso molli velutino obconico ferrugineo superne azono, aculeis stipiteque inæquali concoloribus. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 403. *Hydnum striatum.* *Schæff.* t. 271. *Hydnum hybridum.* *Bull. Champ.* t. 453, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* no 291.

L'hydne ferrugineux a été plusieurs fois confondu avec l'*Hydnum compactum*, dont il s'éloigne par la couleur de son chapeau et la longueur de son pédicule. Le chapeau, de couleur ferrugineuse, légèrement blanchâtre sur les bords, est velouté, creusé en entonnoir au milieu, ordinairement dépourvu de zones; sa surface inférieure de même couleur est hérissée d'aiguillons aigus. Le pédicule est d'un brun ferrugineux à l'extérieur et à l'intérieur. Il croît sur la terre, le plus ordinairement en groupes.

9. *H. compactum*, pileo difformi suberoso undulato tomentoso olivææo cinereo, intus fusco cæruleoque variegato, stipite brevissimo. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 402. *Pers. Synop.* p. 556.

Ce champignon se présente souvent sous l'aspect d'une croûte épaisse sans forme déterminée. Son chapeau est dur, coriace, épais, large de un à quatre pouces, et d'une couleur olivâtre cendrée. Il est tomenteux et presque sessile, ou porté sur une

espèce de pédicule tubéreux. Ses aiguillons sont égaux, bruns ou de couleur marron. On le trouve en automne dans les bois secs et parmi les bruyères.

10. *H. cinereum*, clavatum dein expansum, pileo coriaceo-suberoso cyathiformi pubescente aculeisque griseis, stipite crasso subelongato ventricoso subferrugineo. *Bull. Champ.* t. 419. *D.C. Fl. fr.* n° 289. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 404.

Cette espèce se plaît dans les bois touffus; elle ressemble dans sa jeunesse à une petite massue formée par le chapeau qui est arrondi; mais ensuite, à mesure que celui-ci s'entr'ouvre et que ses bords s'écartent, il s'évase en un entonnoir plus ou moins incisé. Sa surface supérieure est de couleur cendrée, luisante, comme satinée, marquée de quelques zones pubescentes; l'inférieure, de même couleur, présente des aiguillons égaux, acérés et perforés dans un âge avancé. Le pédicule est ventru, sillonné, haut d'un pouce et demi, d'un brun bistré. On la trouve en automne.

11. *H. cyathiforme*, gregarium, pileo molli coriaceo infundibuliformi zonato glabro stipiteque ferrugineis, aculeis rufescentibus, stipite brevissimo. *Bull. Champ.* t. 156. *D.C. Fl. fr.* n° 290. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 405. *Hydnum conrescens.* *Pers. Synop.* p. 556.

Ce champignon naît en groupes sur la terre parmi le gazon, et ne s'élève pas au-delà d'un pouce et demi. Son chapeau, d'abord arrondi, turbiné, se creuse ensuite en entonnoir. Il est glabre, zoné, de couleur tannée, ferrugineuse; et sa chair est molle, fibreuse, coriace. Sa surface inférieure est doublée d'aiguillons grêles, cylindriques, roussâtres. Le pédicule, de même couleur, est très-court. Il vient en septembre et octobre.

MÉDUSINE.

MEDUSINA.

Medusina nobis. *Hydri spec. Bull. Pers. Fries. D.C. Auctorum.*

Pileus clavariæformis simplex aut ramosus, substantia carnosa. Hymenium in subulos longissimos erectos demum pendulos undique ascigeros producens; sporulæ albæ.

Les espèces de ce genre s'éloignent non-seulement des Hydnes par leur consistance charnue, mais encore parce qu'elles n'ont point de chapeaux proprement dits, et qu'elles émettent de leur partie supérieure des fibrilles cylindriques allongées, qui ont primitivement une direction verticale, et qui se recourbent ensuite et pendent en forme de chevelure. Elles sont tantôt

simples et tantôt divisées à la manière des Clavaires : dans leur jeunesse, elles n'offrent absolument qu'une sorte de tronçon charnu.

* Simplicis.

1. *M. patula* N. albida, trunco crasso apice dilatato, subulis junioribus erectis demum recurvis undulatis densissimis. *Hydnum caput-medusæ*. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 409. *Hydnum. Pers. Synop.* p. 564. *D.C. Fl. fr.* n° 281. *Clavaria caput-medusæ. Bull. Champ.* t. 412.

Cette espèce a cinq pouces environ de diamètre; elle est composée d'un tronçon épais, charnu, qui se termine en une multitude de fibrilles cylindriques, simples, ayant dix-huit lignes de longueur. Elles se recourbent en différens sens, de manière à former des faisceaux bouclés. Ce beau champignon paraît à la fin de l'été sur les vieilles souches et sur les pièces de bois de charpente.

** Ramosæ.

2. *M. coralloïdes*, ramosissima candida demum lutescens, ramis incurvis attenuatis, subulis unilateralibus. *Hydnum coralloïdes. Pers. Synop.* p. 563. *Schæff. t.* 142. *Sowerb. t.* 252. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 408. *Hydnum ramosum. Bull. Champ.* t. 390.

Sa base charnue se divise et se subdivise en un nombre prodigieux de rameaux diversement entrelacés et recourbés vers leurs sommets. Ces rameaux sont garnis dans toute leur longueur de fibrilles pendantes, cylindriques et pointues, dont les plus allongées terminent les dernières divisions en formant des espèces de pinceaux qui produisent un très-joli effet; leur couleur est d'abord blanchâtre, puis tirant sur le jaune, et leur chair tendre, bonne à manger. Cette espèce croît en automne dans les fentes des vieux arbres et sur les vieilles poutres, où elle acquiert jusqu'à cinq pouces de diamètre.

SEPTIÈME CLASSE.

THÉCOMYCÉS.

THECOMYCI.

Thecomyci nobis.

Fungi ciborium referentes ab initio subrotundi clausi demum aperti cupulati : alii hymenio concreto supero levi ascigero ascisque vartis distincti; alii autem pariter cupulati, hymenio obsolete, germina prolificantia includentes. An exinde novam classem priori affinem efformandi?

Les Thécomycés forment une Classe de champignons, fort

remarquable par la configuration du réceptacle en une cupule ; on pourrait même dire, dans certains cas, en une coupe semblable à celle que les anciens nommaient ciboire, et dont nous nous servons encore de nos jours pour prendre les liqueurs. Les plus grandes espèces ont deux pouces de hauteur sur autant de largeur ; elles sont relevées de nervures charnues : les moyennes ont huit lignes à un pouce, et sont disposées en une sorte de conque et fendues latéralement en oreille de lièvre, un des côtés s'élevant d'une manière oblique. Les plus petites ont une ligne ; leur forme est celle d'une cupule plus ou moins aplatie, ordinairement velue et ciliée à l'extérieur ou sur les bords ; Il en est enfin d'autres qui sembleraient devoir former une Classe à part, mais dont l'organisation mérite d'être étudiée, et que nous groupons en une famille intimement liée à celle-ci : ce sont les Ascobolées, qui ont le même port, se développent de la même manière, mais en différent cependant, parce que au lieu d'avoir leurs sporules contenues dans le parenchyme du réceptacle, celui-ci n'est que le simple récipient d'un autre de forme aplatie ou globuleuse.

Ces champignons ont des connexions avec les Sarcomycés (genre *Merulius*), les Hyménomycés (genre *Thelephora*). Ils doivent, sous plus d'un rapport, prendre place après les premiers.

ORDRE I.

CUPULARIÉES.

CUPULARIÆ.

Cupulariæ nobis.

Species carnosæ aut subcoriaceæ cupulæformes. Hymenium glabrum distinctum ; asci ampli fixi sporulas paraphysibus mixtis elastice projectantes.

HÉLOTIUM.

HELOTIUM.

Helotium. Pers. D.C. Nobis. Peziza spec. Fries. Helvella. Bull.

Receptaculum stipitatum, capituliforme, convexo-hemisphæricum, utrinque læve ; hymenium Pezizarum consimile, at semper apertum, nudum.

1. *H. agariciforme*, gregarium candidum glabrum, capitulo primum subexcavato denique convexo, stipite elongato æquali. *Helotium aciculare. Pers. Mycol. europ. 1, p. 343. Helotium agariciforme. D.C. Fl. fr. n° 189. Leotia acicularis. Pers. Obs. 2, p. 20, t. 5, fig. 1, t. 6, fig. 1, 2. Peziza acicularis. Fries. Syst. mycol. 2, p. 136. Helvella acicularis. Bull. Champ. t. 473, fig. 1. (T. 6, fig. 8.)*

Ce champignon est de couleur blanche. Il naît en groupes sur les vieilles souches, et y persiste assez long-temps. Son pédicule est grêle, haut de deux à quatre lignes, égal, droit, parfois courbé; il porte un chapeau mince, plane, d'abord légèrement excavé, puis convexe, uni en dessus et en dessous, ayant ses bords réguliers. On le trouve en automne.

2. *H. fimetarium*, parvum amœne rubrum glabrum, capitulo e conico explanato subangulato, stipite æquali. *Pers. Synop. p. 678. D.C. Fl. fr. n° 190. Leotia fimetaria. Pers. Obs. 2, p. 21, t. 5, fig. 4, 5. Peziza. Fries. Syst. mycol. 2, p. 157.*

Cette espèce est très-petite, d'un rose vif. Elle vient en groupes sur le fumier sec; sa consistance est ferme, durable. Son pédicule est grêle, cylindrique, surmonté d'un chapeau lisse des deux côtés, plane et de forme anguleuse. Elle croît vers la fin de l'automne et au printemps.

Obs. Les hélotiums *pythyum* et *fibula*, qui font partie de ce genre, ont des rapports plus intimes avec les Pézizes.

PÉZIZE.

PEZIZA.

Peziza. Dill. Bull. Pers. Fries. D.C. Octospora. Hedw.

Cupula (pileus) stipitata aut sessilis hemisphærica rarius applanata carnosæ; thecæ in hymenium aggregatæ, sporulis 6-8 refertæ.

Les Pézizes sont ordinairement closes et globuleuses à leur naissance, souvent recouvertes de poils à leur partie extérieure, que l'on regarde comme le *Pileus*, et portant parfois de longs cils sur les bords. A mesure qu'elles croissent, on voit la cupule s'élargir, plus rarement s'étaler: c'est alors qu'elles offrent à nos yeux un disque paré de couleurs vives et variées, toujours glabres, si l'on en excepte la pézize velue, et que les sporules, qui sont disposées verticalement, et au nombre de huit, dans chaque thèque, s'échappent sous forme de poussière fine. Ces champignons se trouvent au printemps et en automne sur la terre et les vieilles souches d'arbres.

* Stipitibus crassis, sulcis apice ramoso-divergentibus exaratis. *Vernales.*

AULAXIS nobis. ALEURIA. Fries.

1. *P. acetabulum*, maxima cyathiformis fuliginea, stipite profunde sulcato. *Vaill. Bot. par. t. 13, fig. 1. Bull. Champ. t. 485, fig. 4. Linn. spec. 1650. D.C. Fl. fr. n° 219.*

Cette espèce est mince, d'une consistance fragile. Lorsqu'elle

est parvenue à son entier développement, elle représente une large coupe relevée à sa partie inférieure, ainsi que sur le pédicule, de côtes rameuses et divergentes au sommet. Sa couleur est d'abord d'un jaune pâle, puis d'un brun bistré. Cette espèce est une des plus grandes de ce genre; elle ne se trouve que sur la terre.

2. *P. anolis*, sat magna griseo-brunnea integra, stipite brevi apice costato-diviso, costis craasiusculis cum cupula coalitis. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 219. Fries. Syst. mycol. 2, p. 43.*

a clypeata, subplana nigrescens, cupula 4-costata. *Pers. l. c.*

Cette pézize a un pédicule très-court, renflé, caché en partie dans la terre, et à peine long de quelques lignes. Sa coupe est large de deux à trois lignes, très-fragile, farineuse, blanchâtre à la base, relevée de cinq à six petites côtes plissées, rugueuses. Sa couleur est brune, noirâtre dans la variété α qui est presque plane, beaucoup plus petite.

3. *P. venosa*, majuscula sessilis veluti crispata, superne umbrina, inferne alba, venis costato-ramosis. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 220. Elvela cochleata. Wulf. in Jacq. Misc. Austr. 11, p. 112, t. 17, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 2, p. 46.*

Elle est sessile, d'une consistance cartilagineuse, ayant la forme d'une conque, souvent fendue latéralement et lobée. Elle offre de petites côtes peu prononcées. On la trouve sur la terre au bois de Boulogne et de Versailles.

** Cupulis sessilibus uno latere sæpius incisus in formam auricularem convolutis.

OTIDEA. *Pers. COCHLEATÆ spec. Fries.*

4. *P. umbrina*, cespitosa fragilis, cochleatim involuta, basi perforata obscure umbrina extusque pruinosa. *Pers. Mycol. 1, p. 220. Synop. p. 638. Bull. Champ. t. 154, fig. 2. Sowerb. t. 5. Peziza cochleata, α , umbrina. Fries. Syst. mycol. 2, p. 50. D.C. Fl. fr. n° 229.*

a disco expallente. Elv. ochroleuca. Schæff. t. 274.

Cette espèce est large de deux pouces environ, mince, fragile, d'un jaune brun, divisée latéralement jusqu'à la base, et roulée en volutes, de manière à imiter une oreille d'homme. On la rencontre ordinairement par groupes sur la terre, dans les bois sablonneux et le long des fossés.

5. *P. geochroa*, solitaria alutaceo-cinerea interne basi tuberculosa albida, radice horizontali. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 220.*

Sa cupule est large de six à huit lignes, haute d'un pouce et plus, comme squammeuse à l'extérieur, et d'un jaune sale. Elle a une racine oblongue, épaisse, horizontale. Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris par M. Persoon.

6. *P. alutacea*, cespitosa involuta, externe albida, intus pallescente-fulginea, stipite albo-tomentoso. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 221. *Bull. Champ.* t. 154, fig. B. *Peziza coohleata*. *Berg. Phyt.* t. 175. var. β , *alutacea*. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 50. *Peziza ochracea*. *Schæff.* t. 155.

Elle est plus petite que la pézize en limaçon, et a quelques traits de ressemblance avec les pézizes *abietina*, *badia*. Fries la regarde comme une variété de la première, et, selon lui, le pédicule n'est qu'une racine allongée.

7. *P. concinna*, cespitosa fragillima, externe citrina demum rugulosa, intus incarnato-pallida. *Elvella vesiculosa*. *Bolt. Fung.* t. 175. *Peziza concinna*. *Pers. Mycol.* 1, p. 222. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 49.

Cette espèce vient en groupes parmi les tas de feuilles au bois de Vincennes, où elle a été trouvée par M. Persoon. Elle croît aussi au bois de Boulogne. Ses cupules sont hautes d'un pouce, moins allongées que dans le *Peziza onotica*, *Oreille de lièvre* : Sowerby, t. 79. Du reste, elle est très-friable et rugueuse près sa racine, qui est tomenteuse, blanchâtre.

8. *P. aurantia*, cespitosa subsessilis varia integra aut involuta aurantio-miniata externe albida. *Fungoides multiplex aurantii*, etc. *Vailh. Bot. par.* p. 57. *Peziza coccinea*. *Schæff.* t. 148. *Bull. Champ.* t. 474. *Peziza aurantia*. *Fl. dan.* t. 657, fig. 2. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 222. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 49.

Cette pézize varie beaucoup dans ses dimensions et sa forme. Elle est tantôt entière, formant une cupule presque plane, et tantôt fendue, roulée en limaçon. Elle est naturellement très-grande, d'un rouge orangé en dessus, et d'un jaune blanchâtre en dessous. On ne la trouve que sur la terre; et si on la rencontre sur les vieilles souches, elle n'y est pas adhérente. Commune.

9. *P. onotica*, substipitata dimidiato-elongata cochleata extus subfarinacea intus pallescente-rosea. *Dittm. in Sturm. Deutsch. Fl. III*, t. 16. *Peziza leporina*. *Sowerb.* t. 79. *Peziza onotica*. *Pers. Synop.* p. 637. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 48.

Ce champignon, connu sous le nom d'*Oreille de lièvre*, a une espèce de pédicule allongé qui dépend de la cupule; celle-ci ressemble à un petit cornet, légèrement rugueux, un peu plissé, de couleur jaunâtre à l'extérieur, et d'un rose pâle à l'intérieur. Il n'est pas commun.

10. *P. leporina*, gregaria dimidiato-elongata substipitata auriculæformis, cinnamomea intus lævis. *Peziza auricula*. Schæff. t. 156. *Fl. dan.* t. 1077, fig. 2. *Peziza leporina*. Batsch. *El. p.* 117. *Pers. Synop. p.* 637. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 47.

Cette pézize est plus petite que la précédente, presque de même forme, mais d'une couleur cannelle; elle est lisse intérieurement, contournée en espèce de trompette. On la trouve à Fontainebleau, dans les lieux plantés de pins.

11. *P. felina*, solitaria uno latere elongata substipitata cinerea. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 223. *Peziza leporina*, β , *felina*. *Fries. l. c.*

Cette espèce est intermédiaire entre les deux précédentes, dont elle diffère par sa couleur grise. Fries la considère comme une simple variété du *Peziza leporina*. On la trouve dans les forêts ombragées.

*** Cupulis excipuliformibus integris.

GEOPYXIS. Pers.

a. Sessiles.

12. *P. badia*, subacaulis, margine integro subinvoluta, intus badia externe pruinosa subolivacea, basi farinosa. *Fungoides auriculæ Judæ referens, intus rufescens, etc.* Vaill. *Bot. par. t.* 11, fig. 8. *Bolt. t.* 99. *Peziza badia*. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 224. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 46.

Elle est d'une couleur brune intérieurement, d'un brun olivâtre extérieurement, et comme farineuse. Sa cupule est large d'un pouce, un peu roulée en conque avec des bords entiers; elle offre à la base une racine courte et épaisse. On la trouve très-communément dans les bois et les bosquets de Versailles.

13. *P. pustulata*, sessilis subglobosa pallida subfuliginea, extus albido-furfuracea, margine integro. *Octospora pustulata*. Hedw. *Musc. fr.* 2, p. 19, t. 6, fig. A. Batsch. *Cont.* 1, p. 223, fig. 157. *Peziza pustulata*. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 226. *Peziza spurcata ejusd.*

On rencontre fréquemment cette pézize dans les endroits où l'on fait le charbon. Elle est d'abord globuleuse, sessile, aplatie à la base, d'un blanc sale, fuligineux; sa cupule devient ensuite large de six lignes, et ses bords obtus, entiers, sont recourbés en dedans.

14. *P. plicata*, majuscula subglobosa griseo-cinerea externe subfurfuracea, interne livida, ore subplicato. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 226. *Proxima P. floccosæ*. Batsch. *El. fung. Cont.* 1, p. 223, t. 28, fig. 156.

Elle est voisine de la précédente, et est d'une consistance friable; sa couleur et sa forme la rapprochent du *Peziza floccosa* de Batsch, dont elle paraît différer, parce que dans sa jeunesse ses cupules sont toujours arrondies avec les bords plissés. Cette espèce croît sur la terre au bois de Boulogne et dans celui de Romainville, où M. Persoon l'a d'abord trouvée.

15. *P. crenata*, parvula subglobosa tenuis glabro-cinerea, margine crenato. *Fungoides glandis cupulam referens margine dentato*. Vaill. Bot. par. t. 11, fig. 1-3. Bull. Champ. t. 396, fig. 3. *Peziza cupularis*. Linn. Suec. no 1273.

Cette pézize est très-mince, transparente comme de la cire; quelquefois ponctuée, d'une couleur cendrée; elle ressemble à un grelot dont les bords seraient dentés. Commune sur la terre.

16. *P. ampliata*, solitaria subglabra extus pallida intus subcinnamomea, ore amplo, campanulata. Pers. Icon. et Descr. Fung. 2, p. 31. t. 8, fig. 6.

Elle a une ouverture large, entière. Sa cupule est en forme de cloche, d'un brun marron à l'intérieur et plus pâle à l'extérieur. On la trouve solitaire sur les troncs d'arbres.

17. *P. vesiculosa*, subcespitosa magna glabra marsupiiiformis ore sæpius obtuse inciso ex albo luteoque fuscescens. Pers. l. c. *Peziza cerea et vesiculosa*. Bull. Champ. t. 44 et 457, fig. 1. *Elvella lycoperdoïdes*. Scop. Carn. 2, p. 480. *Peziza lycoperdoïdes*. D.C. Fl. fr. n° 227. *Peziza cerea et vesiculosa*. Fries.

a. *P. coriaria*, albo-fuliginea, externe grumoso-granulosa. Pers. l. c. p. 229.

β. *P. isochroa*, minor tota alba glabra, margine integro. Pers. l. c.

γ. *P. turbinata*, albo-grisea turbinata, margine erecto dentato. *Peziza coronata*. Nees. Syst. t. 38, fig. 257. Batsch. El. Fung. p. 121. Mich. Gen. p. 207. t. 86, fig. 2.

δ. *incisa*, magna subcyathiformis, margine laciniato, stipite brevissimo, umbrina extus diluitor. Habitat in faginetis.

Cette pézize, dont la couleur varie et qui est solitaire ou en groupes, se reconnaît toujours lorsqu'elle a atteint tout son développement par sa forme bosselée, semblable à une bourse, ainsi que par son orifice incisé et lobé. On en distingue plusieurs variétés : une d'un blanc sale et d'une dimension considérable, qui croît sur le tan dans les serres chaudes; une autre plus petite, tout-à-fait blanche, dont l'ouverture est arrondie; puis une troisième d'un gris cendré, qui a une forme turbinée; enfin, une quatrième de couleur brune, à bords laciniés, ayant

le port d'une grande coupe courtement pédicellée. On la trouve sur le tronc pourri du hêtre, dans les forêts.

b. Stipitata.

18. *P. rapulum*, glabra infundibuliformis luteo-rufescens, stipite torto longe producente, humo profunde infixo. *Bull. Champ.* t. 485, fig. 2. *Nees. Syst.* t. 38, fig. 291. *Peziza radicata*. *Holmsk. Fung.* 2, p. 24. t. 9. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 59.

Elle est glabre, d'un jaune pâle qui se change en une couleur bistrée. Sa coupe est évasée, fragile, portée sur un pédicule grêle qui se prolonge en une racine longue, profondément enfoncée en terre. On la rencontre dans les bois parmi la mousse et les tas de feuilles.

19. *P. tuberosa*, præcedentis habitus, ab qua differt colore per ætatem fuscicante et stipite tuberoso basi nigricante. *Bull. Champ.* t. 485, fig. 3. *Sowerb. t.* 63. *Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n°* 397. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 58. *Octospora tuberosa*. *Hedw. Musc. fr.* t. 10, fig. B.

Cette espèce a le port de la précédente; elle croit comme elle sur la terre. Sa cupule est munie d'une racine tubéreuse noirâtre; elle est de la même couleur; seulement dans un âge avancé elle devient d'un brun rougeâtre.

20. *P. macropus*, magna, cupula primo hemisphærica demum expansa hirtoverrucosa cinerascens, stipite longissimo sæpe lacunoso. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 236. *Peziza stipitata*. *Bull. Champ.* t. 457, fig. 2. *Schæff. t.* 166. *Fl. dan.* t. 1200, fig. 2. *Huds. Fl. angl.* p. 639. *Sowerb. t.* 38. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 57.

a. *hirta*, minor, cupula stipiteque hirsutis. *Pers. Obs. mycol.* 1, p. 26. t. 1, fig. 3. *Hedw. Musc. fr.* 2, p. 54. t. 19, fig. B.

β. *erosa*, cupula valde expansa quandoque erosa, stipite abbreviato albicante. *Elvella hypocrateriformis*. *Schæff. t.* 152.

Cette pézize est fort remarquable à cause de son pédicule long et épais, parfois crevasé, un peu flexueux, surmonté d'une cupule d'abord hémisphérique, penchée à sa naissance, et qui s'étale ensuite et atteint jusqu'à trois pouces d'étendue. Elle est ordinairement tomenteuse en dessous. Ses bords sont irréguliers, légèrement ondulés. Elle croit sur la terre dans les bois.

21. *P. bulbosa*, cupula hemisphærica cinerascens minute squamulosa, disco fusco, stipite firmo tuberoso. *Nees. Syst. fig.* 289. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 57. *Oct. bulbosa*. *Hedw. Musc. fr.* 2, p. 34. t. X, fig. C.

Elle se rapproche beaucoup de l'espèce précédente, dont elle

diffère par sa base tubéreuse, comme lobée. Le pédicule est long de six lignes, à peine épais d'une ligne, plein, lisse, un peu lacuneux; il porte une cupule large d'un pouce, blanche et farineuse en dessous. On la trouve sur la terre.

22. *P. fuscata*, cupularis subtus villosa, margine ciliato utrinque fusconigricans stipitata. *Bull. Champ. t. 196.*

Cette espèce est d'un brun foncé à sa naissance; elle devient d'une couleur noirâtre en vieillissant. Sa cupule est moins large que dans le *Peziza macropus*; elle est velue en dessous, et ses bords sont comme ciliés. Son pédicule est glabre, droit. Elle vient sur la terre, parmi les feuilles sèches, dans les bois de Marly.

23. *P. melastoma*, cespitosa, cupula urceolata in junioribus globosa externe fusca pulvere rubiginoso adspersa intus nigra, stipite brevi, radiculis nigris. *Sowerb. Fung. t. 149. Pers. Mycol. europ. 1. p. 238. Fries. Syst. mycol. 2, p. 80.*

Cette pézize a une cupule d'abord globuleuse, qui prend ensuite une forme hémisphérique avec les bords rentrants. Elle est roussâtre, pulvérulente, quelquefois velue, mais seulement à sa partie inférieure; la supérieure est noire, glabre. Son pédicule est court, divisé en fibrilles byssoïdes, noires, épaisses. Elle vient sur les vieux troncs, parmi la mousse.

*** Cupulâ piloso-strigosis aut tomentosis.

LACHNEA. Pers. Fries.

a. Cupulis sessilibus, pilis hispidulis.

24. *P. lanuginosa*, magna subglobosa dein late aperta cupularis intus albida extus fuligineo-fuscens denseque villosa. *Bull. Champ. t. 396, fig. 2. Peziza fasciculata. Pers. l. c. p. 244. Peziza hispida. Sowerb. t. 147. Fl. Dan. t. 656, fig. 1.*

On trouve communément cette espèce en automne, soit sur la terre, soit sur les vieilles souches. Sa cupule est haute d'un pouce, globuleuse, puis large, évasée dans sa vieillesse, blanche intérieurement, et recouverte à l'extérieur d'un duvet roussâtre fort épais.

25. *P. labellum*, magna primo globosa dein expansa extus hirsuta sordide lutescens intus glabra pallida, margine ciliato. *Bull. Champ. t. 204.*

a. *rufa*, colore stramineo in fuscum vergente. *Elv. albida. Schæff. t. 151.*

Elle a une cupule large de deux lignes à deux pouces et dont

la couleur est d'un blanc sale, comme jaunâtre à l'intérieur, et d'un brun roux à l'extérieur, où elle est hérissée de poils abondans, principalement sur les bords qui paraissent ciliés. La variété α prend une couleur brune foncée en vieillissant. Cette pézize vient éparsée sur la terre, dans les bois humides. On la trouve aussi au bord des fossés. Fries, *Syst. mycologicum*, comprend cette espèce et la précédente sous le nom de *Peziza hemisphærica*.

26. *P. villosa*, magna sparsa ex globosa cupularis cinerea villis plane hirsuta, carne crassa rosea. *Peziza pinguis*. *Bull. Champ.* t. 396, fig. 1.

Cette espèce est fort reconnaissable à ses cupules constamment éparsées, de couleur cendrée, et dont la chair très-épaisse est intérieurement d'un rouge tendre tirant sur le rose. Toute sa surface est recouverte de poils. Elle croît sur les vieux troncs.

27. *P. stercorea*, conferta 1-2 lin. lata, flavo-fuscescens, pilis baduis erectis prope marginem obsessa ciliata. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 89. *Hedw. l. c. p.* 10. t. 3, fig. A. *Bull. Champ.* t. 438, fig. 2. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 87.

α . *P. equina*, flavo-succina. *Fl. dan.* t. 779, fig. 3.

Elle naît communément en été, et en automne sur les crotins du cheval. Sa couleur varie du jaune sale au jaune vif; elle devient brune en se desséchant. La cupule est recouverte à l'extérieur de poils roides qui rendent ses bords ciliés. On la distingue aisément de l'*Ascobolus stercoreus* à ses cupules largement ouvertes et jamais froncées.

28. *P. hispidula*, subcarnosa concava extus hispidula nigra, intus lævis albida. *Schrad. Journ. bot.* 1799. 2, p. 64. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 207. *Peziza strigosa*, β . *Pers. Synop.* p. 648. *Peziza discolor*. *Mart. Fl. crypt.* p. 464.

Ses cupules sont éparsées, concaves, d'une ligne environ de diamètre, d'une consistance charnue, blanches ou cendrées intérieurement, et hérissées à l'extérieur de poils luisans. Elle vient sur les branches et les troncs pourris.

29. *P. corvina*, gregaria minuta, cupula subdepressa e ligno suberumpens utrinque atra, extus pilosa. *Pers. l. c. p.* 248. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 98.

Cette pézize croît sur le bois dénudé, qui est ordinairement taché de noir dans l'endroit où elle vient. Sa cupule est petite, punctiforme, puis légèrement déprimée, entièrement noire, seulement velue en dessous.

30. *P. Barberidis*, sparsa minuta rufo-fuscescens, basi setis strigosis subradiantibus cupulam non excedentibus. *Pers. Synop. p. 649. Fries. Syst. mycol. 2, p. 99.*

Elle est petite, roussâtre, ordinairement éparse sur les branches sèches de l'épine-vinette. Sa base est entourée de poils roides qui n'excèdent pas en hauteur la cupule. Rare.

31. *P. sulphurea*, parvula sparsa strigosa tomentosa sulphurea intus albidâ. *Pers. Ic. et Descr. fung. p. 31. t. 8, fig. 4 et 5.*

α. leucophaea, depressa strigosa hirta fuscescens, disco albido. *Pers. l. c. p. 250.*

Cette espèce est petite, globuleuse dans sa jeunesse et par la dessiccation, ordinairement éparse, d'un jaune pâle, tomenteuse à l'extérieur, blanche intérieurement. On la trouve aussi quelquefois d'un jaune sale. Elle naît au printemps sur les tiges sèches des plantes. La variété *α*, qui croît sur l'ortie dioïque, devient brune, et sa cupule est plane, blanchâtre.

32. *P. flavo-fuliginosa*, gregaria nitidula primo cupularis dein dilatata flexuosa, extus strigoso-hirta, late sulphurea, intus olivaceo-fuliginea. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 251. Fries. Syst. mycol. 2, p. 99.*

Sa cupule a d'abord une forme arrondie, mais bientôt elle s'élargit, devient flexueuse, et quelquefois oblongue. Elle a peu d'épaisseur. Sa partie supérieure est d'un jaune soufre; l'inférieure est velue, d'un brun olivâtre. On la trouve sur les branches et les feuilles mortes dans les bois humides.

33. *P. rufo-olivacea*, sparsa sessilis applanata villosa-subpulverulenta rufo, disco virescente olivaceo. *Pers. Consp. p. 320. t. 11, fig. 4. D.C. Fl. fr. suppl. n° 207. Fries. Syst. mycol. 2, p. 99.*

Sa cupule est intérieurement d'un vert olivâtre; à l'extérieur elle est recouverte d'un duvet roussâtre très-court; ce qui lui donne un aspect pulvérulent. Elle est mince, presque plane dans les individus avancés en âge. On la rencontre sur les branches mortes de la ronce, de l'yeble et du troëne.

34. *P. leucotricha*, majuscula ab initio globosa dein concavo-hemisphaerica extus intricato-strigosa candida, disco glaucescente. *Pers. l. c. Mich. Gen. p. 208. n° 9. Fries. Syst. mycol. 2, p. 82. A. S. p. 322. t. 7, fig. 5.*

On distingue facilement cette pézize des autres espèces à sa cupule concave, hémisphérique, large de trois à quatre lignes, d'un blanc glauque, et recouverte d'un duvet lanugineux entièrement blanc. Elle croît sur la terre dans les bois ombragés.

35. *P. papillata*, gregaria minima subincarnata, margine ciliata, disco papillato. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 254. *Nees. Syst.* t. 38, fig. 276. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 88.

Cette espèce se trouve en automne sur la bouse de vache. Ses cupules sont nombreuses, fort petites, couleur de chair ou couleur orangée, ciliées sur les bords. Leur disque offre de petites papilles.

36. *P. vaccinæ* *N. tota alba*, disco plano, externe setis longis albis hirta.

Elle vient, comme la précédente, sur la bouse de vache. Ses cupules sont entièrement blanches, hérissées en dessous de longs poils de même couleur.

37. *P. chlorina*, minutissima viridis subconica, disco demum convexulo, margine tenui, extus setis fuscis obtecta. *Pers. l. c. Peziza strigosa. Schaum. Saell.* p. 427. *Peziza diversicolor, var. c. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 88.

Cette espèce naît en groupes sur la bouse de vache, vers la fin de l'été. Ses cupules sont fort petites, d'une couleur verte, garnies à l'extérieur de poils bruns : avec l'âge ces cupules deviennent tout-à-fait planes.

38. *P. setosa*, sparsa excavata aurantiaca intus glabra extus setis longis fuscis erectisque vestita, margine ciliato. *Nees. Syst.* t. 38, fig. 275.

Cette pézize est d'un beau jaune orangé. Sa cupule est petite, et a un disque qui paraît cilié à cause des longs poils roides que l'on remarque à sa circonférence. Elle croît sur le bois mort.

39. *P. crinita*, exigua firma cupularis subcinerea hirta intus rubro-purpurea glabra, margine ciliato. *Bull. Champ.* t. 419, fig. 2. *Pers. l. c.* p. 255.

Elle est fort petite, mince, d'une consistance ferme, grisâtre à sa partie inférieure qui est hérissée de poils de même couleur. Son bord est garni de longs cils noirs, nombreux surtout à l'orifice de la cupule, dont l'intérieur glabre est d'un rouge pourpre. Sa chair est blanche. On la trouve sur les vieilles souches. Rare.

40. *P. scutellata*, sparsa planiuscula, subtus hirta, utrinque coccineo-aurantiaca. *Bull. Champ.* t. 10. *Schæff. Fung.* t. 284. *Sowerb. t.* 24.

La pézize en écusson est quelquefois ombiliquée; sa partie supérieure est glabre, aplatie; sa partie inférieure est couverte de cils noirs; sa chair est rougeâtre. Elle vient sur le bois pourri.

41. *P. vitellina*, majuscula subcespitosa flexuosa læte flava, ad marginem setosa. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 257. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 84.

Elle croît sur la terre dans les prés ombragés. Sa cupule est jaune, large de quatre lignes environ, ondulée et garnie vers les bords de soies courtes, qui la font paraître comme frangée. Rare.

b. *Cupulis stipitatis.*

Villo molliore subintricato.

42. *P. coccinea*, magna subturbinata hemisphærica, extus stipiteque crasso albido-subtomentosa, intus glabra coccinea. *Jacq. Austr.* t. 169. *Bolt. Fung.* t. 104. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 258. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 79. *Peziza epidendra. Bull. Champ.* t. 467. *Sowerb.* t. 13.

Cette élégante espèce croît toujours sur les troncs et les branches d'arbres. Sa cupule a d'abord la forme d'un grelot qui s'évase peu à peu, et prend celle d'une coupe dont les bords restent élevés, et le disque d'un rouge écarlate. Elle est portée sur un pédicule épais, long de cinq à six lignes, de couleur blanchâtre et légèrement tomenteux.

43. *P. lactea*, subsparsa minima turbinata aut cupularis nivea extus villosa, intus glabra concolor, stipite gracili elongato. *Bull. Champ.* t. 376, fig. 3. *Mich. Gen.* t. 86, fig. 16.

a. *subsessilis*, cupula ovoidea turbinata. *Bull. l. c.*

Elle vient sur le bois mort et sur les feuilles tombées à terre. Sa cupule est blanche, recouverte à l'extérieur de poils fins caducs, qui disparaissent avec l'âge. Elle est tantôt presque sessile, de forme turbinée, tantôt ovoïde, portée sur un pédicelle allongé, arrondi. Commune.

44. *P. quercina*, sparsa minuta subsessilis erumpens, extus villosa-nivea, disco subaperto læte flavo. *Peziza calycina, Pers. Synop.* p. 653. *Peziza bicolor. Sowerb. Fung.* t. 17. *Species sequentis affinis.* (T. 9, fig. 2, valde amplificata cum cupula perpendiculariter incisa.)

Cette espèce est petite, munie d'un pédicule fort court, recouverte d'un duvet blanc extérieurement; l'intérieur de la cupule est jaune; ses bords restent béans. Elle est assez commune sur les branches de chêne tombées à terre.

45. *P. bicolor*, minima sessilis turbinata extus villosa-nivea intusque coccinea, glabra, disco subaperto. *Bull. Champ.* t. 410, fig. 3. *Peziza pulchella. Pers. l. c. p.* 260.

Elle est recouverte d'un duvet couleur de neige; l'intérieur

de la cupule est glabre, d'un rouge orangé. Cette pézize est très-petite; on la trouve souvent close, surtout quand elle est sèche. Commune sur les branches d'arbres.

46. *P. virginea*, gregaria tota nivea, cupula turbinata hemisphærica extus pilis confertis patulis obsessa intus glabra, stipite elongato. *Batsch. Holmsk. Ot.* 11, p. 31, t. 14. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 262. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 90. *Sowerb.* t. 65. *Peziza parvula. Fl. dan.* t. 1016. *fig.* 4.

a. carpophila, turbinata, densius villosa ore connivente. *Pers. Obs. mycol.* 1, p. 27.

Cette espèce est très-petite, velue à l'extérieur, entièrement blanche, pourvue d'un pédicule assez long. Dans la variété *a* la cupule est souvent close. On la rencontre sur les branches et les bois morts, et sur le fruit du hêtre.

47. *P. patula*, gregaria minutissima stipitata niveo-villosa, disco subaperto ochraceo. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 42. *Nees. l. c. t.* 38, *fig.* 285.

Sa cupule est petite, peu ouverte, presque globuleuse, velue et blanche à l'extérieur, glabre, d'un jaune pâle intérieurement. Elle est portée sur un pédicule assez long. On la trouve sur les feuilles pourries.

48. *P. clandestina*, minuta stipitata turbinata extus furfuraceo-villosa, dilute umbrina, disco pallido, ore connivente. *Pers. Obs. mycol. p.* 41. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 94.

a. discoidea, cupulis planiusculis intus albidis extus cum stipite villosis, cinereo-fuscescentibus.

Cette espèce est très-petite, tomenteuse, passant du blanc cendré au brun clair, glabre et grisâtre intérieurement. Sa cupule a une forme concave, avec des bords entiers ordinairement écartés; elle est pourvue d'un pédicule long d'une demi-ligne. La variété *a* n'en diffère que par ses cupules plus largement ouvertes, brunes et blanches à l'intérieur. Elle croît communément sur les branches mortes du sureau, de la ronce, et sur les tiges des plantes.

Obs. Les pézizes *queroina*, *bicolor*, *virginea*, *patula* et *clandestina* se ferment lorsqu'on les expose à un air sec. Elles s'ouvrent au contraire de nouveau, si on les remet dans un lieu humide, ou quand on les humecte avec un peu d'eau.

49. *P. vernalis*, parvula 2-lin. lata cinereo-pallida, cupula hemisphærica,

marginè ab initio subinvolato demum erecto, stipite filiformi flexuoso villosò. *Schum. Sall. p. 425.*

Sa cupule est haute de deux lignes, d'un blanc cendré, hémisphérique, ayant le bord roulé en dedans, puis redressé dans l'âge adulte. Sa surface inférieure, ainsi que le pédicule, sont velus; celui-ci est long de trois lignes, flexueux, filiforme. On la trouve au printemps sur les tiges sèches des plantes.

50. *P. araneosa*, majuscula turbinata cupularis subtus araneosa, intus glabra aurantiaca, stipite crasso brevi. *Bull. Champ. t. 280. Non Pers.*

Cette pézize a une cupule dont les dimensions varient selon les localités; quand elle vient dans un lieu humide, sa cupule a jusqu'à cinq à six lignes de diamètre; elle est au contraire assez petite lorsqu'elle a crû dans un lieu sec; néanmoins, il est toujours facile de reconnaître cette espèce au tissu aranéux qui couvre sa surface inférieure et même le pédicule: celui-ci est court, turbiné. Sa chair a peu d'épaisseur; elle est d'un rouge orangé. On l'observe sur la terre dans les bois ombragés.

c. Sessiles.

51. *P. cerinea*, subsessilis furfuraceo-villosa lutescente-grisea, cupula globosa aut hemisphærica, disco ochraceo, stipite brevi crassiusculo. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 263. Synop. p. 651. Nees. Syst. fig. 283. Moug. et Nestl. Stîrp. crypt. no 687. Fries. Syst. mycol. 2, p. 92.*

a. *grisea*, sessilis lutescente-grisea.

Elle varie du jaune pâle au jaune couleur de cire ou ocracé, quelquefois verdâtre. Sa cupule est presque sessile ou munie d'un pédicule court, assez épais. Elle est d'abord globuleuse, puis turbinée, recouverte d'un duvet très-court qui s'étend jusque sur le pédicule. On la trouve sur les vieux troncs du chêne.

52. *P. papillaris*, sparsa aut gregaria minutissima cupularis albo-grisea subtus papilloso-lanata intus glabra. *Bull. Champ. t. 467, fig. 1.*

Cette pézize est fort petite, peu épaisse, d'un blanc sale. Sa cupule est globuleuse à sa naissance, et s'évase ensuite. Sa surface inférieure est recouverte de grosses papilles qui lui donnent un aspect lanugineux. Elle naît sur le bois mort, tantôt éparse, tantôt groupée.

53. *P. omphalodes*, conferta minima crassa umbilicata aurantiaca subtus quasi recutita papillosa carne pallidiore. *Bull. Champ. t. 485. fig. 1. Fl. dan. t. 656, fig. 2.*

Elle est petite, épaisse, un peu turbinée, déprimée au milieu

et ombiliquée, d'un jaune orangé; sa partie inférieure paraît comme égratignée, légèrement pelucheuse. On ne la rencontre que sur la terre.

54. *P. dryophila*, conferta minutissima orbicularis villosa utrinque badia.

Ses cupules sont nombreuses, velues, sessiles, orbiculaires, de couleur marron sur l'un et l'autre côté. Elle croît parmi les tas de feuilles de chêne et ressemble, au premier abord, à des points d'un brun noir.

55. *P. granuliformis*, gregaria villosa globosa utrinque alba ab initio obconica. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 267.

α. *incarnata*, cupula intus incarnata, disco punctiformi. *Peziza granuliformis*. *Nees. Syst.* p. 67, fig. 273.

Cette espèce croît assez fréquemment sur les tiges desséchées de la pomme-de-terre. Elle est arrondie, globuleuse, fort petite, velue à l'extérieur et entièrement blanche. Dans la variété α le disque est légèrement rose, très-étroit, comme un point.

***** Cupulis in subiculo villosis aut submembranaceo insidentibus.

TAPESIA. Pers. Fries.

a. Cupulis tomentosis, sessilibus.

56. *P. tephrosia*, cupulis confertis teretiusculis tomentosis plane cinereis, subiculo denso concolore. *Pers. l. c.* p. 271. *Peziza anomala*, γ *poriaformis*. *Synop. ejusd.* p. 656. *Peziza poriaformis*. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 209.

Ce singulier champignon forme une croûte irrégulière, large d'un pouce environ, grisâtre, d'où s'élèvent de petites papilles de même couleur, peu distinctes, granuleuses, mais qui s'ouvrent par un petit pore entouré d'un rebord saillant. Il croît dans l'intérieur des vieux saules et sur les poutres de la machine de Marly.

57. *P. conspersa*, crustacea, sessilis urceolata, fusco-nigra, pulvere albedo obiecta, subiculo concolore. *Pers. Mycol. europ.* 1, 271. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 108. *Thelebolus hirsutus*. *D.C. Fl. fr.* n° 729.

Cette espèce a des cupules extrêmement petites, de la grosseur d'un camion, blanchâtres, couvertes d'un duvet court, pulvérulent, et percées au sommet d'une ouverture étroite. Elles posent sur une membrane mince, de couleur grise,

analogue à celles de quelques Trichiacées. Elle vient sur les vieux troncs. Rare.

58. *P. Rosæ*, sessilis subcoriacea, cupulis sparsis orbicularibus concavis subtomentosis spadiceis, margine involuto, subiculo villosio concolore. *Myrothecium hispidum*. Tod. Meckl. 1, p. 27, fig. 41. *Peziza Rosæ*. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 278. D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 191. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 109.

Ses cupules sont éparées, arrondies, concaves, d'un brun presque noir et d'une consistance coriace. Elles prennent naissance sur un duvet large, de même couleur, analogue à un bysse. Cette pézize vient au printemps sur les branches du rosier des chiens.

b. *Cupulis glabris.*

59. *P. fusca*, sessilis, cupulis glabris sparsis concavis fuscis demum applanatis cinereis, subiculo expanso fusco. Pers. *Obs. mycol.* 1, p. 29. D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 191. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 109. *Peziza Prunivium*. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 273.

Elle naît sur les branches desséchées du peuplier, du saule, du coudrier et du prunellier. Ses cupules sessiles, éparées, sont d'abord concaves, de couleur brune; elles deviennent ensuite presque planes, grisâtres; ce qui contraste singulièrement avec la couleur brune foncée du duvet sur lequel elles prennent naissance.

60. *P. sanguinea*, minuta subsparsa atra patelliformis, subiculo subtenui rubro. Pers. *l. c. Nées. Syst.* t. 37, fig. 271.

Ses cupules sont noires, petites, presque planes, munies d'un bord peu élevé. Elles sont entourées d'une espèce de duvet mince et d'un rouge vif. On la rencontre sur le tronc du hêtre.

61. *P. lateritia*, cupulis nigris subimmersis majusculis glabris, subiculo denso. Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 275. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 110.

Cette espèce a des cupules noires qui sont nichées dans un duvet épais de même couleur, offrant quelque analogie avec un *Dematium*. Elle vient sur le bois mort, et a été trouvée par Thuillier, dans nos environs.

62. *P. confluens*, cupulis aggregato-subconfluentibus flavo-aurantiacis minutis, subiculo albido evanescente. Pers. *Obs. mycol.* 2, p. 81, t. 5, fig. 6.

Elle croît sur la terre dans les endroits des bois où l'on fait du charbon. Ses cupules sont petites, très-nombreuses, con-

fluentes, d'un jaune orangé, quelquefois pourpre. Elles naissent sur un duvet blanchâtre qui ordinairement disparaît.

***** Cupulis carnosis cyathiformibus, passim tremellosis sæpius glabris.

PHIALEA. Pers. Fries. *

a. Stipitata: aut subsessiles.

63. *P. echinophila*, majuscula badia ab initio turbinata subcrenulata dein cupularis, stipite crasso. *Bull. Champ.* t. 500, fig. 1.

Cette espèce forme une cupule évasée, peu profonde, d'une couleur baie, beaucoup plus foncée au disque. A sa naissance, elle est turbinée, et son bord est plissé, comme crénelé. Elle vient sur le brou de la châtaigne.

64. *P. subulipes*, cupula cyathiformi lateritia, stipite gracili longissimo. *Bull. Champ.* t. 500, fig. 2.

Elle est d'une couleur rouge de brique. Sa cupule est évasée en une espèce de coupe, et portée sur un pédicule très-long et fort grêle. On la trouve seulement sur les graines de l'*Helianthus annuus* et du *Bidens tripartita*.

65. *P. fructigena*, parvula gregaria, cupula tota albida infundibuliformi in stipitem gracilem elongata. *Bull. Champ.* t. 228, fig. C. D. *Sowerb.* t. 117.

a. cupula dilute lutea.

Sa coupe est évasée, peu profonde, d'un blanc sale, ressemblant extérieurement à un entonnoir. Elle se continue avec le pédicule qui devient fort grêle. On en distingue une variété d'un jaune tirant sur l'orangé ou sur la couleur de rouille.

66. *P. cyathoidea*, subgregaria, minuta pallida, cupula subturbinata cyathiformi, stipite elongato. *Pers. l. c.* p. 284.

a. cupula ex albo lutescente. *Nees. Syst.* t. 384.

β. cupula fulvo-ferruginea. *Bull. l. c.*

Elle a quelque analogie avec la précédente. Sa coupe est disposée de la même manière; mais elle en diffère par son pédicule plus court qui ne se termine pas en pointe. On la trouve sur le bois mort et les tiges desséchées des végétaux.

67. *P. scutula*, subgregaria minuta luteo-rufescens, eupula atrinque planiuscula, margine integro prominente, stipite brevi cylindrico. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 284. *Peziza herbarum. Nees. l. c.* t. 38, fig. 282.

Cette espèce est souvent solitaire. Elle a une cupule glabre,

concave, légèrement déprimée avec le bord entier et proéminent. Son pédicule est très-court, cylindrique. Elle est d'un jaune pâle qui devient brun par la dessiccation. On la trouve sur le bois mort.

68. *P. Urticæ*, minuta sparsa submembranacea hemisphærica basi protracta, ex albo dilute fuscescens, stipite longiusculo. *Pers. l. c. p. 286.*

Elle croît au printemps sur les tiges desséchées de l'ortie dioïque. Sa cupule est très-petite, en forme de calice, d'une consistance membraneuse. Elle se crispe et se plisse par la dessiccation, prenant alors un aspect pulvérulent. Son pédicule est moins long que celui de la précédente.

69. *P. coronata*, subsparsa minuta, cupula crateriformi albido-pallescente, margine setis erectis coronata, stipite elongato incurvato. *Bull. Champ. t. 416, fig. 4. Peziza radiata. Pers. l. c. 1, p. 287. Fries. Syst. mycol. 2, p. 120. D.C. Fl. fr. n° 215, Peziza subulata. Fl. dan. t. 1380, fig. 1.*

Cette espèce vient ordinairement sur les tiges des plantes. Elle est blanchâtre, glabre, seulement ciliée à l'orifice de la cupule, et portée par un pédicule long de une à deux lignes, lequel se courbe lorsqu'elle est un peu avancée en âge.

70. *P. coronilla*, minuta glabra alba, cupulis subhemisphæricis, marginibus dentis triangularibus cinctis. *Pers. l. c. p. 287. Peziza inflexa. Sowerb. t. 306. Satis congruit.*

Cette pézize est glabre, plus grande que la précédente, dont elle diffère par l'orifice de la cupule garnie de dents. On la rencontre également sur l'ortie dioïque.

71. *P. citrina*, subconfluens citrina, cupulis carnosis concavo-planis, stipite crasso brevi dilutiore. *Batsch. Cont. 2, t. 39, fig. 218. Pers. l. c. p. 293. Hedw. Musc. frond. p. 28, t. 8, fig. B. D.C. Fl. fr. suppl. n° 195. Peziza aurea. Sowerb. t. 150.*

α. *albicans*, subsessilis alba, disco lutescente. *Pers. l. c.*

β. *flavida*, læte flava, stipite subnullo nigrescente.

γ. *nigripes*, pallida, stipite longiore nigrescente. *Pers. Synop. p. 661.*

δ. *flava*, pallida, disco flavo, stipite brevissimo. *Fries. Obs. mycol. 1, p. 166.*

Elle vient communément sur les souches des arbres. Sa cupule est d'un jaune citron, concave dans sa jeunesse, plane et légèrement convexe dans un âge plus avancé : par la dessiccation, le disque de la cupule prend une teinte brune.

72. *P. lepida*, sparsa suberumpens minuta, nitide rufescens, substipitata, cupulis vasculosis subconniventibus. *Pers. l. c.*

Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris par Thuillier, sur les tiges sèches des plantes. Ses cupules sont larges d'une ligne environ, d'un roux brillant, glabres, munies d'un pédicule extrêmement court qui les rend turbinées.

73. *P. lenticularis*, gregaria minuta glabra primo turbinata demum sessilis subapplanata flavo-aurantiaca. *Bull. Champ. t. 300.*

a. sessilis, cupula pallidiore sessili.

Cette pézize se rapproche du *Peziza aurea*, mais principalement du *Peziza citrina*, dont plusieurs auteurs la regardent comme une variété. Elle se présente sous deux états différens : l'une a une forme turbinée et est d'un jaune orangé ; l'autre est sessile, déprimée presque dès le commencement. D'ailleurs, elle diffère de ces deux espèces par la forme de sa cupule qui est toujours plus ou moins turbinée, et par sa couleur qui d'un jaune clair devient d'un jaune orangé. Elle se trouve sur les vieilles souches.

b. Substipitatæ.

74. *P. cupressina*, cespitosa substipitata flavo-rufescens, cupulis carnosis primo claviformibus, dein hemisphæricis, stipite crasso basi villosa. *Pers. l. c. p. 290. Peziza rufa*, *γ. cupressina ejusd. Synop. p. 667. Mich. gen. t. 86, fig. 20.*

Elle naît sur les feuilles décomposées du cyprès, et sur celles des genévriers. Thuillier l'a trouvée dans nos environs.

75. *P. imberbis*, subgregaria tota alba glabra turbinato-plana, stipite brevi. *Batsch. El. fung. t. 12, fig. 56. Peziza imberbis. Bull. Champ. t. 467, fig. 2. D.C. Fl. fr. no 210.*

a dilute cinerea. Bull. l. c.

Elle est fragile, transparente comme de la cire, entièrement glabre, d'une couleur blanche ou cendrée. Sa cupule a d'abord une forme turbinée ; elle devient ensuite tout-à-fait plane, et a un pédicule court. On l'observe communément sur les vieilles souches.

76. *P. herbarum*, subsessilis carnosissima primo albida dein pallido-subrufescens ætate convexa conferta, quandoque mutua pressione undulata. *Pers. l. c. p. 295. Fries. l. c. p. 305.*

Cette pézize a un pédicule fort court. Sa cupule est convexe, charnue, d'abord blanche, et prenant souvent une couleur pâle

qui tire sur le roux. Il n'est pas rare de voir plusieurs de ses cupules se presser de manière à rendre leurs bords flexueux. Elle croît sur les tiges de l'ortie dioïque et sur celles des autres plantes.

77. *P. epiphylla*, sparsa sessilis aut substipitata 1-2 lin. lata glabra convexo-plana marginata ex lutescente rufa. *Pers. L. c.*

Elle vient parmi les tas de feuilles, principalement sur celles du hêtre et du châtaignier. Sa cupule est large de deux lignes, d'une consistance un peu charnue, glabre, plane, d'une couleur jaunâtre qui devient enfin bistrée. Elle est entourée d'un bord peu prononcé.

78. *P. faginea*, minuta planiuscula albida, stipite breviusculo crasso. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 296. Fries. Syst. mycol. 2, p. 136. Alb. et Schw. Consect. p. 334.*

Cette espèce est petite, presque plane, blanchâtre, portée sur un pédicule court, épais. Elle est blanchâtre, large de une demie à une ligne, et croît en groupes sur le péricarpe du hêtre.

c. Sessiles.

79. *P. Capreoli*, conferta ex livido purpurascens siccitate umbrina carnososa obconica, margine membranaceo prominente. *Pers. Mycol. europ. 1, p. 298.*

Cette pézize a été trouvée par M. Persoon sur le crottin du chevreuil dans le bois de Vincennes. Ses cupules ont de une ligne à une ligne et demie de diamètre; elles sont rapprochées, un peu épaisses, d'un rouge livide, presque pyriformes, pubescentes à l'extérieur, avec un bord mince et saillant.

80. *P. granulosa*, minuta gregaria rubro-aurantiaca planiuscula subtus ex papillato granulosa rugosa dilutior, margine subcrenulato. *Bull. Champ. t. 438, fig. 3.*

α. *cabullina*, pallida, disco externe verrucoso. Habitat in stercore equino.

β. *Leporum*, e rubro sordide purpurascens extus vix granulosa. In stercore leporino nascitur.

81. *P. Pteridis*, minutissima subdifformis, sordide lutescens extus subgranulosa opacior, margine laxo crenata. *Pers. L. c. p. 300. Alb. et Schw. Consect. p. 538. t. 12, fig. 7.*

Cette espèce croît sur les tiges desséchées du *Pteris aquilina* et de l'*Osmunda regalis*, dans la forêt de Moutmorency. Elle est d'une consistance molle, analogue à une trémelle, devenant

ferme par la dessiccation. Les bords de ses cupules offrent de petites crénelures distantes les unes des autres.

82. *P. carnea*, majuscula sparsa aut gregaria glabra carneo-rufa; cupulis carnosio-tremellosis, junioribus subrotundis hemisphæricis, vetustioribus depressiusculis, margine tumido. *Pers. l. c. p. 301.*

Elle est tantôt éparsée et tantôt en groupes. Ses cupules, d'abord arrondies, deviennent ensuite hémisphériques, puis légèrement déprimées avec l'âge, munies d'un bord épais. Elles sont d'une consistance molle et de couleur de chair tirant sur le bistre.

83. *P. callosa*, minuta gregaria, colore vario, ex cinereo viridis aut plumbeo-fuscescens, cupula sinuosa applanata, margine callosio dilutiore. *Bull. Champ. t. 416, fig. 1. Peziza viridis ejusd. t. 376, fig. 4. Peziza cinerea. Pers. Mycol. europ. 1, p. 302. Sowerb. t. 64. Nees. l. c. t. 37, fig. 269.*

α. pallida, subtus nigrescens. *Pers. Synop. p. 634.*

β. grisea, applanata aut concava, margine prominente. *Batsch. l. c. p. 118. t. 12, fig. 55. Nees. Syst.*

Cette pézize varie beaucoup : on compte jusqu'à six variétés qui diffèrent l'une de l'autre, soit par la couleur, soit en dimensions; néanmoins, elle est facile à distinguer des autres espèces à ses cupules irrégulières, fort souvent planes, et toujours munies d'un bord épais, calleux, de couleur ordinairement plus pâle. On la trouve assez communément sur les vieilles souches.

84. *P. vinosa*, subtremellosa planiuscula fulvo-carnea aut subrosea immarginata.

Elle est petite, large d'une demi-ligne au plus, ayant une forme arrondie, plane et sans rebord. Il faut prendre garde de la confondre avec le *Tremella lacrymalis* qui croît avec elle, et dont elle a quelquefois la couleur. On la trouve sur les tiges desséchées des plantes, à la fin du printemps.

85. *P. aurea*, sparsa aut gregaria minuta hemisphærica demum planiuscula fulvo-nitida. *Pers. Obs. mycol. 1, p. 41, Mycol. europ. 1, p. 304. Peziza chrysocoma. Bull. Champ. t. 376, fig. 2.*

On rencontre cette espèce, tantôt éparsée, et tantôt en grand nombre sur les vieilles souches et les branches mortes. Elle est glabre, d'un beau jaune, d'abord en forme de soucoupe, puis presque plane en vieillissant. Commune.

86. *P. atro-virens*, sparsa initio glohosa viridis dein hemisphærica, disco plano subcarneo. *Pers. l. c. p. 306.*

Ses cupules ressemblent aux scutelles des Lichens. Elles sont d'un vert foncé; leur disque devient plane, pâle, couleur de chair.

87. *P. atrata*, gregaria minuta hemisphærica atra glabra, ore connivente albicante. *Pers. Mycol. europ. 1*, p. 306. *Nees. Syst. p.* 258, fig. 266. *Fries. Syst. mycol. 2*, p. 148.

a. *Ebuli*, concava cinereo-nigra, margine inflexo albicante. *Fries. Syst. mycol. l. c.*

Elle est très-petite, concave, hémisphérique, un peu rugueuse à l'extérieur, devenant d'un noir foncé sur le disque, plus pâle et légèrement cendrée sur les bords. On la trouve sur le bois pourri.

***** Cupula, contextu sicco, subinnata sessili applanata, margine vix involuto integro.

PATELLEA. Nees. Fries.

88. *P. melanophæa*, sparsa sessilis subapplanata glabra extus margineque cinnamomea, disco atro. *Fries. Syst. mycol. 2*, p. 150. *Peziza bicolor. Nees. l. c. t. 37*, fig. 265.

Cette pézize est petite, éparse, aplatie, couleur de tabac à l'extérieur, et pourvue d'un rebord arrondi peu prononcé; son disque est noir. On la rencontre en automne sur les branches de chêne tombées à terre.

89. *P. viticola*, subcoriacea crassiuscula, cupulis subseriatis planiusculis sordide nigris, margine tenui, disco rufo carneo. *Pers. Mycol. europ. 1*, p. 309. *Fries. Syst. mycol. 2*, p. 151.

Elle est sessile, assez épaisse, et d'une consistance coriace. Ses cupules sont régulières, planes, d'un noir sale, munies d'un léger rebord, et disposées en série sur une sorte de *subiculum* noirâtre, pulvérulent. Cette espèce se rapproche du *Peziza atro-virens*; elle naît entre les fentes de l'écorce de la vigne.

90. *P. Leodeala*, gregaria punctiformis, cupulis minutis subcarneis concavis nigris crusta maculæformi cinerascenque insidentibus. *Fries. Obs. 1*, p. 166. t. 4, fig. 1. *Pers. Mycol. europ. 1*, p. 309. *Peziza nigra. Sowerb. t. 369. fig. 6 ? quoad habitum.*

Cette espèce vient en groupes sur le bois mort, et y persiste assez long-temps à cause de sa structure coriace. Ses cupules sont petites, punctiformes, concaves, entières, placées à la surface du bois sur une sorte de *subiculum* grisâtre. Leur couleur est noire dans l'état sec, d'un vert foncé olivâtre, devenant plus molles lorsqu'on les humecte.

91. *P. flexella*, immersa compressa minima concava varie flexuosa nigra. *Fries. Syst. mycol.* 1, p. 152.

a. *P. salicaria*, e spadiceo nigrescens. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 308.

Ses cupules sont coriaces, très-petites, concaves, noires ou d'un brun noirâtre dans la variété a. Leurs bords deviennent diversement flexueux. Elles sont enfoncées dans la substance du bois, qui prend parfois une teinte blanchâtre. On la trouve sur les troncs pourris des vieux saules.

92. *P. juncina*, minuta subceracea applanata obscure rufa, margine subprominente. *Pers. l. c. p.* 314. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 152.

Cette espèce croît assez communément dans les marais, sur les tiges sèches du *Juncus agglomeratus et effusus*. Elle a des cupules petites, de couleur brune, pourvues d'un bord peu saillant.

PATELLE.

PATELLA.

Patellaria. Fries. Pezizæ spec. Auct. Lichenis spec. Hedw.

Receptaculum plerumque sessile subcoriaceum, raro subgelatinosum, semper apertum, marginatum, disco patellæformi; hymenium subpulverulentum ascigerum; asci cœnati absque paraphysibus: hoc caractere genus facile dignoscitur.

* Stipitate.

1. *P. coriacea*, sparsa cinerea, cupula superne pulverulenta planiuscula in stipitem elongatum desinente, stipite in pluribus bi aut trifido. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 159. *Peziza coriacea. Bull. Champ. t.* 438, fig. 1.

Sa cupule est de la largeur d'une lentille. Elle est pulvérolente en dessus, de couleur cendrée, et portée sur un pédicule allongé, aminci à sa base, et souvent divisé en deux ou en trois parties. Cette espèce est d'une consistance coriace. On la trouve sur le crottin du daim, de l'âne et du cheval au bois de Vincennes.

** Sessiles.

2. *P. biformis* N. subgregaria nigra applanata subcoriacea orbicularis quandoque hysterina margine breviter cincta. *Patellaria atrata. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 160. *Lichen atratus. Hedw. Musc. fr.* 2, t. 21. fig. A. *Peziza patellaria. Pers. Synop. p.* 670. (T. 9, fig. 3, duplo aucta.)

Cette espèce est très-petite, aplatie, munie d'un rebord arrondi peu élevé. Elle est entièrement noire, souvent un peu

glauque au disque, et a beaucoup d'analogie, pour la forme et la consistance, avec les scutelles des Lécidées. Il n'est pas non plus rare de voir quelques-unes de ses cupules allongées et fendues comme un *Hysterium*. Elle croît sur les branches dénudées.

ASCOBOLE.

ASCOBOLUS.

Ascobolus. Pers. Fries. *Peziza* spec. *Veterum*.

Cupula carnosa sessilis rarius stipitata, primo subconnivens demum aperta marginato-applanata. Asci clavati maturescentes emersi, tandem elastice prosilientes paraphysibus evanescentibus; sporulæ plerumque octo ovatae.

1. *A. glaber*, minutus glaber subcylindricus marginatus spadiceus. Pers. *Obs.* 1, p. 34, t. 4, fig. 3, b. fig. a, b, c. *Mycol. europ.* 1, p. 340. *Nees. Syst. fig.* 297. (T. 9, fig. 12, cum thecis valde auctus.)

Cette espèce est petite, glabre, d'un brun marron, devenant par la suite noire. Ses cupules sont nombreuses, convexes, munies d'un léger rebord, ou presque planes, de forme cylindrique, quelquefois conique. Elle croît communément en automne sur la bouse de vache, et n'est jamais immergée.

2. *A. immersus*, sparsus immersus, irregularis subconicus marginatus, externe furfuraceus. Pers. *Obs.* 1, p. 35, t. 4, fig. 7, d, e. *Mycol. europ.* p. 341. *Nees. Syst. fig.* 297.

Il a beaucoup de ressemblance avec l'espèce précédente, mais il est toujours immergé, épars, un peu plus grand, et ses thèques sont moins nombreuses. On le trouve sur la même substance, mais plus rarement.

3. *A. carneus*, gregarius, minutus planus glaber, colore carneo. Pers. *Synop.* p. 675. *Alb. et Schw.* p. 348.

Ses cupules viennent en groupes et ne sont point immergées; elles sont couleur de chair, larges d'une demi-ligne, glabres, ordinairement planes; ses thèques sont nombreuses, proéminentes. On trouve ce champignon en automne sur la bouse de vache. Plus rare que les deux autres.

4. *A. furfuraceus*, gregarius subconcauus fuscus externe furfuraceus. Pers. *Obs.* 1, p. 33, t. 4, fig. 3-6. *Mycol. europ.* 1, p. 340. *Peziza stercoraria*. Bull. *Champ.* p. 256, t. 376. *D.C. Fl. fr.* no 204.

Cette espèce est la plus commune; elle croît en groupes, et presque toute l'année, sur la bouse de vache. Ses cupules sont

d'abord closes, puis elles s'entr'ouvrent et restent concaves; ses sporules sont noires.

BULGARIE.

BULGARIA (1).

Lycoperdi spec. Linn. Burcardia. Schmied. Tremella, Peziza et Octosp. Auct. Ascobol spec. Link. Nees. Bulgaria. Fries.

Capula carnosio-tremellosa turbinata extus rugulosa primo subglobosa clausa dein aperta concava vetustate plana, sporulis globosis minutis coloratisque copiose adpersa. Asci persistentes superi parenchymati insidentes.

1. *B. inquinans*, magna suberumpens extus fusca transversim rugosa turbinata, intus nitida fusco-nigrescens glabra demum pulvere atro copiose adpersa applanata. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 167. *Peziza inquinans. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 318. *Peziza nigra. Bull. Champ.* 2. 450, fig. 1. *Mong. et Nestl. Stirp. Crypt.* n. 197. (T. 9, fig. 4, a, sporula cum paraphysibus valde aucta.)

Ce champignon croît communément sur les vieux troncs du chêne et sur le bois à brûler. Dans sa jeunesse, ses cupules sont closes, de forme arrondie; elles deviennent ensuite concaves, turbinées, puis larges, planes et même convexes; alors elles se recouvrent d'une poussière noire très-abondante, qui est produite par des sporules globuleuses, très-petites. Sa couleur est d'un brun roussâtre à l'extérieur, plus foncée et noirâtre sur le disque; sa consistance est molle, gélatineuse. On le trouve en automne et presque en tout temps.

2. *B. sarcoides*, cespitosa varia difformis, turbinata concava denique planiuscula incarnato-rubra extus subvenosa aut lævis, margine integro vel sublobato. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 168. *Pers. Mycol.* 1, p. 32. *Peziza tremelloidea. Bull. Champ.* 2. 410, *A. Fl. dan.* 2. 1017, fig. 1.

α. violacea. *Bull. Champ.* 2. 410, fig. B.

Cette espèce est peu constante dans sa forme et ses dimensions. Elle a de trois lignes à un pouce de hauteur. Ses cupules sont nombreuses, d'abord turbinées, concaves, puis presque planes; les plus grandes sont larges d'un pouce et pourvues d'un

(1) Il existe bien certainement deux Ordres dans ces deux groupes de champignons, mais nous ne ferons présentement que d'en indiquer à peu près les limites en attendant un examen plus approfondi.

pédicule épais, tantôt lisse, tantôt réticulé et veiné; leur couleur est d'un rouge incarnat, entièrement violette dans la variété *a*. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres et les palissades.

3. *B. recisa* N. mollissima truncato-planiuscula subrepanda fusco-succina subtus punctato-scabra, stipite brevi excentrico obliquo. *Exidia recisa*. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 223. *Peziza gelatinosa*. Bull. *Champ.* t. 460, fig. 2. *Pers. Synop.* p. 633. *D.C. Fl. fr.* n° 232.

Cette espèce est d'une consistance molle, gélatineuse, de couleur jaune succin, tirant sur le brun. Elle naît en groupe et avec un pédicule latéral, rugueux, qui se prolonge en une coupe oblique, incisée, comme tronquée et dont les bords se renversent avec l'âge. Assez rare sur les branches mortes du saule.

TAMBOURIN.

TYMPANIS.

Tympanis. Tode. Fries. *Peziza spec.* Pers.

Receptaculum cupulæforme subturbinatum per epidermidem erumpens, disco membrana fugaci oblecto; contextus carneo-coriaceus. *Species Sphærii habitu proximæ.*

Les espèces de ce genre ont le port, la couleur et la consistance des Sphériques. Elles rompent comme elles l'épiderme de l'écorce; leur organisation est encore peu connue, mais elle se rapproche de celle du genre *Cenangium*.

1. *T. Frangulæ*, gregaria sessilis turbinato-truncata opaca nigricans, disco umbrino marginato. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 174. *Sphæria versiformis* var. *Rhamni*. Alb. et Schw. p. 52.

Cette espèce naît en groupes rapprochés ou épars sur les branches mortes du nerprun bourdaine. Il ne faut pas la confondre avec le *Peziza Frangulæ*, Pers. *Mycol. europ.* 1, p. 324, espèce pédicellée. Ses cupules sont turbinées, comme tronquées, devenant planes, à peine hautes d'une ligne. Dans leur jeunesse, elles ont une forme concave et un bord distinct. Leur couleur est d'un brun verdâtre, opaque, tirant sur le noir lorsque la plante est sèche. On la trouve au printemps assez communément.

2. *T. alnea*, substipitata, opaca umbrino-nigrescens, cupula aperta obsolete marginata excavata. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 174. *Peziza alnea*. Pers. *Synop.* p. 673.

Ses cupules sont petites, turbinées, concaves et muées d'un bord souvent irrégulier, plus prononcé que dans l'espèce précédente, avec laquelle elle a beaucoup d'affinité. Sa couleur est

d'un brun noirâtre. On le trouve au printemps sur les branches desséchées de l'aune glutineux dans les bois marécageux.

3. *T. conspersa*, cespitosa atra clausa sphaeriziformis mox aperta velo evanescente albo-pulverulenta. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 175. *Peziza sphaeroides*. *Nees. Syst. fig.* 231. *Peziza Pyri*. *Pers. Synop.* p. 671. *Peziza Pyri, Ancuparia et sphaeroides*. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 327 et 328.

Ses cupules sont d'inégale grandeur, glabres, noires, tantôt sessiles, ou pourvues d'un pédicule. Elles forment des petits groupes serrés, arrondis, qui s'élèvent entre les débris de l'épiderme. Elles ont d'abord une forme ovale, et ressemblent, dans cet état, à des groupes de sphères; elles deviennent ensuite plus grandes, se dilatent au sommet en une ouverture munie d'un léger rebord irrégulier, et saupoudrée d'une poussière blanchâtre. Cette espèce est la plus commune de toutes. Elle croît sur les branches mortes du sorbier, du poirier, du cerisier et du peuplier.

4. *T. saligna*, gregaria sessilis subelongata atra nitidula, disco concavo marginato. *Tode. Meckl.* 1, p. 24, t. 4, fig. 37. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 176. (T. 9, fig. 11, *valde amplificata et in variis statibus*.)

Cette espèce naît en groupes sur les branches desséchées du saule. Elle est d'un noir luisant, coriace, élargie à la base, et ventrue, puis alongée, quelquefois bifide, d'autres fois cupuliforme, irrégulière, largement ouverte, mais resserrée vers les bords comme une petite bourse.

CENANGIUM.

CENANGIUM.

Cenangium et Soleroderris. *Fries. Peziza spec. Auctorum*.

Receptaculum erumpens sphaeriziforme dein apertum cupulatum, ore integro saepius aetate constricto; contextus coriaceus. Asci fixi paraphysibus immixti.

1. *C. Ribis*, dense cespitosum subnudum fusco-nigricans, cupula subturbinata, margine connivente, stipitibus connatis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 179. *Peziza ribesia*. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 331. *D.C. Fl. fr. supp.* n° 191.

Cette espèce perce l'épiderme de l'écorce, et sort par faisceaux de plusieurs individus connivens à la base. Ses cupules ont la forme d'un cône renversé, et sont hautes de une à deux lignes. Leur surface extérieure est noire, glabre; la supérieure commence par être plane, d'un blanc sale; mais peu à peu ses

bords se relèvent, se roulent en dedans, de sorte qu'à la fin de leur existence elles sont tout-à-fait closes et semblables à des sphériques. On la rencontre en automne sur les branches mortes du groseillier rouge et noir.

2. *C. Cerasi*, erumpens difforme primo tuberculatum argillaceo-rufescens clausum dein in cupulam superne nigricantem dilatatum. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 179. *Peziza Cerasi. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 329. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 191.
- a. junior, *Sphæria dubia. Pers. Ic.* p. 40, t. 20, fig. 1. *Sphæria achroa. D.C. Fl. fr. suppl.* n° 781.

Cette espèce sort de dessous l'épiderme de l'écorce, qu'elle fend transversalement. Elle est sessile, coriace, d'un brun noirâtre, et forme des petits groupes inégaux : les plus jeunes ressemblent à des tubercules qui ont beaucoup d'analogie avec les Sphériques; les plus grandes sont épaisses, larges de une à deux lignes; leur disque est noir, d'abord plane, orbiculaire, puis convexe, presque sans rebords : celui-ci devient irrégulier en vieillissant. La surface du disque, vu à la loupe, paraît légèrement ponctuée, ce qui lui donne l'aspect d'une sphérie; la substance intérieure est roussâtre. On la trouve au printemps sur les branches sèches du cerisier.

3. *C. prunastri*, subcarneum erumpens, cupulis opacis nigricantibus primo subulæformibus dein apertis concavis substipitatis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 180. *Peziza prunastri. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 330. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 191.

Ses cupules sortent de dessous l'épiderme, tantôt solitaires, mais le plus ordinairement en petits groupes. Elles sont turbinées, pourvues d'un pédicule court et épais; elles s'ouvrent en un disque plane, noir, un peu luisant, entouré d'un rebord peu proéminent et entier. Leur couleur est d'un brun noir à l'extérieur; leur consistance est dure, cornée. Cette espèce vient au printemps sur les rameaux du prunier domestique et sur ceux du prunellier.

4. *C. rostellatum*, attenuato-rostellatum nigrum, primo pertusum demum in cupulam dilatatum, stipite subulato. *Cenangium prunastri*, var. β . *rigidum. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 180. *Sphæria rigida. D.C. Fl. fr. suppl.* n° 789. *Sphæria ceratostoma spurium. Fries. Obs.* 2, p. 338. *Sphæria prunastri. Pers. Synop.* p. 37?

Cette espèce a une forme oblongue, subulée, et se prolonge en un bec perforé, qui dégénère ensuite en une cupule portée sur un pédicule étroit; sa couleur est noire. Elle croît des-

sous l'épiderme du prunellier, qu'elle perce à la manière des Sphéries. Serait-ce une sphérie? Fries l'a vue s'entr'ouvrir.

5. *C. Ancuparia*, cespitosum nigrum albido-pulverulentum, cupulis elongato-subcylindricis clausis demum apice apertis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 181. *Sphaeria Ancuparia. Pers. Synop.* p. 51. *Sphaeria cespitosa. Tod. Meckl.* 1, p. 41, t. 14, fig. 113.

Ce champignon a de grands rapports avec les Sphéries qui naissent en groupes; mais il n'a point de loges intérieures, et il s'ouvre au sommet en une véritable cupule dans un âge avancé. Pendant sa jeunesse, il est entièrement clos et a une forme allongée, presque cylindrique. Il forme des petits groupes noirs, saupoudrés de blanc, et fréquemment connivens à la base. Assez commun en automne et au printemps sur les branches mortes du sorbier des oiseaux.

TRIBLIDIUM.

TRIBLIDIUM.

Triblidium. Rebert. Pers. Cenangii spec. Fries. Cyphelii spec. Ach.

Receptaculum erumpens sessile pezizoïdeum clausum denique pluribus rimis apice subapertum intus vacuum. Substantia coriacea. Asci masculi.

1. *T. caliciiforme*, solitarium nigrum globoso-subangulosum depressum, e rimis minutis corrugatum, apice laciniis pluribus quadratum bianctibus, disco pallido. *Rebert. ind.* p. 40. *Pers. Mycol. europ.* 1, p. 333, t. 2, fig. 3-4. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 883. *Cyphelium scabrosum. Ach. in Vett. Act. Handl.* 1815, p. 266, t. 6, fig. 10. (T. 8, fig. 9, e, receptaculum valde amplificatum.)

On trouve communément cette espèce entre les fentes des vieux chênes. Elle est noire, éparse, semblable à un tubercule, fixant d'ailleurs peu l'attention à cause de sa couleur et de sa forme irrégulière. Elle est arrondie, le plus ordinairement anguleuse d'une manière obtuse, déprimée, sessile entre les bords de l'épiderme qu'elle a rompu à sa naissance. Sa surface est chagrinée, rugueuse, et son sommet offre plusieurs fentes rayonnantes, analogues à des crevasses. Son intérieur et son tissu parenchymateux sont jaunâtres.

EXCIPULE.

EXCIPULA.

Excipula. Fries.

Receptaculum suberumpens sessile subclausum demum apertum cupulaeforme, ore constricto annulato : genus mixtum demum elaborandum,

cujus nonnullæ species cum Phacidiis rectius conveniunt et cætera cum Cenangiis.

1. *E. Rubi*, maculæformis erumpens nigra, cupulis subcornicis innatis, disco pallescente, margine irregulari tenui. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 190. (T. 9, fig. 9, *aucta.*) *Potius Phacidium.*

Cette espèce s'observe à la surface de l'écorce du framboisier, sous forme de petites taches noires, ovales, à peine saillantes, qui, examinées à la loupe, sont excavées et munies d'un rebord mince, inégal, et légèrement resserré. Son disque est plane, d'une couleur un peu roussâtre.

2. *E. aspera*, minutissima punctiformis subsphærica costato-aspera, in statu sicco nigricans, ore subconnivente albido. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 597. (T. 9, fig. 8, *d*, *receptacula valde aucta.*)

Ce champignon forme sur les tiges sèches de l'*Osmunda regalis* des petits groupes épars, nombreux, qui rendent ces tiges rudes au toucher. Il est extrêmement petit, punctiforme, légèrement déprimé, tirant sur le noir lorsqu'il est sec, transparent, et paraissant visiblement strié lorsqu'on l'observe à contre-jour, après l'avoir mouillé. Le petit pore placé à son sommet offre un petit cercle blanchâtre.

STICTIS.

STICTIS.

Stictis. Pers. Link. Nees. Fries.

Receptaculum immersum globosum oblitteratum proprie nullum sed hymenium læve ascigerum : asci tenues absque paraphysibus ; sporulæ secedentes globosæ. Receptaculi contextus ceracco-mollis.

1. *S. radiata*, immersa orbicularis ab initio demum aperta, ore candido subdentato, intus cava albida aut rufescens. *Lycoperdon radiatum. Linn. Reich.* 4, p. 624. *Lichen exoavatus. Hoffm. Enum.* t. 7, fig. 4. *Sphæroبولus rosaceus. Tod. Meck.* 1, p. 44, t. 7, fig. 58. *Stictis radiata. Pers. Mycol. europ.* 1, p. 336. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 195. *D.C. Fl. fr.* n° 727. (T. 9, fig. 6, *b*, *receptaculum incisum et amplificatum.*)

Ce champignon est enfoncé, soit dans l'écorce du bois mort, soit dans les tiges des Graminées. Dans sa jeunesse, il ne paraît au dehors que comme des petits points blancs qui écartent l'épiderme de la plante, s'entr'ouvrent en formant des petites dentelures grumeleuses sur les bords : enfin, on aperçoit distinctement une véritable cupule sphérique, dont l'intérieur vide ou

offrant quelques grumeaux, est blanc, rose, le plus souvent roussâtre au fond. Commun en automne.

SOLÉNIE.

SOLENTIA.

Solenia. Pers. Fries.

Receptaculum simplex prima ætate subsphæricum dein elongatum tubiforme membranaceum, ore tumidulo hiante, intus vacuum.

Les espèces de ce genre ressemblent à de petits tubes blanchâtres, épars ou rapprochés en faisceaux. Ils sont membraneux, creux à l'intérieur, resserrés, plus épais au sommet, et percés d'une petite ouverture. Leur organisation est encore peu connue.

1. *S. sparsa*, minuta cylindrica, tubulis glabris sparsis albidis. *Solenia candida. Pers. Disp. p. 36. Hoffm. Germ. Crypt. t. 8, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 2, p. 200.*

Cette espèce a des petits tubes glabres, épars, exactement cylindriques, de couleur blanchâtre. On la trouve sur le bois pourri du hêtre.

2. *S. fasciculata*, gregaria confluenta-fasciculata, clavato-subcylindrica glabruscula alba. *Solenia candida. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n° 96. Peziza Solenia. D.C. Fl. fr. n. 209. Solenia fasciculata. Pers. l. c. p. 335, t. 12, fig. 8, 9. Fries. l. c. p. 200. (T. 9, fig. 7, c. receptacula valde aucta.)*

Ses tubes sont très-petits, confluents, imbriqués et réunis en faisceaux. Ils ont leurs extrémités un peu renflées, arrondies, perforées, et forment sur les vieilles souches de petits groupes linéaires. Ce champignon croît en automne.

ORDRE II.

NIDULARIÉES.

NIDULARIÆ.

Nidulariæ nobis.

Species coriaceæ, juniores subglobose sæpe partim velatæ, velo rupto, marginibusque liberatis cyathi formam induentes atque intus plura fontes sporangia sporulifera.

Les Nidulariées croissent comme les Pézizes sur les bois morts ; si elles semblent sortir de terre, c'est que le bois s'y trouve enfoncé : ce qui a lieu le plus ordinairement. Elles sont informes, presque globuleuses à leur naissance, et entièrement closes ; leur extérieur est tantôt glabre ou hérissé de papilles. Elles s'ou-

vrent avec l'âge en cupules plus ou moins évasées, dont les bords sont renversés. Elles sont munies d'un voile ou d'une espèce d'épiphragme membraneux, ferme, qui retient des sporanges nombreux, lenticulaires, et disposés comme des œufs dans un nid.

NIDULAIRE.

NIDULARIA.

Cyathia. Brown. Cyathus. Fries. Nees. Nidularia spec. Auctorum.

Receptaculum sterile cyathiforme persistens coriaceum epiphragmate orbiculari rupto apertum. Sporangia numerosa subcompressa centro umbilicata; sporulæ non totam substantiam replentes, sed corticales et in circulo circumscriptæ: character in cæteris generibus confirmandum.

* Species hirsutæ.

1. *N. striata*, subseasilis obconica papillis hirta extus umbrina intus spadicæ striata lævis. *Bull. Champ. t. 40, fig. 1. Vaill. Bot. par. t. 11, fig. 4, 5. Mich. Gen. t. 102, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 2, p. 298. Cyathus striatus. Nees. Syst. fig. 132. Pers. Synop. p. 237. (T. 9, fig. 10, cum sporulis ex sporangiis detractis.)*

Cette espèce est d'une couleur terreuse à l'extérieur, et recouverte de papilles lanugineuses. Elle est glabre, striée longitudinalement, d'un brun plombé intérieurement. Sa cupule est peu évasée, de forme conique, renfermant des sporanges pâles. Commune dans les bois sablonneux.

2. *N. campanulata*, campanulata villosa cinereo-fusca, interne lævis plumbeo-nitida. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 298. Vaill. Bot. par. t. 11, fig. 6, 7. Mich. gen. t. 102, fig. 1. Nidularia vernicosa. Bull. Champ. t. 488, fig. 1, t. 40, fig. 2. Cyathus vernicosus. D.C. Fl. fr. n° 725. Cyathus olla. Pers. Synop. p. 237. Nees. Syst. fig. 133, b.*

Ses cupules sont évasées en forme de cloches, légèrement pelucheuses, et d'un jaune bistré en dehors. L'intérieur est lisse, luisant, de couleur plombée; ses bords se renversent lorsqu'elles avancent en âge. Cette nidulaire croît dans les landes des bois.

** Species subglabræ.

3. *N. crucibulum*, subcylindrico-campanulata truncata subtomentosa ochracea intus lævis expallescens. *Cyathus crucibulum. Hoffm. Veg. cr. 2, p. 29, t. 8, fig. 1. Pers. Synop. p. 238. Nees. Syst. fig. 133. Fl. dan. t. 105, 1490. Nidularia lævis. Bull. Champ. t. 40, fig. 3. Cyathus lævis. D.C. Fl. fr. n° 724.*

- a. *N. glabra*, *Bull. l. c. t. 488, fig. 2. Sowerb. t. 30.*

Cette nidulaire est d'un jaune plus ou moins vif, légèrement tomenteuse, ou glabre à l'extérieur, d'abord presque cylindrique, puis un peu évasée, unie, d'un brun plombé qui blanchit en vieillissant. Ses sporanges sont bruns, comprimés. Elle est plus petite que les précédentes, et croît dans les mêmes lieux.

ORDRE III.

CARPOBOLÉES.

CARPOBOLEÆ.

Carpobolea nobis.

Species plerumque carnosæ subtrotundæ demum apertæ cupulatæ sporangium seu holum solitarium emittentes in quo foventur sporulæ parvæ subovatæ. Velum in pluribus adest.

THÉLÉBOLE.

THELEBOLUS.

Thelebolus. Tode. Pers. Fries.

Receptaculum clausum, tandem, vesicula interna papilleformi elastice protrusa, apertum urceolato-ventricosum.

1. *T. terrestris*, confertus hemisphæricus croceus, subiculo tomentoso submembranaceo insidens. *Alb. et Schw. p. 71. t. 2, fig. 4. Nees. Syst. fig. 364. Fries. Syst. mycol. 2, p. 309. (T. 9, fig. 13, f, receptacula cum sporangiiis amplificata.)*

Cette espèce croît sur les feuilles mortes et sur la terre, dans les lieux ombragés des bois. Ses réceptacles sont nombreux, petits, arrondis, globuleux, d'un jaune orangé; ils s'entr'ouvrent au sommet, et émettent avec élasticité un globule sphérique. De leur base naissent des filamens d'un jaune pâle, blanchâtre, qui forment un *subiculum* épais et membraneux. On la trouve au printemps et en automne.

2. *T. stercoreus*, gregarius subglobosus croceus basi pilis radiantibus adfixus. *Tod. Meckl. t. 7, fig. 56. Pers. Synop. p. 116. Nees. Syst. p. 321, fig. 363. Fries. Syst. mycol. 2, p. 307.*

Ce champignon naît en groupes; il est de même couleur, mais plus pâle, plus petit que le précédent. Sa grosseur égale celle d'un grain de moutarde. Il est dépourvu de *subiculum*; on observe seulement quelques filamens qui rayonnent de la base de chaque réceptacle. On le rencontre en automne sur la fiente des animaux.

SPHÉROBOLE.

SPHÆROBOLUS (1).

Sphærobolus. Tode. Pers. Fries.

Receptaculum sessile globosum duplex : exterius primo inapertum dein stellatim fissum; interius membranaceum, demum elastice inversum projiciens sporangium globosum solidum, sporidiis in medio concervatis. Velum fugax ex sententia Friesii.

1. *S. stellatus*, gregarius emergens globosus flavo-pallescentis ore regulari stellato-dentato. *Tod. Meekl.* 1, p. 43. *Pers. Synop.* p. 115. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 310. *Carpobolus. Mich. Gen.* p. 221, t. 101, fig. 1, 2. *Fl. dan.* t. 865. *Sowerb.* t. 22. *Nees. Syst.* fig. 122. (T. 9, fig. 14, e, valde auctus.)

Ce champignon a une forme globuleuse; il est petit, jaunâtre, couvert d'un duvet fugace. Il s'ouvre au sommet en cinq ou sept dents régulières, aiguës, et renferme un autre péricidium mince, transparent, dans lequel est un sporange charnu, de couleur brune, semblable à un sclérote, et dont l'intérieur est blanc, pulpeux. Il croît en groupes peu nombreux sur le bois mort, pendant l'automne.

HUITIÈME CLASSE.

GASTÉROMYCÉS.

GASTEROMYCI.

Gasteromyci nobis.

Fungi vere uterini intus trichospermi aut reticulati pulveracei, sporangio universali compositi, in quo colliguntur sportilæ filis sæpius commixtæ, pro ætate substantia varii, plane clausi demum obsolete pertusi; juniores molles subdiffuentes carnosus subhomogeni deinde firmiores, partibus tum magis distinctis, tandem ætate protracti in pulverem partim sese

(1) ATRACTOBOLE.

ATRACTOBOLUS.

Atractobolus. Tode. Fries.

Receptaculum cupulæforme operculo umbonato clauum tandemque dilapso vesiculam sporuliferam elastice protrudens. Sporule inclusæ mucosæ.

1. *A. ubiqutarius*. Nudo oculo farinam sparsam refert, lente vero perlustrata, cupulæ albæ agnoscuntur limbo patente seu deflexo, operculo plano umbonato, extus granulata. Vesicula elongate ovalis glaberrima pellucida, rubicunda, elastice operculum protrudens. *Tod. l. c. t. 9.* (T. 9, fig. 5, cum opereulo sporangioque valde auctus.)

resolventes : inde receptaculum plerisque vacuum et in nonnullis fere totum evanescit.

Species *Tuberaceis* et *Sclerotiaceis* affines, *Mucorineis* autem discrepantes habitu, structura et substantia firmiore, sporulis etiam plerumque filis intertextis receptaculoque proprio durescente inclusis.

Cette classe se compose d'individus où ce que l'on appelle hyménium dans les autres n'existe point, c'est-à-dire que le champignon n'a point de partie distincte que l'on puisse regarder comme telle; tout le champignon n'est en effet qu'un conceptacle ou sporange, dont la consistance, la structure varient suivant l'âge; où tout paraît d'abord homogène, et où on ne commence à reconnaître l'organisation qu'à la seconde période de son accroissement, soit pour ceux dont la consistance est molle, un peu diffuente à leur naissance, soit pour ceux qui ne forment qu'une masse charnue analogue à celle des Tubéracées. Ils passent ensuite à une troisième période qui est celle de la maturité des sporules; ce n'est qu'alors que l'on distingue de véritables filamens mêlés à une poussière abondante, comprenant toute la masse, ou la plus grande partie de la masse du réceptacle, et cette substance, auparavant charnue, n'est plus qu'une poussière floconneuse. C'est aussi à cette époque seulement que l'on distingue le périidium proprement dit, qui auparavant se trouvait confondu. Il s'ouvre rarement de lui-même, mais il se rompt plus ordinairement vers le sommet d'une manière irrégulière, ou bien il reste indéhiscet, comme dans le *Phymatium fulvum* N. (*Scleroderma cervinum*. Pers.), que l'on a longtemps considéré comme une truffe à cause de son habitation souterraine.

ORDRE I.

CALICINÉES.

CALICINEÆ.

Calicineæ nobis.

Species carnosæ suberosæ vel induratæ stipitatæ aut sessiles, primo clausæ dein apice poro pertusæ tandem scyphum cupulamve intus pulveraceos referentes. Pulvis seu sporulæ ovatæ filis raris mixtæ. Subiculum pulverulentum, crustaceum.

Les Calicinées forment un petit groupe de végétaux, dont la manière de croître a induit en erreur les Botanistes. Ce sont de petits champignons parasites sur la croûte des Lichens, principalement sur la variolaire et la porine communes (*Calicium turbinatum*), et sur les bois morts; ils ont une croûte empruntée

ou une croûte pulvérulente produite par les sporules : leur *habitat* semble déjà nous dénoter leur nature, qui est si évidente dans le *Cyphelium flavum*, planche 9, fig. 18 ; mais partout conforme dans les espèces des genres *Cyphelium*, *Calicium*, tels que nous les avons établis, s'éloignant un peu du Sclérophore, où le péri-dium est tout-à-fait sphérique et presque entièrement charnu, tandis qu'il ne l'est qu'à moitié dans le *Cyphelium* (voy. *Cyphelium flavum*, déjà cité), formé en quelque sorte par l'expansion du pédicule. Quant au genre *Calicium*, c'est absolument une petite cupule coriace, fragile, que l'on trouve vide dans un âge avancé (voy. *Calicium leucomelas*), et dont la poussière compacte qui la remplit forme une surface convexe, paraissant hérissée à l'œil nu : ce qui est dû à la présence des filamens qui y sont mêlés.

SCLÉROPHORE.

SCLEROPHORA.

Sclerophora nobis. Calicii spec. Ach. Pers. Auctorum.

Peridium minutum globosum, totum extus pulverulentum, intus cartilagineum stipitatum. Sporulæ sphericæ.

Dans les Sclérophores, le péri-dium, d'abord opaque et ferme à sa naissance, devient bientôt pulvérulent à sa surface ; son centre est sphérique et cartilagineux ; il est continu avec le pédicule qui lui sert de support : celui-ci est plein, cylindrique et charnu.

Après la chute de la poussière, le centre du péri-dium persiste sous la forme d'un globule dur, parfaitement lisse.

1. *S. furinacea* N. conferta, peridio pulvere amylaceo copiosè adperso, intus cartilagineo persistente, stipite longiusculo cinnamomeo. *Mém. inéd. et Fulgia farinacea. Chevallier. Journ. de Physique, 1822, t. 1, fig. 2, a, b, c. (T. 9, fig. 19, cum sporulis dilabentibus valde aucta, sinistra dimidiata.)*

Cette espèce croît communément en automne entre les fentes des vieux arbres. Le péri-dium, de forme arrondie et cartilagineux, persiste après la chute de la poussière fugace, amy-lacée, qui le recouvre ; elle est si abondante que l'écorce de l'arbre en devient toute blanche. Le pédicule est long d'une ligne environ, cylindrique, peu ou point élargi à sa base, couleur de tabac.

2. *S. furfuracea* N. gregaria, peridio rotundato pulvere sulphureo consperso, intus cartilagineo persistente, stipite tenui 2-lin. circiter elongato. *Mucor furfuraceus. Linn. Calicium furfuraceum. Pers. Disp.*

Fung. suppl. p. 60. Calicium capitellatum. Ach. Lich. univ. p. 241, tab. 3, fig. 7. Synop. Lich. p. 61.

Le péridium de cette espèce est plus petit que celui du sclérophore farineux. Il est globuleux, recouvert d'une poussière abondante, couleur de soufre; son pédicule est très-grêle, cylindrique, plein, presque transparent dans l'état frais, haut de deux lignes. Sa couleur devient brune en se desséchant. On le trouve en automne, sur l'écorce morte des arbres, qu'il recouvre d'une poussière verdâtre floconneuse.

3. *S. minima* N. peridio subgloboso minutissimo pulvere sulphureo ob-
sito, stipite brevi pallido dein rufescente.

Ce champignon est extrêmement petit, porté sur un pédicule court, blanchâtre, mais qui devient ensuite brun. Il est souvent tout saupoudré de la poussière jaune sulfureuse du péridium : celui-ci, quoique arrondi, se confond un peu avec le pédicule. Il croît sur les arbres et les clôtures.

OBS. Jusqu'à présent on a rangé ces champignons et les *Caliciums* parmi les Lichens, parce que l'on a regardé comme une véritable croûte la couleur que donne à l'écorce la poussière fournie par leur péridium. Nous avons vu cette prétendue croûte couvrir des troncs d'arbres dans une étendue considérable, toujours en rapport avec le nombre des individus de l'espèce qui l'avait produite. En voyant la poussière grenue et floconneuse que répandent abondamment certaines espèces, on pourrait croire qu'elles sont parasites sur une lèpre; tels sont les *Sclerophora farinacea* et *furfuracea*, et le *Calicium viride*, etc., qui a une poussière d'un jaune verdâtre, semblable à celle du *Sclerophora furfuracea*. Pour prouver d'une manière évidente que ce sont de véritables champignons, et qu'ils s'éloignent entièrement par leur organisation des Lichens, nous avons pris soin, non-seulement d'en faire une analyse exacte (*voy. planche 9, fig. 15, 16, 17*), mais encore d'en déterminer les genres avec précision.

CYPHÉLIUM.

CYPHELIUM.

Cyphelium nobis. Calicii spec. D.C. Pers. Ach. Lich. et Synop.

Peridium (scyphulus) stipitatum turbinatum obconicum cum stipite continuo semi-repletum massam pulveraceam filis raris interspersam superne gerens. Sporulæ subovatae.

* *Scyphulis flavis.*

1. *C. flavum* N. scyphulo carneo obconico-turbinato flavo-chlorino, mar-

gine leviter inflexo, disco convexiusculo subumbrino, stipite concolore lævigato, subiculo! subnullo tenui albicante. (T. 9, fig. 18, *i*, *auctum* et perpendiculariter incisum, *j*, *sporulae*.)

Cette élégante espèce, dont l'extérieur est lisse, poli, d'un beau jaune, a une ligne de hauteur. Son péridium ressemble à un petit calice délicatement turbiné, ayant son bord un peu resserré et le disque légèrement convexe, de couleur marron clair. Le pédicule est cylindrique, presque égal. Elle croît en groupes sur l'écorce des arbres.

** *Scyphalis subflavescentibus*.

2. *C. cyathellum*, nigricans, scyphulo latiusculo demum lentiformi, disco nigro-fusco, margine pallide flavo, subiculo! tenui albicante. *Calicium trabinellum*. Ach. Synop. Lich. p. 60. *Calicium claviculare*, β , *trabinellum*, et γ . *cyathellum*. Lich. univ. p. 255. *Lichen trabinellus*. Engl. Bot. V. 22, t. 1540.

Il est d'un brun noir, haut d'une ligne. Le péridium est évasé en une petite coupe dont les bords proéminens sont d'un jaune pâle, blanchâtre. Le milieu est rempli d'une poussière noirâtre, quelquefois cendrée en dessus. Le pédicule a une forme cylindrique. On le trouve en groupes sur le tronc des vieux saules.

3. *C. sæpiculare*, nitide fuscescens, scyphulo lævi latiusculo subtus margineque læte sulphureis, disco planiusculo nigro, subiculo! foliaceo sublobato granulato. *Calicium sæpiculare*. Ach. Lich. univ. p. 240. Synop. p. 61.

On distingue facilement cette espèce à la couleur rembrunie et luisante du pédicule qui est cylindrique, lisse, haut d'une demi-ligne. Il porte un péridium cyathiforme, dont la partie inférieure et le bord arrondi, régulier, sont ordinairement d'un beau jaune soufré, d'autres fois bruns et comme vernissés. Elle vient en automne sur les clôtures de bois de sapin, et est accompagnée de granulations lamelleuses, un peu lobées, d'un blanc roussâtre.

4. *C. chrysocephalum*, scyphulo minuto subturbinato conico pallido æruginoso, disco plano fusco, margine regulari stipiteque gracili pulvere granuloso flavo incrustatis, subiculo! pulveraceo flavo. *Calicium chrysocephalum*. Ach. Lich. univ. p. 239. Synop. p. 60. *Calicium chrysocephalum*. Turn. Act. Soc. Linn. Lond. V. 7, p. 88, t. 8, fig. 1. *Calicium citrinum*. Pers. Wett.

Cette espèce croît communément sur les murs et sur l'écorce aride de l'orme et du marronnier. On la trouve mêlée avec

le *lepra flava*, sur lequel elle paraît parasite, à moins qu'on ne voulût prendre cette lèpre pour sa croûte. Elle a un pédicule très-grêle, d'une demi-ligne, couleur de vert-de-gris, blanchâtre, surmonté d'un périidium turbiné, un peu alongé, ayant un disque brun, plane, avec un bord net, régulier. En vieillissant, le pédicule et le périidium deviennent bruns; ils sont souvent encroûtés de granulations jaunâtres.

5. *C. sulphuream*, scyphulo minuto suboblongo penicilliformi pulvere sulphureo copiose adperso, margine coarctato vetustioribus apice fusco villosa, stipiteque sat brevi, subiculo! pulveraceo virescente. *D.C. Fl. fr. n° 925?*

Ce joli cyphélium a un pédicule court qui supporte un réceptacle peu développé, saupoudré d'une poussière jaune verdâtre fort abondante, et dont la forme semble oblongue; mais, quand on l'examine à la loupe dans des individus plus avancés, on voit que le périidium est surmonté d'une sorte de houppe formée de filamens, et que son bord, rétréci au-dessous, produit une sorte d'étranglement qui donne à cette espèce l'aspect d'un petit pinceau : elle occupe en automne des espaces considérables sur les trous de l'orme et du marronnier.

*** *Scyphulis subcinereis.*

6. *C. cinereum*, scyphulo minuto pulverulento cinereo, disco convexiusculo nigrescente subolivaceo, margine integro, stipite subelongato fuscescente, subiculo! albicante. *Calicium cinereum. Pers. Ic. et Descr. p. 38, t. 14, fig. 5 et 7. Ach. Synop. p. 58.*

On trouve cette plante par groupes sur l'écorce des vieux chênes. Elle a un périidium assez petit, de couleur cendrée, pulvérulent, en forme de cupule, ayant un bord entier et un disque légèrement convexe, de couleur noire, tirant sur le vert. Le pédicule est cylindrique, roussâtre, haut d'une demi-ligne environ.

7. *C. cantherellum*, pallidum, scyphulo lentiformi albo pulverulento, disco incarnato demum rufescente, stipite filiformi pallido demum fuscescente nigro, subiculo! albido. *Calicium cantherellum, cum var. β. peronellum. Ach. Lich. univ. p. 240. Synop. p. 61. D.C. Fl. fr. suppl. n° 927. Calicium pallidum. Pers. Uster. Ann. St. 7, p. 20, t. 3, fig. 1, 2.*

Son périidium est en forme de lentille, convexe, couvert d'une poussière blanchâtre et pulvérulente; en vieillissant, il prend une couleur rousse. Son pédicule est alongé, filiforme, devenant,

avec l'âge, d'un brun noir. Il croît en groupes sur l'écorce du chêne.

8. *C. quercinum*, scyphulis junioribus convexis cæsiis, vetustioribus turbinatis subtus cinereo-fuscescentibus demum planiusculis, stipitibus breviusculis filiformibus, subiculo! cinereo. *Calicium quercinum*. Pers. *Disp. Fung.* 59. *Calicium trachelinum*, β *quercinum*. Ach. *Lich. univ.* p. 237. *Synop.* p. 59.

Cette espèce a un pédicule cylindrique, assez court, filiforme, de couleur noire, portant un réceptacle d'abord convexe, arrondi, saupoudré d'une poussière blanchâtre, puis de couleur noirâtre, large, turbiné, cyathiforme. Elle naît par groupes en automne sur le tronc des vieux chênes.

**** *Scyphulis rufo-nigricantibus.*

9. *C. trachelinum*, nigricans, scyphulo latiusculo subsphærico-turbinato demum planiusculo rufo, margine integro, stipite crassiusculo elongato nitide fuscescente, subiculo! sordido. *Calicium trachelinum*. Ach. *Lich. univ.* p. 237.

Ce cyphélium se rapproche un peu du *clavicularé*! mais il est plus développé dans toutes ses parties, d'une couleur brune qui devient par la suite plus foncée. Le pédicule est haut d'une ligne, cylindrique, luisant, terminé par un réceptacle qui, dans la jeunesse de la plante, est presque sphérique, mais qui prend après la forme d'une cupule parfaitement arrondie, entière. Le bord nous a paru parfois légèrement blanchâtre. On le trouve en groupes sur les troncs du hêtre et du chêne.

10. *C. clavicularé*, nigrum, scyphulo minuto subgloboso demum lentiformi, margine ruguloso difformi, stipite cylindrico crassiusculo nigro, subiculo! vix ullo. *Calicium clavicularé*. Ach. *Lich. univ.* p. 234. *Synop.* p. 57. *Calicium salicinum*. Pers. *Disp. Fung.* 59. *Dill. Musc. t.* 14, fig. 3.

- a. *C. sphærocephalum*, nigrum, scyphulo latiori sublentiformi, margine ruguloso cinerascente, stipite subgracili. *Calicium clavicularé*, δ *sphærocephalum*. Ach. *Lich. univ.* p. 57. *Lichen sphærocephalus*. Swartz. *N. Act. Ups. V.* 4. *Mucor sphærocephalus*. Linn.

Cette espèce, ainsi que ses variétés, se distinguent aisément des autres par son périidium presque ordinairement globuleux, peu développé, de couleur noire, et se liant avec le pédicule; mais surtout par son bord qui est inégal, rugueux. Le pédicule est assez épais, d'un noir mat; il porte souvent deux réceptacles : ceci lui est commun avec les espèces précédentes. Dans la

variété α le péricidium est lenticulaire, un peu plus évasé; il a un bord pareillement rugueux, mais cendré; ce caractère est souvent illusoire, ainsi que cet aspect grisâtre que prend parfois le disque. Le *Cyphelium claviculare* se trouve très-communément dans les excavations des saules en automne; il y persiste une partie de l'année.

11. *C. subtile*, nigricans, scyphulis minutissimis globoso-obconicis nitidis subclausis, stipitibus gracilibus, subiculo! nullo. *Calicium subtile*, et γ *pusillum*. *Ach. Lich. univ.* p. 243. *Calicium claviculare*, β *subtile*. *Ach. Synop.* p. 57.

Quoique cette espèce se rapproche de la précédente, à cause de la forme du péricidium, cependant elle nous paraît devoir en être séparée, parce que 1° elle est beaucoup plus petite et plus grêle; 2° qu'elle est d'un brun noir luisant; 3° que le péricidium, ordinairement presque globuleux, puis un peu conique, a un disque plane et un bord le plus souvent entier. Le pédicule est extrêmement grêle, lisse, nullement raboteux.

12. *C. piceum* *N.* turgidum fragile, scyphulo turbinato, disco applanato vernicoso stipiteque crasso atro-piceis. *Calicium hyperellum*, γ *roscidum*. *Lich. univ.* p. 238. *Var. b, roscidum ejusd.* *Synop.* p. 59.

Cette espèce croît sur les vieux saules, mais principalement sur les clôtures faites de bois de sapin. Elle est fragile, d'une consistance résineuse et couleur de poix. Son péricidium, turbiné, large, vernissé, semble être comme comprimé. Le pédicule est haut de plus d'une ligne, légèrement aplati sur les côtés, très-épais, d'une couleur plus matte. Les individus encore jeunes sont sessiles, munis d'un pore très-prononcé, dont les bords sont arrondis, luisans.

CALICIUM.

CALICIUM.

Calicium nobis. Calicii spec. D.C. Pers. Ach. Lich. Synop.

Peridium sessile induratum prima ætate conicum vel turbinatum subclausum dein apertum planiusculum, tandem pulvere cum filis evanescentibus, intus cavum cupulare. Sporulæ ovatæ.

Ce genre diffère du précédent, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, parce que le péricidium se vide entièrement et qu'il prend la forme d'une cupule. On y remarque d'une manière plus sensible l'existence des filamens roides.

1. *C. tympanellum*, cupulis atris sæpius obliquis junioribus basi ventricosis apice conico, vetustioribus expansis cyathiformibus, disco plano cinereo-pruinoso, marginem tenuem æquante, subiculo! rugoso cinereo. *Ach. Lich. univ. p. 233. Synop. p. 56. Lichen inquinans. Engl. Bot. V. 12, t. 810. (T. 9, fig. 16, plura individua ætate diversa cum sporulis, h, filisque immixtis valde amplificata.)*

Cette espèce croît sur les palissades et les clôtures, où elle forme des petits groupes de cupules peu nombreuses. Elles sont ordinairement un peu obliques, sessiles, ventruées à la base dans leur jeunesse, et rétrécies en goulot vers le sommet, qui est pourvu d'une ouverture horizontale; à mesure que la cupule se développe, elle se redresse, son ouverture s'agrandit, et elle prend une forme hémisphérique ou conique renversée, dont le disque paraît très-rugueux, plane, de couleur noire, légèrement cendré à la surface (1).

2. *C. tigillare*, cupulis immersis atris, disco plano rotundato rugoso, margine tumidiusculo, subiculo! crasso verrucoso-areolato citrino. *Lecidea tigillaris. Ach. Lich. univ. p. 164. Meth. Lich. ejusd. p. 46, t. 2, fig. 1. Lich. tigillaris. Engl. Bot. V. 22, t. 1530. Calicium tigillare. Pers. L. c. Ach. Synop. p. 55.*

Les cupules de ce calicium sont arrondies, immergées dans une espèce de croûte d'un jaune citron et fendillée en aréoles tuberculeuses. C'est précisément au milieu de ces aréoles qu'elles naissent, ce qui, au premier abord, lui donne le port d'une Lécidée; mais on ne tarde pas ensuite à reconnaître que son disque est d'une autre nature. Celui-ci est orbiculaire, noir, rugueux, tout-à-fait plane; dans un âge avancé, il devient plus proéminent, hérissé de poils roides, et composé de sporules ovoïdes. On

- (1) *C. leucomelas*, cupulis atris sessilibus ovato-truncatis rectis regularibus, disco prominulo convexo nigro-subcinereo, marginem tenuem superante, subiculo! crasso glebuloso albo. *Calicium leucomelas. Pers. Act. Wetteraw. Ach. Synop. p. 333. (T. 9, fig. 15, peridia cum sporulis, g, filisque valde auctis.)*

Il diffère du précédent, pour lequel on pourrait le prendre dans un âge avancé, par ses réceptacles sessiles, perpendiculaires, qui ont la forme d'un petit tonneau, et dont le disque qui le surmonte est convexe, rugueux, d'un noir un peu saupoudré de gris. Nous ne l'avons pas observé dans nos environs, et nous ne l'indiquons ici que pour faire ressortir les caractères du genre que nous établissons.

le trouve sur l'écorce des pins à Fontainebleau, et sur les clôtures de bois de sapin ; il est rare chez nous. Nous sommes en général très-pauvres en espèces de ce genre, qui viennent abondamment dans les montagnes alpines, où croît le sapin.

3. *C. turbinatum*, cupulis turbinato-subsessilibus atris nitidis sæpe vestitis, disco intra marginem coarctatum crassum punctiformi nigro opaco, subiculo! crasso tuberculoso albedo. *Calicium turbinatum*. *Ach. Lich. univ. p. 232, t. 3, fig. 3*. *Pers. Disp. Fung. suppl. p. 59. (T. 9, fig. 17, cum pluribus peridiis auctis.)*

Un fait que chacun peut vérifier, et qui vient à l'appui de notre opinion sur les Calycinées, c'est qu'il n'est pas rare de voir cette espèce sortir du *Porina communis* son hôte, encore toute recouverte et cachée dans la croûte de ce lichen, de même que nous voyons un grand nombre d'Opégraphes exotiques dont les lirelles se développent en se tenant assez long-temps cachées sous l'épiderme de la croûte (voy. notre ouvrage sur les Graphidées et les figures); mais ici personne ne doute qu'elle ne soit parasite. Son réceptacle, semblable à une petite toupie, est d'un noir luisant, entièrement sessile, ou porté sur une pointe mince. Il est généralement peu ouvert; son ouverture est étroite, punctiforme, et ses bords arrondis, rentrés en dedans. Commune sur le *Porina communis* et le *Variolaria*, en automne.

4. *C. stigonellum*, cupulis subglobosis atris glabris, disco punctiformi demum planiusculo opaco, margine tenui nitido, subiculo! inæquali albicante aut nullo. *Calicium stigonellum*. *Ach. Lich. univ. p. 232. Lichen galasinatus. Wither. Arr. V. 4, t. 31, fig. 1. Sphærocarpus sessilis. Ehrh. Cr. Dec. 32, n° 320. Calicium sessile. Pers. Disp. Fung. 59. D.C. Fl. fr. n° 929.*

Ses réceptacles sont noirs, sessiles, d'abord presque globuleux, ayant un disque punctiforme, qui s'élargit ensuite et leur donne la forme de la cupule d'un gland dont le bord est mince, entier, luisant, parfois un peu blanchâtre. On l'observe sur l'écorce du chêne, sur celle du charme, et sur la porine commune.

ORDRE II.

TRICHIACÉES.

TRICHIACÆÆ.

Trichiaceæ nobis.

Species juniores pulposæ denique magis compactæ. Capillitium intus floccosum reticulatum pulveraceum, filis liberis, peridio tenui tandem rupto

vel dilabente, elastice proslientibus aut sese expandentibus. Stipes nonnullis in stylum medium productus aut calicis inatar capillitium gerens.

Les Trichiacées sont de petits champignons pédicellés qui n'excèdent guère plus de deux lignes en hauteur, et qui ont ordinairement pour base commune une membrane mince. Dans le premier âge, leurs péridiums sont d'une forme turbinée ou un peu cylindrique, d'une consistance mollasse; peu à peu ils deviennent plus compactes, plus fermes, se prolongent en autant de petites colonnes formées à l'intérieur de filamens libres enlacés les uns dans les autres, et disposés en réseau. Ces péridiums ne s'ouvrent point d'eux-mêmes, mais se rompent au sommet dans les Trichies : alors les filamens, cédant à une sorte d'élasticité, s'élèvent instantanément comme un jet. Dans les Arcyries, ceux-ci jouissent de la même propriété; et, lorsque l'espèce de croûte qui les maintient s'est réduite en poussière, ils prennent une plus grande extension, la même chose se passe pour les autres, à l'exception des Cribulines dont les filamens, quoique libres, naissent du milieu du péridium, auquel ils adhèrent.

TRICHIE.

TRICHIA.

Trichia. Pers. Trichia spec. D. C.

Peridium membranacem persistens sessile aut stipitatum apice communrupto capillitium compactum peridio basi adnatum elastice producens. Sporulæ globosæ minutæ diaphanæ.

Le genre Trichie a un péridium membraneux consistant, qui ne s'ouvre pas de lui-même, mais qui, à sa maturité, se rompt au sommet d'une manière irrégulière, et émet avec une sorte d'élasticité une petite colonne formée de filamens enlacés et saupoudrés d'une poussière abondante; elle est ordinairement surmontée des débris du réceptacle, comme on le voit représenté *planche 9, fig. 24.*

* Stipitata.

1. *T. chalybea* N. rubiformis nitida, peridiis pyriformibus 6-7 fasciculatis, stipitibus connatis subpedatis, capillitio lateritio. *Trichia rubiformis. Pers. Synop. p. 176. Disp. Fung. p. 54, t. 4, fig. 3, et t. 1, fig. 1. Hall. Hist. pl. helv. n. 2162, t. 40, fig. 2. (T. 9, fig. 24, cum sporulis valde aucta.)*

Cette espèce a une couleur livide, plombée; ses filamens sont d'un beau rouge de brique. Elle est haute d'une ligne,

composée de six à sept individus groupés et serrés les uns contre les autres, prenant par cette agrégation à peu près la forme d'une mûre. Ils ressemblent à de petites poires pourvues de courts pédicelles, et dont leur base serait tournée en haut. Elle croît sur le bois pourri.

2. *T. botrytis*, gregaria subracemosa, pluribus peridiis turbinatis in stipitem confertis stipiteque elongato atro-rubrescentibus opacis, capillitio rubro. *Pers. Synop. p.* 176. *Hoffm. Veget. Crypt.* 2, p. 1, t. 1. fig. 1.
 α. *B. simplex*, minor, stipite simplici aut bifido. *Pers. l. c. Trichia serotina*, *Schard. Journ. Bot.* 2, p. 67, t. 3.

On trouve cette trichie en automne sur les vieilles souches et les branches mortes, où elle croît en groupes. Son pédicule est allongé, un peu flexueux, sillonné, d'un rouge foncé. Il porte plusieurs périidiums de même couleur, ayant chacun une forme turbinée; leurs filamens sont de couleur rouge. Dans la variété α, le pédicule est armé d'un ou quelquefois de deux réceptacles. Assez rare.

3. *T. fallax*, peridio pyriformi primo rubro dein argillaceo infraque cum stipite plicato. *Pers. Synop. p.* 177. *Obs. mycol.* 1, p. 58, t. 3, fig. 4 et 5. *Clathrus stipitatus*, *Schmid. Ic. et Anal. pl.* t. 33, fig. 1-18. *Muscor miniatus*, *Jacq. Fl. Aust.* t. 299.
 α. peridio fusco-nigricante turbinato in stipitem basi dilatatum desinente. *Sphaerocarpus ficoïdes*, *Bull. Champ.* t. 417, fig. 3.

Cette espèce varie beaucoup dans sa couleur. Elle commence par être rouge, arrondie, molle à l'intérieur, cornée et luisante à l'extérieur; elle passe ensuite au jaune brun, s'allonge et prend la forme d'une poire portée sur un pédicule évasé à la base, et plissé dans sa longueur. La variété α est presque noire, placée sur une membrane brune, mince, qui se réduit avec l'âge. Elle habite en automne sur les troncs pourris.

4. *T. operculata* N. gregaria coccinea, peridio sphaerico circumscisso capillitio sporulisque concoloribus, stipite cylindraceo simplici membrana albida insidente. *Sphaerocarpus coccineus*, *Bull. Champ.* t. 368, fig. 1. *Trichia coccinea*, *D. C. Fl. fr. n.* 688.

Ce joli champignon croît au printemps et en automne sur les vieilles souches. Il a pour base une membrane mince, transparente. Le périidium est sphérique, d'un beau rouge de cinabre. Il s'ouvre horizontalement, comme une boîte à savonnette; la partie supérieure est soulevée par un réseau chevelu qui

adhère au fond du péricidium, et est libre dans le reste de son étendue; il est écarlate, ainsi que les sporules.

5. *T. antiades*, gregaria fulvo-fuliginea, peridiis globosis, capillitiis sporulisque fuscis, stipitibus sæpius ramosis lacunosis, membrana tenui subjacente. *Trichia antiades*. D.C. Fl. fr. n° 677. *Sphærocarpus antiades*. Bull. Champ. t. 368, fig. 2.

La membrane qui sert de base commune est mince, blanchâtre. Les pédicules sont souvent rameux, lacuneux, surmontés de plusieurs péricidium globuleux de couleur fauve ou bistrée, se rompant latéralement pour livrer passage à une partie du réseau chevelu; celui-ci est de couleur brune, ainsi que les sporules. Cette espèce vient en automne sur les vieilles souches.

6. *T. clavata*, solitaria aut gregaria, peridio turbinato flavo nitido, stipite longiusculo deorsum attenuato, capillitio concolore. *Pers. Obs.* 2, p. 34. *Synop.* p. 178.

Son péricidium est pyriforme, lisse, luisant, de couleur jaune, parfois tirant sur le roux, porté sur un pédicule allongé, atténué vers la base, et un peu roussâtre. Cette trichie est haute de deux lignes. Elle croît sur les vieux troncs, tantôt isolée, tantôt rassemblée par groupes nombreux. Elle est rare, remarquable par la couleur jaune safranée de son capillitium.

7. *T. nigripes*, gregaria subsparsa, peridio lævi lutescente, stipite breviusculo nigrescente, membrana fugaci insidente, capillitio lateo.

α. peridio obovato pyriformi. *Trichia nigripes*, α. *pyriformis*. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 33. *Synop.* p. 178.

β. peridio parvo flavescente obcordato compresso, stipite brevissimo nigricante. *Trichia cordata*, *Pers. Obs. mycol.* p. 33.

γ. peridio ochraceo subcylindrico medio constricto subsessili, stipite nigrescente. *Trichia cylindrica*. *Pers. Ic. et Desc. Fasc.* 2, p. 57, t. 14, fig. 3.

δ. peridio subturbinato, stipite vix ullo nigrescente. *Trichia vulgaris*. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 32.

Cette espèce, d'une couleur jaune plus ou moins foncée, a son pédicule noirâtre, distinct de la base du réceptacle; ce qui semble l'éloigner du *Trichia pyriformis* de Bulliard. Elle varie dans sa forme. La variété α est munie d'un péricidium renflé, ovale vers le sommet, puis se terminant d'une manière obtuse et en poire à la base, où il offre un pédicule noirâtre, tout au

plus haut d'une demi-ligne. La variété β est cordiforme, un peu comprimée, presque sessile. La variété γ semblerait devoir former une espèce; son péridium est d'un jaune ocracé, cylindrique, légèrement obtus à ses extrémités, et comme étranglé vers le milieu. Elle a un pédicule noirâtre très-sensible. On la trouve sur les grandes mousses. La variété δ a un péridium d'un jaune sale, turbiné et presque sessile. Tous ces champignons croissent en automne sur les vieilles souches pourries et les branches mortes tombées à terre. Ils naissent sur une membrane fugace, qui n'existe point toujours.

8. *T. pyriformis*, conferta nitida, peridio extus intusque ochraceo in stipitem concolorem desinente, membrana (subiculo) tenui subjacente. *Trichia pyriformis*. D.C. Fl. fr. n° 674. *Trichia nigripes*, α *pyriformis*. Pers. Synop. p. 178. *Sphaerocarpus pyriformis*. Bull. Champ. t. 417, fig. 2.

Elle est accompagnée d'une membrane mince, blanchâtre, de laquelle s'élèvent un grand nombre de péridiums d'un jaune ocracé, lisses et comme vernissés, ayant une forme un peu ovoïde, et se prolongeant en un pédicule cylindrique de même couleur. Ses filamens sont jaunes et fort touffus. On la trouve sur les bois morts à la fin de l'été.

** Sessiles.

9. *T. chrysosperma*, sessilis aut stipitata, peridio ovato vernicoso, capillitio flavo, membrana albida subjacente. D.C. Fl. fr. n° 673. *Sphaerocarpus chrysospermus*. Bull. Champ. t. 417, fig. 4. *Trichia nitens*. Pers. Synop. p. 180.

Cette trichie est d'un jaune doré, quelquefois roussâtre ou rembrunie, ordinairement sessile, mais parfois portée sur un pédicule cylindrique, très-court. Ses péridiums sont nombreux, ovoïdes, lisses et luisans, placés sur une membrane mince et blanchâtre; leurs filamens sont d'un beau jaune qui ne varie point. Elle se trouve en automne sur les branches mortes.

10. *T. varia*, sessilis flavescens, peridiis sæpe subjuvis reniformibus nonnullis subrotundis, capillitio flavo. Pers. Synop. p. 181. Obs. mycol. 2, p. 32.

Les péridiums sont sessiles, jaunâtres, d'une forme peu régulière; les uns sont arrondis, convexes; les autres, comme incisés d'un côté et allongés, prennent l'aspect d'un rein. Ils naissent en groupes ou épars sur le bois mort, et sont pourvus intérieurement de filamens nombreux de couleur jaune.

11. *T. reticulata*, cancellatim effusa flava, peridiis confluentibus ramosis in ligno rete referentibus, capillitio concolore, membrana subjacente nulla. *Pers. Ic. Fasc. 2, p. 46, t. 12, fig. 1.*

Cette élégante espèce croît sur le bois dénudé parmi la mousse. Ses péridiiums étalés, diffus, de couleur jaune, forment une sorte de réseau à mailles irrégulières. Ils se rompent dans leur longueur, et il en sort des filamens nombreux, saupoudrés d'une poussière jaune, abondante. Rare.

DICTYDE.

DICTYDIUM.

Dictydium. Schrad. Cribrariae spec. Pers. Sphaerocarpus. Bull. Trichiae spec. D.C.

Peridium stipitatum tenue membranaceum totum evanescens dein filis venulisque reticulatis extus contextum. Sporulae copiosae obovatae.

Ce genre est fort remarquable, et doit être distingué des trichies et des physarums par la disposition du réseau floconneux où sont contenues les sporules. Les espèces qui le composent ont un péridium qui disparaît en totalité, et laisse apercevoir des nervures anastomosées partant du sommet du pédicule.

1. *C. umbilicata*, fusco-purpurea, capillitio cernuo umbilicato; pulvere fusco-purpureo, stipite elongato flexuoso incurvato. *Dictydium umbilicatum. Schrad. n. Gen. pl. p. 11, t. 4, fig. 6. Cribraria cernua. Pers. Synop. p. 189. Mucor cancellatus. Batsch. El. Fung. 2, p. 135, t. 42, fig. 232.*

Cette espèce croît en groupes sur les vieilles souches pendant l'automne. Ses péridiiums sont globuleux, ombiliqués et inclinés, d'un brun pourpre, portés sur des pédicules allongés, flexueux, atténués vers le sommet d'où naissent des filamens parallèles et des vénules anastomosées qui composent le péridium.

2. *C. trichiodes*, gregaria rufescens, membrana insidens, capillitio globoso extus cancellatim nervoso, stipite simplici nec striato. *Sphaerocarpus trichiodes. Bull. Champ. t. 387, fig. 2. Trichia reticulata. D.C. Fl. fr. n° 690. Cribraria coccinea. Pers. Synop. p. 190?*

Une membrane étalée, roussâtre, donne naissance à un grand nombre de pédicules cylindriques, lisses, que terminent autant de péridiiums globuleux, de couleur rousse, composés de fibrilles anastomosés et enlacés en une espèce de réseau, qui se détruit dans le haut à mesure que la poussière se disperse. On trouve ce champignon à la fin de l'été sur les vieilles souches.

CRIBULINE.

CRIBRARIA.

Cribraria. Schrad. *Cribraria spec.* Pers. *Trichia spec.* D.C.

Peridium membranaceum stipitatum ad dimidium evanescens cancellatum, filis marginalibus sæpius reticulatum connexis sporulas subglobosas colligentibus.

Le genre *Cribraria* diffère du précédent, parce que le périidium véritablement dimidié à sa partie supérieure, se compose de filamens ordinairement réticulés; ceux-ci s'élèvent des bords de la moitié inférieure, qui persiste dans un âge avancé sous forme de petit calice denticulé.

1. *C. vulgaris*, subconferta, peridio sphærico cernuo luteo, filis parallelis striato, stipite longo sulcato. Pers. *Synop.* p. 194. Schrad. l. c. p. 6, t. 1, fig. 5. *Sphærocarpus semi-trichiodes*. Bull. *Champ.* t. 387, fig. 1.
- β. peridio rufescente, filis parallelis striato pulvere aurantiaco. *Cribraria aurantiaca*. Schrad. l. c. p. 5, t. 1, fig. 3 et 4.

Ses périidiums naissent sur une membrane blanchâtre qui leur sert de base. Ils sont globuleux, d'abord droits, de couleur jaune à leur partie supérieure où ils forment un grillage composé de filamens parallèles, d'entre lesquels sort la poussière de l'intérieur; après sa dissémination, ces filamens se détruisent, et le périidium s'incline: celui-ci a un pédicule alongé, strié, d'un brun noirâtre. Cette espèce vient au printemps et en automne sur les vieilles souches; elle est un peu éparse.

Obs. La variété α est de couleur orangée, ainsi que ses spores; elle doit peut-être former une espèce distincte?

2. *C. argillacea*, gregaria, peridio subrotundo luteo, stipite brevi nigrescente. Pers. *Synop.* p. 193. *Cribraria micropus*. Schrad. l. c. p. 3, t. 2, fig. 1 et 2. (T. 9, fig. 25, valde amplificata.)

Cette espèce croît en groupes sur le bois mort et dans l'intérieur des vieux saules. Elle a ses périidiums arrondis, jaunâtres, dont la partie supérieure est composée de filamens réticulés; dans un âge avancé ces filamens disparaissent, et il ne reste plus qu'une petite coupe portée sur un pédicule cylindrique, noirâtre. La poussière contenue dans l'intérieur des périidiums est jaune.

3. *C. badia* N. gregaria peridio subturbinato rufo-badio nitidulo, stipite elongato concolore, pulvere fusco.

On trouve cette espèce en automne au pied des arbres, où elle croît sur la mousse. Ses périidiums ont une forme arrondie

turbinée, et naissent par petits groupes ; ils sont de couleur baie tirant sur le brun, et un peu luisans. Leur réseau, qui s'élève du bord des réceptacles, est composé de petits fibres grêles, disposés en grillage. Le pédicule est assez allongé, arrondi, de couleur brune.

ARCYRIE.

ARCYRIA (1).

Arcyria. Hoffm. Pers. Trichia spec. Bull. D.C. Stemonitis. Gmel.

Peridium prima ætate sessile ovatum molle dein crescendo gradatim stipitatum, inferne cupulatum superne contra floccosam, filis (capillitio) liberis contextis extusque incrustatis, tandem pulvere copioso adpersis. Sporulæ globosæ minutæ.

Les espèces de ce genre, d'abord peu distinctes les unes des autres à leur naissance, commencent par être sessiles, d'une consistance molle ; mais à mesure qu'elles se développent, leur pédicule s'allonge, et la cupule qu'il porte devient sensible. Elle contient une substance filamenteuse, oblongue, revêtue d'une croûte pulvérulente, compacte, qui se réduit ensuite en poussière, et permet à cette substance formée de filamens contournés et entrelacés de prendre plus d'extension, comme on le voit à la *planche 9, fig. 26.*

1. *A. punicea*, gregaria, stipitibus brevissimis in calicem apice dilatatis, capillitio ovato-cylindræcis cinnabarinis demum obscure fuscescentibus, membrana subjacente alba. *Pers. Synop. p. 185. Trichia cinnabarina. Bull. Champ. t. 502, fig. 1, b, c. D.C. Fl. fr. n° 687. Clathratus denudatus. Linn. Syst. Veg. 15, p. 1017.*

Cette espèce, dont la couleur est d'un rouge écarlate, s'élève d'une membrane blanche, très-mince ; quelquefois cette membrane n'existe point : alors elle croît sur le bois nu. Ses péridiums sont nombreux, de forme ovale, puis oblongs, cylindriques à l'époque de la dispersion des sporules. Leurs pédicules sont courts, de même couleur ; ils deviennent d'un brun vineux en vieillissant. On la trouve communément en automne sur les branches d'arbres pourries et les vieux troncs.

2. *A. incarnata*, conferta colore carneo, stipite brevi caliculato, capillitio ovato-cylindræco expanso, membrana subjacente sæpius nulla. *Pers. Synop. p. 185. Obs. mycol. 1, p. 38, t. 5, fig. 4-5. Stemonitis incarnata. Gmel. (T. 9, fig. 26, cum sporulis valde aucta.)*

(1) Ce mot qui tire son origine du grec ἀρξυρ, κύρος, *réseau, filets*, ne peut guère être rendu autrement en français.

On trouve fréquemment cette espèce en automne sur les branches pourries du chêne. Elle naît en grand nombre et n'a point de membrane sensible. Son pédicule est court, surmonté d'un péridium ovale, d'abord blanchâtre, puis cylindrique, allongé, de couleur de chair, répandant une poussière très-abondante. Il arrive souvent que le flocon filamenteux, dont il est formé en partie, se détache du fond du petit calice qui termine le pédicule, et le laisse alors vide, semblable à une petite cupule.

3. *A. cinerea*, gregaria, stipite subelongato in calicem latiusculum desinente, capillitio basi conico subcylindræo cinerascens, membrana albida præsentè. *Pers. Synop. p. 184. Trichia cinerea. Bull. Champ. t. 477, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 686.*

D'une membrane blanchâtre, qui sert de base à cette espèce, naissent une multitude de petits champignons pédicellés, grisâtres, dont les péridiums de forme ovale, oblongue, sont élargis vers la base, et ont un petit calice évasé, plus large que dans les espèces précédentes. Ce champignon vient en automne sur le bois pourri.

4. *A. flava*, gregaria parva, stipite abbreviato capillitioque ovato demum longissimo nutante flavis, membrana subjacente albida. *Pers. Synop. p. 184. Trichia nutans. Bull. Champ. t. 502, fig. 3. D.C. Fl. fr. n° 685. Sowerb. t. 260.*

Cette espèce a une membrane blanchâtre où sont groupés de petits péridiums, d'abord de couleur blanche, puis jaunâtres, étalés, s'allongeant considérablement lors de la maturité des sporules. Ils sont portés par des pédicules très-courts. Elle croît sur les bois morts.

STÉMONITE.

STEMONITIS.

Stemonitis. Pers. D.C. Trichia spec. Bull.

Péridium tenuissimum subevanescentis stipitatum. Capillitium floccosum reticulatum, stipitem styliærum cingens eique adfixum.

Les Stémonites diffèrent des espèces du genre précédent, dont elles ont le port, parce que le pédicule se prolonge dans leur substance, et traverse le péridium dans toute sa longueur, en lui servant d'axe central, autour duquel s'attache le *Capillitium* ou réseau filamenteux.

* Péridio cylindrico.

1. *S. leucostyla*, conferta aut sparsa lineata, peridio ovato violaceo, sti-

pite crassiusculo candido basi dilatato atque palmato. *Pers. Synop. p. 186. Stemonitis elegans. Roth. Trichia leucopodia. Bull. Champ. t. 502, fig. 2. (T. 9, fig. 27, cum stipite styligero denudato valde amplificata.)*

Cette espèce croît en série sur les feuilles, les tiges des Graminées mortes ou languissantes. Elle est dépourvue de membrane; mais ses pédicules s'évasent et se divisent en patte d'oie. Ils sont hauts d'une demi-ligne, épais, très-blancs, et traversent le péridium sous forme d'axe blanchâtre; celui-ci est ovale, un peu atténué vers le sommet, et de couleur violette. On la trouve dans les taillis épais à la fin de l'été. Commune autour de Montmorency.

2. *S. typhina*, conferta, peridio ex oblongo cylindrico demum fusco ferrugineo, stipite elongato, basi dilatato membrana tenui albida subjacente. *Pers. Synop. p. 187. Trichia typhoides. Bull. Champ. t. 477, fig. 2. Stemonitis typhoides. D.C. Fl. fr. n° 692.*

Cette espèce, d'abord blanche, devient en vieillissant d'un brun ferrugineux. Son pédicule est allongé, élargi à sa base; il porte et traverse un péridium cylindrique, dont la pellicule membraneuse qui l'entoure ne se détache qu'en partie. Elle vient sur les vieilles souches en automne.

3. *S. fasciculata*, cespitosa major, peridio e conico longe cylindrico fusco cortice toto evanescente, stipite centrali nigrescente. *Pers. Synop. p. 187. Stemonitis fusca. Roth. Fl. germ. 1, p. 448. Stemonitis fasciculata. D.C. Fl. fr. n° 692. Trichia axifera. Bull. Champ. t. 477, fig. 1. Clathrus nudus. Linn. spec. 1649. Bolt. Fung. t. 93.*

Elle naît sur le bois et sur les mousses; ses péridiums sont nombreux, très-rapprochés les uns des autres, de couleur marron. Ils ont pour base une membrane blanchâtre. Leur forme est cylindrique, très-allongée. La pellicule qui les recouvre s'évanouit entièrement, et leurs pédicules grêles, noirâtres, se prolongent dans toute la hauteur. Dans sa jeunesse, le péridium de cette espèce a une forme ovale, tandis qu'elle est oblongue, cylindrique dans la précédente: caractère qui, selon nous, les distingue suffisamment.

** Peridio ovato.

4. *S. ovata*, conferta, peridio laxo ovato fusco, stipite subulato atro ad dimidium fere penetrante. *Pers. Synop. p. 189.*

a. tota nigra. *Stemonitis nigra. Pers. l. c.*

Son péridium est ovale, sphérique, de couleur brune, noir

dans la variété α , porté sur un pédicule grêle, noirâtre, qui ne se prolonge que vers le milieu de son épaisseur. Son réseau est formé de filamens lâches et fugaces. On trouve cette stémone sur les branches mortes et dans l'intérieur des vieux saules.

ORDRE III.

PHYSARIÉES.

PHYSARIEÆ.

Physarieæ nobis.

Species juniores pulposæ subdiffuentes demum firmæ fragiles. Capillitium intus reticulatum floccosum pulveraceum e peridii simplicis aut duplicis parietibus imove fundo innatum, sporulas fovens et cum illis evanidum: columella pro stylo in pluribus adest.

Cet Ordre comprend des petits champignons sessiles ou pédicellés, qui se rapprochent par le port des Trichiacées, mais qui s'en distinguent par la nature de leur réseau, qui est adhérent aux parois du péridium. Celui-ci est souvent double, d'une consistance molle, un peu diffluent à sa naissance; il devient par la suite dur, très-fragile; sa forme est tantôt turbinée, tantôt arrondie, ou bien irrégulière. Plusieurs renferment une columelle arrondie ou conique, qui tient lieu dans cet Ordre de l'axe central dont nous avons parlé dans les Trichiacées. Ils naissent assez souvent d'une membrane mince qui leur sert de base.

LÉANGIUM.

LEANGIUM.

Leangium. Link. Diderma. Pers. Didymii spec. Schrad.

Peridium simplex stipitatum subglobosum demum stellatim fissum, reflexum. Capillitium adnatum cancellatum, columella intus farcta medio prominente.

Ce que nous avons fait remarquer dans les Calycinées se présente ici et dans le genre *Cionium* (1), c'est la présence d'un noyau central, qui fait l'office de *placenta*, et auquel on a

(1) CIONIUM.

CIONIUM.

Cionium. Link. Nees. Didymii spec. Schrad.

Peridium stipitatum subglobosum intus pulvere copioso filis immixto farctum, filis e columella interna subsphærica enascentibus. Sporulæ globosæ minutæ.

1. *C. Iridis*, sparsum albidum, peridio subgloboso demum rumpente, filis paucis pulvere atro conspersis columellæ mediæ adfixis, stipite cylin-

donné le nom de columelle, par analogie avec celle qui existe au centre de l'urne des mousses. Autour d'elle viennent se fixer les filamens et les sporules.

1. *L. floriforme*, gregarium subcoriaceum, peridiis globosis demum stellatim patentibus luteo-stramineis, capillitio nigro, columella magna obconica, stipite elongato membrana tenui insidente. *Diderma floriforme*. *Pers. Synop.* p. 164. *D.C. Fl. fr. n.* 694. *Didymium floriforme*. *Schrad. nov. Gen. p.* 25. *Sphaerocarpus floriformis*. *Bull. Champ.* t. 371.

Ce joli petit champignon est d'un jaune paillet et d'une consistance ferme. Il croît, une partie de l'année, sur les vieilles souches dans les taillis épais. Une membrane mince sert de base à un grand nombre d'individus, dont le péridium est d'abord arrondi, puis divisé en étoile et réfléchi. Il renferme un réseau filamenteux, noir, où sont sous forme de poussière des sporules noires, nombreuses, et au milieu une columelle ovoïde, ridée, d'une texture friable et farineuse. Son pédicule est allongé, cylindrique et redressé.

2. *L. stellare*, confertum fuscescente-albidum, peridiis rotundatis subtus umbilicatis, stellatim fissis reflexis, stipite brevissimo incrassato. *Didymium stellare*. *Schrad. l. c. p.* 25, t. 5, fig. 3 et 4. *Diderma stellare*. *Pers. Synop.* p. 164.

Cette espèce vient, comme la précédente, sur les bois morts. Son péridium est de couleur blanchâtre, arrondi, ombiliqué en dessous au point d'insertion du pédicule. Son intérieur est noir, et contient un réseau de même couleur et une columelle très-petite. Le pédicule est fort court. On la trouve en automne.

DIDYMIUM

DIDYMIUM.

Didymium, Schrader.

Peridium duplex subglobosum : interius fila adnata reticulata columellaque includens. Pulvis copiosus. Sporulae minutae globosae.

drico flavo-aurantiaco. *Nees, Syst. der Pilze.* (T. 8, fig. 4, a, b, peridia cum sporulis filis columellaque valde aucta.)

Cette espèce vient en automne sur les feuilles de l'*Iris germanica*; ses péridiums sont petits, globuleux, de couleur blanchâtre, pourvus d'un pédicule cylindrique, un peu élargi à la base, de couleur jaune orangé. Ils ne s'ouvrent point d'eux-mêmes, et sont remplis d'une poussière noire, mêlée à des filamens peu nombreux, qui naissent d'une columelle sphérique, placée au centre.

Obs. Quoique ce champignon n'ait pas encore été trouvé dans nos environs, nous le rapportons néanmoins ici, comme complément à nos observations sur l'affinité qu'il a avec les espèces suivantes.

La conformation du réseau est la même dans ce genre que dans le suivant ; mais, outre la présence d'un double périidium, il existe encore une columelle.

1. *D. testaceum*, gregarium sessile, peridio exteriori dimidiato subrotundo carneo, interiori rufescente carneo, capillitio pulvereque atris. *Schrad., nov. Gen. p. 25. t. 5, fig. 1, 2.*

On trouve ce champignon en automne sur les feuilles mortes, où il naît toujours par groupes. Son périidium est d'un rose blanchâtre, arrondi, convexe, aplati en dessous ; il a intérieurement un second réceptacle de couleur roussâtre, rempli d'une poussière noire, abondante, et de filamens en réseau attachés à ses parois. La columelle, qui en occupe le centre, est très petite.

2. *D. globosum*, gregarium, sessile globosum candidum, peridio interiori nigricante, capillitio sporulisque nigris, columella hemisphærica. *Diderma globosum. Pers. Synop. p. 167. Disp. Fung. p. 9, t. 4, fig. 4, 5. (T. 9, fig. 28, ad dextram, peridium cum columella denudata.)*

Cette espèce croît sur les feuilles mortes ; de loin on croirait voir des œufs d'insectes. Ses périidiums sont de couleur blanche, fort rapprochés, très petits, globuleux, un peu hémisphériques. Le périidium intérieur est mince, noirâtre, tirant sur le bleu ; il renferme des filamens adhérens et des sporules de même couleur, de plus une columelle demi-globuleuse.

DIDERME.

DIDERMA.

Diderma. Pers. Nobis.

Peridium duplex interiori membranaceum tenue, filis intus adnatis pulvere copiose conspersis, absque columella.

Ce genre ne diffère du précédent que par l'absence de la columelle ; peut-être n'en devrait-il faire qu'une section ?

1. *D. vernicosum*, gregarium stipitatum subcastaneum, peridio fragili lavigato pyriformi, stipite brevissimo subconcolore, pulvere atro. *Pers. Synop. p. 165.*

Il naît en groupes sur les tiges des *Polytrics*. Ses périidiums sont pyriformes, arrondis au sommet et terminés à la base en un pédicule peu sensible. Ils sont très-lisses, d'une couleur roux marron. Commun.

2. *D. difforme*, sparsum sessile, peridio candido subeffuso difformi, cortice interiori nigro-cærulescente, capillitio albedo. *Pers. Synop. p. Reticularia angulata. Gmel.*

Il naît sur le bois pourri et les feuilles mortes, mais plus communément sur les tiges sèches de la pomme-de-terre, où il forme

des petites taches blanchâtres, peu sensibles. Son péridium est convexe, quoique un peu aplati et diffus, de forme oblongue, anguleuse. Intérieurement il renferme une poussière abondante noire et un réseau blanchâtre. On le trouve en automne.

PHYSARUM.

PHYSARUM.

Physarum. Pers. Link. Nobis.

Peridium simplex fragile ut sæpius rugulosum sessile aut stipitatum, filis intus sparsis reticulatis undique adnatis. Sporulæ subglobosæ minutæ simplices.

Ce genre ne peut être confondu qu'avec le *Diderma*, à cause de la fragilité de ses réceptacles qui sont d'une consistance sèche, et dont le réseau intérieur est pareillement adhérent et souvent caché par les sporules; mais si l'on fait attention que ce dernier a un double péridium, il deviendra difficile de s'y méprendre.

* Sessilia.

1. *P. cinereum*, gregarium, griseo-cærulescens ovato-globosum, superficie rugulosa, intus filis albis reticulatum, pulvere nigro. *Pers. Synop. p. 170, Lycoperdon cinereum. Batsch. El. Fung. p. 249, t. 29, fig. 169, a, b, c, d. Chevallier, Journal de Physique, 1822. Icon.*
- α. peridio cinereo-cæscio diffuso applanato, semine grossiore atro, pilis albis rectis dissepto. *Batsch. l. c. p. 251, fig. 170.*

Cette espèce n'est pas rare, car nous l'avons trouvée une fois très-communément au Jardin du Luxembourg entre les fentes des arbres. Ses réceptacles sont tout au plus de la grosseur d'un grain de millet, toujours très-nombreux, rapprochés, sessiles, de couleur cendrée, un peu bleuâtre et de forme globuleuse. Leur surface est rugueuse, comme ponctuée de points plus blancs, lorsqu'on l'examine à la loupe. Intérieurement ils renferment une poussière noire, abondante, mêlée à des filamens blancs, adhérens de toutes parts. Elle se brise facilement comme toutes les espèces de ce genre, et ne s'ouvre point d'elle-même. La variété α est aplatie, ovale et diffuse.

2. *P. contextum*, flavum, peridiis extus rugulosis ut plurimum subcompressis flexuosis confluentibus. *Pers. Synop. p. 168. Obs. mycol. 1, p. 89.*

Il est de couleur jaune, rugueux à sa surface. Les péridioms sont rapprochés les uns des autres, ordinairement flexueux,

confluens, et légèrement comprimés sur les côtés lorsqu'ils se touchent; ceux qui sont isolés ont une forme presque arrondie. Ils se rompent au sommet en deux parties. On le trouve en automne sur les mousses et les feuilles tombées à terre.

3. *P. bivalve*, cinereo-albidum, peridio compresso elongato sinuoso, ab uno latere dehiscente. *Pers. Synop. p. 169. Obs. mycol. 1, p. 6, t. 1, fig. 2. Reticularia sinuosa. Bull. Champ. t. 446, fig. 3. Sowerb. t. 6. D.C. Fl. fr. n° 697.*

Il est très-facile à reconnaître, parce qu'il s'entr'ouvre en deux valves, et seulement d'un seul côté. Son péridium est d'un blanc cendré, allongé, flexueux, comprimé. Il se compose de deux lames rapprochées, unies par un réseau qui s'étend de l'une à l'autre et y adhère. Ses mailles contiennent une poussière noirâtre. Il croît en automne sur les feuilles pourries.

** Stipitata.

4. *P. leuostictum* N. minutum pyriforme, peridio extus lævigato niveo intusque filis concoloribus adnato-reticulatis granulatis pulvere atro conspersis, sporulis obovatis, stipite ad basim dilatato pallide rufescente. (T. 9, fig. 29, cum sporulis diametro triplo aucta.)

On trouve cette espèce en automne sur les feuilles des hypnes; elle est dépourvue de *subiculum* membraneux; mais la base du pédicule est dilatée, d'un roux très-pâle; celui-ci fait suite à un péridium lisse, pyriforme, d'un beau blanc perlé; son intérieur est rempli d'une poussière noire, retenue par un réseau dont les filamens sont adhérens et très-courts, analogues à des petits grains d'un blanc pur qui contraste singulièrement avec la couleur des sporules.

5. *P. album*, albo-cinereum, peridio hemisphærico subtus sæpe umbilicato glabro ruguloso, stipite ad basim dilatato. *Sphaerocarpus albus. Bull. t. 407, fig. 3, et t. 470, fig. 1. Physarum nutans. Pers. Synop. p. 171. Trichia alba. D.C. Fl. fr. n° 679.*

a. *subtile*, peridio erecto multo minore, stipite subcylindrico. *Pers. l. c.*

Ce petit champignon vient en automne sur les feuilles mortes et le bois pourri. Il est très-petit, de couleur blanche ou cendrée, rugueux à sa surface, rempli d'une poussière noire à l'intérieur. Son péridium est globuleux, droit ou penché, ordinairement ombiliqué à l'insertion du pédicule; celui-ci est un peu brun, renflé à la base. La variété *a* est comme un atome.

6. *P. hyalinum*, gregarium decumbens, peridiis globosis lævibus albidis,

stipitibus elongatis flaccidis rufescentibus. *Pers. Synop. p. 170. Disp. Fung. p. 8 et 54, t. 2, fig. 2, 3.*

Cette espèce forme des petits groupes dont les péridiums, de forme globuleuse, sont couchés les uns sur les autres. Ils sont de couleur cendrée, lisses à leur surface, et diaphanes. Leur intérieur contient une poussière noire, mêlée à des filamens peu nombreux attachés aux parois du péridium. Ses pédicules sont grêles, ordinairement allongés, flasques, de couleur un peu brune. On la trouve sur le bois pourri; elle a presque le port d'un *mucor*.

7. *P. utricularis* N. sparsum aut confertum fragile, peridio hyalino inflato utriculato ad apicem dilatato, cinereo-nigrescente demum hyalino, filis intus raris adnatis, stipite cylindrico breviusculo. *Sphaerocarpus utricularis. Bull. Champ. t. 417, fig. 1. Trichia utricularis. D.C. Fl. fr. n° 676.*

Il est de consistance fragile, épars ou rassemblé sur une membrane blanchâtre. Son péridium est très-mince, d'une forme un peu conique, obtus, mais enflé comme une petite outre, d'abord d'un gris noirâtre, puis cendré après la dissémination de la poussière noire. Il offre intérieurement quelques filamens rares, entre-croisés, tendus d'une paroi à l'autre. Cette espèce diffère par la forme de son réceptacle du *Physarum hyalinum*, avec lequel Persoon l'a confondue. Elle est une des plus grosses de cette série. On la trouve sur les bois morts.

8. *P. viride*, gregarium viride, peridio subgloboso grauloso subtus umbilicato nutante, stipite sursum attenuato, pulvere nigricante. *Pers. Synop. p. 172. Sphaerocarpus viridis. Bull. Champ. t. 407, fig. 1. Trichia viridis. D.C. Fl. fr. n° 681.*

Ses péridiums posent assez souvent sur une membrane grisâtre. Ils sont inclinés, sphériques, ombiliqués en dessous, et un peu rugueux à leur surface. Ils renferment une poussière noirâtre, abondante, mêlée à des filamens nombreux, adhérens. Les pédicules sont allongés, cylindriques, amincis vers le sommet. Tout ce champignon est de couleur verte; il croît communément sur les vieilles souches en automne.

9. *P. luteum*, gregarium, peridio sphærico granuloso stipiteque elongato subæquali albis, capillitio sporulisque luteis. *Pers. Synop. p. 172. Sphaerocarpus luteus. Bull. Champ. t. 407, fig. 2.*

α. capillitio luteo, sporulis contra fuscia. *Bull. l. c.*

Une membrane blanche donne naissance à de petits cham-

pignons pédicellés, de couleur blanche, dont le péridium est presque globuleux, légèrement déprimé en dessous, et rempli à l'intérieur d'une poussière et de filamens adhérens, d'un beau jaune dans l'espèce, mais ayant une poussière d'un brun foncé dans la variété α . Sa surface est finement granuleuse. Le pédicule, presque égal, de forme arrondie, est de couleur blanche. On les trouve l'une et l'autre sur le bois pourri.

10. *P. aurantium*, gregarium, peridio subrotundo flavo-aurantiaco, stipite fuliginoso-nigrescente striato basi incrassato, pulvere nigro. *Pers. Synop. p. 172. Sphaerocarpus aurantius. Bull. Champ. t. 484, fig. 2. Trichia aurantia. D.C. Fl. fr. n° 253.*

α . colore pallide flavo, lutescente.

Ce petit champignon croît sur le bois dénudé. Il a un péridium d'un jaune orangé, presque arrondi, ombiliqué en dessous, se fendillant à sa surface en espèces d'aréoles, et contenant intérieurement une poussière abondante et des filamens en réseau d'un brun noirâtre. Il est porté sur un pédicule d'un noir bistré, renflé à sa base, creusé de sillons longitudinaux, et ayant pour base une membrane blanchâtre.

11. *P. columbinum*, subgregarium, peridio globoso ex violaceo chalybeo nitido fusco, stipite attenuato membrana expansa pellucida badia insidente. *Pers. Synop. p. 173. Obs. mycol. 1, p. 5.*

La base commune est une membrane luisante de couleur marron, de laquelle s'élèvent des pédicules un peu espacés, légèrement atténués et de même couleur. Ils se terminent par des péridiums arrondis, lisses, d'un brun violet, qui contiennent à l'intérieur une poussière et des filamens d'un noir pourpre. Cette espèce est rare; elle croît en automne au pied des arbres parmi la mousse.

12. *P. rubiginosum* N. dense gregarium, peridiis subrotundis paululum turbinatis rubiginosis opacis, stipitibus cylindricis sursum attenuatis membrana tenui pallida pellucidaque insidentibus, capillitio albedo, sporulis nigris.

Ses péridiums sont arrondis, un peu turbinés, lisses, nullement luisans, couleur de rouille. Ils répandent une poussière noire, abondante, et leur réseau est très-serré, blanc, attaché de tous côtés aux parois du réceptacle; leurs pédicules sont cylindriques, amincis vers le sommet, d'une couleur plus pâle. Ils naissent d'une pellicule pâle, transparente, et sont très-nombreux, fort rapprochés. Ce physarum vient parmi la mousse au pied des arbres.

Species nobis ignotæ incertique generis.

13. *P. globuliferum*, lineatim confertum, peridio sphærico cinereo-fusco demum diffracto, capillitio denudato, sporulis fuscis globulisque lutescentibus consperso, stipite læteo subius membrana albida jacente.

Ses péridiûms, de forme globuleuse, et pourvus de pédicules cylindriques, jaunâtres, prennent naissance sur une membrane blanchâtre, étroite, linéaire. Ils sont d'abord d'un blanc cendré, et deviennent ensuite plus bruns à mesure qu'ils avancent en âge. Leur surface se détruit en totalité; et le réseau intérieur reste à nu en conservant sa forme primitive. Celui-ci est parsemé de globules jaunes et d'une poussière brune noirâtre. Ce singulier champignon a été trouvé par Bulliard dans nos environs. Il vient en automne sur les tiges et les débris des végétaux.

14. *P. stipitatum*, confertum gregarium discolor, peridiis subglobosis ex albo luteis demum ad cinereum vergentibus intus loculis albis, pulvere atro, stipitibus ramosis in subiculo membranaceo insidentibus. *Reticularia stipitata*. Bull. Champ. t. 380, fig. 3.

Cette espèce est fort petite, susceptible de changer de couleur selon l'âge; elle commence par être blanche, puis jaune, enfin d'une couleur cendrée, noirâtre. Ses péridiûms sont ovoïdes, portés sur des pédicules rameux, et qui s'élèvent comme en faisceau d'une membrane blanchâtre très-mince. Leur intérieur est rempli d'une poussière noire retenue par un réseau blanc et adhérent. On la trouve sur le bois pourri.

15. *P. capsuliferum*, cespitosum sessile nigro-cæruleum tandem cinerascens, peridiis subglobosis lævibus intus cellulis paucis albis partitis, sporulis globosis atris opacis agglutinatis, membrana subjacente albida. *Sphaerocarpus capsulifer*. Bull. Champ. t. 470, fig. 2.

Ses péridiûms sont de forme globuleuse, assez gros, presque sessiles ou pourvus d'un pédicule très-court. Ils viennent en groupes, ordinairement rassemblés sur une membrane blanchâtre. Leur intérieur est divisé par un réseau de couleur blanche, dont les mailles sont larges et peu nombreuses, mêlées à une poussière noire, composée de sporules sphériques, noires, opaques, agglutinées en grumeaux, de manière que, si on les observe plongées dans un liquide sous la lentille du microscope, on les voit se séparer les unes des autres successivement comme si elles sortaient d'une capsule. Il croît sur la mousse.

16. *P. sphaeroidale*, confertum sessile minimum, peridiis globosis albidis

extus rugosis intus nigris pulveraceis reticulatis. *Reticularia sphaeroidalis*. Bull. Champ. t. 446, fig. 3. An *Physari cinerei* affine?

a. peridiis subroseis. Bull. l. c.

Il vient soit sur les branches mortes et les feuilles des arbres, soit sur les débris des plantes. Ses péridiûms sont sessiles, rassemblés par groupes, et semblables, à cause de leur forme sphérique et de leur petitesse, aux œufs des insectes; leur intérieur est noir, pulvérulent, réticulé. Ils sont de couleur blanche dans l'espèce, et d'un rose pâle dans la variété. Cette espèce nous semble avoir quelques rapports avec le *Physarum cinereum*, si l'on considère attentivement les individus N. O. P. de la fig. 2, planche 446 de Bulliard; de plus, ils deviennent très-fragiles dans l'âge adulte.

17. *P. hemisphaericum*, sparsum stipitatum, peridiis crassiusculis superne inferneque compressis ex albo fusciscentibus intus nigris pulveraceis, (an cellulis partitis?) stipite cylindrico basi dilatato nudo. Ad *Fulgiam* confer.

On trouve ce petit champignon dépourvu de *subiculum*; il naît épars sur les feuilles mortes, en automne. Ses péridiûms sont arrondis, comprimés de haut en bas, portés par un pédicule cylindrique, strié selon Bulliard, et s'élargissant à la base. Ils ont une couleur blanche dans leur jeunesse, qui devient noirâtre à une époque plus avancée; leur intérieur paraît contenir une poussière noire, compacte, dépourvue de filamens et de loges, si l'on en juge par les figures de Bulliard: ce qui replacerait cette espèce dans le genre *Fulgia*.

CRATÈRE.

CRATERIUM.

Craterium. Trentepohl.

Peridium simplex turbinatum stipitatum operculo convexo obtectum, demum dilapso sporulas emittens. Capillitium intus areolatum adfixum. Sporulae minutae globosae.

Les espèces de ce genre sont pourvues d'un opercule caduc qui fait l'office de couvercle. Intérieurement elles ont un réseau adhérent aux parois du péridiûm, lequel contient les sporules. Elles croissent sur les tiges des végétaux, et n'offrent point de membrane comme dans les genres précédens.

1. *C. vulgare*, confertum, peridiis turbinatis fusciscentibus spadicis, operculo candido, pulvere nigro. Berl. Magaz. 1809. *Arcyria leucocephala*. Pers. Synop. p. 183. *Arcyria leucocephala*. Hoffm. Fl. germ. 2, t. 6, fig. 1. (T. 4, fig. 26, cum operculo valde auctum.)

Cette espèce se trouve assez communément en automne sur les tiges et les feuilles sèches des plantes. Elle est très-petite, de couleur roussâtre, de forme turbinée, blanchâtre à sa partie supérieure, qui disparaît entièrement; ce qui fait qu'elle se présente fréquemment sous l'aspect de petits calices vides. Son réseau est composé de filamens blanchâtres, et ses sporules ont une couleur noire.

ORDRE IV.

RÉTICULARIÉES.

RETICULARIÆ.

Reticulariæ nobis.

Species diffuentes molles dein duriusculæ pulveraceæ, vaginis tortuosis sporuliferis lamellisq̄ue partitæ, filis propriis destitutæ, demum fragillimæ tactu in pulverem furfuraceum fatiscentes. Sporulæ globosæ simplices diaphanæ.

Les Réticulariées sont diffuses, étalées, de forme irrégulière ou arrondie, d'une consistance molle dans leur premier âge, et fort souvent analogues à de la crème fouettée ou à de l'écume; à mesure qu'elles prennent plus d'accroissement, leur consistance augmente; alors les parties qui les composent se dessinent mieux, et elles paraissent visiblement formées d'étuis continus, flexueux, diversement entrecoupés de lamelles d'où résulte des loges qui contiennent une poussière abondante dépourvue de filamens. Dans le genre *Spumaria* le périidium est peu marqué; c'est plutôt primitivement un réceptacle général dont les étuis se séparent un peu plus tard; dans le genre *Reticularia*, il est déjà plus prononcé, floconneux, d'une nature fibreuse; coupé perpendiculairement, ses cellules intérieures forment des mailles hexagones irrégulières; mais, dans le genre *Pittocarpium* de Link, il jouit d'une épaisseur plus considérable: tels sont les genres qui nous sont connus, et sur lesquels nous établissons cet ordre.

SPUMAIRE.

SPUMARIA.

Spumaria. Pers. D.C. Reticulariæ spec. Bull.

Peridium expansum difforme primo spumæ simile diffuens dein celluloso-lamellosum, cellulis absque filis pulvere atro intus repletis tandem ramoso-laciniatum pendens.

1. *S. alba*, peridio magno diffuso, demum partito, ramoso, cellulis pulvere atro repletis. *D.C. Fl. fr. n° 704. Spumaria mucilago. Pers. Synop.*

p. 163. *Reticularia alba*. Bull. Champ. t. 126. *Mucilago crustacea alba*. Mich. nov. Gen. pl. t. 96, fig. 2. (T. 9, fig. 30, k, pars sinistra jam in statu provento; sporulæ valde auctæ.)

Cette espèce est de couleur blanche, analogue, au premier abord, à de l'écume adhérente aux mousses et aux troncs des arbres. Elle est presque diffluente, s'attache aux doigts dans sa jeunesse, prend ensuite plus de consistance, et paraît formée d'étuis sinueux, cloisonnés, qui s'isolent dans un âge avancé et répandent une poussière noirâtre, très-abondante. Elle n'a point de forme régulière et atteint jusqu'à deux pouces de largeur. On la trouve communément en automne sur le bord des bois.

RÉTICULAIRE.

RÉTICULARIA.

Reticularia. Bull. D.C. Nobis. *Fuligo*. Pers. *Ethalium*. Link.

Peridium fibroso-floccosum ætate duriusculum, primo pulposum subrotundum, ut plurimum effusum, intus celluloso-partitum, cellulis pulvere compacto repletis. Sporulæ minutissimæ globosæ.

* Sessiles.

1. *R. lutea*, subrotunda aut effusa intus cellulosa, pulvere atro. Bull. Champ. t. 380, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 201. *Fuligo flava*. Pers. Synop. p. 161. Bolt. Fung. t. 134.

• Ce champignon a une surface un peu cotonneuse, de couleur jaune, ainsi que son réseau qui est membraneux; dans sa jeunesse, il est mou comme de l'écume, s'attache aux doigts et les colore; dans sa vieillesse, il se réduit facilement en poudre, et répand une poussière abondante, d'un brun noir; sa forme et ses dimensions varient, mais il est assez ordinairement de forme globuleuse. On le trouve sur la terre, les feuilles et les tiges mortes ou vivantes des Graminées.

2. *R. vaporaria*, ex albedo rufescens interdum flava aut cinnamomea, primo repens, adulta late cespitosa crassa tomentosa, intus cellulis latiusculis partita, pulvere nigro. *Fuligo*. Pers. Synop. p. 161. *Mucor septicus*. Linn. Syst. pl. ed. Reich. 4, p. 630. *Reticularia hortensis*. Bull. Champ. t. 424, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 702.

Cette espèce croît particulièrement sur la tannée, dans les serres chaudes, où elle commence par serpenter; ensuite elle se renfle et occupe une étendue de deux à trois pouces, dont la surface est bosselée, tomenteuse et filandreuse, d'un blanc roussâtre, quelquefois jaune ou couleur de tan. Elle devient très-fragile, et son intérieur se compose d'un réseau large, qui est

rempli d'une poussière noirâtre, fort copieuse. Dans sa jeunesse, ce champignon ressemble à de la crème fouettée. On la trouve aussi dans le creux des vieilles souches, et parmi le fumier, au printemps et en automne.

3. *R. carnosæ*, parva subrotunda albido-fuscescens gossypina, intus cellulosa dein compacta, pulvere nigro: ab prima ætate firmiuscula. *Bull. Champ. t. 424, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 703.*

α. peridio extus luteo sulphureo dein nigro-fuscescente. *Bull. l. c.*

Elle est de forme arrondie, souvent groupée, mamelonnée, ayant peu d'étendue. Sa surface est cotonneuse, d'une couleur blanchâtre, rousse, quelquefois jaunâtre, puis noirâtre selon Bulliard, comme dans la variété *α*. Intérieurement elle offre des loges blanchâtres qui contiennent une poussière noire. Ces loges disparaissent à mesure qu'elle avance en âge; en vieillissant, elle se durcit tellement que, lorsqu'on la brise, on croirait voir l'intérieur de la truffe noire. Cette espèce vient sur la terre et sur la mousse.

• ORDRE V.

LICÉES. \

LICÉÆ.

Licææ nobis.

Species quoad habitum *Trichiaceis* vicinæ, at illis structura interna discedentes, intus pulveracæ filis columella lamellisque omnino orbata. Peridium simplex in speciebus adhuc usque notis sessile minutum, prima ætate molle demum tenax persistens, nonnullis coriaceum, rima circumscripta dehiscens aut plane indehiscens, intus pulvere tenui nudo repletum. Sporulæ minutæ globosæ.

Cet ordre conserve quelque affinité avec les Trichiacées, mais il s'en éloigne déjà par le port; et quoique le *subiculum* ou la membrane qui sert ordinairement de base à celles-ci se représente encore dans le genre *Tubulina*, d'un autre côté, cette chevelure filamenteuse, ces filamens réticulés, ces lamelles également disposées en réseau compacte, ainsi que la présence d'une columelle et d'un double péricidium, caractères qui distinguent chacun des Ordres précédens, n'existent plus dans celui-ci: une poussière ténue, fugace, remplit seule, à une certaine époque, l'intérieur du péricidium.

LICÉE.

LICEA.

Licea. Sohrad. Pers. D.C. Sphaerocarpi spec. Bull.

Peridium subrotundum liberum fragile rima horizontali circumscissum. Pulvis seu sporulæ filis destitutæ. Membrana subjacens nulla.

Dans ce genre, le péridium s'ouvre par une fente horizontale. Son intérieur contient une poussière dépourvue de filamens ; c'est ce qui nous a engagé à le séparer des Trichiacées, parmi lesquelles on l'a placé jusqu'à présent. Nous pensons aussi que l'on doit rejeter dans notre genre *Phelonitis* les espèces indéhiscentes de ce genre.

1. *L. circumscissa*, gregaria minuta, peridio subrotundo spadiceo horizontaliter scisso, intus pulvere luteo repleto. *Pers. Synop. p. 196. D.C. Fl. fr. n° 670. Trichia gymnosperma. Obs. mycol. 1, p. 63, t. 6, fig. 1, 2. Sphaerocarpus sessilis. Bull. Champ. t. 417, fig. 5.*

Ce petit champignon naît ordinairement par groupes sur le bois mort, et quelquefois entre le bois et l'écorce. Il est sessile, arrondi, un peu déprimé, d'abord jaune, ensuite d'un brun plus ou moins foncé. Il s'ouvre en travers comme une boîte à savonnette. L'intérieur est plein d'une poussière d'un jaune doré, dépourvue de filamens. On le trouve en automne, particulièrement sur le tronc du peuplier.

2. *L. strobilina*, gregaria minuta, peridiis ovatis coadunatis rufis circumscissis, pulvere luteo. *Alb. et Schw. n° 303, t. 6, fig. 3. D.C. Fl. fr. suppl. n° 670. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 579. (T. 9, fig. 22, valde amplificata.)*

Les péridiums de cette licée naissent très-rapprochés et sont comme soudés les uns aux autres, de sorte qu'après la chute de leur partie supérieure, l'inférieure subsiste sous forme de petites alvéoles presque réticulées. Leur forme est arrondie, un peu oblongue, de couleur rousse. A sa maturité, chaque péridium s'ouvre comme une boîte à savonnette, et répand une poussière d'un jaune sale. Elle croît à Fontainebleau et dans les plantations d'arbres verts, sur les vieux cônes du sapin. Rare dans nos environs.

TIPULAIRE.

TIPULARIA.

Tipularia nobis.

Peridium liberum adunatum subglobosum tomentosoglanduloso-subvillosum,

intus pulveraceum (4-5 appendicibus concoloribus e peridio exorientibus), pulvere nudo.

Ce genre se rapproche du genre *Licea*; mais il s'en éloigne par la conformation de son péricidium, qui ne s'ouvre pas de lui-même.

1. *T. fulva*, peridio subrotundo sessili fulvo 1 lin. lato, 4-5 appendicibus pulvereque concoloribus. *Chevallier. Journ. de Physique*, 1822. *Icon.*

Cette espèce, que nous avons trouvée en automne, croissait sur l'écorce altérée d'un jeune orme. Elle a un péricidium jaune, presque globuleux, large d'une ligne, pourvu de quatre à cinq appendices glanduleux et tomenteux, ainsi que toute sa surface. Les poils glanduleux qui recouvrent ce champignon, amplifiés à la loupe, ressemblent aux corpuscules pédicellés que l'on observe à la base des ailes des *Tipules* : si on incise le péricidium, on reconnaît qu'il contient une poussière également jaune, compacte, uniquement retenue par sa membrane extérieure, indéhiscente.

PHÉLONITE.

PHELONITIS.

Phelonitis nobis.

Peridium molle liberum rotundatum fere punctiforme subtus planum sessile, superne disco depresso extavatum, margine prominente plicato paululumque coarctato. Sporulæ minutæ globosæ absque filamentis.

1. *P. suberea* N. subpunctiformis atra, peridio sessili rotundato superne depresso, margine plicato prominente obconico, pulvere intus sulphureo. (T. 9, fig. 21, cum sporulis valde ucta.)

Cette belle espèce, que nous avons trouvée sur des bouchons de liège, ressemble, au premier aperçu, à des points noirs tirant sur le violet. Son péricidium est de consistance molle, quoique tenace, arrondi, plane en dessous, sessile et déprimé en dessus, avec des bords légèrement plissés et s'élevant un peu en cône, semblable, pour la forme, à une bourse dont l'entrée serait à demi froncée. Il est pulvérulent à l'intérieur; sa poussière est d'un beau jaune sulfuré, dépourvue de filaments. Elle croissait dans un lieu humide.

TUBULINE.

TUBULINA.

Tubulina. Pers. D.C. Sphærocarpi spec. Bull.

Peridia tubuliformia in cespitulum aggregata, membrana tenui ut pluri-

mum insidentia intusque pulveracea. Pulvis seu sporulæ absque filamentis.

Les Tubulines ont pour base une membrane qui porte plusieurs individus sessiles, ordinairement cylindriques, réunis par groupes, et dont la poussière très-abondante n'est pas entremêlée de filameus.

1. *T. cylindrica*, in membranam albidam conferta, tubulis rectis subconico-cylindraceis aggregatis, apice albidis demum unicoloribus ferrugineis, pulvere fusco. *D.C. Fl. fr. n° 671. Sphærocarpus cylindricus. Bull. Champ. t. 470, fig. 3.*

Cette espèce a ses péridiums sessiles, qui posent sur une membrane blanchâtre. Ils sont cylindriques, allongés, un peu élargis vers la base, de couleur de rouille, seulement légèrement blancs au sommet dans leur jeunesse. Ils se rompent irrégulièrement vers le haut et laissent échapper une poussière brune. Leur intérieur ne contient ni filamens, ni réseau. Elle croît en automne sur les vieux troncs.

2. *T. fragiformis*, gregaria suborbicularis, primo rubra dein ferruginea, tubulis subcurvatis ad apicem incrassatis distinctis, ore dilatato subdentato, sporulis fuscis. *Pers. Synop. p. 198. D.C. Fl. fr. n° 672. Sphærocarpus fragiformis. Bull. Champ. t. 384. (T. 9, fig. 23, magnitudine naturali cum subiculo subdiaphano.)*

Une membrane blanche et cotonneuse donne naissance à un petit groupe de champignons qui, par leur assemblage, ressemblent parfaitement à une fraise. Il est composé d'étuis un peu courbes, noirâtres vers la base et dilatés, d'abord d'un rouge vif dans le haut, puis de couleur ferrugineuse en vieillissant. Ces étuis s'ouvrent à leur sommet, répandent une poussière brune et persistent long-temps; leur ouverture est large, comme dentée. Dans cette espèce, on observe quelques filamens très-fins, peu apparents, mêlés à la poussière séminale; elle vient sur le bois mort en automne.

ORDRE VI.

FULGIACÉES.

FULGIACEÆ.

Fulgiaceæ nobis.

Species subcarnosæ, potius natura compacta pulvereque congesto cum *Lycoperdoneis*, *Lycogala* genere jam proximo, congruentes et quarum dissimiles sporulis præsertim filis destitutis. Peridium membranaceum intus nunquam floccosum nec celluloso-spongiosum, primo substantia carnosa

firma dein solidum nihilominus pulveraceum indehiscens; stipes fectus nec spongiosus peridio discretus. Sporulæ simplices minutæ subglobosæ aut ovatæ.

Ces espèces, d'une nature charnue, deviennent par la suite pulvérulentes, mais compactes. Elles se rapprochent davantage des Lycoperdonées que de tout autre ordre, à cause de leur consistance plus ferme. Elles se lient en quelque sorte à l'Ordre suivant, au moyen du genre *Lycogala*, qui contient une poussière abondante, entremêlée de quelques filamens, tandis que celles-ci en sont dépourvues. On n'y retrouve point non plus de réseau feutré, ni ces étuis lamelleux qui font un des caractères de l'Ordre précédent. Leur péridium est membraneux; il reste indéhiscent jusqu'à la fin de son existence, où il se rompt comme par vétusté pour répandre une poussière abondante, mais plus grossière et moins légère que dans les Trichiacées. Il est porté par un pédicule plein, solide, dont la base ne pose sur aucune membrane subjacente.

FULGIE.

FULGIA.

Fulgia nobis.

Peridium minutum subrotundo-globosum solidum glabrum intus compactum pulveraceum nigrum stipitatum, filamentis columellaque nullis. Sporulæ globosæ.

1. *F. encaustica*, sparsa aut gregaria, peridio subrotundo extus membranaceo, substantia micante-albida areolata iucrustato, intus compacto pulveraceo nigro, stipite solido citrino. *Chevallier. Journ. de Physique*, février 1822, t. 1, fig. 1. a, b, c, d. (T. 9, fig. 20, cum sporulis valde amplificata, peridio dextro dimidiato.)

Le péridium est arrondi, solide, recouvert d'un enduit brillant, semblable à de l'émail, et fendillé en aréoles nombreuses. Il est noir à l'intérieur, formé d'une poussière également noire, compacte, qui se répand à une époque avancée, lors de la destruction de la membrane extérieure, toujours indéhiscente du péridium, et qui noircit la mousse sur laquelle elle est parasite. Le pédicule, de couleur jaune orangée, est plein, cylindrique, élargi à la base, simple; mais il n'est cependant pas rare de trouver plusieurs individus réunis ensemble. Elle croît dans les bois de Montmorency, de Meudon, sur les Hypnes, mais ordinairement sur le *Dicranum glaucum*.

ONYGÈNE.

ONYGENA.

Onygena. Pers.

Peridium stipitatum subrotundum siccum persistens intus compactum pulveraceum. Sporulæ ovatæ filamentis nullis intertextæ.

Ce genre et le précédent contiennent une poussière abondante, compacte, qui ne se répand que par la rupture du péridium.

1. *O. equina*, gregaria albedo-pallescens, peridio rotundato glabro superficie rugosa subfurfuracea. *Pers. Obs. mycol.* 2, p. 71, t. 6, fig. 3. a. b. c. *Synop.* p. 203. *Lycoperdon equinum. Wild. Fl. Berol.* p. 412, fig. 20. (T. 8, fig. 8, cum sporulis, d, valde aucta, dextra perpendiculariter incisa.)
- α. *O. cespitosa*, peridiis confertissimis læviusculis. *Onygena cespitosa. Pers. in Desv. Journ. Bôt.* 2, p. 30, t. 2, fig. 5.

Ce champignon est petit, haut de trois lignes environ, et d'un blanc sale. Le péridium a une forme globuleuse; il est d'une consistance ferme, rugueux et comme farineux à la surface, presque lisse dans la variété α, qui naît en petits groupes serrés. Il persiste assez long-temps, et ne se rompt que par la vétusté. On le trouve au bord des bois, sur la corne et les os des animaux, en Brie et autour de Fontainebleau.

ORDRE VII.

LYCOPERDONÉES.

LYCOPERDONEÆ.

Lycoperdoneæ nobis.

Species prima ætate carnosæ plerumque solidæ dein spongioso-floccosæ in pulverem partim fatiscentes, sporulis filis ramosis intertextis. Peridium sessile, stipitatum aut caulescens, caule obsoleto substantia consimili spongiosa, in aliis simplex quadam volva fugaci implicatum, in aliis duplex: exterius coriaceum radiatim multifidum patens sive subtus reflexum, interius membranaceum ruptura apice dehiscens. Sporulæ globosæ minutissimæ.

Les Lycoperdonées se présentent à leur naissance sous la forme d'une masse charnue, blanche, solide dans la plupart des espèces: tout est confondu à cette époque; mais, à mesure qu'elles prennent de l'accroissement, la substance interne se ramollit, et, de compacte et charnue qu'elle était auparavant, elle passe à un état pulvérulent: c'est alors que le péridium devient fort mince, surtout dans le genre *Lycoperdon*; il con-

serve néanmoins une épaisseur assez considérable dans le genre *Scleroderma*, pour qu'il puisse se détacher en larges squammes; c'est aussi alors que se prononce son réseau filamenteux et spongieux, ayant parfois l'aspect d'un véritable feutre dans les espèces munies d'un pédicule, qui n'est chez toutes qu'un prolongement du parenchyme du péridium, si l'on en excepte le genre *Tulostoma*: ce dont on peut s'assurer en coupant perpendiculairement, par exemple, le *Lycoperdon excipuliforme*, etc., jusqu'à la racine: celle-ci semble participer de cette organisation, car elle est dans plusieurs espèces composées de fibrilles et de lamelles irrégulières (genre *Scleroderma*).

Ces champignons ont, soit un péridium simple, avec ou sans volva, soit un péridium double, et quelquefois une enveloppe intermédiaire. Dans ce cas, l'externe est toujours coriace, beaucoup plus épais que celui qui contient la poussière séminale, et l'enveloppe intermédiaire est très-mince et fugace. Quant au volva, il disparaît de très-bonne heure, quoiqu'à une époque assez avancée on en retrouve cependant encore des traces sous forme de plaques blanchâtres.

LYCOGALE.

LYCOGALA.

Lycogala. Pers. *Lycoperd. spec. Bull. Auctorum*.

Peridium sessile subrotandum membranaceum læve, intus, primo pulpa subliquescente denique pulvere filis raris intertexto, repletum. Sporulae globosæ subcompactæ.

Les espèces de ce genre croissent sur les bois morts. Dans leur jeunesse, elles sont d'une consistance pulpeuse, mollasse, mais elles deviennent bientôt plus compactes, et l'intérieur du péridium se convertit en une masse pulvérulente, mêlée d'un petit nombre de filamens. Le péridium se rompt, soit latéralement, soit au sommet.

1. *L. miniata*, gregaria sessilis, peridio sphaerico primo miniato demum fuscescente, pulvere concolore. Pers. *Synop. p.* 158. *Mich. nov. Gen. t.* 95, fig. 2. *Lycoperdon epidendrum*. Linn. *spec.* 1654. *Fl. dan. t.* 760. *Bull. Champ. t.* 503. *Lycogala miniata*. D.C. *Fl. fr. n°* 705. (T. 10, fig. 4, magnitudine naturali.)

Ce champignon naît par groupes à la fin de l'été, sur les vieilles souches pourries; il est d'abord d'un beau rouge, mollasse, plein d'un suc épais de la même couleur; peu à peu cette couleur s'altère, et devient d'un rouge cuivreux, puis tirant sur le brun roux; alors la substance intérieure du péridium se

change en une poussière abondante entremêlée d'un petit nombre de filamens, et qui éprouve les mêmes variations de couleur ; à cette époque, le périidium est sec, formé d'une pellicule mince, qui se fend régulièrement pour donner issue à la poussière qu'il contient.

STRONGYLE.

STRONGYLIIUM.

Strongylium. Dittm. Link. Reticulariæ spec. Bull.

Peridium sessile subglobosum apice dehiscens, substantia intus primo mollis subcarnosa dein in pulverem filis imo peridii fundo enascentibus mixtum fatiscens. Sporulæ minutæ subsphæricæ.

Dans ce genre, le périidium s'ouvre vers le sommet ; son intérieur est d'abord charnu, mais d'une consistance molle ; il se change ensuite en une poussière abondante, entremêlée de filamens qui naissent de sa base. Son enveloppe externe est alors très-mince.

1: *S. fuliginoides N. sparsum aut gregarium, peridio subrotundo pallido demum apice pertuso, pulvere filisque fusco-ferrugineis. Reticularia lycoperdon. Bull. Champ. t. 476.*

Cette espèce a un périidium sessile, de forme globuleuse et de couleur blanchâtre à sa naissance, puis prenant une teinte roussâtre par les progrès de l'âge. Sa substance interne est molle, comme palpeusé ; elle devient ensuite pulvérulente, filandreuse, surtout vers la base, d'où s'élèvent un grand nombre de filamens. Il s'ouvre quelquefois au sommet par un pore arrondi ; d'autres fois il se rompt en plusieurs fragmens d'une manière fort irrégulière. On la trouve en automne sur les vieilles souches :

TULOSTOME.

TULOSTOMA.

Tulostoma. Pers. D.C. Lycoperd. spec. Linn. Bull.

Peridium globosum ore cylindrico cartilagineo prominente apertum, pedicellatum, substantia interna primo carnosa dein spongioso-pulveracea floccosa. Sporulæ minutæ globosæ.

Ce genre, véritablement différent des autres Lycoperdonées, s'en distingue surtout parce que les espèces qui le composent, ont un périidium porté sur un pédicule d'une nature fibreuse, coriace ou presque ligneuse, et qu'il en est tout-à-fait distinct ; tandis que, dans les genres *Lycoperdon*, *Scleroderma*, *Geas-*

rum, il devient d'une nature spongieuse comme le péridium, et ne semble en être qu'un prolongement.

1. *T. brumale*, sparsum albido-rufescens, peridio parvo globoso, ore subprominulo intus rufo pulveraceo, stipite fistuloso læviusculo apice subsquamuloso. *Pers. Synop.* p. 139. *D.C. Fl. fr. n° 722. Lycoperdon pedunculatum, var. β. Linn. spec.* 1654. *Bull. Champ.* t. 294. (T. 10, fig. 1.)

α. stipite squamoso, intus cavo, filo centrali ac libero donato. *Bull. Champ.* t. 471, fig. 2.

β. *T. squamosum*, stipite squamoso peridii ore elongato. *Pers. Synop.* p. 139. *Lycoperdon squamosum. Gmel. Syst. Nat. Linn.* 2, p. 1463. *Lycoperdon album. Mich. nov. Gen.* p. 218, t. 97, fig. 7.

Ce champignon est de couleur blanchâtre, tirant sur le roux; son pédicule est cylindrique, glabre, haut de deux pouces, un peu ridé et comme écailleux au sommet, évidemment écailleux dans la variété α, qui a le pédicule traversé intérieurement d'un filament perpendiculaire, libre, et semble se rapprocher beaucoup de la variété β, dont le caractère spécifique le plus essentiel serait le prolongement de l'ouverture du péridium; mais ceci s'observe également dans le *Tulostoma brumale* des auteurs. Le péridium est presque globuleux, épais de quatre lignes, charnu à sa naissance, spongieux et pulvérulent à sa maturité, s'ouvrant alors régulièrement à sa partie supérieure pour répandre une poussière rousseâtre. Il croît en automne dans les bois sablonneux et sur les murs et les terrasses.

LYCOPERDON.

LYCOPERDON.

Lycoperdon. Pers. Lycoperdi spec. Bull. D.C.

Peridium ut plurimum turbinatum caulescens, apice irregulariter demum rupto, verrucis squamulosis variis aut spinulosis extus obsitum, intus primo carneum dein celluloso-spongiosum floccosum, floccis pulvere copioso seu sporulis intertextis. Sporulæ globosæ tenuissimæ fugaces.

Dans leur jeunesse, les Lycoperdoes ont un péridium charnu, ferme; puis spongieux, celluloso-spongieux, rempli d'une poussière très-fine, abondante, formée par les sporules, occupant une grande partie de son intérieur. Il se déchire irrégulièrement au sommet à l'époque de sa maturité; et cette poussière s'échappe en fusée. Elle se trouve contenue dans des cellules parenchymateuses, beaucoup plus développées au centre qu'à la circonférence, où elles finissent par former une sorte de feutre qui a beaucoup d'analogie pour la texture avec celui de

l'éponge, et qui est recouvert par la membrane extérieure du périidium devenue très-mince dans ce genre; mais, douée d'une épaisseur et d'une consistance considérable dans le genre *Scleroderma*, au point de se détacher en écailles larges.

1. *L. giganteum*, maximum subacaule, peridio glabro globoso-depressiusculo ex albido pallescente, superne rimoso, squamulisque sparsis subobsoletis. *Batsch. El. Fung. t. 165. Pers. Synop. p. 140. D.C. Fl. fr. n° 712. Lycoperdon bovista. Bull. Champ. t. 447.*

Cette espèce a une couleur blanche un peu bistrée, et une grosseur considérable. Elle atteint quatre à huit pouces de diamètre, et est d'une forme constamment arrondie, légèrement déprimée, fendillée en aréoles au sommet, et couverte de squammes furfuracées, éparses. Sa racine est extrêmement petite; sa chair est d'abord blanche, ensuite d'un jaune verdâtre, puis tirant sur le brun. Elle se change enfin en une masse de poussière, d'un bistre clair qui n'occupe que la moitié du périidium, car le reste est une substance spongieuse propre à servir d'amadou, ainsi que celle de toutes les grandes espèces de Lycoperdons. Elle croît sur la terre, au bord des bois, principalement dans ceux de haute futaie.

2. *L. caelatum*, majus, peridio turbinato obconico pallescente albido aut rufescente, superne verrucis tessellatis aut gemmatis in aculeos producentibus. *Bull. Champ. t. 430. D.C. Fl. fr. n° 713. Lycoperdon gemmatum. Schæff. Fung. t. 189. Lycoperdon bovista. Pers. Synop. p. 141. Vaill. Bot. par. t. 16, fig. 4.*

a. peridio leviusculo areolato-fisso. *Bull. l. c. fig. C.*

Ce lycoperdon vient communément pendant une partie de l'été et en automne. Il a de deux à cinq pouces de hauteur sur deux à six d'épaisseur. Son périidium est de couleur blanchâtre; quelquefois un peu roux, convexe, turbiné, promptement rétréci à la base, mais tronqué et garni d'une touffe de petites racines; sa surface est hérissée dans sa jeunesse de papilles aiguës, rapprochées, qui deviennent plus éparses, distinctes, élargies à leur base, et taillées à facettes; d'autres fois elle est crevassée par petits carreaux polygones, et presque dénudée, lisse comme dans la variété *a*. On le trouve dans les bois et sur les pelouses parmi le gazon.

3. *L. mammosum*, majusculum, peridio incarnato subgloboso medio prominente, verrucis depressis globulosis caducis, caule basi plicato. *Lycoperdon mammxforme. Pers. Synop. p. 145. Mérat. Fl. par. p. 123. Mich. t. 97, fig. 2.*

Cette espèce est haute de deux pouces environ, blanchâtre, couleur de chair, ayant un péridium arrondi, avec une proéminence au milieu, et chargé de verrues furfuracées, déprimées, caduques; il se rétrécit à la base où il offre quelques débris de membrane, qui sont peut-être ceux d'un volva. Elle naît en automne parmi les feuilles tombées à terre.

4. *C. cepæforme*, subparvum candidum nitidum, peridio nunc globoso nunc summa parte acuminato, læviusculo, verrucis parvis, caule brevissimo aut nullo. *Bull. Champ. t. 425, fig. 2. Lycoperdon pratense. Pers. Synop. p. 142. Lycoperdon proteus, var. α. D.C. Fl. fr. no 714. Vaill. Bot. par. t. 16, fig. 5, 6? An altera species sub Sclerodermate ex Persoonii sententia?*

On trouve ce lycoperdon sur les pelouses, parmi le gazon et sur le bord des chemins et des prairies. Il a rarement plus de quinze lignes de diamètre; il est tantôt globuleux, comme un oignon, et tantôt un peu pyriforme, muni d'un pédicule très-court, lisse ou parsemé de petites verrues granuleuses, caduques, qui font paraître sa surface superficiellement ponctuée à sa partie supérieure. Celle-ci est luisante, blanchâtre, ou plutôt d'un gris roussâtre. Sa racine est toujours très-courte, grêle.

5. *L. pyriforme*, subparvum cespitosum, peridio pyriformi umbonato ad caulem subplicato pallide umbrino, tota superficie papillis minutis subrotundatis aspera. *Pers. Synop. p. 148. Lycoperdon ovoideum. Bull. Champ. t. 435, fig. 3.*

α. cortice indurato rufescente, tessellatim rimoso. *Lycoperdon pyriforme*, β. *tessellatum. Pers. l. c.*

Ce champignon naît par petits groupes de deux à trois ou quatre individus. Il se plaît parmi la mousse sur les vieux troncs d'arbres et parmi le gazon. Son péridium est pyriforme, turbiné, un peu plissé à la base qui est obtuse, pourvue de radicules blanchâtres. Il est d'un roux pâle; mais toute sa surface est recouverte de papilles arrondies, très-petites et fort rapprochées, d'un roux brun et comme enfumées. Il vient en automne.

6. *L. molle*, subparvum sæpe solitarium, peridio turbinato pyriformi rufescente, superne papillis caductis furfuraceis minutis acutisque confertissimis obruto, caule glabriusculo. *Pers. Synop. p. 150. (T. 10, fig. 2, cum sporulis lente auctis.)*

Cette espèce a deux pouces environ de hauteur, sur quatorze lignes d'épaisseur. Son péridium est turbiné, pyriforme, d'une couleur bistrée, jaunâtre, et comme saupoudré à sa surface

dans ses deux tiers supérieurs, d'une poussière grossière, surfuracée, qui, examinée à la loupe, paraît formée d'une multitude de petites papilles lamelleuses, pointues, disposées sans ordre et confusément. Son tiers inférieur, qui comprend son pédicule, est simplement pulvérulent, d'une couleur plus pâle. Elle croît sur la terre, soit solitaire, soit par groupes.

7. *L. gossypinum*, minutum gregarium, peridio globoso-subturbinato lanuginoso niveo-fuscescente. *Bull. Champ. t. 435, fig. 1. Pers. Synop. p. 150.*

Ce lycoperdon ne se rencontre que sur les vieilles souches pourries. Il est d'abord globuleux, d'un blanc de neige, puis un peu turbiné, prenant une teinte roussâtre, et ayant trois à quatre lignes de diamètre; sa surface est entièrement recouverte d'un duvet lanugineux. On le trouve en automne; mais il est fort rare.

8. *L. perlatum*, cespitosum, peridio umbonato albido rufescente, juniore præsertim superne echinato, caule longiusculo subcylindrico subdenudato, verrucis compactis rotundis in vetustioribus sparsioribus deciduis. *Pers. Synop. p. 145. Lycoperdon gemmatum. Fl. dan. t. 1120. Lycoperdon lacunosum. Bull. t. 52. Vaill. Bot. par. t. 16, fig. 15.*

- a. *L. hirtum*, peridio subsphærico in stipitem plus minusve elongatum et crasum desinente, superficie echinata, aculeis deciduis, in his longissimis, in illis vix prominulis. *Bull. Champ. t. 340, et t. 475, a, b, c, d, m, n. Adhuc junior.*

On distingue cette espèce des suivantes, avec lesquelles elle a souvent beaucoup de ressemblance, parce que dans sa jeunesse le péridium est constamment hérissé de verrues nombreuses, rapprochées, plus ou moins aiguës, mais toujours très-prononcées, occupant sa partie supérieure, qui est un peu mamelonnée, tandis que la partie inférieure, qui dégénère en un pédicule allongé, moins cependant que dans le *Lycoperdon excipuliforme*, n'en offre point ou présente seulement quelques granulations éparses. Sa couleur est d'un jaune roussâtre, ordinairement plus brun vers le péridium. Celui-ci, à son parfait développement, devient arrondi; il acquiert deux pouces de diamètre, et son pédicule s'élève à un pouce, un pouce et demi. On la trouve en été et en automne dans les bois, les friches et les prés.

9. *L. excipuliforme*, magnum, peridio subgloboso albido lutescente, sub forma stipitis gracilescentis sæpius ventricosi squamulæque hispidi desinente, superficie peridii verrucis spinulosæ subconfertis hirta aut in-

terdum glabriuscula. Bull. Champ. t. 450, fig. 2, et t. 478, f. g, h, i. Pers. Synop. p. 143. Schæff. t. 187, 292 et 295.

Ce lycoperdon paraît différer du précédent et en être distinct, parce que son péridium, d'abord recouvert de petites verrues pointues, est primitivement arrondi, rétréci en une sorte de collet en dessous, pour dégénérer ensuite en un pédicule cylindrique, qui augmente progressivement de diamètre vers la base, au point d'être double en volume de celui du péridium; de plus, ce péridium est constamment hérissé, quoiqu'on le trouve parfois dépouillé de ses papilles verruqueuses: ce dernier caractère semble être de quelque importance. Il naît sur la terre dans les bois, en été et en automne; sa hauteur est de trois à quatre pouces.

10. *L. hiemale, paulo minus, peridio subsphærico regulari glabriusculo ex albido fuscescente, verrucis in junioribus minutis confertis demum sparsioribus subfurfuraceis caducis, caule subobeso plicato. Bull. Champ. t. 72, et t. 475. E. Pers. Synop. p. 144. Lycoperdon proteus, var. 8. D.C. Fl. fr. n° 714.*

Cette espèce est plus petite que la précédente. Son péridium est arrondi, régulier, de couleur blanchâtre, ou d'un brun fuligineux, glabre dans un âge avancé, mais chargé de très-petites papilles assez nombreuses dans sa jeunesse, et ordinairement en partie caduques dans l'âge adulte. Il a de un pouce et demi à deux pouces de diamètre. Son pédicule est cylindrique, haut de dix-huit lignes, et quelquefois presque nul, épais d'un pouce au plus et atténué vers la base, où il est légèrement froncé, obtus, de moindre épaisseur. Elle vient sur les pelouses à la fin de l'automne.

11. *L. candidum, gregarium candidum, peridio juniore terete demum obovato turbinato, verrucis aculeatis majusculis in disco spinulosis distantibus. Pers. Synop. p. 147. Ic. et Descr. Fung. fasc. 2, t. 13, fig. 4, a, b, c.*

On le rencontre sur la terre en automne, dans les forêts plantées de chênes. Son péridium, d'abord allongé, presque cylindrique et se confondant avec le pédicule, prend ensuite une forme turbinée. Sa surface est d'une couleur blanchâtre, hérissée de verrues épineuses, distantes les unes des autres, mais beaucoup plus rapprochées à la partie supérieure du péridium. Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec le *Lycoperdon echinatum*, dont il diffère par sa petitesse et sa couleur.

12. *L. utrifforme*, majusculum, peridio ex obovato cylindrico tumido læviusculo subluteo demum dilute fuligineo, verrucis minutis parvis, caule cum peridio confluyente, intus sporulisque cinereis. *Bull. Champ. t. 450, fig. 1. Pers. Synop. p. 143. D.C. Fl. fr. n° 711.*

Cette espèce ne peut être confondue avec aucune des précédentes, à cause de l'épaisseur de son péridium ; celui-ci est presque cylindrique, renflé, jamais terminé en pointe, ni prolongé en pédicule ; il est sessile, un peu plissé à la base, et sa forme approche de celle d'une outre. Sa surface offre quelques petites verrues éparses, peu saillantes ; elle est d'un jaune pâle dans la jeunesse du champignon, puis grisâtre brune dans un âge plus avancé. Sa chair, d'abord blanche, devient ensuite cendrée, et se change en une poussière de même couleur. Elle ne vient jamais que sur la terre en automne, et atteint jusqu'à deux pouces et demi de hauteur, sur seize lignes d'épaisseur.

13. *L. boletiforme*, peridio rotundo subtus depresso læviusculo fuscescente in stipitem cylindricum desinente. *Pers. Desc. Journ. de Bot. 1809. Mérit. Fl. par. p. 125. †*

Son péridium est lisse, de forme arrondie, mais aplati en dessous, porté par un pédicule cylindrique, assez mince et atténué. Il croît à Meudon, où il a été trouvé par Thuillier.

BOVISTE.

BOVISTA.

Bovista. Pers. Lycoperd. spec. Bull. Auctorum.

Peridium duplex : exterius tenue candidum fugax, (an volva?) interius læve primo intus carnosum dein spongioso-pulveraceum, apice demum rupto pulverem copiosam emittens. Sporulæ globosæ.

Ce genre offre la même organisation que le *Lycoperdon*, dont il ne diffère que par l'existence d'une membrane extérieure qui enveloppe le péridium proprement dit, et s'en détache par lambeaux. On en retrouve encore des traces dans l'âge adulte du champignon. Le véritable péridium est constamment lisse.

1. *B. plumbea*, minor, peridio sessili subgloboso plumbeo livido glabro, carne rubra demum cum sporulis fuscis. *Pers. Synop. p. 137. Lycoperdon ardosiacum. Bull. Champ. t. 192.*

Cette espèce a un péridium sessile, presque arrondi, dont la surface est lisse, de couleur ardoisée. Dans sa jeunesse, il est enveloppé d'une membrane blanchâtre, dont on ne voit plus que quelques lambeaux adhérens, épars. Il se crève irrégulière-

rement au sommet, et répand une poussière brune. Elle croît sur la terre en automne.

SCLÉRODERME.

SCLERODERMA.

Scleroderma. Pers. Lycoperd. spec. Bull. Auctorum.

Peridium carnosospongiosum pulveraceum caulescens, cortice suberoso cartilagineo subtessellato aut squamoso indeterminatim demum rupto. Sporulæ globosæ.

1. *S. aurantium*, magnum, peridio subgloboso tessellato flavo extus subpulveraceo, caule crasso sulcato-rugoso. *Pers. Synop. p. 153. Lycoperdon aurantium. Linn. spec. 1653. Bull. Champ. t. 270. D.C Fl. fr. no 716.*

Cette espèce a de trois à quatre pouces de diamètre; elle est d'un jaune orangé, quelquefois jaunâtre; son péridium, de forme arrondie, se termine par une racine large, épaisse, dont le collet est formé de sillons profonds et d'appendices membraneux réunis en touffe; sa chair, d'abord jaune, ferme, se change en une poussière d'un brun sulfureux. La membrane corticale du péridium est épaisse, cartilagineuse, quelquefois couverte de verrues éparses, d'autres fois fendillée en aréoles polygones; elle s'ouvre en plusieurs places, le plus ordinairement la poussière séminale s'échappe des perforations produites par les insectes. C'est pour cette raison que l'on trouve toujours ce champignon desséché sur place, sans avoir changé de forme. Elle croît en automne parmi le gazon dans les bois de haute futaie.

2. *S. squamosum N. mediocresubcaulescens*, peridio subrotundo pallescente citrino, tota superficie areolata squamosa, squamis latiusculis crassis subimbricatis obtusis. *Lycoperdon aurantium. Bull. Champ. t. 270, fig. ad dextram. Lycoperdon squamosum e flavo virescens. Vaill. Bot. par. t. 16, fig. 8. Scleroderma citrinum. Pers. Synop. p. 153.*

Ce scléroderme, plus petit que le précédent, a depuis deux jusqu'à quatre pouces de diamètre. Il est d'un jaune citron pâle, et s'en distingue principalement, parce que sa surface commence par se fendiller en larges aréoles qui deviennent ensuite autant de squammes obtuses, libres à leur sommet. Ces squammes donnent en quelque sorte à ce champignon l'aspect d'un cône de sapin. Sa chair, de couleur jaune sulfureuse, se convertit avec l'âge en poussière brune mêlée de jaune. Son pédicule est très-court, ordinairement informe. Il vient sur la terre au voisinage des troncs d'arbres.

Obs. La figure de Bulliard donne une bonne idée de notre

espèce; mais ses squammes sont trop étroites et trop rapprochées les unes des autres.

3. *S. verrucosum*, majusculum, peridio globoso flavo-fuscescente verrucis planis minutis confertisque rugoso, caule sæpius elongato ad basim crasso plicato. *Pers. Synop. p. 154. Lycoperdon verrucosum. Bull. Champ. t. 24. D.C. Fl. fr. n° 715. Lycoperdon verrucosum sphericum pedunculo donatum. Vaill. Bot. par. t. 16, fig. 7.*
- a. *L. politum* N. peridio subrotundo aurantio-fuscescente subnervi, verrucis obsoletis sparsis, caule brevi. *Lycoperdon aurantii coloris ad basim rugosum. Vaill. Bot. par. t. 16, fig. 9, 10.*

On reconnaît facilement cette espèce à la forme arrondie de son péridium, dont toute la surface, ordinairement rugueuse et fendillée, offre un grand nombre de petites verrues aplaties, très-nombreuses. Il se termine en une sorte de pédicule cylindrique, épais, principalement vers la base. Sa racine est composée d'appendices membraneux, réunis en larges touffes. La variété *a* est pourvue d'un pédicule très-court; sa surface est lisse ou marquée de petites squammes peu sensibles et éparées. L'une et l'autre sont d'abord jaunes dans leur jeunesse, puis d'un brun roussâtre en vieillissant. Elles croissent sur la terre en septembre et octobre.

GÉASTRE.

GEASTRUM.

Geastrum. Pers. D.C. Lycoperd. spec. Bull.

Peridium duplex : exterius coriaceum stellatim multifidum patens siccitate reflexum, interius subglobosum sessile aut stipitatum demum intus pulveraceum, ore ut plurimum e plicato pectinatoque fisso apice piloso.

On reconnaît facilement au premier coup d'œil une espèce de ce genre à son péridium extérieur, coriace et cartilagineux, qui se fend en segmens étoilés, dont le nombre n'est jamais constant. Quant au péridium intérieur, il est d'une forme sphérique, indéhiscents dans quelques-unes, se prolongeant dans les autres en un bec formé de petits plis réguliers et divisés en dents pilifères au sommet, où existe une ouverture qui permet à la poussière séminale de s'échapper en fusée, comme dans les Lycoperdons, desquels il se rapproche par son organisation intérieure.

* Peridio sessili non sponte dehiscente.

1. *G. hygrometricum*, badio-fuscescens, radio crasso coriaceo multifido demum reflexo, peridio sessili rotundato indehiscente. *Pers. Synop. p. 135.*

D.C. Fl. fr. n.º 268. (Exclus. synon. ad partim.) Lycoperdon stellatum. Bull. Champ. t. 238, fig. a, b, c, d. At segmentis multo densius incis. Schmid. Ic. et Annal. p. 101, 103, t. 26, fig. 27.

Cette espèce tire son nom de ce que dans les temps secs les segmens de son enveloppe extérieure se recoquillent en dessous; celle-ci est de couleur marron, très-épaisse, comparativement aux autres espèces, coriace et divisée en six ou neuf rayons. Son périidium, de même couleur, est large d'un pouce, sessile, sphérique, crevé au sommet, et répandant une poussière très-abondante d'un brun roux. Elle croît très-communément en automne dans les bois sablonneux.

2. *G. mammosum*, majus, radio multifido patente, laciniis æqualibus, capitulo sphærico depressiusculo sessili, ore acuminato. *Lycoperdon recolligens. Woodward. Essay towards an History of the stellated Lycoperdons in Transact. Of the Linn. Soc. 2, p. 58-59. Lycoperdon stellatum. Bull. Champ. t. 238, fig. f, g, h. Bryant. Hist. of two Lycoperdons. fig. 3, 4, 5, 6, 10. Geastrum hygrometricum, ß. anglicum. Pers. Synop. p. 135.*

Ce géastre a beaucoup de rapports avec le précédent dont il paraît non-seulement différer par ses dimensions et par son enveloppe externe moins incisée, mais encore parce que son périidium est sessile, un peu déprimé, se terminant en un mamelon qui se creve et donne issue à une poussière roussâtre. Il croît dans les mêmes lieux, mais il est beaucoup plus rare.

3. *G. rufescens*, magnum, radio multifido rufescente, laciniis crassis latis, peridio subsphærico cinereo apice rupto irregulari. *Pers. Synop. p. 134. Schæff. Fung. t. 182. D.C. Fl. fr. n.º 721. Lycoperdon stellatum. Bull. Champ. t. 471, fig. L.*

Cette espèce est la plus grande de ce genre; son enveloppe externe est étalée; elle a quatre à cinq pouces de diamètre et se divise en six ou sept rayons larges crévassés, de couleur rousse à l'intérieur, plus pâles et lisses à l'extérieur. Le périidium est sphérique, de couleur pâle, blanchâtre, dépourvu de réseau à sa base. Elle vient en automne et au printemps dans les bois sablonneux.

4. *G. duplicatum* N. minus rufescens, radio multifido, laciniis angustissimis, peridio sphærico pallidiore, membrana extus illum cingente. *Lycoperdon stellatum. Bull. Champ. t. 471, fig. o, p. Geastrum diderma. Desv. Journ. Bot. 2, p. 102. Mérat. Fl. par. 126.*

Son enveloppe externe se divise en laciniures étroites, aiguës, de couleur rousse, pâle en dessous, mais plus foncée en dessus.

Le péridium est sessile, arrondi, grisâtre, environné d'une membrane mince, de même couleur, naissant de sa partie inférieure, et lui formant une espèce de calice. - On le rencontre dans les bois secs et montueux, au printemps.

** Peridio pedicellato, ore pectinato ciliato.

5. *G. pectinatum*, radio submembranaceo molli rufo-pallido, peridio rotundato pedicellato umbrino, ore acuto conico plicato laciniato fiasco. *Pers. Synop. p. 132. Geastrum multifidum. D.C. Fl. fr. n° 717.*

Cette espèce a une enveloppe pâle, peu épaisse, flexible, qui se divise en sept ou huit rayons étalés. Le péridium est d'un brun un peu livide, globuleux, porté sur un pédicule épais, haut de trois lignes; son orifice est conique, aigu, plissé, se prononçant en laciniures ciliées. Elle croît sur la terre dans les bois secs; son péridium n'a guère plus d'un pouce d'épaisseur.

6. *G. minimum* *N.* albido-rufescens, radio tenui membranaceo multifido, peridio conoideo albido subpedicellato, ore pectinato elongato conico magnitudine stipitem excedente. *Mich. Gen. pl. t. 100, fig. 2. Geastrum coronatum, β. Pers. Synop. p. 132. Geastrum striatum. D.C. Fl. fr. n° 718. (T. 10, fig. 3.)*

a. *G. badium*, stipite nullo. *Geastrum badium. Pers. Desc. Journ. p. 27. Mérat. l. c.*

Ce géastre est la plus petite espèce connue; il a de quatre à six lignes de hauteur. Sa couleur, d'abord blanchâtre, prend en vieillissant une teinte roussâtre, ce qui arrive surtout à son enveloppe externe: celle-ci est très-mince, molle, partagée en six ou huit laciniures pointues, lisses sur l'une et l'autre surface. Le péridium est arrondi, légèrement conique, aminci en un petit bec finement plissé, découpé et cilié au sommet. Il est porté sur un pédicule cylindrique, court, ayant une ligne de hauteur. On le trouve dans les lieux secs et parmi les bruyères, autour de Fontainebleau.

PHYMATIUM.

PHYMATIUM.

Phymatium nobis. Sclerodermatis spec. Pers. Tuberis spec. Veterum.

Peridium arhizum subsphericum indehiscens, substantia interna primo carnea dein nigro-punctata localisque partita tandem tota in pulverem floccosum abeunte, peridii cortice duro plane distincto intus lævi extusque granulis confertis minutis rotundatis aspero. Sporulæ nigræ agglomeratæ globosæ.

Le genre *Phymatium* a de grands rapports avec les Tubercées

par son *habitat* souterrain, et par la chair du péridium, qui, d'abord compacte, très-ferme comme dans ces champignons, offre non pas des veicules, mais des petites loges où sont placées des espèces de sporanges noirs; elle persiste assez long-temps dans cet état, et ne change de nature que vers les derniers temps de son existence. Il n'a ni radicules ni fibrilles, et ressemble à cet égard à la truffe, dont il a le port. On le distingue aussi des Sclérodermes, avec lesquels il a été réuni jusqu'alors, par ces deux caractères : 1^o sa chair se convertit en une poussière abondante, mêlée de filamens floconneux, mais sans prendre la forme d'un feutre; 2^o le péridium dépourvu de pédicule demeure toujours clos à cause de la dureté extrême de son enveloppe, dont la surface est chagrinée, couverte de petites papilles semblables à celles que l'on remarque sur la peau de chien de mer.

Obs. On voit par l'énumération de ces caractères principaux, que les Lycoperdonées tiennent de très-près aux Tubercées, et qu'elles n'en diffèrent uniquement dans ce dernier genre que par le changement de nature et par cette conversion du parenchyme du péridium primitivement charnu, en une matière pulvérulente, filamenteuse; qu'en cela consiste toute la différence qui sépare ces deux familles si voisines. Ne doit-on pas s'étonner en effet de cette conformité de structure que l'on aperçoit parmi les divers champignons dont est composée la Classe des Gastéromycés. Cette espèce de filiation des êtres que l'on admire tant chez les plantes phanérogames, se reproduit ici d'une manière très-marquée, lorsque l'on considère attentivement l'ordre d'affinité qui existe entre les différents groupes de cette Classe. Frappé de cet accord, il nous importait de faire ressortir cette affinité pour chaque Classe, et de démontrer enfin d'une manière authentique, malgré les bornes étroites de notre ouvrage, qu'un jour se retrouverait parmi les Agames la même harmonie qui règne chez les Phanérogames; et nous nous féliciterons alors d'en avoir tracé les premiers principes.

1. *S. fulvum* *N.* *sparsum* aut *confertum*, peridio rotundato fulvo, cortice duriore crasso et granulato, carne ex alba purpurascente demum pulveracea, pulvere nigro crassiore. *Scleroderma cervinum*. *Pers. Synop.* p. 156. *Lycoperdon cervinum*. *Linn. Syst. Veget. ed. 15*, p. 1019. *Mich. Gen.* p. 220, t. 99, fig. 4. (T. 10, fig. 6, cum sporulis lente auctis.)

On trouve ce champignon sous terre, tantôt épars, tantôt

rapproché; il est de forme globuleuse, entièrement dépourvu de racines et de fibrilles, semblable à une truffe. L'enveloppe du péridium est couverte de papilles arrondies, granuleuses, presque continues, d'un jaune fauve; elle devient fragile, très-dure, comme osseuse, dans l'état sec, et renferme dans sa jeunesse une chair blanche qui se convertit ensuite en une poussière compacte d'un beau noir, entremêlée de filamens floconneux, mais nullement feutrés, et fixés à ses parois comme dans les genres voisins. Cette espèce ne s'ouvre point d'elle-même; elle croît dans les terrains sablonneux, et égale en dimensions le volume d'une cerise ou d'un gros marron.

NEUVIÈME CLASSE.

SCLÉROMYCÉS.

SCLEROMYCI.

Scleromyci nobis.

Fungi tuberculosi receptaculum universale constituentes, plerique arbori, substantia intus compacta carnosâ nunquam mutabili; sporangia venulis aut absque venulis partita in quibus latent sporulæ minutæ globosæ. Ad istos accedunt nonnulli homogenei sporulas numerosas intra substantiam carnosam colligentes.

Les Scléromycés sont des champignons que leur forme tuberculeuse et leur habitation souterraine distinguent suffisamment des Gastéromycés, et surtout de l'Ordre des Lycoperdonées qui les touche de plus près. Ils sont en outre constamment charnus, et leur substance interne est ferme, compacte, et ne change point à aucune époque de leur végétation; elle ne se ramollit point pour passer à un état pulvérulent: les uns, comme les Tubéracées, offrent de véritables tubercules, dont l'intérieur renferme des sporanges, séparés les uns des autres par des veinules que Fries prend pour un hyménium; d'autres, comme les Sclérotiacées, ne présentent qu'une masse charnue homogène, dépourvue de veinules et de racines, et dans laquelle se trouvent un grand nombre de sporules de forme arrondie; enfin, un petit nombre d'espèces dont se composent les Phytoctoniées, ont l'aspect de tubercules, mais émettent des fibrilles ou plutôt de véritables suçoirs, qui leur servent pour extraire leur nourriture des végétaux sur lesquels elles sont parasites.

ORDRE I.

TUBÉRACÉES.

TUBERACEÆ.

Tuberaceæ, Subordo II *Gasteromycetum*. *Fries. Sarcocarpi. Pers. Pisocarpia. Ehrenberg.*

Species subterraneæ tuberculis vere similes semper arhizæ, clausæ aut irregulariter dehiscentes, intus carnosæ, sæpius venis marmoratæ; sporangia intus minuta, mollia, inspersa. Sporulæ sphericæ exiguæ submarginales.

Les Tubéracées se présentent sous forme de tubercules plus ou moins volumineux. Elles se distinguent de toutes les autres espèces de champignons, parce qu'elles présentent à leur intérieur des vénules qui en font paraître la chair comme marbrée; du reste, leurs réceptacles ne s'ouvrent point, et sont dépourvus de racines.

RHIZOPOGON.

RHIZOPOGON.

Rhizopogon. Fries. Lycoperd. et Tuboris spec. Auctorum.

Receptaculum sessile rotundatum flocculosum demum irregulariter rum-pens, intus carnosum venulis frequentissime anastomosantibus variegatum, sporangia globosa sessilia venulis inspersa sporulisque repleta, demum excavata, includens. Sporulæ globosæ minutæ dispersæ.

1. *R. albus*, rotundus aut oblongus subrugosus ex albido rufescens, basi leviter fibrillosus. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 293. *Tuber album. Bull. Champ.* 1. 404. *Pers. Synop.* p. 228. *D.C. Fl. fr. n° 750. Lycoperdon gibbosum. Diels. Crypt.* 2, p. 26.

Cette espèce a une forme arrondie ou oblongue. Elle est ordinairement rugueuse à sa surface, quelquefois lisse, floconneuse, de couleur blanche, puis devenant roussâtre à mesure qu'elle avance en âge. Sa chair est blanche, d'une odeur nauséabonde, veinée en dedans de lignes rousses, entre lesquelles se trouvent les sporanges qui renferment les sporules. Elle croit dans les endroits sablonneux des bois, à Compiègne.

TRUFFE.

TURER.

Tuber Veterum et Recentiorum.

Receptaculum subglobosum arhizum venulis varie marmoratum; sporangia intus minuta globosa, pedicellata, venis inspersa. Sporulæ obsoletæ parum conspicuæ: in adultis tantummodo inveniuntur.

Chacune des espèces de ce genre peut être regardée comme

formant autant de réceptacles communs, où sont renfermés un grand nombre d'autres petits réceptacles ou sporanges, comme pédicellés, contenant des sporules arrondies, et étant isolés les uns des autres par des vénules qui donnent à sa chair une apparence marbrée. Celle-ci est d'abord un peu molle, puis elle devient très-ferme et cassante avec l'âge; c'est pour cette raison qu'en se desséchant elle prend peu de retrait.

1. *T. cibarium*, fragrans subrotundum sive angulatum aut tetragonum, verrucis exasperatum nigrescens. *Sibth. Fl. Oxon.* p. 398. *Bull. Champ.* t. 356. *Pers. Synop.* p. 126. *D.C. Fl. fr.* n° 747. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 290. *Tuber brumale pulpa obscura, odora.* *Mich. Gen.* 221, t. 102. *Lycoperdon tuber.* *Linn. spec.* 1653. *Lycoperdon gulosorum.* *Scop. Carn.* 2, p. 421. (T. 10, fig. 5, *dimidiatum.*)

La truffe comestible, ordinairement arrondie, d'une odeur forte *sui generis*, varie dans sa forme et ses dimensions. Elle est anguleuse, souvent tétragone, comme verruqueuse à sa surface, et relevée de petites éminences à peu près prismatiques. Sa couleur est noire; sa chair a un parenchyme ferme, noirâtre, veiné de blanc. Elle ne change point de forme par la dessiccation. Bulliard en distingue quatre variétés : 1° la *truffe noire*, qui est noire en dehors, et un peu moins foncée en dedans, avec des lignes roussâtres disposées en réseau; 2° la *truffe grise*, d'une couleur d'abord blanchâtre, puis d'un brun cendré; 3° la *truffe violette*, dont la couleur est d'un noir violet; 4° la truffe à odeur d'ail. Elles ont de six lignes à trois pouces de diamètre. On les trouve par groupes et sous terre dans les bois sablonneux et les terrains légers, particulièrement dans les forêts de chênes et de châtaigniers. Les chiens et les porcs sont très-propres pour être employés à la recherche des truffières. Ils les sentent de loin; on peut cependant les reconnaître, quand on aperçoit la terre gercée dans des endroits où on a la connaissance qu'il en existe. Considérée comme assaisonnement à nos aliments, la truffe est recherchée des gourmets: elle est échauffante, aphrodisiaque, indigeste, et ne convient point aux personnes bilieuses ou nerveuses. Son odeur et sa saveur ne plaisent pas à tout le monde; on peut en dire autant de certains tubercules tels que le *topinambour*, la *terre-noix*, etc.

2. *T. albidum*, minus sapidum non fragrans globosum magnitudine nucis juglandis, extus verrucis exasperatum albidum, intusque sordide albidum. *Tuber æstivum, pulpa subobscura, etc.* *Mich. Gen.* p. 221, n° 2. *Tuber albidum.* *Cæsalp.* 616. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 291.

Cette espèce est presque sans odeur, beaucoup plus petite que la précédente, dont elle diffère par sa couleur blanchâtre et sa chair blanche, parsemée de lignes rousses disposées en réseau. Sa surface est relevée de petites éminences semblables à celles de la truffe comestible, avec laquelle elle semble avoir été confondue comme une variété : on l'a même considérée, comme cette dernière, dans un état encore peu développé. Elle vient à la fin de l'été et au commencement de l'automne, dans les mêmes lieux que la précédente ; mais elle est plus rare.

ORDRE II.

SCLÉROTIACÉES.

SCLEROTIACEÆ.

Sclerotiaceæ. Fries. Nobis. Tubercarum genera. Pers.

Species tuberculosæ arhizæ forma variæ ut sæpius parasiticæ plantis putrescentibus modo nidulantes aut liberæ modo adnatæ nec unquam subterraneæ. Receptaculum universale homogenum substantia intus carnosa. Sporulæ globosæ minutæ diaphanæ extus intusque aut ad partem receptaculi superiorem collocatæ.

PYRÉNIUM.

PYRENIMUM.

Pyrenium. Tode. Pers. Fries.

Receptaculum arhizum subrotandum indehiscens, primo pulpa molli subgelatinosa demum cerea efformatum, cortice sublævi glabro persistente. Sporulæ tandem emersæ.

Ce genre se compose de petits champignons arrondis, sessiles, pleins à l'intérieur, d'abord mous, comme gélatineux, puis de la consistance de la cire. Ils croissent sur la terre, et ont le port des *Sclerotium* ; mais leurs sporules sont placées à l'extérieur, selon Fries.

1. *P. terrestre*, aggregatum, globosum aut elongatum interdum depressum magnitudine seminis cannabini aut pisi ex Todeo extus glaber sub lente vix papillosum intusque aurantiacum. *Tod. Meckl.* 1, p. 35, t. 6, fig. 50. *Pers. Synop.* p. 236. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 244.

On trouve ce champignon sur la terre et au milieu des lichens en décomposition, parmi lesquels il naît en groupes. Sa forme est ordinairement arrondie, mais quelquefois un peu allongée, d'autres fois déprimée. Il a une couleur orangée en dedans et en dehors, et ressemble, pour la grosseur, à un grain de millet, et, selon Tode, à un pois ; sa surface est glabre, parsemée de quelques papilles, lorsqu'on l'examine à une forte loupe.

ACROSPERME.

ACROSPERMUM.

Acrospermum. Tod. Fries.

Receptaculum subclavatum, sæpe stipitatum ad apicem demum subtumentem seminifer sporulisque pruinose; cortex tenuis membranaceus persistens; substantia interna carnosæ. Sporulæ subglobosæ minutissimæ diaphanæ.

Les Acrospermes sont de petits champignons charnus, solides, qui ont quelque analogie avec les Sclérotés. Ils ont comme eux, à l'intérieur, une chair ferme, et sont parasites sur les autres végétaux privés de vie; mais ils s'élèvent verticalement comme de petites massues, se rétrécissent quelquefois vers leur base en une espèce de pédicule dépourvu de racine proprement dite; et leurs sporules, au lieu d'occuper toute la masse, ne sont placées que vers le sommet du champignon qui en paraît saupoudré.

1. *A. compressum*, gregarium lanceolatum subcompressum nigrescente-olivaceum, ad apicem concentricè sulcatum, subpruinose. *Tod. Meckl.* 1, p. 8, t. 2, fig. 13. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 245. *Clavaria herbarum. Pers. Synop.* p. 605, et *Comment. clav.* p. 68, t. 3, fig. 4. *D.C. Fl. fr.* n° 265.

Cette espèce croît au printemps sur les tiges desséchées des plantes, où elle forme des petits groupes, dont les individus sont distincts entre eux. Elle est d'une consistance tenace, un peu dure, d'un vert olive et noirâtre, lorsqu'elle est fraîche. Elle atteint à peine deux lignes, et a le port d'une petite clavaire ellipsoïde, comprimée et amincie à la base. Commune.

2. *A. conicum*, gregarium rectum conicum læve nigrescens apice dilutius. *Pers. Mycol. europ. fig.* 5, 6. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 246.
- a. *basi ventricosa*.

Ce champignon vient par groupes; il a une forme conique, subulée, quelquefois ventrue à la base. Il est lisse, de couleur noirâtre, plus pâle, et d'une consistance un peu molle vers le sommet. On le trouve au printemps sur les tiges des plantes mortes.

3. *A. cornutum*, subgregarium læve subulato-conicum corniforme rufum apice demum dilutius. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 246. *Bull. Champ.* t. 256, *pro radice Ag. tuberosi*.

Il est lisse, haut de deux à trois lignes, d'abord ovoïde, conique, puis allongé et recourbé, d'une couleur rousse, plus claire

au sommet. On trouve quelquefois des individus qui offrent plusieurs prolongemens en forme de corne. Sa chair est blanche. Ce champignon vient en automne sur les agarics en putréfaction.

SPERMÉDIE.

SPERMOEDIA.

Spermoedia. Fries. Sclerotium. D.C. Ergot. Tessier.

Receptaculum rotundato-elongatum seminibus Cerealium innascens, cortice veluti squamuloso, substantiaque interna carnosofariuacea.

Genus Sclerotio affine, sed inter botanicos adhuc litigiosum.

Ce genre, encore un sujet de litige parmi les botanistes, renferme cette singulière production connue des cultivateurs, sous le nom d'*Ergot*. On la trouve non-seulement sur les *Céréales*, mais encore sur plusieurs autres graminées incultes; elle attaque le germe même de la plante qu'elle couvrit en une substance charnue, compacte, d'une nature sèche et grumeleuse, et se prolonge hors de l'épi sous la forme d'une petite corne. Elle a de l'analogie avec les *Sclérotés*. On voit en effet plusieurs de ces champignons se développer dans les péricarpes des plantes, et en changer la structure.

Obs. L'*Ergot* et la plupart des champignons épiphytes ont été depuis long-temps considérés par les agronomes et les médecins comme des altérations des céréales, capables de produire la gangrène sèche des extrémités, maladie endémique dans quelques pays; ce n'est que depuis l'extension qu'a prise de nos jours l'étude des Champignons, que nous reconnaissons évidemment que ce sont des végétaux qui demandent, pour se reproduire, certaines conditions, telles qu'une atmosphère humide, un terrain glaiseux, même sablonneux, mais cependant marécageux: on remarque, en effet, que c'est dans les pays froids et humides que la culture des céréales souffre le plus de ces productions, et où la maladie connue sous le nom d'ergotisme, est comme endémique. L'*Ergot*, mêlé à la farine, occasionne une inflammation lente de la muqueuse du tube intestinal, la diarrhée, la dysenterie, et par la suite le marasme.

1. *S. clavus*, cylindricum corniforme, extus nigrescens subpruinatum intus album. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 268. *Sclerotium clavus. D.C. Fl. fr. suppl.* n° 746. *Ergot. Tessier, Malad. des gr.* p. 21.

Cette espèce croît sur le seigle, sur l'ivraie et plusieurs autres plantes de la même famille. Elle prend naissance dans le grain.

après la fleuraison, et s'allonge peu à peu sous la forme d'un ergot cylindrique, légèrement recourbé, un peu poudreux à sa surface, long de six à huit lignes, d'un brun tirant sur le pourpre ou noirâtre en dehors, et d'un blanc mat à l'intérieur. On remarque souvent sur un des côtés un sillon longitudinal. Il est très-commun et infeste les moissons de certains cantons. Il naît vers la fin de l'été.

SCLÉROTE.

SCLEROTIUM.

Sclerotium. Tode. Pers. D.C. Fries.

Receptaculum plerumque subrotundum, varium, intus farctum cartilagineo-carnosum simile, cortice tenui membranaceo persistente ac indurante : in statu sicco rugosum. Sporulæ minutæ globosæ intra substantiam nidulantes.

On ne retrouve dans les espèces de ce genre ni vésicules, ni cellules distinctes ; leur chair est un véritable parenchyme homogène, analogue à celui d'une pomme, et parmi lequel se trouve un grand nombre de sporules diaphanes, très-petites. L'enveloppe du péridium est lisse, fort mince, peu susceptible d'en être séparée, et ne s'ouvrant en aucun temps, quelquefois entourée d'un *subiculum* floconneux, très-délicat : par l'effet de la dessiccation, cette enveloppe devient ridée à sa surface.

* Receptaculis liberis.

1. *S. semen*, liberum sphericum lutescente-spadicem, demum corrugatum, intus album. *Tode. Fung. Meckl.* 1, p. 4, t. 1, fig. 6. *Pers. Synop.* p. 123. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 249. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 746.

Ce champignon croît en automne et en hiver sur les tiges entassées et à moitié pourries des plantes, sous forme de globules parfaitement sphériques, qui ont quelquefois jusqu'à une ligne de diamètre, et d'autres fois ressemblent par leur grosseur à des graines de moutarde. Ils sont d'abord jaunâtres, puis bruns et même noirs ; leur surface se ride en vieillissant ; leur intérieur est ferme, de couleur blanche. Commun sur la fane de la pomme-de-terre.

2. *S. vulgatum*, liberum, globosum aut difforme nonnunquam leve flavum intus album. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 249. *Obs.* 1, p. 204.

Il a quelques rapports avec le *Sclerotium semen* ; mais sa

forme est plus sujette à varier ; il est tantôt arrondi, tantôt irrégulier. Sa surface ne se ride point, et sa couleur est jaunâtre. On le trouve sur les fumiers et les végétaux en décomposition.

3. *S. stercorarium*, liberum, subglobosum nigrescens magnitudine pisum superans, siccum rugulosum, carne alba. *D.C. Fl. fr. n° 744. Mém. du Muséum*, 1815, t. 14, fig. 4.

Cette espèce offre des tubercules arrondis ou irréguliers, de couleur noirâtre à l'extérieur, d'un blanc mat et d'une consistance ferme à l'intérieur ; par la dessiccation ils deviennent légèrement rugueux. Elle croît en automne sous les bouses de vache.

4. *S. elongatum* *N.* subimmerso-liberum primo globosum, demum elongatum incurvum nigricans, superficie leviter squarrosa nec rugosa, intus album compactum. (T. 10, fig. 7.)

On le trouve au printemps et en automne sur les carottes entassées, commençant à se ramollir, et sur lesquelles il se développe sous forme de tubercules de la grosseur d'un pois, qui deviennent ordinairement oblongs, allongés, recourbés, un peu inégaux, mais nullement ridés, même lorsqu'ils se dessèchent. Ils ont quatre à cinq lignes de longueur ; leur surface est noire, et leur intérieur blanc, garni d'une chair très-dure.

5. *S. complanatum*, erectum substipitatum obcordatum compressum rugulosum, colore albedo-fuscescente intus album. *Tod. Fung. Meckl. 1, p. 5, t. 5, fig. 9. Pers. Synop. p. 121. Fries. l. c. 2, p. 248.*

Ce champignon est d'abord d'une consistance molle et d'une forme à peu près oblongue dans sa jeunesse ; il ne tarde pas ensuite à s'endurcir et à devenir comprimé, élargi, presque cordé, légèrement ridé à sa surface et de couleur roussâtre. Sa chair est blanche. Il vient en hiver et au printemps parmi les tas de feuilles, et les débris des végétaux en putréfaction.

a. Receptaculis subterraneis aut obtectis.

6. *S. truncorum*, varium subcompressum glabrum tuberculosum lacunosum flavum intus album. *Fries. l. c. 2, p. 251. Sclerotium subterraneum, β. truncorum. Tod. Fung. Meckl. t. 1, fig. 5, c, d. D.C. Mém. du Muséum, t. 2, p. 412.*

Cette espèce a une forme peu constante ; ses tubercules sont glabres, légèrement comprimés, agrégés et lacuneux, longs de cinq à six lignes. Elle se distingue principalement par son habitation dans les vieux troncs pourris du hêtre, et par sa

couleur jaunâtre. Sa chair est blanche. On la trouve en automne.

7. *S. Muscorum*, difforme lobatum subfragile glabrum tuberculosum extus intusque aureum. *Fries. l. c. p. 252. Sclerotium subterraneum, a. Tod. l. c. t. 1, fig. 5, a, b. Sclerotium subterraneum, a, Muscorum. D.C. l. c. p. 412.*

a. lignatile.

Ses tubercules sont difformes, divisés en lobes irréguliers, glabres, d'un jaune safrané à l'extérieur ainsi qu'à l'intérieur. Il croît au printemps, et s'attache aux racines des mousses.

8. *S. Fungorum*, subrotundum varium difforme lobatum glabrum pallidum dein fulvum, intus albidum. *Pers. Synop. p. 120. D.C. l. c. 2, p. 414. Bull. t. 256.*

Ce sclérote est parasite sur l'*Agaricus tuberosus*; il se développe dans l'intérieur de ses feuillettes et de son pédicule. Sa forme est arrondie, oblongue, peu régulière. Il se divise ordinairement en plusieurs mamelons, de couleur roussâtre. Sa chair est blanche. On le trouve en automne.

9. *S. pubescens*, liberum gregarium globosum pallidum basi villosum. *Pers. Synop. p. 123. D.C. l. c. 2, p. 412. Fries. Syst. mycol. 2, p. 255.*

Cette espèce croît par groupes en automne sur les vieux agarics; elle a une ligne d'épaisseur, et est assez souvent excavée au milieu, d'une forme tantôt globuleuse, ovale, ou prolongée en pointe. Sa base offre un tissu floconneux, au moyen duquel elle adhère aux feuillettes de ces agarics.

** Receptaculis adnatis erumpentibus.

10. *S. globulare*, subimmersum globosum subdurum nigrum, carne gelatinosa flavida intus farctum. *D.C. Fl. fr. n° 746. Mém. l. c. 2, p. 418.*

Ce champignon est noir, d'une consistance assez dure, rempli à l'intérieur d'une chair molle, gélatineuse, jaunâtre. Il est de la grosseur d'une tête d'épingle. On le rencontre sur le bois pourri, dans lequel il est à moitié enfoncé.

11. *S. varium*, subrotundum oblongumve sublobatum varium rugosum ex albido dein fuscescente-nigrum. *Pers. Synop. p. 122. D.C. Fl. fr. suppl. n° 745. Fries. l. c. 2, p. 258.*

Ce champignon vient sur les tiges et les nervures des choux que l'on conserve en terre pendant l'hiver. Il forme des tu-

bercules souvent confluens, oblongs, lobés, de diverses largeurs, mais ayant ordinairement une à deux lignes. Ils commencent par être d'un roux très-pâle, puis ensuite tout-à-fait noirs; leur chair est mince, de couleur blanche.

12. *S. durum*, adnatum oblongum depressum nigrum substriatum intus albidum. *Pers. Synop. p. 121. D.C. Fl. fr. n° 745. Fries. l. c. 2, p. 259.*

Cette espèce est commune sur les tiges sèches des grandes Ombellifères, où elle produit des tubercules peu saillans, très-durs et de couleur noire; ils sont ovales, oblongs, aplatis et comme striés; leur chair est blanche. Commune au printemps et en automne.

13. *S. Brassicæ*, oblongum depressum tenue nigrum, intus album, demum nigro-punctatum. *Pers. Synop. p. 122. D.C. Mém. du Muséum, 2, p. 417. Fries. Syst. mycol. 2, p. 259.*

On l'observe en hiver sur les feuilles gâtées du chou; il y naît en taches minces, noires, comme marginées, larges de deux à quatre lignes, ayant une forme oblongue, irrégulière; sa chair est d'abord blanche, puis ponctuée de noir.

14. *S. bullatum*, ovatum demum confluens convexum durum extus atrum granulatum intus albidum carneum. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 745. Mém. du Muséum, 2, p. 416, t. 14, fig. 5.*

Ce singulier champignon vient à la surface de l'écorce de la callebasse, *Cucurbita lagenaria*; les taches qu'il y forme sont orbiculaires ou ovales, ordinairement confluentes, convexes en dessus, et concaves en dessous, ayant une à deux lignes au plus de diamètre; leur surface est noire, légèrement chagrinée, et leur chair de couleur blanchâtre, d'une consistance dure, cornée.

15. *S. compactum*, crassum oblongum difforme reticulatim connexum subrugulosum rufo-nigricans intus album firmum *D.C. Fl. fr. suppl. n° 745. Mém. l. c. t. 14, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 2, p. 258.*

α. *S. Helianthi*, magis reticulatum sinuosum.

β. *S. Cucurbitæ*, tabulas latiusculas efformans.

Cette espèce est la plus grande que nous connaissions; elle naît dans le réceptacle de l'*Helianthus annuus*, en tubercules à peu près oblongs, épais, qui n'ont pas de forme constante, et qui s'insinuent dans tous les vides, se glissent entre les fleurons, dans les loges des graines avortées, et pénètrent dans le réceptacle et le

pédicelle, prenant alors l'empreinte de ces parties, et formant un réseau grossier. Lorsqu'au contraire elle se développe dans l'intérieur des courges mères, dont le parenchyme a moins de résistance, elle prend l'aspect de plaques irrégulières et assez larges; celles-ci sont primitivement de couleur brune comme dans la variété α , puis elles deviennent noires. Le parenchyme intérieur est blanc, très-compact, plutôt ligneux que véritablement charnu.

16. *S. pustula*, parvum hypophyllum hemisphæricum prominens extus rugulosum e fusco nigricans, intus album durum. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 746. Mém. l. c. 2, p. 417, t. 14, fig. 7. Pers. Ic. pict. t. 17, fig. 2.*

Il forme à la surface inférieure des feuilles sèches du chêne, des petits tubercules arrondis, convexes, hémisphériques, dont l'extérieur d'un roux pâle, presque lisse, devient insensiblement d'un brun noir. L'intérieur est blanc, compact, très-ferme. On les rencontre en automne ordinairement épars sur les feuilles, et d'autres fois confluens par paire. Commun.

17. *S. nervale*, nervisequium elongatum lineare semiteres crassiusculum subrugosum nigrum, intus album. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 262.*

Cette espèce acquiert parfois jusqu'à un à deux pouces de longueur. Elle est noire, assez épaisse, dure, suivant une direction linéaire, et prolongée en pointe d'un seul côté. Elle attaque surtout les principales nervures des feuilles, et les rameaux desséchés du bouleau et de l'aulne. On la trouve au printemps.

*** Receptaculis innatis epidermide concretis.

Xyloma. *Fries. Species Rhytismatibus habitu simillimæ.*

18. *S. populinum*, epigenum minutum subrotundum confluyente-gibbosum varium gilvo-rufum demum nigrescens. *Pers. Synop. p. 125. D.C. Fl. fr. suppl. n° 746. Fries. Syst. mycol. 2, p. 262. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 385.*

α . *S. Populi albæ et tremulæ*, hypogenum.

Il croît en automne sur les feuilles languissantes des peupliers, et se présente sous la forme de petites pustules très-nombreuses, arrondies, légèrement convexes, devenant bientôt confluentes, raboteuses. Elles sont pâles, roussâtres dans leur jeunesse; mais, à mesure qu'elles avancent en âge, leur couleur devient plus fougée, d'un brun noir, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Commun.

19. *S. salicinum*, hypogenum minutum subrotundum sparsum carneorum subnigrescens. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 746. Mém. l. c. 2, p. 420, t. 14, fig. 8. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 386.*

Cette espèce vient à la surface inférieure des feuilles du saule marceau, où elle forme des petites pustules presque arrondies, un peu aplaties, éparses, d'abord d'un jaune pâle, puis prenant enfin une couleur d'un brun peu foncé. Commune.

20. *S. herbarum*, innatum oblongum convexum confluens lineare e rufo nigrum. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 263.*

α. *Xyl. Lini. Ehrenb. Sylv. mycol. p. 27.*

β. *Xyl. Potentillæ. Fr. Obs. 2, p. 361.*

γ. *Xyl. Cerasii. Asp. in litt. Fr.*

On rencontre ce sclérote sur les feuilles et les tiges des potentilles, des céraistes et du lin purgatif, où il ressemble à de petites pustules arrondies ou oblongues, souvent confluentes et linéaires, d'abord roussâtres, puis noires à l'extérieur et à l'intérieur. Commun en automne.

21. *S. Euphorbarum N. gregarium subrotundum convexum superficiale prominulum extus intusque e rufo nigrum nitidum siccitate rugosum.*

Il attaque l'un et l'autre côté des feuilles des Euphorbes, et y forme des pustules noires, proéminentes, ordinairement arrondies, qui deviennent d'un noir luisant. Elles paraissent naître à la surface de la feuille; en se desséchant, elles sont un peu ridées. Leur chair est noire. Commun à la fin de l'été et en automne.

ORDRE III.

PHYTOCTONIÉES.

PHYTOCTONIEÆ.

Phytoctoniae nobis.

Species carnosæ variæ epiphytæ, fibrillis pro radicibus donatæ ex angulis fungi fasciculatim emissis aut parte inferiore productis per quas succum plantarum viventium extrahunt sibi que accommodant: planta nutritrix mox languescit et horum parasiticorum numero exhausta tandem perit. Receptaculum cartilagineo-carnosum, sporangiis intus varie dispositis repletum.

Les Phytoctoniées sont des champignons parasites sur les plantes vivantes; elles se rapprochent un peu par leur port des Sclérotiacées, mais d'un autre côté elles en diffèrent évidemment, parce qu'elles sont pourvues de fibrilles qui font l'office

de suçoirs au moyen desquelles elles s'implantent sur les diverses parties des végétaux, et s'en approprient les sucs nutritifs : de même on voit parmi les Phanérogames, la Cuscute cribler de ses suçoirs la plante qui primitivement lui servait de tuteur, et cesser, dès ce moment, de tirer sa nourriture de la terre, pour ne plus vivre qu'aux dépens d'elle. Les unes semblables, sous le rapport de l'*habitat*, aux truffes, avec lesquelles on les avait d'abord confondues, ne viennent que sous terre; elles offrent divers prolongemens, d'où partent des faisceaux de fibrilles qui communiquent de l'une à l'autre, et qui d'abord tirent leur nourriture d'un suçoir charnu, fixé aux squammes du bulbe de l'ognon dans le *Rhizoctonia Crocorum*, et aux menues racines dans le *Rhizoctonia Medicaginis*, de sorte qu'elles transmettent ainsi, par leurs ramifications, à mesure qu'elles pullulent, le suc de la plante-mère à un grand nombre d'individus écartés : c'est alors que celle-ci succombe en quelque sorte sous le nombre, et périt enfin dans un état d'étiollement; les autres, appliquées sur les feuilles et les tiges des végétaux, se comportent à peu près de la même manière, quoique plus petites : au premier aperçu on les prendrait volontiers pour des Mucorinées, à cause de l'espèce de *subiculum* que forme le grand nombre de leurs fibrilles qui sont d'ailleurs diaphanes, plus distinctes dans la jeunesse du champignon, et divergent, d'une manière rayonnante, de sa base vers la feuille qui lui sert de support (Voyez l'érysiphé du frêne : *planche 10, fig. 9*). Le réceptacle contient en général à l'intérieur des sporanges libres, dont la forme varie pour chaque genre; son enveloppe est charnue, peu épaisse, indéhiscente. On rencontre ces champignons dans les terrains légers, à la fin de l'été et en automne.

RHIZOCTONIE.

RHIZOCTONIA.

Rhizoctonia. D.C. Fries. Thanatophytum. Nees. Sclerotii spec. Pers.

Receptaculum cartilagineo-carnosum varium difforme angulosum ex angulis fibras radiciformes emittens; sporangia minuta rotundata compressiuscula.

1. *R. Crocorum*, gregaria rufa, filis fasciculatis cum speciebus proximis anastomosantibus, ultimis in discum super Croci bulbos dilatatis. *D.C. Mém. du Mus. Hist. Natur.* 11, p. 216 (1815). *Fl. fr. suppl. n° 743. Sclerotium Crocorum. Pers. Synop.* p. 119. *Tuber parasiticum. Bull. Champ. t. 456. Tuber Croci. Dub. Fl. Orl. p. 150. Thanatoph. Crocor.*

Nees. Syst. fig. 135. (T. 10, fig. 8, c, receptaculum incisum ut structura interna monstratur.)

Ce champignon s'attache aux bulbes du safran par des suçoirs charnus qui émettent des faisceaux de fibrilles, ayant quelque analogie avec les bysses ; ils donnent bientôt naissance à des tubercules divisés en mamelons presque obtus et de couleur roussâtre : chacun de ces mamelons fournit un faisceau de fibrilles qui produisent successivement autant de nouveaux individus ; de sorte que cette espèce forme un lacis de filamens et de tubercules plus ou moins épars. On la trouve principalement dans les safranières, qu'elle détruit en peu de temps, lorsqu'on n'arrête pas ses ravages. Les agronomes regardent cette production comme l'effet d'une maladie qu'ils nomment la *mort du safran*.

2. *R. Medicaginis*, purpureo-violacea, filamentis tenuissimis radices amplectentibus. *D.C. Fl. fr. suppl. no 743. Fries. Syst. mycol. 2, p. 265.*

Cette espèce a quelque rapport avec la précédente, mais ses filamens naissent en tous sens ; ils sont très-longa, plus confus, entre-croisés les uns sur les autres, et d'une belle couleur pourpre, presque semblable à de la laque ; ses tubercules sont de forme irrégulière, d'abord blanchâtres à l'intérieur, puis couleur lie-de-vin, enfin noirâtres ; leur consistance est fragile, quoique charnue. Elle attaque les racines du *Medicago sativa*, dont les tiges ne tardent pas à se faner, et finissent par périr en laissant dans les luzernières des espaces vides plus ou moins étendus que les cultivateurs désignent sous le nom de *couronnement*. Les mêmes moyens peuvent être employés contre la contagion de cette espèce et de la précédente, c'est-à-dire, d'ouvrir des tranchées de quelques pieds de profondeur, pour isoler les endroits où elle règne, de ceux qui sont sains. C'est surtout dans les terrains légers et un peu humides qu'elle se montre le plus ordinairement.

ÉRYSIPIHÉ.

ERYSIPHE.

Erysiphe. Hedw. filis. D.C. Fries. Sclerotii spec. Pers. Mucoris spec. Linn.

Receptaculum punctiforme globosum carnosum primo pellucidum denique rufescente-nigrum opacum, filis basi divergentibus, demum quoddam subiculum efficientibus ; sporangia intus minuta ovato-oblonga.

Les espèces de ce genre ont un réceptacle globuleux, charnu,

où sont renfermés des sporanges de forme oblongue, et qui contiennent les sporules; de sa base sortent plusieurs filamens divergens et rayonnans sur la surface de la feuille. Ils sont d'abord distincts dans leur jeunesse, mais ensuite ils s'entre-croisent mutuellement et ressemblent bientôt à un bysse blanchâtre, floconneux, occupant l'une ou l'autre surface des feuilles des végétaux, sur lesquelles croissent ordinairement ces champignons.

* Subiculo laxo, inde pallido

1. *E. Coryli*, subiculo hypophyllo lausculo pallido, globulis sparsis rufo-nigricantibus, filis conspicuis. *Hedw. filz. Fung. indd. t. 1. opt. D.C. Fl. fr. n° 730. Sclerotium erysiphe, var. β. Pers. Synop. p. 124.*

Cette espèce forme, vers la fin de l'été, de larges taches blanches, pâles, qui occupent la surface inférieure de la feuille du noisetier. Ces taches offrent de petits réceptacles analogues à des globules punctiformes, épars, d'abord diaphanes dans leur jeunesse, puis d'une couleur rousse, passant au noir à leur maturité, et dont les filamens, placés à la base, en sortent très-distinctement et d'une manière rayonnante.

2. *E. Frazini*, subiculo hypophyllo pallido sparso, globulis sparsis fusco-nigricantibus, filis conspicuis. *D.C. Fl. fr. n° 731. Sclerotium erysiphe. Pers. Synop. p. 127. (T. 10, fig. 9, d, receptaculum ruptum cum sporangiis rejectis filisque basi nascentibus valde auctum.)*

Ses taches sont d'un blanc pâle, éparées à la surface inférieure de la feuille du frêne. Ses réceptacles globuleux sont, comme dans toutes les espèces, d'abord diaphanes, puis de couleur rousse, enfin d'un brun noir; ils sont épars, munis de sept à huit cils ou filamens distincts les uns des autres, et qui partent en rayonnant de sa base. Commun à la fin de l'été.

3. *E. Salicis*, subiculo hypophyllo sparso, aut in totam superficiem folii expanso, globulis sparsis, filis conspicuis *D.C. Fl. fr. n° 732. Mucor Schleich. crypt. exs. n° 77.*

Il vient à la surface inférieure de la feuille du *Salix helix*, et y forme une croûte blanche qui en occupe ordinairement toute la surface inférieure, et d'autres fois est interrompue. Ses réceptacles sont épars, noirs à leur maturité, et pourvus de filamens rayonnans de leur base.

4. *E. Evonymi*, subiculo hypo et epiphylo sæpius inconspicuo, globulis sparsis fusco-nigricantibus, filis e basi divergentibus confertis sub lente di aut trichotomis. *D.C. Fl. fr. n° 733.*

On l'observe ordinairement à la surface inférieure des feuilles de l'*Evonymus europæus*. Ses réceptacles sont épars, d'abord jaunâtres, puis noirs; ils émettent de leur base des filamens diaphanes, terminés par une petite houppes de ramifications courtes, divergentes ou trichotomes, mais ne s'entre-croisent pas pour former de larges taches, comme dans les espèces précédentes.

5. *E. Alni*, subiculo hypophyllo pallido, globulis sparsis depressiusculis rufo-nigrescentibus, filis elongatis e basi radiantibus parum conspicuis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 730. Sclerotium erysiphe alneum. Schleich. cent. exs. n° 68.*

Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec l'érysiphe du coudrier. Ses réceptacles de forme arrondie, mais un peu déprimés, épars, sont pourvus de filamens très-nombreux, très-longs, et qui, par leur finesse, ne sont pas visibles à l'œil nu. Elle croit à la surface inférieure des feuilles de l'aulne glutineux.

6. *E. Aquilegiæ*, subiculo hypophyllo subnullo parco, globulis in parte folii sæpius inferiore sparsis rufo-nigricantibus. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 734.*

Il attaque ordinairement la surface inférieure des feuilles de l'*Aquilegia vulgaris*, y forme de petits globules qui sont épars, d'un brun noir à leur maturité, munis de quelques filamens simples, peu apparens; de sorte que cet érysiphe ne présente, au premier aperçu, que des points noirs isolés.

7. *E. Oxyacanthæ*, subiculo hypo et epiphylllo parco pallido, globulis sparsis, filis abbreviatis simplicibus. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 734.*

Cet érysiphe se rapproche beaucoup du précédent; ses réceptacles sont très-écartés, garnis à la base de quelques filamens courts qui ne forment point par leur entre-croisement des taches bien sensibles.

8. *E. Aceris*, subiculo hypo et epiphylllo expanso maculari, globulis sparsis fusco-nigris demum excavatis, filis longiusculis confertis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 732.*

Cette espèce attaque les deux surfaces des feuilles de l'érable champêtre, principalement l'inférieure, où il forme des taches blanchâtres, à cause de l'entre-croisement de ses filamens, qui sont la plupart étalés horizontalement. Ces réceptacles sont d'abord globuleux, puis excavés en forme de petites cupules dans un âge avancé; ils sont assez nombreux, noirs, épars.

9. *E. Astragali*, Erysiphes Pisi affinis, subiculo hypophyllo latiusculo pallido, globulis nitidis confertis, filis intricatis, pluribus circa globulos erectiusculis. D.C. Fl. fr. suppl. n.º 734.

Il ressemble dans sa jeunesse à celui du pois ; mais ses filamens, quoique longs, étalés à la surface inférieure de la feuille de l'*Astragalus glycyphyllos*, ne forment qu'une pellicule mince, blanchâtre, au milieu de laquelle on aperçoit un grand nombre de petits réceptacles globuleux, d'une couleur noire un peu luisante, à l'époque de leur maturité. Les filamens qui les entourent sont alors un peu redressés, ce qui donne au *subiculum* une apparence velue qui sert à le distinguer des autres espèces.

10. *E. Heraclaei*, subiculo hypo et epiphylo vix conspicuo, globulis subconfertis fusco-nigricantibus, filis abbreviatis simplicibus paucis. D.C. Fl. fr. suppl. n.º 735.

On trouve cette espèce à la surface inférieure et supérieure de la feuille de la Berce. Ses filamens se confondent souvent avec le duvet dont est recouverte cette plante, ce qui fait que les réceptacles semblent en être privés. Ils sont globuleux, d'un noir luisant, assez nombreux.

11. *E. Convolvuli*, subiculo hypo et epiphylo pallido interrupto, globulis confertis fusco-nigricantibus subnitidis. D.C. Fl. fr. n.º 736.

Cet érysiphé croît de préférence à la surface supérieure des feuilles du *Convolvulus arvensis* : on le trouve aussi quelquefois, mais faible et sans réceptacles, sur la tige et ses pétioles. Il forme sur ces diverses parties des taches arrondies, blanches, où les filamens sont alors confondus. Les réceptacles ont une forme arrondie ; ils sont noirs, luisans, rassemblés par places.

12. *E. Prunastri*, subiculo epiphylo angusto secundum nervos folii principales disposito, globulis sublineatis nigris. D.C. Fl. fr. suppl. n.º 737.

Cette espèce naît à la surface supérieure des feuilles du prunellier, dont elle suit les nervures principales. Ses réceptacles sont disposés en ligne ; il sort de leur base des filamens simples blancs, cloisonnés, qui ont la même direction.

** Subiculo denso veluti contexto.

13. *E. Berberidis*, subiculo sæpius epiphylo interrupto sut in totam folii superficiem expanso, globulis sparsis minutissimis fusco-nigricantibus. D.C. Fl. fr. n.º 737.

Ce champignon vient à la fin de l'été sur l'une et l'autre sur-

face des feuilles du *Berberis vulgaris*, mais plus ordinairement sur la supérieure qu'il recouvre en partie ou en totalité, et qui paraît alors comme saupoudrée d'une légère poussière blanche, parmi laquelle se trouvent de très-petits globules noirs, distans les uns des autres.

14. *E. Pisi*, subiculo hypo et epiphylo totam folii superficiem tenente, globulis subconfertis fusco-nigris. *D.C. Fl. fr. n° 734.*

Cette espèce attaque toutes les parties du pois cultivé, qui paraît alors comme saupoudré d'une poussière blanche. Ses réceptacles sont nombreux, d'abord jaunes, puis bruns et noirs, émettant de leur base des filamens qui finissent bientôt par être peu distincts.

15. *E. Polygoni*, subiculo hypophyllo totam folii superficiem occupante, globulis confertis fusco nigricantibus, filis in membranam tandem contextis. *D.C. Fl. fr. n° 733.*

Il vient à la surface inférieure de la feuille, et jusque sur la tige du *Polygonum aviculare*. Ses filamens, d'ailleurs peu distincts, ne forment qu'une pellicule blanche, sur lesquels sont placés des réceptacles nombreux, de couleur noire. Commun à la fin de l'été le long des chemins.

16. *E. Graminis*, subiculo hypo et sæpius epiphylo denso flocculoso, in superficiem folii extenso, globulis subconfertis intus nidulantibus nigris. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 735.*

Cette espèce croît sur l'une et l'autre surface des feuilles du froment. Elle est fort remarquable, à cause de ses filamens longs, entre-croisés et formant un tissu floconneux, blanchâtre ou roussâtre, dans lequel sont en partie plongés les réceptacles qui sont petits, globuleux, de couleur brune, puis enfin noirâtre.

17. *E. Lonicerae*, subiculo expanso hypo et epiphylo, globulis confertis, filis abbreviatis confusis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 737.*

Ses réceptacles sphériques, de couleur noire, occupent l'une et l'autre surface de la feuille du chèvrefeuille des jardins. Ils émettent de leur base plusieurs filamens blancs, rayonnans, assez courts, simples ou divisés, qui se confondent, de sorte que la feuille paraît comme saupoudrée de glauque. Cet érysiphé a beaucoup de ressemblance avec celui du *Berberis vulgaris*.

18. *E. Humuli*, subiculo hypophyllo sparso filis variis dense contexto albidofuscescente, globulis confertis coacervatisque demum nigricantibus. *D.C. Fl. fr. n° 735.*

Cette espèce se compose de filamens qui forment une sorte de feutre d'abord blanchâtre, puis d'un brun foncé, disposé par plaques à la surface inférieure de la feuille du houblon. Il est si dense et si épais qu'il laisse apercevoir des empreintes en forme de taches d'un roux pâle, sur l'autre surface, comme celles que produit l'*Erineum acerinum*.

19. *E. Populi*, subiculo hypo et epiphylo latiusculo compacto, globulis confertis fusco-nigrescentibus, filis elongatis intertextis.

α. globulis sparsioribus.

On rencontre cette espèce sur l'une et l'autre surface des feuilles des peupliers. Les filamens, qui partent de la base des réceptacles, sont très-nombreux, alongés; ils forment une pellicule mince, opaque, un peu crustacée. Ses réceptacles sont rapprochés les uns des autres, plus épars dans la variété α, qui croît sur le peuplier blanc; leur couleur devient noire, et leur forme est sphérique.

20. *E. Betulae*, subiculo hypophyllo expanso rufescente, globulis sparsis depressiusculis denique nigris, filis simplicibus radiose divergentibus.
D.C. Fl. fr. n° 735.

Cet érysiphé naît à la surface inférieure du bouleau blanc, où ses filamens forment une croûte très-mince, qui est tout entière de couleur rousse, surtout lorsque les réceptacles ont pris tout leur développement; ceux-ci sont épars, d'abord jaunâtres, puis roux et enfin noirs, arrondis et un peu déprimés en dessus.

21. *E. Scandicis*, subiculo utramque folii superficiem, caulem pedunculumque tegente, globulis numerosis rufo-nigricantibus, filis vix conspiciis.

Il attaque non-seulement les feuilles, mais encore la tige du *Scandix pecten-Veneris*, qui paraissent comme saupoudrées d'une poussière blanche, produite par des filamens courts, très-nombreux, fort rapprochés, d'un noir luisant.

22. *E. Tordylii N.* subiculo hypo et epiphylo subfarinaceo lato caulem etiam tegente, globulis numerosis demum nigris nitidis.

Cette espèce vient sur les tiges et les feuilles du *Tordylium maximum*, qu'elle recouvre presque entièrement, comme d'une sorte de poussière farineuse; ses filamens sont peu distincts, et ses tubercules très-nombreux, d'un noir luisant, à leur parfait développement. Elle croît en automne.

23. *E. Labiatarum*, subiculo effuso interdum fere nullo globulos confertos

e rufo nigros circumducto. *Lk. Spec. 6, p. 106. Erysiphe Galeopsidis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 737.*

Il attaque les tiges et les feuilles du lierre terrestre, de la galéopside et de plusieurs autres espèces de la même famille; ses filamens sont peu distincts, blanchâtres ou roussâtres, étalés en une croûte pulvérulente qui supporte des tubercules assez nombreux, roux, puis noirs; celle-ci n'est quelquefois sensible qu'autour de leur base.

24. *E. Sanguisorbæ*, subiculo effuso hypo et epiphyllis sæpe evanescente, globulis rufo-nigrescentibus. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 737.*

Ses filamens sont blancs, simples, cloisonnés; ils forment une croûte qui n'est bien marquée qu'autour des tubercules; ceux-ci sont d'abord roux, puis noirs à leur parfaite maturité. Il croît sur les tiges et les feuilles du *Sanguisorba officinalis*.

25. *E. Bardanæ*, subiculo membranam floccosam albam efformante, floccis contextis, globulis medio depressis fusco-nigris.

Cet érysiphé croît sur les deux surfaces des feuilles de la bardane commune. Ses filamens sont nombreux, entre-croisés, blanchâtres; ils forment surtout à la surface supérieure de la feuille une pellicule qui en occupe presque toute l'étendue. Il croît à la fin de l'été et est fort remarquable à ses tubercules noirs, déprimés au milieu.

DIXIÈME CLASSE.

CONIOMYCÉS.

CONIOMYCI.

Coniomyci nobis.

Fungi hactenus sedis incertæ præ cæteris habitu pulvere copioso essentiali receptaculoque ut plurimum spurio insigniti, plures ordines characteribus diversos complectentes, at in illis sub eadem facie regenerati: nonnulli, duplici receptaculo instructi, primo intuitu Sclerotiaceis epiphytis proximi, efformant tuberculum carnosum ex quo mox assurgunt nunc tubuli sive reticulati, sive cancellati, rarius ramosi sporulas concretas demum pulveraceas includentes, nunc fila fasciculata demum libera pulvere copioso commixta, atque membrana inciso-lobata cincta; plurimi autem simplices sub epidermide plantarum jacentes, receptaculo pulveraceo proprio, filis rarius interjectis, aut spurio nudo donati, sporulisque sessilibus unilocularibus prænotandi: quo notato ab sequentibus isti facile discerni possunt, quorum sporulæ modo denudatæ multiloculares ac stipitatæ in subiculo quodam carnoso subtre-melloso vario connectantur, aut sub epidermide tantummodo diffusæ materiaque grumosa vel mucosa indatæ fungi essentiam constituunt.

ORDRE I.

CIGLIDÉES.

CIGLIDÉÆ.

Ciglidae nobis.

Species epiphytæ coriaceæ aut carnosæ tuberculosæ primo compactæ dein intus pulveracæ filamentosæ cancellatæ. Receptaculum duplex : exterius crassum, interius tenue varium valde prominulum fugax, pulvere copioso repletum; sporulæ globosæ simplices diaphanæ.

TRICHODESMIUM.

TRICHODESMIUM.

Trichodesmium nobis. Graphiola. Poit.

Peridium sessile ovatum duplex : exterius compactum coriaceum; interius membranaceum inciso-partitum patens exteriore longius, filis elongatis simplicibus erectis fasciculatisque e fundo nascentibus; sporulæ copiosæ minutæ globosæ.

Ce genre est fort remarquable par son organisation. Il est le résultat des observations que nous avons faites sur les genres suivans; comme eux, il offre un double réceptacle, mais d'une forme plus régulière, d'une structure coriace, et tout-à-fait distincte de la plante-mère. Les filamens qui s'élèvent du fond du réceptacle interne sont réunis en un ou plusieurs faisceaux de poils qui le dépassent; ils renferment une poussière séminale abondante, semblable à celle du *Cyglides calyptratum*.

1. *T. Phœnicis* N. minutum superficiale, peridio duplici exteriore coriaceo nigro, interiore membranaceo rufo margine laciniato, filis fasciculatis albidis, sporulis flavescensibus. *Phacidium Phœnicis. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 572. *Graphiola Phœnicis. Poit. Ann. des Sciences natur.* 1824, p. 473. (T. 11, fig. 1, a, b, in variis statibus auctum; c. pariter amplificatum at dimidiatum.)

Ce singulier champignon vient sur les folioles et le pétiole de la feuille du dattier. Ses réceptacles sont nombreux, épars, ovales, arrondis, d'une couleur noire et d'une consistance coriace à l'extérieur; leur disque offre un sillon longitudinal roussâtre, légèrement bordé, qui s'ouvre en déployant les laciniures d'un second réceptacle interne membraneux et fugace de même couleur; c'est alors que s'élèvent de son centre des filamens blanchâtres, saupoudrés d'une poussière séminale jaune. Ils sont simples, redressés, réunis en un ou plusieurs faisceaux alongés. Après leur chute, le réceptacle conserve la forme d'une petite cupule dont les bords sont arrondis. Il croît dans les serres chaudes au printemps et en automne.

CENTRIDIUM.

CENTRIDIUM.

Centridium nobis. Æcidium. Pers. D.C. Cæoma. Link.

Receptaculum spurium tuberculorum folii epidermide obiectum plura alia receptacula tubulosa immersa demum prominula vereque sporigera intus fovens; sporulæ minutæ globosæ.

Un réceptacle, de consistance charnue, développé dans le parenchyme même de la feuille et recouvert par l'épiderme, donne bientôt naissance à d'autres réceptacles tubuliformes plus ou moins nombreux qui le traversent de la base au sommet, et s'élèvent sous forme de tubes cylindriques, composés de filaments réticulés et à mailles hexagones pleines, lesquels s'isolent seulement vers la partie supérieure des tubes.

1. *C. Sorbi* N. hypophyllum, tuberculis rotundatis sparsis flavo-rubescens, receptaculis numerosis cylindricis elongatis acuminatis e griseo luteis tandem apice laceratis, pulvere intus flavo. *Æcidium cornutum. Pers. Synop. p. 205. D.C. Fl. fr. n° 665. Cæoma cylindrites. Lk. Spec. plant. 6, p. 64. (T. 11, fig. 2, d, receptacula innata, externo dimidiato valde amplificato; e, unius receptaculis fragmentum microscopio subjectum mire reticulatum; sporulæ diaphanæ valde auctæ.)*

Cette espèce attaque la surface inférieure des feuilles du sorbier des oiseaux. Elle y forme des taches tuberculeuses charnues, d'abord d'un jaune pâle, puis d'un rouge orangé. Il en sort des tubes cylindriques, allongés, plus ou moins nombreux, ordinairement divergens, fermés et pointus, enfin ouverts et dentelés au sommet. Ces tubes sont d'un blanc grisâtre, remplis d'une poussière de couleur brune. Lorsqu'on les incise dans toute leur longueur, on s'aperçoit qu'ils s'enfoncent jusqu'au parenchyme de la feuille; examinés alors sous la lentille du microscope, ils paraissent formés d'un tissu à mailles hexagones, tel que celui que présentent les feuilles des Mniums parmi les mousses.

2. *C. mamillosum* N. hypophyllum, tuberculis distinctis sparsis aut aggregatis prominulis conicis, receptaculis cylindricis elongatis carneopallidis clausis tandem apice laceris, pulvere intus rufescente. *Æcidium Amelanchieris. D.C. Fl. fr. suppl. n° 665.*

Ses tubercules sont épars ou agrégés quatre à cinq ensemble sur la surface inférieure de la feuille, d'où ils s'élèvent en petits mamelons coniques parfaitement distincts : chaque mamelon donne issue à un réceptacle cylindrique, allongé, d'abord fermé et terminé en pointe au sommet, puis déchiré en la-

nières irrégulières, pour émettre au dehors une poussière rous-sâtre abondante. Ce champignon croît communément sur le *Mespilus amelanchier* dans la forêt de Fontainebleau.

CIGLIDE.

CIGLIDES.

Ciglides nobis. Æcidii spec. Pers. D.C. Auctorum. Cæoma. Link.

Receptaculum universale carnosum tuberosum innato-prominulum; partialia cylindrico-conica, filis cancellatis apice coadunatis efformata, tandem caduca, habituque calyptæ *Polytrichi pumili* simillima.

Les espèces de ce genre se composent d'une base charnue, mamelonnée, irrégulière, d'où sortent des réceptacles cylindriques, creux, formés d'un assemblage de filamens agglutinés au sommet, ayant quelque analogie avec la coiffe des *Polytrichs*. Ils sont caducs et renferment une poussière abondante. Après leur chute, il subsiste des trous arrondis que l'on croirait volontiers produits par des insectes.

Obs. Dans ces végétaux, comme dans les *Xylomas*, l'épiderme de la feuille devient manifestement l'enveloppe extérieure du réceptacle, ou du moins se confond avec elle; il n'en est pas de même pour les genres suivans: c'est cette considération qui nous a engagé à les en détacher. (Voyez la planche 11, fig. 2. L'analyse du genre précédent peut aider à l'intelligence de celui-ci.)

1. *C. calyptatam* N. tuberculis oblongis irregularibus tumidulis rubris, receptaculis pallidis basi in laciniis fissis superne coherentibus, pulvere fuscescente. *Æcidium cancellatum*. Pers. Synop. p. 202. D.C. Fl. fr. n° 667. *Cæoma ræstelites*. Lk. Spec. plant. 6, p. 64. *Lycoperdon cancellatum*. Linn. spec. 1654.

Ce champignon croît toujours à la surface inférieure des feuilles du poirier; sa présence est indiquée à la surface supérieure par des taches rouges qui correspondent au réceptacle commun, d'une couleur ordinairement plus pâle, mais dont l'extérieur est bosselé, et se divise en plusieurs mamelons: chacun de ces mamelons s'ouvre à son extrémité, et il en sort une espèce de coiffe caduque, composée de filamens distincts par le bas, et réunis au sommet. Ils contiennent une poussière brune, qui se répand à travers cette espèce de grillage. On le trouve en automne dans les vergers et les jardins un peu humides; il en infeste souvent tous les poiriers.

2. *C. laceratum*, tuberculis minutis subprominulis tumidulis luteo-fuscis

receptaculis parvis in fila distincta basi usque apicem divisis, pulvere subfusco. *Æcidium laceratum*. D.C. Fl. fr. n° 666. *Æcidium Oxyacanthæ*. Pers. Synop. p. 206.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente pour la manière de croître; mais les taches qu'elle forme sont plus jaunâtres en dessus que rouges, et ses tubercules ordinairement peu élevés, d'un brun clair, n'offent que deux ou trois mamelons souvent isolés les uns des autres; ceux-ci s'ouvrent pour produire une coiffe formée de plusieurs filamens divisés jusqu'au sommet, et au milieu desquels se trouve une poussière brune, abondante. Elle croît sur le pommier sauvage et l'aubépine.

ORDRE II.

CÉOMACÉES.

CÆOMACEÆ.

Cæomaceæ nobis.

Species hypogææ primo subcarnosæ solidæ pustulas in plantis vivis pro-minulas formantes, demum, epidermide rupta, totæ in pulverem evanidæ. Receptaculum proprium aut sæpius obsoletum coadunatum vel planta efformatum; sporulæ minutæ variæ uniloculares, Peridermio genere tantum excepto, filis plane carentes.

PÉRIDERMIUM.

PERIDERMIUM.

Peridermium nobis. *Peridermium*, subgen. Link. *Æcidii spec. Auctorum*.

Receptaculum proprium membranaceum ovato-oblongum sinuosum, prima ætate epidermide corticis obtectum, cortice tandem rupto niveum valde tumidum fissura laterali aut ad verticem irregulariter dehiscens; pulvis seminifer intus copiosus fibrillis quibusdam adnatis albis commixtus.

Dans ce genre, le réceptacle varie de forme. Il est caché sous l'épiderme de l'écorce, qu'il boursouffle jusqu'au moment où, ayant atteint tout son développement, celui-ci se creève d'une manière irrégulière pour laisser à découvert une espèce de périidium d'un beau blanc de neige, d'abord indéhiscents, mais qui se rompt tantôt sur les côtés, tantôt au sommet; il en sort une grande quantité de poussière d'un jaune vif qui pâlit par la dessiccation. Après la dissémination de cette poussière, le réceptacle forme une cupule plus ou moins allongée, où l'on reconnaît l'existence de filamens blancs, interrompus, qui adhèrent à ses parois, et qui auparavant s'étendaient de l'une à l'autre.

1. *P. pineum*, confertum subconfluens, receptaculis convexis ab latere compressiusculis ovato-elongatis, interdum sinuosis, irregulariter rum-

penibus, sporulis globosis flavo-saurantiacis filis albis adnatis intus interspersis. *Peridermium Pini*. Lk. Berl. mag. l. c. *Cœoma pineum ejusd.* Spec. plant. 6, p. 66. *Æcidium Pini*. Pers. Synop. p. 213. D.C. Fl. fr. n° 638. *Lycoperdon Pini*. Wild. Bot. Mag. 2, p. 16, t. 4, fig. 12. (T. 11, fig. 3, f, *receptaculum plane liberum cum sporulis solummodo auctis effiguratum.*)

Cette espèce attaque souvent, dans une étendue de plusieurs pieds, tous les troncs des jeunes pins d'une pépinière. Elle en boursouffle d'abord l'écorce, puis y laisse des sillons assez profonds. Ses réceptacles, de forme oblongue, alongée ou sinueuse, sont rapprochés, placés sous l'épiderme à leur naissance; bientôt ils le fendent et paraissent enveloppés d'une membrane d'un blanc de neige qui contient une poussière d'un beau jaune orangé, entremêlée de filamens simples, de couleur blanche, et naissant de ses parois. Commune à la fin de l'été dans les pépinières, au bois de Boulogne, etc.

ÉCIDIDIUM.

ÆCIDIDIUM.

Æcidium. Gmel. Pers. D.C. et Auctorum. *Cœomatis spec.* Link.

Receptaculum spurium incrassatum minutissimum epidermidi plantæ adnatum immersum denique erumpens cupulæforme, aperturæ margine prominulo regulari dentato aut multifido: receptacula gregatim conferta maculasque coloratas plus minusve crassas efficientia plerumque inveniuntur; sporulæ absque filis minutæ rotundatæ liberæ.

Les Écidiums sont des champignons qui ne croissent que sur les plantes vivantes, dont ils retardent la végétation, et en font avorter les fleurs; ils en changent même le *facies* au point qu'il devient souvent difficile de les reconnaître: cet état a donné même lieu à quelques méprises, et certaines plantes qui en étaient attaquées ont été prises pour de véritables espèces. Plusieurs botanistes de nos jours les considèrent encore, ainsi que la plupart des champignons épiphytes, comme des maladies des végétaux, mais c'est à tort. Ces parasites se développent sous l'épiderme, y forment de petites utricules, d'abord homogènes, compactes, sans couleur; peu à peu leur substance intérieure devient plus distincte, se colore et se change en une poussière composée de spores globuleuses, libres, n'offrant ni cloisons, ni pédicelles.

Ils diffèrent des Urédos, parce qu'ils croissent plus ordinairement en groupes, et forment souvent par leur agrégation des taches plus ou moins épaisses, et parce que l'ouverture des

réceptacles devient arrondie, régulière, et leurs bords saillans, parfois légèrement crénelés et incisés; de plus ils sont plongés dans le tissu de la feuille, et y déterminent constamment un épaissement notable; ils ressemblent à de petits guépiers, ou à de petites cupules; ils se trouvent ordinairement à la surface inférieure des feuilles. Quelques-uns, tels que les *Æcidium quadrifidum*, *Rhamni*, *Berberidis*, *Thesii*, etc., sont munis d'un réceptacle membraneux qui s'isole facilement, ce qui nous fait croire que les espèces de ce genre ont un véritable réceptacle.

1. *Æ. Euphorbiæ*, aurantiacum folio demum toto incrassato innatum, receptaculis confertis distinctis hypogenis, sporulis aurantiacis. *Æcidium Cyparissiaë*. D.C. Fl. fr. n° 647. *Æcidium Euphorbiæ*. Gmel. Syst. p. 473. Pers. Synop. p. 211. *Æcidium Euphorbiarum*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 647. Nees. Fung. t. 1, fig. 3. *Cæoma Euphorbiarum*. Lk. Spec. plant. 6, p. 61.

Cette espèce croît sur les feuilles de l'*Euphorbia cyparissias* qu'elle boursouffle, et qui prennent alors une forme ovale. Ses réceptacles sont nombreux, rapprochés, quoique distincts, remplis d'une poussière orangée. Leurs bords sont légèrement denticulés. On la trouve aussi sur les euphorbes *sylvatica* et *verrucosa*.

2. *Æ. Xylostei*, maculis tenuibus pallidis, receptaculis in acervos suborbiculares aggregatis albisssimis prominulis, sporulis fuscescentibus. *Æcidium xylosteatum*. Lk. Spec. plant. 6, p. 53.

Il forme des taches très-miüces, de couleur blanche, d'oü s'élèvent des réceptacles assez saillans et également blancs; ils sont rapprochés les uns des autres, mais distincts; leur poussière est brune. On le rencontre à la surface inférieure des feuilles du *Lonicera xylosteum*, où il est toujours épars.

3. *Æ. Periclymeni*, maculis variis crassiusculis pallide lutescentibus, receptaculis in acervos subrotundos aut effusos confertis, sporulis aurantiacis. *Cæoma periclymenatum*. Lk. Spec. plant. 6, p. 52. *Æcidium Xylostei*. D.C. Fl. fr. n° 646.

Ses taches sont souvent arrondies comme dans la précédente, mais plus épaisses, jaunâtres, quelquefois rembrunies. Ses réceptacles nombreux et rassemblés contiennent une poussière d'un jaune orangé. Cet écidium vient sur les feuilles du *Lonicera periclymenum*.

4. *Æ. Viola*, maculis crassiusculis effusis aurantiacis receptaculis in acer-

vos irregulares confertis ac secundum nervos dispositis, sporulis aurantiacis demum fuscis. *D.C. Fl. fr. n° 645. Cæoma violatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 58. (T. 11, fig. 4, g, receptacula cum sporulis valde aucta.)*

Il naît en taches jaunes, assez épaisses, de forme oblongue, irrégulière, occupant ordinairement la base ou le sommet de la feuille dans la direction de sa nervure principale. Les réceptacles sont de même couleur, réunis en grand nombre, remplis d'une poussière orangée qui devient ensuite brune. On le trouve sur les feuilles des *Viola odorata* et *canina*.

5. *Æ. Pedicularis*, aurantiacum supra folium incrassatum difforme effusum, receptaculis discretis congestis subimmersis, sporulis aurantiacis. *Leboschüts. Mém. de Moscou, 5, p. 76, t. 5, fig. 1. Æcidium crassum, var. Pedicularis. Fank. Crypt. exsicc. Cæoma pediculariatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 47.*

Cette espèce croît sur les feuilles de la pédiculaire des marais; celles-ci deviennent épaisses, contournées sur toute leur longueur. Ses réceptacles sont très-nombreux, rapprochés les uns des autres, munies d'ouvertures larges. La poussière qu'ils contiennent est d'un jaune orangé.

6. *Æ. crassum*, maculis crassis subrotundis elongatis aurantiaco-fuscis, receptaculis pallidioribus in acervum aggregatis medio sæpe denudato, sporulis aurantiacis. *Pers. Synop. p. 206. Ic. et Descrip. 2, p. 27, t. 10, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 658. Cæoma crassatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 60.*

Cet écidium est épais, d'un jaune orangé, tantôt arrondi, ayant son centre dépourvu de réceptacles, tantôt oblong, tuméfié, irrégulier; il attaque les feuilles, les pédoncules et le calice des fleurs des *Rhamnus frangula* et *catharticus* qui en sont tout difformes. Ses réceptacles sont nombreux, d'abord sphériques, puis ils s'ouvrent largement, deviennent alors blanchâtres, et répandent une poussière d'un jaune orangé.

7. *Æ. Rhamni*, maculis crassis superne fuscescentibus receptaculis elongatis pallidis elabentibus, ore discreto, sporulis aurantiacis. *Pers. Synop. p. 208. Obs. ejusd. mycol. 1, p. 97, t. 2, fig. 4. Cæoma rhamnatum. Lk.*

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente. Elle forme des taches épaisses, arrondies, irrégulières, d'un jaune orangé, tirant sur le brun dans un âge plus avancé. Il en naît des réceptacles alongés, blancs, largement ouverts, qui sont caducs et laissent après leur chute de petits alvéoles punc-

tiformes, analogues à ceux d'un guépier. Leur poussière est de couleur orangée. Elle croît sur le *Rhamnus frangula*.

8. *Æ. Berberidis*, maculis crassissimis subrotundatis aurantiacis superne fuscis, receptaculis albidis sensim crescentibus longissimis caducis, ore discreto, sporulis aurantiacis. *Pers. Synop. p. 209. D.C. Fl. fr. n° 664. Sowerb. Fung. t. 397, fig. 5. Lycoperdon poculiforme. Jacq. Coll. 1, p. 122, t. 4, fig. 1.*

Il vient à la surface inférieure des feuilles du *Berberis vulgaris*, où il forme des taches arrondies, très-épaisses, d'un jaune orangé, qui correspondent à d'autres taches d'une couleur brune, situés à la surface supérieure de la feuille. Ses réceptacles sont très-nombreux, fort rapprochés, de couleur blanche, et caducs; leur ouverture est large, ce qui leur donne la forme de petites cupules. Le vulgaire pense que cette espèce engendre la puccinie des Céréales. D'après ce raisonnement, le *Berberis*, qui en est souvent attaqué, a été regardé comme un arbre dont le voisinage était nuisible aux moissons.

9. *Æ. Thesii*, flavum, receptaculis solitariis in utraque pagina irregulariter sparsis, ore discreto, sporulis pallide flavis. *Desv. Journ. Bot. 2, p. 311. D.C. Fl. fr. suppl. n° 640.*

On le trouve sur l'une et l'autre surface de la feuille du *Thesium linophilum*, sur laquelle ses réceptacles sont inégalement distribués. Ils sont nombreux, quoique épars, de couleur jaune, munis d'une ouverture large et remplis d'une poussière d'un jaune pâle: le vert de la feuille n'en est pas altéré.

10. *Æ. Tragopogonis*, flavo-aurantiacum, receptaculis numerosissimis sparsis utramque paginam occupantibus, marginibus crassis paululum coarctatis, sporulis flavo-fuscescentibus. *Pers. Synop. p. 211.*

Cette espèce attaque l'un et l'autre côté de la feuille du *Tragopogon pratense*, qui en est toute criblée lorsqu'on l'examine à contre-jour. Ses réceptacles sont très-nombreux, distincts, pourvus de bords épais, arrondis, un peu rentrés. Ils renferment une poussière d'abord jaune, puis brune. Leur présence ne change point d'une manière sensible la couleur de la feuille.

Obs. On voit dans ces deux espèces, mais surtout dans cette dernière, que, malgré le grand nombre des réceptacles, le parenchyme de la feuille ne change point de nature comme dans les *Æcidium Berberidis*, *crassum*, *Rhamni*, etc., et qu'elle conserve encore sa couleur verte. Cette considération pourrait servir pour partager le genre en deux sections.

11. *Æ. quadrifidum*, pagina folii superiore tota punctata, receptaculis inferne flavo-fuscis prominulis æque punctum convexum referentibus, demum quatuor lamellis quadratis subreflexis tandem evanescentibus apertis, sporulis globosis fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 1643. Lk. Spec. 6, p. 55.*

Cet écidium croît à la surface inférieure des feuilles de plusieurs anémones cultivées, entre autres de l'*Anemone coronaria*. Ces feuilles paraissent toutes relevées en dessus de points proéminens, convexes, qui correspondent à des réceptacles nombreux, distincts, d'abord jaunes, puis bruns, assez gros. Ils s'ouvrent en quatre segments étalés, larges, très-prononcés et ordinairement caducs, après la dissémination de la poussière brune contenue dans leur intérieur; à cette époque on ne retrouve plus que des ouvertures arrondies, et il serait difficile de soupçonner l'existence du réceptacle interne. Il naît au printemps, et ne change point la nature de la feuille.

12. *Æ. punctatum*, pagina folii superiore punctata, receptaculis numerosis convexis flavo-fuscescentibus, apicibus hiantibus subclausis, sporulis fuscis. *Pers. Synop. p. 212. D.C. Fl. fr. n° 643. Cœoma punctatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 56.*

Cette espèce croît à la surface inférieure des feuilles de l'*Anemone ranunculoïdes*, qui paraît alors toute marquée de points convexes, d'abord jaunâtres, puis bruns; en dessous, on voit des réceptacles également convexes, très-prononcés, presque clos, ou percés d'une ouverture circulaire, très-étroite, qui donne issue à une poussière brune, et dont les bords sont minces, parfois comme denticulés. Ne serait-elle pas l'espèce précédente avortée? Nous l'avons trouvée pêle-mêle avec elle sur les mêmes pieds d'anémones, dans les jardins.

13. *Æ. Falcaria*, receptaculis solitariis sparsis totam folii paginam inferiorem occupantibus orbeque crenulato albicantibus, sporulis albis. *Pers. Synop. p. 202. D.C. Fl. fr. suppl. n° 644. Cœoma fulcariatum. Lk. Spec. pl. 6, p. 53.*

Cet écidium vient dans nos environs sur les feuilles du *Bupleurum falcatum*. Ses réceptacles sont très-petits, fort nombreux, distincts, occupant toute la surface inférieure de la feuille. Ils se rompent en une ouverture dont les bords sont saillans, marqués de petites crénelures blanches. La poussière de son intérieur est de couleur blanche.

14. *Æ. Compositarum*, maculis subrotundis tenuibus pallide rubescentibus, receptaculis minutissimis subcircinnatim confertis flavis, sporulis

aurantiacis. *Mart. Erl. p. 314. Æcidium Prenanthis et Tussilaginis. Pers. Synop. Cœoma Compositarum. Lk. Spec. plant. 6, p. 50.*

Cette espèce croît à la surface inférieure des feuilles des Composées, telles que le tussilage, la prénanthe, le pissenlit. La feuille offre des taches d'un rouge pâle en dessus, et en dessous des réceptacles très-petits, peu nombreux, disposés dans un ordre circulaire; ils sont peu saillans et répandent une poussière d'un jaune orangé.

15. *Æ. Allii*, maculis tenuibus pallidis, receptaculis annulatim dispositis subsparsis, sporidiis flavescensibus. *Pers. Synop. p. 218. Cœoma alliatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 43.*

On le trouve sur les feuilles de l'*Allium ursinum*. Il forme des taches jaunâtres, d'où naissent des réceptacles disposés circulairement, mais distincts les uns des autres et renfermant une poussière d'un jaune pâle.

16. *Æ. rubellum*, maculis tenuibus circumscriptis purpurascensibus fuscisque effusis, receptaculis orbiculatim congestis centro libero, sporulis lutescentibus. *D.C. Fl. fr. n° 650. Gmel. Syst. p. 1473. Æcidium Rhei. Sowerb. Fung. t. 398, fig. 6.*

Cet écidium forme à la surface supérieure de la feuille des taches orbiculaires de couleur rouge, assez grandes, minces; en dessous se trouvent de petits réceptacles fort rapprochés en une espèce d'anneau assez régulier, libre au milieu: ceux-ci sont peu élevés, plutôt enfoncés, d'un jaune très-pâle; leur poussière est d'un blanc jaunâtre. Il croît communément sur le *Rumex aquaticus*, plus rarement sur le *Serratula tinctoria*, et sur les rhubarbes cultivées.

17. *Æ. Polygoni*, maculis tenuibus purpureis receptaculis aggregatis sparsive, sporulis flavis. *Cœoma polygonatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 44.*

Ses taches ressemblent beaucoup à celles de l'espèce précédente, avec laquelle on pourrait peut-être la réunir, et dont elle ne diffère que par l'*habitat*. Sa poussière est de couleur jaune. Elle croît sur le *Polygonum persicaria*, etc.

18. *Æ. Menthe*, maculis irregularibus crassiusculis flavescensibus, receptaculis sæpius gregariis immersis, sporulis aurantiacis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 657. Cœoma menthatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 47.*

Cette espèce vient sur les feuilles ou la tige de la menthe sauvage, sous forme de taches ordinairement épaisses, irrégulières, et sur lesquelles s'élèvent des réceptacles rapprochés, quelquefois épars, peu saillans, d'un jaune pâle; ils sont en-

foncés, de forme ovale ou irrégulière. Leur poussière est très-abondante, d'un jaune orangé.

19. *Æ. Borraginearum*, maculis tenuibus superne rufo-fuscis, receptaculis inferne in acervos suborbiculares dense aggregatis, sporulis aurantiacis. *Æcidium asperifolii*. Pers. Synop. p. 208. D.C. Fl. fr. n° 651. *Cæoma borragineatum*. Lk. Spec. plant. 6, p. 48.

Il attaque la surface inférieure des feuilles des Borraginées sous forme de taches arrondies, et y produit des dépressions irrégulières fort remarquables. Les réceptacles sont distincts, rapprochés, blanchâtres, déprimés et légèrement denticulés sur les bords; la poussière est d'un rouge orangé.

20. *Æ. Cirsii*, maculis tenuibus rufis, receptaculis in circulos densos confertis albidis centro vix libero, sporulis e flavo fuscis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 634.

Il croît sur le *Cirsium oleraceum*, et forme à la surface inférieure de ses feuilles des groupes de réceptacles blanchâtres, très-serrés, qui s'ouvrent en petites cupules, munies de bords peu ouverts et dentelés. Ils sont entourés au pourtour d'une aréole rousse; leur poussière est d'abord d'un jaune pâle, puis brune.

21. *Æ. Cyani*, receptaculis in tota inferiore pagina sparsis aut aggregatis albidis, sporulis flavescence-rufis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 640. *Cæoma cyanatum*. Lk. Spec. plant. 6, p. 51.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Æcidium Epilobii*, mais ses réceptacles sont blanchâtres, épars ou rapprochés, occupant souvent tout le disque de la feuille; ils s'ouvrent au milieu, et ses bords se rejettent ensuite en dehors en cinq à six larges dentelures réfléchies, qui finissent par s'oblitérer et laissent une petite coupe arrondie. La poussière est d'abord d'un blanc jaunâtre, puis un peu rousse.

22. *Æ. Ranunculacearum*, maculis crassiusculis, receptaculis in acervos irregulares dense congestis pallide flavescensibus, marginibus denticulatis caducis, sporulis aurantiacis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 662. *Æcidium Ranunculi*. Pers. Synop. p. 210. *Cæoma renunculaceatum*. Lk. l. c. 6, p. 54.

Les taches que cet écidium forme à la surface inférieure des feuilles de plusieurs Renonculacées sont assez épaisses, quelquefois minces : elles ne déforment point et ne tachent guère la feuille à leur pourtour. Les réceptacles viennent en groupes; ils sont peu élevés, d'un blanc jaunâtre, ayant des bords munis

de dents larges et réfléchies. La poussière qu'ils contiennent est d'un jaune orangé.

23. *Æ. leucospermum*, receptaculis albis sparsis totam paginam folii inferioriorem sæpius occupantibus, sporulis concoloribus ovoideis. *D.C. Fl. fr. n° 642. Æcidium Anemones. Pers. Synop. p. 212. Gmel. Syst. p. 1476.*

Cette espèce occupe ordinairement toute la surface inférieure des feuilles de l'*Anemone sylvestris*, qui reste alors stérile. Ses réceptacles y forment des taches de couleur blanche; ils s'ouvrent au milieu pour répandre une poussière blanche abondante. Les bords du réceptacle sont épais, quelquefois entiers, mais le plus souvent légèrement dentelés.

24. *Æ. Cruciferarum*, maculis magnis irregularibus utrinque fructiferis, receptaculis copiosis aggregatis, sporulis aurantiacis. *Cæoma cruciferatum. Lk. spec. plant. 6, p. 56. Æcidium barbarea. D.C. Fl. fr. n° 656.*

Ses réceptacles sont grands, nombreux, rapprochés les uns des autres; ils croissent sur l'une et l'autre surface de la feuille, et répandent une poussière de couleur orangée. Cet écidium attaque l'*Erysimum barbarea*, et le *Thlaspi bursa pastoris*.

25. *Æ. Geranii*, maculis superne purpurascensibus, receptaculis inferne annulatis albidis, centro denudato, sporulis flavo-rufescentibus. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 650.*

Cet écidium forme à la surface supérieure de la feuille du *Geranium rotundifolium*, etc., des taches rougeâtres; l'inférieure présente des réceptacles blanchâtres, nombreux, disposés d'une manière circulaire; ils s'ouvrent en une cupule hémisphérique, à bords presque droits, et répandent une poussière abondante, d'abord jaunâtre, puis brune.

26. *Æ. Epilobii*, receptaculis albidis sparsis demum ovalibus ampliatius, sporulis aurantiacis tandem fuscis. *D.C. Fl. fr. n° 640. Cæoma epilobiatum. Lk. l. c. p. 59.*

Cette espèce croît à la surface inférieure des *Épilobes* et du *Circæa lutetiana*; ses réceptacles sont distincts, épars, tuberculeux, blanchâtres; leur ouverture est d'abord étroite, puis ses bords s'étalent, deviennent frangés, caducs; alors elle est large, ovale. La poussière de l'intérieur est d'un jaune orangé, puis brune.

27. *Æ. Ichnidis*, receptaculis tuberculatis in pagina folii inferiori spar-

sis aut in acervos centro densos confertis albidis, aliis apertis brevibus subdenticulatis, aliis clausis majoribus fuscis, sporulis fuscis, *Cæoma Lychnideatum*. Lk. l. c. 6, p. 59. *Æcidium Behenis*. D.C. Fl. fr. suppl.

Il forme à la surface inférieure de la feuille des pustules blanchâtres, puis brunes, éparées ou disposées par groupes orbiculaires, et très-serrées dans le centre; les unes sont ouvertes, denticulées à leur orifice; les autres sont closes, plus grandes. La poussière qu'elles contiennent est brune.

28. *Æ. Grossulariæ*, maculis purpureis ad margines lutescentibus, receptaculis in acervos subrotundos confertis demum fuscis areaque fusca cinctis, sporulis aurantiis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 650.

Cet écidium vient sur les feuilles des groseilliers, où il forme des taches rougeâtres, peu étendues et entourées à la surface supérieure d'aréoles noirâtres; l'inférieure présente des réceptacles rassemblés en groupes, arrondis, et qui prennent une couleur brune. Leur poussière est orangée.

29. *Æ. Leguminosarum*, maculis effusis luteis, receptaculis infernis sparsis aut in acervos parvos congestis, sporulis albicantibus. *Cæoma leguminosatum*. Lk. l. c. p. 61. *Æcidium Orobi*. Pers. Synop. p. 210. D.C. Fl. fr. suppl. n° 657, et *Æcidium Hippocrepidis*. l. c. p. 96.

Ses réceptacles sont blanchâtres, serrés, disposés en petits groupes ovales ou arrondis, d'abord clos ou en tubercules, puis ouverts, et ayant les bords droits presque entiers. Cette espèce a une poussière blanche; elle forme des taches orbiculaires, jaunâtres ou brunes, à la surface supérieure des feuilles de l'*Orobus tuberosus* et de plusieurs autres Légumineuses.

30. *Æ. Urticæ*, maculis incrassatis, receptaculis in acervos elongatos aut subrotundos confertis primo subglobosis clausis dein ample hiantibus, sporulis aurantiacis. D.C. Fl. fr. n° 655. *Cæoma urticatum*. Lk.

Cette espèce croît sur la tige et sur l'une et l'autre surface des feuilles de l'ortie dioïque, sous forme de taches arrondies ou oblongues, composées de réceptacles nombreux, dont les bords sont denticulés. Ils renferment une poussière d'un jaune orangé un peu pâle.

31. *Æ. Clematidis*, maculis rotundatis superne fuscescentibus, receptaculis inferne in circulos subcircinnatimque aggregatis, sporulis flavescensibus. D.C. Fl. fr. n° 654.

On le trouve sur les feuilles du *Clematis vitalba*; il forme à leur surface supérieure des taches arrondies, brunâtres, grumeleuses; l'inférieure présente des réceptacles nombreux, d'un

jaune pâle, disposés en anneau sur plusieurs rangs, assez écartés les uns des autres; ils deviennent cylindriques, et s'ouvrent au sommet; leurs bords, à peine denticulés, disparaissent après l'émission de la poussière séminale qui est jaunâtre.

32. *Æ. Nymphoidis*, maculis tenuibus, receptaculis annulatis centro libero dispositis immersis, marginibus vix prominulis integris, sporulis flavis demum fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 654. Cæoma nymphoidatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 93.*

Cet écidium est le seul qui ait été découvert sur les plantes flottantes à la surface de l'eau. Il attaque le disque supérieure de la feuille où il naît en anneau circulaire, régulier, souvent sur plusieurs rangs, mais dont le centre reste toujours libre. La poussière et le périidium sont d'abord jaunes, puis rousâtres. Les bords de ce dernier sont peu prononcés et entiers.

URÉDO.

UREDO.

Uredo. Pers. D.C. Æcidii spec. Gmel. Lycoperdonis spec. Linn. Cæomatis spec. Link.

Receptaculum pustulatum tenuissimum epidermide plantæ efformatum subdiaphanum, superficiale, demum apice marginibusque evanescentibus applanatum; sporulæ uniloculares globosæ minutæ in nonnullis appendiculatæ, omnes filis plane destitutæ.

Les Urédos naissent comme les Ecidiums, sur les tiges et les feuilles des plantes; quelques-uns dans le germe et jusque sur les diverses parties de la fleur; mais on peut dire qu'ils sont en général plus superficiels, dépourvus de réceptacle propre: aussi l'épiderme de la plante sous lequel ils se développent est-il très-mince, souvent diaphane. Après la rupture de l'utricule qu'il forme, et où est contenue la poussière séminale, tout disparaît jusqu'aux bords, et l'on n'aperçoit qu'une trace peu profonde, indiquant la place qu'ils occupaient; et lors même que l'épiderme de la plante jouit d'une épaisseur assez considérable, comme dans l'*Uredo Sempervivi* et quelques autres espèces peu nombreuses, leur ouverture est étroite, irrégulière, jamais denticulée. Les sporules sont dans toutes dépourvues de filamens, de pédicelles et de cloisons; elles offrent seulement des appendices assez analogues à ceux des jeunes puccinies, et leur forme est sujette à varier.

* Sporulis fuscis sessilibus aut appendiculatis.

1. *U. Betæ*, pustulis subrotundis ovalibusque sparsis interdum annulatis

confluentibus amphigenis, epidermide rupta, sporulis intus subglobosis fuscis. *Pers. Synop. p. 220. D.C. Fl. fr. suppl. n° 609. Cæoma Beta-rum. Lk. Spec. plant. 6, p. 11. Æcidium Chenopodii. Sowerb. t. 398, fig. 9.*

Pustules éparses sur les deux surfaces de la feuille de la betterave commune, se soudant assez souvent de manière à former un anneau régulier, proéminent des deux côtés, et au milieu duquel se trouve une seule pustule isolée; poussière abondante, de couleur brune.

2. *U. Labiatarum*, pustulis hypogenis subrotundis vage confertis, epidermide rumpente, sporulis subglobosis fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 609. Uredo Menthæ. Pers. Synop. p. 220. Sowerb. Fung. t. 398, fig. 3.*

Pustules arrondies, vaguement disposées et rassemblées à la surface inférieure des feuilles des Menthes et des autres Labiées; poussière d'un brun roux.

3. *U. suaveolens*, odore dulci et grato, pustulis hypogenis minutis rotundis confertissimis dein confluentibus, epidermide rupta, sporulis fuscis. *Pers. Synop. p. 221. D.C. Fl. fr. n° 609. Cæoma suaveolens. Lk. l. c.*

Pustules très-petites, d'abord éparses, peu saillantes, puis fort rapprochées, enfin confluentes, remplies d'une poussière brune. Cet urédo jouit d'une odeur faible, mais agréable, qui tient un peu de celle du narcisse des poètes. Il croît à la surface des feuilles du *Cirsium arvense*, *Serratula arvensis* de quelques auteurs.

4. *U. Geranii*, pustulis hypogenis rotundatis planiusculis sparsis rarius confertis, epidermide rupta, sporulis fuscis. *D. C. Fl. fr. suppl. n° 610.*

Pustules orbiculaires, planes, ordinairement fort distantes les unes des autres, et comme disséminées à la surface inférieure de la feuille de plusieurs espèces de *Geranium*, soit indigènes, soit cultivés; poussière de couleur brune.

5. *U. apiculosa*, pustulis subrotundis plerumque minutis applanatis sparsis aut confertis epidermide rupta cinctis, sæpius amphigenis, sporulis ovoideis fuscis pedicello brevi donatis. *Cæoma apiculosum. Lk. l. c. 6, p. 52. Cæoma apiculatum. Schlecht. Ber. 2, p. 128. Uredo amphigena. Lk. Obs. 11, p. 28. Uredo Erythronii. D.C. Fl. fr. suppl. n° 604. Uredo Aristolochiæ. D.C. Fl. fr. suppl. n° 604. Uredo Rumicum. D.C. l. c. suppl. n° 604. Uredo Acetosæ. Schum. Saell. 2, p. 231. Uredo Gentianæ pneumonanthe. D.C. l. c. suppl. n° 601. Puccinia phyteumatum. D.C. Fl. fr. n° 602. Uredo Flosculosarum. Alb. et Schw. p. 128. Uredo chi-*

coracearum. D.C. Fl. fr. n° 612, et suppl. n° 612? *Uredo Cyani*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 612. *Uredo appendiculata*, α . Pers. Synop. p. 222. *Uredo Phaseoli*. Strauss. Wetter. Ann. 2, p. 98. *Puccinia Trifolii*. D.C. l. 4. *Uredo Orobi ejusd.*

- α . *U. Hedysari obscuri*, pustulis minutis nigricantibus epigenis orbiculatim confertis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 601.
- β . *U. Cytisi laburni*, pustulis confertis confluentibusque. *Puccinia Laburni*. D.C. Fl. fr. n° 600, et *Uredo*. suppl. n° 600.
- γ . *U. Cytisi sessilifolii*, pustulis annulatim aggregatis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 600.

Pustules presque arrondies, un peu aplaties, nombreuses, occupant ordinairement la surface inférieure des plantes Cynerocéphales, des Chicoracées, des Flosculeuses et des Légumineuses, seulement la supérieure dans la variété α , où elles sont disposées en petits groupes orbiculaires d'un brun noirâtre; répandues sur toute la surface inférieure, et fort rapprochées dans la variété β ; agrégées en espèces d'anneau dans l'urédo du cytise à feuilles sessiles. Toutes ces variétés, ainsi que l'espèce, se reconnaissent facilement à leurs sporules de couleur brune, uniloculaires, munies d'un pédicule dont la grandeur varie, et qui parfois est peu sensible.

6. *U. appendiculata*, pustulis subrotundis ovalibusque latiusculis confluentibus planiusculis amphigenis, epidermide rumpente, sporulis ovoïdeis longe pedicellatis fuscis. *Uredo appendiculata*, β . Pers. Synop. p. 222. *Uredo Pisi*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 601, et *Puccinia Pisi*, n° 601. *Cæoma appendiculosum*. Lk. l. c. p. 33. *Cæoma Phaseoli*. Nees. Fung. t. 1, fig. 10.

Pustules plus larges que dans l'espèce précédente, éparses ou rapprochées, venant sur l'une ou l'autre surface, et sur les tiges des Légumineuses, entre autres du pois et du haricot; sporules uniloculaires, constamment pourvues d'un pédicule très-visible, ce qui la distingue de l'*Uredo apiculosa*.

7. *U. Leguminosarum*, pustulis prominulis distinctis subrotundo-ovalibus sparsis amphigenis, epidermide rupta cinctis, sporulis ovoïdeis fuscis. *Uredo Fabæ*. Pers. Synop. p. 221. D.C. Fl. fr. n° 609, et suppl. n° 609. *Uredo Viciæ sativæ*. Alb. et Schw. p. 127. *Cæoma Leguminosarum*. Lk. l. c.

Pustules bulbeuses, ovales, distinctes les unes des autres, s'élevant sur l'une et sur l'autre surface des feuilles et de la tige de plusieurs légumineuses, mais en particulier de la fève ordinaire; sporules ovales, de couleur brune, n'ayant ni appendices ni pédicelles.

8. *U. excavata*, pustulis hypogenis minutis distinctis clausis flavis demum ore rotundato dehiscentibus nigris, sporulis subglobosis. *D.C. Fl. fr. n° 607. Cæoma excavatum. Lk. Spec. plant. 6, p. 34.*

Pustules punctiformes, nombreuses, et cependant distinctes, d'abord jaunâtres, puis percées d'une ouverture arrondie, nullement saillante, très-régulière, dont le fond est noirâtre; sporules ovales, brunes. Cette espèce croît communément à la surface inférieure des feuilles de l'euphorbe verruqueuse, et ne la déforme pas comme la suivante.

9. *U. scutellata*, pustulis aggregatis distinctis subrotundis hypogenis seriatique epidermide rupta cinctis, sporulis subglobosis fuscis, pedicello brevi instructis. *Pers. Synop. p. 220. D.C. Fl. fr. n° 606. (T. 11, ad fig. 5, i, sporulæ appendiculatæ sub lente, n° 2, visæ.)*

Pustules proéminentes, nombreuses, disposées comme sur deux lignes, de chaque côté de la nervure des feuilles de l'euphorbe cyprés. Elles sont d'abord un peu jaunâtres, très-petites, puis brunes, entourées par l'épiderme, qui s'entr'ouvre pour répandre des sporules brunes, ovales, munies d'un pédicelle très-court et aigu.

10. *U. Apii graveolentis N.* pustulis hypogenis latiusculis sparsis epidermide rupta cinctis, sporulis ovalibus.

Pustules arrondies, assez larges, éparses à la surface des feuilles de l'*Apium graveolens*; sporules de couleur brune et de forme ovale, entourées par les bords de l'épiderme.

11. *U. ambigua*, pustulis oblongis aut linearibus aggregatis et confluentibus sæpius clausis, sporulis pyriformibus pedicellatis fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 601. Kunz et Schmidt. exsic. n° 189. Cæoma ambiguum. Lk. l. c. p. 8.*

Pustules arrondies, ovales ou linéaires, d'un blanc grisâtre, ordinairement closes, qui croissent sous l'épiderme de la tige de plusieurs espèces d'ail; sporules d'un brun roux, pyriformes et ovoïdes, munies d'un long pédicelle. Assez rare.

12. *U. Polygonorum*, pustulis hypogenis subrotundis sparsis interdum annulatim compositis, epidermide tandem rupta, sporulis ovoideis fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 609. Cæoma Polygonorum. Lk. l. c. p. 10.*

Pustules arrondies, ordinairement éparses, parfois disposées en anneau autour d'une pustule centrale, mais naissant toujours à la surface inférieure des feuilles des *Polygonum dumetorum*, *convolvulus* et *amphibium*, etc.; ce qui, outre la couleur

d'un brun roux de ses sporules, la distingue de la puccinie des mêmes plantes, dont la couleur des sporules est noire.

13. *U. Symphyti*, pustulis hypogenis minutis subrotundis confertis epidermide rumpente, sporulis globosis fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 635. Cæoma Symphyti. Lk. l. c. p. 14.*

Pustules peu proéminentes, arrondies ou ovales, très-petites, nombreuses, souvent confluentes, attaquant la surface inférieure des feuilles du *Symphytum officinale*; sporules sphériques de couleur roussâtre.

14. *U. Artemisiæ*, pustulis parvis ovalibus sparsis amphigenis, epidermide rupta, sporulis fuscis subglobosis. *Cæoma Artemisiæ. Lk. l. c. p. 19.*

Pustules petites, de forme arrondie, naissant ordinairement à la surface inférieure des feuilles de l'*Artemisia vulgaris*; sporules presque sphériques, de couleur brune.

15. *U. Oreoselini*, pustulis ovatis sparsis epidermide tandem rumpente, sporulis ovalibus pedicellatis. *Strauss. Wetter. Ann. 2, p. 87. Cæoma Oreoselini. Lk. l. c. p. 22.*

Pustules ovales, éparées sur le pétiole et les nervures des feuilles du *Selinum oreoselinum*; sporules de forme ovale et munies d'un pédicelle distinct.

16. *U. Umbellatarum*, pustulis ovalibus subrotundis sparsis hypogenis, epidermide cito rumpente cinctis, sporulis ovoideis fuscis. *Cæoma umbellatarum. Lk. l. c. p. 23. Uredo Cynapii et Cicutæ. D.C. Fl. fr. suppl. n° 609.*

Pustules arrondies ou ovales, d'un roux pâle, éparées à la surface inférieure de la feuille de plusieurs Ombellifères, entre autres de la petite et de la grande ciguë; sporules de forme arrondie, nombreuses, bordées par les débris de l'épiderme.

17. *U. Ranunculacearum*, pustulis depresso irregularibus sparsis aut gregatim confertis confluentibus, epidermide rupta, sporulis fusco-nigricantibus ovoideis interdum pedicellatis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 613. Uredo Anemones. Pers. Synop. p. 223. Uredo Ficariæ. Alb. et Schw. p. 128. Cæoma Ranunculacearum. Lk. l. c. p. 24.*

Pustules oblongues ou irrégulières, un peu déprimées, tantôt éparées, et tantôt rassemblées et confluentes, remplies de sporules à peu près globuleuses, d'un brun noirâtre, pourvues la plupart d'un court pédicelle. Ces pustules naissent sur les deux surfaces des feuilles de l'anémone des bois qu'elles déforment : on les trouve aussi sur les feuilles et les pétioles de plusieurs espèces d'ellébore et de renoncules.

18. *U. Violarum*, pustulis bullatis subrotundis sparsis, plerumque hypogenis epidermide rupta cinctis, sporulis subglobosis fuscis variis nudis aut appendiculatis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 610. Cæoma rivosum. Lk. Obs. 11, p. 27. C. violarum ejusd. Spec. plant. 6, p. 25.*

Pustules orbiculaires, de couleur rousse, éparées le plus ordinairement à la surface inférieure du *Viola canina*, et de quelques autres espèces; sporules presque globuleuses avec ou sans appendices.

19. *U. Dianthi*, pustulis bullatis subrotundo-elongatis hypogenis epidermide fissura rumpente, sporulis subglobosis fuscis demum nigris. *Pers. Synop. p. 223. †*

Pustules de forme arrondie ou allongée, s'ouvrant longitudinalement pour répandre une poussière brune, puis noire, composée de sporules à peu près globuleuses. Cet urédo a le port d'une puccinie; il vient sur les feuilles et les tiges du *Dianthus caryophyllus*.

20. *U. Ribesii*, pustulis subrotundis ovalibus sæpe confluentibus epidermide rupta, sporulis ovatis cohærentibus fuscis. *Cæoma Ribesii, Lk. l. c. p. 28. Uredo confluens, ð. ribis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 626. Uredo circularis. Strauss. Wetter. Ann. p. 86.*

Cet urédo se trouve confondu par la plupart des auteurs avec celui de la mercuriale vivace, mais il en diffère par sa poussière plus compacte et de couleur brune. On le rencontre à la surface inférieure des feuilles des groseilliers, et de l'*Evonymus europæus*, selon Martius.

21. *U. Epilobii*, pustulis rotundatis sparsis sæpius hypogenis, epidermide rupta cinctis, sporulis globosis fuscis. *Uredo vagans, a. Epilobii. D.C. Fl. f. n° 610, et suppl. n° 610. Cæoma Epilobii. Lk. l. c. p. 29.*

Pustules arrondies, éparées le plus souvent à la surface inférieure des feuilles de l'*Epilobium tetragonum*, quelquefois à la supérieure; sporules nombreuses, de forme sphérique et de couleur brune, entourées par les bords de l'épiderme: la puccinie de la même plante s'en distingue parce que les pustules naissent fort rapprochées les unes des autres.

22. *U. Sempervivi*, pustulis amphigenis ovatis verrucæformibus clausis demum ore punctiformi apertis, sporulis globosis pallide rufis. *Cæoma Sempervivi. Lk. l. c. p. 27. Uredo ovata. Strauss. Wetter. Ann. 2, p. 94. Uredo sedi. D.C. Fl. fr. n° 608, et suppl. n° 608.*

Pustules nombreuses, préomnentes, en forme de verrues et

de la grosseur d'un grain de millet, placées sur l'une et l'autre surface de la feuille du *Sempervivum tectorum*; ces pustules s'ouvrent rarement, ou par une espèce de pore arrondi d'où sort une poussière rousse formée de sporules globuleuses.

23. *U. Sedi N. pustulis hypogenis subrotundis latis convexo-planiusculis sparsis sæpius clausis, epidermide tenui, sporulis minutis globosis aut angulatis pallide rufis.* (T. 11, fig. 5, h, *sporulae lente auctæ.*)

Pustules de forme orbiculaire, larges, étalées, un peu comprimées, éparses à la surface inférieure du *Sedum cepæa*; sporules très-petites, globuleuses ou anguleuses, formant une poussière compacte que recouvre une pellicule mince, s'ouvrant rarement.

24. *U. Eryngii N. pustulis amphigenis ovalibus sparsis ut plurimum clausis bullatis, sporulis globosis minutis pallidis.*

Pustules ovales, pâles, renfermant une poussière un peu jaunâtre, composée de sporules globuleuses très-petites; elles se développent sur l'une et l'autre surface de l'*Eryngium campestre*, dont elles soulèvent l'épiderme sous forme de petites bulles qui s'ouvrent rarement; lors de sa destruction, les feuilles restent perforées dans l'endroit qu'elles occupaient.

25. *U. Mercurialis, pustulis subrotundo-depressis circinnatim positis confluentibusque hypogenis, epidermide rumpente, sporulis subglobosis pallide fuscis. Cæoma Mercurialis. Lk. l. c. p. 35. Uredo confluens, a. Mercurialis. D.C. Fl. fr. suppl. no 626.*

Pustules planes, bordées par les débris de l'épiderme, et formant de petites taches circulaires, éparses à la surface inférieure de la mercuriale vivace. Elles deviennent ordinairement confluentes; leur poussière est d'un roux pâle, composée de sporules globuleuses.

26. *U. porphyrogeneta, pustulis hypogenis parvis subrotundis aggregatis, epidermide sero rumpente, sporulis cohærentibus subglobosis ferrugineo-rufis. Cæoma. Lk. l. c. 6, p. 31. Uredo prunastri. D.C. Fl. fr. suppl. n° 625?*

Pustules petites, de forme arrondie, et d'un jaune de rouille, souvent indéhiscents, renfermant une poussière compacte, composée de sporules globuleuses de même couleur. Cet urédo croît à la surface inférieure des feuilles du *Prunus padus*, où il produit des taches rouges.

27. *U. Pseudo-cyperii, pustulis ovalibus minutis sparsis epidermide rupta cinctis, sporulis globosis rufis demum fuscis. Cæoma Pseudo-cyperii. Lk. l. c. 6, p. 6. Uredo caricina. D.C. Fl. fr. suppl. n° 623.*

Pustules ovales, éparses, très-petites, bordées par les débris de l'épiderme, d'abord de couleur rousse, puis brunes en vieillissant; sporules globuleuses. Cet urédo se rapproche de l'*Uredo rubigo*, mais il en diffère par sa couleur brune, et en ce que les feuilles qui en sont attaquées se couvrent de taches roussâtres.

** Sporulis violaceo-purpureis vel nigris.

28. *U. receptaculorum*, pustulis intus receptaculum occupantibus, sporulis globosis violaceo-fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 615.

Pustules croissant dans l'intérieur du réceptacle du *Tragopogon pratense*, dont elles convertissent l'intérieur en une poussière abondante, d'un brun violet; sporules globuleuses de même couleur. Commun dans les prairies au printemps.

29. *U. flosculorum*, pustulis flosculis innascentibus, sporulis globosis violaceo fusco-purpureis. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 615. *Cæoma flosculorum*. *Lk. l. c.* 6, p. 21.

Pustules naissant dans l'intérieur des fleurons de la scabieuse des champs; sporules globuleuses, d'un brun pourpre comme dans l'espèce précédente, dont cet urédo ne diffère peut-être que par son mode de développement.

30. *U. antherarum*, pustulis antheras deformantibus, sporulis sphaericis violaceis. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 615. *Uredo violacea*. *Pers. Synop.* p. 225.

Cet urédo attaque les anthères des *Silene nutans* et *inflata*, et celles du *Saponaria officinalis*. Il les recouvre d'une poussière fine d'une couleur violette qui ne change point dans l'état sec. Ses sporules sont globuleuses et opaques.

31. *U. segetum*, pustulis vagis irregularibus germinum glumarum et racheos, epidermide rupta, sporidiis minutis globosis effusis nigris. *Pers. Synop.* p. 224. *Uredo carbo*. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 615. *Cæoma segetum*. *Lk. l. c.* p. 1.

Pustules diffuses, souvent extérieures, attaquant les glumes, la tige et les gaines des Graminées, quelquefois les ovaires et le rachis, notamment de l'orge, du froment, de l'avoine et du millet; sporules petites, globuleuses, de couleur noire. Ce champignon est connu des agriculteurs sous le nom de *charbon* ou *nielle*.

32. *U. caries*, pustulis germinibus innatis, sporulis exacte globosis majoribus nigris. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 615. *Caries*. *Tessier. Malad. des*

grains. p. 217, 294. *Ic. Prévot. Dissert. Montaub. 1807. Ic. Cæoma seget. Nees. Fung. t. 1, fig. 7. C. sitophilum. Lk. l. c. p. 2.*

On distingue facilement cette espèce de la précédente, parce qu'elle naît dans l'intérieur du grain du froment, qu'elle remplit d'une poussière noire, compacte, qui, lorsqu'elle est fraîche, a une odeur analogue à celle du *Chenopodium vulvaria*. Les sporules sont globuleuses, très-grosses, opaques, de couleur noire. Les agriculteurs paraissent la confondre avec l'*Uredo segetum*, et la désignent sous le même nom.

33. *U. Zeæ*, pustulis germinibus inclusis bullatis, sporulis exacte globosis minutis nigris. *Cæoma. Lk. l. c. 6, p. 21. Uredo Maydis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 615.*

Cet urédo attaque, soit la tige à l'aisselle des feuilles, soit les fleurs mâles, et parfois les graines mêmes du maïs, en produisant dans ces parties des tumeurs d'abord charnues, puis remplies d'une poussière noire, inodore, qui se répand par la rupture de l'épiderme. Ces tumeurs ont depuis la grosseur d'une noisette jusqu'à celle du poing, lorsqu'elles viennent sur la tige. Il se trouve dans les champs humides.

34. *U. longissima*, pustulis linearibus longissimis parallelis, epidermide longitudinaliter rumpente, sporulis fusco-ferrugineis demum nigris minutis exacte globosis. *Sowerb. Fung. t. 139. Uredo culmorum. Schum. Saell. 2, p. 233. Cæoma longissimum. Lk. l. c. 6. p. 4. Uredo ferruginea. Schum. Saell. 2, p. 23.*

Pustules linéaires, parallèles, très-longues, nombreuses, se développant communément au printemps sous l'épiderme des feuilles et des gaines du *Poa aquatica*; elles s'ouvrent dans leur longueur, et émettent une poussière d'une couleur ferrugineuse, devenant d'un brun noirâtre en vieillissant, et composée de sporules petites, de forme globuleuse. Se trouve dans les prairies marécageuses.

35. *U. urceolorum*, pustulis irregularibus vagis germinum, perigonii et squamarum, epidermide cito rupta, sporulis subglobosis nigris effusis majoribus. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 615. Uredo Caricis. Pers. d. 225. Fl. dan. t. 1437. Cæoma Caricis. Lk. l. c. 6, p. 5.*

Cet urédo forme une croûte noire, compacte et peu pulvérulente, composée de sporules globuleuses, très-serrées, plus grosses que celles de l'*Uredo segetum*. Il attaque, comme ce dernier, les glumes, et entoure particulièrement l'urcéole qui sert d'enveloppe aux capsules de plusieurs espèces de *Carex*, entre autres, des *Carex glauca*, *præcox*.

36. *U. utriculosum*, pustulis germinis et perigonii in utricularium expansis, epidermide rumpente, sporulis globosis minutis nigris. *Nees. Syst. der Pilze. p. 14, t. 1, fig. 6. Uredo Hydropiperis. Schum. Saell. 2, p. 234. Cæoma utriculosum. Lk. l. c. 6, p. 10. Uredo Bistortarum, γ. ustilaginea. D.C. Fl. fr. suppl. n° 614.*

Pustules se développant dans le germe du *Polygonum hydro-piper*, sous forme d'utricules remplies d'une poussière noire, très-abondante. Cette poussière, examinée au microscope, présente des globules sphériques de même couleur. Cette espèce se rapproche de l'*Uredo Bistortarum*, mais elle attaque le germe même.

*** Sporulis olivaceis.

37. *U. olivaceum*, pustulis effusis germinum, epidermide rupta, sporulis olivaceis globosis minutissimis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 615. Cæoma olivaceum. Lk. l. c. 6, p. 6.*

Pustules envahissant l'intérieur des capsules des épis femelles du *Carex riparia*; sporules globuleuses, très-petites, sous forme de poussière olivâtre. Cet urédo se trouve communément dans les marais couverts de la forêt de Bondy.

**** Sporulis flavis, aurantiis, ochraceis, vel miuiatis.

38. *U. linearis*, pustulis ellipticis dein elongatis linearibus vix prominulis, epidermide rumpente, sporulis oblongis flavis. *Pers. Synop. p. 216. D.C. Fl. fr. suppl. n° 624. Cæoma lineare. Lk.*

Pustules peu proéminentes, de couleur jaune, jamais noires comme celles de la puccinie des Graminées; elles sont allongées, linéaires; leurs sporules de même couleur ont une forme oblongue. Cet urédo naît principalement à la surface inférieure et sur les gaines de la plupart des feuilles du froment.

39. *U. rubigo*, pustulis parvis ovalibus sparsis ut plurimum epigenis, epidermide longitudinaliter rumpente, sporulis globosis e flavo rufis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 623. Cæoma rubigo. Lk. l. c. 6, p. 4.*

Pustules ovales, petites, éparées, jaunâtres, d'abord recouvertes par l'épiderme, puis se fendant longitudinalement pour répandre une poussière peu abondante, de couleur jaune, puis brune, mais jamais noire, composée de sporules globuleuses. Cette espèce croît en plus grand nombre à la surface supérieure et sur les gaines des Graminées; on la distingue particulièrement de la précédente, à cause de la forme de ses pustules, qui sont de couleur jaune dans leur jeunesse, et qui devien-

nent d'un brun de rouille dans un âge avancé. Les agriculteurs la connaissent sous le nom de *rouille*; lorsque ses individus sont nombreux, ce qui arrive pour l'ordinaire dans les lieux humides, elle épuise les Céréales et occasionne une sorte d'étiollement.

40. *U. Alliorum*, pustulis linearibus aut oblongis aut ovalibus amphigenis, sporulis ovatis subglobosis flavis albidisve. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 623.*

a. *U. Allii vinealis*, pustulis linearibus, sporulis flavis.

β. *U. Allii porri*, pustulis ovalibus, sporulis pallide flavis

Pustules linéaires ou oblongues, croissant sur l'une et l'autre surface de la feuille et de la tige de l'*Allium vineale* et de l'*Allium porrum*; sporules ovoïdes, d'un beau jaune.

41. *U. Rhinanthacearum*, pustulis hypogenis interdum amphigenis confluentibus, sporulis subglobosis compactis aureis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 618. Cæoma Rhinanthacearum. Lk. l. c. 6, p. 12.*

Pustules planes, assez épaisses, ordinairement confluentes et irrégulières, d'un jaune de safran; sporules sphériques de même couleur. Cet urédo vient en groupes à la surface inférieure de la feuille des *Rhinanthus glaber* et *hirsutus* et du *Melampyrum nemorosum*. Commun dans les prés humides au printemps.

42. *U. Vincetoxici*, pustulis hypogenis subrotundis parvis, epidermide sæpius clausa, sporulis subglobosis pallide flavis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 625.*

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Uredo caryophyllacearum*, et forme comme lui des petites taches d'un jaune pâle, le plus souvent indéhiscents, ou s'ouvrant par un pore central dans un âge avancé. Ses sporules sont de forme globuleuse et de même couleur. Elle croît à la surface inférieure des feuilles de l'*Asclepias vincetoxicum*.

43. *U. Caryophyllacearum*, pustulis subglobosis sparsis aggregatis minutis plerumque hypogenis clausis, sporulis ovoïdeis flavescētibus. *Cæoma Caryophyllacearum. Lk. l. c. 6, p. 26. Uredo pustulata Cerastii. Pers. Synop. p. 219. D.C. Fl. fr. suppl. var. β, n° 625.*

Pustules petites, proéminentes, de forme à peu près globuleuses, ordinairement closes et naissant à la surface inférieure des feuilles du *Stellaria ossifraga* et du *Cerastium vulgare*; sporules ovoïdes, d'un jaune fort pâle.

44. *U. Onagrarum*, pustulis amphigenis subrotundis minutis clausis spar-

sis aut confluentibus, sporulis globosis flavis. *Cœoma Onagrarum*. Lk. l. c. 6, p. 29. *Uredo pustulata*. Pers. Synop. p. 219. D.C. Fl. fr. suppl. n° 625.

Cet urédo a ses pustules plus régulières, placées à la surface inférieure de la feuille, et encore plus petites que dans la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, et dont elle diffère par ses pustules, ordinairement confluentes; ses sporules sont globuleuses.

45. *tremellosa*, pustulis hypogenis planis subrotundis, sporulis subglobosis in massam quasi tremellosam cohærentibus flavis demum pallidis vel fuscis mixtis. *Uredo tremellosa Campanulæ*. Strauss. Wetter. Ann. Cœoma Campanularum. Lk. l. c. 6, p. 26. *Uredo Campanulæ*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 627.

Pustules arrondies ou irrégulières, éparses, planes, s'élevant à la surface inférieure de la feuille du *Campanula trachelium*, et de plusieurs autres espèces de la même famille; sporules formant une masse comme gélatineuse, entourée par les débris de l'épiderme; elles sont d'abord jaunes, puis de couleur pâle: dans quelques individus, elles prennent une couleur brune.

Obs. Nous avons conservé le nom que lui avait donné Strauss, parce qu'il indique un caractère très-prononcé dans cet urédo, et qui seul suffit pour le faire reconnaître.

46. *U. compransor*, acervis subrotundis sparsis aggregatiave confluentibus plerumque hypogenis epidermide rupta cinctis, sporulis subglobosis fulvis prima astate cohærentibus. *Cœoma compransor*. Schlecht. Berol. 2, p. 119. *Uredo Sonchi*. Pers. Synop. p. 217. D.C. Fl. fr. suppl. n° 627.

a. *U. circinalis*, pustulis in circulum ordinatis maculæformibus hypogenis. Strauss. Wetter. 2, p. 89. *Uredo Tussilaginis*. Pers. Synop. p. 218.

Pustules arrondies, éparses ou confluentes, presque planes, d'un jaune pâle tirant sur le fauve, se trouvant à la surface inférieure des *Sonchus arvensis*, *oleraceus* et *palustris*; sporules ovoïdes, d'abord cohérentes, puis diffuses, contenues par les débris de l'épiderme.

47. *U. Senecionis*, pustulis hypogenis confertis subrotundis epidermide rupta cinctis, sporulis globosis ochraceis. *Cœoma Senecionis*. Lk. l. c. 6, p. 20. *Uredo farinosa Senecionis*. Pers. Synop. p. 217.

Pustules convexes, un peu étalées, d'une forme arrondie, peu régulière, et naissant en grand nombre à la surface inférieure des feuilles du *Senecio sylvaticus* et *viscosus*; sporules globu-

leuses d'un jaune d'ocre, d'abord un peu cohérentes, puis diffuses, bordées par les bords de l'épiderme déchiré. Commun dans les lieux couverts de la forêt de Saint-Germain.

48. *U. Hypericorum*, pustulis hypogenis sparsis bullatis parvis primo clausis demum ruptis, sporulis subcoherentibus globosis aurantiacis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 622. Cæoma Hypericorum. Lk. l. c. 6, p. 25.*

Pustules petites soulevant l'épiderme en forme de bulles arrondies, distinctes les unes des autres; elles ne s'ouvrent que dans un âge avancé, pour répandre une poussière assez compacte et d'un jaune orangé, formée de sporules ovoïdes. Cette espèce vient à la surface inférieure des feuilles de l'*Androsæmum officinale* et de plusieurs espèces d'*Hypericum*.

49. *U. Rosæ*, pustulis hypogenis minutis aggregatis ad foliorum nervos et petiolos effusis, sporulis subglobosis aurantiacis.

α. pustulis punctiformibus subrotundis. *Uredo Rosæ. Pers. Synop. p. 215, var. α. D.C. Fl. fr. n° 623.*

β. pustulis effusis. *Uredo miniata. Pers. Synop. p. 217, var. β. D.C. Fl. fr. n° 623. Uredo effusa. Straus. Wetterav. Ann. 2, p. 99.*

Pustules, d'un jaune orangé, naissant par petits groupes à la surface inférieure et sur les pétioles des feuilles des rosiers: les unes sont punctiformes, comme dans la variété α; les autres, étalées, confuses, attaquent de préférence les pétioles et les fruits; sporules de forme globuleuse.

50. *U. Ruborum*, pustulis subrotundis aggregatis plerumque hypogenis epidermide cito rumpente, sporulis subglobosis aurantiacis. *D.C. Fl. fr. n° 629. Uredo Rubi fruticosi. Pers. Synop. p. 218. Cæoma Ruborum. Lk. l. c. 6, p. 30.*

Ses pustules, de forme arrondie sur le disque de la feuille, deviennent allongées sur les nervures et les pétioles; elles sont d'un beau jaune orangé, et répandent une poussière de même couleur, formée de sporules ovoïdes.

51. *U. Potentillarum*, pustulis rotundatis ovalibusque bullatis sæpe confluentibus hypogenis petiolisve innascentibus, sporulis subcoherentibus aurantiacis subglobosis. *D.C. Fl. fr. n° 531, et suppl. n° 621.*

Pustules plus ou moins nombreuses, arrondies sur le disque des feuilles, ovales allongées sur leurs pétioles, proéminentes, bulleuses et cependant un peu aplaties, contenant une poussière compacte d'un jaune orangé très-vif; sporules ovoïdes de même couleur. Cette espèce attaque la surface inférieure des feuilles,

et jusqu'aux réceptacles des Potentilles, des Alchémilles et du *Poterium*.

52. *U. Filicum*, pustulis subrotundis elongatis bullatis sparsis aut aggregatis hypogenis, epidermide rumpente, sporulis subglobosis flavis. *Cæoma Filicum*. Lk. l. c. 6, p. 36. *Uredo linearis*, *Polypodii*. Pers. Synop. p. 207, Icon.

Pustules bulleuses, arrondies ou oblongues, éparses sur les feuilles et la tige des Polypodes; sporules de forme globuleuse et de couleur jaune.

53. *U. allochroa*, pustulis subrotundis sparsis aut aggregatis subconfluentibusque, sporulis agglutinatis subglobosis aurantiacis demum fuscis nigrisque in folio commixtis. *Cæoma Allochroum*. Lk. l. c. 6, p. 36.

Pustules aplaties, éparses ou rassemblées par groupes à la surface inférieure des feuilles du peuplier-tremble; elles sont à peine bordées par les débris de l'épiderme, remplies d'une poussière compacte, d'abord d'une couleur jaune orangée, puis brune et enfin noire, en sorte que sur la même feuille on trouve ces couleurs réunies avec toutes les nuances intermédiaires.

**** Sporulis albis.

54. *U. candida*, pustulis ut plurimum hypogenis subrotundis ovalibusque bullatis epidermide rarius rumpente, sporulis ovoïdeis interdum utriusque obtusatis albis. *Cæoma candidum*. Nees. Syst. der Pilze. p. 6. t. 1. fig. 8. *Uredo candida*. Pers. Synop. p. 223. D.C. Fl. fr. suppl. n° 636. *Uredo Cruciferarum ejusd.* Fl. fr. n° 636. *Uredo cubica*. Mart. Mosq. p. 228.

Pustules blanches, bulleuses, ordinairement indéhiscentes, de forme tantôt arrondie lorsqu'elles croissent à la surface de la feuille, tantôt irrégulière, allongée, quand elles viennent sur la tige; sporules ovoïdes de même couleur, quelquefois tronquées. Cette espèce se trouve sur les plantes crucifères et semi-flosculeuses; elle attaque le plus souvent la surface inférieure de leurs feuilles, ou la tige qu'elle déforme.

***** Sporulis inæqualibus. Species colore diversæ.

55. *U. Lini*, pustulis subrotundis sparsis epidermide rupta cinctis, sporulis aurantiacis forma variis, aliis subglobosis, aliis pyriformibus, aliis breve pedicellatis, aliis nudis. D.C. Fl. fr. n° 630. *Uredo miniata*, var. β . Pers. Synop. p. 215. *Cæoma*. Linn. Lk. l. c. 6, p. 38.

Pustules petites, arrondies ou ovales, nombreuses, mais épar-

ses sur les feuilles et la tige du *Linum catharticum* ; sporules d'un jaune orangé, entourées par les débris de l'épiderme. Leur forme varie dans le même individu : les unes sont ovales, sessiles, pyriformes ; quelques-unes munies d'un court pédicelle, et d'autres n'en offrant aucun indice.

56. *U. gyrosom*, pustulis minutis in anulum confluentibus medio vacuo aut epidermide rumpente, sporulis aliis subglobosis flavis, aliis pyriformibus decoloribus. *Rebent. Neomar. p. 355. t. 3, fig. 13, a et b. Cæoma gyrosom. Lk. l. c. U. Rubi. Pers. l. c. p. 218.*

Pustules petites, de couleur jaune, formant, par leur réunion, des espèces d'anneaux qui se remarquent à la surface supérieure de la feuille du *Rubus idæus* ; sporules, les unes de forme globuleuse et de couleur jaune ; les autres, pyriformes et décolorées sur le même individu.

57. *U. Poterii*, pustulis hypogenis minutis subrotundis sparsis, epidermide rupta, sporulis subglobosis aurantiacis aliisque cylindricis curviusculis decoloribus. *Cæoma Poterii. Lk. l. c. 6, p. 39. Uredo Potentillarum, t. D.C. Fl. fr. suppl. n° 621. Cæoma Poterii. Schlecht. Ber. 2, p. 125. Cæoma Poterii. Lk. l. c.*

Pustules très-petites, de forme arrondie, éparses à la surface inférieure des feuilles du *Sanguisorba officinalis* ; sporules, les unes globuleuses, d'un jaune orangé ; les autres, cylindriques, un peu recourbées, d'une couleur plus pâle.

58. *U. Euphorbiarum*, pustulis rotundatis sparsis plerumque hypogenis epidermide rupta cinctis, sporulis aliis pyriformibus aut subglobosis pedicellatis, aliis subglobosis aurantiis. *Uredo Helioscopiæ. D.C. Fl. fr. n° 625. Cæoma Euphorbiarum. Lk. l. c.*

Pustules planes, de forme à peu près arrondie, éparses, d'une couleur orangée, prenant naissance à la surface inférieure et sur les capsules des Euphorbiacées, et entre autres, de l'*Euphorbia helioscopias* ; sporules pyriformes ou ovales pédicellés, de couleur orangée.

59. *U. cylindrica*, pustulis minutissimis ut plurimum hypogenis numerosissimis passim acervatis subrotundisque, epidermide tandem poro rumpente, sporulis aliis effæctis subglobosis pedicellatis, aliis cylindricis utrinque obtusis aurantiis. *Cæoma cylindricum. Lk. l. c. 6, p. 59. Uredo populina. Pers. Synop. p. 219. Uredo longicapsula. D.C. Fl. fr. n° 625.*

Pustules très-petites, fort nombreuses, rassemblées çà et là par petits groupes à la surface inférieure des feuilles du peu-

plier noir, plus rarement ou fort éparées à la surface supérieure. Elles s'ouvrent par un pore, et émettent une poussière d'un jaune ferrugineux, composée de sporules, les unes ovoïdes, pédicellées, les autres, cylindriques, obtuses.

60. *U. ægirina*, pustulis amphigenis subrotundo-elongatis sparsis aut confertis, epidermide rumpente cinctis, sporulis clavatis effictis aliisque subglobosis pallide aurantiis. *Cæoma ægirina*. Lk. l. c. 6, p. 40. *Uredo Æcidioïdes*. D.C. Fl. fr. n° 634.

Pustules arrondies ou oblongues, sinueuses, éparées ou rassemblées en taches, entourées par les débris de l'épiderme, et répandant une poussière d'un jaune orangé, pâle, composée de sporules, les unes pyriformes, les autres de forme globuleuse. Cet urédo naît ordinairement à la surface inférieure des feuilles du peuplier blanc.

61. *U. mixta*, pustulis hypogenis confluentibus effusis, epidermide rupta sporulis aliis effictis subrotundis pedicellatis, aliis oblongis aurantiis. *Cæoma mixtum*. Lk. Obs. 2, p. 528. *Uredo Salicis*. D.C. Fl. fr. n° 617.

Pustules, d'abord de forme arrondie, puis confluentes, diffuses, de couleur orangée, ceintes par les débris de l'épiderme, et répandant une poussière un peu compacte, formée de sporules presque globuleuses avec un pédicelle, ou simplement oblongues. Cette espèce croît à la surface inférieure des feuilles, et sur les pétioles et les jeunes branches des saules.

62. *U. Saliceti*, pustulis sæpius hypogenis subrotundis solitariis aut in orbiculos centro libero dispositis, epidermide rupta cinctis, sporulis aliis subglobosis pedicellatis aut pyriformibus, aliis subglobosis aurantiis. *Cæoma Saliceti*. Schlecht. Ber. 2, p. 124. *Uredo Vitellinæ*. D.C. Fl. fr. n° 231.

Pustules petites, de forme arrondie, solitaires, parfois disposées d'une manière circulaire, ayant le centre libre. Elles sont d'un jaune orangé, bordées par l'épiderme, et contiennent des sporules, dont les unes presque globuleuses ont un pédicule; d'autres sont pyriformes, et quelques-unes simplement globuleuses. Elles croissent ordinairement à la surface inférieure des feuilles du *Salix fragilis*, *amygdalina* et *vitellina*.

63. *U. epitea*, pustulis hypogenis parvis subrotundis epidermide rupta annulatum cinctis, sporulis aliis pyriformibus pedicellatis, aliis subrotundis flavis. *Cæoma epiteum*. Schlecht. l. c. p. 124. *Æcidium Salicis*. Sowerb. Fung. t. 398, fig. 4.

64. *U. Caprearum*, pustulis hypogeuis variis hinc inde confluentibus pla-

nisculis epidermide rupta cinctis, sporulis aliis subglobosis pyriformibusque pedicellatis, aliis subglobosis flavidis. *Cæoma Caprearum*. *Schlecht. l. c. p. 125. Lk. l. c. 6, p. 41. Uredo Caprearum. D.C. Fl. fr. suppl. n° 618. Uredo farinosa. Pers. Synop. p. 217.*

Pustules, de forme variée, souvent confluentes, réunies en petites plaques, planes, d'un jaune orangé; sporules nombreuses, peu adhérentes; les unes pyriformes, presque globuleuses, pédicellées; les autres seulement globuleuses.

URÉDINAIRE.

UREDINARIA.

Uredinaria nobis. Hypodermii spec. Link.

Receptaculum spurium oblongum lineare expansum varium ut plurimum epidermide rupta dehiscens, intus pulveraceum, pulvere compacto grumoso aridoque repletum; sporulæ minutissimæ in eodem individuo variæ.

Les Urédinaires sont, comme les Urédos, dépourvues d'un réceptacle propre; elles naissent comme eux sous l'épiderme des végétaux, mais elles n'attaquent que l'écorce des arbres et les feuilles desséchées des pins; elles s'en distinguent, parce que leurs sporules n'offrent qu'une masse pulvérulente, grumeleuse: leur port, leur *habitat*, l'altération qu'elles font éprouver à l'épiderme, suffisent ordinairement pour les reconnaître au premier abord.

* Species cortisedæ.

1. *U. rufa* N. linearis parallela erumpens, marginibus subprominulis rugoso-tumidulis, disco rufo-ferrugineo pulveraceo, sporulis oblongis diaphanis utrinque truncatis.

Cette espèce attaque les jeunes troncs du merisier; elle forme à sa surface des pustules peu saillantes, oblongues, puis confluentes, linéaires, qui s'entr'ouvrent en une fente assez profonde, longue de trois à six lignes, remplie d'une poussière couleur de rouille, et dont les bords légèrement élevés sont épais, rugueux, comme lamelleux. Ses sporules ont une forme oblongue, tronquée.

2. *U. disciformis* N. sparsa aut conferta disciformis pellicula alba obtecta marginibus epidermide cinctis subprominulis, intus pulveracea pallide fusca, sporulis subglobosis variis.

Cette Urédinaire croît sur les jeunes branches de l'aulne glutineux, sous l'aspect de pustules aplaties, discoïdes, ayant une ligne et demie de diamètre. Leur disque offre une pellicule

blanche, lisse vers le milieu, mais composée principalement vers les bords de petites lamelles irrégulièrement imbriquées. Les sporules sont fort petites, d'un roux très-clair, globuleuses, pêle-mêle avec d'autres de forme irrégulière.

3. *U. vagans* N. late effusa bullata in plagas varias confluentis.

Cette espèce se développe sous l'épiderme des jeunes troncs de l'*Alnus glutinosa*, qu'elle boursouffle dans une étendue considérable. Ses pustules sont larges, de forme très-variée, peu saillantes, s'anastomosant entre elles en tous les sens. L'épiderme qui les recouvre persiste toujours dans le même état, et ne se déchire point; il prend une couleur rougeâtre, pâle. La poussière qu'il contient est très-abondante, d'un roux très-clair, et se détache par plaques épaisses. Les sporules sont presque globuleuses, très-petites, diaphanes.

** Species foliicolæ.

4. *U. oblonga* N. minuta sparsa bullata prominula oblonga pallida epidermide sulcata sæpius circumscissa rupta intus pulverulenta, sporulis subglobosis flavescens. (T. 11, fig. 9, n receptaculum valde auctum.)

Elle est très-petite et forme des pustules éparses, oblongues, obtuses, proéminentes, convexes et striées, de la même couleur que la feuille morte des pins, sur laquelle on la rencontre communément en automne. Elles renferment une poussière très-fine, d'un jaune pâle; leur partie supérieure se détache ordinairement à la circonférence, elle reste béante et fixée par un côté seulement, quelquefois elle se fend longitudinalement en deux ou trois segmens.

5. *U. sulcigena*, epigena elongata linearis bilabiata angustissima, sulco marginibusque pallidis, sporulis subglobosis flavescens. *Hypodermium sulcigenum*. Lk. spec. 6, p. 89. (T. 11, fig. 9, ad partem folii inferiorem effigurata.)

Cette urédinaire croît dans le sillon même de la feuille des pins; elle y produit des lignes profondes qui en suivent quelquefois toute la longueur, et dont on ne la distingue que par les empreintes qu'elles y laissent, car leur couleur ne diffère point de celle de la feuille. Les bords en sont peu marqués, saupoudrés d'une poussière d'un jaune pâle.

ORDRE III.

PUCCINIÉES.

PUCCINIEÆ.

Puccinieæ nobis.

Species epidermide plantarum viventium aut mortuarum erumpentes. Sporidia adulta plus minusve longe stipitata constricta multilocularia, loculis superimpositis discedentibus, in subiculo confertissima erecta; juniora fere sessilia varia Uredines quasdam appendiculatas mentientia, loculis tum inconspicuis unicus ipsarumque forma subglobosa fallacibus: inde in mentem venit pluribus auctoribus uredinem in pucciniam commutatam esse eo quod utræque plantæ sæpe in unum consociari visæ sint.

BULLAIRE.

BULLARIA.

Bullaria. D.C. Nobis. Cæomatis spec. Lk. Uredinis spec. Pers.

Receptaculum spurium; sporidia sub epidermide nidulantia biseptata medio constricta obtusata absque pedicello.

Ce genre forme un passage très-prononcé des Céomacées aux Pucciniées, par la forme qu'affectent les sporidies qui se composent de deux loges obtuses et en 8 de chiffre. On n'en connaît encore qu'une seule espèce venant sur les tiges sèches des Umbellifères.

1. *B. Umbelliferarum*, pustulis epicaulis oblongis epidermide bullata tectis, sporulis fuscis. *D.C. Fl. fr. n° 605. Uredo bullata. Pers. Obs. mycol. 1, p. 28. t. 2, fig. 5. Puccinia bullaria. Lk. spec. 6, p. 78.*

Pustules soulevant l'épiderme en forme de bulles ovales, grisâtres, et le déchirant longitudinalement à la manière des Puccinies; sporidies d'un brun roux, à deux loges séparées par un étranglement très-marqué.

PUCCINIE.

PUCCINIA.

Puccinia. Pers. D.C. Link.

Receptaculum ut in Uredinibus simplex tenuissimum plantæ epidermidis efformatum; sporidia stipitata multilocularia subiculo quodam crassitudine vario insidentia; prima ætate tantummodo sessilia turbinata unilocularia pluribus uredinibus analoga ab quibus nihilominus dignoscuntur sporulis adnatæ.

Les Puccinies croissent également, et sur les plantes mortes et sur les plantes vivantes, quoiqu'on les trouve ordinairement sur ces dernières. On ne peut nier que quelques-unes aient

beaucoup de ressemblance avec les Urédos à sporules de couleur brune; mais elles ont en général un port tout différent qui leur est propre, et qui tient à ce que leurs sporidies se maintiennent sur une sorte de *subiculum* charnu très-prononcé dans les grandes espèces.

1. *P. arundinacea* N. pustulis amphigenis linearibus demum ovato-elongatis latiusculis confertis epidermide cinctis, sporidiis fusco-nigricantibus longe pedicellatis loculis subrotundis sequentibus majoribus.

Pustules très-nombreuses, s'élevant de l'une et l'autre surface des feuilles de l'*Arundo phragmites*, d'abord linéaires, mais ensuite larges, convexes, de forme ovale et d'un brun noirâtre; sporidies longuement pédicellées, à deux loges obtuses, séparées par un étranglement très-prononcé et plus marqué que dans les deux suivantes.

2. *P. Graminis*, pustulis amphigenis et epicaulis linearibus elongatis confertis, epidermide rupta, sporidiis acutiusculis nigricantibus. *Pers. Synop. p. 228. Disp. fung. t. 3. D.C. Fl. fr. n° 596, et suppl. n° 596. Lk. l. c. 6, p. 67. (T. 11, fig. m, juxta n° 8, sporidia adhuc juniora et adulta.)*

Pustules noirâtres, linéaires, allongées, nombreuses aux surfaces supérieure et inférieure des feuilles et sur les tiges des Graminées; elles sont bordées latéralement par les débris de l'épiderme, et ont des sporidies un peu aiguës; leurs loges sont plus continues.

3. *P. striola*, pustulis linearibus aut ovatis confertis distinctis subconvexis amphigenisque, sporidiis minutis obtusatis nigricantibus. *Lk. l. c. 6, p. 67. Puccinia caricina. D.C. Fl. fr. suppl. n° 596.*
- a. *P. Junci*, pustulis rotundatis confertis irregulariter dispositis.

Pustules linéaires ou ovales, convexes, de couleur noirâtre, rarement confluentes, croissant sur l'une et l'autre surface de la feuille, ainsi que sur la tige des Cypéracées et sur celle de l'ail cultivé. On la distingue principalement à ses sporidies plus petites, plus obtuses, et qui forment plutôt de petits groupes ovales que linéaires.

4. *P. Asparagi*, pustulis epicaulis convexis primo ovalibus distinctis dein confluentibus confertissimis, sporidiis minutis obtusis nigricantibus, loculis subrotundis. *D.C. Fl. fr. add. n° 586.*

Pustules noirâtres, petites, très-nombreuses, d'abord distinctes, ovales, convexes, puis confluentes, allongées, formées de

sporidies à deux loges obtuses, séparées par un étranglement très-prononcé, ce qui l'éloigne de l'espèce précédente, et surtout de celle du jonc avec laquelle elle a quelque ressemblance relativement au port.

5. *P. punctum*, pustulis minimis confertis distinctis subconvexis amphigenis, sporidiis fuscis. *Lk. l. c. 6*, p. 68. *Puccinia Caricis. Rebert. Neom. p. 356.*

Pustules très-petites, nombreuses, distinctes, brunes, de forme arrondie et convexe, prenant naissance sur les deux surfaces des feuilles et des tiges des Cypéracées et de diverses plantes de la famille des Liliacées; sporidies petites, obtuses, de couleur brune. Cette puccinie semble se rattacher aux deux précédentes.

6. *P. Scirpi*, pustulis amphigenis linearibus confertis distinctis, epidermide rimatim rupta sporidia fusca partim obtegente. *Lk. l. c. 6*, p. 68. *Cæoma Scirpi. Fries. Sclerom. exsicc.*

Pustules linéaires, nombreuses, distinctes, se développant sur les tiges du *Scirpus lacustris*, etc., dont elle rompt l'épiderme longitudinalement, et sous lequel elle reste en partie cachée; sporidies de couleur brune, ayant la forme de petites massues munies simplement de rides, mais ne se séparant pas en articles comme dans les autres espèces, selon Link.

7. *P. Polygonorum*, pustulis minutis sparsis approximatis passim confluentibus planiusculis hypogennis, sporidiis fusco-nigricantibus. *Lk. l. c. 6*, p. 69. *Pers. Synop. p. 227. D.C. Fl. fr. n° 598. Puccinia Convolvuli. D.C. Fl. fr. suppl. n° 597.*

Pustules très-petites, planes, groupées et rassemblées irrégulièrement par places à la surface inférieure de la feuille du *Polygonum amphibium*, etc., d'abord brunes; puis noirâtres; sporidies en forme de massue.

8. *P. Vaginalium*, pustulis hypogennis subrotandis aut oblongis convexis, interdum epicaulis, epidermide rupta cinctis, sporidiis fuscis. *Lk. l. c. 6*, p. 69. *Puccinia Aviculariæ. Pers. Synop. p. 227. D.C. Fl. fr. n° 589.*

Pustules arrondies ou oblongues, convexes, distinctes, soulevant l'épiderme du *Polygonum aviculare*, qu'elles rompent en fentes oblongues; sporidies obtuses, d'un brun roussâtre. Cette espèce est commune en automne, dans les lieux humides, autour du bassin de la Villette.

9. *P. Globulariæ*, pustulis sæpius hypogennis semi-globosis compactis

sparsis, folio superne erubescente, sporidiis rufis longe pedicellatis utrinque attenuatis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 585. Lk. l. c. 6, p. 70.*

Pustules semi-globuleuses, compactes, éparées ordinairement à la surface inférieure de la feuille de la globulaire commune, et produisant des taches d'un brun rougeâtre à la surface supérieure; sporidies de couleur rousse, atténuées aux deux extrémités et portées sur un pédicelle roide, filiforme.

10. *P. Jasmini*, pustulis subrotundis semi-globosis, epidermide rupta cinctis hypogenis, sporidiis fuscis, pedicellis elongatis. *Lk. l. c. 6, p. 70.*

Pustules arrondies, presque globuleuses, de couleur brune, venant à la surface inférieure des feuilles du *Jasminum fruticans*; sporidies munies d'un pédicelle allongé.

11. *P. Glechomatis*, pustulis hypogenis sparsis subrotundis planiusculis interdum annulatim confertis, sporidiis rufis obtusatis constrictis triangularibus. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 585. Lk. l. c. 6, p. 71. Dicaoma verrucosum. Nees. Syst. t. 1, fig. 12. Æcidium verrucosum. Schult. Starg. p. 432.*

Pustules orbiculaires ou disposées en anneaux assez rapprochés, qui croissent à la surface inférieure du *Glechoma hederacea*, dont elles soulèvent ordinairement l'épiderme sans le rompre; sporidies cylindriques, obtuses, partagées en trois loges par des étranglemens transversaux, et portées sur des pédicelles grêles.

12. *P. Menthae*, pustulis hypogenis parvis subrotundis sparsis planiusculis, sporidiis nigricantibus obtusis constricto-biseptatis, pedicellis brevibus. *Pers. Synop. p. 727. D.C. Fl. fr. n° 393. Lk. l. c. 6, p. 71.*

Pustules de couleur noirâtre et de forme arrondie, éparées à la surface inférieure des feuilles de la menthe sauvage; sporidies portées sur un court pédicelle, et formées de deux loges globuleuses, un peu comprimées.

13. *P. Clinopodii*, pustulis hypogenis minutissimis subrotundis sparsis, sporidiis fuscis breviter pedicellatis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 592.*

Cette Puccinie se rapproche beaucoup de la précédente; mais elle paraît en différer par ses pustules très-petites, éparées à la surface inférieure de la feuille du *Clinopodium vulgare*.

14. *P. Betonicae*, pustulis parvis rotundatis ab initio distinctis epidermide cinctis demum confusis totam folii paginam inferiorem occupantibus, sporidiis pallide fuscis ovalibus, pedicellis fere nullis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 588. Lk. l. c. 6, p. 72. Dicaoma Betonicae. Nees. Fung. t. 1, fig. 11.*

Pustules petites, très-nombreuses, parfaitement orbiculaires, d'abord distinctes, entourées par les débris de l'épiderme disposés en forme d'anneau, mais devenant ensuite confuses et confluentes entre elles, de sorte qu'elles occupent toute la surface inférieure de la feuille de la bétoine officinale; sporidies roussâtres, ovales, un peu aiguës, biloculaires et presque sessiles.

15. *P. Thalictri* *N.* pustulis hypogenis subrotundis epidermide cinctis demum passim confluentibus, sporidiis pallide rufis obtusis, pedicellis brevibus.

Pustules d'un brun roussâtre, arrondies, entourées par les débris de l'épiderme; elles sont d'abord éparses, puis ensuite confuses, confluentes et rassemblées par taches à la surface inférieure de la feuille du *Thalictrum flavum*, etc.; sporidies obtuses portées sur un court pédicelle.

16. *P. Compositarum*, pustulis subrotundis parvis epidermide rupta cinctis subconvexis plerumque hypogenis, sporidiis fuscis, pedicellis brevibus. *Lk. l. c. Schlecht. Ber. 2, p. 135. Puccinia Centaureæ, Calcitrapæ. D.C. Fl. fr. n° 591, et suppl. n° 595. Dicæoma caulicola. Nees. l. c. t. 1, fig. 13. Puccinia Echinopis. D.C. Fl. fr. suppl. n° 591.*

Pustules petites, de forme arrondie et légèrement convexe; elles sont bordées par les débris de l'épiderme, et croissent ordinairement à la surface inférieure des feuilles des Centaurées, de la chausse-trape, plus rarement sur les tiges; leurs sporidies sont d'un brun foncé, obtuses, à deux loges séparées d'une manière sensible dans celles de la puccinie du *Centaurea calcitrapa*; mais toujours pourvues d'un court pédicelle.

17. *P. Discoidearum*, pustulis hypogenis sparsis subrotundis epidermide rupta cinctis, sporidiis subobtusis longe pedicellatis fusco-nigricantibus. *Lk. l. c. 6, p. 73. Puccinia Tanacetii. D.C. Fl. fr. n° 393. Puccinia Absinthii ejusd. n° 585. U. Balsamitæ. Strauss.*

Pustules petites, éparses, rarement confluentes, arrondies surtout dans celles qui croissent à la surface inférieure du *Tanacetum vulgare*; sporidies obtuses portées sur un long pédicelle grêle. Leur couleur varie du brun foncé au noir. Cette puccinie vient sur plusieurs Composées, entre autres sur les *Tanacetum vulgare* et *balsamita*.

18. *P. Eryngii*, pustulis amphigenis irregularibus epidermide ab initio tectis bullatis, sporidiis fuscis obtusis breviter pedicellatis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 592. Lk. l. c. 6, p. 77.*

Pustules de forme irrégulière, et épaisses, naissant sur l'une

et l'autre surface des feuilles de l'*Eryngium campestre*, dont elles soulèvent l'épiderme sous forme de bulles, la déchirent, et paraissent alors noirâtres, formées de sporidies obtuses, divisées en deux loges et supportées par un court pédicelle.

19. *P. Unbelliferarum*, pustulis amphigenis et epimischis sparsis subrotundis planiusculis, epidermide rupta cinctis, sporidiis fuscis breviter pedicellatis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 592. Lk. l. c. 6, p. 77.*

Pustules petites, de forme arrondie, légèrement planes, éparées sur les deux surfaces des feuilles des *Selinum oreoselinum* et *cervaria*; elles sont bordées par les débris de l'épiderme, et contiennent des sporidies ovoïdes, obtuses, qui offrent deux loges et un pédicelle court, d'un brun foncé.

20. *P. Apii N.* pustulis minutis sparsis bullatis ovatis epidermide rupta obtectis amphigenis, sporidiis obtusis breviter pedicellatis fuscis.

Pustules ovales, très-petites, distinctes, éparées, bulleuses, en partie reconvertes par l'épiderme qui se rompt longitudinalement; sporidies à deux, quelquefois trois loges obtuses, munies d'un court pédicelle. Cette Puccinie se rapproche de la précédente; mais elle en diffère par ses pustules, qui forment de petites bulles presque closes, lesquelles viennent sur les deux surfaces des feuilles de l'*Apium graveolens*.

21. *P. Anemones*, pustulis hypogœis rotundatis planiusculis epidermide rupta cinctis, sparsis aut gregariis confluentibus, sporidiis fuscis, pedicellis vix ullis. *Pers. Synop. p. 226. D.C. Fl. fr. n° 595. Lk. l. c. 6, p. 78.*

Pustules arrondies, légèrement planes, entourées par les débris de l'épiderme, tantôt éparées ou rassemblées par groupes, et confluentes ensemble, tantôt disposées en séries, occupant toute la surface inférieure de la feuille; sporidies d'un brun foncé, obtuses, presque sessiles, ayant deux loges.

22. *P. Violarum*, pustulis parvis plerumque hypogœnis sparsis confertis, epidermide bullata rumpente obtectis, sporidiis obtusis fuscis, pedicellis brevissimis. *Lk. l. c. 6, p. 80. Puccinia Violæ. D.C. Fl. fr. suppl. n° 597.*

Pustules petites, arrondies, nombreuses, cependant rarement confluentes, soulevant l'épiderme en forme de bulles; elles viennent à la surface inférieure du *Viola hirsuta*; leurs sporidies sont ovoïdes, obtuses, à deux loges, portées sur un court pédicelle.

23. *P. Lychnidoarum*, pustulis subrotundis aut oblongis convexis bullatis sparsis et circinatim dispositis hypogenis epicauliave, sporidiis fuscis pedicellisque elongatis. *Lk. l. c. 6, p. 80. Puccinia Dianthi. D.C. Fl. fr. n. 587, et Puccinia Spergulæ ejusd. n. 584.*

Pustules ovales ou oblongues, convexes, proéminentes, tantôt éparses et tantôt disposées circulairement, sans être cependant confluentes à la surface inférieure des feuilles et sur les tiges de plusieurs Caryophyllées, entre autres du *Lychnis dioïca*, du *Spargula arvensis* et du *Dianthus caryophylleus*, etc.; sporidies d'un brun roux, allongées et munies d'un pédicule cylindrique.

24. *P. Saxifragarum*, pustulis subrotundis sparsis aut confertis confluentibus planiusculis amphigenis vel epicaulis, junioribus epidermide cinctis, sporidiis rufo-fuscis, pedicellis brevibus. *Lk. l. c. p. 6, p. 81.*

Pustules arrondies ou oblongues, éparses ou rassemblées par taches sur l'une ou l'autre surface des feuilles et des tiges de l'*Adoxa moschatellina*. Dans leur jeunesse, elles sont recouvertes par l'épiderme, qui forme de petites bulles; mais dans un âge plus avancé, elles deviennent planes. Sporidies d'un brun roux, légèrement obtuses, cloisonnées, portées sur un court pédicelle. Espèce très-commune au printemps dans les bois de Meudon.

25. *P. Ribis*, pustulis rotundatis planis sparsis, epidermide rupta cinctis epigenis, sporidiis fuscis breviter pedicellatis. *L. C. Fl. J. n. 590. Lk. l. c. 6, p. 81.*

Pustules arrondies, planes, bordées par les débris de l'épiderme, et éparses à la surface supérieure des feuilles [du groseillier rouge; sporidies de couleur brune, cylindriques, obtuses, pourvues d'un court pédicelle.

26. *P. Circææ*, pustulis minutis semi-globosis in acervos subrotundos congestis et hinc inde confluentibus, epidermide rescissa, sporidiis fuscis, pedicellis longis. *Lk. l. c. 6, p. 82. D. C. Fl. fr. n. 588. Pers. Synop. p. 228.*

Pustules se développant à la surface inférieure du *Circæa lutetiana*, et y formant des taches arrondies, d'un roux pâle; l'épiderme se fend longitudinalement, et alors on aperçoit des groupes de sporidies qui, examinées au microscope, sont allongées, pointues et séparées par une cloison transversale; elles ont un pédicelle assez long.

27. *P. Pruni*, pustulis hypogenis minutis subrotundis superficialibus passim confertis epidermidem decolorantibus, sporidiis fuscis. *Pers. Synop. p. 226. D.C. Fl. fr. n. 594. Puccinia Prunorum. Lk. l. c. p. 82.*

Pustules très-petites, de forme arrondie, éparses ou réunies par groupes, placées à la surface inférieure des feuilles du prunier épineux et domestique, nullement bordées par l'épiderme; sporidies cylindriques, cloisonnées, de couleur brune, roussâtre, et portées sur un court pédicule. Cette Puccinie est fort remarquable, parce qu'elle ne semble point percer le tissu de la feuille, et qu'elle est environnée de petites taches d'un jaune pâle.

28. *P. Fabæ*, pustulis subrotundis hypogenis aut elongatis epicaulis, epidermide rupta cinctis subconvexis, sporidiis nigricantibus. *Lk. l. c. 6, p. 82. Puccinia Polygonis, ß. Fabæ. Alb. et Schw. p. 132.*

Pustules convexes, arrondies à la partie inférieure des feuilles de la fève ordinaire, mais prenant une forme oblongue lorsqu'elles naissent sur la tige; sporidies d'un brun noirâtre, cylindriques, pourvues d'un pédicelle. Cette espèce a du rapport avec la puccinie de la renouée, dont elle diffère par sa couleur noirâtre et non roussâtre.

29. *P. Baxi*, pustulis elevatis rotundatis convexis sparsis amphigenis epidermide circumscissa medio persistente, sporidiis majusculis subobtusis longe pedicellatis fuscis. *D.C. Fl. fr. suppl. n. 597. Lk. l. c. 6, p. 85. (T. 11, fig. 6, j, sporidia aucta.)*

Pustules orbiculaires, convexes, très proéminentes, et comme superficielles sur l'une ou l'autre surface des feuilles du buis; sporidies de couleur brune, fort développées, à deux loges arrondies ou un peu aiguës, ayant un pédicule alongé. Cette puccinie est commune au printemps; elle a cela de particulier, que l'épiderme se déchire circulairement, et qu'il reste attaché au centre, comme les tégumens des fructifications des polytrics parmi les fougères.

30. *P. Corrigiola N.* pustulis hypogenis et epicaulis minutis sparsis rotundato-ovatis tuberculiformibus denudatis, sporidiis fuscis parvis subconstrictis biseptatis, pedicellis longiusculis. (*T. 11, fig. 7, k, sporidia solitaria et in subiculo collecta.*)

Pustules petites, orbiculaires ou oblongues, ordinairement dénudées, naissant à la surface inférieure de la feuille et sur les tiges du *Corrigiola littoralis*, sous forme de tubercules épars, d'un brun roussâtre. Elles sont formées de petites sporidies obtuses, à deux loges séparées par un étranglement. Leur pédicelle est assez long. Espèce commune dans la plaine des Sablons.

Remarque. Nous pensons qu'on pourrait peut-être diviser les

Puccinies en deux sections : les unes, dont les sporidies d'une forme allongée offrent assez constamment trois loges, comme la puccinie des graminées; et les autres, dans lesquelles au contraire elles sont obtuses, et seulement à deux loges, telles que les puccinies du buis, du corrigiole. Mais leur démarcation est-elle assez sensible?

TRIPHAGMIUM.

TRIPHAGMIUM.

Triphragmium. Lk. Pucciniæ spec. D.C.

Sporidia epidermide plantarum viventium erumpentia subglobosa septo transversali et longitudinali in tria loculamenta partita pedicellata.

1. *T. Ulmaria*, pustulis hypogenis subrotundis minutis primo epidermide obtectis, dein epidermide evanescente effusis, sporidiis fuscis, pedicellis brevibus. *Lk. Spec. plant. 6, p. 84. Puccina Ulmaria. D.C. Fl. fr. suppl. n. 585. (T. 11, fig. 8, 1, sporidia valde amplificata.)*

Cette espèce se développe à la surface inférieure des feuilles du *Spirœa ulmaria*, et y forme de très petites pustules arrondies, d'un brun roussâtre, d'abord recouvertes par l'épiderme; mais celui-ci disparaît bientôt entièrement, ce qui les fait paraître comme superficielles. Les sporidies sont droites, ovoïdes, partagées en trois loges par une cloison perpendiculaire à une autre placée horizontalement; leur pédicelle est cylindrique, court. On la trouve au printemps.

PHRAGMIDIUM.

PHRAGMIDIUM.

Phragmidium. Schmidt et Kunz. Aregma. Fries. Pucciniæ spec. Pers. D. C.

Sporidia denudata cylindrica pedicellata pluribus et haud raro octo septis divisa.

Dans ce genre, les sporidies forment une petite massette, qui a assez d'analogie avec celle du *Typha latifolia*, laquelle présente jusqu'à six compartimens susceptibles de s'isoler, et que l'on regarde comme autant de loges pleines : le dernier est fréquemment surmonté d'un petit appendice. Le pédicelle est long, distinct, souvent un peu épaissi vers la base. Ces parasites viennent sur les feuilles des plantes.

1. *P. obtusum*, pustulis compactis convexo-rotundatis sparsis hypogenis et epicaulis, sporidiis obtusis mixtis nigricantibus. *Puccinia Potentillæ. Pers. Synop. p. 229. D. C. Fl. fr. n. 582. Phragmidium obtusum. Lk. Spec. 6, p. 84. Aregma obtusata. Fries. Obs. 1, p. 225. Puccinia Fragariastris. D. C. Fl. fr. suppl. n. 582.*

Cette espèce forme à la surface des feuilles, et sur les pétioles de la potentille printanière, des petits tubercules noirs, parfaitement arrondis et convexes. Ils sont à nu, et lorsqu'on les examine au microscope, on voit qu'ils se composent d'un grand nombre de petites massettes redressées, divisées en cinq, six loges, dont la dernière est tantôt obtuse, tantôt à peine mucronée. Ces massettes sont portées par un long pédicelle diaphane, égal dans sa longueur.

2. *P. intermedium*, pustulis minutis sparsis diffusis, sporidiis apiculatis nigricantibus. *Lk. l. c. 6, p. 85. Aregma intermedia. Fries. Puccinia Sanguisorbæ. D. C.*

Ce champignon vient en petites pustules éparses, diffuses à la surface inférieure de la feuille du *Sanguisorba officinalis*. Ses sporidies, de couleur noire, sont pourvues d'un pédicelle roide, cylindrique, un peu rétréci vers la base; elles ont trois ou quatre loges; la terminale, surmontée d'un petit appendice peu sensible.

3. *P. incrassatum*, sparsum diffusum, sporidiis mucronatis, pedicellis basi incrassatis. *Puccinia mucronata. Nees. Syst. der Pilz. t. 1, fig. 14. Puccinia mucronata, var. α. Pers. Synop. p. 230. Puccinia Rosæ. D. C. Fl. fr. n. 581. P. Rubi idæi ejusd. suppl. n. 581. Ascophora disciflora, β. byssina. Tod. Meckl. 1, p. 16. t. 3, fig. 27. Phragmidium incrassatum. Lk. l. c.*

a. *P. bulbosum*, pedicellis subito incrassatis. *Aregma bulbosa. Fries. Obs. 1, p. 226. Puccinia Rubi fruticosi. Schum. Suell. 2. p. 235.*

Ses pustules sont très-petites, éparses, répandues d'une manière confuse à la surface inférieure de la feuille, et semblables à de la suie. Ses sporidies sont de couleur noire, distinctes, cloisonnées, terminées par une petite pointe, et portées sur un pédicelle diaphane, qui s'épaissit insensiblement vers la base dans l'espèce, mais qui dans la variété α se renfle brusquement dès le milieu de sa longueur, du reste, elles ne diffèrent point l'une de l'autre. Cette espèce est très-commune en automne sur les rosiers, les framboisiers et les ronces.

ORDRE I.

GY NOSPORANGIÉES. GYMNOSPORANGIÆ.

Gymnosporangiæ nobis.

Species Puccineis proximarum ab illis subiculo libero præcipue discrepantes.

Subiculum tremellosum varium pluribus applanatum lobato-undulatum epidermide crumpens. Sporidia septata pedicello instructa vel in pedicellum desinentis.

PODISOME.

PODISOMA.

Podisoma. Link. Gymnosporangium. D.C. Pucciniæ spec. Pers.

Sporidia clavata uniseptata subiculo subtremelloso elongato innata.

Ce genre diffère du suivant, parce que le support des sporidies se prolonge au dehors, tantôt sous la forme d'une petite massue, ou d'une languette dont la texture, assez ferme dans un âge avancé, est d'une nature gélatineuse lorsqu'elle est fraîche.

1. *P. Juniperi*, subiculo primo globoso conico, demum clavato, sporidiis obovatis fulvis aut spadiceis. *Puccinia Juniperi. Pers. Disp. p. 38, t. 2, fig. 1, a, e, c. Synop. 228. Clavaria resinorum. Gmel. Syst. 2, p. 1443. Podisoma. Lk. Spec. 6, p. 127. Gymnosporangium fuscum. D.C. Fl. fr. n° 579. (T. 11, fig. 14, p, 9, sporidii valde aucta.)*

Cette espèce prend naissance sous l'épiderme du *Juniperus sabinæ* qu'elle déchire, et s'allonge bientôt en une petite massue presque cylindrique, simple, obtuse, quelquefois marquée d'un sillon longitudinal; elle est d'un roux fauve ou d'un brun foncé, recouverte d'un grand nombre de sporidies globuleuses, pédicellées, peu visibles à l'œil nu, mais qui, examinées au microscope, présentent deux loges distinctes.

2. *P. ligulatum N.* subiculo elongato ligulato compressiusculo fulvo, sporidiis elongatis utrinque attenuatis bilocularibus, pedicello longiusculo. *Tremella ligularis. Bull. Champ. t. 427, fig. 1. Tremella digitata. Vill. Dauph. 3, p. 1007, t. 56. Gymnosporangium clavariæforme. D.C. Fl. fr. n° 58. Tremella clavariæformis. Pers. Synop. p. 629.*

Ce champignon persiste assez long-temps sur les branches et le tronc du *Juniperus communis*, sous forme de petites languettes de couleur fauve, plus ou moins larges, quelquefois cylindriques, mais ordinairement comprimées et divisées au sommet. Les sporidies qui sont à leur surface les rendent roussâtres; vues sous le microscope, elles offrent deux loges allongées, atténuées, dont l'inférieure se prolonge en un long pédicelle.

GYMNOSPORANGE.

GYMNOSPORANGIUM.

Gymnosporangium. Link. Nees.

Subiculum expanso-tremellosum gelatinosum; sporidia adnata uniseptata.

Une membrane gélatineuse, semblable à une trémelle, servant de base à des sporidies qui ont de grands rapports avec celles de Pucciniées, constitue l'essence de ce genre très-voisin du précédent.

1. *G. aurantiacum* N. subiculo primum conico demum effuso gelatinoso aurantiaco, sporidiis acutiusculis longe pedicellatis. *Gymnosporangium Juniperi*. Lk. Spec. 6, p. 127. Nees. Syst. der Pilze. p. 37, t. 2, fig. 23, a. *Gymnosporangium conicum*. D.C. Fl. fr. n. 578. *Tremella juniperina*. Linn. 1625. Pers. Synop. p. 625. *Tremella auriformis*. Hoffm. Veg. Crypt. 1, p. 31, t. 6, fig. 4. (T. 11, fig. 15, r, subiculum tremellosum, s, sporidia valde aucta.)

Cette espèce est d'un jaune fauve, ou orangé; elle se trouve au printemps sur le *Juniperus communis* et *sabina*, dont elle perce l'épiderme : ses individus naissent trois à six ensemble, réunis par leur base; ils ont d'abord une forme obtuse, conique, et sont creusés au milieu, puis ils s'étalent en une membrane gélatineuse qui paraît velue à l'œil; mais lorsqu'on l'observe au microscope, on y voit des sporidies ovoïdes, un peu aiguës, portées par de longs pédicelles qui la traversent dans son épaisseur.

CORYNÉUM.

CORYNEUM.

Coryneum. Schmidt et Kunz. Nees. Link.

Sporidia coadglutinata verrucas compactas efformantia, sub microscopio diaphana cylindrica atque pedicello donata.

Les espèces de ce genre présentent, à la première inspection, des tubercules noirs, compactes, qui rompent l'épiderme. Sous le microscope, ils n'offrent qu'un agrégat dense de sporidies redressées, de forme généralement cylindrique, et pourvues d'un pédicelle.

1. *C. umbonatum*, verrucis subrotundis latis supra planiusculis sæpe umbonatis nigris, sporidiis subcylindricis, pedicellis elongatis. Nees. Syst. der Pilze. t. 2, fig. 31. *Coryneum disciforme*. Kunz. et Schmidt. Mykol. Hfte. 1, p. 76, fig. 28. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n. 537. (T. 11, fig. 16, sporidia valde amplificata.)

Cette espèce forme des tubercules noirs, arrondis, qui ont jusqu'à une ligne et plus de diamètre, et dont la surface est légèrement déprimée; ils se composent de sporidies cylindriques, alongées, portées par un pédicelle grêle. Elle croît sur les branches mortes du chêne.

2. *C. pulvinatum*, verrucis parvis convexis atris, sporidiis ovalibus clavatis. Kunz. et Schmidt. l. c. 1, p. 76, fig. 18. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n. 574.

Il vient communément en automne sur les branches mortes du tilleul et du chêne, et ressemble à de petits tubercules

noirs, orbiculaires, convexes, bordés par l'épiderme; ses sporidies ont la forme de petites massues moins allongées et plus larges que dans l'espèce précédente.

ONZIÈME CLASSE.

MYXOMYCÉS.

MYXOMYCI.

Myxomyci nobis.

Fungi hypogeni epidermide plantarum ut plurimum mortuarum erumpentes, sporulis aut sporidiis partim efformati, materia mucosa plus minusve densa instratis. Receptaculum spurium varium.

Ces champignons naissent pour l'ordinaire sous l'écorce des branches mortes des arbres et sous l'épiderme des plantes; ils en sortent sous forme de pulpe, composée en grande partie de sporules, mêlée à une matière muqueuse ou mucoso-gommeuse, plus ou moins abondante, laquelle, filamenteuse dans les espèces du premier Ordre, et peu soluble dans l'eau, s'y dissout au contraire très-bien dans celles du second Ordre.

ORDRE I.

HYPODERMACÉES.

HYPODERMACEÆ.

Species sub epidermide plantarum mortuarum nascentes. Receptaculum proprium spurium vix ullum irregulare; sporulæ aut sporidia varia mucoparum dissolubili plus minusve filamentoso inspersa libera.

Ces végétaux se développent sous l'épiderme des plantes en forme de petites bulles arrondies ou irrégulières, qui se rompent bientôt pour donner issue à des sporules simples ou composées, mêlées à une matière glutineuse, présentant une disposition rayonnante et filamenteuse, telle que celle qu'on observe dans les loges des Sphéries, dans le genre *Pyrenula*, etc. (Voy. pour de plus amples détails, le tableau iconographique et analytique des Phéroporées dans notre grand ouvrage in-4° sur les Graphidées : année 1824, vol. 1.)

MÉLANCONE.

MELANCONIUM.

Melanconium. Link.

Sporulæ simplices nec appendiculatæ nec pedicellatæ sub epidermide plantarum mortuarum latitantes aut ex ipsa erumpentes mucoparum mixtæ.

* Sporulis majusculis.

1. *M. pyriforme* N. acervis sporularum nigris irregulariter effusis, sporulis majusculis pyriformibus pellucidis. *Stilbospora pyriformis*. Hoffm. Fl. germ. t. 13, fig. 4. *Melanconium ovatum*. Lk. Spec. 6, p. 89. *Stilbospora ovata*. Pers. Synop. p. 96. Obs. mycol. t. 2, fig. 6.

Cette espèce sort de dessous l'épiderme de l'écorce de l'orme, sous forme de pulpe noire, plus ou moins diffuse, composée de sporules pyriformes assez grosses, comparativement à celles que l'on observe dans les espèces suivantes : il n'est point rare d'en trouver parmi elles d'autres qui aient une forme ovoïde. Elle croît en automne.

** Sporulis minutis.

2. *M. disseminatum*, late effusum, sporulis conglomeratis subglobosis minutis atris pellucidis. Lk. Spec. 6, p. 91.

On trouve cet agame sur les bois morts ; il en sort comme une pulpe noire qui occupe des espaces assez considérables, continus ou parfois interrompus ; ses sporules sont très-petites, presque globuleuses, diaphanes sous le microscope.

3. *M. sphaerospermum*, acervis sporularum ovatis linearibus epidermide tectis, tandem effusis, sporulis minutis globosis. Lk. l. c. *Stilbospora sphaerosperma*. Pers. Synop. p. 97. Obs. t. 1, fig. 6. D.C. Fl. fr. suppl. n° 811.

Il vient sur les tiges des Graminées, entre autres sur le roseau commun ; il y forme des pustules elliptiques, linéaires, d'où sortent des sporules très-petites, globuleuses, de couleur noire. Il a quelques traits de ressemblance avec les Urédos, à cause de la forme de ses réceptacles.

4. *M. sphaeroideum*, semiglobosum, epidermide ostiolo prominulo aperta, sporularum acervos ovatos efficiens, sporulis subglobosis atris pellucidis. Lk. l. c. p. 92. *Stilbospora microsperma*. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n° 384. (T. 11, fig. 10, o, sporulæ valde auctæ.)

Cette espèce soulève l'épiderme en petites bulles hémisphériques, éparées, qui s'entr'ouvrent au sommet et offrent un pore proéminent, d'où sortent une multitude de petites sporules globuleuses de couleur noire. Commune en automne sur les branches mortes.

5. *M. bicolor*, acervis subrotundis elevatis, receptaculo spurio elevato albo, sporulis subglobosis oblongiæve minutis atris. Nees. Syst. der Pilze. t. 2, fig. 27. Lk. l. c. p. 97. *Melanconium discolor*. Schmidt. et Kunz. exsicc. n° 157.

Il naît sous l'épiderme des branches mortes; il le rompt longitudinalement, et ses groupes de sporules, qui ont une forme oblongue, sont recouverts par une sorte de périidium blanchâtre que Link regarde comme ne lui étant pas propre. Les sporules sont de couleur noire, très-petites, globuleuses ou oblongues dans le même groupe.

6. *M. conglomeratum*, acervis sporularum primo rotundatis, epidermide tectis rupta cinctis denique effusis, sporulis subangulatis minutis atris opacis. *Lk. Spec.* 6, p. 92. *Obs.* 1, p. 3, t. 1, fig. 7. *Juniore ætate.*

Cette espèce vient pareillement sur les branches mortes; elle se présente sous l'aspect de petites pustules, d'abord arrondies, recouvertes par l'épiderme qui se déchire ensuite, et entoure le groupe des sporules, à la manière des Uredos; celles-ci ne tardent pas à se répandre sur l'écorce; leur forme n'est pas arrondie, mais comme anguleuse, à cause de la pression qu'elles paraissent avoir éprouvée.

DIDYMOSPORE.

DIDYMOSPORIUM.

Didymosporium. Nees, Link.

Sporidia didyma nec pedicellata, epidermide plantarum mortuarum o-tecta demum erumpentia mucoque commixta.

1. *D. complanatum*, acervis subrotundis planiusculis epidermide dein rupta cinctis, sporidiis conglomeratis subglobosis didymis atris. *Nees. Syst. der Pilze*, t. 1, fig. 29. *Lk. l. c.* 6, p. 93. *Stilbospora didyma. Obs.* 2, p. 30.

Il croît sous l'épiderme des branches mortes, y forme des petites bulles presque arrondies, comprimées, remplies à l'intérieur d'une poussière noire, compacte; examinée au microscope, elle est composée de sporidies à peu près globuleuses et didymes.

2. *D. elevatum*, acervis prominulis sparsis oblongis transversaliter dispositis, sporidiis oblongis atris uniseptatis. *Lk. l. c.* p. 94. *Melanconium betulinum. Schmidt et Kunz. exsicc. n.* 208. *Stilbospora microsperma. Pers. Synop.* p. 96. (T. 11. fig. 11, *sporidia valde amplificata.*)

Il perce l'épiderme du bouleau, qui offre une petite ouverture transversale, dont les bords sont élevés, recouverts par les sporidies, qui ont une couleur noire et une forme oblongue, lorsqu'on les examine au microscope; du reste, elles n'offrent qu'une seule cloison, qui les sépare en deux portions égales.

STILBOSPORE.

STILBOSPORA.

Stilbospora. Link.

Sporidia pluribus septis partita nec pedicellata sub epidermide plantarum mortuarum erumpentia, muco mixta.

1. *S. macropsora*, acervis promiulis rotundato-effusis epidermide tectis, sporidiis cylindricis septatis atris pellucidis. *Lk. Spec.* 6, p. 95. *Pers. Synop.* p. 96. *Disp. t.* 3, fig. 13. *Nees. Syst. t.* 1, fig. 17. *D. C. Fl. fr. suppl. n.* 811. (T. 11, fig. 12, *sporidia valde aucta.*)

Il forme sous l'épiderme des branches mortes des petites pustules pulvérulentes, de forme à peu près arrondie, qui le soulèvent pendant long-temps sans s'ouvrir, et qui se composent de sporidies très-fines, ovales, cylindriques, de couleur noire, ayant deux à trois divisions. Assez commun sur le charme en automne.

2. *S. angustata*, acervis subrotundis epidermide tectis demum rumpentibus sporidiis minutissimis cylindricis obscure septatis atris. *Lk. Spec.* 6, p. 95. *Pers. Synop.* p. 96.

Cette espèce se rapproche de la précédente quant au port, et croît comme elle sur les branches mortes; mais elle perce plus ordinairement l'épiderme d'un trou arrondi d'un quart de ligne de diamètre, et émet une poussière noire, formée de sporidies beaucoup plus petites, dont les cloisons, au nombre de trois, sont peu sensibles; elle croît sur le hêtre.

RABDOSPORE.

RABDOSPORIUM.

Rabdosporium nobis.

Sporidia (ovato-rotundata) mucro copioso filamentoso radiose expanso inspersa, granulis pellucidis coadglutinatis composita.

Ce genre a le port du *Melanconium* et du *Stilbospora*, mais il diffère de l'un et de l'autre de ces genres, parce que ses sporidies sont de forme ovale ou arrondie, composées d'une agglomération de petits grains transparens: elles se répandent sur l'écorce, mêlées à un *mucus* qui, lorsqu'on l'examine sous le microscope, est évidemment formé de filamens diaphanes, égaux, rayonnans d'un point central, et tel qu'il est aisé de s'en faire une idée. (*Planche 11, fig. 13.*)

1. *R. diffusum* N. acervis subrotundis convexis, epidermide prorumpente, sporidiis majusculis ovato-globosis. (T. 11, fig. 13, *sporidia mucro instrata dextrumque solitarium valde amplificatum rejiciendum.*)

On trouve cette espèce en automne, sur les branches mortes du chêne, où elle forme sous l'épiderme de l'écorce des petites boursoufflures assez rapprochées, convexes, qui s'ouvrent par un pore étroit, d'où sort une pulpe noire, luisante, visqueuse: si l'on soumet cette pulpe au microscope, on reconnaît qu'elle

se compose d'abord d'une matière mucilagineuse, peu soluble, sensiblement filamenteuse et rayonnante, puis de sporidies ovales ou arrondies, grandes, composées de petits grains agglutinés et transparents.

Obs. Lorsqu'on examine cette espèce à un mauvais microscope et quand l'eau s'est en partie évaporée, on aperçoit des corps triangulaires, analogues aux sporidies du *stilbospora asterospora* d'Hoffmann, (*Bot. Taschenbuch. t. 13, fig. 3.*) cryptogame qui n'existe point dans la réalité et qui n'est que l'effet d'une erreur d'optique, ainsi que nous avons pu nous en convaincre en le comparant avec des échantillons provenant de l'Herbier de M. Persoon, et avec d'autres, donnés par le docteur Mougeot, sous le nom de *Stilbospora asterospora*.

ORDRE II.

CYTISPORÉES.

CYTISPOREÆ.

Cytisporæ nobis.

Species ut plurimum in cirros gracilentos ex epidermide plantarum sæpius mortuarum rumpentes. Receptaculum spurium ore obsoleto delibescens; sporidia aut sporulæ materia gummosa solubili totam fere plantam aut partim constituyente instratæ.

SEPTAIRE.

SEPTARIA.

Septaria. Fries. Link. Stilbospora. D. C.

Sporidia prostrata cylindraceo-elongata in plures articulos secedentes divisa nec pedicellata, materia gelatinosa acervatim juncta.

Les espèces de ce genre naissent à la surface inférieure des feuilles vivantes; elles se présentent sous l'aspect de petits grumeaux superficiels, durs, mais d'une matière très-soluble à l'eau : leur nature n'est nullement byssoïde, et cette espèce de *subiculum* aréolaire, que l'on remarque à leur base dans les individus plus avancés, est produit par un commencement de dissolution des sporidies, et ne s'observe point dans ceux qui n'ont pas encore atteint tout leur développement.

1. *S. Ulmi*, acervis sporidiorum minutis sparsis pallidis, sporidiis compactis subcurvis adquater circiter septatis pellucidis. *Fries. Nov. Fl. Suec. p. 78. Kunz. Myk. Hefte. 2, p. 107. Stilbospora Uredo. D. C. Fl. fr. suppl. n. 811. Mém. du Mus. 3, p. 333, t. 4, fig. 9.*

Cette espèce forme à la surface inférieure des feuilles de l'*Ulmus campestris* des petites pustules granuleuses, proémi-

mentés, nombreuses et éparses, dont la consistance est ferme; elles sont d'abord d'un roux fauve, et deviennent par la dessiccation couleur de chair: ces pustules ne sont nullement entourées par les débris de l'épiderme; elles semblent superficielles, et sont composées d'une multitude de sporidies cylindriques allongées, atténuées aux extrémités, offrant depuis quatre jusqu'à cinq cloisons, et agglutinées ensemble par une substance gélatineuse où l'on ne retrouve aucun filament.

MYOSPORE.

MYXOSPORIUM.

Myxosporium. Link. Næmasporæ spec. Pers. D. C.

Sporulæ non septatæ nec pedicellatæ materia gummosa junctæ, sub epidermide plantarum mortuarum protusæ et effusæ.

1. *M. croceum*, materia gummosa primo in cirros erumpente demum effusa, siccitate concreta, sporulis globosis aurantiacis. *Lk. Spec. 6, p. 99. Næmaspora. Pers. Synop. p. 109. Oûs. mycol. 1, p. 81. D. C. Fl. fr. n. 814.*

Cette production sort de dessous l'écorce des troncs du hêtre sous la forme de filamens allongés, épais, d'une couleur orangée. La matière qui les compose est véritablement gommeuse et se dissout très-bien dans l'eau; de sorte qu'après un temps de pluie on la trouve en partie étalée sur le tronc de l'arbre, ou rassemblée par places en tubercules irréguliers, qui deviennent au contraire très-durs par un temps sec: elle ressemble alors à une gomme résine. Commune en automne.

CYTISPORE.

CYTISPORA.

Cytispora. Ehrenb. Fries. Næmaspora. Pers. D. C. Hypoxylon. Bull.

Receptaculum proprium! subsphæricum, utriculis (an utriculæ Cytisporæ propriæ?) subrotundatis elongatisve contiguis demum hæcideo-plicatis efformatum: inde epidermide rupta oritur materia cirrosa solabilis cum sporulis minutis globosis permixta.

On reconnaît dans ce genre l'existence d'une sorte de réceptacle à peu près globuleux, et distinct du parenchyme des jeunes branches dans lequel il est implanté: il se compose de petites utricules ovales, oblongues, qui s'affaissent sur elles-mêmes à mesure que la pulpe séminifère s'échappe au dehors en filamens tortueux; de sorte qu'après son expulsion, le réceptacle semble pour ainsi dire fermé intérieurement de plis un peu flexueux, flasques, appliqués les uns contre les autres.

Les rapports que ce genre peut avoir avec les Sphériques ne

tiennent qu'à sa composition locale; mais si on considère que celles-ci contiennent intérieurement une pulpe muqueuse et filamenteuse, peu soluble comme dans le *Rabdosporium*, on n'hésitera pas à les en éloigner; de plus, les locules devraient se ranger avec symétrie, comme dans les sphériques composées. Ici le contraire a lieu, car, outre qu'elles sont flasques, elles naissent sans ordre et deviennent allongées: peut-être ne sont-elles même que les utricules du tissu végétal?

1. *C. chryso sperma*, sparsa epidermide rupta subconica, utriculis compressis atris, cirris elongatis aurcis. *Næmaspora chryso sperma*. Pers. *Synop.* p. 108. *Sphæria cirrata*. Sowerb. *Fung.* t. 137. (T. 11, fig. 17, cum sporulis auctis.)

Cette espèce est éparse sur les branches mortes du peuplier noir, dont elle soulève l'épiderme qui se rompt et forme une petite papille conique d'où sortent des filets d'une matière gommeuse jaunâtre, contournée en spirale. Commune.

2. *C. leucosperma*, subdepressa, utriculis nigris circinantibus, cirris albidis. *Næmaspora leucosperma*. Pers. *Synop.* p. 109. *Bull. Champ.* t. 487, fig. 4. *Hoffm. Veget. Crypt.* 1, p. 27, t. 5, fig. 1.

Il forme sous l'épiderme de l'écorce des jeunes branches mortes des petits boutons un peu déprimés, dont l'intérieur renferme une matière gommeuse blanchâtre, qui en sort sous l'aspect de filets allongés et contournés en spirale. On le trouve fréquemment en automne sur le hêtre, l'érable et le rosier églantier.

3. *C. fugax*, pustulata subprominula lentiformis, utriculis atris circinantibus latiusculis, cirris tenellis pallidis. *Variolaria fugax*. Bull. *Champ.* t. 432, fig. 5. *Sphæria pustulata*. Hoffm. *Veg. Crypt.* p. 26, t. 5, fig. 5. Pers. *Synop.* p. 41, Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 544.

On trouve cette espèce sur les branches mortes des saules: elle y forme des petites pustules pâles, peu saillantes, fugaces, qui rompent l'épiderme et émettent des filamens gélatineux d'un gris blanchâtre; si l'on vient à inciser l'écorce, on s'aperçoit que ces filamens proviennent de plusieurs loges aplaties, noirâtres, ayant une disposition à peu près circulaire.

4. *C. atro-nitens* N. prominula conica ore albido plano donata, utriculis nigris circinantibus tandem confluentibus, cirris pallidis.

Ce cytisporre vient en automne sur les branches mortes du saule osier; il soulève l'épiderme sous forme de petites pustules nombreuses d'un noir luisant, proéminentes, coniques, et s'ou-

vrant au sommet par un pore plane, blanchâtre intérieurement ; elles offrent jusqu'à neuf utricules oblongues, qui par la suite viennent se réunir toutes vers le milieu, semblables aux demi-cloisons qu'on observe dans les péricarpes des fruits composés.

DOUZIÈME CLASSE.

CHÉILOMYCÉS.

CHEILOMYCI.

Cheilomyci nobis.

Fungi *Sclerotiaceis* epiphytis et *Phacomycetis* quodam modo intermedii, plerumque epidermide arborum corticis et plantarum erumpentes, coriacei compacti demum sæpe excavati friabiles, disco bilabiato insigniti, labiis plus minusve tumidulis sulcoque longitudinali simplici aut crista prominente mediantibus. Asci erecti adfixi in pluribus paraphysophori; sporulæ minutæ subglobosæ nec didymæ.

ORDRE I.

HYSTÉRINÉES.

HYSTERINEÆ.

Hysterineæ nobis.

Species simplices bilabiatae ut plurimum hypogenæ coriaceæ nigrae intus albidæ, structura firma compacta solida, cunctæ prima ætate dimidiatae hiantes, nonnullæ quoad formam regulares, cæteræ tandem confluenti-diformes in plagas rugosas congestæ. Asci erecti adfixi paraphysophori; sporulæ subglobosæ uniseriales.

LOPHIUM.

LOPHIUM.

Lophium. Fries. Hysterii spec. Pers. D.C.

Perithecium verticale prominulum ovato-subcompressum crista longitudinali donatum. Nucleus albidus demum excavatus fragilis. Asci erecti paraphysibus immixti; sporulæ simplices minutæ subglobosæ.

1. *L. mytilinum*, confertum gregarium, peritheciis minutis ovatis transversim striatis atro-nitentibus. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 533. *Hysterium mytilinum. Pers. Synop.* p. 97. (T. 11, fig. 20, cum receptaculo valde aucto.)

Cette espèce a le port d'un hystérium ; mais au lieu d'offrir une fente longitudinale, c'est au contraire une crête qui en tient la place. Elle naît par groupes sur les vieilles écorces ; ses périthéciums sont d'un noir luisant, ovales, très-petits, et marqués de quelques stries latérales. On la trouve assez communément.

HYSTÉRIUM.

HYSTERIUM.

Hysterium. Tode. Pers. Nees. Fries.

Perithecium sessile ovale aut elongatum subflexuosum simplex, erumpens coriaceum rimaque longitudinali dehiscens; asci erecti fixi paraphysophori sporulis subglobosis uniserialibus referti; subiculum atratum.

Species hujus generis Opegrapharum habitum, crusta omissa, quodam modo referentes.

* Peritheciis ligni superficie adnatis.

1. *H. pulicare*, gregarium ellipticum oblongumve, longitudinaliter fissum atque sæpe striatum atro-nitens, labiis tumidis. *Pers. Synop. p. 98. D.C. Fl. fr. n° 828. Fries. Syst. mycol. 2, p. 579.*

α. *H. subglobosum* N. minutum, peritheciis subglobosis cum oblongis mixtis, disco hiante.

Cette espèce est très-commune entre les fentes du tronc des bouleaux et des vieux chênes, où elle naît en groupes nombreux. Ses périthéciums sont d'un noir luisant, ovales oblongs, disposés d'une manière irrégulière, et souvent comme entassés les uns sur les autres. Leur surface est convexe, parfois striée, mais présentant constamment une fente longitudinale, dont les lèvres sont épaisses. Ils posent sur un *subiculum* noirâtre. Dans la variété α, les périthéciums beaucoup plus petits sont mêlés avec d'autres individus pourvus d'une fente distincte; elle croît sur l'écorce des marronniers.

2. *H. striatum* N. gregarium seriale nigrum, peritheciis oblongis rectis, superficie convexa striata, disco vix ullo. (T. 11, fig. 19, cum perithecio valde amplificato.)

Cet hystérium nous paraît différer de l'espèce précédente, parce qu'elle n'a point de *subiculum* noirâtre, et que ses réceptacles sont droits, oblongs, placés en séries linéaires, les uns à côté des autres, dans une étendue de quelques pouces; en outre ils sont convexes, simplement striés et d'un beau noir. On le trouve sur le bois dénudé des vieux saules.

3. *H. angustatum*, subsparsum elongatum lineare subparallelum nigrum læviusculum, disco rimæformi, marginibus variis. *Hysterium pulicare*, β. *angustatum. Fries. Syst. mycol. 2, p. 580.*

Il est moins renflé et plus allongé que l'*Hysterium pulicare*, duquel il se rapproche beaucoup dans quelques échantillons; mais sur d'autres, ses périthéciums deviennent linéaires, et semblables à l'*Hysterium lineare*. Ils ont une fente bien prononcée

et une surface lisse. On le rencontre sur les vieux troncs et les échelas.

4. *H. lineare*, subimmersum confertum parallelum lineare nigrum, labiis tumidulis lævibus, disco lineari. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 583. *Nees. Syst. fig.* 303.

Cette espèce a des périthéciums allongés, étroits, linéaires, parallèles entre eux; ils sont nombreux, noirs, et semblent naître entre les fibres ligneuses, dont ils suivent à peu près la direction. Leur fente est étroite et leurs bords assez minces, un peu convexes. Elle naît sur les branches dénudées du coudrier, du chêne, dont elle noircit le bois.

5. *H. acuminatum*, subimmersum atrum, peritheciis rectis linearibus lanceolatis acuminatis, labiis tenuibus prominulis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 582.

Cet hystérium vient sur le bois dénudé du hêtre; ses périthéciums sont linéaires, roides, terminés en pointe et munis d'un sillon étroit, dont les bords sont lisses et s'élèvent d'entre les fibres du bois.

** Peritheciis partim obtectis erumpentibus.

6. *H. Frazini*, gregarium subcircinnatum ellipticum nigrum erumpens, labiis tumidis lævibus, disco lineari. *Pers. Synop.* p. 98. *Fries. l. c.* 2, p. 585.

On distingue facilement cette espèce, parce que l'épiderme qui recouvre ses périthéciums est décoloré, et forme de larges taches arrondies; ceux-ci sont immergés, ovales, d'un beau noir, munis d'une fente linéaire et de bords convexes, renflés, entièrement lisses. Dans leur jeunesse, ils perforent l'épiderme qui les recouvre pendant une partie de leur végétation. Elle croît communément en automne sur les branches mortes du frêne.

7. *H. conigenum*, pusillum punctiforme nigrum erumpens, disco lineari. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 586. *Moug. et. Nestl. Stirp. Crypt.* n° 75.

Cette espèce naît en groupes, et très-communément à l'extrémité des squames du cône du pin sauvage; elle y forme de petits points noirs, un peu oblongs, entièrement dénudés, mais un peu enfoncés, dont le centre offre une fente assez sensible. Commune en automne au Jardin des Plantes, etc.

a. Peritheciis discoloribus.

8. *H. quereinum*, obtectum erumpens elongato-subflexuosum pallidum,

disco hiante ruguloso. *Variolaria corrugata*. Bull. Champ. t. 432, fig. 4
Hysterium quercinum. Pers. Synop. p. 100. D.C. Fl. fr. n° 826. *Cenangium quercinum*. Fries. Syst. mycol. 2, p. 189.

Il naît communément en automne sous l'écorce des branches mortes du chêne, où il forme des boursoufflures allongées, nombreuses, distinctes, un peu sinueuses. L'épiderme s'entr'ouvre assez tard, et alors l'on aperçoit des périthéciums d'un noir grisâtre, allongés, un peu flexueux, ayant un disque muni d'une fente longitudinale, dont les bords sont rugueux.

LOPHODERME.

LOPHODERMIIUM.

Lophodermium nobis. *Lophoderma*. Chevall. Journ. de Physique. *Hysterii spec.* Fries. Auctorum.

Perithecium innato-prominulum solidum epidermide concretum nigrum, rima longitudinali suboblitterata aut in cristam degenerante. Asci erecti fixi. *Species epiphytæ Phacidiorum consortes.*

1. *L. arundinaceum* N. parvum ovale vix prominulum submaculæforme atrum, rima conspicua. Schrad. Journ. Bot. 2, t. 3, fig. 3. Fries. Syst. mycol. 2, p. 590. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n° 655. *Hypoderma arundinaceum*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 825.

On trouve cette espèce sur les tiges sèches de l'*Arundo phragmites*. Ses périthéciums sont nombreux, ordinairement distincts, à peine proéminens, sous forme de petites taches noires, pourvues d'une fente linéaire.

2. *L. gramineum* N. minutissimum elongatum subprominulum veluti truncatum, rima vix conspicua. *Hysterium culmigenum*, β . *gramineum*. Fries. l. c. 2, p. 591. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n° 368.

Cette espèce, extrêmement petite, forme sur les tiges de plusieurs graminées, telles que le *Poa bulbosa*, *compressa*, etc. des petites taches allongées, nombreuses, nullement confluentes, de couleur noire : elles sont peu saillantes, légèrement convexes, et offrent une fente étroite, linéaire, qui souvent n'existe pas.

3. *L. nervisequium* N. hypophyllum lineare demum totum folii nervum occupans nigrum, rima longitudinali dehiscens. *Hysterium nervisequium*. Fries. Syst. mycol. 2, p. 587. *Hypoderma nervisequium*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 825. *Hypodermium nervisequium*. Lk. Spec. 6, p. 89. *Lophoderma nervisequium*. Chevallier. Journ. de Physique, 1827, p. 31.

Cet hystérium attaque la nervure principale des feuilles du

sapin. Il se présente d'abord sous l'aspect de lignes noires interrompues, qui bientôt n'en forment plus qu'une seule dans toute la longueur de la nervure; elles ont un sillon longitudinal et des bords lisses et convexes. Il croît à Fontainebleau.

4. *L. pinastri* N. epiphyllum sparsum innato-immersum ovale nigricans, epidermide rapta, rima conspicua demum dehiscente rufo-crocata. *Schrad. Journ. Bot.* 2, t. 3, fig. 4. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 587. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 76. Sane hypodermium sparsum. Lk. Spec.* 6, p. 88.

Il vient communément en automne, sur les feuilles du pin sauvage. Ses périthéciums ont une forme ovale, un peu allongée; ils sont proéminens, de couleur noire, recouverts par l'épiderme qui se rompt, et laisse apercevoir un sillon bien prononcé, s'entr'ouvrant dans quelques individus, et offrant deux lèvres de couleur orangée.

5. *L. petiolare* N. sparsum minutum ovatum atrum, disco depresso cristaque partito.

Cette espèce naît à la surface inférieure du pétiole des feuilles mortes du chêne. Ses périthéciums sont petits, épars, assez larges, de forme ovale et d'un noir luisant. Leur surface est légèrement déprimée et parcourue par une très-petite crête, rarement par un sillon. Assez rare.

6. *L. scirpinum*, majusculum innatum elongatum rectum depressiusculum medio in cristam elevatum. *Chevallier. Journ. de Physique*, 1822, p. 31. *Hysterium scirpinum. Fries. l. c. 2, p. 590.*

Ce lophoderme, qui est très-commun sur les tiges desséchées du *Scirpus lacustris*, s'offre sous forme de taches noires, oblongues, droites, nombreuses, mais nullement confluentes, beaucoup plus larges que dans les espèces précédentes, et surmontées d'une crête longitudinale, dont les côtés sont légèrement déprimés. Elles naissent toutes suivant la longueur de la tige. Il se trouve fréquemment à l'étang de Saint-Gratien, etc.

7. *L. Rubi* N. gregarium, subinnatum elongatum acutum laeve nitidum nigrum demum hians, intus griseum. *Hysterium Rubi. Fries. l. c. 2, p. 587. Lophoderma Rubi. Chevallier. Journ. de Physique*, 1822, p. 31.

Cette espèce forme, comme la précédente, des taches d'un noir luisant, lisses, presque parallèles; elles sont allongées, terminées en pointe, et munies d'une petite crête dont les deux lèvres s'écartent quelquefois l'une de l'autre; du reste, ces ta-

ches sont peu saillantes, aplaties. On la trouve sur les branches mortes du *Rubus fruticosus* et *cæsius*.

8. *L. herbarum* N. innatum oblongum obtusum subdepressum opacum nigrum.

On rencontre particulièrement ce lophoderme sur les tiges sèches des grandes plantes, telles que celles des Ombellifères, de l'*Aconitum napellus*, de l'*Epilobium spicatum*, etc., sous forme de taches oblongues, obtuses, déprimées, d'un noir mat et un peu rugueuses à leur surface. Il se rapproche du *Lophodermium Rubi*; mais ses périthéciums sont ordinairement obtus. Commun.

9. *L. xyloïdes*, sparsum innatum ellipticum tumidulum læve nigrum rima longitudinali donatum. *Hypoderma xyloïdes*. D.C. Fl. fr. n° 822. *Xyloma hysterioides*. Pers. Synop. p. 106. Icon. Fung. t. 10, fig. 3, 4.

Cette espèce croît sur l'une et l'autre surfaces de la feuille; ses périthéciums sont ovales, oblongs, de couleur noire; ils s'ouvrent par une fente longitudinale, comme les hystériums. Elle croît sur les feuilles mortes de l'aubépine.

SCHIZODERME.

SCHIZODERMA.

Schizoderma nobis. Non Ehrenb. Polymorphum. Chevall. *Opegrapha spec.* Ach. Pers. D.C.

Perithecium sessile ellipticum dilatatum cupulæforme, initio rimoso-angustatum, epidermide obtectum erumpens, denique amorphum in maculas atras aggregatum.

Ce genre, long-temps confondu par Acharius et les autres lichénographes, se distingue entièrement du genre *Opegrapha*, ainsi que nous l'avons prouvé dans notre Mémoire sur les Grapidées inséré dans le *Journal de Physique*, février 1822. La manière dont ses réceptacles se développent est tout-à-fait étrangère à celle des Opégraphes. D'abord, il n'a point de véritable croûte, et cette maculature blanchâtre, que l'on observe dans le *Schizoderma quercinum*, n'est que l'effet du soulèvement de l'épiderme de l'écorce, occasionné par les réceptacles qui en sont bordés à leur naissance. Elle devient d'autant plus sensible dans cette espèce, qu'ils naissent séparément: ceux-ci ont soit la forme d'une cupule irrégulière, sessile, soit celle d'un *hysterium*; mais cette dernière forme n'est tout au plus régulière que dans le premier développement de la plante, et ils deviennent bientôt tellement difformes, inégaux et confluent

ensemble, qu'ils n'offrent alors que des rugosités noires, où l'on ne distingue plus rien : ce sont ces divers passages qui nous avaient conduit à lui donner le nom de *Protée*, *Polymorphum*; mais le mot n'ayant pas plu à plusieurs botanistes, quoique Linné, auteur du *Philosophia botanica*, ait dit *Amorpha*, en désignant un genre de la famille des Légumineuses, nous sommes décidé à le remplacer par celui de *Schizoderma*, qui donne une idée de la plante lors de son premier état, au moment où les réceptacles rompent l'écorce de l'arbre sous laquelle ils ont pris naissance.

1. *S. quercinum*, peritheciis confertis minutis punctiformibus ovato-concaviusculis, epidermide erumpentibus subimmersis maculas atras efficientibus, junioribus distinctis bilabiatis. *Polymorphum quercinum*. Chevallier. *Journ. de Physique*, 1822. *Opegrapha macularis*. Ach. *Lich. univ.* p. 247. *Op. quercina*. Pers. *Uster. Ann.* p. 32. *D.C. Fl. fr.* no 830. (T. 11, fig. 21, t, perithecia aucta.)

L'épiderme qui recouvre ce schizoderme a un aspect blanchâtre, causé par le développement des périthéciums qui ne tardent pas à le rompre, chacun isolément ; ils sont noirs, punctiformes, munis, à leur naissance, d'un sillon étroit ; leur disque s'élargit et prend une forme ovale, arrondie, concave ; ils deviennent ensuite très-rapprochés les uns des autres, et finissent par se confondre en taches noires, continues, oblongues ou irrégulières, planes et à peine saillantes. Il se trouve sur le chêne.

2. *S. fagineum*, peritheciis atris gregatim erumpentibus prominulis simplicibus minutis oblongo-difformibus congestis maculas rugosas efficientibus, junioribus bilabiatis. *Polymorphum fagineum*. Chevallier. *l. c.* *Opegrapha macularis*, β . *faginea*. Ach. *Lich. univ.* p. 248. *Op. faginea*. Pers. *Uster. Annal.* p. 31. (T. 11, fig. 4, perithecia in prima ætate valde aucta.)

Cette espèce forme des taches noires, irrégulières, mais plus saillantes que dans la précédente. Les périthéciums sont petits, oblongs, confluents ; ils naissent en groupes et ont un disque plus large, tuberculeux, rugueux, qui s'oblitére ensuite, et prend une forme plus variée : plusieurs groupes se réunissent et n'offrent bientôt qu'une plaque noire, inégale, atteignant quelquefois la longueur de deux pouces et plus de diamètre. Elle croît sur le hêtre.

TREIZIÈME CLASSE.

PHACOMYCÈS.

PHACOMYCI.

Phacomyci nobis..

Fungi epiphyti pustulæformes carneo-subcornei intus solidi plerique epidermide concreti, cellulis obsoletis receptaculisque subsphæricis materia gelatinosa grumoso-carnea farctis, primo clausi dein superficie rimose rupta nucleum scilicet hymenium placentæforme detegentes. Perithecium sæpius spurium innatum tandem subprominulum. Asci in pluribus generibus distincti, erecti fixi; sporulæ subglobosæ uniseriales, immixtis paraphysibus.

Les Phacomycés ressemblent, au premier aperçu, aux Sclérotés épiphytes, parce qu'ils naissent sous l'épiderme des feuilles et des tiges des plantes, ainsi que sous l'écorce des jeunes branches d'arbres. Ils n'ont point, pour la plupart, de véritables réceptacles, et l'épiderme, changeant de nature, en remplit ordinairement les fonctions. Dans leur jeunesse, il est plus facile de s'y méprendre, parce qu'ils présentent un parenchyme à peu près homogène, et sous ce rapport les Rhytismacées sont d'une distinction plus difficile, et exigent une certaine habitude pour ne pas les confondre avec les Sclérotiacées; pourtant ils en diffèrent évidemment d'un autre côté, parce qu'ils ne varient point, de couleur dans leur développement, qu'ils ne passent point par exemple, du blanc roussâtre à une couleur plus foncée, mais qu'ils sont constamment noirs; en outre, leur *nucleus*, d'une consistance presque cornée, offrent dans le premier Ordre des espèces d'utricules imparfaites, éparses, contenant une matière gélatineuse; dans le second Ordre, ce sont des réceptacles de forme globuleuse, solides à l'intérieur, ordinairement agglomérées en un stroma, et renfermant une matière qui a été comparée à de la cire par Fries, mais qui nous paraît être charnue.

ORDRE I.

RHYTISMACÉES.

RHYTISMACEÆ.

Rhytismacæ nobis.

Species epidermide plantarum innatæ vix prominulæ maculæformes, superficie tandem rugosa in proveciore ætate poro rimisque elongatis subflexuosis rupta, intus solidæ carneo-coriacæ subcornæ. Perithecium

obsoletum concretum; nucleus placentaformis interdum submultilocularis, loculis imperfectis seu cellulis materia gelatinosa repletis. Asci erecti fixi subclavati, paraphysibus immixtis; sporulae minutae subsphaericae uniseriales.

LEPTOSTROME.

LEPTOSTROMA.

Leptostroma. Fries. Schizoderma. Ehrenb.

Perithecium innatum maculaeforme ovato-oblongum atrum nitidum lineari-effusum passim confluens longitudinaliter aut totum secedens; sporulae absque ascis in substantia compacta subcarnea nidulantes.

* Maculis parvulis.

1. *L. filicinum*, elongatum substriaeforme laeve adultum totum secedens, costa elevata insignitum. *Hypoderma striaeforme. D.C. Fl. fr. suppl. n° 825. Leptostroma. Fries. Syst. mycol. 2, p. 599. Schizoderma. Ehrenb. Sylv. Ber. p. 15. (T. 11, fig. 18, cum perithecio dehiscente et sub lente amplificato.)*

Cette espèce croît sur les tiges desséchées de l'*Osmunda regalis*; elle y forme des taches noires, lisses, oblongues, parallèles, souvent confluentes, semblables à des stries qui, dans un âge avancé, s'entr'ouvrent longitudinalement en deux lèvres proéminentes. Elle se trouve très-communément à Montmorency.

2. *L. scirpinum*, subsparsum rotundo-ovatum opacum laeve, medio umbonatum, demum totum secedens, disco albido. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 598. Obs. 1, p. 197, t. 1, fig. 6. Schizoderma scirpinum. Ehrenb. Sylv. p. 27.*

On le trouve sur les tiges mortes du *Scirpus lacustris*. Les taches qu'il y forme sont lisses, d'un noir mat, arrondies, ovales, assez larges, distantes les unes des autres, néanmoins çà et là réunies et confluentes ensemble. Elles se fendent et laissent voir un disque de couleur pâle.

3. *L. juncinum*, oblongo-difforme planum tenuissimum nitidum totum secedens, disco fusco. *Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n° 653. Fries. Syst. mycol. 2, p. 598.*

Ses taches sont tantôt oblongues, distinctes, tantôt confluentes, difformes, du reste, naturellement saillantes, très-minces, d'un noir luisant; elles se fendent et offrent un disque noirâtre. Il vient en automne sur les tiges du jonc aggloméré.

4. *L. vulgare*, minutum punctiforme subrotundum nitidum confluent-rugulosum demum totum secedens. *Sclerotium nitidum. Pers. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n° 674. Leptostroma vulgare. Fries. l. c.*

Cette espèce naît sur les tiges sèches des plantes, sous la forme de petits points, d'un noir luisant, très-nombreux et fort rapprochés, enfin confluens çà et là en taches; leur surface devient alors comme ridée; l'épiderme se détache et laisse à nu un disque pâle, irrégulier. Commune sur plusieurs plantes crucifères.

5. *L. Pteridis N. minutum punctiforme atrum secundum folii nervos confertum.*

Il naît en petites taches noires, punctiformes, ordinairement distinctes et rassemblées le long de la nervure principale des feuilles desséchées du *Pteris aquilina*. On le rencontre en automne.

6 *L. Hysterium N. sparsum minutum regulare oblongum parallelum fusconigrum, epidermide medio rumpente obiectum intus farctum color.*

On trouve cette espèce sur les tiges sèches des grandes plantes; elle y produit des petites taches oblongues, légèrement convexes et atténuées aux extrémités; ces taches sont noires, recouvertes par l'épiderme qui se fend longitudinalement et qui blanchit alors un peu dans le même sens, ce qui rend le milieu du disque plus pâle.

** *Maculis latiusculis.*

7. *L. Spireæ, sparsum conglomerato-connatum difforme rugosum nitidum demum totum secedens. Xyloma. Kunz. Myc. Hefte. 1, p. 75. Leptostroma. Fries. l. c. p. 599.*

Les taches que présente cette espèce sont assez larges, peu régulières, d'un noir luisant; elles sont légèrement ridées à leur surface et paraissent être formées dans l'origine, par l'aggrégation de petits périthéciums arrondis, et que l'on retrouve encore autour d'elles.

8. *L. Iridis, subsparsum latum oblongum utrinque acuminatum, nigrocæruleum pallido-areolatum, epidermide striata. Ehrenberg. Sylv. Ber. p. 27. Ectostroma Iridis. Fries. Syst. mycol. 2, p. 602.*

On observe ce leptostrome sur les feuilles mortes de l'*Iris germanica*; ses taches sont d'un noir bleuâtre, distinctes, oblongues, terminées en pointe; elles sont beaucoup plus larges que dans les espèces précédentes, et environnées d'une aréole pâle.

ACTINOTHYRIUM.

ACTINOTHYRIUM.

Actinothyrium. Kunz. Fries.

Perithecium innatum scutiforme nigrum margine radiato-fibroso; sporulae fusiformes obtectae.

Ce genre se rapproche du précédent; la seule espèce connue forme des petites taches superficielles, à peine saillantes, dont on ignore encore le mode de déhiscence; leurs bords sont garnis comme de petites fibrilles très-courtes, seulement sensibles à la loupe.

1. *A. graminis*, sparsum aut gregarium passim confluens minutum orbiculatum superficiale planum nitido-atrum medio papillosum, margine subradiato. *Kunz. Deutsch. Sch.* 8, p. 3. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 597. (T. 11, fig. 25.)

Cette espèce s'observe sur les tiges sèches des Graminées, sous l'aspect de petites taches noires, superficielles et aplaties, dont le milieu offre une petite papille, et les bords comme des fibrilles droites, fort courtes, divergentes, qui les font paraître, pour ainsi dire, hispides.

PHACIDIUM.

PHACIDIUM.

Phacidium. Fries. Xylomatis spec. D.C. Pers.

Perithecium sessile plerumque subrotundum epidermide saepius concretum simplex primo clausum dein in plures lacinias partitum, nucleo subjecte pallido subcarneo; asci erecti fixi sporulis uniserialibus subovatis referti, immixtis paraphysibus.

Les Phacidiums ont le port des Phomas; ils naissent ordinairement comme eux sous la forme de petites taches arrondies, mais quelquefois triangulaires; ils s'entr'ouvrent au milieu en deux ou plusieurs valves souvent laciniées, puis caduques, et l'on découvre un disque lisse, charnu, où sont logées les sporules.

1. *P. multivalve*, innatum orbiculare subconvexum nigrum in lacinias 5-dehiscens, disco albo, in ostiolum desinente. *Schmidt. Mycol. Heft.* 1, p. 42. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 576. *Xyloma. D.C. Fl. fr.* n° 818.

Cette espèce forme à la surface supérieure des feuilles du houx des taches orbiculaires, un peu convexes, d'un noir luisant; elles s'ouvrent à leur centre en cinq valves peu marquées, et se prolongent en un ou plusieurs ostioles, d'où sort une matière blanchâtre, compacte. Ne serait-elle pas mieux placée parmi les Phomas?

2. *P. trigonum*, sparsum majusculum atrum dimidiatum, disco angusto trigono. *Schum. Saell.* (T. 11, fig. 24, *valde auctum.*)

Ce phacidium naît sur les feuilles mortes du chêne; ses périthéciums sont épars, triangulaires, d'un brun noir; ils se fendent au milieu en deux valves peu écartées; leur disque est compacte, d'un blanc roussâtre.

3. *P. coronatum*, innatum orbiculare hemisphærico-depressum nigricans tandem in lacinias plures acutas dehiscens, disco flavescens. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 577. *Xyloma pezizoïdes. Pers. Synop.* p. 105. *l. c.* t. 10, fig. 1. *Peziza comitalis. Batsch. Cont.* 1, p. 217, fig. 152. *Sowerb.* t. 118.

Ses périthéciums sont nombreux, épars sur l'une ou l'autre surface des feuilles desséchées du chêne; ils sont parfaitement orbiculaires, d'un noir mat, légèrement convexes lorsqu'ils sont humides, au contraire planes et ridés dans l'état sec, s'ouvrant en plusieurs valves aiguës, et pourvus d'un disque jaunâtre. On le trouve également sur les feuilles du hêtre, mais moins fréquemment.

4. *P. dentatum*, epidermidem decolorans, primo minutum punctiforme dein dilatatum planum subquadratum atrum in lacinias sæpius 4-divisum, disco sordide lutescente. *Sphæria punctiformis, γ. Pers. Synop.* p. 91. *Xyloma lichenoïdes. D.C. Fl. fr. n° 819. Phacidium dentatum. Fries. l. c.* 2, p. 377.

Cette espèce vient à la surface supérieure des feuilles du chêne et du châtaignier; elle y produit des taches pâles, arrondies, visibles des deux côtés opposés, sur lesquelles naissent des périthéciums très-petits, d'un noir luisant, d'abord punctiformes, arrondis, puis plus larges, prenant une forme quadrilatère, et se séparant en quatre valves coniques, égales entre elles; leur disque est jaunâtre. Très-commune en automne, et cependant rare dans son parfait développement.

EUSTÉGIE.

EUSTEGIA.

Eustegia. Fries. Nees.

Perithecium sessile orbiculatum primo clausum circumscissum, parte superiore tandem delapsa, cupulæforme, margine subinvoluta; nucleus intus ceraceus ex ascis erectis paraphysibus immixtis farctus denique evacuatus.

1. *E. Ilicis*, conferta subapplanata, peritheciis rotundatis distinctis nitidis atro-subcinerascentibus, margine albido annulato, operculo caduco. *Eustegia complanata Ilicis. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 82.*

Cette espèce se trouve sur les feuilles du houx ; elle forme à leur partie supérieure des petites taches orbiculaires, peu saillantes, nombreuses, très - rarement confluentes, d'un noir luisant un peu grisâtre ; celles - ci présentent un petit rebord blanchâtre, légèrement réfléchi en dedans, et entourant un opercule caduc, presque plane. Après la chute de l'opercule, leur disque est d'un gris cendré.

RHYTISME.

RHYTISMA.

Rhytisma. Fries. Placuntii spec. Ehrenb.

Perithecium epidermide concretum primo clausum tandem proveciore ætate in rimas subflexuosas frustulatum rumpens ; nucleus albidus subcarneus complanatus placentaforme ; asci erecti fixi ; sporulae subglobosae paraphysibus immixtae.

1. *R. acerinum*, innatum rugosum maculas atras majusculas efficiens, flexibus tandem hiantibus bilabiatis, disco pallescente. *Mucor granulatus*. *Bull. Champ.* t. 504, fig. 13. *Xyloma acerinum*. *Pers. Synop.* p. 104. *D. C. Fl. fr.* n.º 815. *Rhytisma acerinum*. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 569. (T. 11, fig. 23, magnitudine naturali.)

Cette espèce forme sur les feuilles de l'érable des champs et sur celles de l'érable platane, de larges taches aplaties, noires, dont la surface, d'abord granuleuse, devient comme moirée, et présente des rides flexueuses, qui se crevent à une époque avancée ; on aperçoit alors un disque blanchâtre, ferme et charnu.

2. *R. salicinum*, innatum tumidulum crassum tuberculatum atro-nitens, demum squamoso-rumpens, disco lutescente stramineo, intus album. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 568. *Xyloma salicinum*. *Pers. Disp.* p. 5, t. 2, fig. 4. *Synop.* p. 103. *Xyloma leucocreas*. *D. C. Fl. fr.* n.º 516.

Ce champignon varie dans ses dimensions ; les taches qu'il forme sur les feuilles de diverses espèces de saules sont tantôt larges, tantôt assez petites ; mais on les reconnaît facilement à leur surface convexe, bosselée, rugueuse, d'un noir luisant, et principalement à leur chair épaisse, de couleur blanche. Il se fend selon Persoon en aréoles polygones.

3. *R. umbonatum* N. sparsum minutum rotundatum læve atro-nitens, medio umbonatum atque prominulum. *Xyloma umbonatum*. *Hoppe. Wahl. Lapp.* p. 324.

Il croît à la surface supérieure des feuilles du *Salix aurita* et *caprea*, et y forme des pustules lisses, éparses, d'un noir

luisant, qui ont au plus une ligne de diamètre, et dont le centre offre une papille obtuse, proéminente, tandis que le pourtour devient presque plane. Sa chair est blanche et épaisse, comme dans le *Rhytisma salicinum*, avec lequel Fries l'a réuni.

4. *R. lenticulare*, minutum sparsum convexo-subrotundum rugulosum atrum intus fuscescens. *Xyloma lenticulare*. D.C. Fl. fr. suppl. no 816.

On le trouve sur les feuilles du *Mespilus oxyacantha*; ses taches sont éparses, petites, arrondies, convexes, de couleur noire; elles ont une surface presque lisse, parfois surmontée d'un très-petit mamelon, et une chair ferme, d'un brun roussâtre.

5. *R. Onobrychis*, innatum hypophyllum primo punctiforme demum in maculas latiusculas confluens, oblongam rugoso-sulcatam intus fuscescens. Fries. Syst. mycol. 2, p. 569. *Xyloma Onobrychis*. D.C. Fl. fr. suppl. no 817.

Cette espèce vient ordinairement à la surface inférieure des feuilles de l'*Onobrychis sativa*; elle commence par y former des petits points noirs, qui deviennent ensuite confluents en taches assez larges, oblongues, rugueuses : ces mêmes points se retrouvent encore sur le reste de la feuille; leur intérieur est compacte, de couleur brune.

6. *R. punctatum*, innatum minutum punctiforme in maculas rotundatas confertum atro-nitens frustulatum rumpens intus fusco-atram. Fries. Syst. mycol. 2, p. 569. *Xyloma punctatum*. Pers. Obs. 2, p. 101. Synop. p. 104. D.C. Fl. fr. no 817.

Il forme des taches orbiculaires, composées de petits péritéciums arrondis, légèrement saillans, d'un beau noir luisant, qui se réunissent ensuite en taches semblables à celles du *Rhytisma acerinum*. On le trouve à la surface supérieure des feuilles de l'étable platane.

7. *R. Urticæ*, innatum atherimum elongatum tuberosum crustam subtenuem efformans, tuberculis prominulis longitudinaliter dehiscentibus. Fries. Syst. mycol. 2, p. 570. *Placuntium rhodosperma*. Ehrenb.

Les taches que forme cette espèce sur les tiges desséchées de l'ortie dioïque ressemblent à une croûte noire, mince, longue de un à deux pouces, paraissant comme incrustée dans l'épiderme de cette plante; sa surface est parsemée de tubercules linéaires, d'un noir luisant, disposées le plus ordinairement en série; ces tubercules s'entr'ouvrent d'une manière très-pro-

noncée; ils ont des bords convexes, et un disque de couleur brune.

PHOMA.

PHOMA.

Phoma. Fries. Xylomatis spec. Pers. D.C.

Perithecium concretum minutum maculæforme, tandem ore simplici rotundato apertum. Nucleus cereo-carneus, interdum multilocularis! Sporulæ globosæ.

1. *P. saligna*, conferta minuta subpunctiformis fusco-nigra convexiuscula medio papillosa intus albida uni aut multilocularis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 547. *Xyloma salignum. Pers. Synop.* p. 106. *D.C. Fl. fr.* n° 820. (T. 11, fig. 22, in folio *Lauro-cerasi*; v, perithecium auctum.)

Cette espèce croît particulièrement sur les feuilles du saule marceau et sur celles du laurier-cerise, où elle produit des petites taches presque punctiformes, orbiculaires, peu saillantes, d'un noir mat. Elles sont nombreuses, éparses, percées d'un pore vers le milieu; leur intérieur est blanchâtre, on y observe une ou plusieurs loges imparfaites. Commune en automne.

ORDRE II.

DOTHIDÉES.

DOTHIDEÆ.

Dothideæ nobis.

Species epiphytæ postulæformes astomæ *Sphærineis* proximæ, at ipsarum receptacula adsunt substantia intus carnea alba rarius nigrescente farcta solida ab nuclei parenchymate parum distincta, sparsa fibrillisve insidentia aut in stroma densum placenteforme confertæ. Asci erecti fixi subclavati sæpissime obsoleti; sporulæ subglobosæ paraphysibus commixtæ.

ECTOSTROME.

ECTOSTROMA.

Ectostroma. Fries. Nobis.

Perithecium innatum applanatum maculæforme varium subeffusum in pluribus speciebus radiose expansum; nucleus homogeneus? fructificatio usque ignota.

Les espèces de ce genre, dans lequel on n'a jusqu'à présent reconnu aucun réceptacle ni sporule intérieure, naissent sur les feuilles des végétaux, sous la forme de taches noires, anguleuses, et parfois rayonnantes, à cause de leur conformation. Seraient-elles quelques astéromes imparfaitement développés ?

1. *E. Liriodendri*, peritheciis sparsis angulato-quadratis atris bifrontibus. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 602. *Schweiz. l. c.* n° 290.

Cette espèce croît communément dans les jardins, sur les feuilles du tujilier, où elle commence par produire des taches noires, anguleuses, quadrilatères; mais qui offrent ensuite des expansions divergentes, assez variées, et quelquefois disposées en croix.

2. *E. Lilacis* N. innatum, junius fibrilloso-asteroïdeum nigro-fuscum demum obscurius maculare.

Cet ectostrome est fort élégant dans sa jeunesse, il est composé de petites fibrilles réunies en taches rayonnantes. Elles sont d'un brun tirant sur le noir; à mesure qu'elles se développent, leur centre devient moins distinct. On le trouve en automne sur les feuilles du lilas commun.

ASTÉROME.

ASTEROMA.

Asteroma. D.C. Nobis. *Dothidea spec. Fries. Xylomatis et Sphaeria spec. Pers.*

Perithecia sphaerica minima primo solitaria demum seriatim confluentia, in maculas conferta, fibrillis flexuosis anastomosantibus innata; nucleus materia mucosa repletus.

Les espèces de ce genre produisent sur les diverses parties des végétaux des taches planes, irrégulières, obscures, composées de fibrilles sinueuses, divergentes et anastomosées, d'où s'élèvent des réceptacles uniloculaires, disposés selon leur longueur, et fréquemment confluens: ces fibrilles sont stériles dans leur jeunesse.

* fibrillis conspicuis.

1. *A. reticulatum*, epiphyllum effusum atrum, fibrillis liberis varie serpentibus, peritheciis concatenatis non nunquam solitariis prominulis. *Sphaeria reticulata*. D.C. *Fl. fr. suppl. n° 795. Dothidea reticulata*. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 560.* (T. 11, fig. 28, valde auctum.)

On trouve cette élégante espèce à la surface supérieure des feuilles du *Convallaria polygonatum*: les fibrilles, qui s'étendent d'une sphérule à l'autre, sont à nu et de couleur noire; elles imitent un réseau irrégulier, dont les filamens sont moniliformes. Elle croît en automne.

2. *A. Himantia*, varium longum aut latum fuscocente-atrum, fibrillis centrifugis, peritheciis prominulis seriatim centro confertis. *Sphaeria Himantia*. *Pers. Obs. mycol. 2, p. 69. Synop. p. 89.*

Il forme sur les tiges sèches des plantes et des grandes espèces d'Ombellifères, des taches noires, étalées, d'une grandeur

souvent indéterminée; lorsqu'on les examine à une forte loupe, elles offrent une multitude de petites fibrilles rameuses, noires, rayonnantes du centre à la circonférence, puis un grand nombre de sphérules proéminentes, qui ont une disposition linéaire. On le trouve aussi en automne sur les tiges mortes du *Solanum tuberosum*.

3. *A. Ulmi*, epiphyllum subrotundum fibrillis, centro tandem opaco, divaricatis, peritheciis parum conspicuis innatis. *Dothidea Ulmi*. Grev. *Fl. Scott.*

Cet astérome vient à la surface supérieure des feuilles de l'*Ulmus campestris*, sous l'aspect de taches à peu près arrondies, d'un brun noirâtre, d'abord entièrement composées de fibrilles rameuses, divariquées, parfaitement distinctes, puis se confondant en taches obscures. Les sphérules sont peu prononcées.

4. *A. Laureolæ* N. subrotundum foliumque decolorans pallido-areolatum, fibrillis innatis, peritheciis minutis confertissimis attamen subdistinctis ad marginem seriatim divergentibus.

Les taches qu'il forme à la surface supérieure des feuilles du *Daphne laureola*, sont visibles à la surface inférieure; elles sont arrondies, d'un brun noir, large de une ligne à une ligne et demie, et environnées dans leur jeunesse d'une espèce d'aréole pâle. Ses fibrilles ne sont pas apparentes, seulement on aperçoit un grand nombre de petites sphérules rapprochées, et disposées en lignes rameuses, dont les divisions deviennent moins sensibles et plus confuses dans les individus avancés en âge. Il se rencontre en automne sur le daphné lauréole cultivé.

5. *A. Solidaginis*, hypophyllum superne fuscum subrotundum, fibrillis innatis, peritheciis confluentibus prominulis rugosis secundum folii nervulos ordinatis atque aggregatis. *Dothidea Solidaginis*. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 562. *Xyloma*. D.C. *Mém.* 3, p. 323, t. 3, fig. 12. *Fl. fr. suppl.* n° 817.

Cette espèce vient à la surface inférieure des feuilles du *Solidago virga aurea*, et paraît sous forme de taches d'un roux brun à la surface inférieure; ses sphérules sont confluentes et agglomérées le long des petites nervures qui entrent dans la texture de la feuille, de sorte qu'elles naissent en lozanges assez irréguliers. Elle croit en automne.

** Fibrillis obsoletis.

6. *A. Polygonati*, epiphyllum subrotundum opacum atrum, fibrillis in-

natis obsoletis, peritheciis minimis ad centrum confertis. *D.C. Fl. fr. suppl. no 821.*

Ses taches sont orbiculaires, noires, éparses à la surface supérieure des feuilles du *Convallaria polygonatum*. Elles offrent au centre une multitude de très-petites sphérules, souvent peu sensibles à la loupe, et sur les bords, des fibrilles roussâtres, qui semblent disparaître dans les individus plus âgés.

7. *A. stellare*, amphigenum maculæforme fusco-nigrum, fibrillis obsoletis in ambitu radiatis, peritheciis minimis centralibus. *Xyloma stellare. Pers. Synop. p. 105. Asteroma Phyteumæ. D.C. Fl. fr. suppl. no 821. Mém. 3, p. 336, t. 4, fig. 1.*

On le rencontre assez communément sur les deux surfaces des feuilles du *Phyteuma spicata*, où il forme des taches d'un brun noirâtre, arrondies, irrégulières, composées dans leur jeunesse de ramifications qui partent d'un centre commun, en se divisant avec quelque régularité, mais qui se confondent avec l'âge en un disque noirâtre, au milieu duquel sont placées de petites sphérules de même couleur.

8. *A. Brassicæ N.* amphigenum, maculis pallido-cærulescente cinctis, peritheciis ad centrum congestis subprominulis atris.

Cette espèce produit, sur l'une et l'autre surface des feuilles languissantes du chou, des taches nombreuses, orbiculaires, larges de deux lignes, dont les sphérules noirâtres et peu proéminentes sont groupées au centre, et entourées d'une aréole d'un bleu très-pâle, qui finit en s'affaiblissant vers la circonférence.

9. *A. atratum N.* epiphyllum anguloso-subrotundum aterrimum confluens late effusum, peritheciis minimis confertis.

Il croît à la surface supérieure des feuilles du *Solidago virga-aurea*, et y occasionne des taches arrondies, un peu anguleuses, d'un noir mat très-foncé; ces taches deviennent ensuite confluentes entre elles, et tellement nombreuses, que le disque de la feuille n'offre plus qu'une surface noire. Les sphérules sont très-petites, peu saillantes. On le rencontre en automne.

XYLOMA.

XYLOMA.

Xyloma nobis. Dothideæ spec. Fries. Xylomatis spec. Pers. Xylomatis et Sphaeriæ spec. D.C.

Pustulæ minimæ simplices astomæ, sparsæ aut passim aggregatæ submaculæformes, primo convexæ dein et siccitate rugosæ intus materia gelati-

noso-homogenea farctæ, nullis fibrillis nulloque subiculo insidentes. Genus inter Sclerotium et Dothideam medium, utrique affine.

1. *X. Juglandis*, hypophyllum, maculis rotundatis latiusculis in utraque folii parte pallide fuscescentibus, pustulis minimis applanatis rugulosis confertis nec confluentibus nigris, intus subconcoloribus. *Xyloma Juglandis*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 817.

Cette espèce forme, à la surface inférieure des feuilles du noyer, des taches larges, orbiculaires, d'un roux pâle, qui sont visibles sur l'une et l'autre surface de la feuille. Ses pustules sont nombreuses, noires, très-petites, arrondies, planes, nullement confluentes. Leur surface devient légèrement ridée; elles affectent parfois une disposition circulaire, et le centre des taches est libre. Commune en automne.

2. *X. alneum*; amphigenum, maculis latiusculis pallide rufescentibus, pustulis minimis sparsis rotundatis atro-nitidis medio tandem depresso rugulosis intus fuscis. *Xyloma alneum*. Pers. Synop. p. 108. D.C. Fl. fr. suppl. n° 817. *Dothidea alnea*. Fries. Syst. mycol. 2, p. 564.

Il croît sur l'une et l'autre surface des feuilles de l'aune glutineux, et y produit de larges taches roussâtres, où naissent des petites pustules distinctes, éparses, arrondies, d'un noir luisant; elles s'affaissent au centre, alors leur surface paraît légèrement ridée et souvent un peu concave.

3. *X. fagineum*, sæpius hypophyllum, pustulis in maculas irregulares confluentesque aggregatis atro-nitidis distinctis rotundatis applanatis, superficie rugosa, intus fuscis. *Xyloma fagineum*. Pers. Synop. p. 107. D.C. Fl. fr. suppl. n° 817.

On le trouve sur l'une et l'autre surface des feuilles mortes du hêtre; mais il croît principalement à l'inférieure, et y forme des petits groupes irréguliers, arrondis, composés de pustules orbiculaires, aplaties, rugueuses, d'un noir luisant à l'extérieur, et d'un beau noir à l'intérieur. Commun en automne et en hiver dans les bois taillis.

4. *X. Anemones*, foliis et petalis florum innascens, pustulis sparsis aut aggregatis subconfluentibus purpurascens-fuscis dein nigricantibus, centro sæpe depresso albedo. *Dothidea Anemones*. Fries. Syst. mycol. 2, p. 563. *Sphæria Anemones*. D.C. Fl. fr. suppl. n° 803.

Ce xyloma attaque les feuilles, les tiges et les pétales des fleurs de l'*Anemone nemorosa*; ses pustules sont très-petites, arrondies, tantôt éparses, lorsqu'elles viennent sur les feuilles, tantôt agrégées et confluentes quand elles naissent sur les pé-

tales ; leur surface est convexe ou déprimée , marquée au centre d'un petit point blanc.

5. *X. punctum* N. amphigenum atrum sublæve, pustulis distinctis numerosissimis punctiformibus utramque folii partem Convallariæ polygonati occupantibus, intus fuscis.

Ses pustules sont d'un noir luisant, nombreuses, distinctes, punctiformes, légèrement convexes, et presque lisses; elles occupent l'une et l'autre surface des feuilles desséchées du *Convallaria polygonatum*. Leur intérieur est d'un brun noirâtre.

6. *X. Hederæ*, epiphyllum, pustulis numerosis sparsis atro-nitidis rotundatis junioribus convexis vetustioribus subapplanatis rugosis intus albidis. *Dothidea Hederæ*. Mougeot in *Friesii Syst. mycol.* 2, p. 564.

Ses pustules sont nombreuses, arrondies, d'un noir luisant, d'abord convexes, lisses dans leur jeunesse, puis devenant plus larges, aplaties en vieillissant. Elles ont alors leur surface rugueuse, et sont parfois munies d'une espèce de pore blanchâtre.

7. *X. circinans*, amphigenum innatum orbiculatim dispositum applanatum rotundato-angulosum nigrum. *Sphæria bifrons*. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 438. *Xyloma bifrons*. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 817. *Xyloma circinans*. *Pers. in Moug.* n° 480.

Il forme sur les feuilles mourantes du chêne-rouvre des petites taches noires, arrondies, anguleuses, rapprochées les unes des autres par places, et de manière à former le plus souvent un anneau circulaire. Ces taches sont apparentes sur l'un et l'autre côté de la feuille, et la place qu'elles occupent est décolorée. On le trouve en automne.

Obs. Ce xyloma nous paraît d'une substance homogène noire; nous n'y avons point vu les périthéciums indiqués par Fries.

8. *X. populinum*, bifrons confertum innatum applanatum rotundato-angulatum nigrum interdum confluentum secundum folii nervos elongatum. *Sphæria ceuthocarpa*. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 439. *Xyloma populinum*. *Pers. Synop.* p. 107. *D.C. Fl. fr.* n° 822.

Ce xyloma vient sur les feuilles du peuplier tremble, sous la forme de petites taches noires, nullement proéminentes, visibles sur l'une et l'autre surface; elles sont anguleuses, arrondies, n'ayant point de disposition régulière; mais parfois confluentes et allongées le long des principales nervures de la feuille. Il se rencontre en automne.

DÉPAZE.

DEPAZEA.

Depazea nobis. Sphæriæ spec. sub Depazea. Fries. Sphæriæ Phyllostictæ. Pers. Sphæriæ spec. D.C. Auctorum.

Perithecia simplicia astoma prominula subrotunda epidermide concreta intus farcta, nonnullis disco elabescendo aperta. Nucleus solidus cetraceo-carneus nullis fibrillis nulloque stromate conjunctus.

* *Peritheciis maculis insidentibus confertis.*

1. *D. Dianthi*, epiphylla, maculis pallidis subrotundis, peritheciis subglobosis sparsis nigris tandem depressis, disco collapseo, albidis intus farctis. *Sphæria Dianthi. Fries. Syst. mycol. 3, p. 531. Sphæria Saponariæ. D.C. Fl. fr. suppl. n° 806.*

Cette espèce offre des taches blanchâtres, orbiculaires, éparées à la surface supérieure des feuilles de la saponaire officinale; elles sont recouvertes d'un grand nombre de petits points d'un brun noirâtre, d'abord presque globuleux, puis un peu déprimés et blanchâtres au centre, où le *nucleus* reste à nu après la chute de la partie supérieure du périthécium.

2. *D. cruenta*, maculis rubellis in ambitu atro-purpureis, peritheciis sparsis subglobosis lævibus nigris intus farctis albis. *Sphæria cruenta. Fries. Syst. mycol. 2, p. 531.*

Elle forme sur les feuilles du *Convallaria multiflora*, des taches rougeâtres, larges de quatre à cinq lignes, ovales, arrondies, distinctes ou confluentes, environnées d'une aréole pourpre; ces taches présentent à leur surface supérieure des petits points nombreux, distincts, d'un noir luisant. Leur intérieur est blanchâtre.

3. *D. Corni*, maculis orbiculatis minutis sparsis griseis rubro obscuro cinctis, peritheciis paucis nigris intus farctis albidis. *Sphæria cornicola. Fries. Syst. mycol. 2, p. 530.*

Les taches sont orbiculaires, larges d'une ligne, grisâtres, entourées d'un cercle noirâtre, qui se confond avec une aréole de couleur rouge, vineuse; elles offrent des petits points noirs, arrondis, épars, percés d'un pore au sommet. Leur *nucleus* est plein, de couleur blanche.

4. *D. Lonicera N.* maculis orbiculatis minutis fuscis nigro limitatis, peritheciis subglobosis nigris ad centrum confertis intus farctis albis.

Elle vient en automne sur le *Lonicera xylostemum*; elle y produit des petites taches orbiculaires, éparées, de couleur brune,

qui sont environnées d'un cercle noirâtre, et au milieu desquelles on distingue à la loupe des périthéciums noirs, extrêmement petits, et rassemblés vers le centre de la tache. Leur intérieur est rempli d'une chair blanche.

5. *D. Elæagni N. epiphylla*, maculis pallidis minutis tandem confluentibus, peritheciis minimis atris subglobosis intus farctis albis.

Les taches qu'elle forme sont pâles, petites, nombreuses, larges d'une ligne; mais bientôt elles deviennent confluentes d'une manière peu régulière, et occupent presque toute la surface supérieure de la feuille de l'*Elæagnus angustifolius*, sur lequel on la rencontre en automne. Ses périthéciums sont punctiformes, presque globuleux, noirs, un peu déprimés au centre.

6. *D. Buxi*, hypophylla, maculis niveis crassis dimidiatis lateralibus, linea rufa cinctis, peritheciis minutis atris obtectis intus pallidis. *Sphæria buxicola*. D.C. *Fl. fr. suppl.* p. 149. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 528. (T. 11, fig. 29, magnitudine naturali.)

Cette espèce est très-facile à distinguer, à cause de ses taches épaisses, d'un blanc d'ivoire, qui occupent toujours le bord des feuilles du buis; ces taches commencent par être arrondies, puis elles s'allongent dans la longueur de la feuille, et se réunissent plusieurs ensemble; leur bord interne est pourvu d'une ligne d'un brun roussâtre, l'externe est libre et n'en offre point; le centre présente des petits points arrondis, noirâtres, en partie recouverts par l'épiderme, et de couleur pâle à l'intérieur.

** Peritheciis liberis sparsis.

7. *D. Robertiani*, epiphylla passim aggregata, peritheciis atro-nitidis rotundato-convexis, intus farctis albis. *Dathidea Robertiani*. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 564.

Elle croît à la surface supérieure des feuilles du *Geranium robertianum*; ses périthéciums sont arrondis, convexes, d'un noir luisant, tantôt épars, tantôt rassemblés par petits groupes; leur intérieur est rempli d'une chair blanche.

8. *D. Vinæ N. habitus folii reticulatus*, peritheciis valde prominulis globosis aterrimis nitidis sparsis æque distantibus apice poro tenui perforatis intus albo farctis.

Cette espèce naît au printemps sur les feuilles sèches du *Vinca minor*, qui paraissent réticulées à leur surface, comme

si les petits réceptacles noirs, globuleux, qui s'en élèvent, avaient des fibrilles cachées, semblables à celles de l'*Asteroma reticulatum* : ces réceptacles sont également distans les uns des autres, pourvus d'un très-petit pore au sommet, et remplis d'une chair blanche à l'intérieur. Elle occupe toute la surface supérieure de la feuille.

9. *D. Eglanteria* N. peritheciis numerosissimis rotundis aut ovatis convexis atro-nitidis innato-prominulis intus farctis albis.

Ses périthéciums sont très-nombreux, distincts, punctiformes, convexes, d'un noir luisant ; les uns arrondis, les autres oblongs. Ils paraissent naître dessous l'épiderme de l'écorce des branches du *Rosa eglanteria*, qu'ils soulèvent, et avec lequel ils semblent se confondre vers leur sommet. Ils sont proéminens, et contiennent intérieurement une chair ferme de couleur blanche.

*** Receptaculis aggregatis.

10. *D. maculæformis*, hypophylla, peritheciis prominulis punctiformibus globosis atris in maculas inæquales aggregatis intus albo-farctis. Pers. Synop. p. 90. Fries. Syst. mycol. 2, p. 524.

Elle se trouve très-fréquemment en automne, à la surface inférieure des feuilles desséchées du châtaignier, où elle forme des petites taches inégales, presque punctiformes, rapprochées, presque confluentes et d'un noir grisâtre. Lorsqu'on les examine à la loupe, on reconnaît qu'elles sont composées de petits réceptacles noirs, globuleux, proéminens et entièrement distincts. Leur intérieur est rempli d'une substance solide, d'un beau blanc.

DOTHIDE.

DOTHIDEA.

Dothidea. Fries. Nobis. *Sphæriæ et Xylomatis spec. Auctorum*.

Nuclei subglobosi intus substantia alba farcti in stromate carneo immersi ; stroma sessile prominulum maculæforme epidermide obtectum aut ligno erumpens denudatum. Asci erecti fixi subclavati, immixtis paraphysibus ; sporulæ subrotundæ minutæ diaphanæ.

Toutes les espèces de ce genre offrent un stroma charnu, compacte, de couleur noire, farci de globules distincts les uns des autres et remplis à l'intérieur d'une substance parenchymateuse de couleur blanche, nullement gélatineuse et filamenteuse comme celle du genre *Sphæria*, où elles se trouvaient jusqu'alors confondues. (Voy. à cet égard la fig. 13 de la Plan-

che 11, qui donne une idée fort juste de la disposition rayonnante de cette matière filamenteuse que l'on rencontre dans les loges des Sphéries.) Elles naissent sous l'épiderme des feuilles des arbres, à la manière des Xylomas et des Rhytismes. Dans leur jeunesse, leur surface est simplement rugueuse, chagrinée comme dans ces derniers; mais, à mesure qu'elles se développent, les globules placés à la périphérie soulèvent l'épiderme de la feuille, le rompent en petites plaques, et rendent la surface du stroma fortement granuleuse.

Obs. Les espèces simples de ce genre, celles également simples à *nucleus* blanc et plein intérieurement, réunies par Fries. *Syst. Mycol.* sous le titre de *Depazea*, constituent notre genre *Depazea*; de sorte que le genre *Dothidea* ne renferme plus que des espèces pourvues d'un stroma composé, et dont les réceptacles ont aussi un *nucleus* plein. Nous avons dû en séparer les Astéromes (*Dothides* de Fries), ainsi que le *Polystigma*, genre très-voisin du *Dothidea*, mais dont les *nuclei* sont de véritables sphérules ouvertes ou pourvues d'opercules, par conséquent se rapprochant beaucoup de celles du genre *Sphæria*.

* Epiphyllæ.

1. *D. ulmaria*, prominula rotundato-convexa cinereo-nigra superficie granulata, intus nigra, nucleis albis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 555. *Sphæria ulmaria*. *Sowerb. t.* 574, fig. 3. *Sphæria xylomaoïdes*. *D.C. Fl. fr.* n° 772.

Cette espèce croît à la surface supérieure des feuilles de l'orme. Elle y forme des pustules arrondies, d'abord presque planes, éparses, puis nombreuses, très-proéminentes, convexes, larges d'une ligne, souvent confluentes par plaques et rugueuses; leur couleur est d'un noir cendré tant qu'elles sont recouvertes par l'épiderme qu'elles soulèvent et détruisent bientôt en partie.

2. *D. betulina*, minuta primo punctiformis dein confluentibus angulato-diformis, tuberculosa lævis atro-nitens, intus nigra, nucleis albis. *Xyloma betulinum*. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 815. *Dothidea betulina*. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 554.

Cette dothide a, au premier abord, quelques traits de ressemblance avec la précédente, surtout quand elle est parvenue à son entier développement; mais on l'en distingue facilement à ses pustules tuberculeuses, informes, ayant au plus une demi-ligne;

elles sont proéminentes, d'un noir luisant, d'abord éparées, punctiformes, puis devenant confluentes et plus larges avec l'âge. L'épiderme qui les recouvre ne se gerce qu'à une époque très-avancée. Leurs globules sont très-petits et d'un beau blanc à l'intérieur.

3. *D. Lonicerae*, amphigena prominula rotundato-convexa nigra, superficie granulosa, nucleis coacervatis exasperata intus atra compacto-solida. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 557. *Obs.* 1, p. 198, t. 4, fig. 7. *D.C. Fl. fr.* n° 817. (T. 11, fig. 27, aucta.)

Cette espèce s'observe sur l'une et l'autre surface des feuilles du *Lonicera xylosteum*; elle naît en tubercules fortement saillans, arrondis, convexes, d'un noir luisant, dont la périphérie granuleuse semble être formée d'un agrégat de petits globules légèrement aplatis et agglutinés ensemble. Leur intérieur est compacte, de couleur noire.

Obs. Ce que nous avons avancé sur l'organisation du *nucleus* se démontre d'une manière frappante dans cette espèce, où sa couleur est différente de celle des autres et fait ici exception.

4. *D. rhytismoïdes* N. hypophylla subquadrato-angulosa prominulo-applanata nigra, in pagina folii superiore maculas obsoletas concoloresque efficiens, intus albida, nucleis sparsis pallide lutescentibus.

On trouve cette dothide sur les feuilles de l'aune; elle attaque la surface inférieure de la feuille, et devient apparente à la supérieure. Ses tubercules sont nombreux, de couleur noire, planes, de forme à peu près quadrilatère ou anguleuse, ridés à leur surface et analogues à un rhytisme; ils sont charnus, blanchâtres intérieurement, et présentent des globules d'un jaune très-pâle, tantôt presque contigus, tantôt éparés.

5. *D. genistalis*, tuberculosa confluentis difformis, epidermide tandem rupta, rugosa atra, nucleis paucis intus pallidis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 552. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 488.

Ses pustules naissent d'une manière irrégulière, assez rapprochées les unes des autres et souvent confluentes, comme groupées et formant des petites taches rugueuses, de couleur noire; leur forme est peu constante, plutôt anguleuse qu'arrondie. Elles croissent sous l'épiderme des feuilles languissantes du *Genista sagittalis* qu'elles soulèvent et rompent en plusieurs segmens.

6. *D. graminis* N. subrotunda prominula nigra rugulosa striata, stromate

atro, nucleis minutis albo farctis seriatisque. *Sphæria graminis*. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 434.

- α. *Elymorum*, oblonga sublinearis. Pers. *Obs.* 1, p. 18, t. 1, fig. 1, α. *Synop.* p. 30.

Cette dothide forme sur les feuilles des Graminées, entre autres des Poas, des petites pustules noires, convexes, légèrement rugueuses et striées à leur surface. Elles sont oblongues et presque linéaires dans la variété α. Le stroma est de même couleur; il renferme des globules blanchâtres, rangés en séries, selon les fibres de la feuille.

7. *D. rimosa* N. conferta lineari-oblonga confluent tecta nebulosa, per rimas parallelas erumpens, stromate nigro, nucleis seriatis minutis albis. *Sphæria rimosa*. Alb. et Schw. p. 13, t. 3, fig. 1. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 427. *Hysterium arundinaceum*. D.C. *Fl. fr.* n° 825.

On observe cette espèce sur les gaines des feuilles et sur l'épiderme de la tige de l'*Arundo phragmites*, où elle produit des taches nombreuses, convexes, allongées et linéaires, souvent confluentes : elles sont de couleur grisâtre, striées à leur surface, et s'ouvrent dans un âge avancé par plusieurs fentes longitudinales. Leur stroma est noir, farci d'un grand nombre de petits globules blancs, disposés en séries.

* Rameales.

8. *D. ribesia*, erumpens nigra valde prominula rotundato-ovata subapplanata epidermide cincta, intus concolor, nucleis minimis albis. *Sphæria ribesia*. Pers. *Synop.* p. 14. D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 770. *Dothidea ribesia*. Fries. l. c. (T. 8, fig. 5, magnitudine naturali, c, perithecium auctum atque dissectum.)

Cette espèce croît communément en automne sur les branches mortes des groseilliers : elle forme des tubercules très-nombreux, distincts, arrondis ou ovales, très-saillans, lisses et légèrement comprimés au sommet ; leur couleur est noire extérieurement et blanchâtre à l'intérieur, où sont nichés un grand nombre de petits globules blancs, parfaitement pleins.

9. *D. Sambuci*, passim conferta erumpens nigra orbicularis convexiuscula, epidermide laxius cincta, subconfluens intus albida, nucleis albis minimis. *Sphæria natans*. Tod. Meck. 2, p. 27, fig. 98. *Sphæria Sambuci*. Pers. *Synop.* p. 14. D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 770.

Elle se rapproche un peu de la précédente ; mais on l'en dis-

tingue en ce que ses tubercules orbiculaires, également lisses, sont convexes, moins proéminens; qu'ils rompent souvent l'épiderme par petits groupes de deux ou trois individus, et que celui-ci les entoure d'une manière plus lâche en permettant à leur base de s'élargir. On la trouve en automne sur les branches et le tronc du sureau.

POLYSTIGME.

POLYSTIGMA.

Polystigma. D.C. *Nobis*. *Xylomatis et Sphæriæ spec.* Pers. *Dothidea spec.* Fries.

Sphærulæ minimæ solitariæ intus excavatæ in stromate quodam carnosocartilagineo expanso placentaformi nidulantes.

1. *P. fulvum*, hypophyllum sparsum aut confluens, latum subrotundum ex ochraceo fulvum, intus albidum, sphærulis immersis obscurioribus fasciis. D.C. *Fl. fr. suppl. n° 821*. *Dothidea fulva*. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 554. (T. 11, fig. 26, magnitudine naturali.)

Cette espèce attaque les feuilles du cerisier commun et du cerisier à grappes; elle est apparente sur l'une et l'autre surface. Ses pustules, qui croissent constamment à l'inférieure, sont larges de deux lignes, épaisses, proéminentes, aplaties, de forme à peu près orbiculaire, d'abord orangées, puis jaunâtres; elles sont toutes marquées de petits points enfoncés, bruns, qui correspondent à autant de loges placées dans leur parenchyme intérieur, dont la couleur est blanche.

2. *P. rubrum*, hypophyllum rubrum convexiusculum suborbiculare rugulosum intus erubescens, sphærulis obtectis saturatoribus. *Xyloma rubrum*. Pers. *Synop.* p. 105. *Polystigma rubrum*. D.C. *Fl. fr. suppl. n° 821*. *Dothidea rubra*. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 553.

Ce polystigme se développe en automne à la surface inférieure des feuilles du prunellier, sous forme de taches rouges, à peu près orbiculaires, étalées, peu saillantes, légèrement bombées vers le milieu. Ses sphérules, naturellement peu saillantes, ne sont pas enfoncées comme dans le *Polystigma fulvum*, dont il diffère d'ailleurs par sa chair rougeâtre et la forme de ses taches. Commun.

3. *P. typhinum*, elongatum culmos ambiens albidum mox saturate croceum, extus sphærulis prominulis totum granulosum intus albidum. *Sphæria typhina*. Pers. *Synop.* p. 29. *Ic. et Descr. t. 7, fig. 1*. *Polystigma*. D.C. *Mém. du Mus.* 1. c.

Cette espèce attaque les tiges des Graminées ; elle ressemble à une petite massette d'abord d'un jaune pâle, mais devenant ensuite d'un jaune orangé à cause de la couleur plus foncée de ses sphérules, qui sont proéminentes, fort nombreuses et rapprochées, quoique distinctes les unes des autres ; elles sont oblongues, de même couleur intérieurement, et le parenchyme qui les entoure est blanchâtre. Commune.

TROISIÈME SECTION

AFFILIÉE.

HYPOXYLONS.

HYPOXYLONES.

Remarque. Notre première intention était de former des Hypoxylons un groupe distinct ; mais, considérant qu'il était jusqu'à présent plus naturel de les réunir aux Champignons, attendu que l'étude de ces végétaux se trouve encore peu avancée, nous nous sommes déterminé à les annexer comme une troisième section affiliée, pensant néanmoins qu'un jour viendra où ils en seront séparés.

QUATORZIÈME CLASSE.

PYRÉNOMYCÉS.

PYRENOMYCI.

Pyrenomyci nobis.

Agama parasitica ut plurimum ligno putrescente innata aut erumpentia, prima ætate subiculo tenui nigro-fuligineo quibusdam byssaceo præsentè, ab cæteris fungis uterinis habitu plane discedentia, substantia receptaculi indurata tandem fragillima præsertimque loculis sphæricis simplicibus sparsis aut stromate solido concrenentibus distincta. Receptaculum uterum constituit verum intus mucò repletum primo clausum dein ore pertusum in plurimis sub forma ostioli diversimodo producto, unde diffluunt sporidia varia seriata mucò gelatinoso filamentoso (paraphysibus auctorum deliquescentibus) interspersa.

Cette singulière organisation que l'on rencontre dans les Hypoxylons, ne se retrouve que dans ces végétaux. Aucune autre

Classe ne présente des loges sphériques et régulières, constituant parfois toute la plante, ou d'autres fois disposées à la périphérie d'une substance solide, tantôt subéreuse, rarement charnue, plus ordinairement d'une fragilité extrême, et que nous appelons *stroma*. Ces loges sont enchâssées dans cette matricule avec une symétrie tout-à-fait merveilleuse; elles contiennent dans leur intérieur les sporidies mêlées avec un fluide mucilagineux qui s'échappe au dehors par un pore placé au sommet du réceptacle, ou par un ostiole, sorte de col allongé qui, dans les espèces cachées entre les fibres du bois ou de l'écorce, perce l'épiderme et dénote leur existence auparavant occulte.

ORDRE I.

SPHÉRINÉES.

SPHÆRINEÆ.

Sphærineæ nobis.

Species plantis arboribusque emortuis sive fungis coriaceis superficiales aut innato-erumpentes, sphaerulas sæpius papillatas ad mentem reducetes: plures scilicet immersæ ostiolis elongatis distinctis aut connatis lignum corticemque terebrantes. Receptacula (sphaerulæ) intus mucosa farcta modo sparsa modo conferta stromate effuso interdum clavato erecto aut conceptaculo communi innata.

SPHÉRONÈME.

SPHÆRONÆMA.

Sphæronæma. Fries. Sphæria globulifer. Tode. Calicii spec. Ach.

Receptaculum sessile prominulum verticale elongatum ramosum poro simplici dehiscens; nucleus mucosus sporulas minutissimas includens.

Les espèces de ce genre ont un réceptacle dur et fragile, qui s'ouvre au sommet par un pore simple d'où sort une matière mucilagineuse, mêlée à des sporules très-petites, transparentes, globuleuses: cette matière s'épaissit et prend souvent la forme d'un globule. Elles viennent comme les sphéries sur les bois morts. Acharius les range parmi les Caliciums avec lesquels elles ont quelques traits de ressemblance, quant au port, mais dont elles s'éloignent par leur organisation. (*Voy. notre analyse des Calycinées: planche 9, fig. 16.*)

1. *S. cladoniscum*, receptaculis atris cylindricis subramosis valde prominulis, poro discreto albido. *Calicium cladoniscum. Ach. Lich. univ. p. 241. Sphæronæma cladoniscum. Fries. Syst. mycol. 2, p. 537. Obs. 1, p. 188, t. 2, fig. 7.*

Cette espèce croît sur les troncs pourris. On la prendrait volontiers pour le *Calicium clavellum*, dont les capitules seraient tombés; elle forme comme lui des petites tiges de couleur noire, simples ou rameuses vers le sommet, lesquelles se terminent par un pore arrondi, blanchâtre, donnant issue à une matière mucilagineuse, transparente.

SPHÉRIE.

SPHÆRIA.

Sphæria. Hall. Tod. Pers. Fries. Hypoxylon et Variolaria. Bull.

Receptacula sphærica (sphærulæ) integra solitaria aggregata aut stromate communi connexa apice ostiolo perforata; nucleus muco fluxili intus repleta siccitate excavata. Asci elongati paraphysibus immixti deliquescentes; sporidia varia subannulata.

Subiculum atratum effusum in pœrisque prima ætate conspicuum.

§ I. SPHÆRIÆ SIMPLICES.

* Receptaculis innatis tectis nec unquam liberatis gelatina primo færtis dein evacuatis subcollabescentibus.

FOLLICOLÆ Fries.

a. Receptaculis rostellatis, ciliatis.

1. *S. tubæformis*, conferta hypophylla, receptaculis subglobosis prominulis ostiolisque teretibus rostellatis squalide fulvis. *Tode. Meckl. 2, p. 51, fig. 128. Pers. Synop. p. 60. Fries. Syst. mycol. 2, p. 516. Chevallier. Hist. des Hypoxyl. koon.*

Cette espèce vient en assez grand nombre à la surface inférieure des feuilles de l'aune : ses réceptacles sont hémisphériques, proéminens, couleur de la feuille, ainsi que les ostioles qui ressemblent à de petits tubes cylindriques, droits, roides, d'où sort un fluide gélatineux, provenant de la loge en partie cachée dans le parenchyme de la feuille. On la trouve en automne.

2. *S. gnomon*, sparsa atrinque prominula, receptaculis nitidis atris subglobosis erumpenti-subcollapsis, ostiolo elongato clavato recto nigro. *Tod. Meckl. 2, p. 50, fig. 125. Sowerb. t. 373, fig. 6. D.C. Fl. fr. suppl. n° 789.*

Elle naît à la surface inférieure des feuilles mortes du coudrier, et fait une légère saillie à la surface supérieure. Les réceptacles sont noirs, nichés dans le parenchyme de la feuille, d'abord globuleux, lisses, surmontés d'un ostiole noir, cylin-

drique, légèrement épaissi vers sa partie supérieure, puis affaissés, prenant alors la forme d'une petite cupule, du milieu de laquelle l'ostiole semble sortir. Elle croît en automne.

3. *S. setacea*, sparsa utrinque prominula, receptaculis minutis globosis tectis, ostiolis setaceis attenuatis nigris. *Pers. Synop. p. 62. Fries. Syst. mycol. 2, p. 518. Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.*

On la trouve en hiver à la surface inférieure des feuilles du chêne-rouvre. Elle est très-petite, éparse : ses réceptacles sont globuleux, cachés sous l'épiderme de la feuille; il en sort un ostiole noir, allongé, sétacé, très-grêle, qui indique leur présence. Commune, mais peu visible.

4. *S. Solani*, minutissima microscopica atra, receptaculis tectis globosis, ostiolis erumpentibus setaceis flexilibus. *Pers. Synop. p. 62. Fries. Syst. mycol. 2, p. 318.*

Cette espèce croît au printemps, sous l'épiderme des tubercules ramollis de la pomme-de-terre. Elle est si petite qu'on ne peut la distinguer à l'œil nu. Ses réceptacles, de forme globuleuse, se prolongent en cils flexueux, fort grêles, qui percent l'épiderme, et sont seuls sensibles au dehors.

5. *S. trichella*, sparsa lævis, receptaculis minimis ovatis nigris, intus concoloribus, pilis longissimis divergentibus ad verticem obsessis, demum caducis. *Fries. l. c. 2, p. 515. Chevallier. Hist. des Hypozyl. Icon.*

α. pilis olivaceis. *Fries. l. c.*

β. pilis nigris. *Sphæria Dematium, β. Pers. Synop. p. 88.*

Elle naît sur les feuilles mortes du saule et du lierre, sous la forme de petits points noirs, opaques, lisses, surmontés au sommet de longs poils divergens, de couleur olivâtre dans la variété α, et tout-à-fait noire dans la variété β. Ces poils tombent, et les réceptacles s'affaissent à une époque avancée.

b. Receptaculis calvis.

6. *S. punctiformis*, amphigena sparsa atra, receptaculis innatis punctiformibus lævibus subnitidis prominulis collabescendo umbilicatis. *Pers. Synop. p. 90. Fries. l. c. 2, p. 525. D.C. Fl. fr. n° 806. Moug. et Nees. Stimp. Crypt. n° 662.*

Cette sphérie est très-commune sur les feuilles desséchées du chêne et du hêtre; elle ressemble à de petits points noirs, proéminens et luisans, légèrement ombiliqués au centre, et dépourvus d'orifice prononcé. On la trouve en hiver.

7. *S. Ægopodii*, maculis parvis albidis irregularibus, receptaculis sparsis utrinque prominulis globosis nigris. *Pers. Obs. 1, p. 17. Synop. p. 89. Fries. Syst. mycol. 2, p. 526. Ad Depazeam confer.*

Elle se trouve sur les feuilles encore vivantes de l'*Ægopodium podagraria*; elle y produit des petites taches pâles, irrégulières, apparentes sur les deux surfaces, et où naissent des réceptacles globuleux, épars, d'un noir peu foncé; ils sont pleins d'une matière gélatineuse.

8. *S. nitens* *N. sparsa atro-nitens subpunctiformis*, receptaculis ovatis convexis subprominulis, epidermide concretis medio subelevatis astomis intus concoloribus unilocularibus.

Cette espèce s'observe sur les feuilles vertes des Graminées, entre autres des Bromes, sous l'aspect de petites taches ovales, d'un noir luisant, légèrement convexes, principalement vers le centre qui est un peu élevé, et où est placée une loge simple, qui occupe son intérieur. Elle croît à la fin de l'été.

** Receptaculis subinnatis primo tectis demum epidermide secedente nudis.

CAULICOLÆ. *Fries.*

9. *S. herbarum*, subgregaria atra, receptaculis subtectis globoso-depressis lævibus, ostioli papillatis. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 511. Sphaeria herbarum, γ. tecta. Pers. Synop. p. 79.*

α. ostiolo latente.

Cette espèce croît sur les tiges desséchées des grandes Umbellifères; sa forme n'est pas très-constante, cependant on la distingue à ce que ses réceptacles, presque toujours recouverts par l'épiderme, sont arrondis, globuleux, ordinairement déprimés au centre, et munis d'une petite papille obtuse.

10. *S. Doliolum*, sparsa nitide nigra, receptaculis prominulis conico-teretibus obtusis papillatis, plicis lateralibus distinctis. *Pers. Ic. et Descr. 2, t. 10, fig. 5, 6. Fries. Syst. mycol. 2, p. 509.*

On la rencontre assez communément sur les tiges sèches des plantes, sur celles de l'ortie dioïque. Ses réceptacles sont ordinairement d'un beau noir, proéminens, mamelonnés, plutôt coniques que hémisphériques, et marqués d'un ou deux contours peu prononcés.

11. *S. complanata*, sparsa, receptaculis subglobosis lævibus nigris mox col-labescendo plano-depressis, ostiolo papillæformi persistente. *Tode-*

Meckl. 2, p. 21, fig. 88. Fries. Syst. mycol. 2, p. 508. Sphæria herbarum. a. Pers. Synop. p. 78. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.

Cette espèce se rapproche du *Sphæria herbarum*, mais elle est plus développée, ordinairement à nu. Ses réceptacles sont épars, presque globuleux, lisses, de couleur noire; ils deviennent bientôt déprimés, planes, et l'ostiole, qui en occupe le sommet, persiste sous la forme d'une petite papille. Elle croît au printemps sur les tiges desséchées des grandes plantes.

12. *S. coniformis*, sparsa majuscula plerumque tecta, receptaculis conicis lævibus atro-nitidis, ostiolo crasso confluyente obtuso crasso. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 508.*

Elle croît sous l'épiderme des tiges des grandes Umbellifères, le soulève, et s'en débarrasse ensuite. Ses réceptacles ont une forme conique; ils sont d'un noir luisant, lisses, fermes, munis d'ostioles épais, obtus, percés d'un pore étroit. On la trouve au printemps.

13. *S. Lingam*, gregaria denudata protea, receptaculis atris convexis papillatis mox difformibus depresso-concavis rugosis subplicatis, ostiolo decumbente. *Tode. Meckl. p. 77, fig. 116. Pers. Synop. p. 77. Fries. Syst. mycol. 2, p. 507.*

Cette sphérie a une forme peu constante; elle vient en groupes sur les tiges des plantes et sur les branches mortes et dénudées des arbres. Ses réceptacles sortent d'entre les fibres ligneuses; ils sont proéminens, arrondis, tantôt convexes, comprimés, surmontés d'une petite papille, et tantôt excavés, rugueux, comme plissés, irréguliers. Rare.

14. *S. acuta*, sparsa aut subgregaria majuscula, receptaculis atris denudatis hemisphærico-conicis acutis, ostiolo stricto. *Hoffm. Veget. Cr. 1, p. 22, t. 5. fig. 2. Sowerb. t. 119. Pers. Synop. p. 63. Fries. Syst. mycol. 2, p. 507.*

Cette sphérie est plus développée que les espèces précédentes; elle perce l'épiderme des plantes sèches ou des jeunes branches mortes, et se trouve ordinairement dénudée. Ses réceptacles sont fort remarquables par leur forme hémisphérique; ils ont la base élargie, et s'élèvent ensuite comme un cône terminé par un mamelon pointu, roide. Elle se trouve au printemps.

15. *S. Dematium*, gregaria atra, receptaculis minutis plano depressis astomis, pilis concoloribus subdivergentibus medio strigosis. *Sphæria pilifera. D.C. Fl. fr. n° 810. Sphæria Dematium Pers. Synop. p. 88. Fries. Syst. mycol. 2, p. 505.*

a. S. Peryclimani, receptaculis punctiformibus convexis, pilis divergentibus ciliatis.

Le réceptacle de cette sphérie est fort petit, noir, punctiforme, arrondi dans la variété *a*, qui croît sur l'écorce du chèvre-feuille des bois, et déprimé, allongé dans l'espèce : l'une et l'autre sont couvertes de petits poils divergens, analogues à ceux de l'*Exosporium Tiliæ*. Voy. la figure de ce genre.

16. *S. rubella*, sparsa, receptaculis erumpentibus mollibus subdepressis subrubro-nigrescentibus rubidine cinctis, ostiolo conico. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 506.

a. macula nulla, receptaculis extus et ad basim purpurascens. *Fries. l. c.*

β. macula rubella, receptaculis nigrescentibus. *Sphaeria rubella. Pers. Synop.* p. 63. *Nees. Syst. fig.* 353. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 791.

γ. macula purpurascens, receptaculis nigrescentibus. *S. porphyrogona. Tod. p.* 12, *fig.* 72.

Cette espèce forme ordinairement sur les tiges sèches, à moitié pourries des Ombellifères, et sur celles de la pomme-terre et des Épilobes, des taches vineuses, arrondies ou ovales, parsemées de petits points noirâtres peu saillans, qui sont ses réceptacles; ceux-ci sont arrondis, d'une consistance molle dans leur jeunesse, d'abord rougeâtres, puis ensuite noirs; ils se prolongent en un ostiole court, conique et un peu épais.

17. *S. comata*, sparsa majuscula atra, receptaculis globoso-hemisphaericis fragillimis, astomis, vertice pilis longissimis subfastigiatis comato. *Tod. Meckl.* 2, p. 15, *fig.* 81. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 504. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 797.

Cette sphérie est d'un brun presque noir, assez grosse, ovoïde ou presque globuleuse, surmontée d'une houppe de poils nombreux, longs, dressés, et un peu infléchis à leur sommet; ce qui lui donne un port fort élégant. Elle croît au printemps sur les jeunes branches d'arbres, sur les tiges des Graminées et les feuilles mortes des carex. Elle est difficile à conserver à cause de sa fragilité.

**** Receptaculis epidermide plantarum foliorumque obtectis concretis innato-prominentibus intus gelatina fœctis vertice demum fisso cupulatis. *An species partim ad Phacidia potius conferendæ?*

SUPRARECTÆ. IV. SUBRECTÆ. *Fries.*

18. *S. atrovirens*, sparsa e viridi nigricans, receptaculis subimmerso-pro-

minulis globosis ovatisque, disco ruguloso demum rimose rupto. *Alb. et Schw. p. 48, t. 2, fig. 1. Fries. Syst. mycol. 2, p. 501. D.C. Fl. fr. suppl. n° 806.*

Elle attaque au printemps les feuilles et les tiges du gui, et y produit des réceptacles punctiformes, globuleux ou ovales, disposés en quinconce, et nichés dans leur parenchyme; ils ont une consistance molle, et une couleur d'abord verte, puis noirâtre; ils s'ouvrent au sommet, et émettent une matière mucilagineuse.

19. *S. Buxi*, sparsa cinereo-nigrescens, receptaculis subglobosis prominulis disco tecto demum stellatim rupto. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 806. Fries. Syst. mycol. 2, p. 501. S. atrovirens, β.*

Elle ressemble beaucoup à la précédente; mais elle est plus petite, plus saillante, et se trouve à la surface inférieure des feuilles et des jeunes pousses du buis. Ses réceptacles de couleur noir paraissent cendrés à cause de l'épiderme qui les recouvre; ils le fendent à leur maturité en trois ou quatre lambeaux persistans.

20. *S. Ilicis*, gregaria nebuloso-nigra amphigena, receptaculis innato-subprominulis punctiformibus subglobosis convexis, demum rimose lacertis cupulatis. *Xyloma Ilicis. Schleich. Xyloma Aquifolii. D.C. Fl. fr. suppl. n° 818. Sphæria Ilicis. Fries. l. c.*

Elle naît sur les feuilles du houx, et recouvre l'une et l'autre de leurs surfaces de points noirs, arrondis, légèrement convexes, qui sont très-nombreux et ordinairement réunis par place. Ces points sont les réceptacles, qui à une époque avancée se déchirent au sommet, et subsistent ensuite sous la forme de petites cavités orbiculaires, noires intérieurement.

**** Receptaculis immersis obtectis, ostiolo brevi erumpente sæpiusque dilatato.

OSTECTÆ. Fries.

21. *S. populina*, conferta punctata subprominula, receptaculis globosis nigris, ostiolis prominulo-applanatis discrete apertis. *Pers. Ic. Pict. p. 52, t. 21, fig. 5. Sphæria corticis. Fries. Syst. mycol. 2, p. 481. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce vient sous l'écorce des branches du peuplier noir, qu'elle rompt en formant des petites papilles nombreuses, distinctes, largement ouvertes et aplaties au sommet. Chaque papille offre intérieurement un réceptacle noir, globuleux, creux dans l'état sec, et percé d'un pore arrondi, très-visible.

22. *S. anserina*, subsparsa, receptaculis ovatis immersis cum ligno pustulam decoloratam efficiente prominulis, ostiolis erumpentibus papillato-obtusis atro-niuidis. *Pers. Ic. Fries. l. c. p. 480. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle croît sur le bois mort privé d'écorce, dont la surface a une couleur d'un noir de poix. Ses réceptacles le soulèvent sous la forme de petites bulles arrondies, convexes, d'un blanc roussâtre, surmontées d'un mamelon noir et luisant, où l'on ne remarque aucun orifice.

23. *S. decedens*, solitaria aut conferta, receptaculis globosis immersis nigris, ostiolis epidermide rupta erumpentibus distantibus. *Sphæria tessell. β. Pers. Synop. p. 48. Nees. Syst. fig. 340. Fries. l. c. p. 481.*

Les réceptacles de cette sphérie naissent tantôt épars, tantôt rapprochés par groupes; leurs loges sont globuleuses, enchâssées dans le bois, et se prolongent en un ostiole droit, court, qui déchire l'épiderme des branches desséchées du coudrier sur lesquelles cette espèce se rencontre au printemps et en automne.

24. *S. Tilix*, sparsa erumpens, receptaculis nigris tuberculiformibus sub-tus applanatis, intus oblitteratis, ostiolis planiusculis dilatatis. *Pers. Synop. p. 84. Nees. Syst. fig. 339. Fries. Syst. mycol. 2, p. 485.*

α. *S. constricta*, ostiolis in discum prominulum degenerantibus.

Elle forme, sous l'épiderme des branches mortes du tilleul qu'elle déchire, des petits tubercules noirs, convexes, aplatis à la base; leur intérieur est plein, de même couleur, et n'offre point de loges sensibles. Dans la variété α ces tubercules s'élargissent au dehors en forme de disques resserrés et comme étranglés à l'endroit où ils se dégagent de dessous l'écorce. Cette production paraît appartenir aux Cytisporés, et n'avoir qu'une seule loge remplie d'une matière noire qui se concrète à mesure qu'elle sort.

25. *S. inquinans*, sparsa atro-inquinans, receptaculis subglobosis atris immersis epidermide tectis, papilla erumpente, intus farctis. *Variolaria ellipso sperma. Bull. Champ. t. 493, fig. 3. Sphæria inquinans. Tod. Meckl. 2, p. 17, fig. 85. Pers. Synop. p. 83. D.C. Fl. fr. n° 802. Fries. Syst. mycol. 2, p. 486. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce vient sous l'écorce des branches de l'*Acer campestre*; elle est à une seule loge, contenant à l'intérieur une matière gélatineuse, noirâtre qui en sort par un orifice étroit, et forme sur l'épiderme des petites taches noires, analogues à celles des Cytisporés. Elle croît en automne.

Obs. Ces deux espèces rentreront probablement dans le genre *Cytispora* et en formeront la première section à loges simples.

***** Receptaculis immerso-subprominulis, ostiolo elongato, rostro donatis, longitudinem plerumque superante.

CERATOSTOME. Fries. MACROSTOME. Pers.

26. *S. dryina*, sparsa emergens lævis, receptaculis atris globosis, ostioliis flexilibus longissimis. *Pers. Synop. p. 58, t. 2, fig. 6. Sphaeria pilifera, var. γ. Fries. Syst. mycol. 2, p. 472.*

Cette sphérie est très-petite, de couleur noire. Elle a ses loges éparses, globuleuses, en partie cachées et se prolongeant en longs cils flexueux, qui la rendent facile à reconnaître. On la trouve sur les vieux troncs du chêne.

27. *S. lagenaria*, gregaria mollis primo fulvo-badia demum nigrescens durior, receptaculis globosis rugulosis emergenti-nudis basi villo strigosis, ostioliis spinulosis strictis. *Pers. Synop. p. 58. Fries. l. c. 2, p. 472.*

Elle attaque les champignons subéreux, tels que les Polypores. Ses loges sont sphériques, proéminentes, immergées à la base, et ordinairement entourées d'un duvet épais; elles sont d'abord d'une consistance molle et d'une couleur jaunâtre, mais ensuite elles deviennent plus dures et prennent une couleur noire. Leurs ostioles sont fort longs et subulés. Elle croît en automne, mais s'observe peu fréquemment.

***** Receptaculis immersis, ostiolo prominulo compresso.

PLATISTOME. Pers. Fries.

28. *S. compressa*, sparsa parallela, receptaculis immersis nigris, ostioliis prominulis lævibus compressis cristatis nec dentatis. *Pers. Synop. p. 56, t. 2, fig. 13. Fries. Syst. mycol. 2, p. 470.*

Ses réceptacles sont épars, globuleux, de couleur noire, entièrement cachés dans le bois. Ils sont surmontés d'une petite crête proéminente, comprimée, dont le bord est arquée, mais nullement dentelée comme dans le *Sphaeria crenata*. On la rencontre communément sur les branches pourries, dépourvues d'écorce.

29. *S. crenata*, sparsa, receptaculis emersis subglobosis nigris, ostiolo compresso cristato ad marginem subcrenato. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 469. Sphaeria cristata, var. a, Pers. Synop. p. 54, t. 1, fig. 15.*

Cette espèce naît ordinairement sur les branches mortes du

prunellier, tantôt en groupes et tantôt éparse; elle a des réceptacles saillans, noirs, de forme arrondie, et qui se terminent vers le sommet en une crête longitudinale dont le bord libre est légèrement crénelé.

30. *S. barbara*, sparsa, receptaculis emersis rotundatis cinereis intus nigricantibus, ostiolo subdeciduo, rima longitudinali donatis. *Hysterium cinereum*. Pers. Synop. p. 99. *Sphæria barbara*. Fries. l. c. 2, p. 468.

Cette sphérie a des réceptacles de forme ovoïde, renflés, charnus, d'un blanc grisâtre; ils sont épars, quelquefois irrégulièrement rapprochés, enfoncés à leur base entre les fibres ligneuses et munis d'une fente blanchâtre, longitudinale, qui leur donne le port d'une hystérium. Leur intérieur, de couleur noirâtre, offre une loge sans ouverture. Elle croît sur les branches mortes et dénudées du saule marceau et du frêne.

***** Receptaculis adnatis basi applanatis subdimidiatis, ostiolo papillato demum caduco pertusis.

PERTUSÆ. Fries.

31. *S. mobilis*, mollis, receptaculis liberis minimis globosis fuscis, papilla caduca. Tod. Meckl. 2, t. 9, fig. 71. D.C. Fl. fr. suppl. n° 798. Fries. l. c. 2, p. 461.

Elle a des réceptacles très-petits, arrondis, lisses, qui paraissent à l'œil nu comme des petits points noirs, épars; ils sont proéminens, surmontés d'un petit mamelon obtus et caduc. On la trouve sur les branches pourries, privées d'écorce. Selon Tode, elle est d'une couleur rougeâtre dans sa jeunesse, puis d'un brun noir avec l'âge.

32. *S. mycophila*, sparsa, receptaculis basi applanatis subdimidiatis emersis lævibus, ostiolo papillato. Fries. Obs. 1, p. 183. Syst. mycol. 2, p. 462.

Cette espèce croît sur les polypores en putréfaction; elle offre des réceptacles hémisphériques, en partie enfoncés dans la substance du champignon, tantôt épars, tantôt rapprochés et réunis plusieurs ensemble; ils sont de couleur noire, lisses, un peu luisans, recouverts d'abord d'une petite papille qui en tombant laisse ensuite un pore arrondi.

***** Receptaculis nudis prominulis sessilibus ut plurimum globosis aut ovatis confertis, interdum subconfluentibus, ostiolo subpapillæformi sæpius nullo.

DENUDATÆ. Fries.

33. *S. Peziza*, gregaria minuta mollis, receptaculis globosis lævibus aurau-

tio-rubellis perforatis collabescendo concavis. *Peziza hydrophora*. Bull. Champ. t. 410, fig. 2. Sowerb. t. 23. *Sphæria Peziza*. Tod. Meckl. 2, p. 46, fig. 122. Fries. l. c. 2, p. 452. Pers. Synop. p. 66. D.C. Fl. fr. n° 793. (T. 9, fig. 1, valde aucta.)

a. villifera. *S. miniata*. Hoffm. Bot. Nees. Syst. fig. 316.

Cette espèce vient en groupes sur les bois pourris; elle est petite, de la grosseur d'une tête d'épingle; ses réceptacles forment des globules proéminens, parfaitement sphériques, surmontés d'une petite papille à peine sensible, ou ouverts par un petit pore d'où sort un liquide mucilagineux. Ils sont rougeâtres, tirant sur la couleur orangée, légèrement velus dans la variété a: bientôt ils s'affaissent, et prennent l'aspect de petites pézizes charnues.

34. *S. sanguinea*, sparsa mollis, receptaculis minimis ovatis lævibus sanguineis poro perforatis. Sibth. Oxon. p. 404. Bolt. Fung. t. 121. Sowerb. t. 254. Nees. Syst. fig. 360. Pers. Synop. p. 81. Fries. l. c. 2, p. 453. *Hypoxyton phæniceum*. Bull. Champ. t. 487, fig. 3. Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.

Cette espèce est fort petite, ovale, globuleuse, d'un rouge pourpre, lisse à sa surface, et d'une consistance molle semblable à celle du *Sphæria coccinea*, dont elle diffère, parce qu'elle se trouve toujours éparsée; son sommet est percé d'un pore arrondi. Elle vient sur les bois morts dénudés, en automne.

35. *S. epispæria*, gregaria mollis parasitica sanguinea, receptaculis subcompressis collabescens, ostiolo convexo oblongo. Tod. Meckl. 2, p. 21, fig. 89. Pers. Synop. p. 57, Nees. Syst. fig. 351. D.C. Fl. fr. suppl. n° 802. Fries. Syst. mycol. 2, p. 454.

Cette sphérie a beaucoup de rapport avec la précédente; elle est d'une consistance molle, flasque, et se crispe souvent à la fin de sa vie, de sorte qu'elle devient difforme. Ses réceptacles sont très-petits, ovoïdes, de couleur rouge, puis pourpre, enfin bruns, surmontés d'un ostiole oblong, étroit en forme de crête courte et obtuse. Elle naît en groupes sur le *Sphæria stigma*.

36. *S. pomiformis*, gregaria minuta atra, receptaculis globosis lævigatis, ostiolo subpapilliformi tandem collapsis, cupulatis. Pers. Synop. p. 65. Ic. pict. t. 3, fig. 4, 5. D.C. Fl. fr. suppl. n° 791. Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.

a. rugulosa, mollior, receptaculis subrotundo-ovatis rugulosis subpapillatis. Pers. l. c.

Elle a des réceptacles très-petits, noirs, lisses et nombreux, ordinairement rapprochés par plaques, sans être confluens cu-

semble; les uns sont globuleux, pourvus d'un petit mamelon peu prononcé; les autres en plus grand nombre ont leur centre déprimé; ce qui leur donne la forme d'une petite cupule. La variété ne diffère de l'espèce que parce qu'elle est plus irrégulière et d'une consistance plus molle. On les trouve toutes les deux communément sur les troncs desséchés du chêne ou du hêtre.

37. *S. mammaformis*, sparsa, receptaculis majusculis globosis contiguis lævibus interdum confluentibus, ostiolo papillato subacuto. *Pers. Synop.* p. 64. *Ic. pict.* t. 5, fig. 6, 7. *Fries. Syst. mycol.* 2, g. 455. *Hypoxyton globulare.* *Bull. Champ.* p. 169, t. 487, fig. 2. *Chevall. Hist. des Hypoxyl.* *Icon.*

Elle vient sur les bois privés d'écorce. Ses réceptacles sont globuleux, lisses, d'un noir brun, trois fois plus gros que ceux de l'espèce précédente, et pourvus d'un mamelon très-prononcé, percé d'un pore étroit; ils sont épars, mais cependant il n'est pas rare de trouver deux ou trois individus réunis et de les voir même en groupes.

38. *S. stercoraria*, sparsa subconferta, receptaculis globosis crassis lævibus atro-nitidis, ostiolo papillæformi. *Sowerb.* t. 357. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 455.

a. *S. stercoris.* *D.C. Fl. fr.* n° 791.

Cette espèce a des réceptacles globuleux, lisses, d'un noir luisant, et d'une consistance ferme; ils sont tantôt solitaires, tantôt rapprochés deux ou trois ensemble, tout-à-fait proéminens ou à moitié cachés; leur sommet offre une petite papille peu prononcée. Elle naît sur les excréments des animaux herbivores et sur ceux de l'homme, au printemps et en automne.

39. *S. bombardæ*, conferta fasciculata nigro-fusco, receptaculis oblongis clavatis ventricosissimis mollibus, ostiolo papillæformi vix conspicuo. *Batsch. Cont.* 1, p. 271, fig. 181. *Pers. Synop.* p. 75. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 456. *Hypoxyton clavatum.* *Bull. Champ.* t. 444, fig. 5, *Chevall. Hist. des Hypoxyl.* *Icon.*

Cette sphérie naît sur les vieilles souches d'arbres, et se trouve toujours en groupes ou en faisceaux épars. Ses réceptacles sont d'une forme allongée et d'un brun noirâtre, cylindriques, parfois un peu comprimés; ils ont en quelque sorte la forme de petites massues terminées au sommet par des papilles peu prononcées, et se rétrécissant à la base insensiblement en une espèce de pédicule; ils sont d'une consistance molle, surtout dans leur jeunesse, et offrent intérieurement une loge oblongue très-développée. Peu commune.

40. *S. spermoïdes*, confertissima atra, receptaculis globoso-ovatis, subiculo tenui crustaceo adnatis rigidis subrugulosis, ostiolo obsolete sæpius ullo. *Hoffm. Veg. Crypt.* 2, p. 12, t. 3, fig. 3. *Pers. Synop.* p. 75. *D.C. Fl. fr.* n° 798. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 484. *Sphæria globularis*. *Batsch. Cont.* 1, t. 30, fig. 180. *Hypoxyton miliaceum*. *Bull. Champ.* t. 444, fig. 2, (villo ablato). *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont très-nombreux, fort rapprochés, posés sur un *subiculum* noirâtre comme crustacé; dans leur jeunesse ils sont globuleux, de couleur noire, semblables à des graines de pavot, puis ovoïdes, parfaitement arrondis au sommet, où l'on remarque parfois un petit mamelon peu sensible; ils sont légèrement rugueux, mais nullement velus, et ne renfermant qu'une seule loge ovale. On la rencontre en automne sur les vieilles souches, où elle occupe des places assez considérables.

41. *S. moriformis*, conferta atra, receptaculis subrotundatis aterrimis tuberculato-asperis ad mentem morum referentibus, ostiolo nullo aut rarissime papillæformi. *Tod. Meckl.* 2, p. 22, fig. 90. *Pers. Synop.* p. 86. *Fries. l. c.* 2, p. 458. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

a. receptaculis elongatis muricatis. *Sphæria clavæformis*. *Sowerb.* t. 337.

Cette espèce est très-élégante, et ressemble à une petite mure, à cause des aspérités de la surface de ses réceptacles; ceux-ci sont très-nombreux, presque contigus les uns aux autres, de forme arrondie ou ovale, d'un noir mat; ils occupent souvent sur les bois dénudés une étendue de quelques pouces. Leur sommet présente fort rarement un ostiole mamelonné qui communique avec la loge placée intérieurement.

42. *S. pulvis-pyrus*, conferta atra, receptaculis minutis subglobosis rugosis nigris quandoque striatulis, medio sæpe sulcatis. *Pers. Synop.* p. 86. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 801. *Nees. Syst. fig.* 348. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 458. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On trouve communément cette sphérie sur les bois secs, où elle forme une multitude de petits grains noirs, rugueux, inégaux, quelquefois légèrement striés à leur partie supérieure, disposés sans ordre, et agglutinés plusieurs ensemble. Leur forme irrégulière et leur petitesse les a fait comparer à de la poudre à canon.

43. *S. pulveracea*, conferta minima, receptaculis crustaceo-aggregatis subrotundis rugulosis, ostiolo distincto pertuso. *Ehrh. Pers. Synop.* p. 83. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 459.

Elle se rapproche beaucoup de la précédente, dont elle se

distingue principalement à son ostiole, pourvu d'un pore bien prononcé, et parce que sa surface est à peine ridée et d'un noir luisant; elle est en outre beaucoup plus petite. On la rencontre sur le bois dénudé du hêtre.

***** Receptaculis subliberis villo pilisve obsitis, ostiolo subpapillæ-formi, rarius elongato.

VILLOSE. Fries. BRACHYSTOME spec. Pers.

44. *S. crinita*, sparsa, receptaculis subimmersis ovatis læviusculis nigris, pilis confertis mollibus obtectis, aliis in ligno repentibus cinctis, ostiolo obsoleto. *Pers. Synop. p. 72. Fries. Syst. mycol. 2, p. 450.*

Les réceptacles de cette espèce sont de couleur noire, ovoïdes, lisses, en partie enfoncés dans le bois pourri sur lequel ils croissent; ils sont recouverts de poils noirs nombreux, d'une consistance molle, dont les plus inférieurs s'étalent ordinairement en serpentant autour d'eux comme une petite chevelure; mais il arrive aussi que ces poils manquent quelquefois entièrement.

45. *S. ovina*, sparsa, receptaculis liberis globoso-ovatis tomento mucido compacto albido obtectis ostiolo papillato nigricante. *Sphæria mucida*, β . *Tode. Meckl. 2, p. 16. Sphæria lichenoïdes. Sowerb. t. 372, fig. 12. Sphæria ovina. Pers. Synop. p. 446. D.C. Fl. fr. n° 797.*

On la trouve assez communément en automne sur les vieux trous pourris; ses réceptacles sont ovoïdes, d'un blanc sale, distincts, épars ou rapprochés en groupes; ils sont recouverts d'une espèce de duvet épais, blanchâtre, et se terminent en un orifice de couleur noire, qui se prolonge en une pointe mousse.

46. *S. mucida*, gregaria, receptaculis immersis subglobosis villo mucido fusco involutis, ostiolo papillato fusco-nigrescente. *Tod. l. c. var. fusca*, fig. 75. *Sphæria ovina*, β . *fuscescens. Pers. Synop. p. 71. Fries. Syst. mycol. 2, p. 447.*

Cette espèce croît dans les fentes du bois pourri; elle offre un duvet mince, de couleur brune, dans lequel naissent des réceptacles tomenteux, arrondis, de même couleur, surmontés d'un ostiole d'abord brun, puis prenant par la suite une couleur noire.

47. *S. canescens*, conferta gregaria, receptaculis globoso-ovatis hirsutis incanis vix papillatis. *Pers. Obs. mycol. 1, p. 67. Fries. Syst. mycol. 2, p. 448.*

Les réceptacles de cette sphérie sont petits, ovoïdes, pourvus d'un ostiole peu marqué; ils naissent en groupes, et sont souvent contigus les uns aux autres; leur surface est toute hérissée de poils divergens, de couleur cendrée, quelquefois tirant sur le brun, et assez rarement verdâtres. Elle croît au printemps sur les branches mortes du chêne, dans les bois taillis.

48. *S. strigosa*, gregaria, receptaculis ovatis hirsutis obscure rufescentibus papilla nigra. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 448. *Alb. et Schw.* p. 37, t. 5, fig. 7. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente; ses réceptacles sont très-nombreux, ovoïdes, rapprochés les uns des autres, recouverts de poils divergens, roides, qui leur donnent une couleur d'un roux brun; leur sommet se termine par un ostiole noir, obtus. Elle vient sur le bois dénudé, principalement sur celui des pins et des sapins. Peu commune.

49. *S. pilosa*, conferta aut sparsa, receptaculis minutis nigris rotundato-ovatis læviusculis breviter pilosis, ostiolo simplici. *Pers. Ic. et Descr.* 2, t. 10, fig. 9, 10. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 450. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la rencontre sur le bois mort, recouvert d'un peu de mousse; elle est tantôt éparse et tantôt rapprochée; ses réceptacles sont de couleur noire, presque arrondis, très-petits, lisses à leur surface, mais hérissés de cils roides peu allongés, beaucoup plus rapprochés dans leur jeunesse, ce qui fait qu'à cette époque on prendrait volontiers cette sphérie pour un exospore. Son ostiole est peu saillant. Commune au printemps sur le chêne.

50. *S. hirsuta*, media conferta, receptaculis nigris ovatis tuberculosis, pilis sparsis concoloribus tectis, ostiolo obsolete subangulato. *Pers. Synop.* p. 73. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 447.

α. *S. acinosa*, receptaculis globosis subdepressisque nigro-fuscis passim pilosis. *Batsch. El. Fung.* p. 269, t. 30, fig. 179. *Sphæria hirsuta.* *Sowb. t.* 386, fig. 3.

Cette espèce naît sur le bois pourri, où elle forme des groupes irréguliers, composés de réceptacles fragiles, noirs, ovoïdes, un peu coniques et anguleux, hérissés de poils épars, de la même couleur. Ils ont leur sommet mamelonné, souvent anguleux et percé d'un pore arrondi, qui d'autres fois manque, comme dans la variété α. Dans un âge avancé, il n'est point rare de trouver, au lieu de sphérules, des espèces de cupules.

51. *S. Racodium*, receptaculis solitariis aut gregariis subglobosis rugulosis hirtis nigris subiculo lato tomentoso insidentibus, ostiolo subpapillato. *Pers. Synop. p. 74. Fries. Syst. mycol. 2, p. 449. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle forme sur le bois mort et les branches dénudées du hêtre et du pin un feutre large, tomenteux, analogue à un *Dematium*, et sur lequel se développent des sphérules de couleur noire, tantôt solitaires, tantôt rassemblées en groupes. Dans leur jeunesse, elles sont en partie cachées, mais à mesure qu'elles prennent plus d'accroissement, elles deviennent plus saillantes, et se prolongent en un petit mamelon; leur surface est légèrement rugueuse, et recouverte de poils courts, mais roides, pareillement noirs. On la trouve au printemps.

***** Receptaculis distinctis simplicibus glabris e subiculo tomentoso effuso emergentibus, ostiolo subpapillæformi.

BYSSISEDE. Fries. TOMENTOSE. Schmidt.

52. *S. aquila*, receptaculis magnis subglobosis papillatis fusco-atris firmis, tomento late effuso atro-fusco gregariis. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 442. Sphæria byssiseda, β. Tod. Meckl. 2, p. 10, fig. 70. Pers. Synop. p. 67. D.C. Fl. fr. n° 795. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont grands, presque globuleux, d'un brun noirâtre, fuligineux, à demi enfoncés dans un *subiculum* tomenteux, de couleur un peu plus foncée; ils offrent au milieu un petit mamelon noir, proéminent, qui semble leur donner une forme légèrement conique, d'autant plus qu'on ne les voit qu'à moitié. Elle se rencontre en hiver sur le bois et les branches mortes dénudées.

53. *S. byssiseda*, receptaculis sparsis cinereis depresso-globosis papillatis, subiculo interrupto griseo-fusco emergentibus. *Fries. Syst. mycol. 2, p. 442. Sphæria byssiseda, α. Tod. Meckl. 1. c. fig. 69. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie se distingue principalement de la précédente, parce que ses réceptacles, de forme globuleuse, légèrement déprimée, sont d'abord d'une couleur cendrée, livide, puis d'un brun noirâtre, et qu'ils naissent épars sur un *subiculum* interrompu, d'un brun cendré, qui ne les entoure souvent qu'à leur base. Elle vient au printemps sur les branches mortes du saule.

54. *S. tristis*, conferta minuta, receptaculis atris subglobosis rugulosis plerisque collapsis astomis, subiculo strigoso insidentibus *Tod. Meckl. 2,*

p. 9, t. 9, fig. 67. *Pers. Synop.* p. 87. *Fries l. c.* p. 444. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On trouve cette espèce sur les écorces du chêne et du hêtre, où elle forme un feutre mince, étalé, d'une grandeur indéterminée et d'une couleur noirâtre, sur lequel viennent une multitude de petites sphérules rapprochées, rugueuses, dont la plupart déprimées au centre, deviennent concaves et ne présentent point d'ouverture.

55. *S. aurantia*, gregaria minuta, receptaculis subrotundis papillatis aurantio-rubris, e subiculo irregulariter effuso aurantio emergentibus. *Pers. Ic et Descr.* 2, t. 11, fig. 4, 5. *Noes. Syst. fig.* 362. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 440. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient sur le bois pourri, et les champignons subéreux ; ses réceptacles sont arrondis, mamelonnés, lisses, d'une consistance molle et d'un jaune orangé, un peu rougeâtre ; ils naissent toujours distincts les uns des autres, et en partie cachés dans une espèce de feutre irrégulièrement étalé, qui forme une pellicule peu épaisse, de couleur jaunâtre, quelquefois ferrugineuse.

a. Tomento in pelliculam abeunte.

56. *S. rosella*, receptaculis minutis gregariis globosis roseis prominulis, subiculo diluiori tenui-membranaceo ad marginem vere floccoso insidentibus. *Alb. et Schw. p.* 38, t. 9, fig. 3. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 441. *Noes. Syst. fig. b. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie vient sur les vieux troncs d'arbres, dans les endroits ombragés ; nous l'avons trouvée à Saint-Cloud sur l'écorce du marronnier. Elle forme un feutre mince, de couleur rose foncé, dont la structure n'est bien sensible que sur les bords, et qui dégénère bientôt en une pellicule étalée, lisse, où sont placées des sphérules très-petites, nombreuses, peu visibles à l'œil nu, et à peine mamelonnées.

§. II. SPHÉRIE COMPOSITÆ.

* Receptaculis in stromate hypophyllo subeffuso collatis innatis epidermide concretis, ostiolo erumpente. *Sphæriæ confertæ epiphytæ* (*Sph. graminis ad Dothideam referenda.*)

CONFERTÆ. *Fries.*

57. *S. fimbriata*, tecta, receptaculis subrotundis confertis in tuberculum nigrum confluentibus, ostioliis concoloribus teretibus spinulosis basi fimbria albicante cinctis. *Sphæria spiculosa. Batsch. Cont.* 1, p. 273,

fig. 182. *Sphæria Carpini*. Hoffm. *Veget. Crypt.* 1, p. 1, t. 1, fig. 1. D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 788. *Sphæria fimbriata*, a. Pers. *Synop.* p. 36. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 436. Chevall. *Hist. des Hypoxyl.* Icon.

Elle forme sur les feuilles mortes ou languissantes du charme des taches noires, ovales, un peu irrégulières, convexes, visibles sur l'une et l'autre surface de la feuille; mais ne donnant issue aux ostioles des sphéries que par l'inférieure: ceux-ci sont cylindriques, roides, d'un noir luisant, et au nombre de huit ou dix; ils sont entourés à la base d'une petite frange blanche, formée par les débris de l'épiderme. Elle se trouve communément en automne.

58. *S. Coryli*, oblecta, receptaculis nigris distinctis in circulum dispositis maculæformibus, ostiolis erumpentibus spinulosis basi fimbria albicante cinctis. Batsch. *Cont.* 2, fig. 231. D.C. *Fl. fr. suppl.* n° 789. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 436. Chevall. *Hist. des Hypoxyl.* Icon.

Cette sphérie se rapproche beaucoup, au premier aperçu, de la précédente; mais elle en diffère, en ce que ses réceptacles, quoique rapprochés en taches noires, sont néanmoins distincts, apparens sur les deux surfaces de la feuille, disposés d'une manière à peu près circulaire, et se prolongeant comme dans le *Sphæria fimbriata*, en ostioles roides, de couleur noire, bordés à la base par une petite frange blanche. On la trouve en automne. Assez rare.

** Receptaculis in stromate coadunatis seriatim erumpentibus.

a Species subepidermide herbarum nidulantes.

SERIATÆ. Fries.

59. *S. Junci*, conferta oblecta dein rimose erumpens, receptaculis atris punctiformibus tuberculatis demum confluentibus seriatim intus nigris. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 428. Schmidt et Kunz. *exsicc.* n° 152. Chevall. *Hist. des Hypoxyl.* Icon.

Ses réceptacles, d'abord punctiformes, simples, de couleur noire, se réunissent ensuite plusieurs ensemble, et forment des petites stries linéaires, ou des petites taches bulleuses, qui suivent la direction des fibres de la tige du *Juncus effusus* et *conglomeratus* sur laquelle cette sphérie croît abondamment pendant l'automne.

60. *S. filicina*, parallela confluens atra, receptaculis connatis seriatim per rimas parallelas erumpentibus, stromate nigro, ostiolis punctato-pro-

minulis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 427. *S. Pteridis. Sowerb. t.* 394, fig. 10. *Hysterium aquilinum. Schum. Sæll.* 2, p. 152.

Elle vient sur les tiges sèches du *Pteris aquilina*, sous forme de taches noires, luisantes, bulleuses, irrégulières, çà et là confluentes sans ordre, recouvertes par l'épiderme, qui se fendille dans leur longueur, et d'où s'élèvent les ostioles, semblables à des points. Le stroma est de couleur noire à l'intérieur. On la trouve au printemps et en automne.

61. *S. nebulosa, tecta, receptaculis minimis gregariis maculas nigrescente griseas interruptas inæqualiter lineatas efformantibus, ostioliis subacatis prominulis. Pers. Synop. p.* 31. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 430. *Nees. Syst. p.* 308, fig. 341. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se trouve communément sur les tiges desséchées des grandes Ombellifères, et sur celles du *Solanum tuberosum*, où elle forme des taches larges, souvent interrompues et de couleur grisâtre. Ses réceptacles sont très-petits, nombreux, rapprochés, sphériques, de couleur noire, et se prolongent en ostioles courts qui percent l'épiderme.

62. *S. longissima, tecta nigra, receptaculis minutis in series longissimas parallelas confluentibus, ostioliis obsolete. Pers. Obs. 2, p.* 68. *Synop. p.* 31. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 430. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie croît sur les tiges des Ombellifères, en stries linéaires, noirâtres, qui s'étendent ordinairement d'un nœud à l'autre; celles-ci sont souvent au nombre de trois à quatre. Les réceptacles sont petits, de couleur noire, et de forme presque arrondie. On la trouve au printemps.

b. *Species erumpentes epidermide cinctæ denudatæ lineatimque. Cortisedæ.*

CONFLUENTES. *Fries.*

63. *S. Spartii, conferta atra confuse seriata, receptaculis tuberculis erumpentibus subliberis 3-4 aggregatis in stromate demum confluentibus intus ex albido evacuatis, ostioliis obtusis perforatis. Nees. Fries. l. c. 2, p.* 424. *Mougeot et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 664. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient sous l'épiderme des tiges du *Genista scoparia*, qu'elle perce et qu'elle rend comme boursoufflée, rugueuse. Ses réceptacles forment des petits tubercules arrondis, nombreux; ils naissent en groupes au nombre de trois ou quatre, d'abord distincts dans leur jeunesse, puis se confondant avec l'âge en une espèce de stroma. Leur sommet offre de petits

pores souvent blanchâtres, qui communiquent dans une cavité de même couleur, primitivement pleine.

64. *S. Dulcamaræ*, sparsa ovata subrotundo-elongata, stromate virente, receptaculis atris coacervatis granulatis primo obtuse papillatis, dein pertusis, albido farctis. *Schmidt. Mycol. Hefte*, 1, p. 62. *Fries. l. c.* p. 421. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles forment des tubercules noirâtres, qui soulèvent l'épiderme des branches du *Solanum dulcamara*, le percent et en restent environnés; ceux-ci sont tantôt arrondis, tantôt ovales; leur surface est granuleuse, inégale.

65. *S. elongata*, crumpens valde prominula rugoso-granulosa, stromate in series elongatas producente, receptaculis nigris coacervatis confluentibus subrotundo-rugosis, ostioliis obsoletis. *Fries. Obs.* 1, p. 175. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 422. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On rencontre cette sphérie sur les branches mortes du *Robinia pseudoacacia*, dont elle rompt l'écorce longitudinalement. Ses réceptacles sont très-nombreux, noires, de forme peu régulière, à peu près globuleuse; ils sont tellement agglutinés ensemble, que l'on ne distingue au premier coup d'œil que des stries larges d'une demi-ligne, et saillantes, dont la surface est granuleuse; mais examinés à la loupe, on reconnaît qu'elles se composent de petits groupes comme quadrilatères, contigus et devenant même confluents; ces stries sont peu distantes les unes des autres, et parallèles entre elles.

66. *S. acinosa*, effusa maculas atras 3-4 lin. latus efficiens, receptaculis erumpentibus subglobosis confluentibus rugosis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 422. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon. Mong. et Nestl. Stirp. Crypt.* no 769.

Ses réceptacles sont très-nombreux, arrondis, rugueux à leur surface; ils rompent l'épiderme par groupes, à la manière du *Schizoderma fagineum*, et forment bientôt des plaques noires, irrégulières, peu saillantes, qui ont de trois à six lignes de diamètre. On la trouve sur l'écorce de l'orme et du tilleul.

67. *S. fuliginosa*, erumpente-innata secundum et inter fibras corticis disposita seriata confluentibus, receptaculis subtectis globosis lævibus nigris astomis simplicibus ut plurimum 7-8 aggregatis subconfluentibus cavis, subiculo fuliginoso-nigrescente. *Species subsimplex. Pers. Synop.* p. 52. *Obs.* 2, p. 68. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 423. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie se développe dans toute l'étendue des jeunes branches mortes du *Robinia pseudoacacia*, en suivant la direction des fibres corticales, entre lesquelles les réceptacles se

trouvent légèrement enfoncés : ils sont arrondis, lisses, d'un noir mat, placés sur un *subiculum* fuligineux et noirâtre, ordinairement groupés six ou huit ensemble, quelquefois isolés; l'épiderme les recouvre et ne présente qu'une ouverture étroite, tantôt arrondie, et tantôt linéaire. Comme les réceptacles sont fort nombreux et rapprochés les uns des autres, les branches du robinier en paraissent comme lépreuses.

68. *S. Dothidea*, vage conferta atra elongata inter scissuras cortis erumpens innata, receptaculis subrotundis confluentibus diffusis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 423. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce croît sur les jeunes branches mortes du frêne; elle est d'une forme anormale, et se développe dans les gerçures superficielles de l'écorce, principalement aux endroits où celle-ci a éprouvé quelque altération, telles que des nodosités. Ses réceptacles, parfois globuleux, légèrement rugueux, de couleur noire, sont ordinairement confluents ensemble en un stroma, qui suit les mouvemens de la gerçure, et dont la surface présente des inégalités; ils n'ont point d'ostioles distincts; leurs loges sont sphériques, noires intérieurement : quoiqu'elles soient blanchâtres dans les échantillons décrits par Fries, *Syst. mycologicum*, cette sphérie n'en diffère pas; car nous avons sous les yeux des échantillons communiqués par le docteur Mougeot.

*** Receptaculis subliberis distinctis in acervos congestis e stromate rotundato erumpente tandem epidermide cincto emergentibus, ostioli papillæformibus sæpe collapsis.

CESPITOSE. Pers. Fries. IMPOSITÆ. Nees.

a. Ostiolo papillæformi.

69. *S. cinnabarina*, cespitosa rotundata, receptaculis globoso-corrugatis demum depressiusculis cinnabarinis decolorantibus, ostiolo papillæformi. *Michel. Gen.* p. 105. no 2. *Tod. Meckl.* 2, p. 9, fig. 68. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 412. *Sphæria fragiformis. Sowerb. t.* 256. *Sphæria decolorans. Pers. Synop.* p. 49. *Chevall. Hypoxyl. Icon.*

Les réceptacles de cette sphérie sont nombreux, arrondis, plissés, rugueux, pourvus d'un ostiole peu marqué, auquel succède une petite excavation; ils forment des tubercules d'abord d'un rouge cinabre, puis devenant ensuite légèrement bruns; ces tubercules sont arrondis, très-saillans, rétrécis et comme étranglés à leur base; ils paraissent véritablement superficiels, si on les considère dans un âge avancé, parce qu'ils ne sont

pas bordés par les débris de l'épiderme de l'écorce, qu'ils recouvrent en s'épanouissant. Elle vient communément en automne sur les branches de l'érable et du charme.

70. *S. coccinea*, cespitosa, receptaculis ovato-globosis lævibus late rubris ostiolo papillæformi sæpe nullo. *Pers. Synop. p. 49. Ic. et Descr. t. 12, fig. 2. Fries. Syst. mycol. 2, p. 412. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon. a. subnigrescens. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce est souvent parasite sur les autres sphériques; elle se distingue facilement de la précédente, à la couleur vive de ses réceptacles, et en ce qu'ils sont lisses, globuleux, nullement déprimés au centre en aucun temps de son existence, et surmontés d'un ostiole court, qui manque assez souvent. On la trouve sur le hêtre ou l'érable champêtre, dont elle rompt l'épiderme, en formant des tubercules anguleux, irréguliers, entourés par ses débris.

71. *S. Ribis*, cespitosa subrotunda, receptaculis subglobosis lævibus fuscopurpurascensibus, ostiolo papillæformi. *Tod. Meckl. 2, p. 31, fig. 103. Fries. Syst. mycol. 2, p. 413. Chevall. l. c. Icon.*

Elle se rapproche beaucoup de la sphérie couleur de cinabre, et forme comme elle des espèces de tubercules arrondis; mais elle s'en éloigne, parce que ses réceptacles sont lisses, presque globuleux, d'abord rouges, puis d'un brun noirâtre; ils sont agglomérés sur un stroma, ferme, convexe, jaunâtre intérieurement, et bordé par les débris de l'épiderme. Commune au printemps et en automne sur les branches du groseillier rouge.

72. *S. Laburni*, cespitosa, receptaculis nigris subgloboso-planiusculis vix rugulosis in acervos angulatos confertis erumpentibus prominulis, stromate subcompacto. *Pers. Synop. p. 50. Nees. Syst. fig. 325. Fries. Syst. mycol. 2, p. 413. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la trouve communément au printemps et en hiver, sur les branches mortes du *Cytisus laburnum*; elle déchire l'épiderme, et paraît sous forme de larges tubercules anguleux, noirâtres, très-proéminens, dont la largeur et la forme varient selon le volume des branches; ils sont composés d'un grand nombre de réceptacles nombreux, noirs, arrondis, comprimés les uns contre les autres, un peu aplatis supérieurement, et offrant soit un ostiole à peine prononcé, soit une légère dépression. Leur intérieur est blanchâtre, d'abord plein, puis vide dans un âge plus avancé. Le stroma a fort peu d'épaisseur.

b. Ostiolo nullo, receptaculis collapsis interdum rimose dehiscentibus.

73. *S. Berberidis*, cespitosa rubra demum atra subrotundata, receptaculis globosis rugoso-muricatis stromate tenui insidentibus epidermideque cinctis. *Pers. Synop. p. 52. Fries. Syst. mycol. 2, p. 415. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie est fort élégante; elle forme des petits groupes arrondis, entourés par les débris de l'épiderme. Ses réceptacles sont globuleux, au plus de la grosseur d'une petite tête d'épingle, parfaitement distincts et recouverts de granulations, qui leur donnent quelque analogie avec le fruit de la ronce; ils ont d'abord une couleur rouge, qui passe promptement au noir intense, et sont rassemblés sur un stroma très-mince. Leur sommet présente assez souvent une fente étroite, qui communique avec la loge intérieure. On la trouve au printemps et en automne sur les branches desséchées du *Berberis vulgaris*.

74. *S. cupularis*, cespitosa atra, receptaculis minutis congestis rotundato-depressis astomis cupuliformibus epidermidē erumpentibus cinctis. *Pers. Obs. 1, p. 65. Synop. p. 53, t. 1, fig. 9, 10. Fries. Syst. mycol. 2, p. 416. D.C. Fl. fr. suppl. no 788. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont très-petits, de couleur noire, et semblables à des cupules agglomérées en tubercules convexes, arrondis ou irréguliers, anguleux, ordinairement entourés par les débris de l'épiderme, qui restent béans autour d'eux. Elle croît sur le prunier et le tilleul.

75. *S. varia*, cespitosa erumpens saepe seriatim confluentis nigra, receptaculis astomis globosis sublevis inordinate congestis, aliis minoribus, aliis majoribus mixtis interdum subumbilicatis nigro-farctis. *Pers. Synop. p. 52. Fries. Syst. mycol. 2, p. 416.*

Cette espèce présente ses réceptacles en groupes peu distincts, qui ne laissent découvrir à l'œil que des masses noires, granuleuses, souvent confluentes et larges de deux à trois lignes: il n'est pas rare non plus de les voir se réunir, en formant des traînées d'un pouce de longueur; ce sont des amas disposés sans ordre, où se trouvent confusément agglomérés de petits et de grands réceptacles, les premiers arrondis, et les autres parfois ombiliqués. Leur intérieur est rempli d'une matière noire, comme bordée de blanc lorsqu'on les coupe. Elle croît sur l'écorce desséchée du cerisier et de l'orme, qu'elle rompt longitudinalement.

**** Receptaculis absque stromate simplicibus in orbem dispositis circinatis liberis, ad ostiola tantummodo connexis, epidermide obtectis.

CIRCINATE. Pers. Fries.

76. *S. quaternata*, bullata, receptaculis ovatis subquaternatis circinatis decumbentibus, ostioliis brevibus obtusis epidermidem rumpentibus. *Pers. Synop. p. 45, t. 2, fig. 1, 2. Fries. Syst. mycol. 2, p. 409. D.C. Fl. fr. suppl. n° 784. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles, au nombre de trois ou quatre, sont ovoïdes, cachés sous l'épiderme, disposés en rosette et seulement rapprochés par leur sommet, au moyen d'ostioles courts, qui percent l'épiderme, et paraissent au dehors sous la forme d'un petit mamelon obtus, de couleur noire. Cette sphérie vient en grand nombre sous l'écorce des branches du hêtre et du coudrier, qui est toute boursoufflée.

77. *S. pulchella*, circinata, receptaculis numerosis globosis decumbentibus, ostioliis longissimis flexuosis obtusis. *Pers. Synop. p. 43. Nees. Syst. p. 305, fig. 333. Fries. Syst. mycol. 2, p. 406. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle est cachée sous l'épiderme de l'écorce du cerisier, qu'elle fendille d'une manière peu régulière; ses réceptacles sont très-nombreux, noirs, couchés, formant des groupes orbiculaires ou ovales; ils sont ovoïdes, prolongés en ostioles cylindriques, droits ou flexueux, longs d'une ligne et demie; ces ostioles convergent tous vers le centre du groupe où ils sont adhérens.

**** Receptaculis circumstantibus epidermide tectis, ostioliis prominulis subelongatis erumpentibus in orbem ordinatis, distinctis, subpustuliformibus, stromate obsolete corticis substantia efformato.

OVALLATE. Fries. PUSTULATE et CIRCINATE. Pers.

78. *S. coronata*, pustulata, receptaculis subglobosis nigris circumstantibus, ostioliis lavibus obtusis dein spinulosis clavatis divergentibus coronæ instar dispositis. *Hoffm. Veget. Crypt. 1, p. 26, t. 5, fig. 2. Pers. Synop. p. 43. Fries. l. c. 2, p. 393. D.C. Fl. fr. n° 783. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses réceptacles sont inclinés, nichés sous l'épiderme et dans la substance de l'écorce qu'ils soulèvent et rompent en formant une petite pustule proéminente, arrondie, d'où sortent des ostioles noirs, d'abord cylindriques, obtus, puis en petites massues divergentes et disposées circulairement. On la trouve sur les branches mortes du cornouiller et de l'alizier.

79. *S. ciliata*, pustulata subrotunda, receptaculis ovatis nigris convergentibus, ostioliis subsetaceis acutis divaricatis subflaccidis. *Pers. Synop. p. 35.*

Obs. mycol. 2, p. 67, t. 5, fig. 3. *Nees. Syst. p.* 302, fig. 329. *Fries. Syst.* 2, p. 395. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce forme des petites pustules arrondies, qui déchirent l'épiderme et émettent au dehors les ostioles allongés, sétacés et divergens des réceptacles que l'on trouve enfoncés entre les fibres corticales, et disposés à peu près circulairement. Ces réceptacles sont ovales, pour l'ordinaire au nombre de cinq ou six. Elle croît sur l'orme et l'aulne, pendant l'hiver.

80. *S. faginea*, pustulata rotunda, receptaculis globosis rectiusculis confertis nigris, ostioliis in disco minuto papillato-aspero connexis nitidis erumpentibus. *Pers. Synop. p.* 44. *Disp. Meth. Fung. p.* 3. *Sphæria turgida*, a. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 400. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle est fort remarquable, parce que ses réceptacles, qui sont sphériques, presque droits, au nombre de huit ou dix, se prolongent en ostioles courts qui soulèvent l'épiderme de l'écorce du hêtre, le rompent et paraissent sous la forme d'un disque punctiforme, de couleur noire et luisante, parfaitement arrondi, dont la surface, parfois convexe, offre ordinairement quelques papilles extrêmement courtes, peu distinctes, qui le rendent rude au toucher. Elle est très-nombreuse et fort commune sur le hêtre, en hiver.

81. *S. turgida*, gregaria, pustulis turgidis tanquam umbonatis, receptaculis globosis numerosis, ostioliis in discum atrum nitidum leviusculum confluentibus vere papillatis. *Sphæria faginea*, β. *turgida*. *Pers. Synop. p.* 44. *Fries. l. c.* 2, p. 400. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Dans cette espèce et dans la précédente, les ostioles, par leur réunion, forment véritablement un disque d'un noir luisant, ce qui engagerait à ne les pas séparer, ainsi que l'ont fait Fries et Persoon; mais elle nous paraît différer de la sphérie du hêtre, parce que ses réceptacles naissent par groupes en bulles arrondies, légèrement déprimées au centre, où l'on remarque un disque noir, plane, surmonté de six à huit mamelons obtus, distincts et à peine proéminens. On la trouve sur les branches mortes du hêtre.

82. *S. salicina*, pustulata punctiformis, receptaculis nigris subglobosis circumstantibus, disco albescente poro hiante, ostioliis minimis sero exsertis. *Sphæria cancellata*. *Tod. Meckl.* 2, p. 34, fig. 107. *Sphæria salicina*. *Pers. Synop. p.* 47. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 401. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 781. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient communément en hiver sur les branches dessé-

chées du saule, qu'elle recouvre de petites pustules arrondies, convexes, peu saillantes; leur disque, d'abord blanchâtre, devient ensuite de couleur noire dans les individus plus avancés en âge, et où les ostioles commencent à se montrer au dehors; ceux-ci ressemblent à des petits points noirs, distincts entre eux, et enfoncés dans une matière blanchâtre; ils correspondent aux loges des réceptacles qui sont cachés sous l'épiderme, et dont le nombre varie de sept à huit.

83. *S. convergens*, pustulata minuta, receptaculis subglobosis nigris, ostioliis confertis teretibus subspinulosis erumpentibus distinctis. *Pers. Synop. p. 46. Tod. Meckl. 2, p. 39, t. 14, fig. 111. Fries. Syst. mycol. 2, p. 410. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle attaque les branches mortes du bouleau blanc dont elle rompt l'épiderme en formant des petites pustules ovales, proéminentes, d'où sortent neuf à dix ostioles cylindriques, droits, légèrement aigus et distincts, quoique rapprochés les uns des autres. Ils sont peu élevés, analogues à des petits mamelons. On la rencontre assez fréquemment en hiver.

84. *S. ambiens*, rotundata subprominula punctiformis, receptaculis circinantibus nigris, ostioliis globosis discum albidum planum coronantibus, nonnullis interdum mediis. *Pers. Synop. p. 44. Fries. Syst. mycol. 2, p. 403. D.C. Fl. fr. suppl. n° 781. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie forme sur les branches desséchées du chêne, du coudrier et du rosier, des petites pustules nombreuses, orbiculaires, peu saillantes, de couleur blanchâtre et aplaties au milieu, où elles sont circonscrites par des ostioles noirs, qui sont rapprochés, et imitent en quelque sorte un anneau circulaire. On trouve cependant quelquefois d'autres ostioles vers le centre du disque. Les réceptacles sont cachés dans le parenchyme de l'écorce; leur forme est arrondie et leur couleur noire. Commune en automne.

***** Receptaculis innato-subprominulis pustulæformibus in conceptaculo proprio epidermide supra tegente continuo inclusis, circinantibus, ostioliis minimis disco planiusculo subceraceo erumpentibus. *Species hybridæ Cytisporæ habitum referentes et in tempore hyemali substantiam pulposam emittentes.*

INCUSÆ. Fries. PUSTULATÆ. Pers. DISCIFERÆ. Schmidt.

85. *S. nivea*, pustulis conicis superne truncatis albidis, receptaculis immersis subrotundatis, ostioliis paucis globosis. *Hoffm. Veget. Crypt. 1,*

p. 26, t. 6, fig. 3. Sowerb. 219. Pers. Synop. p. 38. D.C. Fl. fr. no 781.
Lichen roseus. Fl. dan. t. 823, fig. 1. Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.

Elle vient très-communément sur les branches mortes du châtaignier qui sert à faire des clôtures, et y forme un grand nombre de petites pustules orbiculaires, proéminentes, planes, dont le disque de couleur blanche est parsemé de quelques papilles noires (ostioles) semblables à des points, ou bien tout-à-fait dénudé et donnant issue, dans les temps humides, à une matière pulpeuse, ce qui la ferait volontiers prendre pour une espèce du genre *Cytispora*.

86. *S. leucostoma*, subconica pustulata, disco truncato albo, poris nigrescentibus perforato. *Sphæria marginata*. Sowerb. t. 372, fig. 7. *Sphæria leucostoma*, Pers. Synop. p. 39. Nees. Syst. fig. 332. Fries. Syst. mycol. p. 387. *Sphæria pustulata*. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 659. Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.

Cette espèce est plus petite que la précédente, dont elle se rapproche beaucoup par le port; elle a comme elle un disque blanc, qui, au lieu d'offrir des points noirs, proéminents, est parsemé de deux ou trois ostioles ouverts par des pores arrondis. Elle croît sous l'épiderme de l'écorce des pruniers.

87. *S. microstoma*, subrotunda, disco prominente planiusculo, ostioliis confertis minutissimis granuliformibus globosis. Pers. Synop. p. 40. Nees. Syst. fig. 331. Fries. Syst. mycol. 2, p. 388. Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.

On la reporterait assez facilement, à cause de la disposition de ses ostioles, parmi les espèces de la section précédente qui diffère à peine de celle-ci, lorsqu'on les considère l'une et l'autre superficiellement. Elle est peu saillante, orbiculaire, et perce l'épiderme sous la forme de petites pustules distantes les unes des autres, et munies d'un disque blanchâtre où l'on aperçoit des ostioles punctiformes, rapprochés, mais cependant distincts. Cette sphérie attaque les branches mortes du prunier; elle se trouve aussi quelquefois pêle-mêle avec celle du charme.

88. *S. scutellata*, orbicularis pulvinata, ostioliis erumpentibus teretibusulis crassis subpinulosis sparsis quandoque solitariis. Pers. Synop. p. 37. Fries. Syst. mycol. 2, p. 390. Nees. Syst. p. 303. Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.

Ses pustules sont arrondies ou ovales, nombreuses, parfois confluentes, larges de une ligne à une ligne et demie. Elles ont un disque légèrement convexe, d'un brun noirâtre, d'où s'é-

lèvent quelquefois plusieurs ostioles épars, cylindriques, aigus, mais d'autres fois il n'en sort qu'un seul, et alors le disque reste presque entièrement recouvert par l'épiderme, qu'il soulève d'une manière très-sensible. On la rencontre sur les branches de l'érable et de l'aune.

89. *S. taleola*, subrotunda pustulata partim epidermide tecta, receptaculis confertis disco albido ostioliis punctiformibus immersis levibus. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 391.

α. S. radula, pustulata, ostioliis rostellatis subteretibus angulato-asperis. *Pers. Synop.* p. 37. *Inter S. niveam et scutellatam media.*

Cette sphérie naît sous l'écorce des branches mortes du chêne qu'elle rompt, et dont elle demeure en partie recouverte. Ses pustules sont de forme arrondie ou ovales, déprimées, peu saillantes; ses loges situées à leur intérieur sont petites, nombreuses, rapprochées les unes des autres; le disque est blanchâtre, parsemé de quelques ostioles épars, cylindriques, proéminens. La variété *α* diffère de l'espèce, principalement à cause de la saillie de ses ostioles qui se prolongent en bec un peu anguleux et inégaux.

90. *S. tessella*, linea nigra circumscripta, receptaculis circinantibus globosis ostioliis æque distantibus solitariis. *Pers. Synop.* p. 48. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 393. *Chevall. Hypoxyl. Icon.*

α. S. subscripta, linea cingente suboblitterata, ostioliis in disco erumpente solitariis. *Fries. l. c.* p. 393.

Cette espèce est fort remarquable et se distingue des autres sphéries par la disposition de ses ostioles, qui observent une certaine symétrie; ils sont d'un noir brillant, convexes ou ombiliqués, rangés ordinairement en quinconce, ou sur trois lignes; les réceptacles naissent circulairement entre les fibres corticales de l'écorce; leurs loges sont arrondies, irrégulières. Dans la variété *α* les ostioles naissent solitaires et décrivent un petit cercle orbiculaire. Elle vient au printemps ou en automne sur les branches mortes des saules.

***** Receptaculis pustuliformibus subimmerso-prominulis, conceptaculo proprio nigro ventricoso apice integro aggregatis, ostioliis basi coadunatis apice liberis absque disco heterogeneo.

CIRCUMSCRIPTÆ. Fries. PUSTULATE. Pers.

91. *S. Carpini*, inuata, receptaculis circinantibus, ostioliis papillatis levibus confertis epidermide angulose fissa suberumpentibus. *Fries. Syst.*

mycol. 2, p. 384. *Sphæria Betuli*. *Pers. Synop.* p. 39. *Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.*

a. *ostiolis rostellatis*.

On la rencontre sur les branches sèches du charme, où elle forme des pustules nombreuses, distinctes, un peu aplaties, noirâtres, enfoncées entre les fibres corticales. Les ostioles des réceptacles qu'elles renferment rompent l'épiderme d'une manière anguleuse, et se prolongent en papilles noires, réunies et peu saillantes.

92. *S. fibrosa*, *innata*, *subiculo effuso nigro subcorticali*, *ostiolis confertis subrotundis in discum atrum nitidum confluentibus*, *epidermide transversim rupta*, *vix prominulis*. *Pers. Synop.* p. 40, t. 2, fig. 3. *Fries. l. c.* 2, p. 384.

Cette sphérie offre sous l'épiderme de l'écorce une espèce de croûte noire; dans laquelle sont placés des pustules contenant des réceptacles sphériques; ceux-ci se terminent par six ou huit ostioles globuleux, d'un noir luisant, ordinairement confluens en un disque presque arrondi; ils déchirent transversalement l'épiderme, qui forme autour d'eux une aréole pâle, de couleur roussâtre. Elle croît sur les branches mortes du prunier, en automne.

93. *S. prunastri*, *subrotunda transversim erumpens*, *ostiolis elongatis confertis 4-6 gonis sulcatis subdivergentibus*. *Pers. Synop.* p. 37. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 380. *Moug. et Nestl. Crypt.* n° 578.

Elle forme des tubercules arrondis, noirâtres, placés entre les fibres corticales; et contenant les réceptacles; il s'en élève huit ou dix ostioles noirs, tétragones, rapprochés par la base et comme tronqués au sommet. Elle naît sur le prunier épineux, dont elle rompt l'épiderme transversalement.

94. *S. irregularis*, *inter rimas corticis erumpens tuberculata majuscula confluentis libera nigro-fusca ad ostiola subconstricta*, *ostiolis crassis papillato-rugosis*, *intus lutescentibus*. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 762. *Nees. Sowerb. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 381. *Chevall. Hist. des Hypozyl. Icon.*

Elle croît sur les branches mortes du *Robinia pseudoacacia*, dans les fentes de l'écorce qu'elle remplit, et y forme des tubercules d'un brun noirâtre, assez gros, rapprochés, mais presque toujours confluens en série. Ils sont arrondis, un peu ventrus et légèrement rétrécis au-dessous des ostioles, qui forment un disque inégal, composé de papilles épaisses, peu proéminentes,

fort confuses. Lorsqu'on divise perpendiculairement un de ces tubercules, on voit qu'il renferme intérieurement des réceptacles irréguliers qui offrent la même disposition que dans les espèces précédentes.

95. *S. enteroleuca*, orbicularis hispida erumpens pisi magnitudine intus albida, receptaculis exiguis, ostiolis confertis liberis globosis rostellisque subrugosis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 381. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Les tubercules qu'elle forme sont de la grosseur d'un moyen pois; ils sont presque globuleux, de couleur noirâtre, en partie enfoncés dans le parenchyme de l'écorce, et surmontés d'ostioles, qui se prolongent en becs redressés, nombreux; leur surface est rugueuse, et leur couleur d'un noir foncé. On la trouve sur le charme.

***** Stromate corticis parenchymate innato concreto tenui late effuso, receptaculis confertis immersis distinctis adpressis, ostiolis e ligno erumpentibus prominalis solitariis.

CONCRESCENTES. Fries. MONOSTICHÆ. Pers. LIGNOSÆ. Schmidt. ad partim.

96. *S. decipiens*, effusa ligno nigricante, receptaculis nigris ovatis, ostiolis tereubus 1 lin. elongatis rugosis rectis aut resupinis epidermide tectis nec erumpentibus. *D.C. Fl. fr. n° 760. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 371. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette sphérie est commune sur les vieux troncs du charme, où elle occupe des espaces considérables; elle vient sous l'épiderme de l'écorce qu'elle soulève sans le perforer, de sorte qu'elle n'est véritablement visible au dehors, que quand on enlève celui-ci. L'écorce dénudée paraît toute noire et hérissée de petites papilles noires, nombreuses, fort rapprochées, distinctes, cylindriques, obtuses; elles sont très-fragiles, rugueuses, longues d'une ligne et demie, tantôt droites et tantôt toutes couchées dans le même sens.

97. *S. milliaria*, effusa atra, colore ligni non mutato, receptaculis ovatis, ostiolis erumpentibus numerosis distinctis globosis apice subcorrugatis niuidis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 370. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle n'est assurément que la précédente dans son premier état; ses réceptacles sont ovales, cachés entre les fibres ligneuses; ils prennent naissance d'un stroma très-mince, qui fait corps avec elle, et que l'on distingue très-aisément lorsqu'on l'examine, après avoir incisé perpendiculairement le bois dé-

nudé, où cette sphérie s'est développée. On la trouve, comme la précédente, sur les vieux troncs du charme, pendant l'automne.

98. *S. spinosa*, late effusa atra, ligno nigricante, receptaculis confertis ovatis connascentibus, ostioliis prominulis crassis quadrigono-mucronatis sulcatis. *Pers. Synop. p. 34, t. 2, fig. 9. Fries, Syst. mycol. 1, p. 368. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 376. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce est très-reconnaissable à ses ostioles qui sortent du bois, comme des pointes tétragones, atténuées vers le sommet et élargies vers la base, où elles sont presque continues les unes aux autres; chaque ostiole correspond à un réceptacle arrondi, ovale, caché dans la substance du bois. Elle vient sur les vieux troncs d'arbres dénudés, et y produit des plaques noires d'une grande étendue.

99. *S. spiculosa*, subeffusa atra maculæformis, receptaculis globosis, ostioliis erumpentibus teretibus elongatis tenuissimis. *Pers. Synop. p. 33. Fries. Syst. mycol. 2, p. 369. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon. †.*

Elle naît sur les branches mortes et dénudées du sureau et du saule, où elle forme des taches noirâtres, interrompues, d'où s'élèvent des ostioles allongés, oblongs, grêles, presque égaux et légèrement inclinés; ils communiquent avec des réceptacles globuleux, épars ou agrégés, qui sont nichés entre les fibres corticales. Dans cette espèce, le stroma est peu sensible.

100. *S. lata*, late effusa inæqualis, cortice fuscescente immersa, receptaculis confertis, stromate tenui nigro, ostioliis erumpentibus subglobosis atris. *Sphaeria papillata. Hoffm. Veget. Crypt. 1, p. 19, t. 4, fig. 3. Sphaeria fuliginosa. Sowerb. t. 373, fig. 9. Sphaeria lata. Pers. Synop. p. 29. D.C. Fl. fr. suppl. n° 775. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 568. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la rencontre sur les branches mortes, où elle a l'aspect de de points noirs, très-nombreux, distincts, mais extrêmement petits; ils sont globuleux, lisses, d'un noir luisant. Ces points ne sont rien autre chose que les extrémités des ostioles qui percent le tissu de l'écorce, sous laquelle les réceptacles sont entièrement cachés. Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec le *Sphaeria stigma*, dont elle se distingue, parce que son stroma n'est pas apparent. L'extérieur de l'écorce prend simplement une teinte rembrunie, qui peut induire en erreur lorsqu'on n'y fait pas attention.

***** Receptaculis in stroma pustulatum coriaceum confertis immerso-emergentibus nulla linea nulloque conceptaculo involutis, ostioli papillatis aut rostellatis.

VERSATILES. Fries. LIGNOSÆ. Schmidt.

101. *S. leprosa*, atra rugosa, receptaculis confertis immersis subconfluentibus majusculis ovatis corticem late interrupteque tumentibus, ostioli in disco rugoso punctiformi anguloso connatis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 365. *Pers. inéd. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rencontre sur l'écorce du tilleul qu'elle boursouffle par place dans une étendue de quelques pouces, et dont les ostioles réunis et peu distincts écartent l'épiderme en formant un disque noir, ordinairement arrondi, punctiforme, rugueux. Les disques sont très-rapprochés les uns des autres, sans cependant être confluents. Les réceptacles placés au-dessous et dans l'épaisseur de l'écorce, sont plus grands que ceux des espèces suivantes; ils sont ovales, contigus, rangés sur un même plan comme dans le *Sphæria spinosa*; mais les intervalles qui parfois les séparent n'offrent que la substance corticale et non un *subiculum*, ni un véritable *stroma*. Quoi qu'il en soit, elle serait peut-être mieux placée à la suite de la section précédente.

102. *S. quercina*, erumpens atra tuberculata convexa, stromate pallido, receptaculis ovatis, ostioli in stromate primo latentibus deinceps prominulis quadrigonis. *Pers. Synop.* p. 24. t. 1, fig. 7, b. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 362. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 773. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle forme sur les branches mortes du chêne des tubercules arrondis, nombreux, épars, d'un brun noir à l'extérieur, et de couleur roussâtre, puis noirâtre intérieurement; ils sont proéminens, convexes, rugueux sur leur surface, et entourés étroitement à la base par les débris de l'épiderme; ils renferment des réceptacles ovales, droits, qui se terminent en ostioles allongés, cachés dans le stroma, et s'élevant par la suite en ostioles saillans, tétragones. Elle diffère du *Sphæria verrucæformis*, parce que celle-ci a des ostioles, pour ainsi dire nuls, et un stroma blanchâtre.

103. *S. verrucæformis*, majuscula pustulata erumpens angulata stellatim fissas superficie atra rugosa, receptaculis stromate albicante insidentibus, ostioli brevissimis obsolete. *Ehrh. Crypt. exsicc.* n° 280. *Pers. Synop.* p. 26, a. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 355. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 773. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle rompt l'épiderme en trois ou quatre lambeaux rayon-

nans, qui restent presque appliqués sur elle, et forme des tubercules larges, proéminens, noirs, dont la surface est rugueuse. Les réceptacles sont globuleux, plongés dans un stroma blanchâtre; leurs ostioles sont très-courts, peu distincts, semblables à des granulations irrégulières. Elle croît en automne sur les branches desséchées du coudrier.

104. *S. lanciformis*, transversim erumpens convexa atra intus e cinereo-nigricans, ostiolis demum prominulis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 362. *Sphæria cincta*. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 772. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Ses tubercules naissent dans les fibres corticales de l'écorce, qu'ils rompent transversalement; ils sont peu saillans, convexes, ovales, oblongs, de couleur noire, presque lisses à leur surface; leur intérieur est d'abord grisâtre, puis d'un brun verdâtre, garni de cinq ou six réceptacles noirs, de forme ovale, et qui se prolongent en ostioles allongés, cachés dans le stroma, et nullement sensibles au dehors. Cette sphérie croît sur l'écorce du bouleau, pendant l'automne.

105. *S. sordida*, erumpens subrotunda aut tereti-elliptica rugosa sordide nigra, substantia molliuscula fuscescente-cinerea, disco depresso, ostiolis latentibus. *Pers. Synop.* p. 25. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 360. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce varie assez dans ses dimensions; elle a de une à deux lignes de diamètre, et une forme allongée, cylindrique, lorsqu'elle est privée de l'écorce qui l'entoure; son sommet présente un disque déprimé, peu rugueux, et où les ostioles des réceptacles sont peu apparens. Elle est fort reconnaissable à sa couleur extérieure, d'un noir sale, et à son parenchyme intérieur, d'une consistance molle et d'une couleur d'un gris cendré tirant ordinairement sur le brun. On la trouve sur les branches du frêne.

106. *S. insitiva*, longitudinaliter immersa elongata alba, stromate fuscescente, receptaculis sphaericis nigricantibus, ostiolis prominulis nigris subglobosis magnitudine variis. *Tod. Meckl.* 2, p. 36, t. 13, fig. 108. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 770. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient dans les fentes de l'écorce de la vigne, et est disposée en séries plus ou moins continues, d'abord sous la forme de tubercules blanchâtres ou d'un rose pâle, convexes, puis oblongs, mais finissant par devenir confluens entre eux. Ils sont d'une consistance charnue, et leur intérieur contient des réceptacles droits, assez nombreux, noirâtres, dont les ostioles, de

même couleur, sont plus ou moins proéminens. Cette sphérie prend entièrement une couleur noirâtre sur la fin de sa vie. Elle croît au printemps.

107. *S. ceratosperma*, erumpens subrotunda convexa nigra intus albido-fuscescens, receptaculis globosis irregulariter immersis, ostiolis confertis spiuiulosis rectis scabris. *Tod. Meckl.* 2, p. 53. t. 17, fig. 131. *Pers. Synop.* p. 23. *Moug. et Nestl.* n° 567.

Cette sphérie attaque les branches mortes du chêne et du rosier, qu'elle déchire fréquemment en rayonnant, et s'élève en tubercules d'un noir mat, arrondis ou anguleux, convexes, larges de deux lignes; ses réceptacles sont globuleux, inégalement enfoncés dans le stroma qui est d'un brun pâle intérieurement; ils se terminent en ostioles rapprochés, roides, légèrement rugueux, alongés d'une manière très-sensible.

108. *S. hystrix*, transversim erumpens ovata planiuscula nigra intus fuscescens, ostiolis distantibus rostellatis lævibus, superne subincrassatis. *Tod. l. c.* fig. 127. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 364. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 786.

Elle croît sur les branches de l'érable et du chêne; les tubercules qu'elle produit en perçant l'épiderme, sont arrondis, larges d'une ligne, et en partie cachés dans le parenchyme de l'écorce; il en naît des ostioles peu nombreux, alongés, cylindriques, un peu divergens, et qui s'épaissent vers le sommet; ceux-ci communiquent avec des réceptacles sphériques, logés dans leur intérieur, et surmontés de longs cols, dont ils sont la continuation. On la trouve en automne.

109. *S. versatilis*, transversim erumpens oblonga inæqualis nigra, receptaculis in tuberculo corticali collectis, ostiolis conicis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 364.

Cette sphérie ressemble à l'espèce suivante, dont elle s'éloigne, parce qu'elle a des tubercules convexes, plus proéminens, et par ses ostioles dont la forme est ordinairement conique, et ne présente qu'une surface rugueuse. Quant à leurs réceptacles, ils sont sans stroma, seulement rassemblés en groupes dans le parenchyme même de l'écorce. Elle croît sur les branches du coudrier.

110. *S. strumella*, transversim erumpens subelliptica atra planiuscula nigra, receptaculis stromate cortice efformato nidulantibus, ostiolis cylindricis lævibus exsertis. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 365. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Dans cette espèce, comme dans les deux précédentes, les réceptacles de forme globuleuse n'ont point de stroma propre; ils sont seulement disposés par groupes, au nombre de sept à huit, à la manière des *Sphæriæ obvallatæ*, et leurs ostioles, qui sont agglutinés ensemble, percent l'épiderme transversalement en un petit disque ovale, d'un beau noir, surmonté de pointes cylindriques assez courtes.

111. *S. ferruginea*, transversim erumpens nigra subrotunda inæqualis, stromate pulverulento ferrugineo, ostioliis aggregatis teretibus spinulosis. Pers. Synop. p. 35. Obs. 1, p. 66. t. 5, fig. 1, 2.

α. ostioliis longis gracilibus rostellatis. *Sphæria ferruginea*. Pers. Synop. p. 55. Moug. et Nestl. Stimp. Crypt. n. 377.

β. ostioliis brevibus obtusis distantibus. Nees. Syst. fig. 321, c.

Ses tubercules rompent transversalement l'épiderme de l'écorce; ils sont tantôt presque arrondis ou oblongs, tantôt d'une forme peu régulière; leur surface est raboteuse, inégale, de couleur noire; ils contiennent des réceptacles ovales, rapprochés et réunis en groupes dans un stroma comme pulvérulent, d'un jaune ferrugineux; ils sont pourvus d'ostioles qui ont quelquefois peu de longueur, mais qui se prolongent ordinairement en longs cols grêles, un peu flexueux et égaux entre eux. On la rencontre sur le tronc mort du coudrier, du peuplier et du bouleau blanc.

112. *S. scabrosa*, superficialis nigricans, tuberculis subrotundatis in crustam latam tandem confluentibus, ostioliis conicis aspera. Bull. Champ. t. 468, fig. 5. Fries. Syst. mycol. 2, p. 380. D.C. Fl. fr. n° 769.

Cette espèce naît sur les vieux troncs dénudés, où elle forme des tubercules proéminens, arrondis, oblongs, difformes, d'un rouge brun, d'abord distincts, ensuite confluens en plaques noires dans un âge avancé; ils sont raboteux à leur surface et paraissent hérissés de mamelons coniques; intérieurement ils ont une couleur blanchâtre, qui devient enfin noire. Les réceptacles disposés sans ordre, s'allongent en un col court. Elle croît sur le chêne.

113. *S. podoides*, nigra erumpente-liberata oblonga compressa prominula verrucæformis, stromate albido-nigricante, receptaculis sparsis, ostioliis distantibus subspinulosis brevibus. Pers. Synop. p. 22. *Sphæria scabrosa*, β. *podoides*. Fries. l. c. 2, p. 360. Chevall. Hist. des Hypoxylon. Icon.

Elle croît particulièrement sur les nœuds du tronc du hêtre,

et sort d'entre les gerçures sous la forme de gros tubercules nombreux, noirs, oblongs, comprimés latéralement, et ayant parfois comme une base pédicellée. Leur sommet est convexe, hérissé de papilles épineuses, éparées, peu allongées; les réceptacles sont éparés, sphériques, irrégulièrement disposés, peu nombreux, relativement au volume du stroma, qui a une couleur d'un brun blanchâtre.

114. *S. friabilis*, erumpens subrotunda plicato-rugosa atra opaca intus albida friabilis, ostioliis latentibus. *Pers. Synop. p. 25. Fries. Syst. mycol. 2, p. 361.*

Ses tubercules sont très-saillans, ovales ou oblongs, larges de une à deux lignes, convexes ou légèrement déprimés et comme plissés, remplis à l'intérieur d'une substance blanchâtre friable, dans laquelle sont logés des réceptacles noirâtres, dont les ostioles ne sont pas apparens au dehors. Elle vient sur les branches des saules.

Stromate tenui effuso interdum determinato plano partim cum parenchymate corticis concreto sublignoso, receptaculis confertis stromate immersis, ostioliis tantam erumpentibus papillæformibus, collis semper brevissimis, nullis. *Species inter præcedentem sectionem et sequentem mediæ vix discernendæ, nisi structura fibrosa tenaci nec friabili.*

LIGNOSÆ. Schmidt. Fries. COMPOSITÆ. Pers.

115. *S. uda*, oblonga determinata emergens 2-3 lin. longa atra, receptaculis subovatis cum ostioliis inæqualiter prominulis obtusis. *Pers. Synop. p. 33, t. 1, fig. 11, 12, 13. D.C. Fl. fr. suppl. n° 773. Fries. Syst. mycol. 2, p. 358. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce croît sur les branches dénudées du chêne, sous la forme de petites masses noires, elliptiques, oblongues ou allongées, dont la surface est lisse, mamelonnée par les protubérances obtuses que forment les loges et les ostioles; ses réceptacles sont ovales, assez grands, plongés dans un stroma circonscrit par une ligne noire, qui pénètre dans la substance du bois.

116. *S. flavo-virens*, varia effusa aut brevis interrupta tuberculata rugosa nigra intus pulverulenta sulphurea, receptaculis subglobosis, collo brevi, ostioliis confusis rugoso-prominulis punctiformibus. *Hoffm. Veg. cr. 1, p. 10. a 2, fig. 4. Pers. Synop. p. 22. Moug. et Nestl. Sûlzp. Crypt. n° 375. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

- a. multiceps, ligno elevato tecta inæqualis, ostioliis minoribus umbilicatis. *Sowerb. t. 394, f. 8. Fries. l. c.*

On distingue facilement cette espèce, à l'aspect pulvérulent et à la couleur jaune de soufre de l'intérieur du stroma; ses réceptacles sont globuleux, un peu flasques et d'un brun noirâtre; ils communiquent au dehors au moyen d'ostioles punctiformes, confus, qui rendent la surface de cette sphérie rugueuse, et qui sont comme ombiliqués dans la variété α . Elle a quelquefois un à deux pouces de largeur, et d'autres fois elle forme des tubercules orbiculaires planes, et enfin confluens. On la trouve sur le hêtre et plusieurs autres arbres.

117. *S. disciformis*, rotundato-plana nigrescens epidermide cincta, intus albidâ, receptaculis sphaericis, ostioliis punctiformibus sparsis quandoque umbilicatis. Hoffm. *Veget. Cryp.* 1, p. 15. t. 4, fig. 1. Pers. *Synop.* p. 24. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 353. D.C. *Fl. fr.* no 777. Chevall. *Hist. des Hypoxyl.* Icon.

α . *S. grisea*, receptaculis pallidis griseis. D.C. l. c. *Vix var. precedentis.*

Cette sphérie forme sur les branches mortes un grand nombre de pustules orbiculaires, aplaties, semblables à un disque, et bordées exactement par l'épiderme qu'elles déchirent; leur surface est d'un brun foncé, lisse et parsemée de petits points noirs, peu saillans, parfois ombiliqués, qui sont les orifices des réceptacles globuleux, qu'elles renferment: à l'intérieur, elles sont blanchâtres. Commune en automne dans les bois de haute futaie.

118. *S. betuligna* N. oblonga subeffusa rugosa nigra oblecta erumpens, stromate albedo, receptaculis sphaericis majusculis, collo brevi, ostioliis convexo-prominulis confuse rugosis. *Sphaeria favacea*. Fries. *Syst. mycol.* 2, p. 354.

α depressa maxima.

β . planiuscula.

γ . determinata rotundato-oblonga convexa valde prominula, receptaculis linea crassa nigra circumscriptis. *Sphaeria Betulae*. Schum. *Saall.* 2, p. 171.

On la trouve sur les branches du bouleau blanc, dont elle rompt l'épiderme en travers, sans s'en dégager entièrement. Elle offre des tubercules allongés, diffus, qui deviennent confluens et ont une disposition linéaire dans l'espèce; une surface noire généralement rugueuse, plus ou moins déprimée dans les variétés α et β ; au contraire, convexe, arrondie ou oblongue, fortement saillante dans la variété γ : ce qui la rapproche beaucoup du *Sphaeria verrucæformis*. Elle est aussi circons-

crité par une ligne noire très-épaisse, formant un véritable conceptacle.

119. *S. cavernosa* IV. albicans rugosa lineatim confluens oblecta, subius tuberculis convexis grossis nigris, receptaculis magnis sphaericis lineea nigra cinctis, ostioliis brevibus substantia albida latentibus. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rencontre sous l'écorce du cerisier domestique, où elle forme de gros tubercules convexes, bientôt réunis, et renfermant à leur intérieur, dans ceux qui sont encore isolés, seulement trois ou quatre loges, beaucoup plus grandes que celles du *Sphæria betuligna*. Leurs ostioles déchirent l'épiderme, en formant des traînées étroites, proéminentes, linéaires, granuleuses à leur surface et de couleur blanchâtre.

Obs. Les sphéries *betuligna* et *cavernosa* seraient sans doute mieux placées à la suite de la division septième (*S. circumscriptæ*).

120. *S. stigma*, late effusa fusco-atra ramos ambiens lævisque applanata, ostioliis punctiformibus immersis nec unquam prominulis. *Hypoxylon operculatum. Bull. Champ. t. 478, fig. 2. Sphæria stigma. Hoffm. Vcget. cr. t. 2, fig. 1. Pers. Synop. p. 21. D.C. Fl. fr. no 774.*

Elle croît sur les palissades faites de branches de différens arbres, dont elle encroûte la surface d'une substance mince, fragile, d'un brun noirâtre, que l'on prendrait volontiers de loin pour une ustion du bois; mais, considérée de très-près, on aperçoit une multitude de très-petits points enfoncés, et si on incise cette substance, on reconnaît alors qu'ils sont les orifices d'autant de loges renfermées dans son intérieur. Commune pendant toute l'année.

121. *S. decorticata*, late effusa ambiens atra applanata, ostioliis numerosis, distinctis prominulis papillato-conicis. *Sphæria decorticata. Sowerb. t. 137. Sphæria stigma, β decorticata. Pers. Synop. p. 21. Fries. Syst. mycol. 2, p. 350. Chevall. Hist. des Hypoxyl.*

Cette sphérie se distingue principalement de la précédente à ses papilles aiguës, coniques, qui hérissent toute sa surface. Elle est également mince, lisse, étalée, et s'incruste dans la substance du bois; mais elle est ordinairement d'une couleur plus noire, luisante. Elle croît sur les branches de l'aubépine qu'elle enveloppe tout au pourtour.

122. *S. bullata*, erumpente-prominula rotundato-convexiuscula lævigata atra intus albida, ostioliis sparsis papillatis planis. *Sphæria placenta. Tod. Meckl. 2, p. 264, t. 12, fig. 97. Sowerb. t. 216. S. bullata. Ehr.*

Pers. Synop. p. 27. Ic. pict. t. 3, fig. 6, 7. D.C. Fl. fr. suppl. no 777. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.

Les pustules qu'elle forme sur les branches pourries du saule et du coudrier ont deux lignes de diamètre, et sont tantôt orbiculaires, tantôt analogues à un rein, légèrement convexes, lisses, et étroitement entourées par l'épiderme. Leur surface est noire, parsemée de petites papilles aplaties; intérieurement elles offrent une multitude de petits réceptacles globuleux, réunis par un stroma blanchâtre.

123. *S. nummularia*, determinata planiuscula suborbicularis, extus intusque nigra, ostiolis papillatis globosis. *Hypoxyton nummularium. Bull. Champ. t. 468, fig. 4. Sphæria nummularia. Fries. Syst. mycol. 2, p. 348. Moug. et Nestl. Stirp. Cr. n° 374. Sphæria anthracina. Schmidt. Mycol. Hefte. 1, p. 55, 2, t. 1, fig. 16. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce ressemble à un disque noir, à peu près orbiculaire, un peu convexe, et bordé par les débris de l'épiderme, qu'elle détruit en se développant; sa surface est lisse, recouverte de petites papilles à peine saillantes, paraissant légèrement ombiliquées, sous la loupe; elles correspondent à de fort petites loges nichées dans un stroma également noir et très-friable. Elle vient communément sur les branches du hêtre et du charme.

***** Stromate determinato-confluente aut effuso globoso friabili; sæpius lignum cariosum incrustante, receptaculis subglobosis immeritis, ostiolis papillatis distinctis rugosis.

GLEBOSE. Schmidt. Fries.

124. *S. corrugata* N. effusa corrugato-gibbosa atra, stromate albido crassiusculo receptaculis globosis, ostiolis confertis prominalis rugosis.

Cette belle espèce vient sur les vieux troncs d'arbres, où elle forme des plaques noires, épaisses d'une ligne, et dont la surface est plissée, raboteuse, inégale, toute couverte de petites papilles saillantes, très-nombreuses et rapprochées, quoique distinctes les unes des autres. Le stroma est de couleur blanchâtre; il contient un grand nombre de réceptacles globuleux, vides, mais enduits de blanc.

125. *S. curvata* N. subeffusa nigra convexo-rotundata bullata tonatum crescens denique confluens, stromate albido, receptaculis globosis, ostiolis papillatis. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle vient sur les vieilles souches coupées horizontalement, et est disposée circulairement en lignes noires qui suivent absolument les couches concentriques du bois. Sa surface offre des petites papilles, saillantes, rapprochées les unes des autres : le stroma est de couleur blanchâtre, il présente des réceptacles sphériques assez petits et en grand nombre.

126. *S. deusta*, late effusa gleboso-undulata rugosa junior cinereo-albida pulverulenta dein fragilis intus albida, receptaculis sphaericis majusculis immersis, ostioliis sparsis papillaformibus. *Hypoxyton ustulatum*. Bull. Champ. t. 487, fig. 1. Sowerb. t. 338. Pers. Synop. p. 16. D.C. Fl. fr. n° 759. Fries. l. c. p. 345. Moug. et Nestl. Stürp. Crypt. n° 276. Chevall. Hist. des Hypoxyt. Icon.

Cette espèce croît communément dans les excavations des vieilles souches d'arbres, qu'elle tapisse souvent entièrement. Elle ressemble à une matière bitumineuse noire, boursoufflée, qui aurait été répandue dans leur intérieur : elle est très-fragile, et lorsqu'on en brise un morceau, on y trouve un grand nombre de loges bien développées, qui sont enfoncées dans un stroma blanchâtre, et qui indique au dehors leur existence, par des petites papilles éparses et peu saillantes. Elle commence à végéter en automne; sa couleur est d'abord blanchâtre, cendrée, puis semblable à celle de la poix; c'est alors qu'elle prend une consistance friable.

Receptaculis subprominulis ad peripheriam distinctis primo velo fugaci tectis stromate effuso ut plurimum tenui connascentibus.

CONNATE. Fries. COMPOSITE et MONOSTICHE spec. Pers.

127. *S. serpens*, tenuis effusa applanata nigrescens, receptaculis subglobosis prominulis papillatis. *Lichen agaricus crustaceus*. Mich. Gen. Ord. 2, t. 55, fig. 1. *Sphæria mammiformis*. Hoffm. Veget. Cr. 1, t. 3, fig. 1. *Sphæria serpens*. Pers. Synop. p. 20. Fries. Syst. mycol. 2, p. 341. Nees. Syst. fig. 317, 318. Chevall. Hist. des Hypoxyt. Icon.

Cette sphérie a une forme peu constante; elle produit ordinairement des trainées étroites, serpentineuses, qui ont deux ou trois pouces de longueur. Ses réceptacles sont globuleux, comme enflés, bulleux et surmontés d'une petite papille saillante : dans leur jeunesse ils sont pruneux, mais avec l'âge ils deviennent de couleur noire, opaque, et quelquefois luisante. Elle naît assez fréquemment sur le bois dénudé et ramolli du saule ou du peuplier.

128. *S. confluens*, brevis rigida, receptaculis subglobosis rugulosis se-

riato-confluentibus nigris, circa ostiola subdepressis. *Tod. Meckl.* 2, p. 19, 63, t. 10, fig. 87. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 342. *Sphæria uda*, var. *salicaria*. *Pers. Synop.* p. 33. *S. albicans ejusd.* var. β . *confluens*. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

On la rencontre dans les excavations des saules : elle est superficielle, de couleur noire, et ses réceptacles se réunissent ordinairement au nombre de cinq à six, en petits groupes, disposés en lignes. Ils sont de forme globuleuse, légèrement déprimés autour des ostioles qui sont peu prononcés. Cette espèce se rapproche un peu du *Sphæria uda*, par sa conformation ; mais elle ne pénètre point dans le tissu ligneux, et n'offre point de ligne noire circulaire.

129. *S. rubiginosa*, effusa pulverulenta late ferruginea, receptaculis exacte globosis subprominulis, ostioliis nullis. *Pers. Synop.* p. 11. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 340.

Elle forme sur les branches mortes du chêne, du saule et du tilleul des plaques peu épaisses, dont la surface pulvérulente, d'abord jaunâtre, présente ensuite des réceptacles parfaitement sphériques, agglutinés les uns aux autres, et comme saupoudrés de rouille ; si l'on enlève l'espèce de poussière qui les cache, on voit qu'ils sont de couleur noirâtre.

130. *S. incrustans*, crusta tenui effusa glabra nigerrima, receptaculis subrotundis simplicibus rugosis subconfluentibus atris, ostioliis conicis obtusis perforatis. *Pers. Obs.* 1, p. 70. *Fries. D.C. Fl. fr. suppl.* no 795.

Dans cette espèce, les réceptacles sont nombreux, quelquefois distincts, d'autres fois confluens ensemble sur une croûte noire, peu épaisse, de grandeur indéterminée ; ils sont superficiels, grands et surmontés par un col épais, conique et obtus, ayant le sommet percé d'un pore. On la rencontre sur le tronc du peuplier et de l'érable. Rare.

131. *S. rosea*, tenuis effusa membranacea rosea, margine byssino albicante, receptaculis minutis prominalis obscurioribus. *Pers. Synop.* p. 18. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 338.

Cette sphérie croît sur la terre, au pied des arbres ; elle offre une pellicule étalée, d'un rose carmin, dont les bords paraissent comme byssoides, et sur laquelle naissent de très-petits réceptacles proéminens, globuleux, de couleur plus obscure. Rare.

132. *S. citrina*, effusa membranacea lævis citrina, receptaculis minutis

fuscescentibus astomis. Pers. Synop. p. 18. Fries. Syst. mycol. 2, p. 337. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.

Elle forme, comme l'espèce précédente, une pellicule membraneuse, étalée, lisse, de couleur jaune citrine, où l'on observe à la loupe un grand nombre de petites sphérules à demi-enfoncées, et n'offrant aucune espèce de pore. On la trouve sur la terre, et sur les polypores altérés.

Obs. La sphérie désignée sous le nom de *Sphæria ochracea Pers. Synop.*, p. 18, paraîtrait se rapprocher beaucoup de celle-ci, et n'en être qu'une variété.

***** Stromate nucleum compactum solidum efficiente veloque æpius pulveraceo consperso, receptaculis periphericis innato-subprominentibus.

EXCENTRICÆ nobis. PERIPHERICÆ. Pers. PULFINATÆ. Fries.

a. Velo nullo, receptaculis stromate carneo-subgelatinoso subimmersis.
HYPOCREA. Fries.

133. *S. gelatinosa*, minuta tuberculata superficialis pallide carnea intus albida, receptaculis rufescentibus. *Tod. Meckl. 2, p. 48. Fries. Syst. mycol. 2, p. 336. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α. *pallida. S. pallida. Pers. Synop. p. 12.*

β. *lutea. Tod. l. c. fig. 123.*

γ. *viridis. Tod. l. c. fig. 124.*

δ. *umbrina. S. luteo-umbrina. Schum. l. c. p. 173.*

Cette sphérie est très-petite, de consistance molle, charnue, et de couleur de chair ou d'un jaune pâle, verdâtre dans la variété γ, et d'un jaune rembruni dans la variété δ. Elle forme de petits tubercules, tantôt épars, ou tantôt rapprochés, confluens, légèrement convexes, au plus larges d'une ligne. Leur surface, vue à la loupe, offre un grand nombre de très-petits réceptacles d'un roux pâle, dépourvus d'ostioles, et disposés à la surface d'un stroma blanchâtre à l'intérieur. On la trouve en automne sur les bois pourris.

b. Velo pulveraceo, stromate solido subligoso.

PULFINATÆ nobis. HYPOXYLON. Fries.

134. *S. cohærens*, tuberculata erumpente-fuscescens dein valde prominula subconfluens atra intus concolor, receptaculis ovatis demum prominulis papillato-conicis. *Pers. Synop. p. 11. Nees. Syst. fig. 310. Fries. Syst. mycol. 2, p. 333. D. C. Fl. fr. n. 763. Fries. Syst. Mycol. 2, p. 333. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Elle croît sur l'écorce du hêtre, dont elle rompt l'épiderme, sous la forme de tubercules nombreux, fort rapprochés les uns des autres, enfin confluents : ils sont arrondis, convexes, d'abord d'un brun noirâtre, puis d'un noir luisant ; leur surface est lisse, mais elle prend un aspect mamelonné, à cause de la saillie que forment ses réceptacles, qui se terminent par de petites papilles peu élevées : le stroma est intérieurement de couleur noire. On la rencontre en hiver.

135. *S. argillacea*, subglobosa confluens superficialis argillacea subpulveracea intus fuscescens-nigra, receptaculis peripheris glebosis prominulis papillatis. *Fries. Obs.* 1, p. 171, t. 2, fig. 5. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce se rapproche du *Sphæria fusca* ; elle présente comme elle des tubercules arrondis et convexes, placés à la surface de l'écorce : ceux-ci sont d'un jaune terreux et argileux, bientôt confluents, granuleux, et évidemment pulvérulens à leur périphérie. Les réceptacles sont globuleux, superficiels ; le stroma qu'ils recouvrent est épais, d'un brun noir. Elle vient en automne sur l'écorce du charme et du chêne.

136. *S. fusca*, sparsa tuberculata convexa fusca pulvinata intus concolor, receptaculis periphericis globosis, ostioliis umbilicatis. *Sphæria tuberculosa*. *Sowerb.* t. 374, fig. 8. *Sphæria Coryli*. *D.C. Fl. fr.* n° 765. *Sphæria glomerulata ejusd.* n° 768, et *fusca*. n° 766. *Hypoxylon glomerulatum*. *Bull. Champ.* t. 468, fig. 3. *Sphæria fusca*. *Pers. Synop.* p. 12. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 332. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

a. effusa elongata confluens. In ligno denudato.

- β.* *S. fragiformis*. *Hoffm. Veget. Cr.* 1, p. 20, t. 5, fig. 1.

Cette sphérie vient très-communément sur le tronc du coudrier, où elle naît sous la forme de tubercules convexes, ordinairement épars, de couleur marron, saupoudrés surtout dans leur jeunesse d'une matière pulvérulente, très-visible à la loupe ; leur surface est légèrement ridée et marquée de petits points enfoncés ; ce sont les orifices des réceptacles qui en occupent la périphérie. Ces réceptacles, placés sur un stroma d'un brun noirâtre, ne sont point sensibles à l'extérieur. La variété *α* est étalée et croît dans les fentes du bois dépourvu d'écorce. La variété *β* diffère à peine de l'espèce.

137. *S. fragiformis*, globosa miniata rufescens-atra lævis intus concolor, receptaculis minutis subglobosis periphericis. *Hypoxylon coccineum*. *Bull. Champ.* t. 495, fig. 2. *Sphæria bicolor*. *D.C. Fl. fr.* n° 764. *Sphæria fragiformis*. *Pers. Synop.* p. 9, t. 1, fig. 22.

Elle varie dans sa grosseur, et se trouve particulièrement sur le tronc du hêtre : ses tubercules sont globuleux, de couleur de cinabre à leur naissance, prenant ensuite une couleur brune, puis noire en vieillissant; ils ont ordinairement une surface lisse; et lorsqu'on les incise perpendiculairement, on distingue un grand nombre de très-petites loges sphériques, contiguës les unes aux autres, et qui circonscrivent le stroma, en formant un demi-cercle : le stroma est d'un brun noirâtre, même dans sa jeunesse. On la rencontre en automne, tantôt à la surface des troncs dénudés, et tantôt s'élevant d'entre l'écorce déchirée des branches mortes.

138. *S. granulosa*, magna subrotunda difformis fusco-rubiginosa dein nuda atra superficie granulosa intus cinereo-nigra, receptaculis majusculis nigris subprominentibus. *Hypoxylon granulorum*. Bull. Champ. t. 487, fig. 2. Sowerb. t. 353. D.C. Fl. fr. n° 761. *Sphaeria rubiformis*. Pers. Synop. p. 9. *Sphaeria multiformis*. Fries. Syst. mycol. 2, p. 334. Chevall. Hist. des *Hypoxyli*. Icon.

α. junior. *S. pulvinata*. Hedw. fil. Obs. Bot. t. 8, fig. A. *S. argillacea*. Pers. Icon. pict. t. 3, fig. 1, 3. *Sphaeria cinereo-fusca*. Schum. Sæll. 2, p. 164.

Cette espèce forme ordinairement des tubercules proéminens, du volume d'une grosse noisette; ils sont convexes, arrondis, granuleux, de couleur noire, saupoudrés d'une poussière ferrugineuse, souvent confluens et réunis par groupes. Les réceptacles sont ovales, noirs, disposés sur toute la périphérie d'un stroma, d'une nature ligneuse, et d'un brun brillant à l'intérieur. Elle naît sur le tronc du bouleau.

139. *S. concentrica*, magna globoso-difformis subrugosa fusco-nigricans, stromate pluribus stratis concentricis interrupto, receptaculis oblongis immersis periphericis. *Fungus fraxineus niger*, etc. Razi. Synop. p. 16. *Sphaeria tuber*. Timm. Meg. p. 279. *Sphaeria tunicata*. Tod. Meckl. 2, p. 59, t. 17, fig. 130. *Sphaeria concentrica*. Bolt. t. 180. Pers. Synop. p. 8. Fries. Syst. 2, p. 331. D.C. Fl. fr. n° 758. Chevall. Hist. des *Hypoxyli*. Icon.

α. stromate basi substipitato. Pers. l. c. fig. 3, 4.

Cette espèce est la plus grande que l'on connaisse; sa grosseur varie du volume d'une noix à celui d'une pomme : elle est arrondie ou ovoïde, assez souvent irrégulière, quelquefois comme rétrécie en une sorte de pédicule à sa base. Sa surface est d'un brun noirâtre, presque lisse, marquée de protubérances grisâtres; quand on la coupe perpendiculairement, on remarque que la

substance du stroma est formée de couches concentriques, comme soyeuses et d'un brun marron clair, séparée par des zones un peu plus foncées, qui ont la même direction. Les réceptacles sont placés à la périphérie, et ont des loges oblongues nullement apparentes au dehors. Elle croît sur le frêne; de loin, on la prendrait pour un lycoperdon dans un état de décrépitude.

***** Stromate carneo-suberoso radicato cupulæformi aperto, receptaculis periphericis cupulæ disco innatis, ostioliis prominulis nigris.

PORONIA. Wild. Fries. Pers.

140. *S. punctata*, turbinata stipitata, disco plano albo, nigro-punctata subtus stipiteque nigricante. *Sowerb. t. 54. D.C. Fl. fr. n° 771. Fries. Syst. mycol. 2, p. 330. Sphæria poronia. Pers. Synop. p. 15. Peziza punctata. Linn. spec. 1650. Bull. Champ. t. 252.*

Cette sphérie a le port d'une pézize; son pédicule est cylindrique, allongé, de couleur noirâtre; il s'évase au sommet en une véritable cupule, dont le disque blanc, orbiculaire, un peu concave, est parsemé de petits points noirs, épars, qui sont les orifices d'autant de loges ovales, cachées dans sa substance. Elle croît en automne sur le crottin du cheval et de l'âne; sa consistance est coriace, subéreuse.

***** Stromate clavato superne sterili pruinoso in stipitem deorsum desinente.

XYLARIA nobis.

141. *S. digitata*, cespitosa carnosu-suberosa rufescente-nigra, clavulis teretibus apice sterili albido acuminato, stipitibus basi connatis glabris. *Clavaria digitata. Linn. spec. 1652. Clavaria digitata. Bull. Champ. t. 220. Sphæria digitata. Ehrh. Beytr. 6, p. 7. Pers. Synop. p. 6. Fl. dan. t. 1306. Fries. Syst. mycol. 2, p. 326. D.C. Fl. fr. n° 757.*

Cette espèce naît en groupes; ses tiges s'élèvent verticalement, et sont constamment réunies par la base et quelquefois dans une partie de leur longueur; elles sont d'un brun noirâtre, glabres, longues de deux à trois pouces, ayant la forme de massues cylindriques, digitées, terminées progressivement en pointe blanche vers le sommet. Les réceptacles qui occupent leur partie moyenne ne sont point apparens et naissent en groupe à la circonférence. Elle se trouve sur les palissades, dans les jardins, et sa consistance a beaucoup d'analogie avec celle du liège.

142. *S. polymorpha*, gregaria turgida difformis ex albidonigra, clavula cylindrica aut apice spatulata divisa, receptaculisque undique cincta.

Pers. Obs. mycol. 2, p. 64, t. 2, fig. 2, 4, 5. *Nees. Syst. fig.* 307. *D.C. Fl. fr.* n° 756. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 326. *Sphaeria digitata. Fl. dan.* t. 900. *Sowerb. t.* 69. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

α. *clavulis ovatis albidis in capitulum subracemosum confertis. Chevall. l. c.*

Elle a quelques rapports avec l'espèce précédente; mais elle en diffère, parce que ses tiges, seulement soudées à la base, sont cylindriques, de couleur noirâtre, renflées au milieu, et presque toujours comprimées, élargies et divisées au sommet, qui est stérile. Elles contiennent une chair blanchâtre, subéreuse. Les réceptacles sont répandus sur toute sa surface. On la trouve au printemps et en automne sur les vieux troncs du hêtre.

143. *S. cornuta, gregaria simplex elongata subcylindrica gracilis aut ramosa compressa, dilatata superne albido-pruinosa inferneque nigra villosa, receptaculis mediis atris exsertis. Hoffm. Cr.* 1, p. 11, t. 3, fig. 1. *D.C. Fl. fr.* n° 755. *Clavaria cornuta. Bull. Champ.* t. 180. *Sphaeria hypoxylon. Fries. Syst. mycol.* 2, p. 327.

α. *S. cupressiformis, minor, simplex, clavula discreta cylindrica conico-acuminata. Michel. t.* 55, fig. 2. *Bolt. t.* 129, fig. 9. *S. aspera. Fl. dan.* t. 1258, fig. 2.

Cette sphérie est très-commune sur les vieilles souches d'arbres, en automne et au printemps; elle forme des tiges quelquefois simples, grêles, à peu près cylindriques, subulées, longues de deux à trois pouces, d'autres fois rameuses, élargies, aplaties et dichotomes vers le sommet, qui est comme pruinoux, blanchâtre, tandis qu'elles sont de couleur noire, tomenteuses et velues à leur partie inférieure. Les réceptacles se développent vers le milieu des tiges; comme ils sont légèrement saillans et noirs, ils les font paraître ponctuées de la même couleur. La variété α présente une massue courte, cylindrique, acuminée, qui est portée sur un pédicule distinct, velu comme dans l'espèce.

***** Stromate supero a stipite discreto clavato, stipite elongato subaequali. *Species carnosæ.*

CLAVATE nobis.

144. *S. ophioglossoides, carnosæ simplex aut basi bifida, capitulo clavato rufo-nigrescente intusque cum stipite olivaceo-nigrescente radicato. Ehrh. exsic.* n° 160. *Beitr.* 3, p. 88. *Pers. Synop.* p. 4. *Fries. Syst. mycol.* 2, p. 324. *Clavaria radicata. Bull. Champ.* t. 440, fig. 2. *Sphaeria radicosu. D.C. Fl. fr.* n° 754. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 565. *Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce est ordinairement simple, plus rarement divi-

sée, dès la base, semblable à une clavaire, d'un brun olivâtre : elle s'élève en un pédicule haut de un pouce et demi à deux pouces, et qui se termine en une massue allongée, distincte, autour de laquelle on observe une multitude de petits réceptacles noirâtres. Elle vient dans les bruyères en automne, et est ordinairement parasite sur le *Phymatium fulvum* N.; sa chair est d'un jaune verdâtre.

145. *S. militaris*, carnosa aurantiaca, capitulo clavato tuberculoso, stipite aequali. *Clavaria militaris crocea*. Vaill. Bot. par. t. 7, fig. 4. *Clavaria granulosa*. Bull. Champ. t. 496, fig. 1. *Sphæria militaris*. Sorverb. t. 60, Pers. Synop. p. 1.

Elle est d'un jaune orangé, simple, cylindrique et fort amincie vers la base, quelquefois un peu aplatie et bifurquée au sommet : ses réceptacles en occupent la partie supérieure, qu'ils environnent sous forme de granulations saillantes; ce qui donne à cette espèce un aspect tuberculeux. Sa chair est tendre, fragile, de couleur jaunâtre. On la trouve en automne parmi le gazon.

ORDRE II.

RHIZOMORPHÉES.

RHIZOMORPHEÆ.

Rhizomorphae nobis.

Species receptaculi structura *Sphæricis* parum dissimiles at discrepantes stromate longe caulescente ramosissimo, apice ut in illis sæpe subvillosopruinoso, extus cortice fragili vestito intus vero floccoso-filamentoso farcto. Receptaculum sparsum aut aggregatum adnatum liberum. Subiculum adest.

RHIZOMORPHE.

RHIZOMORPHA.

Rhizomorpha. Roth. D.C. *Lichenis spec.* Ach. Humb.

Receptaculum globosum sessile, subinde conglomeratum cavum substantia mucosa repletum, e caulibus ramosis teretibus compressive nascens; caulis intus floccoso-factus extus cortice tenui duro fragili convolutus.

On est généralement peu d'accord sur ce genre et ses congénères, ainsi que sur la place qu'il doit occuper; les uns pensent qu'il se rapproche des Algues, ou des Lichens; les autres, des Champignons. M. Persoon, dans son *Mycologia europæa*, le range parmi les Bysses. Pour nous, nous pensons plus convena-

ble de le placer dans la section des Hypoxylons, à laquelle il appartient indubitablement.

Les espèces qui le composent se plaisent dans les lieux humides, où l'air est stagnant et se renouvelle rarement; elles s'y développent tantôt sur des débris de végétaux entassés à des profondeurs considérables; tantôt on les voit serpenter entre les branches dont sont formées les palissades qui soutiennent les terres et les digues le long des fleuves. C'est ainsi que nous avons observé, par exemple, le *Rhizomorpha fragilis*, au bord du Rhin, sous les sables qui recouvrent les clayonnages. Pour de plus amples détails, nous renverrons à notre grand ouvrage sur les Hypoxylons.

1. *R. subcorticalis*, caulibus longissimis varie ramosis compressis fusconigris, ramis approximatis transversim anastomosentibus, receptaculis conglomeratis, subiculo nigrescente. *Ach. Synop. Lich. p. 288. Pers. Synop. Fung. p. 704. mycol. ejusd. 1, p. 54. R. fragilis. D.C. Fl. fr. n° 751.*

α. *R. flaccida* N. caulibus latusculis compressis ad apicem præsertim rufescentibus mollibus. *Rhizomorpha subcorticalis* β, *tendo. Pers. Mycol. europ. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Cette espèce est la plus commune; elle croît dans les souterrains, dans le creux des arbres, et entre le bois et l'écorce; on la trouve aussi appliquée sur des bois morts enfouis dans la terre, fort analogues dans cette circonstance à des racines ligneuses, mais dont il est cependant facile de la distinguer à son tissu intérieur, floconneux et filamenteux, lorsqu'on déchire ses tiges longitudinalement; celles-ci sont plus au moins comprimées, ordinairement assez larges, souvent soudées plusieurs ensemble par plaques, quand elles croissent entre l'écorce et le bois, et ayant de deux à quatre pieds de longueur; leur extérieur est lisse, revêtu d'une écorce d'un brun noirâtre, très-fragile; les rameaux qui en naissent sont également aplatis, nombreux, anastomosés entre eux, mais toujours à angle droit. Ses réceptacles sont fort rares, globuleux, noirs, tantôt épars et tantôt groupés; ils contiennent un suc glaireux, analogue à celui des Sphéries.

2. *R. terrestris*, parva fuliginosa spurcata, caulibus humifusis intricatis compressis vel substriatis simplicibus aut furcatis subdichotomis. *Pers. mycol. 1, p. 59. Chevall. Hist. des Hypoxyl. Icon.*

Il vient sur la terre en touffes serrées, larges de trois à qua-

tre pouces, composées de tiges peu alongées, comprimées, paraissant comme striées; elles sont simples ou bifurquées, un peu dichotomes et élargies à leurs divisions : leur couleur est d'un brun terreux, et leur consistance fragile. Elles sont blanches et floconneuses à l'intérieur. On la trouve dans les lieux humides.

3. *R. setiformis*, nigra, filiformis caulibus teretibus subramosis receptaculis subglobosis sessilibus sparsis, ostiolo papillato. *Bull. Champ.* t. 495, fig. 1. *D.C. Fl. fr. n° 752.*

Ce rhizomorphe est de la grosseur d'un fort crin de cheval; il se trouve en automne parmi les tas de feuilles, ou dans le creux des arbres; ses tiges sont arrondies, simples ou bifurquées, flexueuses, d'une consistance fragile lorsqu'elles sont sèches, ordinairement lisses, luisantes, d'un brun noir; elles portent çà et là des réceptacles globuleux, sessiles, terminés par un ostiole peu alongé, mais qui les rend mamelonnés. Commun.

4. *R. Sambuci IV.* nigra lævigata, caulibus filiformibus longissimis aequalibus parallelis nec intricatis nec ramosis.

Cette espèce naît dans les branches du sureau, entre le bois et la moelle, qui en remplit l'intérieur. Elle forme des filamens simples, cylindriques, parallèles et distincts, qui ont la grosseur d'un cheveu; ils sont très-longs, de couleur noire, dirigés selon la longueur des branches. On le trouve en automne; sa fructification nous est encore inconnue.

STREBLÈME.

STREBLEMA.

Streblema nobis.

Fragile expansum submembranaceum totum nigrum intra ligni putridi fibras sinus retroflexos efficiens. An vegetabile? an subiculum cujusdam hypoxyli nondum evoluti?

Cette singulière production se développe dans l'intérieur des troncs et des branches d'arbres à demi pourris; et si on les incise longitudinalement, on ne voit que des espèces de lignes noires, assez épaisses, diversement sinueuses, çà et là rameuses et anastomosées; mais quand on les coupe en suivant la profondeur de ces espèces de lignes, celles-ci forment alors de véritables plaques, qui s'étendent dans une étendue considérable.

1. *S. entogenum IV.* sinus nigris crassiusculis late vagisque serpentibus interdum ligno resecto duplicatis, passim ramosis anastomosantibus.

Il pénètre en s'insinuant à une grande profondeur dans les vieux troncs pourris du hêtre; les sinuosités qu'il décrit sont alongées, quelquefois rétrogradées et anastomosées, formant parfois deux ou trois bifurcations, et assez souvent des doubles lignes fort rapprochées.

2. *S. delicatulum* N. sinus gracilibus fusco-nigrescentibus subquadratis confluentibus.

Cette espèce croît sous l'écorce, et pénètre dans l'intérieur du bois des jeunes branches du chêne, et des tiges des plantes ligneuses. Elle est très-grêle, s'insinue peu profondément, et n'offre que des lignes rapprochées d'un brun noirâtre toujours simples, confluentes entre elles, en mailles à peu près quadrilatères et flexueuses, qui n'ont que deux à trois lignes de diamètre. Si l'on coupe le bois en différens sens pour l'obtenir, comme dans l'espèce précédente, en forme de plaques, elle disparaît; du reste, elle s'étend dans toute la longueur des branches.

LICHENS.

LES Lichens forment un groupe de végétaux nombreux, dont l'étude n'est pas sans attrait, même pour le simple amateur, quand on considère ces couleurs éclatantes et variées qu'on retrouve sur le même individu, et cette diversité de forme et de structure que nous offre le *thallus* qui les compose : tantôt c'est une poussière grenue, brillant de tout l'éclat de l'or, tantôt une croûte amylacée, blanche comme du lait, sur laquelle posent des réceptacles d'un vif incarnat ; ou bien ce sont des tiges creuses ou solides, sous forme dendroïdes, se ramifiant de mille manières, comme dans le Sphérophore qui, par l'élégante distribution de ses rameaux, nous rappelle en quelque sorte le corail. Quelle singulière organisation nous présente aussi le *Stereocaulon paschale*, avec ses rameaux surchargés de granulations agglomérées ? Combien d'autres objets encore exciteront notre admiration, si nous passons aux espèces foliacées et membraneuses ? Voyez en effet ces ondulations, ces plis délicats, ces sinuosités multipliées qui caractérisent certaines espèces ; comme la nature, toujours en y reproduisant le même type, se joue dans le détail des contours de ces espèces de rosaces, où viennent s'épanouir des réceptacles souvent embellis d'une couleur éblouissante.

Ces végétaux, d'une nature fort simple, semblent s'isoler des autres divisions, lorsqu'on examine leurs organes reproducteurs. Ils sont celluloux ou fibroso-celluleux, d'une consistance cartilagineuse, compacte, le plus ordinairement sèche, très-rarement gélatineuse, se réduisant par la macération en une sorte de gelée, et contenant un principe amylacé. Ils portent des réceptacles sessiles ou pédicellés, en cupule ou en écusson, d'une forme membraneuse, dans lesquels sont cachés des gongyles

ovoïdes, *planche 14, fig. b* (scutelle de l'*Imb. parietina*), et dont la conformation varie suivant le genre auquel l'espèce appartient; mais du reste, faciles à reconnaître à cause de la couleur de leur disque, tout-à-fait dissemblable du reste de la plante.

On peut admettre à la rigueur deux parties distinctes dans la fructification de la plupart des Lichens : le disque ou la partie colorée ; son rebord, qui est une expansion de la croûte ou du *thallus*, lequel forme le pédicelle même dans les Ramalinés et les Phyllomacés.

Les Lichens habitent sur la terre, sur les rochers et sur les écorces des arbres : ils y sont simplement parasites, et vivent en décomposant l'humidité de l'atmosphère. Ils donnent sous l'eau du gaz oxygène. Considérés dans leur ensemble, ils présentent trois groupes bien distincts, que nous regardons comme autant de Classes, et dont les parties se lient entre elles très-naturellement ; tels sont les Platismacés, les Ramalinés et les Phyllo-macés.

PREMIÈRE CLASSE.

PLATISMACÉS.

PLATISMACEI.

Platismacei nobis.

Apothecia sessilia adnata emergente-prominula verruciformia aut discoïdea.

Crusta determinata vel subeffusa compacta, corpora subjacentia incrustans, superne granulosa albida aut colorata, parenchymate intus celluloso-virescente, subtus fibrillis plane destituta.

Les Platismacés sont tellement appliqués sur les corps qui leur servent de support, que le plus ordinairement ils semblent être identiques avec eux, et que leur croûte n'en paraît être qu'une simple altération.

Des trois tissus organiques que l'on peut distinguer dans les Phyllomacés, l'inférieur manque dans ceux-ci; ils n'ont ni fibrilles, ni cils; c'est une espèce d'enduit amylicé, plus ou moins limité, dont la surface est pourvue de papilles granuleuses, qui leur permettent de retenir et d'absorber avec une grande rapidité l'eau dont on les humecte.

Leurs fructifications primitivement plongées dans la croûte sont sessiles, le plus ordinairement composées dans les Phéroporés qui devront former un groupe distinct des vrais Lichens, et toujours simples dans ceux de la seconde section,

où ils offrent à leur parfait développement l'aspect de petits disques.

SECTION I.

PHÉROPORES.

PHEROPORI.

Pheropori nobis. Hypoxyla, Tribus II. Pseudolichenes. D.C. Synop.

Receptacula plerumque composita prima ætate verrucæformia, uno aut pluribus poris dehiscentia, pulverem seminalem ut sæpius nigram extus adpersum e parenchymate emittentia, in primo præsertim Ordine cujus structura a posteriori valde distat intus cava succo gelatinoso repleta, crusta excepta, habitu cum *Sphærineis* omnino congruentia. Crusta lichenoidea determinata aut effusa.

Les Phéroportes ont une croûte étalée, uniforme, qui, par le port et l'organisation, est conforme à celles des lichens de la seconde section. Elle affecte comme eux diverses couleurs, et est ordinairement d'un blanc plus ou moins brillant. Elle a, dans quelques espèces, un aspect grenu, quelquefois pulvérulent, moins prononcé cependant que dans les Léprariées, ce qui donne aux réceptacles une teinte bleuâtre. Ceux-ci naissent sous la forme de points ou de tubercules, plus nombreux au centre qu'à la circonférence de la croûte. Leur sommet présente une ou plusieurs ouvertures analogues à des pores. Les Porines, dont les réceptacles demeurent cachés sous la croûte, en offrent plusieurs. Il en est de même du *Tri-pethelium*, genre exotique qui nous rappelle d'une manière frappante l'organisation des sphéries circonscrites (*Sphæriæ circumscriptæ*).

ORDRE I.

VERRUCARIÉES.

VERRUCARIÆ.

Verrucariæ nobis.

Receptacula prominula subglobosa aut verrucæformia intus cava mucò repleta in plerisque composita, structura interdum *Sphæriis circumscriptis* simillima, stromate equidem linea atra circumscripto immersa, ostiis foras prodeuntibus.

Crusta determinata aut effusa plano-expansa uniformis.

VERRUCAIRE.

VERRUCARIA.

Verrucaria. Pers. Ach. Verrucariæ spec. Hoffm. Sphæria spec. Web.

Receptacula adnato-prominula sparsa subglobosa papillata, perithécio duplici: exteriori crasso cartilagineo atro fragili, interiori submembranaceo molli albido intus cavo, substantia gelatinosa radiante repleto.

* Cortisedæ.

1. *V. epidermidis*, crusta indeterminata vix conspicua, receptaculis minutis atris ovatis subplanis, ostiolo nullo. *Ach. Lich. univ. p. 276. D.C. Fl. fr. n° 851. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette espèce n'a réellement point de croûte fort distincte, seulement on aperçoit sur l'écorce du bouleau, où elle croît, des petits réceptacles noirs, ovales, à peine convexes, ou presque aplatis, qui semblent naître dans l'épaisseur de l'épiderme de l'écorce. Commune.

2. *V. atomaria*, crusta subdeterminata tenuissima lævigata albido-cinerascente, receptaculis subconfertis globosis minutissimis, ostiolo impresso papillatove. *D.C. Fl. fr. n° 852. Verrucaria punctiformis. Ach. Synop. p. 88. Verrucaria stigmatella, var. β. micans, et s. atomaria ejusd. Lich. univ. p. 277. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Ses réceptacles sont beaucoup plus petits que ceux de la précédente, et à peine visibles à l'œil nu; ils forment des points globuleux, noirs, nombreux, dont le milieu est ordinairement déprimé dans les plus âgés. La croûte est blanchâtre, un peu luisante, peu régulière et étalée; elle semble se confondre avec l'épiderme de l'écorce. Elle croît sur différens arbres, dont l'écorce est encore unie.

3. *V. punctiformis*, crusta subdeterminata irregulari albido-fuscescente nigroque limitata, receptaculis confertis minutis convexis. *Ach. Lich. univ. p. 274. D.C. Fl. fr. n° 853. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

4. *V. microcarpa. D.C. Fl. fr. n° 856.*

- β. *V. pteleodes*, crusta tenuissima glauco-fuscescente, receptaculis minutis convexiusculis confertissimis. *Verrucaria punctiformis, var. β. Ach. Lich. univ. p. 275. Verrucaria Hippocastani. D.C. Fl. fr. n° 854.*

La couleur et l'état de la croûte sont fort variables dans cette espèce; elle est plus ou moins étendue, irrégulière, mince, lisse, d'abord blanchâtre, puis prenant une teinte rembrunie; on la trouve quelquefois bordée d'une ligne noirâtre sinueuse. Ses réceptacles sont à peu près une fois plus gros que dans le

Verrucaria atomaria, tantôt épars, tantôt fort rapprochés les uns des autres. Elle croît sur les écorces unies des arbres, sur le chêne et le hêtre.

4. *V. grisea* N. crusta parca tenuissima levigata grisea, receptaculis minutissimis convexis passim umbilicatis. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.

Elle croît sur les branches du coudrier, sous forme de petites taches lisses, de couleur grisâtre, incrustées dans l'épiderme, et larges de cinq à six lignes. Ses réceptacles sont souvent ombiliqués au milieu, un peu plus gros et plus convexes que ceux du *Verrucaria rhyponia*, et ordinairement rassemblés vers le centre de la croûte, dans les individus encore jeunes. On la trouve aussi sur le marronnier.

5. *V. rhyponia*, crusta tenui maculari aut effusa nigrescente-fuliginosa, receptaculis minutissimis hemisphærico-conoideis intus albidis. Ach. Lich. univ. p. 282. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.

Cette espèce se présente tantôt sous la forme de petites taches noirâtres, fuligineuses, extrêmement minces, qui ont deux à trois lignes de diamètre, et tantôt sous l'aspect d'une lèpre noirâtre, étalée, serpigineuse; dans l'un et l'autre état, les réceptacles sont peu visibles à l'œil nu, et ne s'observent bien qu'à la loupe; ils sont très-nombreux, fort petits, très-proéminens, et semblables à des papilles mamelonnées, coniques, de couleur noire. On la trouve sur les jeunes troncs de l'orme et du tilleul, où elle est presque toujours parasite sur l'*Opegrapha scripta*.

6. *V. carpinea*, crusta subdeterminata demum effusa tenui subrimosa ex cinereo tandem fuscescente, receptaculis confertis minutis hemisphæricis subpapillatis intus albidis. Ach. Lich. univ. p. 281. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.

Cette verrucaire naît communément sur l'écorce encore unie du charme, où elle produit des croûtes minces, irrégulières, d'abord d'une grandeur déterminée et d'une couleur cendrée blanchâtre, mais qui prennent ensuite une teinte brune sale, et deviennent peu distinctes, étalées, sinuées, paraissant fendillées sous la loupe. Ses réceptacles sont un peu plus gros que ceux du *Verrucaria rhyponia*, très-nombreux, rapprochés, noirs, hémisphériques, et surmontés d'une petite papille; ils sont minces, blanchâtres et creux à l'intérieur.

7. *V. obscura* N. crusta suboblonga determinata tenui vernicosa fusco-virescente sæpe zona pallida cincta, receptaculis ovatis convexis nitidis

atris. *Verrucaria stigmatella*, α . et var. β . δ . *Tremulæ*. Ach. *Lich. univ.* p. 276 et 277. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* n° 364.

Elle est commune sur les jeunes troncs du châtaignier, et se trouve aussi sur ceux du sorbier et du tremble. Sa croûte paraît à peine comme une altération de l'écorce; elle est d'un brun verdâtre comme elle, lisse, luisante, transversale, de grandeur déterminée, et dont les limites sont ordinairement marquées d'une ligne assez large, blanchâtre, formée dans l'épaisseur de l'épiderme. Ses réceptacles sont épars, ovales, convexes, peu élevés, lisses et polis à leur surface.

8. *V. Cerasi*, crusta determinata oblonga tenuissima lævigata albido-rufescente, receptaculis minutis subellipticis convexis nitidis, compressiusculis. *Verrucaria Cerasi*. Schrad. *Kr. Saml.* n° 174. Ach. *Lich. univ.* p. 119. *V. epidermidis*, var. β . *Synop.* p. 89. *D.C. Fl. fr.* n° 856. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette verrucaire forme sur l'écorce des cerisiers des taches transversales, très-minces, lisses et d'un blanc roussâtre; elles sont parsemées de réceptacles punctiformes, convexes ou un peu déprimés, qui sont d'un noir luisant, ovales, disposés dans la même direction. Commune.

9. *V. cinerea* N. crusta effusa tenui aut crassiuscula rimosa glaucescente-cinerea, receptaculis confertis minutis subglobosis aterrimis, nucleo globoso albido. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

α . crusta glaucescente albissima sableprosa, receptaculis subimmersis pruinosis.

Elle occupe sur les vieux troncs du marronnier, privés d'écorce, et sur ceux du chêne, des espaces considérables. Sa croûte est d'un blanc glauque cendré, peu épaisse, légèrement rugueuse et fendillée, recouverte d'une multitude de petits réceptacles d'un beau noir, semblables à des points. Ils sont très-nombreux, distincts, presque globuleux, souvent déprimés au centre et un peu enfoncés dans la croûte, d'où il est facile de les détacher, lorsque celle-ci se trouve assez épaisse pour se fendiller. La variété α ne se distingue de l'espèce, dont elle ne diffère point, que par sa croûte très-blanche, granuleuse et pulvérulente, ainsi que par ses réceptacles immergés et saupoudrés de glauque. L'une et l'autre croissent dans les mêmes localités.

10. *V. gemmata*, crusta effusa tenui albo-incana, receptaculis majusculis hemisphæricis papillatis nitidis sparsis, nucleo globoso hyalino. Ach. *Lich. univ.* p. 278. *D.C. Fl. fr.* n° 866. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

On trouve cette espèce sur les vieux troncs du saule; sa croûte est mince, étalée, de couleur blanche, à peine visible dans un âge avancé; elle est parsemée de gros réceptacles hémisphériques, mamelonnés, d'un noir luisant; ils ont peu d'épaisseur, et sont quelquefois percés d'un trou à leur sommet.

11. *V. nitida*, crusta determinata subrotunda rimosiuscula albida, receptaculis sparsis sat magnis hemisphæricis atro-nitidis intus albis, ostiolo impresso subaperto. *D.C. Fl. fr. n° 861. Ach. Lich. 18. Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette verrucaire vient sur l'écorce unie du charme, du coudrier; elle y forme une croûte blanchâtre, à peu près arrondie ou oblongue, qui paraît fendillée à la loupe. Ses réceptacles sont moins gros que dans le *Pyrenula populnea*, plus saillans, hémisphériques, souvent marqués d'un pore au sommet. Leur extérieur est d'un noir luisant, et leur intérieur offre un *nucleus* creux, de couleur blanche. Commune.

** *Calcisedæ.*

12. *V. rupestris*, crusta albida tenui determinata demum subeffusa, receptaculis minutis confertis subglobosis immersis, nucleo sordide albescente. *Schrad. Fl. germ. t. 2, fig. 7. D.C. Fl. fr. n° 864. Verrucaria Schraderi. Ach. Lich. univ. p. 284.*

Sa croûte est plus ou moins blanche, lisse, exactement appliquée sur la pierre, du reste très-mince, de forme arrondie ou irrégulièrement étalée. Ses réceptacles sont très-petits, fort nombreux, distincts, de couleur noire et toujours enfoncés, laissant après leur chute des excavations punctiformes dans la pierre et sur le rocher où cette espèce a pris naissance.

13. *V. calciseda*, crusta determinata crassiuscula lævigata albescente, receptaculis minutis subglobosis sparsis. *D.C. Fl. fr. n° 865.*

Cette verrucaire se rapproche beaucoup de la précédente, dont elle semble différer, parce que sa croûte est très-blanche, presque lisse, plus épaisse, et que les réceptacles, de moitié plus petits, d'un beau noir, sont épars à sa surface, et semblables à des punctuations. Elle croît sur les rochers calcaires.

14. *V. muralis*, crusta leproso-tartarea alba, receptaculis atris subglobosis immersis papillatis, ostiolo demum dilatato albo-pruinoso marginato. *Ach. Lich. univ. p. 288.*

- a. *rudenum. D.C. Fl. fr. n° 868.*

Sa croûte est blanche, fendillée, de couleur blanche, et

comme pulvérulente à sa surface; ses réceptacles sont noirs, arrondis, immergés, d'abord pourvus de papilles peu prononcées, puis s'ouvrant ensuite en un pore large, marginé et saupoudré de glauque au centre. On la rencontre sur les murailles et le mortier.

15. *V. concentrica*, crusta albida tenui veluti lutescente, receptaculis rotundato-convexis subimmersis concentricis nigro-cæsiis, ostiolo pertuso. D.C. Fl. fr. n° 870. *Verrucaria muralis concentrica*. Ach. l. c.

La croûte est fort mince et paraît jaunâtre; ses réceptacles sont nombreux, disposés d'une manière circulaire, par bandes, assez régulièrement concentriques; ils sont arrondis, convexes, légèrement enfoncés, d'un noir un peu bleuâtre, et percés d'un orifice à leur sommet. Elle croît sur les murs.

16. *V. Dufourii*, crusta subeffusa inæquabili tartareo-rimosa albida, receptaculis convexis prominentibus nigris pertusis. D.C. Fl. fr. n° 869. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette espèce se rapproche des précédentes; elle a une croûte d'un gris blanchâtre, assez épaisse, légèrement fendillée, qui se relève çà et là en mamelons, d'où naissent des réceptacles noirs, convexes, offrant un pore arrondi au sommet. On la trouve sur les murs.

17. *V. macrostoma*, crusta crassa rimosa olivaceo-fuscescente, receptaculis nigris subimmersis, ostiolo dilatato prominente rotundato. D.C. Fl. fr. n° 871.

Cette verrucaire a une croûte épaisse, fendillée, d'un brun olivâtre; ses réceptacles sont nombreux, de couleur noire et à moitié enfoncés; ils se prolongent en un col saillant, ouvert au sommet en un pore large et arrondi. Cette espèce vient sur les murs; elle paraît avoir été confondue sous le nom de *Lichen fusco-ater*.

PYRÉNULE.

PYRENULA.

Pyrenula. Ach. *Verrucariæ spec.* D.C.

Receptaculum subrotundum adnatum intus excavatum mucro gelatinoso farctum, perithecio crasso simplici nigro. Crusta uniformis determinata aut effusa.

Ce genre a le port du précédent, et n'en diffère, ainsi que nous l'avons fait figurer dans notre tableau analytique des Phéroporées, que par son réceptacle simple et homogène, contenant pareillement une matière muqueuse.

1. *P. populnea*, crusta crassa cartilaginea lutescente aut virescente, receptaculis confertis hemisphæricis clausis emergente-prominulis nitide atris ad basim obtectis. *Lichen populneus*. *Ach. Lich.* 17. *Pyrenula nitida*. *Synop. Lich. ejusd.* p. 125. *Verrucaria maxima*. *D.C. Fl. fr.* n° 862. *Chevall. Verrucar. Tabl. analyt. fig.* 10, a, b.

Cette espèce a une croûte épaisse, cartilagineuse, lisse, parfois fendillée, de couleur jaunâtre; ses réceptacles sont nombreux, arrondis, convexes; ils soulèvent la croûte, s'en dégagent à leur sommet, qui devient d'un noir luisant, mais en demeurent recouverts comme d'une sorte d'enduit à leur base. Leur intérieur est creux, entièrement noir et plein d'un fluide gélatineux, analogue à celui des Sphéries.

2. *P. pinguis* N, crusta orbiculari membranacea cartilagineo-crassiuscula squalide lutescente lævigata, receptaculis ad centrum confertis atris punctiformibus convexis emergente-prominulis, ostiolo discreto. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette espèce a une croûte lisse, orbiculaire, peu épaisse, cartilagineuse, comme gélatineuse, d'un jaune sale, analogue à de la colle desséchée. Les réceptacles sont petits, punctiformes, nombreux, proéminents, de couleur noire, ordinairement rassemblés vers le centre de la croûte, tandis que la circonférence est libre. Leur sommet offre un pore très-visible, qui communique à une petite cavité dont l'intérieur est noir. Il croît sur le frêne et le tilleul.

3. *P. nigrescens*, crusta tenui subrotunda aut effusa irregulari nigrescentiumbrina, receptaculis minutis confertis subconicis papillatis concoloribus, intus excavatis nigris. *Ach. Synop.* p. 126. *Verrucaria nigrescens*. *Pérs. Ust. Annal. St.* 14. *D.C. Fl. fr.* n° 872. *Chevall. Hist. des Verruc. Icon.*

Cette verrucaire croît communément dans nos environs. On la trouve sur les pierres calcaires et siliceuses, où elle forme une croûte d'un noir fuligineux, quelquefois orbiculaire, mais le plus ordinairement irrégulière, assez semblable à la lèpre des antiques. Ses réceptacles sont de même couleur, fort nombreux, peu saillans, analogues à des petites papilles, un peu coniques; ils sont noirs et creux à l'intérieur.

PORINE.

PORINA.

Porina. *Ach. Pertusaria*. *D.C.*

Receptaculum verrucæforme perforatum intus nucleum multilocularem includens, nucleo crusta obtecto. Crusta concolor crasso-rimosa.

Les Porines ont une croûte ordinairement épaisse, d'où s'é-

lèvent des réceptacles en forme de mamelons et à plusieurs loges : ces loges correspondent , à l'extérieur , à autant de petits points noirs. Les réceptacles sont de même couleur que la croûte , mais d'un jaune pâle intérieurement ; ils offrent plusieurs loges vides , sphériques , qui , en se réunissant avec l'âge , simulent dans quelques espèces une cupule irrégulière. Elles se distinguent des Thélétrômes avec lesquels on pourrait les confondre , parce que leurs réceptacles restent clos , entièrement adhérens à la croûte , et qu'ils ne sont nullement apparens au dehors.

1. *P. communis* N. crusta gibbosa lævigata albida aut albido-virescente , receptaculis clausis , ostiolis pluribus depressiusculis nigris. *Porina pertusa*. Ach. Lich. univ. p. 308. *Pertusaria communis*. D.C. Fl. fr. n° 874. *Lichen pertusus*. Linn. Hoffm. Enum. Lich. p. 16, t. 3, fig. 1. (T. 12, fig. 4.)

α. *P. areolata* , crusta crassa rimoso-areolata. *Theletroma pertusum* , var. *areolatum*. Clement. Ensayo , etc. Add. p. 300.

Elle a une croûte épaisse , raboteuse , tantôt lisse , continue , d'un beau blanc , ou d'un blanc glauque , verdâtre , tantôt fendillée en aréoles tuberculeuses , grisâtres comme dans la variété α qui croît sur les rochers et les vieux arbres. Les réceptacles sont de la même couleur que la croûte , très-rapprochés , protubérans , sans forme déterminée , percés de plusieurs pores noirâtres , qui correspondent aux loges intérieures. Elle vient sur les arbres ; la variété α sur les grès à Fontainebleau.

2. *P. lejoplaca* , crusta lævigata lactea , receptaculis convexis , ostiolo sub-solitario fuscescente rimoso aperiundis. Ach. Lich. univ. p. 309, t. 2, fig. 2. D.C. Fl. fr. suppl. n° 873.

Cette espèce diffère de la précédente par la blancheur de sa croûte , qui n'est ni ridée , ni tuberculeuse , et par ses réceptacles convexes , ayant le plus ordinairement une seule ouverture peu régulière , brunâtre. Elle croît sur l'écorce des chênes et des hêtres.

3. *P. fallax* , crusta subeffusa plicato-rugosa cinereo-subolivacea , receptaculis confertis irregularibus supra depressis , ambitu tumente , ostiolis solitariis pluribusque subconfluentibus difformibus nigris. Ach. Synop. Lich. p. 110. *Verrucaria fallax*. Pers. Lichen pertusus. Wulf. Jacq. Coll. 2, p. 181. t. 13, fig. 3. Schrad. t. 1, fig. 5. *Pertusaria Wulfenii*. D.C. Fl. fr. n° 874. In Icon. naturali ab *P. communi* viz diversa.

Elle ressemble beaucoup dans sa jeunesse au *Porina com-*

nunis. Sa croûte est étalée, rugueuse, d'un blanc olivâtre. Les réceptacles sont très-rapprochés, irréguliers, convexes; ils s'entr'ouvrent par un pore large, de couleur noire, et qui ne tarde pas à se confondre avec les plus voisins, de sorte que les réceptacles deviennent légèrement sinueux : dans cet état, on prendrait cette espèce pour un *Theletroma*. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres.

4. *P. chionæa*, crusta subleprosa alba, receptaculis confertis convexis difformibus albissimis, ostiolis fusco-nigris. *Ach. Lich. univ. p. 311.*
Pertusaria chionæa. D.C. Fl. fr. suppl. n° 873.

Elle diffère de la pertusaire commune, par la couleur plus blanche de sa croûte, qui est grenue, et par ses réceptacles plus rapprochés, et dont les orifices sont peu visibles dans leur jeunesse, et plus petits même dans leur entier développement. Elle se trouve sur les rochers de grès siliceux à Fontainebleau.

ORDRE II.

GRAPHIDÉES.

GRAPHIDEÆ.

Graphideæ nobis.

Receptaculum lineare, oblongo-elongatum sessile coloratum sæpius nigrum, disco in plerisque speciebus ramoso, marginato aut immarginato plano, nonnullis subrotundo concaviusculo.

Crusta membranacea plerumque determinata.

OPÉGRAPHE.

OPEGRAPHA.

Opegrapha. Humbold. Ach. D.C.

Receptaculum (lirella) lineare oblongum aut oblongo-elongatum flexuosum vel subinflexum ramosum sæpius confluyente-ramosum, situ varium prominulum aut subimmersum, crustam sulcans, disco rima conspicuo. Crusta lichenoïdea, tenui-membranacea levigata aut leproso-rimosa determinata vel indeterminata, nitide alba fuliginosa, rarius fuscescente-nigra.

Nous suivrons dans l'exposition de ce genre les mêmes divisions déjà adoptées dans notre grand ouvrage, lesquelles sont établies sur la déhiscence du disque, parce qu'elle nous fournit un des caractères les plus constans, et qu'elle indique en quelque sorte la forme de la lirelle; le disque riméux accompagnant toujours une lirelle étroite.

De plus, nous avons réuni ensemble les genres *Opegrapha* et *Graphis*, parce que leur structure est la même, quoi qu'en disent Acharius et les auteurs qui l'ont suivi. Relativement à notre genre *Allographa*, dans lequel sont comprises une grande partie des espèces exotiques, il est fort curieux : on pourra en consulter l'analyse dans le tableau des Graphidées et dans le cours de notre grand ouvrage.

§ I. HYSTÉRINE.

Hysterina nobis. Opegrapha. Ach.

Lirellæ prominulæ superficiales rarius basi immersæ, marginibus liberis; discus rimæformis aut canaliculatus.

* Lirellis linearibus nigris ut plurimum confluentibus ramosis, disco rimæformi angustissimo.

1. *O. hysterioides*, crusta irregulari membranacea cinerascens-albida, lirellis confertis minutissimis subparallelis interdum divergentibus, disco rugosiusculo vix rimoso. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Hysterium opegraphoides. D.C. Fl. fr. n° 829. Op. hysterioides. Duf. Journ. de Physique, 1818. Op. verrucarioides, δ, pepega. Ach. Lich. univ. p. 245.*

Sa croûte est oblongue, irrégulière, membraneuse, d'un blanc glauque. Ses lirelles naissent en grand nombre, et très-rapprochées les unes des autres; elles sont noires, linéaires, très-étroites, fort courtes, presque toutes parallèles, cependant parfois divergentes. Leur disque est rugueux; il a un sillon pour ainsi dire nul. Elle croît sur les clôtures de bois de sapin. Rare.

2. *O. Cerasi*, crusta tenui albida rufescente, lirellis longissimis subparallelis rectiusculis attenuatis interdum implexis atris, disco rimæformi, marginibus convexiusculis in quibusdam depressis. *Chevall. Journ. de Physique, 1822. p. 38, et Hist. des Graph. Icon.*

Cette espèce a une croûte très-mince, d'abord blanchâtre dans sa jeunesse, puis roussâtre dans un âge plus avancé; elle naît sur l'écorce du cerisier et du merisier, en taches allongées, dirigées transversalement, et ayant deux pouces de longueur sur six lignes de largeur. Ses lirelles sont linéaires, très-longues, toutes parallèles, s'entrelaçant quelquefois, surtout vers leurs extrémités, prenant rarement une autre direction. Leur disque a un sillon très-étroit, à bords convexes.

3. *O. Coryli*, crusta transversa membranacea lævigata albida, lirellis linca-

ribus longiusculis subparallelis flexuosis varieque intricatis, nonnullis ad crustæ marginem ramosis retroflexis divaricatis apice breviter furcatis, disco rimæformi. *Chevall. Journal de Physique, 1822, et Hist. des Graph. Icon.*

La croûte est transversale, oblongue, peu épaisse, blanchâtre; les lirelles sont linéaires, moins longues que dans l'*Opegrapha Cerasi*, presque parallèles, peu flexueuses, surtout au centre de la croûte; on en voit d'autres sur les bords qui sont rameuses, réfléchies, divariquées, souvent courtement bifurquées au sommet. Le disque est marqué d'une fente étroite. Elle se trouve sur le tronc du coudrier.

4. *O. uliacea*, crusta tenuissima perfecte lævigata albissima atro-limitata, lirellis brevibus inflexis sparsis aterrimis quam in præcedente gracilioribus, disco rimæformi. *Chevall. Journ. de Physique, 1822, et Hist. des Graph. Icon.*

a. fasciculata, lirellis fasciculatis aut pectinatis. *Chevall. l. c.*

Cette espèce a une croûte très-mince, parfaitement lisse, satinée, d'un blanc de lait. Elle est souvent bordée d'une ligne fuligineuse, noire. Ses lirelles sont courtes, réfléchies, éparses çà et là, distinctes; elles sont d'un beau noir, et beaucoup plus grêles que dans l'espèce précédente. Leur disque est très-étroit, bien prononcé. Cette opégraphie n'est point des plus communes; elle vient sur les jeunes troncs du tilleul.

5. *O. atra*, crusta suborbiculari albida pallido-areolata, lirellis flexuosis veluti tremulentis inter se confluentibus aterrimis, disco rimæformi. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha atra. Pers. Ust. in Annal. p. 30. D.C. Fl. fr. n° 840. Opegrapha denigrata, a. Ach. Lich. univ. p. 259.*

a. O. splendida, crusta nitide alba. *Chevall. l. c. Icon.*

β. O. dubia, crusta præcincta albido-rufescente, lirellis divergentibus rectiusculis. *Chevall. l. c. Icon.*

Sa croûte est orbiculaire, oblongue, presque arrondie, ayant un bord régulier, marqué d'une aréole pâle, d'une couleur plus faible que le milieu de la croûte, qui est blanchâtre. Les lirelles sont flexueuses, confluentes entre elles, comme tremblotantes et d'un beau noir; leur disque est étroit, rimeux. La variété *α* offre une croûte d'un beau blanc, dont l'aréole est moins prononcée; elle croît sur l'orme. La variété *β* est munie d'une aréole très-visible; mais ses lirelles sont moins flexueuses, divergentes et aiguës. On trouve cette opégraphie sur différents arbres, cependant plus particulièrement sur le frêne.

6. *O. gigantea* N. crusta late expansa oblonga membranacea albida sæpe præcincta, lirellis confertissimis linearibus flexuosis subcylindricis atris; disco angusto rimæformi.

Cette opégraphie a une croûte de couleur blanchâtre, mince, oblongue, qui est longue de deux ou trois pouces et large d'un pouce, souvent entourée d'une espèce d'aréole, ce qui doit la faire regarder comme une simple variété de l'*Opegrapha atra*. Ses lirelles sont très-nombreuses, noires, linéaires, allongées, légèrement arrondies, flexueuses, diversement disposées, confluentes et rameuses; leur disque est ordinairement peu marqué, rimeux. Elle croît sur le chêne.

7. *O. stipata* N. crusta submembranacea transversali oblonga albo-cinerascente, lirellis aterrimis linearibus subflexuosis varie confluentibus ad centrum crustæ stipatis, disco lato subcanaliculato planiusculo. *Chevall. Hist. des Graph.*

Cette opégraphie a une croûte oblongue, transversale, peu épaisse, à peine fendillée : sa couleur est d'un blanc couleur de craie; ses lirelles sont linéaires, élargies, peu allongées et légèrement flexueuses, disposées en divers sens et confluentes. Elles sont très-rapprochées les unes des autres, principalement vers le centre de la croûte; leur disque devient large, presque plane, ou muni de bords fort peu prononcés dans la plupart d'entre elles. Elle vient sur le tronc du noyer.

8. *O. gibba*, crusta oblonga inæquabili tumidula glaucescente-alba, lirellis sparsis truncatis flexuoso-confluentibus aterrimis, disco planiusculo, marginibus discrete apertis. *Chevall. Journ. de Physique, 1822, et Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphie a une croûte oblongue, inégalement tuméfiée, d'un blanc glauque. Ses lirelles sont très-noires, éparées, flexueuses et confluentes en forme d'*x*; elles sont arrondies à leurs extrémités, et comme tronquées. Le disque est légèrement déprimé. Elle naît sur le tronc du frêne. Rare.

9. *O. crustacea*, crusta crassa subtartarea albedo-fuliginosa, lirellis longiusculis difformibus inordinateque confluentibus passim junioribus punctiformibus commixtis. *Chevall. Journ. de Physique, 1822, et Hist. des Graph. Icon.* ■

Elle vient assez communément sur le charme; sa croûte est oblongue, irrégulière, fendillée en aréoles polygones, d'une couleur blanchâtre fuligineuse. Les lirelles sont linéaires, difformes, flexueuses, éparées çà et là sur la croûte, qui est sou-

vent interrompue et dénudée par place. Elles sont assez ordinairement groupées, confluentes, sans ordre; les plus jeunes sont punctiformes; les plus avancées sont recoquillées. Leur disque est chagriné, marqué d'un sillon très-sensible, tantôt large, tantôt tout-à-coup rétréci.

10. *O. gregaria*, crusta parca orbiculari crasso-rimosa albida, lirellis excentricis punctiformibus, concentricis longioribus parum flexuosis subramosis confertis, disco planiusculo. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha gregaria. Ach. Lich. univ. p. 252. Op. depressa ejusd. Op. rimosa. D. C. Fl. fr n° 847.*

Sa croûte est petite, arrondie, épaisse, fendillée, blanchâtre. Ses lirelles sont courtes, anguleuses; celles de la circonférence punctiformes, celles du centre oblongues, peu flexueuses, très-rarement divisées. Elles sont généralement fort rapprochées les unes des autres, de sorte qu'elles recouvrent tout le milieu de la croûte, à l'exception des bords qui, par leur épaisseur, paraissent comme arrondis. Le disque est large, déprimé. Elle se trouve sur le tronc du noyer.

11. *O. populina*, crusta tenui confluenta interrupta albido-glaucescente, lirellis variis aterrimis abbreviatis aliis linearibus oblongis inflexis aliis minoribus punctiformibus mixtis, disco discrete aperto rimoso, marginibus convexis. *Opegrapha rimalis, var. populina. Ach. Lich. univ. p. 260. Chevall. Hist. des Graphid.*

Cette opégraphie offre une croûte très-mince, presque diffuse, interrompue, d'un blanc glauque, sur laquelle viennent par groupes des lirelles nombreuses, très-noires, peu allongées, dont les unes sont linéaires, oblongues, simplement infléchies, ou droites, et les autres plus petites, punctiformes, peu régulières. Leur disque est tantôt dilaté, mais ordinairement rimeux. On la trouve sur le peuplier noir.

12. *O. punctiformis*, crusta albida determinata aut confluenta, lirellis punctiformibus subrotundo-elongatis Opegraphæ herpeticæ affinis, pluribus mixtis elongatis parum flexuosis furcatis, disco rimoso aut planiusculo. *Opegrapha subnebula, var. β punctiformis. Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Dans cette opégraphie, la croûte est peu épaisse, d'un blanc mat, tantôt distincte, et tantôt devenant confluenta. Ses lirelles sont saillantes; les unes, c'est le plus grand nombre, punctiformes, presque arrondies, les autres oblongues, allongées, légèrement flexueuses; on en observe quelques-unes qui

deviennent trifides et divergentes. Elle vient sur l'écorce encore lisse du chêne, dans les bois secs.

13. *O. mutabilis* N. crusta effusa tenui cinerascens, lirellis brevibus nigerrimis variis rugosis modo linearibus sparsis flexuosis tremulentis modo passim in acervos parvos maculæformes congestis, disco rimoso discrete aperto, marginibus convexis rugulosis.

Sa croûte est étalée, irrégulière, non limitée, mince, d'un blanc glauque. Ses lirelles sont très-inconstantes dans leur arrangement, naturellement courtes, flexueuses, oblongues, linéaires; les unes distinctes, un peu éparses, et les autres formant des petits groupes d'un beau noir, qui de loin semblent comme des astérisques; mais, vues à la loupe, on voit qu'elles sont simplement agrégées ou entassées; leur sillon est rimeux, dilaté, avec des bords convexes, rugueux. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres et les saules.

14. *O. reticulata*, crusta lata determinata tumidulo-tenuiscula albo-glaucescente, lirellis simplicibus augustis longiusculis reflexis parum flexuosis confertissimis reticulatim mireque confluentibus aterrimis, disco rimiformi. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. D.C. Fl. fr. suppl. n° 839.*

Sa croûte est d'un blanc glauque, large, déterminée, tuméfiée, s'amincissant par l'âge. Ses lirelles sont simples, linéaires, étroites, recourbées, peu flexueuses, très-rapprochées et disposées en un réseau d'un beau noir. Le disque est fendu, déprimé dans les plus âgées. Elle croît sur les vieux troncs du marronnier.

15. *O. implexa*, crusta tenui membranacea albido-rufescente, lirellis aterrimis subtilibus elongatis subcylindricis parum flexuosis jucunde implexis confertissimis, disco angustissimo convexo atque sæpe subnullo. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Cette espèce a une croûte très-mince, irrégulière, quelquefois sinueuse, surtout quand elle croît sur l'écorce du merisier; sa couleur d'abord blanchâtre, peu prononcée, devient ensuite légèrement rousse, peu marquée. Les lirelles sont très-noires, grêles, presque cylindriques, peu flexueuses, ayant une certaine rigidité fort remarquable dans leur *habitus*. Elles sont linéaires, allongées, dirigées en divers sens, et comme entrelacées dans quelques individus; dans d'autres elles sont plus courtes, comme tronquées, ayant une direction plus régulière. Le disque est très-étroit, peu marqué. On la rencontre sur l'écorce des jeunes arbres.

16. *O. stenocarpa*, crusta irregulari membranacea lævigata albida aut glaucescente-alba, lirellis brevibus rectiusculis vix flexuosis rarius ramosis confertissimis variis per ætatem telam atram referentibus, disco rimoso angustissimo. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha stenocarpa*, β . *hapalea*. *Ach. Lich. univ.* p. 257. *Op. atra*, var. *stenocarpa*. *Duf. Journ. de Physique*, 1818.

L'opégraphie sténocarpe a une croûte irrégulière, mince, d'un blanc glauque, seulement sensible sur les bords. Les lirelles sont parfaitement noires, la plupart simples, très-courtes, peu ou point flexueuses, confluentes, sans cependant s'entre-croiser, mais de manière à laisser peu d'espace libre entre elles. Elles sont si nombreuses et tellement serrées, qu'elles n'offrent ordinairement qu'une large plaque noire, parsemée de points blanchâtres, que forme la croûte, en remplissant les vides qui existent entre les lirelles, dont l'arrangement représente une espèce de toile noire, où les jours de la trame sont marqués par ces points blanchâtres. Elle vient sur l'écorce encore lisse des arbres. Rare.

17. *O. dispersa*, crusta tenui membranacea sæpius transversa nitida veluti serico-alba, lirellis exilissimis a latere ramosis divaricatis flexuosissimisque variis, disco suboblitterato. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha epipasta*, α . *Ach. Lich. univ.* p. 258.

- α . *O. exilis*, crusta minus nitida ac lirellis exilioribus sæpius interruptis moniliformibus. *Chevall. l. c.*
 β . *O. livida*, crusta lævigata colore livido, lirellis ramosis sparsis variis. *Chevall. l. c.*

Elle a une croûte très-mince, lisse, souvent transversale, d'un blanc brillant, comme satinée. Ses lirelles sont très-grêles, capillaires, souvent peu visibles à l'œil nu, rameuses latéralement, divariquées, très-flexueuses, décrivant des contours très-déliés, à peu près semblables à ceux que tracent les vaisseaux capillaires. Elles sont toujours dispersées, et disposées en plusieurs sens, d'une manière fort variée. Le disque est peu sensible, déprimé, aplati, bordé par la croûte, qu'il écarte pour devenir saillant. La variété α est fort remarquable à cause de la finesse de ses lirelles, qui sont souvent interrompues, moniliformes. La variété β a une croûte d'un brun plombé; ses lirelles sont rameuses, éparses sur toute l'étendue de la croûte: elle croît sur le merisier et le cerisier. L'espèce vient sur le tilleul, le marronnier, etc.

18. *O. approximata*, crusta præcedentis simillima, lirellis crassioribus

longiusculis flexuosis subramosis aterrimis variis, disco rimæformi. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte ressemble d'un côté à celle de l'*Opegrapha dispersa*; elle est mince comme elle, et d'un blanc brillant qu'on dirait satiné; mais au reste elle est beaucoup plus étroite, n'ayant que trois à cinq lignes de largeur sur un pouce ou un pouce et demi de longueur. Les lirelles sont noires, alongées, flexueuses, recourbées, divisées, de moitié plus grosses et plus rapprochées que dans l'*Opegrapha dispersa*. Le disque est large, muni d'un sillon très-prononcé. On la trouve sur les jeunes arbres.

19. *O. rimicola*, crusta determinata aut subeffusa crassiuscula alba, lirellis plerisque simplicibus oblongo-elongatis rectiusculis nitide aterrimis confertissimis inordinatisque, disco subcanaliculato dilatato, marginibus involutis obtuse conniventibus. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Opegrapha rinalis. Ach. Lich. univ. p. 260. Excl. Syn. Op. chlorina.*

a. *O. nigrata*, crusta numero lirellarum suboblitterata, lirellis ovato-oblongis maculæformibus. *Chevall. l. c. Icon.*

Cette opégraphie a une croûte déterminée ou diffuse, épaisse, fendillée, d'un blanc glauque bien prononcé. Les lirelles sont la plupart simples, oblongues, linéaires, ordinairement peu flexueuses, d'un beau noir, très-nombreuses, rapprochées, disposées d'une manière confuse; le disque est presque canaliculé, un peu dilaté; ses bords sont élevés, roulés en dedans, arrondis, connivens et obtus à leurs extrémités. La variété α s'en distingue par ses lirelles ovales, oblongues, très-nombreuses, tellement rapprochées, qu'elles oblitérent la croûte, qui n'offre plus qu'une surface noire. L'une et l'autre se rencontrent dans les fentes des chênes. Peu communes.

20. *O. asteroma*, crusta late effusa inæquabili crassiuscula alba, lirellis confertis prominulis distinctis elevato-tumidulis 5-6 divisis irradiantibus, ramulis lirellarum apice attenuatis, disco centrali lato, in receptaculis vetustioribus rufo, disci divisionibus subcanaliculatis dilatatis, marginibus subinflexis elevatis conniventibus *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte, d'un blanc glauque, est inégale, assez épaisse, à peine fendillée, continue, nullement pulvérulente; elle n'est point limitée, et occupe des espaces considérables. Ses lirelles sont très-nombreuses, proéminentes, renflées, distinctes et jamais confluentes, quoique peu éloignées les unes des autres,

rameuses et rayonnantes en étoile. Le disque est divisé : le centre est protubérant, plus large, convexe, roussâtre dans les plus âgées; ses divisions, dont le nombre varie ordinairement de cinq à six, sont déclives, divergentes, un peu dilatées, presque canaliculées. Elles diminuent insensiblement, et vont se terminer en une petite pointe aiguë, qui sillonne la croûte; leurs bords sont élevés, réfléchis, connivens aux extrémités. Elle croît sur les vieux arbres dénudés.

21. *O. rufescens*, crusta subeffusa tenui obscure rufescente, lirellis subramosis stellatim confertis divergentibus, junioribus minutissimis, majoribus elongatis simplicibus flexuosis sparsis, disco subdepresso planiusculo. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha, a. siderella. Ach. Lich. univ. p. 256. Op. rufescens. Pers. Ust. in Annal. p. 29. D.C. Fl. fr. n° 842.*

Cette espèce a une croûte roussâtre, mince, dont les bords sont souvent limités. Les lirelles sont noires, ordinairement simples, peu rameuses; mais tellement disposées les unes à l'égard des autres, qu'elles semblent rayonner. Sur les jeunes arbres, où la croûte a deux pouces environ d'étendue, elles sont plus petites, nombreuses, plus rapprochées, arrangées de façon que souvent elles se touchent par une de leurs extrémités, tandis que de l'autre elles sont divergentes. On en rencontre cependant plusieurs qui sont naturellement rameuses, tricuspidées. Le disque est étroit, rimeux. Elle naît sur le tronc du charme.

22. *O. cinerea*, crusta subeffusa crassiuscula albo-cinerascente rugosa, lirellis simplicibus elongato-attenuatis flexuosis aut incurvis interdum irradiatim subramosis vix confluentibus, punctis subimmersis immixtis, disco latiusculo rimæformi. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est diffuse, peu limitée, épaisse, fendillée, rugueuse, d'un blanc cendré, glauque. Les lirelles sont nombreuses, les unes simples, alongées, linéaires, atténuées aux deux extrémités, flexueuses, réfléchies, contournées; les autres, en plus petit nombre, dispersées çà et là parmi les premières, sont rameuses, rayonnantes, trifides, divariquées, à peine confluentes, ayant différentes directions. Le disque est rimeux, fréquemment plane dans les plus âgées. Elle croît sur le charme et l'aubépine. Rare.

23. *O. fuliginosa*, crusta orbiculari 6 lin. lata nigrescente-fuliginosa, lirellis simplicibus oblongis subflexuosis confertis, disco rimæformi sub-

canaliculato, marginibus elevatis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha fuliginosa. Pers. in Act. Wetter. t. 2. Ach. Lich. univ. p. 250.*

La croûte est orbiculaire, large de six lignes, noirâtre, fuligineuse. Les lirelles sont simples, oblongues, peu ou point flexueuses, également disposées sur toute l'étendue de la croûte, et rarement confluentes. Leur disque est muni d'un sillon large, presque canaliculé, dont les bords sont élevés, légèrement rugueux et ondulés. Elle se trouve sur l'écorce de l'orme et du tilleul. Rare.

24. *O. lithyrge*, crusta tenui membranacea albida, lirellis simplicibus oblongo-linearibus flexuosis valde prominulis aterrimis sparsis rarius confluyente-ramosis, disco rimæformi. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p. 247.*

α. *O. steriza. Ach. Synop. meth. p. 72.*

Cette opégraphie a une croûte déterminée, mince, irrégulière, d'un blanc grisâtre. Les lirelles sont d'un beau noir, ordinairement simples, alongées, linéaires, flexueuses, éparées, parfois confluentes et rameuses. Le disque a un sillon étroit dans la variété α, dont les lirelles sont dépourvues de croûte. L'une et l'autre se trouvent pêle-mêle sur les murs et les rochers.

* Lirellis oblongis basi subimmersis, disco rimoso planiusculo.

25. *O. rubella*, crusta late effusa membranacea albido-rubescente subrugosa, lirellis quam in *Opegrapha herpetica* crassioribus magis distantibus simplicibus obtusis planiusculis subramosis confertis, junioribus oblongis, majoribus elongatis curvatis vix flexuosis nec unquam confluentibus, disco canaliculato, marginibus vix prominulis oblitteratisve. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p. 249, et ab eodem auctore ad Op. herpeticam relata. Synop. meth. Lich. p. 73.*

α. *O. viridula*, crusta lævigata virescente, lirellis subramosis. *Chevall. l. c.*

β. *O. decorticata*, crusta evanescente viridula, lirellis plerisque simplicibus. *Chevall. l. c.*

γ. *O. fumosa*, crusta tenui virescente-fuliginea, lirellis angustioribus subflexuosis obtusis. *Chevall. l. c.*

δ. *O. albicans*, crusta effusa tenui albicante, lirellis simplicibus, basi dilatatis apice conoideis subramosis. *Chevall. l. c.*

Sa croûte est large, étendue, sinueuse, souvent interrompue, occupant sur le tronc des jeunes arbres des espaces considérables. Elle est naturellement mince, lisse, un peu rugueuse; sa couleur

est d'un blanc rougeâtre, qui devient avec l'âge plus obscur, et comme brunâtre. Les lirelles sont d'un noir mat, nombreuses, simples, très-obtuses, la plupart allongées, recourbées, légèrement flexueuses, quelquefois bifurquées; les plus jeunes ont une forme ovale, oblongue. Le disque a un sillon large, presque canaliculé, souvent plane, dont les bords sont ordinairement minces et peu prononcés. La variété α offre une croûte mince, d'un vert sombre; les lirelles sont parfois rameuses. La variété β est privée de croûte, laquelle est remplacée par un fond verdâtre, qui la simule, et où sont placées des lirelles semblables à l'espèce: en la voyant dans un herbier, on pourrait croire qu'elle en diffère à cause de son *facies*. La variété β est pourvue d'une croûte fuligineuse, dont les lirelles très-étroites deviennent courbes, légèrement flexueuses et divisées en forme de x . La croûte de la variété δ est au contraire très-blanche, lactescente, lisse; ses lirelles sont éparses, petites, oblongues, dilatées à la base, et resserrées au sommet, à l'endroit du disque dont le sillon est profond, rimeux. On trouve l'espèce et les variétés sur le chêne, le coudrier, le tilleul, le charme, le merisier, etc.

26. *O. herpetica*, crusta late effusa cinereo-fumosa punctis albis adpersa rugosa, lirellis simplicibus minutissimis ovatis tumidulis subimmersis confertissimis, nonnullis paulo longioribus subramosis furcatisque, disco plano, marginibus evanescentibus non raro præinctis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p. 248. D.C. Fl. fr. n° 835.*
- α . *O. brunnea*, crusta fuligineo-fuscescente, lirellis minutissimis punctiformibus Verrucariis affinibus, disco suboblitterato. *Chevall. l. c. Icon.*
- β . *O. grisea*, crusta tota cinerea, lirellis subimmersis subflexuosis confertissimis, disco planiusculo. *Chevall. l. c. Icon.*
- γ . *O. ænea*. *Pers.* Crusta nulla, lirellis punctiformibus confertis, disco vario. *Chevall. l. c. Icon.*
- δ . *O. olivacea*, crusta virescente, lirellis ovatis subimmersis confertis, disco vario. *Chevall. l. c. Icon.*
- ϵ . *O. linearis*, crusta subeffusa pallide subvirescente, lirellis seriatim prominentibus. *Chevall. l. c. Icon.*

Cette opégraphie a une croûte large, étalée, diffuse, d'un brun cendré grisâtre, parfois interrompue sous forme de petites taches rapprochées, confluentes, finissant par se réunir plusieurs ensemble d'une manière irrégulière. Sa surface est inégale, rugueuse, granuleuse, parsemée de points blanchâtres qui lui

donnent un aspect particulier. Elle n'est pas très-épaisse, et cependant elle paraît boursoufflée lorsqu'elle est humide; à la loupe, on n'y découvre aucune gerçure. Les lirelles sont très-nombreuses, fort petites, simples, ovales, punctiformes, formant tantôt des taches de peu d'étendue et tantôt de larges taches noires qui semblent, au premier coup d'œil, être composées de points peu saillans, dont les bords sont entourés d'une marge blanchâtre, calleuse, qui contraste singulièrement avec le fond rembruni de la croûte. Le disque a un sillon ouvert, dont les bords sont peu élevés, souvent nuls, oblitérés dans la plupart des lirelles. La variété α présente une croûte mince, de couleur brune, d'où naissent des lirelles nombreuses, extrêmement petites, simulant les réceptacles de quelques verrucaires. Leur disque est muni d'un sillon ouvert, souvent nul. La variété β se distingue à sa croûte boursoufflée, granuleuse, d'un blanc grisâtre cendré. La variété γ a une croûte cuivrée, formée par l'écorce; ses lirelles sont punctiformes, peu proéminentes. La variété δ offre une croûte de couleur olivâtre, lisse, et des lirelles rapprochées, arrondies, en forme de points. La variété ϵ a une croûte très-mince, verdâtre, et ses lirelles sont très-petites, disposées en séries entre les rides de l'écorce. On trouve l'espèce et ses variétés sur les troncs du frêne, de l'orme, de l'érable, etc.

*** *Lirellis oblongis rarius ramosis, disco latiori canaliculato.*

27. *O. casia*, crusta effusa subleprosa crassa glaucescente-alba, lirellis subimmerso-prominulis simplicibus ovatis oblongis obtusissimis passim elongatis flexuosis, disco canaliculato aut planiusculo pruinoso casio. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p. 253. D.C. Fl. fr. n° 837.*

Cette opégraphie a une croûte étalée, diffuse, assez épaisse, pulvérulente, d'un blanc glauque. Les lirelles sont nombreuses, simples, ovales, oblongues, quelquefois alongées, légèrement flexueuses, très-obtuses à leurs extrémités; elles sont peu saillantes et saupoudrées d'une poussière abondante, qui leur donne un aspect bleuâtre; leur disque est large, canaliculé, presque plane, pourvu de bords très-minces, à peine sensibles. Elle croît sur les vieux troncs du chêne, où elle occupe des espaces considérables.

28. *O. leucophæa*, crustis parvis solitariis aut contiguis demum confluentibus irregulariter expansis tenui-membranaceis leucophæis, lirellis sparsis situ variis plerisque simplicibus prominulis oblongo-subrotun-

dis sæpe ab uno apice obtusis, quibusdam triquetris, disco canaliculato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Op. diaphora. Ach. Lich. univ. p. 254. D.C. Fl. fr. suppl. n° 838. Op. varia. Pers. Ust. Annal. 7, p. 30. Op. spurcata. Ach. Lich. 254.*

Elle croît sur l'écorce lisse des jeunes hêtres; elle commence par former des petites croûtes peu régulières, extrêmement minces, d'abord isolées, puis rapprochées, souvent confluentes, sinueuses, d'un gris cendré un peu livide; les lirelles sont nombreuses, proéminentes, un peu éparses, simples, de forme ovale ou oblongue, ordinairement obtuses à l'une de leurs extrémités. On en rencontre quelques-unes qui sont anguleuses, triangulaires; leur disque est canaliculé. Elle croît sur le tronc du hêtre, du peuplier, et du merisier, etc.

29. *O. vulvella*, crusta effusa sæpissime subnulla albida, lirellis sparsis simplicibus oblongis concavis medio dilatatis cymbæformibus utrinque attenuatis aut subrotundis atris, disco lato, marginibus elevatis tenui-integerrimis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p. 251. D.C. Fl. fr. suppl. n° 837.*

Cette opégraphie a une croûte large, peu limitée, d'un blanc cendré, ou assez souvent nulle. Ses lirelles sont nombreuses, éparses, simples, oblongues, surtout remarquables, parce qu'elles s'élargissent au milieu, se creusent en quelque sorte, du moins dans un grand nombre, en espèces de coquilles ou de petites nacelles, et qu'alors leurs bords deviennent élevés, très-minces. On la trouve sur le peuplier, le noyer, le marronnier, etc.

30. *O. minuta*, crusta effusa crassiuscula albida cinerascens-rugosa, lirellis confertis simplicibus minutissimis punctiformibus ovato-oblongis, disco canaliculato, marginibus convexiusculis obtuse conniventibus. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

La croûte est étalée, diffuse, fendillée, d'un blanc sale grisâtre; les lirelles sont noires, nombreuses, rapprochées les unes des autres, très-petites, simples, punctiformes ou ovales, pourvues d'une fente tantôt étroite ou canaliculée, dont les bords sont très-prononcés, convexes et arrondis, et deviennent confluent à leurs extrémités. Elle vient sur le tronc du saule.

31. *O. notha*, crusta effusa submembranacea lævigata albissima rarius subleprosa, lirellis aterrimis glabris nitidis rotundatis difformibus, nonnullis immarginatis convexis, disco lato. *Ach. Lich. univ. p. 252. D.C. Fl. fr. n° 838. Chevall. Journ. de Physique*, 1822, et *Hist. des Graph. Icon. Op. lichenoides. Pers. ap. Uster. in Annal. t. 1, p. 30.*

Cette espèce vient sur l'écorce aride de l'orme à l'exposition

du midi; elle offre une croûte ordinairement peu épaisse, lisse, d'un beau blanc et non limitée sur les bords. Les lirelles sont éparses, arrondies, difformes; les unes sont convexes, dépourvues de bord; les autres en présentent au contraire un très-sensible, mince, assez souvent semblable à celui de l'*Opegrapha vulvella*.

32. *O. ulmaria*, crusta effusa submembranacea albo-variegata paululum rufescente albida, lirellis numerosissimis distinctis minutis planiusculis, aliis oblongis attenuatis, aliis ovatis convexiusculis, disco lato canaliculato aut immarginato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Elle a une croûte d'une grandeur indéterminée, irrégulière, peu épaisse, interrompue, de couleur blanchâtre sur les bords, puis prenant une teinte roussâtre et disparaissant, pour ainsi dire, au centre. Ses lirelles sont très-nombreuses, d'un noir mat; les unes oblongues, atténuées aux extrémités, presque planes; les autres ovales, convexes, sans bord, mais jamais difformes. On la rencontre sur le tronc des jeunes ormes.

33. *O. pulicaria*, crusta effusa tenuissima alba demum evanescente, lirellis numerosis minutis aterrimis, plerisque uno apice furcatis passim aggregatis stellatimque divergentibus ramosis, nonnullis simplicibus oblongis rectiusculis commixtis atamen omnibus mire prominentibus, disco angustato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphie a une croûte large, extrêmement mince, d'un beau blanc, mais peu durable; elle est remarquable par la couleur d'un beau noir, et la saillie de ses lirelles que la blancheur de la croûte rend encore plus sensible. Elles sont nombreuses, petites, disposées çà et là, presque toutes bifurquées à l'une de leurs extrémités, et mêlées d'autres simples, oblongues, presque droites, peu flexueuses; on en voit qui sont rapprochées par places et qui deviennent rameuses, divergentes en étoiles. Elle croît sur l'écorce lisse et aride de l'orme. Rare.

34. *O. signata*, crusta effusa lævigata albissima, lirellis aterrimis, longiusculis utrinque attenuato-acuminatis rectiusculis confertis sæpissime angulato-tricuspidatis ramosis, disco canaliculato in medio lato tandem ad extremitates decrescente, marginibus inflexis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Ach. Lich. univ. p. 261. D.C. Fl. fr. no 83g.*

a. *O. taxicola*, lirellis latioribus crassis. *Chevall. l. c.*

Sa croûte est naturellement peu épaisse, un peu fendillée, lisse, d'un beau blanc tirant sur le glauque. Elle est de grandeur peu

déterminée, parsemée de lirelles, dont la plupart sont tricuspidées, acuminées, et dont le disque, élargi au milieu, se rétrécit progressivement vers chacune des pointes. La variété α s'en distingue par ses lirelles très-larges, fort épaisses. L'espèce se trouve sur le peuplier noir, et la variété sur l'if.

35. *O. spuria* N. crusta effusa rimoso-crassiuscula albida subpulverulenta, lirellis confertissimis simplicibus angustatis oblongo-elongatis atris simplicibus interdum angulosis, disco subcanaliculato, marginibus tenuibus subcrispatis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphie croît sur les vieilles écorces d'arbres, particulièrement entre leurs fentes. La croûte est peu limitée, assez épaisse, fendillée, rugueuse, blanchâtre, parfois comme pulvérulente. Ses lirelles sont noires, nombreuses, rapprochées les unes des autres, simples, étroites, rarement anguleuses, de forme ovale, oblongue et allongée; dans ce dernier état elles sont un peu flexueuses, et les bords du disque légèrement crispés.

36. *O. perturbata*, crusta effusa tenui albicante lævigata, lirellis ²aterrimis ovatis oblongis vartis difformibus, disco lato, marginibus tenuibus crispatis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est d'une grandeur souvent indéterminée, très-mince, d'un blanc lactescent. Ses lirelles sont fort nombreuses, rapprochées, très-noires; elles ont une forme ovale et sont plus ou moins élargies, diversement disposées les unes à l'égard des autres; leurs bords sont minces, souvent élevés et comme crispés. On rencontre quelques lirelles qui tendent à devenir triangulaires, mais d'une manière moins prononcée que dans l'*Opographa signata*. Elle croît sur les écorces arides.

37. *O. diffusa*, crusta late effusa irregulari albido-cæsia circa lirellas magis distincta, lirellis oblongis majusculis elongatis aliis sparsis aliis interdum confertissimis præcipue ad corticis flexiones, disco canaliculato sæpe plano. *Chevall. Journal de Physique, 1822. Hist. des Graph. Icon.*

- α . *O. subvinosa*, crusta leprosa vinosa, lirellis præcedentis affinibus. *Chevall. l. c.*

Cette espèce occupe, sur les troncs d'arbres des espaces considérables, ordinairement d'un seul côté. Sa croûte, d'abord d'un blanc bleuâtre, disparaît bientôt, et n'est apparente qu'autour des lirelles. Celles-ci sont fort nombreuses, noires, oblongues; les plus grandes sont allongées, droites, légèrement

atténuées, obtuses, disposées en différens sens, parfois rapprochées par groupes distincts, et d'autres fois comme par trainées irrégulières. Elle croît sur l'écorce encore lisse du charme. La variété en diffère par sa croûte lépreuse, couleur lie-de-vin.

38. *O. cana*, crusta effusa submembranacea lævigata nitide alba, lirellis variis ovato-oblongis longiusculisve angustis aterrimis, junioribus punctiformibus intermixtis, disco vario coarctato plus minusve angusto. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est étalée, très-mince, lisse, d'un beau blanc; ses lirelles sont nombreuses, un peu éparses, très-noires, ovales ou oblongues, irrégulièrement disposées et munies d'un disque étroit, presque rimeux, dont les bords sont convexes, arrondis, connivens aux extrémités. Elle croît sur l'écorce lisse du marronnier.

39. *O. chlorina*, crusta effusa albida virescente-chlorina, lirellis simplicibus angusto-oblongis subflexuosis junioribus ovatis, disco angusto subcanaliculato. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Op. chlorina. Pers. in Ach. Lich. univ. p. 260. sub syn. O. rimalis Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

Cette opégraphie rapportée par Acharius, comme une variété de l'*Opegrapha rimalis*, dont elle est entièrement différente, a une croûte large, ordinairement diffuse, peu épaisse, d'une couleur blanchâtre sulfureuse. Ses lirelles sont nombreuses, simples, étroites, presque linéaires, oblongues, un peu flexueuses; les plus jeunes ont une forme ovale, souvent punctiforme, et sont pêle-mêle avec les précédentes. Leur disque est étroit, presque rimeux. On la trouve sur les vieux troncs d'arbres.

40. *O. lichenoides*, crusta late effusa crassa subleprosa rimosa cærulescente-alba, lirellis numerosissimis simplicibus ovato-subrotundis, rarius oblongis quam in præcedentibus crassioribus tumidis, rugoso-scabriusculis veluti subvillosis immarginatis atque convexis, disco obliterato atro aut subpruinoso. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

α. *O. macrocarpa*, lirellis sparsis fere duplo crassioribus. *Chevall. l. c.*

β. *O. nigro-cæsia*, lirellis confertis rotundatis e longinquo apothecis *Lecidea albo-atra* similibus. *Chevall. l. c. Icon.*

Elle a une croûte épaisse, fendillée, d'un blanc bleuâtre, pulvérulente à sa surface, principalement dans la variété β dont les lirelles sont elles-mêmes saupoudrées de glauque, de sorte que de loin on la prendrait pour le *Lecidea albo-atra*. Celles-ci sont nombreuses, ovales, rarement oblongues, toujours cou-

vexes; et si quelquefois elles offrent un bord, il est tellement peu prononcé, qu'il faut se servir de la loupe pour le reconnaître; mais ce qui distingue aisément cette opégraphie de toutes les autres espèces, c'est qu'elle a des lirelles fort grosses, rugueuses et comme hérissées de poils ras.

**** Disco canaliculato demum strigoso.

41. *O. sulcata*, crusta late submembranacea rugosa aut crassiuscula albida, lirellis erumpenti-prominulis crassis oblongo-longiusculis curvis vix flexuosis simplicibus aut ramoso-divaricatis strigosis, strigis conniventibus. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 845. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 36o. Chevall. Journ. de Physique, 1822. Hist. des Graph. Icon.*

α. *O. catenula*, lirellis oblongis interruptis in seriem ac catenatim ordinatis. *Chevall. l. c. Icon.*

Cette espèce forme une croûte rugueuse, blanchâtre, irrégulière, peu déterminée. Ses lirelles, d'abord munies d'un sillon simple à leur naissance, deviennent ensuite très-proéminentes, convexes, toutes cannelées. Elles sont fort nombreuses, rapprochées les unes des autres, ordinairement simples, allongées, droites, recourbées ou à peine flexueuses, disposées en différents sens. On en trouve çà et là, à la circonférence, qui sont rameuses, divariquées. Elles ont une couleur noire, assez souvent prulineuse. La variété α est fort remarquable à cause de ses lirelles interrompues et analogues par leur disposition aux grains d'un chapelet. L'une et l'autre croissent sur le houx et le châtaignier.

§ II. GRAPHINE.

Graphina nobis. Graphis. Ach.

Lirellæ immersæ crustam sulcantes, marginibus tenuibus extus concretis declivibus; discus rimæformis sæpius pruinosis.

* Lirellis flexuosis ut plurimum confluenti-ramosis, disco rimæformi discreto aperto pruinoso.

42. *O. scripta*, crusta tenui lævigata determinata albida aut albido-virescente, lirellis elongatis parum flexuosis incurvis confluentibus subprominulis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Graphis scripta. Ach. Lich. univ. p. 265.*

α. *O. limitata*, crusta atro-præcincta. *Gr. limitata. Ach. l. c. Chevall. Journ. de Physique, 1822.*

β. *O. carnea*, crusta carnea, lirellis consimilibus. *Chevall. l. c.*

- γ. *O. rectiuscula*, lirellis plerisque simplicibus rectiusculis. *Chevall. l. c.*
- δ. *O. macrocarpa*. *Pers.* Crusta albida lævigata, lirellis rectiusculis elongatis subparallelis passim furcatis.
- ε. *O. plumbea*. *Duf.* Crusta tenui lævigata livido-plumbea, lirellis curvatis vix flexuosis.
- ζ. *O. diastera* *N.* lirellis sparsis distinctis 7-fidis irradiantibus, ramis acuminatis.
- η. *O. varia*, crusta subeffusa albido-virescente, lirellis subconfertis flexuosis subramosis. *Graphis scripta*, β. *varia*. *Ach. l. c. Hoffm. Enum. Lich. t. 3, fig. 2, b.*
- θ. *O. punctulata* *N.* crusta lata subeffusa irregulari albida, lirellis plerisque punctiformibus confertissimis aliis majoribus elongatis subflexuosis commixtis.
- ι. *O. hebraïca*, lirellis confertis subabbreviatis incurvis rigidulis aut ad angulum rectum ramosis. *Graphis scripta*, δ. *hebraïca*. *Lich. univ. Hoffm. Enum. t. 3, fig. 2, a.*
- κ. *O. montana* *N.* crusta tenui lævigata confluyente-sinuosa albido-nitente, lirellis sparsis simplicibus aut triquetris rectis. Habitat ad ramos Fagi in montosis apricis.

Peu d'espèces offrent autant de variétés que celle-ci, soit pour la couleur de la croûte, soit pour la disposition de ses lirelles; celles-ci sont nombreuses, proéminentes, linéaires ou peu flexueuses, recourbées, simples, confluentes ou rameuses, à angles ouverts; elles occupent quelquefois le milieu de la croûte, et paraissent rayonner vers la circonférence où elles sont ordinairement rameuses, et d'autres fois elles ressemblent à des lignes noires, roides, tantôt presque parallèles et tantôt opposées les unes aux autres en contre-sens: leur disque est noir. La croûte est blanchâtre ou verdâtre, mince, lisse ou à peine rugueuse, de forme arrondie ou ovale; elle a quelquefois trois pouces de longueur sur deux pouces de largeur. On la trouve sur le chêne, le tilleul, le coudrier, le charme, etc.

43. *O. pulverulenta*, crusta leprosa pulverulenta albida, lirellis brevibus subramosis divaricatis semper immersis ac depressis, disco rimæformi pruinoso-cæsius. *Opegrapha pulverulenta*. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Graphis pulverulenta*. *Ach. l. c.*
- α. *O. rugosa*, crusta rimosa cartilaginea rugosa cinereo-albida, lirellis confertis brevibus rectiusculis simplicibus crusta tumente suboccaltatis marginatisque. *Graphis serpentina*, ζ. *rugosa*. *Ach. Lich. univ. p. 271. Opegraphæ pulverulentæ. var. Chevall. l. c.*

- β. *O. curta* N. crusta crassiuscula albida, lirellis immersis simplicibus obtusatis, disco dilatato pruinoso. Habitat præsertim ad truncos Tiliæ.
- γ. *O. eutypa*, crusta subpulverulenta albo-grisea, lirellis immersis rectiusculis subsimplicibus flexuosis, disco canaliculato subpruinoso crustam non superante. *Graphis serpentina*, α. *eutypa*. Ach. Lich. univ. l. c. *Opegraphæ pulverul. var. Chevall. l. c.*
- δ. *O. grammica*; crusta crassiuscula inæquali subcinerascence, lirellis linearibus abbreviatis subramosis emergente-prominulis crassis acutis, disco rimoso subpruinoso. *Graphis pulverulenta*, β. *grammica*. Ach. Lich. univ. l. c. *Op. Cheval. l. c.*
- ι. *O. microcarpa*, crusta irregulari membranacea rugulosa albida, lirellis brevibus sparsis angustis rectiusculis simplicibus rarius furcatis, disco emergente rimoso atro. *Schleich. Graphis pulverulenta*, δ. *microcarpa*. Ach. l. c.? *Op. Chevall. l. c.*
- ζ. *O. Cerasi*, crusta tenui aut crassiuscula rugosa glaucescente, lirellis emergentibus elongatis acuminatis subparallelis, disco rimoso pruinoso. *Potius ad Opeg. scriptam confer. Graphis Cerasi*. Ach. Lich. univ. p. 268. var. γ. *Op. pulverulentæ Synops. ejusd. p. 83. Op. Cerasi. Pers. ap. Uster. Annal. St. 11, p. 20.*

Cette opégraphie a une croûte épaisse, pulvérulente, de couleur blanchâtre, tirant sur le glauque; sa surface est plus ou moins rugueuse. Les lirelles qui sont nombreuses, sont aussi constamment immergées, linéaires, saupoudrées d'une poussière glauque, beaucoup plus courtes que celles de l'*Opegrapha scripta*; quand elles se divisent, leurs divisions sont divariquées. Elle est comme la précédente susceptible de nombreuses variétés; on la trouve sur le hêtre, le marronnier, l'orme, etc.

44. *O. betuligna*, crusta tenuissima albida, lirellis immersis linearibus longissimis parallelis passim stellatis, disco rimæformi subpruinoso, marginibus elevatis. *Graphis betuligna*. Ach. Lich. univ. p. 268. *Pers. in Uster. Annal. p. 31. Chevall. Hist. des Graph. Icon. Opegrapha Betulæ. D.C. Fl. fr. suppl. no 841.*

Sa croûte est large, irrégulière, blanchâtre, mince, souvent bordée d'une ligne noirâtre; ses lirelles simples, linéaires, très-longues, nullement flexueuses, assez distantes les unes des autres, parallèles, parfois rameuses et divergentes à la circonférence de la croûte. Leur disque est noir, rimeux, un peu saupoudré; ses bords sont élevés.

45. *O. serpentina*, crusta crassiuscula subleprosa albida, lirellis confertis immersis linearibus elongatis subsimplicibus serpiginosis circonvolutio-

nes ac circuitus agentibus, disco subpruinoso. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. Graphis serpentina. Ach. Lich. univ. p. 269. Opegrapha serpentina. D.C. Fl. fr. n. 843.*

- α. *O. subtilis*, crusta sordide alba cinerascens rugulosa, lirellis confertis subsimplicibus elongatis flexuosis emergentibus, disco subpruinoso rimæformi. *Graphis serpentina*, β. *subtilis. Ach. Lich. univ. p. 270.*
- β. *O. spathea*, crusta subpulverulenta alba, lirellis immersis elongatis flexuosis ramosis, disco rimæformi canaliculato, margine subnullo. *Graphis serpentina*, δ. *spathea. Lich. univ. l. c.*
- γ. *O. acerina*, crusta subeffusa lævigata albida, lirellis flexuosis sparsis passim confertis ramosis substellatis. *Graphis serpentina*, γ. *acerina. Ach. l. c.*
- δ. *O. litterella*, crusta alba, lirellis confertis radiato-ramosis ramis longioribus subparallelis decussatis. *Graphis serpentina*, α. *litterella. Ach. l. c.*

L'opégraphie serpentine a, comme les espèces précédentes, un grand nombre de variétés ; mais elle s'en distingue principalement à la disposition de ses lirelles, beaucoup plus longues, néanmoins peu rameuses, confluentes, et formant plusieurs ondulations en serpentant réciproquement les unes dans les autres : ceci est très-sensible parmi celles du centre, tandis que celles de la circonférence, qui n'ont pas encore atteint tout leur développement, sont fréquemment simples, trifides et divariquées. Les variétés γ et δ, quoique moins flexueuses, offrent cependant quelques-unes de leurs lirelles qui indiquent le type. La croûte est large, assez épaisse, limitée, de couleur blanchâtre et fréquemment pulvérulente au milieu. Elle croît sur l'érable, le tremble, le tilleul et l'orme.

46. *O. glaucoma*, crusta oblonga crassiuscula subleprosa albissima glaucescente, lirellis emergentibus confertissimis elongatis subramosis flexuosis aterrimis, disco attamen subpruinose rimæformi. *Chevall. Journ. de Physique, 1822. Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est oblongue, assez épaisse, inégale, légèrement fendillée et pulvérulente, d'un beau blanc glauque. Les lirelles sont nombreuses, fort rapprochées les unes des autres, étroites, linéaires, flexueuses, confluentes et rameuses ; leur disque est très-prononcé, rimiforme, à peine saupoudré, et ses bords sont légèrement saillans, minces, d'un beau noir, encore relevé par la couleur de la croûte. On la trouve sur le frêne.

ARTHONIE.

ARTHONIA.

Arthonia. Ach. Nobis. Verrucariae spec. D.C.

Receptaculum sessile solidum immarginatum complanatum nigrum raro coloratum. Crusta determinata tenuis aut effusa crassiuscula subleprosa.

Dans le genre Arthonie, les espèces à réceptacles divisés peuvent être facilement confondues, au premier abord, avec les Opégraphes, et celles dont les réceptacles sont simples peuvent être prises pour des Verrucaires; mais les réceptacles n'offrent dans aucune d'elles ni cavités intérieures, ni ostioles, ni bords; ils sont planes et compactes.

* Receptaculis divisis aut angulosis.

1. *A. dentritica*, crusta lata subleprosa crassa albido-glaucescens, receptaculis immersis linearibus elongatis subflexuosis palmato-ramosis acuminatis caesio-pruinosis crusta marginatis. *Graphis dentritica. Ach. Lich. univ. p. 271. t. 3, fig. 16. Arthonia dentritica. Duf. Journ. de Physique. 1818. Chevall. Hist. des Graph. Icon.*

a. receptaculis inflexo-fuscatis.

Cette espèce est susceptible d'un grand nombre de variétés; elle se distingue cependant aisément à ses réceptacles noirs, linéaires, immergés, peu flexueux, qui se divisent, principalement ceux de la circonférence, en rameaux comme palmés ou trifides terminés en pointes aiguës; ils semblent sillonner la croûte qui forme autour d'eux un bord épais et comme calleux: dans la variété α les divisions des réceptacles se réfléchissent. Quoique commune sur le châtaignier, le chêne et le houx, dans les provinces méridionales, elle est rare chez nous.

2. *A. radiata*, crusta tenui, obscure albida, receptaculis radiatim ramosis prominentibus sæpe crusta marginatis. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. et Journ. de Physique. 1822. Arthonia radiata. Ach. Lich. univ. p. 144. Opegrapha radiata. D.C. Fl. fr. n° 832.*

Sa croûte est oblongue, irrégulière sur les bords, et souvent entourée d'une ligne noire; elle est mince, lisse, d'un blanc sale ou rembruni. Ses réceptacles sont nombreux, noirs, petits, divisés d'une manière rayonnante, peu régulière; leur disque est plane, fréquemment bordé par les débris de la croûte, dont elle se dégage entièrement dans un âge avancé. Elle croît communément sur le chêne et plusieurs autres arbres.

3. *A. castanea*, crusta subrotunda membranacea variegata albida, receptaculis punctiformibus minutissimis passim congestis veluti subradiatis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

On trouve cette arthonie sur les jeunes troncs du châtaignier, où elle forme des croûtes arrondies, très-minces, blanchâtres, comme interrompues, ce qui leur donne un aspect bigarré. Les réceptacles sont très-petits; les uns punctiformes, les autres agrégés, et quelques-uns semblent devenir rayonnans. Leur disque est plane, irrégulier.

4. *A. macularis*, crusta crassiuscula albida, receptaculis confertis subrotundo-angulatis demum in maculas depressas confluentibus. *Chevall. Jour. de Physique*, 1822, et *Hist. des Graph. Icon.*

Elle a une croûte oblongue, transversale, de couleur blanchâtre, assez épaisse pour se fendiller. Ses réceptacles sont nombreux, d'abord punctiformes, anguleux, puis presque réunis en plaques sur toute l'étendue de la croûte, de sorte que celle-ci n'offre plus, pour ainsi dire, qu'une surface noire, peu interrompue. Elle vient sur l'érable platane.

5. *A. diluta*, crusta 2 unc. longa transversa tenuissima dilute alba, receptaculis numerosissimis minutis subsimplicibus pluribus passim elongatis subflexuosis aut aggregatis subramosis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, et *Hist. des Graph. Icon.*

Cette espèce offre une croûte extrêmement mince, analogue à une pellicule lisse, blanchâtre, tirant sur le gris-roux. Elle est oblongue, transversale, longue d'un pouce et demi, assez ordinairement de deux pouces. Les réceptacles sont très-petits, fort nombreux, un peu épars, punctiformes ou alongés, légèrement sinueux, presque simples, parfois agrégés, divisés. Leur disque est plane, légèrement rugueux. Elle vient sur l'écorce des jeunes frênes. Assez rare.

6. *A. plumbea*, crusta parca tenuissima subrotunda livida, receptaculis minutis angulatis confertissimis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822, et *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est orbiculaire, très-mince, d'un blanc livide plombé, large de quatre à six lignes; les réceptacles sont petits, anguleux, aplatis, d'un beau noir. Elle croît sur l'écorce des jeunes arbres.

7. *A. cerasina*, crusta submembranacea lævigata glaucescente-albida, receptaculis subsimplicibus, junioribus subelongatis transversis, majore-

ribus subrotundis difformibus depresso-prominulis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822.

Cette arthouie se rencontre sur le tronc du merisier, où elle forme une croûte transversale, lisse, mince, irrégulière, d'un blanc glauque. Ses réceptacles sont noirs, à peine saillans, aplatis; les uns allongés, un peu flexueux, disposés dans une direction à peu près parallèle, les autres pêle-mêle, arrondis, difformes et déprimés.

8. *A. obscura*, crusta suborbiculari membranacea levigata albedo-fumosa aut obscura, receptaculis subrotundo-expansis difformibus subdepressis. *Ach. Lich. univ. p. 146. Opegrapha obscura. Pers. ap. Uster. in Annal. t. 1, p. 32. Chevall. Hist. des Graphid. Icon.*

a. *A. reniformis*, receptaculis rotundo-subelongatis maculaformibus. *Pers. Chevall. l. c. Icon.*

Elle vient sur les jeunes troncs du chêne; sa croûte est blanchâtre, mince, de forme orbiculaire, mais prenant une teinte obscure et rembrunie dans la variété *a* qui en diffère un peu par ses réceptacles plutôt ovales qu'arrondis et parfois réniformes. Dans l'une et l'autre de ces arthonies, ils sont un peu épars et en petites taches noires, tout-à-fait planes. Assez rares.

9. *A. pruinosa*, crusta late effusa crassa rimoso-areolata subleprosa cinerascens-alba, receptaculis confertis angulatis difformibus immersis castio-pruinosis vix ab crassa areolis distinctis, denique in vetustioribus atris. *Ach. Lich. univ. p. 146. Patellaria detrita. D.C. Fl. fr. no 953 (exclus. synon.). Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Cette arthouie occupe des espaces considérables sur les vieux troncs du chêne; elle a une croûte épaisse, pulvérulente, fendillée, d'un blanc glauque. Les réceptacles sont très-nombreux, rapprochés, larges, anguleux, de couleur bleuâtre, ordinairement peu distincts de la croûte, à cause de la poussière glauque dont ils sont saupoudrés; en vieillissant ils deviennent noirs: leur disque est plane.

10. *A. lineola*, crusta tenuissima rufescente, receptaculis lineatis subparallelis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Cette espèce forme sur les jeunes branches de chêne des taches roussâtres, lisses, extrêmement minces et peu distinctes de l'écorce. Ses réceptacles sont à peine proéminents, fort petits, linéaires, allongés, presque tous parallèles. Leur disque est plane.

** Receptaculis rotundatis.

11. *A. gelatinosa*, crusta lata tenuissima subgelatinosa virescente vix epidermide distincta, receptaculis sparsis majusculis rotundatis subprominulis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Tabl. des Phétopor.*

a. *A. Sorbi*, crusta conformi superficie subalbescente.

Cette espèce a une croûte très-mince, lisse, comme formée d'une pellicule de gélatine desséchée; elle est oblongue, large de deux pouces, et parsemée de réceptacles nombreux, orbiculaires, noirs, peu saillans et légèrement convexes. On la trouve sur l'aulne glutineux, et plus rarement sur le sorbier des oiseaux.

12. *A. galactina*, crusta membranacea tenui lævigata albo-lactea, receptaculis punctiformibus minutissimis rotundatis subimmersis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Arthonia punctiformis*, β . *galactina*. *Ach. Lich. univ.* p. 141. *Verrucaria galactites*. *D.C. Fl. fr.* n° 859.

Cette arthonie croît particulièrement sur le tronc du peuplier d'Italie. Sa croûte est large, lisse, très-mince, remarquable par sa couleur d'un blanc de lait; elle offre un grand nombre de petits réceptacles punctiformes, d'un beau noir; leur disque est plane, il paraît même enfoncé dans la croûte au premier abord.

13. *A. immersa*, crusta parva tumido-crassiuscula rimosa albissima, receptaculis atris præinctis minutis rotundatis immersis, disco plano. *Chevall. Journ. de Physique*, 1818.

Sa croûte a peu d'étendue; elle est épaisse, légèrement fendillée, de forme arrondie et très-blanche. Ses réceptacles sont nombreux, noirs, orbiculaires, planes, souvent déprimés: la croûte semble faire autour d'eux un léger bourrelet convexe, moins sensible cependant que dans les Urcéolaires.

14. *A. nudata*, crusta subnulla rufescente, receptaculis atris rotundatis minutis subprominulis, disco applanato. *Chevall. Hist. des Graph. Icon. A. crustacea. Duf. Journ. de Physique*, 1818.

Cette espèce a une croûte de grandeur déterminée, mais peu régulière, de couleur roussâtre, et se confondant avec celle de l'écorce. Ses réceptacles sont punctiformes, noirs, légèrement proéminens, arrondis et munis d'un disque un peu déprimé, plane. On la trouve sur les jeunes branches de l'érable.

*** Receptaculis verrucarioideis.

15. *A. verrucarioïdes*, crusta tenuissima late effusa albo-cinerascente, re-

ceptaculis prominulis punctiformibus minutissimis atque confertissimis nitide nigris, apice hiante. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon. Tabl. des Phéropor. Opegrapha, a. verrucarioides. Ach. Lich. univ. p. 244. Verrucaria salicina. D.C. Fl. fr. n° 855.*

Cette espèce s'observe fréquemment sur l'écorce des vieux saules, où elle occupe des espaces considérables. Sa croûte est très-mince, comme pulvérulente, d'un blanc cendré. Elle est recouverte d'une multitude de petits réceptacles punctiformes, arrondis, saillans; ces réceptacles présentent une petite excavation au sommet, ce qui ferait volontiers prendre cette arthonie pour une verrucaire, si son parenchyme n'était point homogène et semblable à celui des espèces précédentes.

16. *A. quercicola*, crusta irregulariter extensa tenuissima fuscescente, receptaculis minutissimis punctiformibus aggregatis aut sparsis aporeis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Hist. des Graph. Icon.*

Sa croûte est très-mince, lisse, sinueuse, d'une couleur blanchâtre, fort peu distincte de celle de l'écorce. Ses réceptacles, qui sont très-nombreux, noirs, ressemblent à de petits points proéminens, convexes et un peu tuberculeux dans quelques-uns où ils sont allongés. Elle croît sur les branches des jeunes chênes.

SCHIZOXYLE.

SCHIZOXYLUM.

Schizoxylum. Pers. in Act. Wetteraw. vol. 2. Nobis. Hist. des Graph. Icon.

Receptaculum verrucæforme e ligno erumpens prominulum tandem planum immarginatum substantia coriacea intus extusque nigra. Crusta subpulverulenta alba tenuissima vix ulla.

1. *S. sepincola*, crusta transversa nitide alba vix notanda, receptaculis erumpenti-prominulis sparsis scutiformibus atris sæpe pruinatis.

Species præclara unica, cujus crusta diuturna exedit ligna vetustiora, et cujus albedo procul oculos percellit. Receptacula, initio minutissima, punctiformia, subglobosa, lente crescunt per multos annos antequam ad maturationem perveniant, et denique induunt formam concavam, cui mox succedit altera plana scutiformis.

Le port, la forme primitive sous laquelle se présentent les réceptacles de cette espèce, celle qu'ils prennent ensuite, l'éloignent des autres productions lichénoïdes, dont elle semblerait se rapprocher. Elle diffère 1° des Lécidées, qui ont une croûte naturellement très-marquée et simplement superposée, sans pour-

tant causer aucune altération sur le bois où elles prennent naissance; 2^o des Verrucaires, dont les réceptacles sont creux à l'intérieur, tantôt clos, tantôt pourvus d'un pore très-étroit, tandis que ceux du Schizoxyle, de creux qu'ils étaient, deviennent ensuite entièrement planes. Le genre *Arthonia* serait celui avec lequel elle aurait des connexions plus intimes. On reconnaîtra d'ailleurs facilement cette espèce aux taches oblongues, blanches, un peu poudreuses, et pour ainsi dire nulles, qu'elle forme sur les vieilles planches de sapin déjà altérées par le temps, et d'où sortent à travers les fibres ligneuses des réceptacles semblables à des points noirs, épais, qui se développent lentement et prennent enfin l'aspect de petits disques proéminens, un peu saupoudrés de glauque. Elle vient sur les palissades, dans les jardins.

SECTION II.

PELTOPHORES.

PELTOPHORI.

Receptacula simplicia innata emergenti-prominula scutelliformia immarginata aut marginata, margine similari aut crusta efformato ipsique concolore.

Crusta effusa aut determinata.

ORDRE III.

URCÉOLARIÉES.

URCEOLARIÆ.

Urceolaria nobis.

Receptacula immersa urceolata partim libera aut crusta concreta.

Crusta effigurata determinata ut plurimum gibbosa crasso-rimosa.

THÉLOTRÈME.

THELOTREMA.

Thelotrema. Ach. Volvaria spec. D.C.

Apothecium verrucæforme apertum, intus nucleum subliberum discolorumque includens. Crusta cartilaginea expansa, submembranacea.

Ce genre a en quelque sorte le port des Porines; mais il en diffère parce que le *nucleus*, en partie libre, n'est nullement adhérent à l'espèce de réceptacle que lui forme la croûte, lequel est toujours muni d'une large ouverture.

T. radiatum, crusta crassiuscula rimoso-areolata albo-cinerascente, apotheciis minutis subglobosis immersis supra umbilicatis pulvere albo

subconspersis cœsiis, striatis. *Pers. Act. acad. Verrucaria actinostoma.*
Ach. Lich. univ. p. 288.

Cette espèce est commune dans nos environs, sur les pierres siliceuses, où elle forme de larges plaques irrégulières, d'un blanc cendré. Sa croûte est fendillée en une multitude d'aréoles polygones, sur lesquelles naissent des réceptacles noirs ou pulvérulens, enfoncés, presque globuleux, striés à leur surface, et ombiliqués au milieu. Elle croît sur les murs.

2. *T. conchyloïdes*, crusta subnulla, apotheciis rotandatis albis subdepressis demum evolutis, nucleo nigro dilapso, cyathiformibus. *Volvaria conchyloïdes.* *D.C. Fl. fr. n° 1011.*

La croûte de ce lichen est peu sensible; on aperçoit des tubercules arrondis, un peu aplatis, blancs, et légèrement enfoncés, qui s'ouvrent au sommet, et mettent à découvert un réceptacle noir, orbiculaire, en forme de lentille. Après sa chute, il ne reste plus que des cupules, concaves, blanches, crustacées, qui ressembloit à des petites coquilles. Il se trouve sur les rochers de grès. Le docteur Villermets l'a recueilli pour la première fois aux environs d'Etampes.

3. *T. lepadinum*, crusta crassiuscula lævigata albida, apotheciis confertis tuberculatis late apertis concoloribus, nucleo pallido. *Ach. Lich. univ. p. 312. Volvaria truncigena.* *D.C. Fl. fr. n° 1013. (T. 12. fig. 9.)*

Sa croûte est assez épaisse, étalée, diffuse, d'un blanc un peu jaunâtre. Ses réceptacles sont très-nombreux, d'abord fermés, bientôt largement ouverts à leur sommet: ils donnent à la croûte un aspect boursofflé, et contiennent dans leur intérieur un autre réceptacle pâle. Ce lichen croît sur l'écorce des arbres, à Fontainebleau, etc.

URCÉOLAIRE.

URCEOLARIA.

Urceolaria. *Ach. D.C. Verrucariae spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.*

Apothecium atrum immersum sessile, prima ætate clausum demum apertum cupulare crusta marginatum aut planiusculum. Crusta scruposa tumidulo-crassa subdeterminata.

1. *U. contorta*, crusta tenui rimoso-areolata sordide cinerascens, apotheciis e medio elevatis conoïdeis albido-plumbeis intusque concavis aterrimis, crustæ margine crenulato albidiori. *D.C. Fl. fr. n° 1004. Urceolaria Hoffmanni, α. et β. Ach. Lich. univ. p. 333. Lichen rupicola. Hoffm. Enum. t. 6, fig. 3. ejusd. Pl. Lich. t. 22, fig. 1, 4.*

On rencontre toujours ce lichen sur les pierres quartzieuses et siliceuses. Sa croûte a peu d'étendue; elle est irrégulière, mince, d'un gris plombé. Les réceptacles sont des espèces de verrues coniques et contournées. La croûte forme à leur sommet, qui est généralement peu ouvert, un bord crénelé très-blanc, auquel on ne peut le méconnaître au premier coup d'œil.

2. *U. opegraphoides*, crusta crassa rimoso-areolata subleprosa alba, apotheciis primo punctiformibus nigro-cæsiis immersis demum confluentibus angulatis planis interdum sublineatis. *D.C. Fl. fr. n° 1006*.

Sa croûte est plane, d'un blanc cendré, épaisse et fendillée en aréoles polygones; chaque aréole porte deux à quatre points enfoncés, d'un noir un peu glauque; ces points se réunissent, et forment des réceptacles planes, anguleux, quadrilatères, qui ont quelque analogie avec ceux de l'*Arthonia pruinoso*; ils n'offrent aucun bord, et ne dépassent pas la croûte. Ce lichen croît sur les rochers; il est indiqué par M. Mérat dans nos environs.

3. *U. gibbosa*, crusta granulata tumidulo-verrucosa cinerascens, apotheciis magnis confertis gibbosis discrete apertis intus atris margine irregulari tumidulo subcoarctato. *Ach. Lich. univ. p. 334*.

Elle a une croûte irrégulière, granuleuse dans les endroits dépourvus de réceptacles, devenant au contraire boursofflée, raboteuse, dans la partie qu'occupent ceux-ci, qui sont d'ailleurs grands, concaves, rapprochés et appliqués les uns contre les autres: leur ouverture est large, et leurs bords, formés par la croûte, sont tuméfiés, rugueux. Elle croît sur les rochers de grès à Fontainebleau.

4. *U. polygonia*, crusta subleprosa applanata rimoso-areolata albescente, apotheciis atris minutis immersis, pluribus in singulas areolas confertis. *Urceolaria cinerea*, γ . *polygonia*. *Ach. Lich. univ. p. 337. Method. Lich. p. 114. Urceolaria tessulata. D.C. Fl. fr. n° 1007*.

Cette espèce croît sur les rochers calcaires et siliceux, ainsi que sur les murs. Sa croûte est plane, épaisse, fendillée en un grand nombre d'aréoles: elle est toujours plus ou moins pulvérulente et blanchâtre, crétaée; ses bords sont épais et plissés comme dans le *Placodium canescens*. Ses réceptacles, qui ressemblent à des points, naissent plusieurs ensemble sur chacune des aréoles; ils sont noirs, enfoncés, et peu visibles à l'œil nu. Commune sur les murs des vieux châteaux en Brie.

5. *U. perimelas* N. crusta rimoso-tuberculata albido-cinerascente, interstitiis atris, apotheciis in singulis areolis convexiusculis pluribus concavis punctiformibus immersis, margine denudato.

Sa croûte est d'un blanc cendré obscur, fendillée en aréoles nombreuses, convexes, comme tuberculeuses, et que séparent des interstices d'un beau noir; chaque aréole porte trois, six ou huit réceptacles enfoncés, punctiformes, semblables, dans leur parfait développement, à de petites coupes noires, nullement bordés, et ne dépassant point le niveau de la croûte. Trouvée dans la forêt de Compiègne, sur les rochers de grès.

6. *U. cyrtaspis*, crusta lævigata rimoso-areolata rufescente demum albicante, apotheciis junioribus punctiformibus immersis concaviusculis marginato-planis, majoribus demum subprominulis, disco plano rufo fuso crustam æquante. *Urceolaria Acharii*, β . *cyrtaspis*. *Ach. Lich. univ.* p. 397. *Wahl. Fl. lapp.* p. 405. *Lichen punctatus*. *Engl. Bot.* v. 7, t. 450.

Cette espèce a le port d'une urcéolaire dans sa jeunesse, et celui d'une lécanore dans un âge plus avancé. Sa croûte est enfoncée, épaisse, égale, plane, fendillée en aréoles, sur lesquelles naissent plusieurs réceptacles noirs, immergés, d'abord très-petits, puis formant de petites coupes sans bords; enfin prélevant plus de saillie et de largeur. Ils ressemblent aux scutelles d'une lécanore munies d'un disque plane et d'un bord peu proéminent. Elle croît sur les rochers de grès dans la forêt de Fontainebleau.

7. *U. rhyzocarpon* N. crusta irregulari subeffusa erassa rimoso-areolata ex albido pallide virescente, apotheciis confertis crustam æquantibus planis immarginatis atro-subpruinosis aliis punctiformibus aliis majoribus angulosis difformibus.

Sa croûte est large, irrégulière, épaisse, fendillée en aréoles nombreuses, d'un vert pâle et sale, seulement blanchâtre sur les bords; ses réceptacles sont nombreux, tous planes, placés au niveau de la croûte; les uns sont punctiformes, irréguliers; les autres plus larges, ont une forme anguleuse, allongée. Leur couleur est noire, mais obscurcie par une poussière peu abondante, semblable à la croûte. Nous avons trouvé ce lichen péleméle avec l'*Urceolaria polygonia*, sur les pierres siliceuses des murs, en Brie.

8. *U. nivea* N. crusta crassa molli contigua pulveracea tumidula albissima, apotheciis magnis pruinoso-cæsiis, margine tumido inflexo. *Urceolaria gypsacea*. *Ach. Lich. univ.* p. 338? (T. 12, fig. 8.)

Nous avons recueilli ce lichen sur le mortier et les pierres siliceuses des murs du parc de Vincennes. Il est remarquable par la blancheur éclatante de sa croûte, qui est continue, épaisse, tuméfiée, et légèrement pulvérulente à sa surface. Les réceptacles sont grands, d'un noir glauque : ils ont des bords renflés, arrondis.

9. *U. bryophila*, crusta crassa rugosa albido-glaucescente, apotheciis confertis atris discrete apertis cupulatis, margine parum elevato. *Ach. Lich. univ. p. 341. Lichen bryophilus. Ehrh. Psora Muscorum. Hoffm.*

Cette espèce croît sur les tas de mousses, dans les bois montueux. Elle a une croûte arrondie, continue, épaisse, rugueuse, d'un blanc glauque, quelquefois verdâtre. Les réceptacles sont nombreux, en forme de cupules; largement ouvertes et d'un beau noir; ils ont des bords à peine saillans.

10. *U. scruposa*, crusta submembranacea rugoso-granulata albida, apotheciis confertis discrete apertis concavo-planiusculis, margine tenui. *Ach. Lich. univ. p. 338. Schreb. Spicil. Fl. germ. p. 1133. Hoffm. Enum. Lich. t. 6, fig. 1. Engl. Bot. t. 266.*

- α. *U. plumbea*, crusta areolato-verrucosa plumbea, apotheciis minutis. *Ach. l. c. Meth. Lich. p. 147.*

Sa croûte est peu épaisse, d'un gris cendré, quelquefois jaunâtre : les réceptacles sont à peine saillans, enfoncés dans la croûte, munis d'un bord mince; ils deviennent ensuite presque planes et ont un disque d'un noir bleuâtre. Elle est très-commune sur la terre, dans les bruyères, à l'entrée des bois de Meudon. La variété α est plus rare; elle croît sur la terre argileuse; sa croûte a une couleur livide.

ORDRE IV.

LÉCIDÉES.

LECIDEÆ.

Lecidea nobis.

Receptacula concaviuscula tandem emergenti-applanata convexa patellæformia marginata, margine similari aut crusta effigurato cum ætate tandem evanido.

Crusta membranacea lævigata aut rimosa interdum effusa leproso-farinacea mollis.

LÉCANORE.

LECANORA.

Lecanora. Ach. Patellariæ spec. D.C. Verrucariæ spec. Hoffm.

Apothecium (scutella) sessile varium scutellæforme, margine crusta effigurato persistente cinctum. Crusta adnata membranacea expansa.

La structure de la croûte des Lécanores est la même que celle des Lécidées ; mais celle-ci accompagne les scutelles, et forme autour d'elles un rebord saillant, arrondi ou crénelé, qui persiste pendant toute leur existence ; et si l'on observe leur développement, l'on s'aperçoit aussi qu'il n'est pas le même. En effet, elles se développent à la manière des Pézizes, c'est-à-dire qu'elles s'entr'ouvrent comme les cupules de ces champignons, et qu'elles ont ensuite un disque plus ou moins plane. ●

* *Scutellis fuscatis lapisedis.*

1. *L. badia*, crusta effusa inæquabili subsquamulosa badia, scutellis magnis, disco plano fusco-atro subnitente, margine tenui fuscescente. *Ach. Lich. univ. p. 407. Verrucaria badia. Hoffm. Fl. germ. p. 182. Pl. Lich. t. 51, fig. 2. Lichen piccus. Dicks. Cr. Br. t. 12, fig. 5. Lichen fuscatus. Schrad. Spicil. 83.* ●

Sa croûte est rugueuse, inégale, d'un brun noirâtre : ses scutelles sont nombreuses, grandes, orbiculaires, d'un brun luisant, fort rapprochées les unes des autres, et munies d'un rebord peu saillant, analogue à la croûte. Elle croît sur les rochers de grès et les pierres siliceuses à Fontainebleau, Compiègne. ●

2. *L. leucochroa* N. crusta tenui effusa rufescente, scutellis numerosis minutis rotundato-convexiusculis fascatis margine albo tinctis.

Cette espèce est très-voisine de la précédente ; mais elle nous paraît en différer par ses scutelles plus petites, régulières, arrondies, bordées d'un cercle blanc très-mince ; elles sont d'un brun noir luisant, très-nombreuses et comme embriquées. Nous l'avons trouvée sur les rochers de grès à Compiègne.

3. *L. variabilis*, crusta rimoso-granulata subgelatinosa fusco-virescente siccitate umbrina, intus albida, granulis convexis gibbosis, scutellis planis, disco fusco, margine rotundato albido integro. *Ach. Lich. univ. p. 369. Lecanora cæcula ejusd. Synop. p. 164. Lichen variabilis. Pers. Uster. Annal. St. 7, p. 26. Collema variabile. D.C. Fl. fr. n° 1033. Psora variabilis. Hoffm. Fl. germ. p. 167.*

Cette espèce est muqueuse, comme gélatineuse à sa surface, mais blanche à l'intérieur ; ce qui l'éloigne des Collèmes, avec lesquels elle a quelque analogie. Sa croûte est irrégulière, fendillée, d'un brun foncé, verdâtre lorsqu'elle est

humide, composée de granulations convexes, raboteuses, qui prennent quelquefois une teinte blanchâtre par la dessiccation. Les scutelles sont de grandeur moyenne, orbiculaires, d'un brun roussâtre, proéminentes, planes, munies d'un rebord blanc entier, fort remarquable. On la trouve sur les rochers de grès à Fontainebleau.

4. *L. evanida* N. crusta subeffusa crassiuscula contigua inæquabili cinerascens, scutellis planis immerso-subprominulis marginatis atris, margine tenui per ætatem subevanescente.

Sa croûte est large, épaisse, blanchâtre, inégale; ses scutelles sont nombreuses, distinctes, rassemblées vers le milieu de la croûte, noires, semblables dans leur jeunesse à une urcéolaire, puis planes, munies d'un léger rebord qui s'évanouit presque entièrement avec l'âge. Elle croît sur les vieilles briques.

5. *L. pulveracea* N. crusta determinata subrotunda cinereo-fumosa rimosa veluti pulvere compacto efformata, scutellis paucis immersis rotundato-subimmersis atris, margine albo subcrenulato.

La croûte est orbiculaire, épaisse, d'un gris cendré, comme ardoisé; elle est granuleuse vers les bords, et pour ainsi dire composée au milieu d'une matière pulvérulente compacte, fendillée en larges aréoles sur lesquelles naissent les scutelles, qui sont peu nombreuses, presque immergées, noires, planes, pourvues d'un rebord blanc, inégal. Elle croît sur les murs et les parapets, au jardin des Plantes et à Vincennes.

6. *L. glaucina*, crusta rimoso-areolata albo-cinerascente, scutellis numerosis minutis rotundatis crustæ adpressis, disco plano pruinoso cæsi, margine tenui-albido, integro. *Ach. Lich. univ. p. 362. Hoffm. Fl. germ. p. 172. Lichen albido-cæsius. Schrad. Spicil. Fl. germ. p. 87.*

- α. *L. sordida*, crusta subeffusa rimoso-areolata sordide glauca, scutellis numerosis subglobosis obtectis concoloribus ad apicem carneo-pallidis. *Ach. Lich. sordidus. Pers. Uster. Annal. p. 26.*

La couleur des scutelles de cette espèce varie selon l'âge où on la récolte : prise dans le moyen âge, époque à laquelle elle est plus reconnaissable, les scutelles sont nombreuses, petites, d'un bleu glauque, orbiculaires, planes, munies d'un rebord entier, analogue à la croûte, tandis qu'elles sont pâles dans leur jeunesse, noires et sans rebord dans leur vieillesse. La croûte est d'un blanc glauque, épaisse, fendillée en aréoles nombreuses. La variété α, que l'on regarderait presque comme une

espèce, s'en distingue à ses scutelles très-saillantes, globuleuses, pâles au sommet et de la même couleur que la croûte, qui est d'une couleur glauque, sale.

a. *Scutellis muscisedis.*

7. *L. Muscorum*, crusta compacta granulosa albedo-fuscescente lobis lacero-laciniatis, scutellis prominulis planis rufo-nigricantibus, margine integro. *Ach. Synop. Lich. p. 193. Lecanora Hypnorum. Lich. univ. p. 417. Lichen carnosus. Dicks. pl. Crypt. Br. 2, p. 21, t. 6, fig. 7.*

An ad hanc referenda *Lecanora epibryon. Ach. Lich. univ. p. 336?*

Elle forme sur les tas de mousses en décomposition des plaques compactes, orbiculaires, inégales, granuleuses et laciniées sur les bords. Ses scutelles sont nombreuses, saillantes, assez larges, planes, arrondies, pourvues d'un rebord blanchâtre. Elles naissent des tubercules de la croûte et ont un disque roussâtre, qui finit par devenir d'un brun noirâtre. La croûte est épaisse, d'un blanc roux. Le *Lecanora epibryon* doit probablement être regardé comme une variété de celle-ci.

8. *L. lepidora*, crusta squamulosa flavo-rutilante, scutellis magnis submembranaceis excavatis, disco rufo margine elevato crenato. *Ach. Lich. univ. p. 418. Lecanora Hypnorum ejusd. Synop. p. 193. Psora Hypnorum. Hoffm. Pl. Lich. t. 63, fig. 4, 7.*

Elle croît sur la terre et parmi la mousse, dans les bois des montagnes. Sa croûte est composée de petites squammes d'un jaune doré : ses scutelles sont éparses, grandes, minces, concaves. Elles deviennent cependant presque planes en vieillissant ; leur disque a une couleur roussâtre, et ses bords sont élevés, recoquillés, crénelés, quelquefois incisés. Elle croît sur les collines montueuses à Senlis, Compiègne. Rare.

Obs. Nous avons conservé le nom de *lepidora* donné par Acharius, pour éviter ceux d'*Hypnorum* et de *Muscorum*, qui, répétés si souvent, entraînent de la confusion dans les espèces. Au reste, elle ne vient point toujours sur les hypnes.

9. *L. brunnea*, crusta effusa granulata spurcato-cinerea virescente pulveracea, scutellis crustæ innatis confertissimis rotundatis fuscis, disco convexiusculo, margine crenulato persistente. *Ach. Lich. univ. p. 419. Psora nebulosa et Patellaria brunnea. Hoffm. Fl. germ. p. 166. Pl. Lich. t. 40, fig. 1. Patellaria brunnea. D.C. Fl. fr. n° 946. Lichen pezizoides. Web. Dicks. Crypt. 1, t. 2, fig. 4.*

Ce lichen croît sur la terre, parmi les mousses et les scyphophores, qu'il recouvre d'une croûte granuleuse, pulvérulente,

d'un gris cendré, bleuâtre. Ses scutelles sont très-nombreuses, arrondies, d'un roux clair, munies d'un rebord crénelé, de même nature que la croûte. On le trouve à Versailles, Montmorency, Fontainebleau.

** *Scutellis rufo-atratis corticolis.*

10. *L. exigua*, crusta inæquabili obscure cinerea nigricante, scutellis minutis confertis planis, margine albo demum evanescente. *Lecanora periclea*, β . *exigua*. Ach. *Lich. univ.* p. 355. *Lichen exiguus*. Schrad. *Journ.* 1801, p. 73.

Elle est commune dans les fentes des vieux chênes; on la confond facilement avec le *Lecidia punctiformis*. Sa croûte est diffuse, d'un gris cendré, devenant promptement noirâtre, peu sensible; ses scutelles sont nombreuses, petites, noires, planes, puis légèrement convexes, entourées d'un rebord blanchâtre, qui disparaît dans les plus avancées en âge.

11. *L. atra*, crusta determinata inæquabili granulosa albo-cinerascente, scutellis confertis planis, disco atro margine albo integro aut crenulato. Ach. *Lich. univ.* p. 344. *Lich. ater*. Hoffm. *L. tephromelas*. Ehrh. D.C. *Fl. fr.* n° 985.

a. *L. confragosa*, crusta subdispersa glebulosa cinereo-virescente, scutellis minutis confertis. Ach. *l. c.* p. 345.

β . *L. grumosa*, crusta pulveracea cinereo-cærulescente, scutellis innatis, margine rugoso albicante. Ach. *l. c.* *Lich. cærulescens*. Pers. *Uster. Annal. St.* 11, p. 15. *L. grumosus ejusd.* *Verrucaria grumosa*. Hoffm. *Pl. Lich.* t. 51, fig. 1, 2.

Elle a une croûte plus ou moins épaisse, rugueuse, blanche ou cendrée. Ses scutelles sont éparses ou rassemblées, orbiculaires, d'un beau noir luisant, entourées d'un rebord blanc, arrondi, entier ou crénelé dans les individus, dont la croûte est épaisse, tuberculeuse. La variété α a une croûte interrompue, raboteuse, d'une couleur cendrée, légèrement verdâtre; ses scutelles sont petites et nombreuses. Dans la variété β qui croît particulièrement sur les rochers, la croûte est épaisse, fendillée, pulvérulente, d'un bleu livide; elle porte des scutelles peu saillantes, munies d'un rebord blanc, inégal. Ce lichen croît sur l'écorce des arbres à Meudon, Versailles. On le trouve aussi sur les grès à Fontainebleau: dans ce cas, la croûte est beaucoup plus épaisse, fendillée en aréoles nombreuses.

12. *L. subfusca*, crusta determinata granulata inæquabili albido-cinerascente, scutellis rotundatis plano-convexiusculis subfuscis, margine tu-

- mido integro interdum crenato. *Patellaria subfusca*. Hoffm. *Pl. Lich. t. 5, fig. 3. D.C. Fl. fr. n. 984. Lichen subfuscus*. Linn. *Lecanora subfusca*. Ach. *Lich. univ. p. 393*.
- a. *L. argentata*, crusta suborbiculari lævigata alba, scutellis parvis rufescenti-fuscis, margine integro. Ach. *l. c.*
 - β. *L. rufa*, crusta membranacea crassiuscula cinerascence, scutellis conglomeratis rufo-fuscis, margine tenui integro subevanescente. Ach. *l. c.*
 - γ. *L. horisa*, crusta orbiculari limitata rugoso-granulata sordide cinerea, scutellis plano-concavis fusco-nigricantibus, margine inflexo crenato. Ach. *l. c.*
 - δ. *L. macrocarpa* N. crusta crassa rugosa cinerascence, scutellis latis subrotundis planis, disco convexiusculo fusco, margine crenato undulato.
 - ε. *L. chlarona*, crusta lævigata subtuberculata alba, scutellis concaviusculis pallidis subcarneo-livescentibus, margine elevato crenulato. *Lecanora distans*, α, et var. β. *Chlarona*. Ach. *Lich. univ. p. 397*.
 - ζ. *L. coilocarpa*, crusta tenui effusa lævigata alba, scutellis minutis confertis concaviusculis fusco-nigricantibus, margine tenui integro. Ach. *l. c.*
 - η. *L. microscopica* N. crusta effusa tenui lævigata sordide glaucescente, scutellis numerosis sparsis æqualibus minutissimis fuscis, margine rotundato integerrimo.
 - θ. *L. eruptilis* N. crusta crassa rimosa albido-spurcata, scutellis numerosissimis immersis puuctiformibus, disco fusco margine crasso.
- Il est peu de lichens qui varient autant que celui-ci, soit par la forme, l'épaisseur de sa croûte, soit par la grandeur, la disposition de ses scutelles, et par le défaut de régularité des rebords qui les environnent; tantôt elles sont éparses, tantôt rapprochées, agglomérées, quelquefois grandes, d'autres fois généralement très-petites, ou seulement en partie. Leurs rebords sont entiers ou crénelés; parfois sinueux; cependant, malgré toutes ces variations, on reconnaît encore facilement le type à la couleur rougeâtre de ses scutelles, qui ne deviennent jamais d'un brun foncé. Quant à la croûte, elle est limitée, le plus souvent granuleuse, inégale à sa surface, blanchâtre, à peu près orbiculaire. Les principales variétés, que nous avons énumérées, se fondent les unes dans les autres, et sont même assez difficiles à distinguer. Il croît communément sur les arbres.
13. *L. metabolica*, crusta membranacea rimosiuscula demum inæquabilis albicante, apotheciis minutis concaviusculis nigris tandem convexis mar-

gine tenui albo demum fusco concolori. *Ach. Lich. univ. p. 351. D.C. Fl. fr. suppl. no 985.*

Cette espèce a une croûte mince, inégale et fendillée en petits fragmens d'un gris pâle; ses scutelles sont très-petites, rapprochées, orbiculaires, munies d'un disque noir et entourées d'un léger rebord entier, qui devient brun avec l'âge, et enfin de la couleur du disque. Elle croît sur le tronc de l'orme.

14. *L. detrita*, crusta subeffusa granuloso-leprosa albido-spurcata, scutellis innatis, disco rufescente-subfusco, margine elevato crassiusculo flexuoso crenulato. *Patellaria detrita. Hoffm. Pl. Lich. 3, t. 64, fig. 14. D.C. Fl. fr. no 953. Lecanora detrita. Ach. Lich. univ. p. 376.*

Sa croûte est d'un blanc cendré, fendillée, étendue irrégulièrement; ses scutelles sont planes, appliquées sur la croûte, d'abord pâles, puis d'un gris brun. Elles sont irrégulières, comme usées par le frottement, et entourées d'un léger rebord formé par la croûte. Elle vient sur le tronc du peuplier.

15. *L. effusa*, crusta tenui effusa subpulverulenta cinereo-ruginosa, scutellis minutis adpressis, disco plano demum convexo pallide fusco-rufescente, margine tenui subevanescente. *D.C. Fl. fr. no 966. Ach. Lich. univ. p. 160. Lichen salignus. Schrad. Spicil. Fl. germ. p. 8.*

La croûte de cette lécanore est mince, pulvérulente, d'un gris verdâtre, ayant ordinairement une étendue considérable; ses scutelles sont nombreuses, arrondies, petites, planes, d'un brun olivâtre; et munies d'un rebord mince, semblable à la croûte. On la trouve dans le creux des vieux saules.

16. *L. lutescens*, crusta tenui-effusa verrucosa pulvere viridi-lutescente pallido conspersa, scutellis sparsis plano-convexis submarginatis, disco carneo-rufescente, margine flexuoso. *Verrucaria lutescens. Hoffm. Fl. germ. p. 195. Lepra ejusd. Pl. Lich. t. 23, fig. 1, 2. Lecanora. Ach. Lich. univ. p. 367. Patellaria lutescens. D.C. Fl. fr. no 959.*

Elle a une croûte mince, étalée, pulvérulente, d'un jaune pâle, tirant sur le vert. Ses scutelles, qui se rencontrent rarement, sont arrondies, d'abord planes, à peine saillantes, puis convexes, de couleur pâle; en vieillissant, elles deviennent d'un roux brun; leur rebord est peu apparent, irrégulier. On la trouve sur les vieux troncs d'arbres.

*** Scutellis coloratis, lapisedis.

17. *L. rubricosa*, crusta rimoso-areolata granulosa albida per siccitatem albido-cæsiâ, scutellis minutis-rotundatis planis, disco rubro-fuscescente, margine albo. *Ach. Lich. univ. p. 386. Craspedia ejusd. p. 391. D.C.*

Fl. fr. n° 962. Verrucaria caesio-rufa. Hoff. Fl. germ. p. 178. (T. 12, fig. 6.)

Cette espèce a une croûte grenue, fendillée, blanchâtre, devenant d'un blanc bleuâtre en se desséchant. Elle est irrégulière, étalée ; ses scutelles sont d'un beau rouge de brique, orbiculaires, planes, entourées d'un rebord blanc, à peine saillant. Elle croît sur les vieilles briques. Assez rare.

18. *L. vitellina*, crusta granulata flavo-vitellina, scutellis confertis minutis, disco plano convexiusculo crustæ concolori demum fuscescente, margine tenui sæpius subintegro. *Ach. Lich. univ. 403. Verruc. vitellina et arcuata. Hoffm. Fl. germ. p. 197. Pl. Lich. 2, t. 26, fig. 1; t. 27, fig. 2.*

α. *L. aurella*, crusta subnulla granulata flavescente, scutellis flavo-aureis, margine tenui integro. *Ach. l. c.*

Ce lichen a une croûte interrompue et grenue, d'un jaune vif. Ses scutelles sont petites, nombreuses, d'un jaune analogue à celui de la croûte, mais devenant brun avec l'âge ; leur rebord est arrondi, entier ou crénelé. Il vient sur les murs, les pierres et les clôtures en bois. La variété α croît sur les rochers de grès à Villers-Coterets ; elle a une croûte presque nulle, granuleuse ; ses scutelles sont d'un jaune orangé.

19. *L. citrina*, crusta granulato-pulverulenta citrina flavo-virescente, scutellis planis rotundatis demum convexiusculis latiusculis, disco flavo, margine pulverulento crustæ concolori. *Ach. Lich. univ. p. 402. Hoffm. Fl. germ. p. 198. Lecanora xanthostigma β citrina. Ach. Synop. p. 176.*

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente ; mais elle s'en distingue à sa croûte granuleuse, comme pulvérulente, d'un jaune-citron un peu verdâtre, et à ses lirelles plus larges, à peu près de même couleur, entourées d'un rebord granuleux, pulvérulent, moins prononcé que celui du *Lecanora vitellina*. La variété β *xanthostigma* d'Acharius rentre dans celle-ci ; elle croît sur les murs.

20. *L. hæmatomma*, crusta effusa pulverulenta leprosa albido-spurecata pallide virescente, scutellis innatis sparsis aut confertis rubo-coccineis tandem convexiusculis, margine tenui pulveraceo crustæ concolori. *Lichen coccineus. Dicks. Crypt. 1, p. 8, t. 2, fig. 1. Verrucaria porphyria. Hoffm. Pl. Lich. t. 51, fig. 1. Lecanora hæmatomma. Ach. Lich. univ. p. 388. Patellaria D.C. Fl. fr. n° 961.*

Cette lécanore vient très-communément sur les rochers ombragés et humides de la forêt de Fontainebleau. Elle est fort

remarquable par la couleur d'un rouge vif de ses scutelles, qui sont petites, convexes, éparses ou rapprochées par places, à peine proéminentes et environnées d'un rebord très-mince, semblable à la croûte. Celle-ci est étalée, pulvérulente, d'un blanc sale, tirant sur le vert pâle, et absolument semblable à une lèpre.

a. *Scutellis coloratis corticolis.*

21. *L. rubra*, crusta submembranaceo-pulverulenta lævigata demum inæquabili granulata alba, scutellis confertis, disco concavo rubro, margine elevato crenato. *Ach. Lich. univ. p. 389. Fl. Dan. t. 1, 351, fig. 1. Verrucaria rubra. Hoffm. Fl. germ. p. 175. Pl. Lich. t. 17, fig. 2.*

Elle est très-facile à reconnaître, à ses scutelles concaves, dont le disque, d'un rose tirant sur le rouge, a un rebord saillant, finement crénelé, qui lui donne le port d'une pézize, surtout quand la croûte est en partie oblitérée; celle-ci est ordinairement mince, pulvérulente, très-blanche. Cette espèce croît sur les vieux troncs de l'orme, du chêne et du frêne.

22. *L. Linckii* N. crusta subtenui effusa leproso-pulveracea flavo-vitellina subvirescente, scutellis concoloribus innatis minutis concaviusculis planis, margine tenui granulato. *Byssus candellaris. Linn. spec. 1639. Lichen flavus. Hoffm. Enum. t. 1, fig. 4. Lichen Linckii. Gmel. Syst. 1361. Patellaria candellaris. D.C. Fl. fr. n° 974.*

Cette espèce forme au bas des murs humides et sur les vieux arbres une croûte pulvérulente, granuleuse, d'un beau jaune, tout-à-fait semblable à une lèpre; elle est d'une grandeur indéterminée: si on la froisse, elle verdit sous le doigt. Les scutelles sont ordinairement éparses, arrondies, peu saillantes, presque de la couleur de la croûte, et pourvues d'un rebord granuleux de même nature qu'ellé. Commune près le château de Meudon.

23. *L. salicina*, crusta inæquabili albida sordide flavescente, scutellis rotundatis planis demum convexiusculis, disco aurantiaco, margine tenui integro subcrenulato. *Ach. Lich. univ. p. 400. Verrucaria salicina. Hoffm. Fl. germ. p. 197. Pl. Lich. t. 61, fig. 3-9.*

La croûte est irrégulière, peu épaisse, inégale, d'abord blancheâtre, puis d'un jaune sale. Elle porte des scutelles arrondies, planes, qui deviennent légèrement convexes, d'un jaune orangé; celles-ci ont un rebord peu saillant, semblable à la croûte. Cette espèce croît sur l'écorce des vieux saules; on la confond souvent avec le *Lecanora cerina*.

24. *L. cerina*, crusta tenui membranacea sublævigata cinerea, scutellis ro-

tundato-planis pallido-cerinis demum subaurantiacis, margine tenui elevato integro. *Ach. Lich. univ. p. 390. Lichen cerinus. Ehrh. Hedw. Crypt. t. 21, fig. B. Verrucar. cerina et aureo-cerina. Hoffm. Fl. germ. p. 179, ejusd. t. 53, fig. 1.*

Cette espèce a une croûte mince, grisâtre, sur laquelle naissent des scutelles membraneuses, arrondies, plus larges que dans la précédente, d'abord d'un jaune de cire à leur naissance, puis tirant sur l'orangé en vieillissant; elles sont munies d'un rebord blanchâtre, qui devient quelquefois sinueux et noirâtre avec l'âge.

25. *L. varia*, crusta inæquabili granulata subverrucosa chlorina, scutellis confertis, disco plano pallido-fuscescente fusco, margine elevato inflexo integro rarius subcrenulato. *Ach. Lich. univ. p. 377. Verrucaria. Hoffm. Fl. germ. p. 196. Pl. Lich. t. 23, fig. 4.*

a. *L. pleorytis*, crusta crassa rimoso-areolata concolori, scutellis confertissimis angulosis fuscis, margine undulato subcrenulato. *Ach. lich.*

Elle foime sur les clôtures en bois des jardins des taches alongées, d'un jaune verdâtre, qui finissent bientôt par se confondre ensemble, et occuper une étendue de plusieurs pouces. Les scutelles sont nombreuses, arrondies, puis anguleuses; leur disque est d'abord d'un jaune très-pâle, puis d'un brun plus ou moins foncé, pour ainsi dire noirâtre. Elles ont un rebord très-prononcé, de même couleur que la croûte, ordinairement entier, ou parfois ondulé et crénelé. La variété *a* a une croûte épaisse, fendillée; ses scutelles prennent une forme anguleuse, à cause de leur rapprochement; le disque est presque noirâtre.

**** *Scutellis pallidis lapisedis.*

26. *L. pallida* N. crusta inæquabili tartarea rimoso-areolata pallide ochroleuca, scutellis confertissimis planis angulatis, disco crustæ concolori pruinoso, margine integro.

Cette espèce a une croûte épaisse, étalée, fendillée en aréoles qui se détachent facilement de dessus la pierre où elle croît. Les scutelles sont nombreuses, saillantes, tellement rapprochées les unes des autres, qu'elles deviennent anguleuses; leur disque est légèrement pulvérulent, d'un jaune pâle comme la croûte; son rebord est à peu près de la même couleur. Elle croît sur les rochers de grès, à Compiègne, Fontainebleau. Rare.

27. *L. parella*, crusta crassa rugoso-verrucosa alba, scutellis tuberculosus concavis, disco pulvere albo adperso, margine crasso integro demum inæquabili. *Ach. Lich. univ. p. 370. Verrucaria parella. Hoffm. Fl. germ. p. 169. Pl. Lich. t. 12, fig. 5.*

β. *L. pallescens*, crusta granulata sordide albo subvirescente. *Ach. Lc. Psora alabastrina. Hoffm. Fl. germ. p. 168. Pl. Lich., t. 21, fig. 2, a, b.*

Sa croûte est épaisse, rugueuse et granuleuse à sa surface, de couleur blanche ou d'un blanc cendré. Ses scutelles sont de la même couleur, épaisses, semblables à des tubercules arrondis, creusés au milieu et couverts d'une poussière blanche; elles sont entourées d'une espèce de bourrelet saillant. La variété β n'en diffère que par sa croûte d'un blanc sale, verdâtre : elle croît sur l'écorce des arbres à Fontainebleau. L'espèce vient sur les rochers de grès. Commune.

a. *Scutellis corticulis.*

28. *L. angulosa*, crusta membranacea cinerascens pallida, scutellis numerosis minutis rotundo-marginatis demum convexiusculis pressione angulatis, disco rufescente, margine albido. *Ach. Lich. univ. p. 364. Verrucaria pallida. Hoffm. Fl. germ. p. 171. Lichen pallidus. Schreb. Spicil. Fl. germ.*

α. *L. indurata*, crusta lata suborbiculata glaucescente, scutellis numerosis planiusculis marginatis, disco demum convexo immarginato pruinoso. *Ach. Lc. Lichen induratus. Pers.*

Ce lichen est très-commun sur l'écorce des jeunes chênes; il a une croûte mince, irrégulière, blanchâtre, dont les bords sont sinueux. Les scutelles commencent d'abord par être distinctes, orbiculaires, munies d'un rebord saillant, ensuite elles deviennent planes, convexes, rapprochées, anguleuses, presque sans rebord; leur disque est d'un roux pâle. La variété α habite sur le bouleau blanc; elle offre sur cet arbre une croûte large, presque arrondie, d'un blanc glauque; ses scutelles sont nombreuses, grandes, couleur de chair, recouvertes d'une poussière blanchâtre; elles prennent une forme convexe, et leur rebord disparaît. Elle est très-voisine du *Lecanora albella*. On trouve aussi cette espèce sur les clôtures.

29. *L. albella*, crusta determinata membranacea glaucescente lactea, scutellis sparsis, disco concaviusculo pallido pruinoso demum subcarneo, margine elevato integerrimo. *Ach. Lich. univ. p. 369.*

α. *L. sordidescens*, crusta discoque sordide cinerascens. *Ach. l.c. Lichen sordidescens. Pers.*

On distingue facilement cette espèce de la précédente, parce que sa croûte est ordinairement lisse, d'un blanc de lait, et que ses lirelles sont éparses, un peu concaves, de même couleur, jamais convexes, et munies d'un rebord élevé, arrondi, entier. Dans la variété α , la croûte et les scutelles sont d'un blanc cendré, jaunâtre; l'une et l'autre ont quelquefois leur disque couleur de chair, mais nullement roussâtre. Elle croît sur l'orme et le pommier sauvage.

30. *L. populina*, crusta lata determinata tenui cinerea, scutellis confertissimis minutis distinctis, disco pallido subcarneo, margine albedo, in vetustioribus crenulato. *Patellaria populicola*. D. C. *Fl. fr.* n. 988.

Cette espèce a une croûte arrondie, mince, d'un gris rembruni au centre, blanchâtre et comme zonée sur les bords, qui sont assez réguliers. Ses scutelles, quoique très-nombreuses, sont distinctes, orbiculaires planes, d'une couleur pâle, jamais roussâtres ni noires, entourées d'un rebord blanchâtre, crénelé dans les plus âgées. Elle croît sur l'écorce lisse du peuplier pyramidal.

31. *L. Hagenii*, crusta submembranacea granulata cinerascens, scutellis confertis minutis, disco plano cæsiopruinoso demum fusco nigroque, margine elevato integro sæpius crenulato. *Ach. Lich. univ.* p. 367. *Lichen cærulescens*. *Hagen. Hist. Lich.* p. 59, t. 1, fig. 5. *Lichen Sambuci*. *Pers.*

Ce lichen a une croûte granuleuse, épaisse, d'un gris cendré, souvent peu visible; ses scutelles, qui sont très-petites, ont leur disque légèrement saupoudré, bleuâtre, puis noirâtre dans leur vieillesse, entouré d'un rebord bien prononcé, ordinairement crénelé, blanc. Elle croît sur les clôtures et les écorces des arbres.

RHIZOCARPE.

RHIZOCARPON.

Rhizocarpon. *Ramond. ined.* D. C. *Lecideæ spec.* *Ach.*

Apothecium sessile subrotundo-planiusculum margine tenui, demum difforme fibrillas atras producens. Crusta lineolis atris varie partita, areolis plus minusve latas in rubibus efformans.

L'aspect sous lequel se présente la croûte semble avoir cou-

duit à la formation de ce genre, qui se trouve confondu par Acharius parmi les Lécidées, à cause de la conformation de l'*Apothecium*. Quant à la croûte, est-elle réellement foliacée? nous ne le pensons point, puisque ces espèces de folioles sont appliquées de toutes parts, et que la croûte, à sa naissance, est simplement fendillée. Il devenait nécessaire de résoudre cette question, pour classer ce genre dans le cadre qu'il doit occuper.

1. *atrovirens*, crusta effusa membranacea flavo-virescente, areolis subcontiguis minutis, apotheciis planiusculis atris rotundatis aut oblongis. *Lecidea atrovirens*. Ach. Lich. univ. p. 163. (T. 12, fig. 7, b, apothecium.)

α. areolis flavescens in ambitu atro-limitatis lineolisque atris subdecussatis. *Lecidea geographica*. Ach. l. c. *Lichen geographicus*. Linn. Fl. succ. n° 1058. Hoffm. Enum. Lich. t. 3, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 992.

β. areolis nitide sulphureis multo laetioribus.

Cette espèce croît toujours sur les pierres siliceuses, où elle forme des taches étalées, peu épaisses, bigarrées de noir et de jaune verdâtre. Dans le *Lecidea atrovirens* d'Acharius, qui n'est que l'espèce commençante, les aréoles de la croûte sont contiguës; celle-ci est entourée d'une frange noirâtre, et, en vieillissant, sa surface devient bigarrée de lignes noires, produites par le développement des réceptacles, qui ont une forme oblongue ou arrondie, et prennent ordinairement naissance sur les aréoles. La variété α est toute parcourue de lignes noires s'entre-croisant en différens sens. La variété β a une croûte d'un beau jaune soufré et comme plissée à la circonférence; ses aréoles sont larges d'une ligne, légèrement convexes. Ces divers changemens tiennent à l'âge et aux localités. Commune sur les murs et les rochers.

LÉCIDÉE.

LECIDEA.

Lecidea. Ach. *Patellariæ spec.* D.C. *Verrucariæ spec.* Hoffm.

Apothecium (scutella) sessile varium ab initio cupulatum margine concolore demum evanescente donatum. Crusta adnata membranacea uniformis.

Les scutelles des Lécidées sont d'une consistance cartilagineuse, charnue à leur naissance; elles ressemblent à de petites cupules sessiles, munies d'une espèce de bord de même nature, et qui disparaît bientôt par les progrès de l'âge; de sorte qu'elles

prennent ensuite cette forme convexe, arrondie, quelquefois lobée, sous laquelle on les trouve ordinairement, surtout dans les espèces où la croûte offre une grande étendue et de larges scutelles.

* *Scutellis atris lapisedis.*

1. *L. atro-alba*, crusta subdeterminata crassa rimosa, areolis tuberculi-formibus albicantibus adpersa, scutellis plano-convexis atris intus concoloribus. *Ach. Lich. univ.* p. 162. *Lichen atro-albus.* *Linn. Fl. suec.* 1064. *Verrucaria atro-alba.* *Hoffm. Fl. germ.* p. 182.
- a. *L. concreta*, crusta, areolis approximatis subfasciis, subiculum atrum obtegentibus. *Wahl. Fl. lapp.* p. 471. *Rhizocarpon confervoides* *D.C. Fl. fr.* n° 993.

La croûte est arrondie ou irrégulièrement diffuse, noirâtre, parsemée de petits tubercules d'un blanc mat, formés par les aréoles de la croûte, ce qui lui donne un aspect légèrement cendré. Dans la variété α , ces aréoles sont plus rapprochées, d'une teinte plus rembrunie. Les scutelles ont une forme plane, sans aucun bord; elles sont un peu anguleuses, et deviennent convexes et saillantes en vieillissant. Cette espèce croît sur les murs, et les pierres dures et siliceuses.

2. *L. coracina*, crusta lata rimoso-areolata nigra, scutellis intra areolas immersis planis demum convexis subangulosis atris intus concoloribus. *Ach. Lich. univ.* p. 161. *Verrucaria coracina.* *Hoffm. Fl. germ.* p. 183.

Ce lichen, que quelques auteurs et Acharius, *Synops. Lich.*, p. 11, considèrent comme une variété de la précédente, nous paraît en différer évidemment par sa croûte, d'une couleur noire, également répandue; elle est fendue en une multitude d'aréoles planes, profondes, entre lesquelles naissent les scutelles, qui sont noires intérieurement, convexes et peu saillantes. Il croît sur les murs au Champ-de-Mars, et sur les rochers de grès à Fontainebleau, etc.

3. *L. fusco-atra*, crusta tenui effusa interrupta albida subtus nigra, scutellis atris convexiusculis marginatis umbonatisque intus albidis. *Lichen fusco-ater.* *Linn. Fl. suec.* n° 1063. *Lecidea fusco-atra.* *Ach. Lich. univ.*, p. 359. *Patellaria fusco-atra.* *Hoffm. Pl. Lich.*, t. 54, fig. 1.

L. subiculosa, areolis tuberculatis tumidis distinctisque albidis, scutellis intus fuscatis. *L. fusco-atra*, var. ϵ *Flörke.*

β. *gibba*, areolis gibbosis subimbricatis fuscescentibus vix diversa. *Wahlenb. Fl. lapp.*, p. 471. *Ach. Synop. Lich.* p. 12.

Elle se distingue du *Lecidea atro-alba*, à ses scutelles blanchâtres intérieurement, à sa croûte ordinairement moins continue, plus mince, d'un blanc roussâtre, avec un fond noirâtre dans la variété α, qui nous paraît pour ainsi dire la même que la variété β, *Lecidea gibba* d'Acharius. La croûte est tuberculeuse, blanchâtre, offrant souvent des espèces de petites folioles imbriquées sur les bords. Elle habite sur les pierres. Rare.

4. *L. fumosa*, crusta subcartilaginea lævigata grisea rimoso-areolata, areolis planis sæpius excavatis, scutellis crustæ innatis planis marginatis demum convexiusculis immarginatis atris intus nigricantibus. *Achar. Lich. univ.* p. 157. *Flörke in Berl. Magaz.* 3, p. 312. *Verrucaria fumosa*, *Hoffm. Pl. Lich.* t. 49, fig. 2. *D.C. Fl. fr.* n° 942.

Sa croûte est divisée en aréoles nombreuses, planes, lisses, excavées au milieu, et relevées sur les bords. Les scutelles sont nombreuses, planes, arrondies, ordinairement d'une médiocre dimension, fréquemment confluentes; alors elles deviennent un peu anguleuses et ont un bord mince, peu prononcé, qui s'oblitére par la suite : on trouve quelquefois des individus où les scutelles sont éparses, grandes, convexes, entièrement dépourvues de bord. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau, Senlis, Compiègne, etc.

5. *L. lapicida*, crusta crassa tartarea valde rimosa, areolis irregularibus albido-cinerascente, scutellis depressis angulosis demum convexis subconfluentibus atris margine tenui albido-cinctis intus corneis. *Ach. Lich. univ.* p. 159. *Wahlenb. Fl. lapp.* p. 472.

α. *L. pantherina*, crusta tenui areolata effusa sordide cinerea, scutellis minutis rotundatis convexiusculis. *Ach. l. c. Verrucaria contigua et pantherina Hoffm. Fl. germ.* p. 184. — *Pl. Lich.* t. 57, fig. 2, t. 62, fig. 1—4.

β. *monticola*, crusta simili ferruginea, scutellis rotundatis convexiusculis. *Ach. l. c.*

Elle a une croûte très-épaisse, d'un blanc bleuâtre, divisée en aréoles larges, tuméfiées. Celle-ci est quelquefois mince et d'un blanc sale comme dans la variété α, qui n'appartient probablement point à l'espèce, et d'une couleur rouge, ferrugineuse dans la variété β. Les scutelles sont planes, larges et plus éparses que celles du *Lecidea fumosa*, en outre bordées d'un filet blanchâtre, caractère qui distingue surtout cette espèce. Elle croît sur les pierres et les rochers.

6. *L. petræa*, crusta tenui orbiculari subrimosa subpulverulenta alba, scutellis innato-protuberantibus subconcentricis atris, intus concoloribus, disco impresso, margine tumido elevato subcoarctato. *Ach. Lich. univ. p. 155. Verrucaria petræa. Hoffm. Fl. germ. p. 184. Pl. Lich. t. 50, fig. 2. D.C. Fl. fr. n° 940.*

Sa croûte, d'un blanc grisâtre, comme pulvérulente, assez mince, se fendille légèrement. Ses scutelles ont ordinairement une disposition à rayonner, et ressemblent un peu à celles du *Lecidea parasema*; elles sont d'abord enfoncées, punctiformes à leur naissance, puis saillantes, planes au milieu, et munies d'un bord arrondi, protubérant, de même couleur, qui persiste pendant long temps. Elle croît sur les rochers de grès à Fontainebleau et sur les murs de la plaine de Grenelle. Commune.

7. *L. sordida*, *N.* crusta tenui areolato-rimosa rugosa sordide lutescente, scutellis sparsis subdepresso-immarginatis planis atris intus albidis.

Cette espèce a une croûte peu épaisse, fendillée en un grand nombre d'aréoles rugueuses, d'un jaune terreux. Ses scutelles, de la grosseur de celles du *Lecidea petræa*, sont peu nombreuses, planes, sans bord, d'un beau noir extérieurement, et blanchâtres à l'intérieur. Elle croît sur les murs à Clamart.

8. *L. rivulosa*, crusta rimoso-areolata fuscescente-cinerea lineis nigris decussata, scutellis planis marginatis demum convexis irregularibus nigris, intus fuscis. *Ach. Synop. Lich. p. 28. Lecanora fulsaria β rivulosa. Lich. univ. p. 350.*

Sa croûte ou plutôt ses croûtes sont nombreuses, petites, sinueuses, d'un brun grisâtre, parcourues par des lignes noires, flexueuses, à peu près comme une carte géographique. Les scutelles ont une forme arrondie, plane, et offrent un bord convexe, qui finit par s'oblitérer dans les plus anciennes. Elle croît sur les pierres siliceuses à Charenton, Nogent, etc.

9. *L. crenata*, crusta determinata rimulosa atro-limitata cinerea, scutellis atris rotundatis planis marginatis, margine in pluribus crenulato, intus concoloribus. *Pers. ined. in herb. Juss. D.C. Fl. fr. n° 941.*

Ce lichen a une croûte peu étendue, grisâtre, finement fendillée, ce qui la fait paraître granuleuse; elle est confluite, limitée par une ligne noire. Les scutelles sont noires, tantôt rapprochées, tantôt éparées, arrondies, planes au milieu et munies d'un bord tronqué dans la plupart d'entre elles. Il diffère du *Lecidea rivulosa*, parce que le parenchyme de la seu-

telle est noir, et que celui de la croûte est jaunâtre; on le rencontre sur les rochers de grès à Fontainebleau et à Luzancy, où il a été trouvé pour la première fois par M. de Jussieu.

10. *L. expansa*, *N.* crusta orbiculari cinereo-fuscescente demum umbrina pluribus confluentibus effusa, scutellis numerosis minutis rotundato-subdepressis primo concentricis demum variis marginalis margine integro intus extusque nigris.

Cette espèce est fort remarquable, en ce qu'elle commence par former sur les pierres siliceuses des taches granuleuses, cendrées, de trois lignes environ de diamètre, et au milieu desquelles naissent les scutelles : celles-ci sont noires, nombreuses, arrondies, légèrement déprimées, pourvues d'un bord peu saillant, entier et persistant. Ces taches ne tardent pas à prendre une couleur noirâtre, et en se réunissant, elles forment des maculatures sinueuses, qui recouvrent toute la surface de la pierre. Commune dans les bois de Versailles.

11. *L. appianata* *N.* crusta lævigata rimosa areolata albida, scutellis crustæ junatis immarginato-complanatis angulatis confluentibus atris intus albidis.

Elle a une croûte étalée, peu épaisse, fendillée en larges aréoles; ses scutelles sont d'un beau noir, grandes, aplaties, sans bord, devenant anguleuses et confluentes en espèces de petites plaques qui ne dépassent point le niveau de la croûte. Leur parenchyme intérieur est blanchâtre. Elle croît sur les pierres siliceuses, et est très-facile à reconnaître à ses scutelles rapprochées, ordinairement confluentes.

12. *L. epipolia*, crusta crassiuscula rimoso-areolata candida pulverulenta, scutellis confertis minutis atro-pruinosis planis convexiusculisque, margine albo tenui durante. *Ach. Lich. univ. p. 186. Lich. niveo-atq. Dicks. Pl. Crypt. Br. 4, t. 12, fig. 3.*

Elle vient sur les murs, et a quelques rapports avec le *Lecidea corticola*. Sa croûte est assez épaisse, fendillée, d'un beau blanc, pulvérulente à sa surface; les scutelles sont d'abord saillantes, planes, arrondies, nombreuses, d'un noir glauque, et entourées d'un léger bord blanc; elles deviennent ensuite un peu convexes en vieillissant. Assez commune.

13. *L. silacea*, crusta subfusa crassa rimosa ochraceo-ferruginea, scutellis planis demum convexis difformibus confluentibus atris intus albidocarnis. *Achar. Lich. univ. p. 164. Synop. p. 22. Verrucaria silacea. Hoffm. Pl. Lich. t. 19, fig. 2. Lecidea daphæna β ochracea. Ach. Lich. univ. p. 166.*

On distingue aisément cette espèce à sa croûte irrégulière, d'une couleur d'ocre ferrugineuse, plus ou moins soucée; ses scutelles sont éparses, noires, d'abord planes et munies d'un bord dans leur jeunesse, ensuite convexes, difformes, très-proéminentes. On ne pourrait tout au plus la confondre qu'avec les *Lecidea confluens* et *albo-cœrulescens*, à cause de la couleur quelquefois rougeâtre de leur croûte. Ce lichen croît sur les rochers à Fontainebleau. Commune.

14. *L. Oederi*, crusta areolata dense ferruginea, scutellis atris minutis numerosis emergentibus, disco depresso margine tenui. *Ach. Synop. p. 22. Meth. Lich. p. 49. Wahlenb. FL lapp. p. 474. Swartz. Act. Ups. Engl. Bot. t. 1117.*

Sa croûte est granuleuse, fendillée, d'une couleur de rouille très-prononcée. Ses scutelles sont petites, nombreuses, arrondies, ayant leur disque déprimé, et un bord ordinairement peu marqué; elles naissent très-rapprochées les unes des autres. On doit rapporter à cette espèce le *Lecidea silacea*, variété *microcarpa* de Flörke, et peut-être le *Lecidea duphœna* d'Acharius, qui en est très-voisin. On la trouve sur les murs et les rochers à Fontainebleau, Compiègne.

15. *L. flavicunda*, crusta granulata ochraceo-pallida flavicante, scutellis sparsis planis demum convexis atris intus concoloribus flavicunda. *Ach. Lich. univ. p. 166, ex Flörke.*

Cette espèce est intermédiaire entre le *Lecidea silacea* et le *Lecidea Oederi*. Sa croûte est d'un jaune d'ocre pâle, ferrugineux; ses lécidies sont très-épaisses, planes dans leur jeunesse, puis convexes, noires à l'extérieur et à l'intérieur; Flörke la regarde comme le *flavicunda* d'Acharius; mais la description de ce lichénographe nous paraît un peu différente. On la trouve sur les pierres siliceuses.

16. *L. discoïdes*, crusta tenui effusa pallide ferruginea, scutellis confertis numerosissimis dilatato-adpressis rotundatis atris intus albidis, margine tenui. *Lichen cœsius. Dicks. t. 6, fig. 6, a, b?*

Sa croûte est diffuse, roussâtre, mince, peu apparente. Les scutelles sont déprimées, très-nombreuses, fort rapprochées, légèrement glauques, arrondies, comme dilatées et munies d'un bord très-mince. Elle croît sur les grès à Fontainebleau.

17. *L. globulosa*, *N.* crusta crassa inæquabili rugosa ochroleuca, parenchymate intus albo, scutellis confertis subglobosis immarginatis atque conglomeratis, nucleo atro.

Ce lichen a une croûte épaisse, inégale, rugueuse, d'un jaune pâle, dont le parenchyme intérieur est blanc; ses scutelles sont nombreuses, semi-globuleuses, souvent agglomérées, noires, très-saillantes, recouvertes à leur surface d'un peu de poussière jaune. Il a été trouvé sur les pierres siliceuses à Fontainebleau, par le professeur Richard. Nous en possédons un échantillon communiqué par M. Richard fils.

18. *L. cœsia* N. crusta tenui contigua irregulari albida, scutellis confertis minutis rotundatis marginatis minoribus cupulæformibus majoribus planiusculis subpruinosis.

Elle a une croûte très-mince, irrégulière, d'un blanc un peu bleuâtre, et n'offrant aucune gerçure; ses scutelles sont nombreuses, petites, arrondies, noires, recouvertes d'une poussière glauque, et pourvues d'un bord convexe, très-prononcé, qui donne aux plus jeunes la forme d'une cupule, dont le disque serait plane. On la trouve sur les pierres calcaires, sur le parapet du Champ-de-Mars.

19. *L. immersa*, crusta effusa tenui albicante, scutellis plano-concavis lapidi immersis marginatis atris disco subpruinoso demum convexiusculis intus albicantibus. *Ach. Lich. univ. p. 153, Flörke. in Berl. Magaz. 3, p. 308, Verrucaria atro-sanguinea. Hoffm. Fl. germ. p. 192. Pl. Lich. t. 12, fig. 2—4.*

Sa croûte est mince, peu apparente. Ses scutelles sont orbiculaires, noires, petites, légèrement concaves, avec un bord un peu saillant, et quelquefois un peu protubérantes au centre; elles sont nichées dans la pierre, qu'elles creusent profondément. On la trouve sur les pierres tendres, sur les murs. Commune.

20. *L. sanguinaria*, crusta rugoso-verrucosa cinerascens, scutellis magnis, convexis hemisphericis subtuberculosis atris intus nigris, strato inferiori sanguineo. *Ach. Lich. univ. p. 170. Verrucaria sanguinea. Hoffm. Fl. germ. p. 194. — Pl. Lich. 2, p. 58, t. 41, fig. 1. Lichen sanguinarius. Linn. Fl. suec. n° 1060. Verrucaria sanguinaria. D.C. Fl. fr. n° 863.*

La croûte est d'un gris cendré, tirant sur le glauque, épaisse, rugueuse et granuleuse à sa surface. Les scutelles sont éparées, d'abord planes, puis hémisphériques, irrégulières, grandes, noires à l'extérieur. Si l'on en coupe une perpendiculairement, on remarque que son intérieur est blanchâtre, que sa base offre un demi-cercle d'un rouge vif, placé sur une partie blanche, qui n'est rien autre chose que le parenchyme de la

croûte. On la rencontre sur les rochers et sur les vieux troncs d'arbres à Villers-Coterets, Senlis, Fontainebleau.

** *Scutellis rufo-atris humifusis*.

21. *L. fulgiana* N. crusta sublævigata tenui pallide virescente, scutellis crusta rupta cinctis subemersis demum immarginato—rotundatis planiusculis, atro-fuscis (*). (T. 12, fig. 5, a, *scutellis valde auctis*.)

Elle a une croûte irrégulière, mince, lisse, d'un vert pâle; les scutelles sont assez nombreuses ou éparses, petites, arrondies, toujours sans rebord, presque planes. A leur naissance, elles soulèvent et rompent la croûte, qui forme autour d'elles une espèce de rebord granuleux, qui bientôt disparaît lorsqu'elles ont acquis leur accroissement. Elle croît sur la terre et les murs faits avec la terre argileuse.

22. *L. decolorans*, crusta effusa granulata albo-cinerea, scutellis planiusculis demum convexis rufis fuscisque intus albidis. *Flörke in Berl. Magaz.* 1809, p. 193. *Lecanora granulosa*, a, *decolorans* et *β. achroa* Ach. *Lich. univ.* p. 384. *Verrucaria decolorans* Hoffm. *Fl. germ.* p. 177. *Pl. Lich.* t. 39, fig. 2. *Lichen Muscorum*. *Web. Spicil.* 183. *D.C. Fl. fr.* n° 943.

Sa croûte est diffuse, épaisse, granuleuse, formant des petites papilles, qui tombent facilement en poussière. Ses scutelles sont d'un noir roussâtre à l'extérieur, blanches à l'intérieur, d'abord planes, puis hémisphériques, sans bord. Elle croît sur les mousses et sur la terre dans les bruyères.

Obs. Le *Patellaria decolorans* de la Flore française en est une espèce très-voisine; ses scutelles sont plus petites et plus rapprochées.

23. *L. fusco-lutea*, crusta effusa membranacea albido-cinerea, subgranulosa, scutellis prominulis planis fusco-luteis demum rufo-fuscis margine dilutioni elevato tandem flexuoso. Ach. *Lich. univ.* p. 198. *Flörke. Berl. Magaz.* 1810, p. 304. Hoffm. *Pl. Lich.* 3, p. 10, t. 65, fig. 1.

a. *L. leucoræa*, crusta cinerascens spurcata granulosa, scutellis confertis convexis demum subglobosis rufo-fuscis, nigricantibus subpulverulentis intus fuscis. Ach. l. c. *Flörke. l. c.*

β. *L. sanguineo-atra*, crusta pulvere granuliformi adpersa, scutellis hémisphérico-globosis glabris rufescenti-atris. Ach. *Elch. univ.* p. 211, *Hypnophila*, p. 199, et *Muscorum a*, *ejud.* p. 183. Swartz. *Ehrh.*

(*) Placez, mon estimable père, votre nom dans une plante qui végète sur la terre où repose actuellement vos cendres.

Cette lécidée a une croûte plus ou moins granuleuse et continue; elle est mince, étalée, d'un blanc cendré dans l'espèce, dont les scutelles, planes, d'un brun jaunâtre passant enfin au brun foncé, ont un bord élevé et sinueux. Dans la variété α elle est d'un gris sale, et porte des scutelles presque globuleuses, un peu pulvérulentes à leur surface, d'abord roussâtres, puis noires. Dans la variété β , qui croît sur le *Leskea sericea*, elle offre une multitude de petites granulations blanchâtres, adhérentes aux feuilles de la mousse, qu'elle envahit; les scutelles sont plus petites et globuleuses, d'un roux très-clair quand elles sont humides. Ces lichens croissent sur la terre et les mousses en décomposition à Montmorency, Saint-Léger, Fontainebleau, etc.

24. *L. uliginosa*, crusta granulosa gelatinosa viridi fusciscente humo similis, scutellis adpresso-marginatis tandem hemisphaericis confertis atris intus concoloribus. *Ach. Lich. univ. p. 180. Verrucaria uliginosa. Hoffm. Fl. germ. 2^{te} p. 190. D.C. Fl. fr. n° 947.*

α . *L. humosa*, crusta leprosa fusco-atra, scutellis demum subglobatis. *Verrucaria humosa. Hoffm. 2, p. 191.*

Ce lichen croît sur la terre dans les tourbières et parmi les bruyères, où il forme une croûte granuleuse, brune, spongieuse, comme gélatineuse. Ses scutelles sont petites, de couleur noire, d'abord orbiculaires, concaves, entourées d'un bord peu marqué, puis convexes, et fréquemment soudées plusieurs ensemble. Dans la variété α , elles deviennent presque globuleuses.

25. *L. conglobata N.* crusta minuta subcartilaginea globuloso-granulata albida scutellis minutissimis, convexis confluentibus congestis immarginatis nigro-fuscis, intus albidis. *Lecidea conglomata. Ach. Lich. univ. p. 201?*

Cette espèce provient de l'herbier de Thuillier, qui l'a trouvée sur le mortier des murs à Meudon. Sa croûte est petite, assez épaisse, ferme, cartilagineuse, d'un blanc sale. Les scutelles sont fort petites, convexes, très-nombreuses, presque toutes confluentes, de sorte qu'elles deviennent difformes, et ne présentent plus qu'une surface globuleuse, noire et rugueuse. Leur parenchyme intérieur est blanchâtre.

26. *L. limosa*, crusta leprosa cohærente inæquabili subgelatinosa pallido-cinerascente, scutellis subimmersis confertis congregatisque convexis rugosis submarginatis atris, intus nigricantibus. *Ach. Lich. univ. p. 181.*

Elle a une croûte d'un blanc grisâtre, un peu pulvérulente, inégale; ses scutelles sont peu saillantes, nombreuses, noires, agrégées plusieurs ensemble, convexes, rugueuses et dépourvues de bord; leur substance intérieure est noirâtre. On la trouve sur la terre dans les bruyères. Rare.

*** Scutellis atris corticolis.

27. *L. punctiformis*, crusta effusa tenui cinerea saepe subnulla, scutellis numerosis minutissimis punctiformibus convexis immarginatis. *Patellaria punctiformis*. D.C. Fl. fr. n. 932. *Verrucaria punctiformis*. Hoffm. Fl. germ. p. 193. *Lecidea parasema*, var. δ punctata et ζ microcarpa. Ach. Lich. univ. p. 176.

Ce lichen paraît être séparé du *Lecidea parasema*, avec lequel Acharius le confond, et former une espèce distincte. Il en diffère, en effet, par l'étendue qu'a ordinairement sa croûte, qui est d'un gris cendré, souvent nulle; enfin par ses scutelles extrêmement petites, noires à l'extérieur et à l'intérieur, toujours sans bord, répandues sur une surface de deux à quatre pouces d'étendue que n'a point le *Lecidea parasema*. Commun sur les vieux chênes.

28. *L. myriocarpa*, crusta effusa subleprosa inaequali obscure cinerea aut virescente subnulla, scutellis confertis plano-convexis demum subglobosis. *Patellaria myriocarpa*. D.C. Fl. fr. n. 933. *Lecidea parasema*, n. *myriocarpa*. Ach. Lich. univ. l. c.

Elle croît communément dans l'intérieur des vieux saules, et sur le bois dénudé; sa croûte est longitudinale, étroite, d'un gris sale, assez souvent verdâtre; ses scutelles sont très-nombreuses, noires, arrondies, convexes, dépourvues de bord; elles égalent en grosseur celles du *Lecidea parasema*, et sont disposées dans la direction de la croûte, et entremêlées d'autres plus petites.

29. *L. parasema*, crusta determinata tenui oblonga membranacea albo-cinerascente nigro-limitata, scutellis planiusculis marginatis atris demum convexis. Ach. Lich. univ. p. 175. *Verrucaria limitata*, guttata. Hoffm. Fl. germ. p. 192.

- a. *L. livida* N. crusta oblonga determinata limitata, scutellis convexis lividis.

Elle est très-commune sur le chêne et la plupart des autres arbres, et a une croûte large d'un pouce, de forme oblongue, ordinairement entourée d'une ligne noire; ses scutelles sont

noires, planes, munies d'un bord dans leur jeunesse, puis convexes et dépourvues de bords quand elles ont pris tout leur accroissement; elles sont rassemblées au milieu de la croûte, et beaucoup plus petites sur les bords. Dans la variété α , qui croît sur l'érable, les scutelles sont d'un bleu livide.

30. *L. ochrochlora*, crusta tenui contigua demum tenuissima rimoso-areolata albida flavo-virescente, scutellis subimmersis concaviusculis planis marginatis atris tandem hemisphæricis, strato subdisco cinereo. *Ach. Synop. Lich. p. 23. Lecidea confluens. P. albozonaria ejusd. Lich. univ. p. 175. Patellaria albo-zonaria. D.C. Fl. fr. n. 938.*

Cette espèce a quelques rapports avec le *Lecidea parasema*; mais sa croûte est plus jaunâtre, plus rarement bordée. Elle est surtout remarquable à cause de ses scutelles qui, au lieu d'être entièrement noires à l'intérieur, offrent un cercle blanchâtre qui entoure un noyau noir. Les scutelles sont de couleur noire, d'abord un peu concaves, munies d'un bord, puis convexes, beaucoup plus grosses et plus écartées que dans le *Lecidea parasema*. Elle croît sur les rochers et les écorces d'arbres.

31. *L. enteroleuca*, crusta subcartilaginea cinerascens, scutellis adpressis planiusculis subimmarginatis atris intus albidis. *Ach. Lich. univ. p. 177. Patellaria glomerulosa. D.C. Fl. fr. n. 937.*

Cette espèce croît sur le frêne et le hêtre. Sa croûte est d'une couleur cendrée, rugueuse et granuleuse, sans être cependant fendillée; elle acquiert jusqu'à deux pouces d'étendue. Ses scutelles sont nombreuses, larges, convexes, mais rarement confluentes; dans leur jeunesse, elles ont un disque aplati, muni d'un léger bord. Ce lichen diffère du *Lecidea parasema*, par l'étendue de sa croûte; on le trouve aussi sur les vieilles planches des clôtures.

32. *L. elæochroma*, crusta sublimitata granulata rimosaque pallide flavo-virescente, scutellis confertis marginatis demum convexis subæruginoso-atris intus cinerascensibus. *Ach. Synop. Lich. p. 28. L. parasema β , elæochroma ejusd. Lich. univ. p. 273. Verrucar. olivacea Hoffm. Fl. germ. p. 192.*

Elle ressemble beaucoup au *Lecidea parasema*; sa croûte est granuleuse, verdâtre, mêlée de jaune, bordée d'une large aréole sinueuse de couleur bleuâtre. Les scutelles, d'abord planes et pourvues d'un bord, deviennent ensuite légèrement convexes. On la rencontre plus particulièrement sur le frêne; elle croît aussi sur les pierres siliceuses.

33. *L. leucoplaca*, crusta tenui lævigata cohærente nivea, scutellis sparsis atris marginatis demum convexis, junioribus punctiformibus commixtis intus nigris. *D.C. Fl. fr. n.º 934.*

Cette espèce croît uniquement sur l'écorce lisse du peuplier d'Italie; son port est différent de celui du *Lecidea parasema*; elle a une croûte allongée, transversale, parfaitement lisse, d'un blanc de lait. Les scutelles sont d'un noir luisant, plus éparses, et entremêlées avec d'autres beaucoup plus petites, punctiformes; enfin, elles sont généralement répandues sur toute la croûte.

34. *L. aggregata* N. crusta inæquabili cinerascete, scutellis submarginatis confertis aggregatisque confluentibus rugosis aterrimis intus albidis.

α. *L. coacervata* N. crusta tuberculosa virescente, scutellis coacervatis planis demum difformibus intus fuscatis.

La croûte est inégale, raboteuse, large de deux pouces environ, de couleur blanchâtre. Les scutelles d'un beau noir sont très-nombreuses, fréquemment rapprochées, confluentes en petites masses rugueuses. Dans leur jeunesse, elles sont planes, et ont un rebord fort peu prononcé. La variété α présente une croûte plus étendue, interrompue, d'un vert pâle, formant des espèces de grumeleaux sur lesquels naissent les scutelles. L'une vient sur le frêne, et l'autre sur le tilleul et l'orme.

35. *L. albo-atra*, crusta crassiuscula rimoso-areolata leprosa albissima, scutellis confertis subimmersis casio - pruinosis sæpius subglobosis immarginatis intus cinerascetibus. *Hoffm. Fl. germ. p. 193. Pl. Lich. t. 15, fig. 2. L. corticola. Achar. Lich. univ. p. 186. Act. Stock. t. 5, fig. 6. D.C. Fl. fr. n.º 954.*

α. *farinosa*, crusta leproso-pulveracea, scutellis pulvere, albicante confertis.

β. *minutella*, crusta effusa, scutellis minutissimis plano-immersis. *Ach. L.c.*

Cette espèce, qui est très-commune dans nos environs, vient sur le tronc des vieux ormes. Elle a une croûte d'un blanc glauque, épaisse, orbiculaire dans sa jeunesse, mais devenant bientôt diffuse par la réunion des individus les plus voisins. Les scutelles sont très-nombreuses, ordinairement convexes, satpoudrées d'une poussière blanche, surtout très-abondante dans la variété α; elles ont un aspect bleuâtre qui distingue aisément ce lichen de tous les autres du même genre. La variété β a le port d'une arthonie: sa croûte est étalée, inégale, et ses

scutelles sont punctiformes, tout-à-fait planes, et plongées dans la croûte. Elle croît sur le marronnier.

36. *L. viridescens*, crusta tenui effusa granulata æruginoso-viridi, scutellis immarginatis planiusculis denique convexis rugosis nigro-fuscis. *Lichen virescens*. Schrad. *Fl. germ.* 1, p. 88. *Lecidea viridescens*. Ach. *Lich. univ.* p. 200.

• Sa croûte est étalée, diffuse, granuleuse, de couleur verdâtre, et comme pulvérulente. Ses scutelles sont nombreuses, noires, planes, sans bord, puis convexes, rugueuses à leur surface; elles deviennent confluentes, et d'une couleur brune à l'intérieur. Commune sur les vieux troncs et les bois pourris.

37. *L. incana*, crusta effusa leproso-farinosa molli ex glauco-virescente incana, scutellis sparsis innatis fusco-nigrescentibus, margine integro pallido. *Lepraria incana*. Ach. *Lich. univ.* p. 665. *Lichen incanus*. Hoffm. *Enum.* p. 7, t. 1, fig. 6. *Engl. Bot.* v. 24, t. 1683. *Lecidea incana*. Ach. *Synop.* p. 36. *Lecidea pachycarpa*. Duf.

Elle forme sur les mousses et les troncs d'arbres une poussière farineuse, d'un vert glauque, occupant une étendue souvent considérable, et parmi laquelle on trouve très-rarement des scutelles noires, éparses, qui sont planes, enfoncées, d'abord arrondies et entourées d'un bord cartilagineux, distinct, de couleur pâle, puis disparaissant ensuite à mesure qu'elles avancent en âge. Commune, mais rare en fructification.

38. *L. alba*, crusta subdeterminata subrimosa albido pulvere conglomerato vel viridi lacteo tandem conspersa, scutellis minutis adpressis planis atris. *Byssus lactea*. Linn. *spec.* 1639. *Lichen lacteus*. Hoffm. *Enum.* t. 1, fig. 3. *Leptra lactea*. D.C. *Fl. fr.* no 876. *Lecidea alba*. Ach. *Lich. univ.* p. 183.

Cette lécidée a une croûte étalée, épaisse, pulvérulente, semblable à une lèpre. Elle est blanchâtre, cendrée, ou d'un blanc un peu verdâtre, parsemée de petites scutelles noires, planes, et enfoncées. On la trouve sur les troncs des arbres (1).

(1) LÈPRE.

LEPTRA.

Leptra. Wigg. D.C. *Lepraria*. Achar. *Byssi spec.* Linn. *Sporotrich. spec.* Link.

Crusta irregularis late expansa granulata, granulis in pulverem fusciscentibus.

Le genre *Leptra* existe-t-il réellement? N'est-il point un état

**** *Soutellis coloratis corticolis.*

39. *L. ferruginea*, crusta subrotunda tenui albido-cinerascente, scutellis ad medium crustæ confertis planiusculis submarginato-angulosis ferrugineis. *Verrucaria ferruginea*. Hoffm. Fl. germ. p. 177. Pl. Lich. t. 12, fig. 1, et t. 35, fig. 1. *Patellaria ferruginea*. D.C. Fl. fr. n° 971.

Sa croûte est presque orbiculaire, mince, un peu grenue, d'un gris cendré, bordée d'une espèce d'aréole nue. Les scutelles sont nombreuses, assez souvent rassemblées sur le milieu de la croûte, arrondies, planes, devenant anguleuses par l'effet de leur contact, et munies d'un bord à peine prononcé; leur couleur tire sur le rouge ferrugineux. Commune sur le charme et l'orme, quelquefois sur les pierres.

de dégénérescence, ou un état encore imparfait de plusieurs lichens, dont les fructifications étant inconnues ne permettent pas encore de les classer? C'est presque probable. Les *Lepra incana*, *lutescens*, *fuliginosa*, *lactea*, etc., et peut-être *botryoïdes*, semblent nous le prouver, et sont placés dans les derniers ouvrages d'Acharius, parmi les Lécidées. Plusieurs espèces, telles que le *Lepra latebrarum* et *chlorina*, ont été rangées par Link parmi les Sporotrichiées.

1. *L. antiquitatis*, crusta irregulari subeffusa atra granulosa pulveracea. *Lichen antiquitatis*. Hoffm. Enum. t. 3, fig. 5. *Byssus antiquitatis*. Linn. spec. 1638. D.C. Fl. fr. n° 875.

Elle forme sur les pierres et les statues une croûte noire, très-mince, irrégulière, plus ou moins étendue, légèrement granuleuse et pulvérulente à sa surface. Il ne faut pas la confondre avec le *Pyrenula nigrescens*, qui, de loin, a le même aspect, et dont elle se distingue par sa nature granuleuse.

2. *L. botryoïdes*, crusta late effusa crassiuscula rimosa pulverulenta saturate viridi e granulis subconcatenatis formata. D.C. Fl. fr. n° 877. *Lepraria a olivacea*. Acch. Lich. univ. p. 666. *Lichen aut Byssus botryoïdes auctorum*.

a. *L. graminea*, crusta tenui et granulis pallide viridibus. *Lepraria olivacea*, var β *graminea*. Ach. l. c.

Elle est très-commune dans nos bois, au pied des gros arbres, qu'elle recouvre presque entièrement à une hauteur considérable. Elle est assez épaisse, souvent fendillée, pulvérulente, d'un

40. *L. luteo-alba*, crusta tenui-effusa alba, scutellis confertis submarginatis planiusculis demum convexis vitellino-aurantiacis intus albis. *Ach. Lich. univ. p. 207. Turner. in Act. Soc. Linn. Lond. V, 7, p. 92. t. 8, fig. 3. Patellaria ulmicola. D.C. Fl. fr. n° 973.*

α. holocarpa, crusta sordide cinerea, scutellis minutis planis vix marginatis aurantiacis.

β. pyracea, crusta granulosa cinereo-nigrescente sæpe areolata, scutellis minutis rotundatis planis aurantiacis. *Achar. l. c. Verrucar. byssina et aurantiaca. Hoffm. Fl. germ. p. 197, 178 ?*

Cette espèce a une croûte très-mince, étalée, de couleur blanche; les scutelles sont nombreuses, protubérantes, d'abord légèrement planes, puis convexes, d'un jaune orangé. Dans leur jeunesse, elles ont un bord peu prononcé, qui disparaît promptement; elles sont disposées inégalement et par groupes sur l'écorce aride des ormes. Les variétés *α* et *β* ont un tout autre port,

vert foncé. La variété *α* forme une croûte très-mince, d'un vert pâle.

Obs. Cette espèce nous a offert plusieurs fois des scutelles semblables à celles du *Lecidea rosella*, et qui en sont probablement les fructifications.

3. *L. leiphæma*, crusta tenuissima lactea extremo ambitu pannosa, granulis pulverulentis pallidis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 876. Lepraria leiphæma. Ach. Method. 4, t. 1, fig. 2. Lichen univ. 664.*

α. virescens, crusta tenuissima pulvere glauco-virescente. *Ach. l. c.*

Elle vient sur les vieux troncs du chêne, du hêtre; sa croûte est d'un beau blanc, mince et comme membraneuse sur les bords. Sa surface paraît presque lisse au premier coup d'œil; mais quand on l'examine à la loupe, elle est pulvérulente, légèrement granuleuse, composée de petits grains semblables à ceux du *Lepra viridis*. La variété *α* n'en diffère que par sa couleur verdâtre. On la trouve communément à Saint-Germain, Fontainebleau.

4. *L. flava*, crusta effusa tenui pulveracea flavissima. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 878. Lepraria flava. Ach. Lich. univ. p. 663. Lichen flavus. Schreb. Engl. Bot. t. 1350. Fl. dan. t. 899, fig. 2.*

Cette espèce croît sur les palissades et les écorces des arbres, où elle forme des taches pulvérulentes, d'un beau jaune, qui occupent des espaces assez considérables.

de sorte qu'on pourrait, à la rigueur, les prendre pour deux espèces : la première a une croûte grisâtre, mince, sinuose ; ses scutelles sont plus petites, planes, pourvues d'un léger bord ; elle croît sur les jeunes troncs du noyer, du frêne. La seconde a une croûte ardoisée, un peu grenue, mince, souvent zonée ; les scutelles ressemblent à la précédente ; elle vient sur le peuplier d'Italie. Commune.

41. *L. aurantiaca*, crusta determinata diffracto-rimosa albicante, scutellis confertis demum convexo-hemisphaericis flavo-aurantiis, margine tenui integro subcinerascente. *Ach. Lich. univ. p. 204. D.C. Fl. fr. n. 972.*

Sa croûte est mince, blanchâtre, légèrement fendillée ; ses scutelles sont petites, d'une couleur orangée, d'abord planes, munies d'un bord mince qui disparaît avec l'âge, puis convexes, hémisphériques. Elle croît sur le tronc du peuplier noir et sur le tremble. Moins commune que la précédente.

42. *L. rosella*, crusta minuta diffracto-rimosa subinde granulata cinereo-virescente, scutellis plano-convexis roseo-incarnatis tandem fuscescentibus. *Lecidea alabastrina*, β *rosella*, et γ *anceps*. *Ach. Lich. univ. p. 190. Lichen rosellus. Pers. Uster. Annal. p. 25. Fl. dan. t. 1243, fig. 2. D.C. Fl. fr. n. 963.*

Elle croît sur les vieilles planches et les branches pourries,

5. *L. chlorina*, crusta crassa pulverulenta viridi flava chlorina pulvere villosiusculo conglomerato. *D.C. Fl. fr. suppl. n. 878. Lepraria chlorina. Ach. Lich. univ. p. 662, pulveraria ejusd. Meth. p. 1, t. 1, fig. 1. Engl. Bot. t. 2038. (T. 12, fig. 1.)*

Elle a une croûte étalée, épaisse, pulvérulente, d'un beau jaune, tirant sur le verdâtre ; ce qui la distingue facilement de la précédente, dont elle diffère encore par sa poussière floconneuse et par son *habitat*. Elle croît dans les excavations et sur le revers des rochers, dans les lieux ombragés des forêts, à Fontainebleau, Compiègne, Villers-Coterets, etc.

6. *L. coccinea* N. crusta granulata coccinea, granulibus subrotundis pulverulentis concoloribus.

Nous avons observé cette singulière production sur les vieux troncs des chênes de la forêt de Saint-Germain. Elle croît principalement dans les fentes, et offre une petite croûte peu étendue, composée de grains arrondis, souvent éparés et d'un rose vermeil ; ils sont pulvérulents.

privées de leur écorce. Sa croûte est ordinairement petite, irrégulière, fendillée, peu visible, d'un blanc grisâtre, souvent verdâtre; ses scutelles sont également fort petites, arrondies, convexes, pâles, couleur de chair.

43. *L. cirtella*, crusta subeffusa tenui membranacea alba, scutellis confertis minutissimis convexis subglobosis pallido-cinnamomeis demum nigricantibus margine juniorum albicante, in vetustioribus evanescente. *Lecidea anomala*. var. ζ *cirtella*. Ach. *Lich. univ.* p. 382. •

Cette espèce vient très-communément à la Malmaison, sur l'écorce du *Phlomis fruticosa*, qu'elle recouvre entièrement. Sa croûte est diffuse, mince, très-blanche. Ses scutelles sont nombreuses, très-petites, pour l'ordinaire convexes, presque globuleuses; elles sont d'abord un peu aplaties, pâles, puis convexes, couleur de clou-de-girofle, entourées d'une espèce d'un cercle blanchâtre, enfin tout-à-fait noires, et sans bord.

44. *L. rubella*, crusta subeffusa interrupta granulosa cinereo-spurcata, scutellis confertis aut sparsis carneo-luteolis concaviusculis marginatis demum convexis. *Lecidea luteola*, et var. β *rubella*. Ach. *Lich. univ.* p. 195. *Lichen luteolus*. Schrad. *Spicil. Fl. germ.* p. 85. *Lichen vernalis*. Hoffm. *Enum. Lich.* t. 5, fig. 1. *Engl. Bot. V.* 22, t. 845. *Patellaria rubella*. D.C. *Fl. fr.* n° 965. •

Cette espèce a une croûte souvent interrompue et quelquefois peu distincte, granuleuse, et d'un gris cendré sale. Elle est étalée sur les vieilles écorces d'arbres, principalement de l'orme, et occupe des espaces assez considérables. Ses scutelles sont proéminentes, orbiculaires, légèrement concaves, puis convexes, d'une couleur rougeâtre, pâle, tirant un peu sur le jaune. On les trouve ordinairement éparses.

**** Scutellis coloratis humifusis.

45. *L. vernalis*, crusta granulosa albido-virescente, scutellis confertis immarginatis subglobosis rufo-cinnamomeis. Ach. *Lich. univ.* p. 198. *Lichen vernalis*. Linn. *Syst.* 805. D.C. *Fl. fr.* n° 968.

- a. *Lecidea alabastrina*, β . *sphaeroides*. Ach. *Synop.* Scutellis conglomeratis pallide carneis.

Elle croît sur la terre et les mousses, qu'elle recouvre entièrement d'une croûte grisâtre, cendrée; ses scutelles sont d'un fauve clair, convexes, arrondies, sans bord. On doit regarder comme une variété de celle-ci la variété a qu'Acharius a réunie dans son *Synopsis* au *Lecidea alabastrina*. Rare.

***** Scutellis coloratis lapisedis.

46. *L. atro-ferruginea* N. crusta determinata tenui granulata nigrescente-atra, scutellis numerosis minutis subexcavato-rotundatis ferrugineis, margine elevato concolori. *Lichen arenarius*. Pers. *Ap. Uster. in Annal. p. 27.*

A l'aspect de la croûte, on la prendrait de loin pour le *Lepra antiquitatis*. Elle forme sur la pierre siliceuse des taches orbiculaires, frangées sur les bords, et qui ne tardent pas à se confondre plusieurs ensemble; ses scutelles sont de couleur ferrugineuse, petites, nombreuses, arrondies et munies d'un bord convexe, saillant, qui les fait souvent paraître excavées comme une pézize dont les bords seraient entiers. Assez commune sur les murs, les pierres quartzenses.

47. *L. conspurcata* N. crusta subeffusa rimoso-areolata cinerea aut cinereo-sporcata, scutellis rufo-ferrugineis marginatis, margine elevato. *L. caesio-rufa*. Ach. *Lich. univ. p. 203. Lichen. ferrugineus*. Huds. *Fl. angl. Engl. Bot. V. 23, t. 1650.*

- a. *L. festiva*, scutellis planis minoribus. *Lecanora craspedia*, β *arenaria*. Ach. *Lich. univ. p. 392. Patellaria lamprocheila*. D.C. *Fl. fr. n° 970.*
 β . *L. byssina*, crusta fuliginosa, scutellis minutis ferrugineo-nigrescentibus. Hoffm.

Cette espèce a d'abord été confondue avec le *Verrucaria caesio-rufa* d'Hoffm. *Fl. Germ. p. 178*, qui en diffère par sa croûte épaisse, granuleuse, d'un blanc glauque, cendré, et par ses scutelles de même couleur, mais munies d'un rebord blanc, arrondi, souvent crénelé, tandis que dans celle-ci le rebord dépend de la scutelle, et que sa croûte, souvent nulle lorsqu'elle croît sur les rochers de grès, est d'un blanc sale, peu distincte, et que ses scutelles sont arrondies ou anguleuses, ayant fréquemment la forme d'une cupule, à cause de la dépression de leur disque. La variété α a des scutelles plus petites, planes, pourvues d'un bord d'une couleur moins soucée. La variété β a sa croûte tout-à-fait brune; le disque des scutelles devient noir, et leurs bords blancs et crénelés; sans néanmoins changer de forme. Nous croyons que c'est à cette variété qu'appartient le *Verrucaria byssina* d'Hoffman, *Fl. Germ. p. 197*, et non au *Lecidea luteo-alba*.

48. *L. papaveracea* N. crusta tenui albida subnulla, scutellis minutissimis confertissimis globosis luteo-aurantiacis granum papaveris vix æquantibus.

Ce lichen, que nous avons trouvé sur les rochers de grès à Fontainebleau, offre une multitude de petites scutelles globuleuses, d'un jaune orangé, égalant à peine en grosseur une graine de pavot; elles sont nichées d'une manière très-rapprochée entre les grains du grès. La croûte est diffuse, blanchâtre, pour ainsi dire nulle.

49. *L. rupestris*, crusta tenui contigua albo-cinerascente, scutellis immersis planis marginatis demum convexis, margins persistente, fuscis intus concoloribus. *Ach. Lich. univ. p. 206. Web. Spicil. Fl. germ. var. β. Fl. dan. t. 825, fig. 2. Patellaria. D.C. Fl. fr. n° 979.*

Sa croûte est mince, continue, d'un blanc cendré; ses scutelles sont enfoncées, planes, pourvues d'un bord peu marqué; elles deviennent ensuite légèrement convexes, roussâtres. On la trouve sur les pierres calcaires.

50. *L. incrustans*, crusta tenui subnulla, scutellis minutis lapidi immersis marginato-concavis aurantiacis demum plano-convexis fuscescentibus. *D.C. Fl. fr. n° 980. Lecanora incrustans. Achar. Lich. univ. p. 405.*

Serait-ce une variété de la précédente, avec laquelle elle a quelques rapports, et dont elle paraît cependant différer par ses scutelles d'un jaune orangé, concaves, munies d'un bord saillant dans leur jeunesse, mais qui s'oblitére ensuite? Celles-ci deviennent convexes, et prennent une couleur brune. Elle croît sur les pierres calcaires à Senlis, où elle a été trouvée par M. Dufour.

51. *L. obliterata*, crusta granuloso-rugosa crassiuscula, flavo-spurcata, scutellis confertis minutis planis rotundatis rufo-aurantiacis, margine pallidiore. *Pers. Uster. Annal. St. 11. Lecanora miniata, a. obliterata. Ach. Lich. univ. p. 434.*

Sa croûte est naturellement peu étendue, irrégulière, inégale, granuleuse, d'un jaune sale; ses scutelles sont petites, orbiculaires, planes, ayant un disque orangé, roussâtre, dont les bords, à peine élevés et plus pâles, forment une espèce d'anneau très-remarquable. Elle croît sur les murs, souvent mêlée au *Placodium murale*.

52. *L. sulphurea*, crusta tartarea rimoso-diffracta inæquabili pallido-sulphurea, scutellis angulosis plano-subimmarginatis demum convexis fusco-pruinosis. *Lecanora sulphurea. Ach. Lich. univ. p. 399. Verrucaria sulphurea. Hoffm. Fl. germ. p. 196. Pl. Lich. t. 11, fig. 3.*

Cette espèce a une croûte épaisse, inégale, raboteuse; fendillée en arêtes nombreuses, qui se détachent facilement. Elle

est d'un jaune soufré, comme pulvérulente à sa surface; ses scutelles sont assez larges, d'abord peu saillantes, planes, presque sans bord, puis convexes, pulvérulentes, roussâtres; elles deviennent tout-à-fait brunes dans l'état de dessiccation. On la trouve sur les rochers à Villers-Coterets.

53. *L. orosthea*, crusta rimoso-areolata pulverulenta pallido-sulphurea, scutellis confertis minutis convexiusculis immarginatis crustæ subconcoloribus per etatem pallide fuscescentibus. *Lecanora orosthea*. Ach. *Lich. univ.* p. 400. *Schrad. Journ. Bot.* 1801, p. 69.

Ce lichen vient sur les rochers et les écorces des arbres; il ressemble beaucoup, au premier abord, à l'espèce précédente; mais il en diffère par ses scutelles plus petites, légèrement convexes, sans bord, d'une couleur pâle, se confondant facilement avec la croûte, et ne devenant jamais d'un brun foncé. On le trouve sur les rochers à Fontainebleau.

Obs. On pourrait encore la confondre avec le *Lecidea chrhariana* Ach., dont elle a presque le port; mais la croûte de celle-ci n'est point pulvérulente.

54. *L. cupularis*, crusta tenui albido-virescente evanida, scutellis prominulis urceolatis carneo-pallidis intus cavis materia cerea repletis, margine rotundato-difutiori. *Lecidea marmorea*, β . *cupularis*. Ach. *Lich. univ.* p. 193. *D.C. Fl. fr.* n° 964. *Hedw. Stürp. Crypt.* 2, p. 58, t. 20, fig. B. *Hoffm. Enum. Lich.* p. 44, t. 6, fig. 4. (T. 12, fig. 10.)

On trouve ce singulier lichen sur les rochers et sur les pierres calcaires qui commencent à se décomposer. Sa croûte est mince, rougeâtre, ordinairement nulle et d'une couleur verdâtre; elle produit des scutelles charnues, proéminentes, qui ressemblent assez à des petites pézizes d'un rose tendre, et dont l'intérieur, ayant la forme d'un petit godet, contient une matière grumeleuse. Il se trouve à Compiègne.

ORDRE V.

SPILOMACÉES.

SPILOMACEÆ.

Spilomaceæ nobis.

Receptacula pulveracea propria crustæ dissimilia plane distincta tumidula demum partim evanida, sub disci forma adpressi persistentia.
Crustæ uniformis expansa adnata determinata rarius effusa.

SPILOME.

SPILOMA.

Spiloma. Ach. Coniocarpon. D.C.

Apothecium difforme immarginatum^{*} tumidulum gongylis (sporulis) nudis conglomeratis conspersum, coloratum solidum totum aut partim in pulverem evanescens : nonnullis in speciebus per ætatem colore mutato, complanatum depressumque evadit. Crusta determinata submembranacea.

* Apotheciis persistentibus complanatis demum fuscatis.

1. *S. tumidulum*, crusta subrimoso-areolata albida, apotheciis cinnabarinis angulatis tumido-convexis confertis prominulis demum depressis fusco-nigricantibus. *Ach. Lich. univ. p. 136. Meth. Lich. p. 11, t. 1, fig. 5. Chevall. Journ. de Physique, février 1822. Icon.*

Sa croûte est de forme arrondie, blanchâtre, épaisse, fendillée; ses réceptacles sont nombreux, proéminens, le plus souvent arrondis, oblongs et anguleux, isolés, rarement confluens; ils sont d'abord convexes, rougeâtres, couverts d'une poussière abondante, grenue, qui sort non-seulement de ses bords, mais encore de toute leur périphérie; puis ils deviennent légèrement déprimés, noirâtres. Il croît sur l'écorce du frêne.

2. *S. cinnabarinum*, crusta determinata lævigata alba, apotheciis cinnabarinis rotundis compressiusculis demum atratis in crusta maculas atras relinquentibus. *D.C. Fl. fr. n° 880. Spiloma rubrum. Ach. Lich. univ. p. 136. Spiloma fallax ejusd. Meth.*

Sa croûte est mince, arrondie, plus petite que dans l'espèce précédente, souvent bordée d'une ligne fuligineuse. Ses réceptacles sont d'une moindre grosseur, moins convexes, recouverts sur toute leur surface d'une poussière abondante. Après sa dispersion, ceux-ci s'affaissent, et il ne reste plus sur la croûte que des taches noirâtres, enfoncées, qui contrastent singulièrement avec sa blancheur. Cette espèce croît sur l'écorce du charme et du tilleul.

3. *S. erubescens N.* crusta albida subnulla effusa, apotheciis numerosis confluentibus elongatis totis rubris pulveraceis.

Cette espèce, qui vient dans les fentes de l'écorce des vieux chênes, ressemble de loin à de larges taches longitudinales, ayant jusqu'à quatre pouces d'étendue. La croûte se confond avec les réceptacles; ceux-ci sont très-nombreux, confluens entre les fibres de l'écorce d'où ils paraissent sortir.

** Apotheciis albescentibus.

4. *S. decipiens*, crusta determinata oblonga rimoso-rugosa albida, apotheciis angulatis difformibus subimmersis demum rubro-albidis, ab areolis crustæ vix distinctis, gongylis sparsis aut sæpe lineatim confertis. *Chevall. Journ. de Physique, février Icon.*

Ce lichen a une croûte blanchâtre, rugueuse et fendillée en aréoles; ses réceptacles anguleux, polygones, deviennent peu distincts de la croûte, avec laquelle ils se confondent; ils sont blanchâtres et planes. Les gongyles sont tantôt rassemblés comme en stries sur une partie de la croûte, tantôt épars çà et là. On le trouve sur les jeunes troncs du charme.

5. *S. rubicundum*, crusta tenui-membranacea sinuosa sæpe nigro-limitata vinosa, apotheciis concoloribus subrotundo-oblongis angulosis substellatim confertis complanatis prominentibus. *Chevall. Journ. de Physique, février 1822. (T. 12, fig. 2.)*

La croûte est très-mince, couleur de lie-de-vin, ordinairement sinueuse et bordée d'une ligne fuligineuse; elle a souvent la longueur de deux pouces. Les réceptacles sont de la même couleur, nombreux, proéminens, oblongs ou anguleux, en rosettes; ils ont leurs bords munis d'une ligne rougeâtre, qui les fait paraître frangés dans les individus encore jeunes. Dans un âge plus avancé, ils pâlisent, deviennent plus planes, s'affaissent, et les sections de leurs réceptacles sont plus sensibles. Il croît sur le coudrier.

*** Apotheciis totis evanescentibus.

6. *S. melaleucum*, crusta parca crassiuscula rimoso-albida, apotheciis prominulis sparsis ovato-oblongis difformibus pulveraceis, lente subvillosis atris totis evanescentibus. *Ach. Lich. univ. p. 137. Coniocarpon nigrum. D.C. Fl. fr. n° 882. Chevall. Journ. de Physique, février 1822. Icon. Trachylia melaleuca. Fries. Sched.*

Il a une croûte blanche, peu étendue, d'une forme arrondie, assez épaisse et fendillée. Les réceptacles noirs, obovales, oblongs, difformes, convexes, paraissent hérissés, surtout vers les bords, lorsqu'on les examine à une forte loupe; ils laissent apercevoir, après la chute de la poussière qui les compose, un disque aplati et enfoncé. Il croît sur l'écorce du charme.

7. *S. olivaceum*, crusta tentissima albida, apotheciis pulverulentis lutcolivaceis. *Ach. Lich. univ. p. 140. Coniocarpon olivaceum. D.C. Fl. fr. n° 881.*

Cette espèce a une croûte très-mince, blanchâtre, souvent peu sensible; ses réceptacles sont formés d'une poussière jaune-verdâtre. On la trouve sur l'écorce des vieux saules.

VARIOLAIRE.

VARIOLARIA.

Variolaria. Pers. Ach. D.C. Verrucariæ spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecium discoideum submersum primo convexiusculum marginatum pulveraceum demum cupulare. Crusta subeffusa membranacea aut crassiuscula.

* In corticibus.

1. *V. communis*, crusta cartilaginea lævigatâ demum inæquabili albicante, apotheciis confertis minutis supra pulvere albo adpersis immarginatis. *Ach. Lich. univ. p. 322. Lich. carpineus. Linn. spec. 1608.*
- α. *V. faginea*; crusta subeffusa glabra-rugosa albedo-cinerascente, apotheciis hemisphericis sparsis planiusculis albißimis. *Ach. Lich. univ. p. 322. Pers. Uster. Annal. St. 7. Lichen fagineus. Linn. spec. 1608. Hoffm. Enum. t. 2, fig. 4.*
- β. *V. orbiculata*, crusta tenui rugosa subradiato-rimosa ad marginem zonato-membranacea, orbiculata, apotheciis discoideis sparsis submarginatis centralibus. *Ach. Lich. univ. p. 323. Hoffm. Enum. t. 7, fig. 2.*

Cette espèce forme des plaques d'abord arrondies et régulières, ensuite étendues, diffuses, comme dans la variété α, zonées et membraneuses sur les bords dans la variété β. Elles sont un peu épaisses, rugueuses, d'une couleur cendrée, légèrement jaunâtres et vernissées. Les réceptacles sont épars, orbiculaires dans les variétés α et β. On la trouve sur le charme, le hêtre et le chêne.

2. *V. discoidea*, crusta pulverulenta albida, apotheciis sparsis plano-concaviusculis, margine elevato. *Pers. Uster. Annal. St. 7. Variolaria amara γ discoidea. Ach. Lich. (T. 12, fig. 3.)*

Elle se rapproche beaucoup des variétés de la précédente; mais elle paraît en différer par sa croûte lépreuse, pulvérulente. Ses réceptacles sont distincts, orbiculaires, concaves. On la rencontre sur les vieux troncs du chêne et du frêne. Cette espèce a, selon Acharius, une amertume qu'il compare à celle du *Cinchona*, et qui n'existe point dans le *Variolaria communis*.

3. *V. leucocephala*, crusta irregulari granulosa submembranacea cinerea, apotheciis confertis minutissimis subglobosis albis supra pulveraceis in-

tusque compactis. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 886. Pyrenula leucocephala. Ach. Synop. Lich. p. 126. Sphæria leucocephala. Pers. Synop. Fung. app. p. 27. Lichen colliculosus. Hoffm. Enum. 17, t. 2, fig. 2.*

Elle a une croûte peu épaisse, granuleuse, d'un gris cendré, formant sur les vieux troncs du marronnier et de l'orme des petites taches nombreuses, qui finissent souvent par se réunir. Ses réceptacles sont presque globuleux, punctiformes, compactes intérieurement, de couleur blanche et pulvérulente à l'extérieur. Commune au pied des arbres, à Saint-Cloud.

** In saxis.

4. *V. aspergilla*, crusta determinata crassiuscula glaucescente, margine lævigato. *Ach. Lich. univ. p. 325. Meth. Lich. p. 13. Lichen aspergillus. Prodr. 28. D.C. Fl. fr. suppl. n° 886.*

Sa croûte est épaisse, cartilagineuse, d'un gris glauque assez foncé, lisse et mince sur les bords, qui se fendillent d'une manière rayonnante. Les réceptacles occupent le centre de la croûte; ils sont planes ou convexes, pulvérulens, d'un blanc assez pur. Ce lichen croît sur les rochers de grès, dans les endroits ombragés de la forêt de Fontainebleau.

5. *V. corallina*, crusta alba rimosa passim papillato-ramulosa, apotheciis convexis hemisphæricis pulvere albo conspersis. *Ach. Lich. univ. p. 319. Lichen dealbatus. Prodr. Variolaria dealbata. D.C. Fl. fr. n° 886. Isidium corallinum. Meth. Lich. p. 138, t. 3, fig. 7. D. E.*

Cette espèce a une croûte épaisse, fendillée, blanche à l'intérieur, d'un blanc sale à la surface; et offre çà et là des petites papilles grenues analogues à celles de l'*Isidium corallinum*. Les réceptacles sont convexes, arrondis, saupoudrés d'une poussière d'un blanc de lait, qui disparaît et laisse des cupules presque planes. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau, Compiègne.

6. *V. sulphurea* N. crusta tenui subeffusa cinereo-umbrina, apotheciis numerosis punctiformibus plano-concavisculis submarginatis ex albo pallide sulphureis.

Elle a une croûte un peu diffuse, extrêmement mince, d'un gris noirâtre, qui porte des réceptacles très-nombreux, distincts, punctiformes, légèrement concaves, d'un jaune très-pâle, paraissant presque blancs à la loupe, et dont les bords sont environnés par la croûte qui forme un contraste remarquable à cause de sa couleur foncée. Elle croît sur les rochers de grès à Fontainebleau.

7. *V. cærulescens*, crusta crassa rimoso-areolata albido-spurcata, sor-diis seu apotheciis grumosis applanatis passim in maculas confluentibus, cæruleo-cæsiis. *Pers. in Act. Wetteraw.*

Cette espèce forme sur le mortier des murs des plaques d'un blanc sale, un peu jaunâtre, mêlées de taches confluentes, d'un noir bleuâtre, que l'on prendrait volontiers pour une lèpre. Ces taches, regardées comme les réceptacles, sont irrégulières, planes, grumeleuses, d'abord distinctes, mais bientôt confluentes. Elle est assez rare; on la trouve au bois de Boulogne.

DEUXIÈME CLASSE.

RAMALINÉS.

RAMALINEI.

Ramalinei nobis.

Apothecia varia tuberculosa fungoïdea aut scutata membranacea rarius pulveracea ad apices secundumque thalli divisiones exserta podicillata.

Thallus erectus vel pendens ramosus, fistulosus aut cortinalis intus fibroso-farctus aut tantummodo cartilagineo-homogeneous compressus.

ORDRE I.

CÉNOMYCÈES.

CENOMYCEÆ.

Cenomicæ nobis.

Apothecia tuberculata fungoïdea capituliformia inciso-lobata difformia, substantia extus carnea efformata intus albida, podetiis fistulosis cylindricis simplicibus scyphiferis vel ramosis innata.

Thallus foliaceus laciniato-lobatus imbricatus rarius crustaceo-effiguratus uniformis adnatus.

BÉOMYCÈS.

BÆOMYCES.

Bæomyces. Ach. D.C. Lichenis spec. Hoffm.

Apothecium fungoïdeum intus sæpe cavum capituliforme subrotundo-immarginatam stipitatum subdivisum. Crusta determinata granulosa.

Les Béomycés ont des fructifications fungoïdes, pédicellées, quelquefois sessiles, formant de petites têtes renflées, semi-globuleuses, d'une consistance charnue, qui offrent à leur intérieur une organisation vasculaire, composée de filaments eu-

tre-croisés en mailles arrondies. Ce réseau vasculaire provient du pédicelle, et n'existe point dans les jeunes individus où l'*Apothecium* est compacte.

1. *B. rosea*, crusta tenui grisea verrucoso-incana, apotheciis subglobosis roseis, podetiis brevibus cylindricis. *Pers. in Uster. Annal. St. 7, p. 19. Ach. Lich. univ. p. 572. Lichen bæomyces. Ehrh. Linn. suppl. Hoffm. Enum. Lich. t. 8, fig. 3.*

Il forme une croûte ordinairement orbiculaire, continue, grenue, d'un gris verdâtre, parsemée de tubercules blancs, qui sont le commencement des réceptacles. Ceux-ci sont courtement pédicellés, semi-globuleux, renflés; ils naissent un peu épars vers le milieu de la croûte. Cette espèce est commune dans les bruyères des bois à Meudon, etc.

2. *B. rufa*, crusta uniformi granulata albido-cinereo virescente, apotheciis convexis subtus compressis rufo-fuscis, podetiis brevibus. *Wahlenb. Fl. lapp. p. 449. Bæomyces rufa et rupestris. D.C. Fl. fr. n. 920, 921. Bæomyces rupestris, Pers. Ust. Annal. St. 7, p. 19, var. α et γ. Ach. Lich. univ. p. 573. Lichen byssoïdes. Linn. Mant. 133. Lichen fungiformis. Hoffm. Enum. p. 38, t. 8, fig. 2. (T. 12, fig. 11.)*
- α. *B. lignorum*, crusta rugosa cinerea, apotheciis sæpius sessilibus fusconigris difformibus. *Bæomyces rupestris, β. lignorum. Lich. univ. p. 573. Meth. Lich. p. 322.*

Sa croûte est inégale, ridée, comme pulvérulente, tantôt blanchâtre cendrée, tantôt verdâtre. Ses réceptacles sont d'un roux brun, convexes en dessus, un peu comprimés en dessous, portés par des pédicelles courts et d'autres fois sessiles, difformes comme dans la variété α, qui croît sur les vieilles souches et les palissades. L'espèce est commune aux bords des bois en Bré. La variété α, plus rare, vient dans les mêmes localités.

SCYPHOPHORE.

SCYPHOPHORUS.

Scyphophorus. D.C. Cenomyce. Ach. Lichenis spec. Hoffm.

Apotheciam fungoideum tuberculorum thallo adnatum. Thallus pyxidatus simplex aut ramæus infundibuliformis foliis lobatis enascens.

Acharius réunit dans le seul genre *Cenomyce*, les genres *Scyphophorus*, *Helotium*, *Cladonia*, qu'il désigne comme de simples sections. Il est vrai de dire qu'il est difficile d'établir entre eux une démarcation bien tranchée; mais quoique les Scypho-

phores imitent souvent les Cladonies, celles-ci peuvent en être distinguées, car elles ont des tiges alongées en tubes creux de même calibre, offrant bien à la vérité des ouvertures aux aiselles des divisions; mais elles se bifurquent aussitôt, et se divisent en plusieurs rameaux pointus ou obtus, portant chacun un tubercule terminal, tandis que dans les Scyphophores les fructifications viennent sur les bords de l'entonnoir ou d'un prolongement court et avorté. Dans les espèces qui s'élèvent en tubes, comme les *Scyphophorus cornutus*, *gracilis*, leur extrémité s'évase constamment en scyphules plus ou moins larges.

* Thallo ad discum foliorum nascente.

a. Apotheciis fuscis.

1. *S. pixidatus*, foliis parvis crenulatis, thallo turbinato scyphiformi glabro demum scabrido pulveraceo cinereo-virescente, margine prolifero apotheciis fuscis podicillatis. *Ach. Lich. univ. p. 534. Lichen pyxidatus. Linn. spec. 1619. Dill. t. 14, fig. 6, A. B. C. D.C. Fl. fr. n° 916.*
- α. *S. exilis*, thallo brevi, scyphis integerrimis aut crenatis gracilibus, apotheciis perpauca sessilibus fuscis. *Ach. Lich. univ. p. 535. Dill. t. 14, fig. 11. Flörke in Berl. Magaz. 2, p. 138.*
- β. *S. tuberosus*, thallo dilatato turbinato, apotheciis raris sessilibus. *Ach. Lich. univ. p. 535. Vaill. Bot. t. 21, fig. 11.*
- γ. *S. simplex*, thallo turbinato-scyphiformi, margine apotheciis minutis obscure fuscis subdentulato. *Dill. Musc. t. 14, fig. A. Vaill. Bot. t. 21, fig. 7, a, et fig. 11. Ach. Lich. univ. p. 534.*

Ce lichen forme de petites feuilles légèrement crénelées et imbriquées, desquelles naissent des tiges hautes de deux à trois lignes, ayant la forme de ciboires évasés, qui portent sur les bords des tubercules de couleur roussâtre, ordinairement pédicellés, sessiles dans les variétés α, β et γ, où ils sont petits et disposés tout au pourtour; plus rares dans la variété β. Commun sur les murs, au bord des bois.

2. *S. fimbriatus*, foliis parvis crenulatis, thallo elongato cylindrico scyphifero nonnullis subuliformi, extus albedo pulverulento, scyphis cyathiformibus regularibus, margine crenulato vel integro, demum prolificante, apotheciis fuscis. *Cenomyce pyxidata, var. γ. fimbriata. Ach. Lich. univ. p. 535. Bæomyces pyxidatus, et var. β. longipes. Wahlb. Fl. lapp. p. 455. Lichen fimbriatus. Linn. Fl. suec. n° 1112. Dill. Musc. t. 14, fig. 8. Vaill. Bot. t. 21, fig. 6, 8, a. Capitularia pyxidata, β. longipes, s. tubæformis. Flörke. Berl. Magaz. l. c. t. 4, fig. 1, a, 31, 33.*

- α. *S. radiatus*, thallo elongato albo pulverulento scyphifero, margine scyphi radiato, radiis subuliformibus subfertilibus. *Ach. Lich. univ. p. 547. Lichen radiatus. Schreb. Spicil. Fl. germ. 122. Flörke. Berl. Magaz. l. c. t. 4, fig. 9, 12, 26. Dill. Musc. t. 15, fig. 16, a, b, c, d, f, g.*
- β. *S. proliferus*, podetiis pulverulentis albis scyphiferis, scyphis margine proliferis. *Cenom. allotropæ, var. t. lomagona. Ach. Lich. univ. p. 555. Capitul. pyxid. β. longipes prolifera. Flörke. Berl. Magaz. t. 4, fig. 21. Dill. t. 14, fig. 6, m. Vaill. Bot. t. 21, fig. 9.*
- γ. *S. cephalodes* N. thallo elongato ramoso, scyphis in ramos apice confertos fungoideos crispatosque mutatis, apotheciis lobatis subfuscis. *Vaill. Bot. t. 21, fig. 2,*

Cette espèce a une tige alongée, cylindrique, haute d'un pouce environ, quelquefois subulée. Elle est blanchâtre, légèrement pulvérulente, et porte un entonnoir évasé, peu profond, dont les bords, ordinairement déchiquetés, offrent parfois des digitations subulées, rayonnantes comme dans la variété α ou d'autres scyphophores étagés comme dans la variété β; d'autres fois ces mêmes entonnoirs, variété β, se changent en branches sillonnées, rugueuses, divisées de nouveau, et surmontées de larges réceptacles lobés, ainsi que nous les représente la figure 2 de la planche 21 de Vaillant. *Bot. par.* Elle croît sur le bord des bois et des fossés à Bondy, Versailles.

3. *S. pocillum*, foliis latiusculis lobato-crenatis imbricatis olivaceis, thallo turbinato scyphiformi regulari cum diaphragmate verrucoso albo-pruinoso, margine integro demum prolifero. *Cenomyce pyxidata, a pocillum. Ach. Lich. univ. p. 535. Cenomyce pocillum ejusd. Syn. p. 253. Meth. t. 8, fig. 6.*
- α. *S. prolificans*, scyphis repetitis. *Vaill. Bot. par. t. 21, fig. 5.*

Il a beaucoup de ressemblance avec le *Scyphophorus pyxidatus*. Peut-être n'en est-il qu'une variété? Ses feuilles sont lobées, crénelées, imbriquées, assez larges, d'un beau vert. Les entonnoirs ont une forme régulière, turbinée; ils sont ordinairement glabres à l'extérieur, fermés à l'intérieur par une espèce de diaphragme; leurs bords sont entiers, plus rarement prolifères. Ils se recouvrent quelquefois, comme on le voit dans la figure 5 de Vaillant.

4. *S. cornutus*, foliis cespitosis crenatis imbricatis, thallo elongato subuliformi simplici sub apice ramosis albo-pulverulento substerili. *Cenom. cornutæ var. a. chordalis. Lich. univ. p. 545. Cladonia cornuta. Hoffm. Fl. germ. p. 119. D.C. Fl. fr. n° 917. a. Lichen cornutus.*

Linn. Dill. t. 15, fig. 14, A, D, E. Capit. pyxid. β . longipes, A. cornuta. Flörke. Berl. Magaz. t. 4, fig. 19, 20.

Ses feuilles forment de petits gazons à folioles crénelées, imbriquées, d'un vert pâle, qui donnent naissance à des tiges droites cylindriques, ordinairement stériles, et subulées au sommet. Elles sont blanchâtres, pulvérulentes, fréquemment foliacées à leur base; le sommet offre dans plusieurs une espèce d'entonnoir avorté, ou bien des divisions aiguës. Ses réceptacles sont d'une couleur roussâtre.

5. *S. ecmocynus*, foliis rarioribus parvis crenatis, thallo glabro elongato subulato sterili aut scyphifero lævi albido-fuscescente, scyphis cyathiformibus, margine denticulato sæpius prolifero, apotheciis fuscis. *Cenomyce ecmocyna*. Ach. Lich. univ. p. 549. Excl. var. δ . subulata. *Cladonia gracilis*. Hoffm. Fl. germ. p. 119. *Lichen gracilis*. Linn. Fl. suec. n° 1113. Dill. t. 14, fig. 13, C, D. *Scyphophorus cornutus*, β . gracilis, et γ . elongatus. D.C. Fl. fr. n° 917. *Lichen elongatus*. Jacq. Misc. t. 11, fig. 1.

Cette espèce diffère de la précédente, qui n'en est peut-être encore qu'une variété, parce que ses tiges sont glabres, plus allongées, d'un blanc roussâtre, même brunâtre à la base, et qu'elles se terminent par des entonnoirs denticulés, souvent prolifères, étagés; elles se divisent et portent des réceptacles bruns ou roussâtres. Elle croît sur la terre dans les bois pêle-mêle avec le *Cladonia rangiferina*.

b. Apotheciis coccineis.

6. *S. cocciferus*, foliis lobatis minutis, thallo humili turbinato cyathiformi albido-virescente scabrido, margine protenso fertili, apotheciis majusculis podicillatisque coccineis. D.C. Fl. fr. n° 915. *Cenomyce coccifera*. Ach. Synop. p. 269. Lich. univ. p. 537. *Cladonia coccinea*. Hoffm. Fl. germ. p. 123. Dill. Musc. t. 14, fig. 7.

a. *S. extensus*, thallo majusculo cyathiformi in ramulos apothecia gerentes lacerato. *Cladonia extensa*. Hoffm. Fl. germ. p. 123. *Capitularia expansa* Flörke. Berl. Magaz. 1808, p. 222. Vaill. bot. par. t. 21, fig. 4.

Ses feuilles sont petites, lobées, quelquefois avortées. Il en naît des tiges creusées en godets turbinés, hautes de trois lignes environ, d'un blanc verdâtre, et pulvérulentes. Ses réceptacles sont d'un rouge vif, courtement pédicellés. La variété a est beaucoup plus élevée; l'entonnoir se fend en espèces de rameaux qui soutiennent de gros tubercules réunis en forme de tête. Ce lichen est commun dans les landes des forêts.

7. *S. deformis*, foliis minutis, laciniis crenato-latusculis, thallo longo crasso-subventricosso cyathiformi sulphureo subpulverulento, angusto dentato demum dilatato vel lacero, apotheciis sessilibus podicillatisve coccineis. *Cenomyce deformis*. *Ach. Lich. univ.* p. 538 (exclus. var. γ , *digitata* et δ *coronata*). *Cladonia deformis* Hoffm. *Fl. germ.* p. 120. *Lichen deformis*. Linn. *Fl. succ.* n^o 1116. *Dill. Musc. t.* 15, fig. 18. A *Capitularia crenulata*. Flörke. *Berl. Magaz. l. c.*, p. 219.

Sa tige est haute d'un pouce, cylindrique, épaisse, d'un blanc jaunâtre, un peu pulvérulente. Elle s'évase au sommet en une cupule assez étroite, crénelée, prenant ensuite plus d'ampleur, et se fendant en plusieurs lanières qui supportent des réceptacles d'un beau rouge, assez souvent sessiles. Le *Scyphophorus extensus* des auteurs paraît, selon nous, appartenir à cette espèce, quoique Acharius le place avec le *Cenomyce coccifera*.

8. *S. digitatus*, foliis parvis rotundato-crenatis, podetiis cylindricis scyphiferis flavo-virescenti-pulverulentis, scyphis angustis margine subiniferis prolifero-digitatis, apotheciis coccineis. *Cenomyce digitata*. *Ach. Synop.* p. 267. *C. deformis* γ *digitata* ejusd. *Lich. univ.* p. 539. *Cladonia digitata*. Hoffm. *Fl. germ.* p. 124. *Lich. digitatus*. Linn. *Fl. succ.* n^o 1114.

Il a des feuilles arrondies, crénelées, qui portent des tiges courtes, cylindriques, pulvérulentes, d'un jaune verdâtre, ayant des espèces d'entonnoirs recourbés, dont les bords prolifères sont digités, et portent des réceptacles d'un rouge écarlate. On le trouve dans les lieux arides des bois.

9. *S. bacillaris*, foliis minutis inciso-lobatis, thallo cylindraco simplici apice que subramoso albido granuloso-pulverulento rarissime cyathiformi primum angusto demum radiato, apotheciis coccineis. *Cenomyce bacillaris* α et γ *macilenta*. *Ach. lich. univ.* p. 542 et 543. *Lichen filiformis*. Huds. *Fl. angl. bot. Engl. l.* 2028. *Lichen tubiformis*. Lightf. *Fl. Scot.* p. 871. *Lichen macilentus*. Ehrh. *Dill. t.* 14, fig. 10. A. c. B. c.

- α . *S. cladonides* N. parvulus simplex Helopodium referens. (T. 13, fig. 2.)

Cette espèce offre des petites feuilles lobées, incisées, qui donnent naissance à des tiges cylindriques, grêles, simples ou rameuses au sommet, ordinairement stériles. Les fructifères s'évasent un peu et deviennent bientôt rayonnantes; elles sont saupoudrées d'une poussière granuleuse d'un blanc cendré; leurs réceptacles sont d'un beau rouge. Elle vient dans les bruyères des bois.

10. *S. bellidiflorus*, foliis minutis inciso-crenatis, thallo elongato atque

ramoso cylindrico rigido glabro foliaceo-squamuloso albido-fuscescente, scyphis angustis margine fertilibus ac proliferis, apotheciis conglomeratis coccineis. *Bæomyces bellidiflorus* Ach. *Meth. lich.* p. 335. *Cenomyce bellidiflora*. *Synop.* p. 270. *C. coccocephalæ* var. *a bellidifl.* *lich. univ.* p. 540. *Nov. Act. Stockl.* p. 218, t. 4, fig. 1 a *Capitularia bellidiflora*. *Flörke. l. c.* p. 224.

α *S. polycephalus*, thallo crasso cylindrico squamuloso apice diviso apotheciis conglomeratis magnis coccineis. *Cladonia polycephala*. *Hoffm. Fl. germ.* p. 126. *Vaill. bot. par. t. 21, fig. 10.* *Cenomyce coccocephalæ* var. β *vestita*. Ach. *Lich. univ.* p. 541.

On distingue facilement cette espèce à ses tiges longues d'un à deux pouces, cylindriques, roides, d'un blanc rembruni, recouvertes de feuilles squammeuses, arrondies, crénelées, qui s'étendent dans toute leur longueur; ses scyphules sont étroits, garnis de réceptacles rougeâtres et fort rapprochés. La variété α est remarquable par l'épaisseur de sa tige qui est simple, et se divise au sommet en plusieurs rameaux courts, surmontés de réceptacles larges, agglomérés. Elle croît sur les collines boisées et montueuses de la forêt de Fontainebleau (Thuillier) et de Compiègne.

11. *S. coronatus*, thallo crasso elongato inflato ramosissimo albido præsertim ad basim granulis squamulisque subfoliaceis exasperato, ramis sæpe laceratis subpateræformibus, ramulis fastigiatis coronantibus. *Cladonia coronata et squamosa*. *Hoffm. Fl. germ.* p. 125. *Lich. squamulosus* *Schrad. Kr. Saml. Lich. ventricosus*. *Huds. Fl. angl.* p. 457. *Cenomyce sparassa*. Ach. *Synop. Lich.* p. 273. *Dill. Musc. t. 17, fig. 17?* (*Species ad Cladoniam sane referenda.*)

Cette espèce anomale appartient assurément au genre *Cladonia*. Sa tige est blanchâtre, épaisse, couverte à sa base de folioles granuleuses, pulvérulentes; elle se divise en un grand nombre de rameaux renflés, ayant à leurs principales divisions des ouvertures ventrues, informes, d'où partent leurs dernières ramifications, qui ont toutes à peu près la même hauteur, et s'étalent autour de ces ouvertures en manière de couronne. On la trouve sur la terre et au pied des arbres parmi les mousses.

** Thallo marginali.

a Apotheciis fuscis.

12. *S. parechus*, foliis majusculis angustis pinnatifidis crenulatis virescentibus, thallo obconico lævigato syphiformi, margine læcero dentato prolificante, proliferationibus ramosis turgescens, apotheciis aggregatis fuscis. *Cenomyce parecha*. Ach. *Lich. univ.* p. 532. *C. Candela-*

brum ibm. p. 533. Nov. Act. Stockl. p. 340, t. 4, fig. 2. Lichen turgidus Ehrh. Scyphophorus diffusus. D.C. Fl. fr. n° 912. Vaill. bot. par. t. 21, fig. 3.

Cette espèce forme un gazon épais, serré, dont les feuilles sont pinnatifides, étroites, arrondies et lobées. Ses tiges naissent de leur partie supérieure; elles sont lisses, coniques, en entonnoir, ayant les bords incisés, prolifères et divisés de nouveau en d'autres rameaux. Les réceptacles sont d'un brun roussâtre, agglomérés. Elle croît sur la terre au bord des bois.

13. *S. convolutus*, foliis ex luteo aut pallido-virescentibus latiusculis palmatis adscendentibus repando-dentatis obtusis inflexis, subtus albis fasciculis pilorum marginalibus, thallo elongato turbinato, scyphiformi aut tuberculato margine interdum prolifero, apotheciis fuscis. *D.C. Fl. fr. n° 913. Cenomyces alaicornis. Ach. Lich. univ. p. 529.*

Ce lichen est remarquable, à cause de la couleur jaunâtre ou vert pâle de la surface supérieure des feuilles, en opposition avec la blancheur de l'inférieure, ce qui est d'autant plus sensible qu'elles se recoquillent vers leur sommet. Elles sont épaisses, cartilagineuses, ordinairement larges, palmées, incisées, un peu obtuses; on voit sur les bords quelques faisceaux de poils noirs. Les tiges s'élèvent tantôt en forme d'entonnoirs allongés, quelquefois prolifères et tantôt en tubercules presque sessiles qui prennent naissance vers le haut de la feuille. Les réceptacles sont de couleur rousse. Il croît sur la terre dans les endroits sablonneux. Commun.

14. *S. endiviaefolius*, thallo foliaceo superne pallido subrufescente flavido, inferne glauco-virescente laciniis elongatis angustis aut latinaculis lobato-incisus crispis, pilis nullis, podetiis elongatis scyphiferis aut sessilibus, apotheciis tuberculatis rufescentibus. *Ach. Lich. univ. p. 528.* (T. 13, fig. 1).

Ce scyphophore se rapproche beaucoup du précédent; il naît en touffes larges dans les pelouses arides et sablonneuses. Ses feuilles sont d'un vert pâle, jaunâtre en dessus et d'un blanc glauque très-marqué en dessous. Elles sont longues d'un pouce, tantôt larges, comme palmées, et tantôt plus étroites, pinnatifides, canaliculées, crénelées, et recoquillées au sommet, où le glauque de sa surface inférieure contraste d'une manière frappante avec la couleur de la surface supérieure. Ses réceptacles sont portés sur des espèces de tubes creux ou d'entonnoirs avortés et lacérés à leur ouverture.

HÉLOPODE.

HELÏPODIUM.

Helopodium D.C. Cenomyce sub Helopodium. Ach.

Apothecium sessile aut substipitatum apice conglomeratum, foliis cespitosis subtiliter incisus granuloso-pulveraceis impositum. Thallus subfistulosus simplex tandem subnullus.

La plupart des espèces de ce genre croissent sur les bois pourris et les vieux troncs d'arbres. Leurs fructifications deviennent ordinairement sessiles dans la vieillesse de la plante. Elles sont placées sur un agrégat de folioles finement découpées, peu distinctes, et dégénéralant bientôt en une matière granuleuse pulvérulente.

1. *H. symphyarpa*, foliis lobatis incisus albedo-subfuscescentibus, thallo subnullo, apotheciis demum sessilibus congestis fuscis. *Cenomyce symphyarpa. Ach. Lich. univ. p. 568. Capitularia symphyarpa. Flörke.*

Ses feuilles forment de petits gazons courts, serrés. Elles sont plus larges que dans l'*Helopodium delicatum*, un peu lobées, découpées, de couleur grisâtre, légèrement rembrunie. Du reste, on la reconnaît, au premier aperçu, à ses réceptacles roux, puis bruns, à peine pédicellés, et devenant tout-à-fait sessiles, sans cependant offrir des divisions notables. Il vient sur la terre, dans les bois montueux, autour de Senlis.

2. *H. delicatum*, foliis lacinulato-granulatis grumosis, thallo elongato scabriusculo apice subdiviso, ramis brevissimis fertilibus, apotheciis conglomeratis fuscis. *D.C. Fl. fr. n° 199. Cenomyce delicata. Ach. Lich. univ. p. 569. Lichen delicatus. Ehrh. Lichen parasiticus. Hoffm. Enum. Lich. p. 39, t. 8, fig. 5. (T. 13, fig. 3.)*

On trouve ce lichen sur les vieilles souches et les troncs pourris, à Meudon, Versailles, Ville-d'Ayray, etc. Son feuillage se compose de granulations d'un gris sale, d'où s'élèvent des tiges courtes, elles-mêmes souvent granuleuses, qui se divisent d'une manière peu sensible au sommet, et portent des tubercules agglomérés, d'un roux brun. Commun.

CLADONIE.

CLADONIA.

Cenomyce sub Cladonia. Ach. Cladonia. D.C. Cladonia spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecia minuta ut in generibus præcedentibus carnosa at non congl-

merata; singula in singulis stipitibus cylindricis brevissimisque terminata, corymbosa. Thallus fistulosus ramosissimus, axillis plerumque pertusis, apicibus penicillatim divisis aut attenuato-cuspidatis.

1. *C. rangiferina*, thallo elongato cylindrico scabriusculo cinerascente ramosissimo, axillis subinde perforatis, ramulis penicillatim confertis nutantibus, apotheciis subglobosis fuscis. *D.C. Fl. fr. n.º 910. Cenomyce rangiferina. Ach. Lich. univ. p. 564. Cladonia rangiferina. Hoffm. Fl. germ. p. 355, Lichen rangiferinus. Linn. spec. 1620. Dill. Musc. t. 16, fig. 29, A, B.*
- a. *C. sylvatica*, thallo majore albo-incano molliusculo atque crassiusculo, ramis ramulisque aparsioribus. *Cenomyce rangiferina, ß. sylvatica. Lich. univ. p. 564.*

Cette espèce a des tiges droites, très-rameuses, molles dans l'état de fraîcheur, fragiles lorsqu'elles sont sèches, blanchâtres et comme farineuses, hautes de deux à trois pouces, offrant çà et là des ouvertures à l'aisselle des rameaux. Ceux-ci se divisent en espèces de pinceaux inclinés du même côté lorsqu'ils ne portent point de fructifications. Dans la variété *a* les tiges sont plus grosses, crevassées, moins rameuses, les rameaux courts et épars; elle est molle, farineuse, d'un beau blanc. Les fructifications de l'une et de l'autre naissent au sommet des rameaux. Elles ont une forme globuleuse; leur couleur est d'un roux tirant sur le brun. Ce lichen croît en larges touffes sur la terre, parmi les mousses, dans les bois et les lieux montueux.

2. *C. racemosa*, thallo elongato lævi demum late squamoso albido-virescente tandem veluti inflato curvato-ramoso, axillis perforatis, ramis laxis, apicibus divergenti-spinulosis, apotheciis subglobosis pallide fuscis. *Cladonia racemosa. Cl. spinosa et spinescens. Hoffm. Fl. germ. p. 114, 115. Basomyces racemosus. Wahlenb. Fl. lapp. p. 457. Cenomyce racemosa. Ach. Synop. p. 275. Cladonia, H, fasciculata. Thuill. Merat. Fl. par. p. 207. Lichen spinosus. Hagen. Lich. t. 2, fig. 11. Dill. Musc. t. 16, fig. 25.*

Ses tiges sont hautes de deux pouces, cylindriques, comme renflées, recourbées, ayant des rameaux divariqués, lisses, recouverts d'écaillés foliacées, larges, ovales, crénelées, atténuées et terminées en pointes divergentes dans les individus stériles. On remarque des perforations peu sensibles aux aisselles des principales divisions. Ses réceptacles sont petits, globuleux, d'un roux pâle. Cette espèce vient sur la terre et les vicilles souches, dans les bois montueux.

3. *C. furcata*, thallo elongato ramoso, lævigato ramis subulatis dichotomis apice furcatis albido-subspadiceis, axillis imperforatis, apotheciis fuscis. *Cladonia furcata*. Hoffm. *Fl. germ.* p. 115. *Lichen furcatus*. Huds. *Angl. Dill.* t. 16, fig. 27. Linn. *spec.* 1621. Hagen. *Lich.* t. 2, fig. 10. *Cenomyce furcata*. Ach. *Synop.* p. 276.

α. *C. furcato-subulata*, thallo ramoso attenuato, ramis sparsis elongatis subulatis. Hoffm. *Fl. germ.* 2, p. 115. Vaill. *Bot.* t. 26, fig. 7.

β. *C. recurva*, thallo elongato foliaceo ramoso, ramis ramulisque divaricato-recurvis squamulosis virescentibus. Hoffm. *Fl. germ.* p. 115. Vaill. *Bot. par.* t. 7, fig. 7. Ach. *Lich. univ.* p. 561.

Malgré les nombreuses variétés qu'offre cette espèce, soit qu'elles dépendent de la couleur que prennent ses tiges, ou de la direction et de la longueur de ses rameaux, on la reconnaît facilement, parce que les tiges sont allongées, subulées, peu rameuses comparativement à celles du *Cladonia rangiferina*, terminées en deux pointes divergentes et acérées, dans l'espèce, en rameaux simples, atténués et pointus dans la variété α. Quant à la variété β, les tiges sont plus rameuses; les rameaux et leurs divisions sont recourbés, recouverts d'un grand nombre de petites folioles, et aucun de ces rameaux ne présente de perforations en se divisant. Ses réceptacles sont nombreux, d'un roux pâle. Elle croît communément dans les bois arides, sur la terre, parmi les gazons.

4. *C. pungens*, thallo gracili elongato ramosissimo, ramis furcatis acicularibus fuscescentibus, axillis imperforatis, apotheciis fuscis. *Bæomyces rangiferina*, var. γ. *pungens*. Wahlenb. *Fl. lapp.* *Lichen pungens*. Ach. *Prodr.* p. 202. *Cenomyce furcatæ* var. ζ. *pungens*. Lich. univ. p. 562. *Cladonia rangiformis*. Hoffm. *Fl. germ.* p. 114.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente. Ses tiges sont grêles, divisées en rameaux plus nombreux, allongés, divergens au sommet; elles s'élèvent à une moindre hauteur, et n'offrent point de perforations. Ses réceptacles sont de couleur roussâtre. On la trouve sur la terre dans les lieux arides des bois, parmi la mousse; elle y forme des touffes serrées. Il en existe une variété très-petite dont les rameaux nombreux sont recourbés et entrelacés.

5. *C. uncialis*, thallo elongato glabro dichotomo, axillis perforatis apertis, apicibus breviter furcatis fastigiatis, apotheciis fuscis. Hoffm. *Fl. germ.* p. 117. Linn. *spec.* 1621. *Cenomyce uncialis*. Ach. *Lich. univ.* p. 558. *Dill. Musc.* t. 16, fig. 22, A, G. *Cladonia ceranoïdes*. D.C. *Fl. fr.* n° 911. (T. 13, fig. 4.)

α. *C. ceranoides*, thallo elongato incano dichotomo-ramoso, axillis perforatis, ramorum apicibus radiatim uncinato-spinosis, apotheciis capitatis dilute fuscis. *Hoffm. Fl. germ. p. 116. Cladonia uncinata et biuncialis. Ibm. Dill. Musc. t. 16, fig. 21, A, B. Cenomyces adunca. Ach. Lich. univ. p. 559.*

Ses tiges ont de un à deux pouces, et atteignent toutes la même hauteur. Elles se divisent en rameaux dichotomes, de couleur blanchâtre, se terminant au sommet en deux pointes courtes, divergentes, acuminées. Au milieu de leurs divisions sont des perforations ouvertes, arrondies. Ses fructifications naissent sous forme de petits tubercules bruns. La variété α n'en diffère que parce que les extrémités des rameaux ont un aspect rayonnant. Autour des perforations dont nous avons parlé, elle est blanche, plus élevée. L'une et l'autre se trouvent sur la terre dans les bois montueux, au Plessis-Piquet, Fontainebleau, etc.

6. *C. papillaria*, thallo crusta granulata innato erecto gibboso, ramis lateralibus oblongis brevibus subfastigiatis tumidulis, apotheciis minutis rufo-fuscis. *Hoffm. Fl. germ. p. 117. Cl. molariformis ejusd. Cenomyces papillaria, et var. β. molariformis. Ach. Lich. univ. p. 571. Dill. Musc. t. 16, fig. 28.*

Cette espèce se présente dans sa jeunesse sous la forme de croûte granuleuse, blanchâtre, d'où naissent des tiges lisses, bosselées, divisées latéralement en rameaux oblongs, un peu comprimés, qui s'élèvent à la même hauteur, et portent à leur sommet des fructifications punctiformes, d'un roux brun. Elle vient sur la terre, parmi les bruyères, dans les bois montueux. Commune à Fontainebleau.

ORDRE H.

STÉRÉOCAULÉES.

STEREOCAULÆ.

Stereocaulæ nobis.

Apothecia globoso-tuberculata plerùmque exserta farcta.

Thallus ramosus fruticosus cylindricus.

STÉRÉOCAULE.

STEREOCAULON.

Stereocaulon. Ach. D.C. Stereocauli spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecium sessile turbinato-planum marginatum demum, margine pallido-

evanescente, subglobosum solidiusculum. Thallus sublignosus ramosus, ramis fruticulosus, foliis grumoso-granulatis cartilagineis incrustatis.

Les espèces de ce genre ont des tiges ligneuses, arborescentes; leurs rameaux, de même nature, sont revêtus de folioles composées de grains arrondis, grumeleux, d'un blanc grisâtre, assez semblables à des incrustations.

1. *S. paschale*, thallo cinereo-cæcio ramoso granulato, ramis confertis ramosissimis brevibus, apotheciis marginatis sparsis terminalibus demum convexis nigro-fuscis. *Ach. Lich. univ. p. 581. D.C. Fl. fr. n° 691. Lichen paschalis. Linn. spec. 1621. Fl. dan. t. 151. Corallinoides paschale. Hoffm. Pl. Lich. p. 23, t. 5, fig. 1. Dill. Musc. t. 17, fig. 33. (T. 13, fig. 5.)*

Ce joli lichen n'est pas très-commun dans nos environs. Il croît sur la terre et les rochers, dans les forêts montueuses, à Fontainebleau. Sa tige est solide, droite, presque ligneuse, blanchâtre, haute de deux pouces, divisée en rameaux nombreux, étalés, recouverts d'un feuillage grisâtre formé de folioles granuleuses, comme avortées. Les réceptacles sont sessiles au sommet des rameaux, d'abord un peu turbinés, puis planes, ayant une espèce de bord pâle, enfin entièrement convexes et sans rebord, de couleur brune.

2. *S. condensatum*, thallo subnullo albido crustam papillato-granulatam late effusam referente, apotheciis sessilibus fuscatis planis convexo-diformibus. *Hoffm. Fl. germ. p. 130? Stereocaulon condyloïdeum. Ach. Lich. univ. p. 584.*

Cette espèce forme une croûte granuleuse, blanchâtre, dont les grains isolés, arrondis, ressemblent un peu au premier aspect à l'*Isidium corallinum*. Les réceptacles naissent sur cette croûte; ils sont d'abord planes, puis ils deviennent ensuite convexes, informes, d'un brun noir. Elle vient à Fontainebleau, sur la terre sablonneuse et les grès décomposés.

ISIDIUM.

ISIDIUM.

Isidium. Ach. D.C. Stereocauli spec. Hoffm. Lichenis spec. Linn.

Apothecium immersum orbiculatum demum subglobosum solidum. Thallus crustaceus subeffusus, podetia solida breviuscula uniformiaque proferens.

Les *Isidiiums* forment d'abord une espèce de croûte arrondie, diffusé, d'où l'on voit s'élever des tiges courtes, agglutinées les

unes aux autres, et seulement libres à leurs extrémités : ceci est surtout sensible, lorsque après en avoir rompu un fragment on vient à examiner le côté latéral de la fracture.

1. *I. corallinum*, crusta crassa demum diffracto-subareolata albo-subcinerascente, podetiis tandem longiusculis teretibus simplicibus aut ramosis, tuberculis nigris podetiorum apice aut inter illa nascentibus. *Ach. Lich. univ. p. 575. Hoffm. Fl. germ. 2, p. 129. D.C. Fl. fr. n° 887. Lich. corallinus. Linn. Jacq. Coll. 2, p. 180, t. 13, fig. 2.*

Cette espèce est la plus commune. Elle a une croûte d'un gris cendré, épaisse, grenue, compacte ou crevassée à sa surface, qui offre un grand nombre de petites papilles cylindriques, simples ou rameuses. Ses fructifications ne nous sont point connues. On y remarque des tubercules noirs, punctiformes et aplatis, qui viennent entre les papilles et à leur sommet. Hoffmann les regarde comme les véritables fructifications, et Acharius comme des corps parasites. Ce lichen croît en larges plaques sur les rochers, à Fontainebleau, Senart, Chantilly, etc.

2. *I. madreporæforme*, podetiis crassis aggregatis basi confluentibus apice liberis applanatis ad madreporas instar ordinatis, apotheciis immersis pallidis terminalibus. *Hoffm. Fl. germ. p. 129. (T. 13, fig. 6, a, amplifcatum.)*

On trouve cette espèce sur les rochers de grès à Fontainebleau, pêle-mêle avec la précédente. Serait-elle les tiges fructifères de l'*Isidium corallinum*? Aucun auteur ne nous donne là-dessus d'explications positives. M. de Candolle parle de tubercules blancs et proéminens qui sont formés par l'agrégation accidentelle de plusieurs rameaux. L'*Isidium madreporæ* est un agrégat de tiges courtes au sommet desquelles sont nichés des réceptacles oblongs, semi-globuleux, de couleur pâle, et qui laissent après leur chute des petites cavités. Il représente assez bien, pour avoir une idée de sa forme, l'empatement d'un madreporæ naissant.

3. *I. stalactiticum*, crusta crassa rugoso-verrucosa subrimosa albido-fumosa, podetiis basi aggregatis subsimplicibus erectis crassis cylindricis, apicibus truncatis albidioribus subpulveraceis. *Clement. Essay. etc. in add. p. 300. Achar. Synop. p. 282. Isidium dactylinum, β. papillosum. Ach. Lich. univ. p. 576. Isidium melanochlorum. D.C. Fl. fr. n° 888.*

Ce lichen forme sur les rochers de grès une croûte épaisse, inégale, d'un blanc sale enfumé, parfois verdâtre; elle est à peine fendillée et donne naissance à un grand nombre de tiges

cylindriques, épaisses, courtes; celles-ci sont simples ou rameuses, terminées par un tubercule arrondi, souvent tronqué, comme farineux et beaucoup plus blanc que la croûte. Ses fructifications nous sont inconnues. On le trouve dans la forêt de Fontainebleau assez communément.

4. *I. Westringii*, crusta crassa areolato-rimosa inæquabili rubescente aut cinerascente, podetiis elongatis cylindricis simplicibus ramosisque, fertilibus tuberculatis subglobosis, apotheciis pluribus immersis cæsiis. *Ach. Lich. univ. p. 577. Prodr. 88, t. 2, fig. 2. Lichen punctatus. Dicks. Crypt. 3, p. 15. (T. 13, fig. 7, b, valde auctum.)*

Sa croûte est épaisse, étalée, fendillée en aréoles nombreuses d'une couleur rougeâtre ou grisâtre, semblable alors dans cet état à l'*Isidium corallinum*, à côté duquel on le trouve quelquefois, mais dont il diffère à cause de ses tiges fructifères réunies en tubercules arrondis proéminens, qui portent plusieurs réceptacles enfoncés, punctiformes, de couleur bleuâtre: de là le nom de *lichen punctatus* donné par Dickson.

5. *S. phragmæum*, crusta inæquabili verrucosa pulverulenta pallide sulphurea, podetiis subglobosis concoloribus. *Isidium phymatodes*, β . *phragmæum. Ach. Lich. univ. p. 578. Lepraria lutescens ejusd. Meth. Lich. p. 5.*

On peut très-facilement confondre cette espèce avec une lèpre, à cause de son aspect pulvérulent et granuleux; mais les grains qu'elle forme sont compacts, fermes, plus allongés. Sa croûte est épaisse, inégale, verruqueuse, légèrement fendillée et d'un jaune sale très-faible. Elle croît sur l'écorce des vieux arbres.

6. *I. coccodes*, crusta rimulosa subpulverulenta incana, podetiis subglobosis confertissimis, apotheciis fuscis cinereo-pruinosis. *Ach. Lich. univ. p. 578. Lepra obscura. Ehrh. Pl. Cr. Dec.*

Cette espèce vient, comme la précédente, sur l'écorce des vieux arbres. Sa croûte est plus mince, légèrement fendillée, offrant des grains presque globuleux, très-rapprochés; plusieurs portent des globules bruns que l'on regarde comme les réceptacles.

Obs. A en juger par l'*Isidium Westringii*, pl. 13, fig. 7, b, les véritables fructifications des *Isidiums* seraient les réceptacles immergés que l'on rencontre au sommet des tiges qui, lorsqu'elles doivent fructifier, se réunissent en tubercules, et perdent alors véritablement leur forme primitive. Par là nous en concluons que l'*Isidium madreporæforme* ne serait peut-être

que la fructification de l'*Isidium corallinum*. Des observations plus attentives justifieront sans doute plus tard notre opinion. Relativement à l'*Isidium phragmæum*, *coccodes*, leur existence nous paraît encore douteuse.*

SPHÉROPHORE.

SPHÆROPHORUS.

Sphærophorus. Pers. Achar. D.C.

Apotheciam sessile globosum in ramis terminale sponteque rumpens, intus pulveraceum compactam. Thallus fragilis ramosissimus cartilagineus solidus.

Les espèces qui composent ce genre viennent en groupes arrondis sur la terre et les rochers. Leurs tiges sont dressées, d'une fragilité telle que, vu leur poli brillant et la manière dont elles se ramifient, elles ont quelque analogie de forme avec les coraux.

1. *S. coralloïdes*, thallo albido aut pallide castaneo diviso, ramis laterali-bus laxis divaricatis ramulis confertis fibrillosis, apotheciis subglobosis lævibus. Pers. Ach. Lich. univ. p. 585. *Stereocaulon globiferum*. Hoffm. Fl. germ. p. 131. Pl. Lich. t. 31, fig. 2. *Lichen globiferus*. Linn. Mant. 133. D.C. Fl. fr. n° 889. (T. 13, fig. 8.)

Les tiges de ce joli lichen sont solides, presque ligneuses, blanchâtres, rembrunies ou quelquefois un peu verdâtres, lisses et divisées en branches nombreuses, étalées, imitant la forme d'un petit arbre; ses rameaux ressemblent à des fibrilles disposées en espèce de pinceaux, ordinairement plus épars dans les tiges fructifères. Les réceptacles naissent au sommet des branches sous la forme de globules lisses qui s'entr'ouvrent et mettent à découvert une poussière noire et compacte. Il croît sur la terre dans les bois montueux, à Fontainebleau.

2. *S. cespitosus*, thallo humili albido-fumoso ramoso, ramis fastigiatis abbreviatis dichotomis, apotheciis globoso-turbinatis subverrucoëis. D.C. Fl. fr. n° 890. *Sphærophorus fragilis*. Pers. Ach. Lich. univ. p. 585. Meth. Lich. t. 3, fig. 5. *Lichen fragilis*. Linn. Fl. lapp. t. 11, fig. 4.

Cette espèce forme des groupes arrondis ou épars très-serrés, dont les rameaux courts et dichotomes atteignent presque tous la même hauteur. Ses réceptacles sont globuleux, turbinés, verruqueux à leur surface; ils s'ouvrent comme dans la précédente. Elle est rare en fructification, et habite les mêmes localités que le *Sphærophorus coralloïdes*.

ORDRE III.

USNÉES.

USNEÆ.

Usneæ nobis.

Apothecia expansa scutata membranacea terminalia toto a thallo efformata similaria fibroso-coriacea ambitu marginato tenui dentato aut ciliato inferne subdiscolora.

Thallus ramosissimus cartilagineus fruticulosus erectus vel pendens.

CORNICULAIRE.

CORNICULARIA.

Cornicularia. Ach. D.C. Labarizæ et Usneæ spec. Hoffm.

Apothecium orbiculatum terminale oblique peltatum plano-immarginatum demum subinflatum, ambitu subdentato. Thallus cespitosus rigidus elongato-ramosus fruticulosus.

Plusieurs corniculaires ont le port des Usnées, entre autres le *jubata*, qui a près d'un pied de long, et dont les rameaux nombreux, capillaires, offrent l'aspect d'une barbe blonde.

1. *C. aculeata*, thallo rigido glabro fusco-castaneo compressiusculo, ramis ramulisque divaricatis flexuosis apice aculeatis, apotheciis rufis ambitu subdentato reflexo. *Ach. Lich. univ. p. 61. Lichen aculeatus. Ehrh. Vaill. Bot. par. t. 26, fig. 8. (T. 13, fig. 9)*
- α. *C. spadicea*, thallo spadiceo plano compresso, ramis ramulisque brevibus patentibus attenuatis, apotheciis fuscis spinoso-radiatis. *Ach. Lich. univ. p. 611. (Exclus, var. β. odontella.) Lichen spadiceus. Roth. Bot. Magaz. 4, p. 1, t. 1, fig. 1.*
- β. *C. edentula*, thallo plano-compresso dilute spadiceo, ramis margineque nudis inermibus vel subfibrillosis apice digitato-fimbriatis.

Cette espèce est de couleur marron. Elle s'éleve de huit lignes à un pouce au plus. Sa tige est solide, roide, extrêmement rameuse, en forme de buisson, un peu comprimée aux aisselles des ramifications. Elle a des rameaux lisses, flexueux, à divisions divariquées, fourchues, garnies au sommet d'espèces d'aiguillons avortés. Les fructifications sont de la même couleur que la tige, placées à l'extrémité des branches, d'abord planes, puis convexes, légèrement dentelées sur les bords. La variété α a des tiges plus planes, comprimées d'un brun noir. Ses réceptacles sont de même couleur, pourvus d'un bord épineux rayonnant. La variété β diffère de la précédente par sa texture

plus molle, par ses rameaux dilatés à leur insertion et se terminant en espèce de fibrilles courtes, digitées. Ce lichen et ses variétés se trouvent parmi les gazons dans les lieux secs et montueux de la forêt de Fontainebleau, à Morfontaine, etc.

2. *C. lanata*, thallo decumbente tereti dichotomo lævigato fusco-nigricante, ramis ramulisque vage flexuosis, implexis apice furcatis, apotheciis submarginatis planis ambitu nudo aut granulato. *Ach. Lich. univ.* p. 615. *Jacq. Misc.* 2, t. 9, fig. 9. *Lichen lanatus*. *Linn. sp.* 1623. *Dill.* t. 13, fig. 8. *Lichen lanatus*, β . *pubescens*. *Wulf. Jacq. Coll.* 2, t. 13, fig. 6. *Dill.* t. 13, fig. 9.

Ce lichen croît sur la terre et les rochers; ses tiges sont couchées, filiformes, lisses, divisées en rameaux plusieurs fois fourchus, dichotomes, qui s'entrelacent ensemble et forment des touffes irrégulières d'un brun noirâtre. Ses fructifications sont entièrement planes ou légèrement granuleuses sur les bords. On la confond quelquefois dans sa jeunesse avec la suivante, mais elle est d'une consistance plus ferme et plus coriace. On la trouve à Villers-Coterets, Compiègne.

3. *C. pubescens*, thallo decumbente capillaceo scabriusculo atro, ramis dichotomis arcte implexis lanatis, apotheciis concoloribus ambitu integerrimo. *Ach. Lich. univ.* p. 616. *Lichen intricatus*. *Ehrh. Pl. Crypt. Dec.* 8, n° 89. *D.C. Fl. fr.* n° 899. *Lichen lanatus*. *Wulf. Jacq. Misc.* 2, t. 10, fig. 5. *Scytonema atro-virens*. *Agardh. Disp. Alg. Succ.* p. 39.

Ses tiges sont couchées, un peu rugueuses, divisées en rameaux capillaires, dichotomes, formant une espèce de feutre lanugineux d'un brun noir. Les fructifications ont, selon Acharius, une forme orbiculaire plane. Elles n'offrent ni bords ni crénelures. Cette espèce est assez rare dans nos environs; elle croît sur les rochers humides, à Fontainebleau, Morfontaine.

4. *C. jubata*, thallo tereti lævigato albido fuscescente-nigro ramosissimo, ramis filiformibus longissimis pendulis ad axillas subcompressis, apotheciis concoloribus demum convexis, margine integro. *D.C. Fl. fr.* n° 900. *Alectoria jubata*. *Ach. Synop. Lich.* p. 291. *Usnea jubata*. *Hoffm. Fl. germ.* p. 134. *Lichen jubatus*. *Linn. spec.* 1622. *Dill. Musc.* t. 13, fig. 7.

- a. *C. chalybeiformis*, thallo ramisque flexuosis tortuosis plumbeo-nigris. var. β . *D.C. Fl. fr.* n° 900. *Linn. spec.* 1623. *Ach. Lich.* 219. *Dill. Musc.* t. 13, fig. 10.

Cette espèce, une des plus grandes de ce genre, pend des branches de pins et de sapins. Elle vient en touffes épaisses,

atteignant de huit pouces à un pied de longueur. Ses tiges sont cylindriques, lisses, blanchâtres ou d'un brun plombé, parfois noirâtre. Elles produisent un grand nombre de rameaux allongés, filiformes, pendans, diversement entrelacés et à peine comprimés à leur naissance. La variété *α* est d'une couleur plombée, noirâtre; ses rameaux sont tortueux, flexueux. Elle ne paraît être que l'espèce prise dans un âge plus avancé. L'un et l'autre croissent à Fontainebleau.

USNÉE.

USNEA.

Usnea. Ach. D.C. Usneæ spec. Dill. Hoffm.

Apothecium terminale submembranaceum peltatum, margine plerumque ciliato. Thallus solidus ramosissimus extus crustaceus intusque filamentosus subligneus.

Les Usnées diffèrent du reste des Ramalinés par l'organisation de leurs tiges; car on y remarque deux parties distinctes, dont l'une, extérieure, est de nature crustacée, et l'autre, intérieure, est filamenteuse, de consistance ligneuse, mais flexible, et se retrouve jusque dans les plus petites ramifications.

1. *U. florida*, thallo erectiusculo scabrido cinereo-subvirescente, fibrillis crebris horizontalibus, ramis patentibus expansis subsimplicibus, apotheciis planis latissimis albicantibus ciliatis, ciliis radiantibus elongatis. *Ach. Lich. univ. p. 620. Hoffm. Pl. Lich. t. 30, fig. 2. Lichen floridus. Linn. (T. 13, fig. 10.)*

Cette espèce se divise à la base en plusieurs branches étalées, hérissées de fibrilles horizontales. Elle est de couleur glauque, un peu verdâtre, lorsqu'elle est mouillée. Ses rameaux sont peu nombreux, divergens, terminés par de larges scutelles membraneuses, portant sur les bords de longs cils rayonnans. Commune sur les vieux chênes à Fontainebleau.

2. *U. plicata*, thallo pendulo sarmentoso, ramis laxis ramosissimis ultimis subfibrillosis, apotheciis planis latis ciliatis, ciliis teretibus longissimis. *Ach. Lich. univ. p. 622, cum var. β implexa ejusd. Hoffm. Fl. germ. p. 132. Fl. dan. t. 1357. Lichen plicatus. Linn. spec. 1622. Dill. t. 11, fig. 1.*
- α *U. hirta*, thallo erectiusculo subfruticuloso albido-lutescente ramosissimo scabriusculo, ramis flexuosis intricatis attenuatis subfibrillosis. *Ach. Lich. univ. p. 623. Lichen hirtus Linn. spec. 1623. Usneq. hirta. Hoffm. Pl. Lich. t. 30, fig. 1. Dill. Musc. t. 13, fig. 12.*

Sa tige est longue, sarmenteuse, blanchâtre; elle produit

des rameaux lâches, entrelacés, garnis de fibrilles capillaires; ses scutelles viennent à l'extrémité de rameaux; elles portent de longs cils rayonnans comme dans l'*Usnea florida*. La variété α en diffère seulement à cause de sa couleur jaunâtre. Sa tige est rugueuse, et ses rameaux se terminent en longs filamens capillaires, flexueux, entrelacés. On la trouve sur les branches des arbres.

3. *U. barbata*, thallo pendulo tereti crassiusculo pallido subcinereo, ramis divergentibus passim fibrillosis apice capillaceis, apotheciis convexiusculis absque ciliis. *Ach. Lich. univ. p. 624. D.C. Fl. fr. n° 903. Lichen barbatus. Linn. spec. 1622. Dill. Musc. t. 12, fig. 6.*

Cette espèce pend en forme de crinière des branches des vieux arbres et des sapins. Sa tige se divise en plusieurs branches cylindriques qui émettent de longs filamens entrelacés, garnis de fibrilles capillaires. Les réceptacles naissent à l'extrémité des rameaux; ils sont charnus, convexes, blanchâtres, dépourvus de cils rayonnans. Elle vient à Fontainebleau, Compiègne, etc.

4. *U. articulata*, thallo glabro cinereo aut virescente articulato denudato dichotomo, ramis elongatis ramulis ultimis capillaceis fibrillosis. *D.C. Fl. fr. n° 905. Usnea barbata γ articulata. Ach. Lich. Univ. p. 625. Dill. Musc. t. 11, fig. 4.*

Sa tige est longue, peu rameuse, blanchâtre ou d'un vert-pâle, formant des articulations alongées, renflées, séparées par des étranglemens irréguliers; elle se termine en rameaux capillaires, cylindriques. On la rencontre rarement en fructification. Selon Hoffman, ses réceptacles sont arrondis, tuberculeux, et brunissent en vieillissant. Elle vient dans les mêmes lieux que les précédentes.

ORDRE IV.

ROCELLACÉES.

ROCELLACÆ.

Roccellacæ nobis.

Apothecia scutata podicillata aut thallo innata disco colorato cartilagineo subimilari primo concavo demum evoluto applanato marginato, margine tenui.

Thallus erectus aut pendulus ramosus cespitosus cartilagineo-homogeneus in plurimis compressus.

RAMALINE.

RAMALINA. (1)

Ramalina. Ach. Everniæ spec. ejusd. Physciæ spec. D.C.

Apothecium scutelliforme crassiusculum podicillato-subpelatum planum marginatum. Thallus cartilagineus laciniato-ramosus sæpe sorediferus utroque concolor.

1. *R. fastigiata*, thallo compresso lacunoso ramoso albido lævigato, ramis sursum incrassatis fastigiatis, apotheciis terminalibus peltato-subsessilibus albidis. *Ach. Lich. univ. p. 663. Lobaria populina. Hoffm. Fl. germ. p. 140. Physcia fastigata. D.C. Fl. fr. n° 1079. Vaill. Bot. t. 20, fig. 6.*
- a. *R. calicaris*, apotheciis subtus appendiculatis. *Ach. Lich. univ. p. 604.*

Cette espèce a des tiges sillonnées, un peu comprimées et s'élevant toutes à la même hauteur, lorsqu'elles fructifient; les stériles sont moins arrondies, incisées et rameuses comme les premières, seulement légèrement déchiquetées au sommet. Les réceptacles terminent les tiges; ils sont orbiculaires, planes, blanchâtres, nus ou accompagnés d'un éperon foliacé, variété α . Ce lichen a un pouce d'élévation; il ne faut pas le confondre avec le *lichen calicaris* de Linné, dont les tiges sont cylindriques, coriaces, portant des fructifications pourvues d'un long éperon subulé; d'ailleurs il croit sur les rochers, tandis que notre espèce ne vient que sur les arbres.

(1) ROCCELLE.

ROCCELLA.

Roccella. Ach. D.C. Lichenis spec. Linn.

Apothecium scutelliforme crassum thallo innatum, disco cæσιο-pruinoso. Thallus homogène coriaceo-cartilagineus cylindricus aut compressus laciniato-ramosus, erectus vel pendulus.

1. *R. tinctoria*, thallo erecto tereti ramoso glauco-viridi, apotheciis sparsis elevatis, disco plano cæσιο-pruinoso, sorediis passim albidis. *Lichen. Roccella. Linn. Engl. bot. t. 211. Dill. Musc. t. 17, fig. 39. Roccella tinctoria. Ach. Lich. univ. p. 439. D.C. Fl. fr. n° 906. (T. 13, fig. 13, cum sorediis marginalibus.)*

Ce lichen a une tige droite, presque cylindrique, d'un vert glauque, rarement simple, mais ordinairement divisée dès la base, comme un petit arbre; sa surface est lisse, parsemée de

2. *R. frazinea*, thallo membranaceo dilatato albo-cinerascente utrinque glabro subreticulato a latere laciniato, laciniis ultimis lanceolato-atenuatis, apotheciis marginalibus planis carneo-pallidis. *Ach. Lich. univ. p.* 602. *Lobaria frazinea. Hoffm. Fl. germ. p.* 138. *Pl. Lich. t.* 18, *fig.* 1, 2. *Dill. t.* 22, *fig.* 59.

Ce lichen croît sur les troncs d'arbres, où il forme des expansions membraneuses, lisses, en lanières quelquefois simples, obtuses, d'autres fois incisées et diminuant progressivement en pointe vers le sommet. Elles sont ridées, bosselées, planes, d'une couleur cendrée, flasques et pendantes lorsqu'elles sont humides, atteignant trois à quatre pouces de longueur. Les fructifications sont latérales, orbiculaires, aplaties, d'un blanc pâle, couleur de chair. Commune à Saint-Cloud, Versailles, etc.

3. *R. farinacea*, thallo compresso glabro sublacunoso-soredifero angusto ramosissimo cinerascente, ramis linearibus attenuatis rigidiusculis, apotheciis sparsis podicellatis planis albidis. *Ach. l. c. p.* 606. *Physcia. D.C. Fl. fr. n°* 1076.

Ses tiges sont étroites, redressées, comprimées, légèrement bosselées, d'un vert glauque, blanchâtre. Elles se divisent en un grand nombre de rameaux touffus, linéaires, terminés en pointes; ils sont fréquemment couverts sur les côtés de paquets pulvérulens (sorédies) très-rapprochés les uns des autres. Les réceptacles naissent épars, portés sur un court pédicelle; ils sont d'un jaune pâle, blanchâtres. On le trouve sur les troncs et les branches d'arbre, pêle-mêle avec les espèces précédentes.

4. *R. pollinaria*, thallo plano membranaceo subdilatato albo sublucunoso ramoso soredifero, apicibus inciso-fimbriatis, apotheciis terminalibus demum dilatatis maximis pallidis, margine elevato. *Ramalina pollinaria, var. α elatior, et β humilis. Ach. Lich. univ. p.* 608. *Lobaria squarrosa et Lob. dilacerata. Hoffm. Fl. germ. p.* 139, 140. *Physcia squarrosa. D.C. Fl. fr. n°* 1077. *Vaill. Bot. t.* 20, *fig.* 15. (T. 13, *fig.* 11.)

Cette espèce est haute de huit lignes à un pouce, très-commune sur les troncs d'arbres, mais rare en fructification. Ses

paquets pulvérulens, de forme arrondie et convexe. Les scutelles sont éparses, hémisphériques, de couleur noire, légèrement saupoudrées. Il ne vient pas dans nos environs; on le trouve sur les rochers maritimes. Les teinturiers en tirent une teinture violette ou purpurine; ils le désignent sous le nom d'*Orseille des Canaries*.

tiges sont dressées, aplaties, un peu élargies au milieu, et se divisent en rameaux plus étroits, déchiquetés sur les bords et au sommet; ceux-ci se recouvrent de paquets pulvérulens, qui les rendent difformes. Les réceptacles viennent au sommet des tiges ou des rameaux; ils sont concaves, larges, pâles, couleur de chair, et ayant des bords élevés. Tout ce lichen est blanchâtre, souvent d'un jaune sale.

5. *R. prunastri* N. thallo albo-pallescente plano reticulato rugoso, laciniis latis dichotomo-multifidis, sorediferis erecto-adscendentibus demum ultimis attenuatis, apotheciis intus rufescentibus. *Evernia prunastri*, α var, β *stictocera*, γ *gracilis*, et ζ *soredifera*. Ach. *Lich. univ.* p. 442, 443. *Lobaria prunastri*. Hoffm. *Fl. germ.* p. 140. *Lichen prunastri*. Linn. *spec.* 1614. *Vaill. Bot. par. t. 20, fig. 11.* *Physcia prunastri*. D.C. *Fl. fr.* n° 1075.

Sa tige est blanche, comprimée, ridée et irrégulièrement bosselée, très-rameuse, se divisant en rameaux dichotomes d'une égale largeur, à l'exception des dernières ramifications, qui sont bifurquées, terminées en pointes obtuses. Sur leurs bords on remarque des paquets de poussière assez nombreux. Les fructifications se trouvent rarement; elles naissent le long des rameaux, vers la partie supérieure. Leur disque est orbiculaire, concave, d'un brun rougeâtre. Elle croît communément sur les branches des arbres, et est d'une consistance flasque.

CÉTRAIRE.

CETRARIA.

Cetraria. Ach. *Lobaria spec.* Hoffm. *Physcia spec.* D.C.

Apothecium scutellatum thallo adnatum marginatum disco colorato concavo demum plano. Thallus cartilagineo-submembranaceus adscendens lobato-laciniatum utrinque lævigatum.

1. *C. nivalis*, thallo albo-flavicante erecto lacunoso-reticulato laciniato, laciniis planiusculis multifidis crispis crenato-dentatis, apotheciis rufescentibus margine crenulatis. Ach. *Lich. univ.* p. 510. *Lobaria nivalis*. Hoffm. *Fl. germ.* p. 145. *Lichen nivalis*. Linn. *spec.* 1612. *Dill. Musc. t. 21, fig. 56, A.* (T. 13, fig. 12.)

Ce lichen croît en groupe dans les lieux arides et sablonneux des bois montueux à Compiègne, Senlis. Il a des tiges foliacées, redressées, plusieurs fois incisées, ayant leur surface bosselée et rugueuse, d'un blanc jaunâtre; elles sont crépues, un peu déchiquetées au sommet. Les fructifications se trouvent à la partie supérieure des tiges; leur couleur est d'un brun rougeâtre. Rare dans nos environs.

2. *C. cucullata*, thallo pallido basi sanguinolento diviso, laciniis erectis tubuloso-canaliculatis, marginibus lobato-crispis undulatis sublaceris, fertilibus dilatatis subcucullatis, apotheciis adpressis carneo-pallescentibus margine integris. *Ach. Lich. univ. p. 511. Lobaria cucullata. Hoffm. Fl. germ. p. 143. Pl. Lich. t. 66, fig. 2. Dill. Musc. t. 21, fig. 56, B.*

Ses tiges sont dressées, membraneuses, roulées en espèce de tube étroit, rameux, dont les divisions sont élargies, crépues, ondulées au sommet, qui devient beaucoup plus large et se replie en forme de capuchon dans les individus fructifères. Les réceptacles sont orbiculaires, sessiles, d'un brun rougeâtre. Ce lichen vient sur la terre dans les bois montueux à Senlis; mais, chose singulière, c'est que sa base est sanguinolente.

3. *C. islandica*, thallo castaneo pallido canaliculato lobato-inciso, lobis cartilagineo-membranaceis dentato-ciliatis erectiusculis fertilibus dilatatis, apotheciis adpressis planis fuscis margine integris. *Ach. Lich. univ. p. 512. Lobaria islandica. Hoffm. Fl. germ. p. 143. Pl. Lich. t. 9, fig. 1.*

Cette espèce est couleur marron, d'une consistance ferme et cartilagineuse. Elle est roulée à sa base, agglutinée, se divisant bientôt en lobes nombreux, redressés, obtus, souvent bifurqués, bordés de cils presque épineux. Les fructifications sont sessiles, arrondies, planes, d'un brun foncé, placées au sommet des lobes sur le disque de la feuille. Elle croît en touffes sur la terre dans les mêmes lieux que la précédente, et offre comme elle des taches sanguinolentes à sa base. On l'emploie en pharmacie à la confection des tablettes de lichens.

TROISIÈME CLASSE.

PHYLLOMACÈS.

PHYLLOMACEI.

Phylloماعei nobis.

Apothecia varia scutata ut plurimum membranacea podicillata aut sessilia, nonnullis gyrosa rarius subimmersa punctiformia.

Thalius foliaceus expansus imbricato-laciniatus lobatusve subtus fibrillis vestitus inhaerens aut e centro evolutus adfixus.

Obs. L'on peut juger par ces divers exposés combien la conformation des fructifications des Lichens est souvent disparate dans le même groupe, et que le système le plus simple pour les classer, est sans contredit le système naturel.

ORDRE I.

LOBARIÉES.

LOBARIÉE.

Lobaricæ nobis.

Apothecia membranacea scutata concava exserta tandem evoluta applanata, disco colorato marginato margine tenui integerrimo vel crenulato.

Thallus foliaceus circinans expansus laciniato-incisus imbricatus lobatus supra infroque dissimilis, fibrillis vestitus, ad marginem sæpe calvus ut plurimum liberatus nullo modo adherens.

PHYSCIE.

PHYSCIA.

Physcia nobis. Physcia spec. Ach. D. C. Borreræ spec. Ach. Lobaria spec. Hoffm.

Apothecium scutelliforme crassum brevi-pedicellatum, disco marginato concavo demum planiusculo colorato. Thallus foliaceus cartilagineus laciniato-ramosus, laciniis liberis subtus discoloribus ut sæpius canaliculatis margineque ciliatis.

1. *P. tenella*, thallo cinerascente utrinque nudo substellatin laciniato, laciniis linearî-pinnatifidis apicibus ascendentibus fornicatis atro-ciliatis, apotheciis confertis, disco plano nigro, margine tenui subintegro. *D. C. Fl. fr. n. 1072. Borrera tenella. Ach. Lich. univ. p. 498. Lobaria hispida. Hoffm. Fl. germ. p. 151. Pl. Lich. t. 3, fig. 2, 3. Vaill. Bot. par. t. 20, fig. 5.*

Ce lichen est d'un gris cendré, étalé, divisé en lobes linéaires, pinnatifides, relevés aux extrémités. Ils sont un peu imbriqués et garnis de cils noirâtres, moins nombreux que dans l'espèce suivante. Les scutelles naissent sur les bords des feuilles, plus fréquemment vers le milieu; leur disque est noir, muni d'un rebord blanchâtre, très-mince, qui devient légèrement crénelé en vieillissant. Il est commun sur les troncs d'arbres.

2. *P. leptalea*, thallo tenui subpellucido cinerascente stellato, laciniis linearibus digitatim ramosis elongatis imbricato-subascendentibus, apicibus intense pallido-ciliatis demum nigris, apotheciis atris margine subintegris. *D. C. Fl. fr. n. 1071. Borrera leptalea. Ach. Lich. univ. p. 498. Borrera, ß. leptalea ejusd. Synop. p. 221. Dill. Musc. t. 20, fig. 4, 6, A. B.*

Cette espèce croît particulièrement sur les rochers; on la trouve aussi sur les arbres; elle paraît différer de la précédente, parce qu'elle se divise en lobes très minces, presque diaphanes, de couleur grisâtre; ils sont imbriqués, linéaires, comme digités, relevés à leurs extrémités et garnis de cils nombreux, pâles,

qui prennent par la suite une teinte noirâtre. Les scutelles ont une forme orbiculaire ; leur disque est noir, pourvu d'un rebord mince. Assez rare.

3. *P. ciliaris*, thallo cinerascence ramosissimo, laciniis linearibus elongatis dichotomis attenuatis apicibus erectiusculis longe ciliatis subtus albican-
tibus canaliculatis, apotheciis magnis concavis fusco-caesiis demum pla-
nisculis margine crenatis fimbriatisque. *D. C. Fl. fr. n. 1073. Borrera
ciliaris. Ach. Lich. univ. p. 496, et var. β. agriopa, γ. melanostica, et
δ. actinota ejusd. Vaill. Bot. t. 20, fig. 4. Dill. Musc. t. 20, fig. 45.*

Espèce très-commune sur les arbres où elle forme des rosaces de deux pouces, d'un vert glauque, de couleur grisâtre dans l'état sec ; elle se divise dès la base en lobes linéaires, canaliculés en dessous et garnis de cils noirâtres sur les bords.

4. *P. juniperina*, thallo parvo flavicante laciniato, laciniis planis admar-
gines lobato-crenatis crispis adacendentibus, apotheciis elevatis, disco
badiomargine crenulato. *Cetraria juniperina. Ach. Lich. univ. p. 560.
Squamaria juniperina. Hoffm. Pl. Lich. t. 7, fig. 2.*

Ce lichen est d'un jaune pâle, haut d'environ un pouce ; il se divise en lanières ascendantes, planes, incisées, crépues. Ses scu-
telles naissent au sommet des découpures ; elles sont un peu con-
caves, d'un roux brun. Sur les genévriers à Fontainebleau.

5. *P. chrysothalthma*, thallo flavo-vitellino utrinque nudo, laciniis pla-
nisculis pinnatifido-ramosis apicibus fibrillosis, apotheciis subtermi-
nalibus aurantiacis margine ciliatis. *D. C. Fl. fr. n. 1085. Borrera
chrysothalthma. Ach. Lich. univ. p. 502. Platisma armatum Hoffm.
Pl. Lich. t. 36, fig. 5.*

- α. *P. denudata*, thallo inciso-lacerato absque ciliis. *Platisma denudatum.
Hoffm. Pl. Lich. t. 31, fig. 1. Jacq. Coll. 1, t. 4, fig. 3, a, b.*

Ce lichen est haut de cinq à six lignes au plus, d'un jaune doré. Il forme de petites touffes dont les rameaux dressés sont
planes, un peu élargis à leurs divisions, découpés au sommet
en un grand nombre de fibrilles dans les individus stériles. Les
scutelles sont placées au haut des rameaux, nombreuses, orbi-
culaires, d'un jaune orangé vif ; elles ont leurs bords ciliés. La
variété α n'en diffère que parce que ses rameaux sont simple-
ment divisés et dépourvus de fibrilles. On le trouve sur les bran-
ches et les troncs d'arbres, à Bondy, Meudon, Fontainebleau, etc.

6. *P. furfuracea*, thallo spurcato-cinereo ramosissimo, laciniis dichotomis
furcatis attenuato-linearibus farinaceis subtus canaliculatis rugosis vio-
laceo-nigricantibus, apotheciis submarginalibus cyathiformibus, disco
rubro margine tenui subinflexo. *D. C. Fl. fr. n. 1074. Borrera furfu-
racea. Ach. Lich. univ. p. 500. Lobaria furfuracea. Hoffm. Fl. germ.*

p. 143. *Pl. Lich.* t. 9, fig. 2. *Lichen furfuraceus*. *Linn. spec.* 1612. *Dill. Musc.* t. 21, fig. 52.

Cette espèce est très-rameuse, molle, d'un gris sale, farineuse à la surface, canaliculée, rugueuse et d'un glauque violet, puis noir à sa partie inférieure. Elle se divise vers la base en lanières alongées, dichotomes, fourchues et atténuées aux extrémités. Ses scutelles naissent le long des bords de ses divisions; elles sont grandes, rougeâtres, en forme de cupule, munies d'un rebord mince, un peu roulé en dedans. On la trouve rarement en fructification, quoiqu'elle vienne communément sur les arbres à Fontainebleau, Compiègne, Villers-Coterets.

LOBAIRE.

LOBARIA (1).

Lobaria. D.C. *Lobariæ spec. Hoff. Stictæ et Parmeliæ spec. Ach.*

Apothecium scutelliforme submembranaceum, disco colorato subpodicillato. Thallus plano-expansus cartilagineus foliaceus lobato-ramosus.

Les espèces de ce genre ont des rapports avec les Imbricaires et les Stictes, principalement avec ces derniers. M. Delise les considère comme ne formant qu'un seul genre; ils sont dépourvus de cyphelles, et les scutelles se détachent du thallus à leur circonférence.

* Foliis plane expansis.

1. *L. scrobiculata*, thallo suborbiculato virescente plumbeo latissimo scrobiculato supra lævi subtusque lanuginoso fuligineo, maculis passim nudis albidis, lobis rotundato-subintegris, apotheciis sparsis planiusculis, disco rufo margine sabrenato. D.C. *Fl. fr.* n° 1089. *Lobaria verrucosa*. *Hoffm. Fl. germ.* p. 146. *Pl. Lich.* t. 1, fig. 1, *Sticta scrobiculata*. *Ach. Lich. univ.* p. 453. *Dill. Musc.* t. 29, fig. 114. *Lichen plumbeus*. *Roth. Bot. Mag.* 2, t. 1, fig. 2.

Ce lichen forme des rosettes coriaces, d'un vert glauque,

(1) Toujours attentif sur le choix des caractères génériques, nous adoptons, comme on voit, indistinctement et de préférence les noms des genres les mieux définis, n'ayant d'autre but que la perfection de la science, sans nous laisser guider par une déférence qui souvent serait plutôt nuisible qu'utile. Aussi remarquera-t-on dans le cours de notre ouvrage que nous avons pris tantôt le nom d'un auteur et tantôt celui d'un autre.

qui ont quatre à cinq pouces de largeur. Il se divise en lobes arrondis, marqués à leur surface de cavités et de bosselures irrégulières, munis en dessous d'un duvet court, roux sur les bords des divisions, et noirâtres vers le centre. Ses scutelles sont éparses, orbiculaires, brunes, ayant un rebord blanchâtre, peu prononcé; elles naissent sur le milieu des lobes; on y remarque aussi des verrues blanchâtres, de forme arrondie et assez nombreuses. Cette espèce croît sur la terre au pied des arbres, parmi les mousses, à Fontainebleau, Villers-Coterets.

2. *L. pulmonaria*, thallo cervino olivaceo vernicoso latissimo supra lacunososo reticulato subtus villosa, maculis nudis pallidis, lobis latis sinuato-truncatis angulosis, apotheciis marginalibus, disco plano rufo margine evanescente subrugoso. *D.C. Fl. fr. n° 1090. Sticta pulmonacea. Ach. Lich. univ. p. 449. Pulmonaria reticulata. Hoffm. Pl. Lich. t. 1. fig. 2. Lichen pulmonarius. Linn. spec. 1612. (T. 14, fig. 6.)*

Sa feuille est d'un vert olive, comme vernissée, un peu cartilagineuse, grande, étalée, occupant sur les mousses et au pied des arbres une étendue de cinq à six pouces. Elle se divise en lobes profonds, sinueux, anguleux, tronqués au sommet; leur surface supérieure offre des cavités séparées par des rides inégales, saillantes, disposées en réseau; l'inférieure est bosselée, d'un blanc jaunâtre, légèrement roussâtre et velue dans les sillons qui correspondent aux rides dont nous venons de parler. Les scutelles naissent sur les bords de la feuille; elles sont d'abord concaves, puis planes, rougeâtres, pourvues d'un rebord mince, qui disparaît bientôt. Ce lichen croît dans les lieux élevés, à Fontainebleau, Sénart, etc.

3. *L. herbacea*, thallo suborbiculato membranaceo lævigato pallide virescente subtus pallidiori lanuginoso, maculis raris, lobis rotundatis repando-subcrenatis, apotheciis sparsis, disco rufo concaviculo, margine crenulato. *D.C. Fl. fr. n° 1092. Pulmonaria herbacea. Hoffm. Pl. Lich. t. 10, fig. 2. Parmelia herbacea. Ach. Lich. univ. p. 459. Sticta herbacea æjuid. Synop. p. 341. Dill. Musc. t. 25, fig. 98.*

Cette espèce est d'un vert pâle, mince, un peu membraneuse, large de deux à trois pouces. Sa feuille est étalée, sinueuse, divisée en lobes arrondis, crénelés, lisses en dessus, blanchâtres et légèrement cotonneux en dessous. Les scutelles sont nombreuses, concaves, d'un roux brun, munies d'un rebord crénelé. Ce lichen croît sur les vieux arbres, parmi les mousses; il devient d'un glauque cendré par la dessiccation.

** Foliis subimbricatis erectiusculis.

4. *L. perlata*, thallo orbiculari albo-glaucobrunneo subtus fusco-nigricante villosulo margine nudiusculo æneo, lobis rotundatis subplicatis, marginibus erectiusculis sæpe sorediferis, apotheciis magnis cyathiformibus, disco rubro margine elevato inflexo. *D.C. Fl. fr. n° 1091. Parmelia perlata. Ach. Lich. univ. p. 458. Lichen perlatus. Linn. Syst. 808. Vaill. Bot. t. 21, fig. 12.*

Sa feuille est membraneuse, étalée, divisée en lobes nombreux, arrondis, un peu ondulés, crépus et relevés, d'un vert glauque devenant grisâtre dans l'état sec; ils portent souvent sur les bords des paquets farineux, blanchâtres. Leur surface supérieure est lisse; l'inférieure est brune, cuivreuse, noire et hérissée de poils vers le milieu de la feuille. Ses scutelles sont grandes, concaves, orbiculaires, un peu pédicellées, d'abord rougeâtres, puis brunes, munies d'un rebord élevé, replié en dedans. Elle vient communément sur les troncs d'arbres.

5. *L. glauca* N. thallo glaucobrunneo vernicoso subtus fusco-nigro angustato lobato-inciso, laciniis laceris erectiusculis, apotheciis spadiceis margine rugulosis. *Cetraria glauca. Ach. Lich. univ. p. 509. Physcia glauca. D.C. Fl. fr. n° 1087. Lichen glaucus. Linn. spec. 1615. Hoffm. Enum. Lich. t. 20, fig. 1. Vaill. Bot. t. 21, fig. 1, quoad habitum.*

Cette espèce ressemble beaucoup, pour la couleur, à la précédente; mais elle s'en distingue à cause de ses lobes moins larges, denticulés et déchiquetés au sommet. Sa feuille est glauque, redressée, luisante en dessus, lisse et brune vers le milieu, cuivreuse vers les bords, qui sont incisés, crépus. Ses scutelles, que l'on trouve très-rarement, sont éparses, concaves, rougeâtres, ayant leur rebord rugueux. Commune sur les troncs d'arbres et les rochers à Fontainebleau.

6. *L. fallax* N. thallo glaucobrunneo vernicoso rugoso lacunoso latissimo, lobis expansis inciso-ramosis erectiusculis subtus fusco-nigricantibus, marginibus complicatis fimbriato-crispatis, apotheciis fuscis. *Physcia fallax. D.C. Fl. fr. n° 1088. Lichen fallax. Web. Spic. p. 244. Lichen membranaceus. Lam. Dict. 3, p. 492, n° 96. Platisma fallax. Hoffm. Pl. Lich. t. 46, fig. 1, 3. Dill. Musc. t. 22, fig. 58.*

Acharius regarde ce lichen comme une variété de l'espèce précédente; mais il est plus grand dans toutes ses parties; ses feuilles forment des touffes larges de quatre à cinq pouces, dont les divisions nombreuses sont redressées, découpées, finement déchiquetées et crépues sur les bords. Elles sont d'un blanc

glauque, luisantes, comme veinées en dessus, brunes et noirâtres en dessous : ses scutelles sont grandes, brunes, placées au sommet des lobes. On la trouve sur la terre et au pied des arbres.

STICTE.

STICTA.

Sticta. Ach. D.C. Peltigeræ spec. Hoffm.

Apothecium scutatum orbiculare thallo adfixum. Thallus foliaceus membranaceus, lobato-ramosus subtus villosus, villo cyphellis punctiformibus intersperso.

Le genre *Sticta* se distingue, au premier coup d'œil, des genres voisins, par la présence de cyphelles qui viennent à la surface inférieure des feuilles, et qui leur donnent un aspect ponctué. Ces cyphelles, examinées à une simple loupe, ont la forme de petites coupes vides, dont le fond est lisse et de la couleur du lichen. On ignore jusqu'à présent leur usage.

1. *S. sylvatica*, thallo amplo virescente fusco subscrobiculato subtus villosulo fuscescente, cyphellis excavatis albidis, lobis incisus difformibus repando-crenatis, apotheciis marginalibus, disco fusco. *Ach. Lich. univ.* p. 454. *Peltigera sylvatica. Hoffm. Pl. Lich.* p. 21, t. 4, fig. 2. *Lichen sylvaticus. Linn. Syst.* 808.

Ses feuilles sont membraneuses, un peu redressées, sinuées, incisées d'abord en lobes arrondis et crénelés, puis irréguliers, légèrement ridés, d'un brun verdâtre, luisant; leur surface inférieure est velue, d'un fauve noirâtre. Elle offre un grand nombre de cyphelles blanches, punctiformes. Ses scutelles sont brunes, placées au bord de la feuille; ils ont la forme de bouclier. On trouve cette espèce sur la terre et les rochers, parmi la mousse, à Fontainebleau, Montmorency.

2. *S. fuliginosa*, thallo orbiculato lurido subcartilagineo, granulis pulveraceis fuliginosis scabro, subtus pallide facescente subvillosulo, cyphellis sparsis plano-concavis, laciniis rotundato-lobatis subintegris, apotheciis ferrugineis fuscis, disci margine elevato integro pallidiore. *Ach. Lich. univ.* p. 454. *Lichen fuliginosus. Dicks. crypt.* 1. p. 13. *Dill. Musc.* t. 26, fig. 100. (*T.* 14, fig. 7.)

Cette espèce a des feuilles fermes, divisées en lobes plus larges que dans la précédente, arrondis, d'un brun couleur de cuir; les bords et le milieu de la rosette se couvrent d'une poussière abondante, fuligineuse, composée de petits grains. La surface inférieure offre un duvet pâle, tirant sur le brun et qui dis-

paraît vers la circonférence; il est parsemé de quelques cyphelles d'un blanc jaunâtre, peu profondes et éparses. Les scutelles sont orbiculaires, d'un brun rougeâtre, puis noirâtres, munies d'un bord entier d'une couleur moins foncée; elles naissent sur le bord de la feuille. Ce lichen est fort rare en fructification; il croît au pied des arbres.

SOLORINE.

SOLORINA.

Solorina. Ach. Peltigera. D.C.

Apothecium orbiculare adnato-immarginatum, disco thalli innascens. Thallus foliaceus coriaceo-membranaceus simplex aut lobato-ramosus, subtus lanugine venosum.

1. *S. saccata*, thallo simplici aut sublobato lævigato pallide cinnamomeo subtus albidiori fibrilloso, apotheciis demum depresso-saccatis fuscis. *Ach. Lich. univ. p. 149. Lichen saccatus. Linn. Fl. suec. n° 1102. Dill. Musc. t. 80, fig. 121. Peltigera saccata. D.C. Fl. fr. n° 1104. (T. 14, fig. 10.)*

Ce lichen vient en groupes sur la terre et parmi la mousse dans les bois montueux. Sa feuille est coriace, presque simple, arrondie, un peu lobée, crénelée. Elle est lisse, d'abord fauve, bistrée, puis cendrée; sa surface inférieure est blanche, garnie de fibrilles très-courtes. Ses scutelles sont d'un brun noir, orbiculaires, profondément enfoncées; elles naissent sur le milieu de la feuille: ce dernier caractère a sans doute engagé Acharius à les séparer des Peltigères. On le trouve dans la forêt de Montmorency et de Beaucarreau, etc.

NÉPHROME.

NEPHROMA.

Nephroma. Ach. Peltigera spec. Hoffm.

Apothecium marginale resupinatum e thalli lobis propriis productis ascendentibus formatum, orbiculare, inferum. Thallus foliaceus coriaceo-membranaceus lobato-expansus subtus nudus aut subvillosus.

Ce genre a tout le port du *Peltigera* et en diffère, ainsi que le *Solorina*, par la disposition de la scutelle. Ce dernier paraît véritablement distinct, parce que la scutelle occupe le milieu de la feuille; dans celui-ci elle naît à l'extrémité des lobes, et, au lieu de devenir supère, comme dans le *Peltigera*, elle se développe au contraire à la surface inférieure de la feuille.

1. *N. resupinata*, thallo castaneo-umbrino passim granulato, lobis rotundatis crenulato-incisus subtus albidis tomentosus, apotheciis submarginalibus fuscis. *Ach. Lich. univ. p. 522. Lichen resupinatus. Linn. spec. 1615. Peltigera tomentosa. Hoffm. Fl. germ. p. 108. Dill. Musc. t. 28, fig. 105. Peltigera resupinata. D.C. Fl. fr. n° 1102. (T. 14, fig. 8.)*

Ce lichen a une feuille coriace, d'un brun verdâtre, divisée en lobes arrondis, incisés, crénelés sur les bords, qui deviennent parfois granuleux, pulvérulens. La surface inférieure est blanchâtre, tomenteuse, sans nervure, et offre à l'extrémité des lobes, des réceptacles en forme de bouclier, un peu concaves et d'un brun rougeâtre. Il croît sur la terre et les rochers.

PELTIGÈRE.

PELTIGERA.

Peltigera spec. D.C. Peltidea. Ach.

Apothecium scutatum e thalli lobis propriis productis adscendentibus formatum, superum. Thallus foliaceus coriaceus, subadnatus lobato-incisus subtus lanuginoso-venosus.

Les feuilles des Peltigères adhèrent par toute leur surface au moyen de fibrilles. Elles sont lobées, arrondies, et forment dans les individus fructifères des espèces de languettes, à l'extrémité desquelles viennent des réceptacles orbiculaires, marginés, placés à la surface supérieure des feuilles. Leur surface inférieure offre des veines saillantes, fréquemment anastomosées.

1. *P. canina*, thallo cinereo pallide virescente subtomentoso subtus venis cinereo-rufis reticulato, lobulis fertilibus longiusculis, apotheciis terminalibus rotundatis erectiusculis, disco rufo, margine tenui subcrenulato. *D.C. Fl. fr. n° 1099. Peltidea canina. Ach. Lich. univ. p. 517. Linn. spec. 1616. Dill. Musc. t. 27, fig. 102. Vaill. Bot. t. 21, fig. 16.*

Cette espèce croît ordinairement sur la mousse au pied des arbres, où elle forme des rosaces orbiculaires, d'un gris cendré, verdâtre, divisées en lobes arrondis, un peu ondulés et crénelés sur les bords qui sont relevés et découpés en lanières alongées lorsqu'elle fructifie. Ses scutelles naissent au sommet de ces lanières ; elles sont orbiculaires, d'un brun roux, placées verticalement ou recourbées en dedans. On remarque à sa surface inférieure, des veines roussâtres et des fibrilles semblables à des racines. Commune dans les bois.

2. *P. horizontalis*, thallo ex livido pallide fusco levigato subtus albisimo

nigrescente venis reticulato, lobulis fertilibus abbreviatis, apotheciis terminalibus planis horizontalibus transverse oblongis badiis integris. *D.C. Fl. fr. n° 1098. Peltidea horizontalis. Ach. Lich. univ. p. 515. Lichen horizontalis. Linn. Mant. 132. Dill. Musc. t. 28. fig. 104.*

Ses feuilles sont coriaces, d'un brun pâle, mêlé de vert, divisées en lobes plus larges, plus arrondis que ceux de la précédente, dont elle diffère encore, parce que ses scutelles sont transversales, oblongues, placées dans une direction horizontale, à l'extrémité de languettes courtes, légèrement redressées. On trouve cette espèce sur la terre et parmi les mousses, dans les bois montueux à Versailles, Marly.

3. *P. apthosa*, thallo lato livido virescente lævigato verrucis adperso subtus venis nigris reticulato, lobulis fertilibus digitatis in medio angustis margine reflexis, apotheciis terminalibus rotundatis ascendentibus fuscis, margine lacero. *D.C. Fl. fr. n° 1100. Hoffm. Pl. Lich. t. 6, fig. 1. Peltidea apthosa. Ach. Lich. univ. p. 516. Dill. Musc. t. 28, fig. 106.*

Cette espèce a des feuilles larges, étendues, coriaces, peu lobées, d'un vert plombé, lisses en dessus, et chargées çà et là de verrues aplaties; elles sont blanchâtres en dessous, et munies de nervures anastomosées, d'un brun noir. Les scutelles sont orbiculaires, placées au sommet d'espèces de digitations dont les bords se recourbent en dessous. Elle croît sur la terre à Fontainebleau.

4. *P. polydactyla*, thallo latiusculo livido glauco-virescente lævigato, subtus venis fuscis reticulato in lobulos fertiles creberrimos diviso apotheciisque terminalibus fuscis cucullato-revolutis. *D.C. Fl. fr. n° 1101. Hoffm. Pl. Lich. t. 4, fig. 1. Peltidea polydactyla. Ach. Lich. univ. p. 519. Dill. Musc. t. 28, fig. 107.*

Ses feuilles sont moins larges que dans la précédente, lisses, d'un vert glauque, livide, divisées en lobes arrondis, découpées en lanières courtes et nombreuses, lorsqu'elles fructifient; chaque lanière porte une scutelle orbiculaire, petite, d'un brun noir, qui se recourbe en capuchon. Ce lichen croît sur la terre dans les bois.

5. *P. venosa*, thallo simplici minuto sublobato cinereo-virescente subtus venis palmato divergentibus fuscis, apotheciis parvis marginalibus planis tamidulis subcrenulatis. *D.C. Fl. fr. n° 1096. Hoffm. Pl. Lich. t. 6, fig. 2. Lichen venosus. Linn. Dill. Musc. t. 28, fig. 109. (T. 14, fig. 9.)*

Cette espèce est petite, large de six à huit lignes; sa feuille est coriace, simple, oblongue ou arrondie, un peu lobée, d'un gris verdâtre en dessus, blanche et marquée en dessous de

veines tomenteuses, palmées, rayonnantes, d'un brun noirâtre. Elle se fixe d'un côté à la terre; du côté opposé et à l'extrémité des veines naissent des réceptacles arrondis, petits, roux et un peu renflés. Elle croît sur le bord des fossés dans les allées des bois, à Montmorency, Fontainebleau.

6. *P. spuria*, thallo subsimplici minuto pallido virescente lobis oblongis inciso subtus venis rugosis albidis divergentibus, apotheciis terminalibus parvis erectiusculis, disco fusco. *D.C. Fl. fr. n° 1097.*

Elle ressemble beaucoup à la peltigère veinée; mais les veines de la surface inférieure sont blanchâtres, nullement tomenteuses; en outre, elle se divise en lobes profonds, allongés, oblongs, qui portent chacun une petite scutelle orbiculaire, d'un brun roussâtre. On la trouve sur le bord des fossés des bois à Saint-Cloud, Saint-Maur.

ORDRE II.

IMBRICARIÉES.

IMBRICARIÉES.

Imbricaria nobis.

Apothecia scutelliformia exserta primo concaviuscula hemisphaerica denique evoluta subapplanata disco colorato marginato, margine tenui crenulato aut integro.

Thallus foliaceus imbricatus inciso-lobatus exacte circinans subtus undique villo tomentoso adfixus.

IMBRICAIRE.

IMBRICARIA.

Imbricaria. D.C. Parmelia. Ach.

Apothecium scutelliforme submembranaceum marginatum puncto centrali adfixum, disco discolore. Thallus foliaceus labato-incisus adpressus subtusque tomentosus, marginibus circinato-multifidis.

Les Imbricaires forment des rosettes foliacées, adhérentes dans la plupart par toute leur surface, au moyen d'un duvet plus ou moins épais, et dont les divisions, arrondies ou linéaires, s'étendent du centre à la circonférence, en décrivant une espèce de cercle circonscrit. Les unes, celles de la première section, ont leurs bords libres; les autres, qui appartiennent à la seconde, s'appliquent exactement sur les corps environnans.

* Thallo lobato-inciso.

IMBRICARIA. IV.

a. *Marginibus subliberis.*

1. *I. caperata*, thallo suborbiculari pallide flavo-virescente rugoso subimbricato subtus atro hispido, lobis plicato-laciniatis rotundatis integrisculis, apotheciis cyathiformibus sparsis subfuscis, margine pulverulentis. *D.C. Fl. fr. n° 1063. Parmelia caperata Ach. Lich. univ. p. 457. Platisma caperata Hoffm. Pl. Lich. t. 38, fig. 1. t. 39, fig. 1. t. 42, fig. 1. Lichen caperatus. Linn. spec. 1614.*

Ce lichen est large, coriace, d'un jaune verdâtre, comme froncé au milieu, divisé à sa circonférence en lobes, arrondis et crénelés, légèrement imbriqués, d'une couleur cuivreuse en dessous, entièrement noirs et raboteux vers son centre. Les scutelles sont éparses, concaves, munies d'un rebord pulvérulent, roulé en dedans; leur disque est un peu rougeâtre. Commun sur les arbres et les rochers.

2. *I. acetabulum*, thallo orbiculari membranaceo imbricato glauco-virescente, subtus nigro-fusco fibrilloso, lobis inciso-rotundatis laxis plicato-flexuosis integris, apotheciis cyathiformibus amplis flexuosis rufis, margine crenulato. *D.C. Fl. fr. n° 1062. Parmelia corrugata Ach. Lich. univ. p. 462. Dill. Musc. t. 24, fig. 79. Vaill. bot. t. 21, fig. 13.*

Cette espèce se divise en feuilles imbriquées, minces, d'un vert glauque en dessus, d'un brun foncé en dessous. Elles sont redressées, arrondies, entières sur les bords, plissées et ondulées. Vers le centre de la rosette, elles deviennent souvent peu distinctes, et donnent naissance à des scutelles rapprochées en forme de ciboire, dont les bords sont ridés, semblables à la feuille. Le disque est d'un brun roux. Commune sur les arbres.

3. *I. conspersa*, thallo orbiculari pallido-virescente lævigato passim nigro punctato, laciniato, subtus fusciscenti fibrilloso, laciniis sinuato-lobatis crenatis planiusculis, apotheciis centralibus spadiceis confertis. *D.C. Fl. fr. n° 1064. Parmelia conspersa. Ach. Lich. univ. p. 486. Squamaria centrifuga Hoffm. Pl. Lich. t. 16, fig. 2.*

Cette espèce forme des rosettes d'un jaune verdâtre, enlacées dans sa jeunesse, et qui s'évident et décrivent des demi-cercles dans un âge plus avancé. Ses bords se divisent en lanières découpées, sinueuses, peu larges, fortement crénelées, mais d'une manière anguleuse. Ses scutelles sont grandes, nombreuses, rassemblées vers le milieu de la rosette, presque planes, d'un roux foncé, ayant leurs bords incisés. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau, Morfontaine.

Obs. Ne connaissant point le *lichen centrifugus* de Linné, nous ne pouvons malheureusement pas en donner une description comparative, exacte, qui établisse enfin la distinction de ces deux lichens très-voisins. M. de Candolle nous parle du vide de la rosette, ce caractère vague s'observerait également dans l'un et dans l'autre.

4. *I. retiruga*, thallo suborbiculari cinerascens lacunoso reticulato, subtus nigro fibrilloso, laciniis imbricatis sinuato-lobatis planis dilatatisque apice subtruncatis, apotheciis badiis, margine crenato pulveraceo. *D.C. Fl. fr. n° 1054. Parmelia saxatilis. Ach. Lich. univ. p. 469. Lichen saxatilis. Hoffm. Enum. Lich. t. 15, fig. 1; t. 16, fig. 1. Vaill. Bot. t. 21, fig. 1.*

Ses rosettes sont irrégulières, d'une couleur grisâtre, quelquefois un peu rougeâtres, granuleuses, divisées en folioles sinuées, découpées, souvent comme tronquées au sommet; leur surface supérieure est relevée de nervures anastomosées; l'inférieure est noire, couverte d'un duvet serré de la même couleur. Ses scutelles sont grandes, concaves, éparses, d'un roux pâle, pulvérulentes sur les bords. On trouve ce lichen sur les troncs d'arbres et les rochers.

5. *I. adusta*, thallo suborbiculari fusco-nigricante nitido subtus atro fibrilloso, laciniis imbricatis sinuato-multifidis linearibus planis subtruncatis, in ambitu rotundatis crenatis, apotheciis magnis badiis, margine crenato. *D.C. Fl. fr. n° 1055. Parmelia omphalodes. Ach. Lich. univ. p. 469. Lobaria omphalodes. Hoffm. Fl. germ. p. 145. Vaill. Bot. t. 20, fig. 10.*

Cette espèce ressemble pour le port à la précédente, mais elle en diffère par sa couleur d'un brun noirâtre luisant, par les découpures de ses feuilles plus étroites, nullement relevées de nervures saillantes, entièrement lisses, comme tronquées et à crénelures plus nombreuses. Les scutelles sont grandes, d'un brun foncé, crénelées et incisées sur les bords. On la trouve sur les rochers à Fontainebleau, Compiègne.

b. *Marginibus membranaceis adpressis.*

6. *I. quercina*, thallo suborbiculari glauco-cinerascens subcorrugato, subtus fusco-nigricante, fibrillis nigris, lobis sinuato-laciniatis, ultimis planis dilatato-rotundatis crenatis, apotheciis subfuscis, margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1056. Parmelia tiliacea. Ach. Lich. univ. p. 460. Lichen tiliaceus. Hoffm. Enum. Lich. t. 16, fig. 2. Engl. Bot. V. 10, t. 706.*

Ce joli lichen croît communément sur les branches des arbres. Il forme une rosette irrégulière, composée de feuilles d'un gris

pâle, froncées vers la base et se déployant au sommet en lobes obtus légèrement crénelés, un peu imbriqués, imitant une feuille d'acanthé ou de chêne. Sa surface inférieure est noire, velue. Les scutelles viennent au centre des feuilles; elles sont concaves, orbiculaires, d'un brun rouge, munies d'un rebord blanchâtre entier.

7. *I. olivacea*, thallo suborbiculari olivaceo albedo-punctato ruguloso subtus pallidior-fuscescente subfibrilloso, lobis radiantibus adpressis, apotheciis planiusculis subfuscis margine crenulato. *D.C. Fl. fr. n° 1061, Parmelia olivacea. Ach. Lich. univ. p. 462. Hoffm. Fl. germ. p. 150. Enum. Lich. t. 13, fig. 3—5. Vaill. Bot. part. fig. 8.*

On reconnaît facilement cette espèce à sa couleur olive et à ses divisions, qui semblent rayonner du centre à la circonférence. Elles sont un peu plissées à leur base, divisées en lobes arrondis, planes au sommet, parsemées de points blanchâtres. Les scutelles sont grandes, planes, roussâtres, pourvues d'un rebord peu prononcé, crénelé. Elle croît communément sur les branches des chênes.

8. *I. parietina*, thallo orbiculari plicato subtus albo subfibrilloso, lobis radiantibus adpressis apice dilatatis rotundato-subcrenatis crispis, apotheciis aurantiacis margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1060. Parmelia parietina. Ach. Lich. univ. p. 463. Dill. Musc. t. 24, fig. 78.*

Ce lichen est le plus commun de tous, il croît partout sur les arbres, qu'il recouvre en partie, et jusque sur les murs et les grilles de fer des jardins. Les rosettes qu'il forme sont plissées, parfaitement orbiculaires, d'un beau jaune, nuancé de vert lorsqu'il est mouillé; leurs divisions sont assez larges, presque entières, crépues et ondulées sur les bords. Les scutelles sont petites, nombreuses, d'un jaune orangé, pourvues d'un rebord arrondi, plus pâle que les feuilles.

9. *I. chlorina* N. thallo suborbiculari flavicante albedo subtus concolore subfibrilloso, adpresso, lobis rotundatis planis, apotheciis pallido-aurantiacis minutis, margine integro.

Cette espèce ressemble à la précédente, et n'en est peut-être qu'une variété. Elle en diffère, parce qu'elle se divise en lobes plus larges, incisés, arrondis, blanchâtres, qui sont étalés et nullement plissés comme dans la précédente. Ses scutelles sont assez nombreuses, d'un jaune pâle tirant sur l'orangé. Leur rebord est arrondi, entier. Elle croît sur les arbres.

** Thallo lobis linearibus inciso.

CIRCINARIA. N.

a. Divisionibus ad medium distinctis.

10. *I. physodes*, thallo lato suborbiculari tumidulo substellato albo-glaucescente, laciniis imbricatis sinuato-multifidis convexiusculis glabris, apicibus inflatis, subtus nigro-fuscis nudis, apotheciis rubris margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1066. Parmelia physodes. Ach. Lich. univ. p. 492, 493, cum var. β labrosa. Lichen physodes. Hoffm. Enum. Lich. t. 15, fig. 2. Dill. Musc. t. 20, fig. 49.*

Sa feuille est large, cartilagineuse, d'un blanc glauque en dessus, d'un brun noir et presque glabre en dessous, divisée en lobes linéaires renflés, sinués, multifides d'une manière étoilée sur les bords qui sont tuméfiés. Ses scutelles sont grandes, presque planes, d'un rouge brun; elles se trouvent rarement. On observe souvent à la surface supérieure des feuilles des points noirs nombreux, analogues à ceux de *l'Imbricaria conspersa*, et qui lui donnent une teinte bleuâtre. Ce lichen vient sur les troncs des arbres à Fontainebleau.

11. *I. diatrypa*, thallo substellato albido, laciniis sinuato-multifidis planiusculis lævibus sorediferis perforatisque apicibus inflatis subtus rugoso-plicatis atris interstitiis albis, apotheciis dilute rubris, margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1063. Parmelia diatrypa, Ach. Lich. univ. p. 493. Lichen physodes. Jacq. Coll. 3, t. 8, fig. 1. Lobaria tenebrata. Hoffm. Fl. germ. p. 151.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais ses divisions sont planes, seulement renflées aux extrémités. Elles portent çà là des paquets pulvérulens (soredies); mais ce qui la distingue principalement, ce sont ces perforations punctiformes que l'on remarque sur les lobes. Leur surface inférieure est noire, tomenteuse, avec des interstices blanchâtres. Les scutelles, qui s'observent rarement, sont petites et rougeâtres. Elle est plus rare que la précédente, et croît dans les mêmes localités (1).

12. *I. pulverulenta*, thallo orbiculari stellato cinereo-albicante aut fumoso subtus atro dense tomentoso hispido, laciniis planiusculis imbricatis.

(1) Viennent prendre place dans cette section, les *Imbricaria aquila, fahlunensis, stygia* et *encausta* d'Acharius, qui n'ont pas encore été trouvées dans nos environs.

catis multifidis linearibus in ambitu adpressis subtruncatulis, apotheciis fusco-cæsiis, margine crasso flexuoso integroque. *D. C. Fl. fr. n. 1049. Parmelia pulverulenta. Ach. Lich. univ. p. 473 (exclus. var. ÷ alutoria). Squamaria pulverulenta. Hoffm. Pl. Lich. t. 8, fig. 2. Lichen pulverulentus. Schrad. Spic. 1123.*

Ce lichen croît sur les troncs des arbres, principalement sur les cerisiers et les pommiers, où il forme des rosettes à folioles imbriquées au centre, ayant de deux à trois pouces de largeur. Il se divise en lobes multifides rayonnans, dont leurs divisions sont légèrement tronquées, garnis en dessous d'un duvet noir épais; mais on le distingue au premier aperçu à sa couleur grise, blanche, quelquefois enfumée, et surtout à ses scutelles blanches, pulvérulentes, munies d'un rebord épais, arrondi et entier. Commun.

b. Divisionibus mediis obscuris.

3. *I. pityrea* N. thallo orbiculari albo-cinerascente pulveracco subtus albo, fibrillis nigris, laciniis centralibus plicato-erosis crispis, marginalibus latiusculis stellatis rotundato-adpressis crenatisque pruinosis, apotheciis concavis fusco-pruinosis, margine subintegro. *Parmelia pityrea. Ach. Lich. univ. p. 483. Lobaria pulveracea. Hoffm. Fl. germ. p. 153. Lichen lanuginosus. Enum. t. 10, fig. 4. Imbricaria grisea. D. C. Fl. fr. n. 1050.*

On trouve communément cette espèce sur les troncs d'arbres le long des routes et des promenades, au Champ-de-Mars, etc. Elle est très-remarquable à cause de ses rosettes plissées, d'un gris cendré, pulvérulentes au centre, et toujours stériles; les feuilles de la circonférence sont multifides, rayonnantes, divisées en lobes assez larges, arrondis et crénelés; ils sont blancs endessous, et offrent quelques fibrilles noirâtres. Ses scutelles sont concaves, pourvues d'un rebord granuleux; leur disque est d'un brun noirâtre, pulvérulent.

14. *I. lanuginosa* N. thallo orbiculari subsulphureo-albicante pulverulento, subtus œrulescente tomentoso, lobis imbricatis rotundatis subcrenatis, apotheciis rufis, margine pulverulento. *Parmelia lanuginosa. Ach. Lich. univ. p. 465 (exclus. syn. Hoffm.). Lichen lanuginosus. Schrad. Journ. Bot. 1801. St. 1, p. 76. Lichen membranaceus. Diels. Crypt. 2, p. 21, t. 6, fig. 1. Imbricaria pityrea. D. C. Fl. fr. n. 1059. Non Achar.*

Cette espèce croît sur la terre parmi les mousses dans les bois élevés et ombragés. Ses feuilles se divisent en lobes arron-

dis, légèrement crénelés, imbriqués, d'un jaune sulfureux pâle ; leur surface est d'un blanc glauque, pulvérulente. Ses scutelles sont rougeâtres, pourvues d'un rebord blanchâtre. Ce lichen n'est point commun, il est rare en fructification. On le trouve à Senlis, Compiègne.

15. *I. plumbea*, thallo orbiculari plumbeo subtus cærulescente spongioso-tomentoso, lobis lævibus radiantibus latiusculis rotundatis plicato, incisus subcrenatis in disco granulatis, apotheciis minutis planis fascis-marginis subconcolori. *D. C. Fl. fr. n. 1058. Parmelia plumbea, Ach. Lich. univ. p. 466.*

Ce lichen est d'un gris plombé, divisé en lobes arrondis, un peu crénelés, légèrement plissés et nullement distincts, toujours granuleux au centre de la rosette : ces lobes sont lisses, plus larges que dans l'espèce précédente, comme spongieux et d'un noir bleuâtre en dessous. Les scutelles sont planes, rougeâtres, presque sans rebord et rassemblées au milieu des feuilles. On le trouve sur les vieux troncs d'arbres.

16. *I. cærulescens*, thallo suborbiculari cinereo-nigricante membranaceo subtus villosa cæruleo, lobis lævibus corrugatis inciso-crenatis linearibus stellatisque, apotheciis ex De Candollio concavis demum planis fuscis margine subcrenato. *D. C. Fl. fr. n. 1057.*

Sa feuille est membraneuse, étalée en rosette, à lobes étroits, incisés, crénelés, rayonnans et un peu imbriqués, finement plissés, d'abord grisâtres, puis devenant d'un noir bleuâtre ; ils sont noirs et velus à leur surface inférieure. Ses scutelles sont, d'après M. de Candolle, petites, rougeâtres, munies d'un rebord entier. Nous avons trouvé cette espèce au château de Bellevue, sur l'écorce des vieux marronniers, mêlée au *Leskea sciuroïdes*.

17. *I. conoplea*, thallo suborbiculari glauco ad medium margineque pulvere copioso cærulescente obruto subtus atro dense villosa-spongioso, laciniis planiusculis linearibus lobato-crenulatis, marginibus elevatis pulveraceis, apotheciis rufis. *D. C. Fl. fr. suppl. n. 1059. Parmelia conoplea. Ach. Lich. univ. p. 467. Lichen cæruleo-badius. Schleich. Pl. Crypt. Helv. Cent. 2, n. 71.*

Cette espèce forme sur l'écorce des arbres, les mousses et les jongermannies, des rosettes de couleur glauque, arrondies, souvent diffuses, qui se couvrent au milieu d'une poussière granuleuse, bleuâtre, fort abondante, et dont la circonférence est découpée en lobes crénelés, étroits, planes, relevés sur les

bords, qui sont également pulvérulens et comme crépus. La surface inférieure offre un feutre d'un noir bleuâtre plus ou moins épais. Les scutelles, que l'on trouve rarement, ont le disque plane, d'un roux brun, entouré d'un rebord grenu, analogue à la nature des feuilles. On la rencontre dans les allées des bois, à Versailles, Fontainebleau.

18. *I. stellaris*, thallo orbiculari stellato demum rugoso-plicato cinereo subtus albo, fibrillis pallidis, laciniis sublinearibus convexiusculis multifidis, apotheciis numerosis planis minutis cæsiis demum nigris, margine albo tenui integro. *D.C. Fl. fr. n° 1047. Parmeliã stellaris. Ach. Lich. univ. p. 476. Lichen stellaris. Linn. spec. 1611. Hoffm. Enum. Lich. t. 13, fig. 1, 2.*

α. thallo ad marginem latiori.

Ce lichen forme des rosettes larges de un à deux pouces au plus, orbiculaires, d'un gris cendré à la surface supérieure, blanchâtres et hérissées en dessous de fibrilles pâles. Il se divise en folioles linéaires, d'autres fois plus élargies et comme froncées vers le centre de la rosette dans la variété α; elles sont multifides, rayonnantes, un peu aplaties à la circonférence. On le distingue surtout des espèces suivantes à ses scutelles nombreuses, petites, presque de même grandeur, parfaitement arrondies, planes, devenant tout-à-fait noires et entourées d'un léger rebord blanc entier. Il croît communément sur les branches et les jeunes troncs d'arbres.

19. *I. cæsia*, thallo stellato albido-cæsiio soredifere subtus cinereo, fibrillis nigris, laciniis linearibus incisus multifidis tumidiusculis ultimis planis, apotheciis subconcavis nigris, margine subinflexo. *D.C. Fl. fr. n° 1046. Parmelia cæsia. Ach. Lich. univ. p. 479. Psora cæsia. Hoffm. Pl. Lich. t. 8, fig. 1. Lichen cæsius ejusd. Enum. Lich. t. 12, fig. 1.*

Cette espèce est épaisse, crustacée, d'un blanc légèrement ardoisé, couverte çà et là de paquets pulvérulens. Sa surface inférieure est blanchâtre, hérissée de quelques fibrilles de couleur noire. Elle se divise en folioles linéaires, multifides en étoiles confluentes et tuméfiées au centre, plus aplaties et rayonnantes à la circonférence. Ses scutelles sont un peu concaves, noires, munies d'un rebord blanchâtre. Elle croît sur les murs et les mousses décomposées, à Marly.

20. *I. aipolia*, thallo expanso stellato cinerascence subtus albido, fibrillis fusco-nigris, laciniis latiusculis omnibus subconnatis multifidis lobatisque, apotheciis confertis angulosis nigris cæsiio-pruinosis. *D.C. Fl. fr. n° 1048.*

Parmelia aipolia. Ach. *Lich. univ.* p. 477. *Lichen aipolius*. Ehrh. *Crypt. exs.* (T. 14, fig. 5.)

On peut confondre cette espèce avec l'*Imbricaria stellaris*, surtout avec la variété α , lorsqu'elle n'a pas encore pris tout son développement. On la distingue à la dimension de la rosette, qui a deux pouces et plus d'étendue, à ses folioles allongées, divisées en lobes larges, arrondis vers le sommet, un peu crénelés sur les bords, enfin à ses scutelles beaucoup plus larges, d'un beau noir un peu glauque, rassemblées vers le centre de la rosette, et comprimées les unes contre les autres. Le rebord blanc qui les entoure est d'abord entier, puis crénelé. Elle croit assez communément sur les vieux cerisiers à Montmorency.

21. *I. aleurites*, thallo orbiculari pallido-cinerascente, subtus nigro fibrilloso granulato compacto, in ambitu lobis rotundatis substellatisque diviso lævi, apotheciis planis aut convexiusculis fuscis, margine crenulato evanescente. *D. C. Fl. fr. suppl.* n. 1059. *Parmelia aleurites* α et β diffusa. Ach. *Lich. univ.* p. 484, 485. *Placodium diffusum*. Hoffm. *Pl. Lich.* t. 65, fig. 2. *Lichen pallescens*. Hoffm. *Enum. Lich.* t. 10, fig. 2. *Lichen diffusus*. Dicks. *Pl. crypt.* p. 7, t. 9, fig. 6.

Cette espèce forme une rosette dont le centre est compacte, granuleux, peu distinct, d'un gris sale, et dont la circonférence se compose de folioles lobées, arrondies, légèrement aplaties, d'un gris pâle. Ses scutelles sont roussâtres, planes, munies d'un léger rebord crénelé, puis convexes, dépourvues de rebord. On la trouve sur les palissades en bois des jardins. Elle venait autrefois sur les poutres de la machine de Marly.

22. *I. ambigua* N. thallo orbiculari stellato pallide flavo-virescente sordifero subtus fusco nigro fibrilloso, laciniis linearibus adpressis multifidis subtruncatis, apotheciis minutis planiusculis fuscis, margine tenui integro. *Parmelia ambigua*. Ach. *Lich. univ.* p. 485. *Psora ambigua* Hoffm. *Pl. Lich.* t. 40, fig. 2-4. t. 42, fig. 2-3. *Lichen diffusus*. Web. *Spicil. Fl. germ.* p. 250.

On reconnaît aisément ce lichen à la couleur jaune pâle et verdâtre de sa rosette, dont les folioles linéaires, multifides, un peu tronquées au sommet, d'abord très-visibles, rayonnantes dans la jeunesse de la plante, se couvrent ensuite de paquets pulvérulens qui les rendent peu distinctes, et au milieu desquels naissent les scutelles, qui sont petites, presque planes, brunes et entourées d'un rebord pulvérulent analogue à la nature de la rosette. Il croît sur les vieux troncs et les palissades, autour de Villers-Coterets.

23. *I. cycloselis*, thallo orbiculari cinereo livido subtus nigro fibrilloso-spongioso, laciniis imbricatis subdigitato-multifidis eroso-crenatis subulatis, marginibus tandem elevatis crispis subpulverulentis, apotheciis sparsis nigro-fuscis, margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1051. Parmelia cycloselis. Ach. Lich. univ. p. 482. Placodium orbiculare. Hoffm. Pl. Lich. t. 66, fig. 1. A. F. Enum. Lich. t. 9, fig. 1.*

Cette espèce ressemble à l'*Imbricaria ulothrix*, dont elle diffère par la couleur cendrée de ses feuilles, qui ne sont point ciliées; celles-ci se divisent en lobes étroits, linéaires, multifides, divergens, garnis en dessous d'un duvet noir, épais; leurs bords sont relevés, un peu pulvérulens. Ses scutelles sont éparées, d'un brun noir, pourvues d'un rebord entier, de la même couleur que les feuilles. Il arrive souvent que ce lichen devient pulvérulent au centre, ce qui le rend stérile. On le trouve sur les troncs des arbres.

24. *I. adglutinata*, *N.* thallo orbiculari minuto adpresso cinerascete, laciniis subtilibus multifido-palmatis planis subtus concoloribus, apotheciis sparsis minutis nigris, margine cinereo integro. *Parmelia adglutinata Flörk. Mougeot et Nestler. Stirp. Crypt. n° 543.*

Cette espèce offre des rosettes orbiculaires, qui ont de cinq à six lignes de largeur; elles sont d'un gris cendré, exactement appliquées sur l'écorce de l'arbre et comme agglutinées; leurs divisions sont linéaires, très-fines, palmées, un peu obtuses. Ses scutelles naissent éparées; elles sont petites, noires, entourées d'un rebord entier. Nous l'avons trouvée sur l'érable, à Saint-Cloud.

25. *I. ulothrix*, thallo stellato glauco sublivido subtus nigro fibrilloso, laciniis discretis linearibus dichotomo-multifidis subciliatis, apotheciis nigro-fuscis, margine integro, subtus ciliato fibrilloso. *D.C. Fl. fr. n° 1052. Parmelia ulothrix. Ach. Lich. univ. p. 381. Lichen ciliatus. Hoffm. Enum. t. 14, fig. 1.*

Sa rosette est membraneuse, rayonnante, à peine imbriquée, divisée en folioles linéaires, découpées, planes, appliquées sur l'écorce, et garnies sur les bords et à la surface inférieure de cils noirs. Elle est d'un gris noirâtre, un peu glauque à sa surface supérieure, au milieu de laquelle naissent des scutelles orbiculaires, planes ou concaves, noires avec le rebord blancâtre, entier, proéminent, et munies en dessous de cils noirs. Cette espèce croît sur les troncs de l'orme et du noyer.

26. *I. candellaria*, thallo flavo squamuloso-imbricato, lobis lacero-laciniatis confertissimis granulatis, apotheciis planiusculis concoloribus

margine rotundato subintegro. *Lichen candelarius*. Linn. Fl. suec. n° 1069. Engl. Bot. V. 25. t. 1794. *Lecanora candelaria*. Ach. Lich. univ. p. 416.

a. *I. lychnea*, thallo magis evoluto lobato-laciniato, laciniis elongatis confertis granulatis, apotheciis flavo-aurantiacis, margine subcrenulato. *Lecanora candelaria*, var. δ *lychnea*. Ach. l. c.

Elle naît sur les vieux troncs d'arbres et les clôtures. Son feuillage se compose tantôt d'une multitude de petites folioles lobées, granuleuses, imbriquées d'une manière peu serrée, et tantôt ces folioles s'allongent et se divisent alors en laciniures très-étroites, crépues, également granuleuses. Elles sont d'un jaune qui tire sur l'orangé, ainsi que les scutelles : celles-ci naissent le long et à l'extrémité de leurs divisions ; leur rebord est mince, arrondi ou crénelé.

COLLÉMA.

COLLEMA.

Collema. Hoffm. Ach. D.C. *Lichenis et Tremella spec.* Linn.

Apothecium scutelliforme sessile marginatum demum convexum, disco colorato thallo subsimilari. Thallus foliaceus expansus gelatinoso-granulosus aut ramulosus siccitate membranaceo-cartilagineus utraque parte sublaevigatus.

Les Collémas sont d'une nature gélatineuse, flasque dans l'état frais ; ils ressemblent beaucoup, sous ce rapport, aux Nostochs, qui offrent également des découpures ; mais leur organisation intérieure est différente ; on n'y retrouve point des filamens moniliformes : c'est une substance fibroso-gélatineuse. Lorsqu'ils se dessèchent, ils deviennent fermes et cartilagineux, plusieurs ont un aspect granuleux.

* Thallo crustæformi aut granuloso.

1. *C. nigrum*, thallo suborbiculari crustæformi nigro-cærulescente areolato, lobulis in ambitu inciso-crenatis adpressis centralibus graniformibus, apotheciis numerosis minutis convexisque nigris. Ach. Lich. univ. p. 628. D.C. Fl. fr. n° 1032. *Lichen niger*. Huds. Fl. angl. p. 524. Linn. suppl. 449. Hoffm. Enum. t. 3, fig. 6. *Lecidea corallinoides*. Flörke. Berl. Magaz. 1809.

Cette espèce forme sur les murs et les rochers des taches arrondies, d'un noir bleuâtre, qui paraissent comme entourées d'un cercle plus lisse, composé de folioles à peine distinctes, exactement appliquées sur la pierre. Le centre est granuleux, fendillé dans l'état sec ; il donne naissance à un grand nombre

de scutelles noires, petites, nombreuses, presque toutes convexes ou munies d'un rebord mince et fugace. On la trouve communément à Saint-Cloud, Meudon.

2. *C. microphyllum*, thallo subeffuso imbricato atro-viridi, lobis crassis minutis confertis inciso-crenatis, apotheciis sessilibus confertis urceolato-concavis concoloribus, margine integro subcoarctato. *Ach. Lich. univ.* p. 630. *D.C. Fl. fr.* n° 1034.

Il forme une espèce de croûte étalée, d'un vert noirâtre, composée d'une multitude de folioles épaisses, légèrement planes, obtuses, lobées, et qui tendent à diverger du centre à la circonférence. On trouve quelquefois toutes les folioles du centre relevées et déchiquetées sur les bords. Les scutelles sont sessiles, concaves, de même couleur que la croûte; elles ont un rebord entier, contracté. On trouve cette espèce sur la terre et les vieux troncs d'arbres.

3. *C. tenuissimum*, thallo subimbricato, compressiusculo, laciniis minutis linearibus multifidis granulosis confertissimis fusco-nigricantibus, apotheciis sparsis planiusculis rufescentibus, margine crenulato. *Ach. Lich. univ.* p. 659. *Collema granosum. D.C. Fl. fr.* n° 1035. *Collema bysinum. Hoffm. Fl. germ. p.* 105. *Lichen tenuissimus. Dicks. p.* 12, t. 11, fig. 8. *Dill. Musc. t.* 19, fig. 24.

Ce lichen croît communément sur les murs et les buttes de terre à Meudon; il forme des plaques minces, d'un brun roux tirant sur le noir, composé d'un grand nombre de petites folioles, légèrement imbriquées, comprimées à la base, divisées au sommet en lobes déchiquetés et granuleux. Ses scutelles sont éparées, planes, d'un brun rouge, entourées d'un rebord crénelé.

4. *C. fruticulosum N.* thallo erectiusculo fusco-nigricante, laciniis subtilibus rotundatis flexuoso-ramosis divaricatis subfastigiatis apice furcatis acutis, apotheciis subterminalibus fuscis, margine integro. *Collema muscicola. Ach. Lich. univ.* p. 660?

Cette espèce a le port de la précédente; mais ses feuilles ne sont point comprimées, elles sont divisées en rameaux arrondis, flexueux, divariqués, courtement bifurqués et aigus au sommet, semblables aux ramifications du *Cornicularia aculeata*. Ses scutelles sont nombreuses, concaves, d'un roux brun, et munies d'un rebord entier peu prononcé.

5. *C. crispum*, thallo suborbiculari fusco-nigricante lobis centralibus erectiusculis tuberculato-granulatis, periphericis depressis majoribus lobato-subcrenulatis obtusis formato, apotheciis sparsis concaviuscu-

lis, margine granulato. *Ach. Synop. Lich. p. 311. Collema pulposum*, β . *crispum ejusd. Lich. univ. p. 632. D.C. Fl. fr. n^o 1038. Collema crispum crenulatum et glaucescens. Hoffm. Fl. germ. p. 100, 105. Dill. Musc. t. 19, fig. 23.*

α . *C. cristatum*, lobis omnibus inciso-dentatis. *Ach. l. c. D.C. Fl. fr. n^o 1039. Dill. Musc. t. 19, fig. 26.*

Ce lichen a une forme à peu près orbiculaire ; il se compose de feuilles épaisses, peu lobées, comme tuberculeuses et granuleuses au centre, plus larges, légèrement comprimées, divisées en lobes arrondis et à peine crénelés vers la circonférence ; ils sont dentés dans la variété α . Les scutelles sont grandes, d'un roux bai, entourées d'un rebord granuleux. Il croît sur la terre parmi les mousses.

6. *C. pulposum*, thallo suborbiculari fusco-nigricante, lobis crassis subimbricatis repando-crenatis plicatis, apotheciis centralibus confertis planiusculis rufis, margine subrotundato integro. *Ach. Lich. univ. p. 632. Lichen pulposus. Bernh. ap. Schrad. Journ. Bot. 1799, t. 1, fig. 1, a.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, si ce n'est que les feuilles se divisent en lobes plus épais, un peu ondulés et imbriqués, redressés et légèrement crénelés au sommet. Les scutelles sont planes, rougeâtres, assez nombreuses et rapprochées les unes des autres, munies d'un rebord arrondi. Elle vient sur la terre et au bas des murs à Saint-Maur, Vincennes.

7. *C. fasciculare*, thallo imbricato plicatoplicis erectis flexuosis confluentibus, lobis periphericis rotundatis inciso-crenatis, apotheciis marginalibus turbinatis fasciculatis, disco convexiusculo rufo. *Ach. Lich. univ. p. 639.*

α . *C. aggregatum*, lobis minimis, apotheciis confertissimis. *Ach. Lich. univ. p. 640. Dill. Musc. t. 19, fig. 27, b.*

β . *C. conglomeratum*, lobis omnibus minimis, apotheciis subpodicillatis in capitulum discretum conglomeratis. *Ach. l. c. Hoffm. Fl. germ. p. 102. Lichen fascicularis, var γ . Bernh. ap. Schrad. l. c. t. 1, fig. 3, c.*

Ses feuilles sont courtes, d'un vert foncé, noir, imbriquées et plissées, à lobes arrondis, incisées, crénelées à la circonférence, redressées, flexueuses et confluentes au centre, portant sur leur bord supérieur des scutelles nombreuses, surtout dans la variété α , dont les lobes sont groupés, très-petits, peu distincts, et dans la variété β , où elles paraissent comme pédicellées. Leur disque est convexe, d'un roux bai, muni d'un rebord fort

mince, entier. L'espèce et les variétés croissent sur la terre et sur le tronc de l'orme, le long des routes.

8. *C. myriococcum*, thallo suborbiculari imbricato-nigro, lobis confertissimis complicatis crispis granulatis, apotheciis minutis turbinato-globosis aggregatis marginalibus sparsis concoloribus, disco punctiformi impresso. *Ach. Lich. univ. p. 638. In nov. Act. Stockh. V. 22, p. 159, t. 3, fig. 2.*
- α. *C. polyanthes*, thallo lutescente, plicis erectis giroso-confluentibus, apotheciis concavis concoloribus. *Ach. Lich. univ. p. 639. Collema argillosum. Hoffm. Fl. germ. p. 102. Lichen polyanthes. Bernh. ap. Schrad. l. c. t. 1, fig. 4. Lichen fascicularis. Wulf. Ap. Jacq. Coll. 3, t. 11, fig. 2. (Exclus. Syn.) Collema symphorem. D.C. Fl. fr. n° 1036.*

Ses feuilles sont d'un vert noir, imbriquées; divisées sans ordre en lobes crépus, granuleux sur les bords et très-rapprochés les uns des autres. Ses scutelles sont fort remarquables à cause de leur forme arrondie, turbinée, s'ouvrant en une espèce de pore; elles sont de la même couleur que les feuilles, à l'extrémité desquelles elles viennent en groupes: celles des bords sont éparées. Dans la variété α, qui peut-être appartient au *Collema fascicularis*, et dont les lobes sont redressés, entrelacés, presque confluens, les scutelles ont un disque concave. Elles viennent l'une et l'autre sur la terre parmi les mousses, dans les lieux élevés. Rare.

** Thallo membranaceo expanso.

9. *C. palmatum*, thallo fusco-virescente, lobis crassis confertis cespitosis palmato-incisis, laciniis sublinearibus obtusis teretibus, apotheciis convexiusculis rufo-fulvis. *Ach. Lich. univ. p. 643. Lichen palmatus. Huds. Fl. angl. p. 353. Dill. Musc. t. 19, fig. 30.*
- α. *C. corniculatum*, thallo subpalmato apice multifido, apotheciis submarginalibus fuscis. *Ach. l. c. Hoffm. Fl. germ. p. 105. D.C. Fl. fr. n° 1040. Lichen palmatus. Bernh. ap. Schrad. l. c. p. 21.*

On trouve cette espèce assez communément parmi le gazon, dans les allées humides des bois, où elle forme des petites touffes arrondies; ses feuilles sont un peu étalées, d'un vert foncé, distinctes, profondément incisées en lobes palmés, puis multifides dans la variété α, et ayant leurs divisions cylindriques, obtuses, divariquées, ce qui leur donne quelque analogie avec les cornes d'un limaçon.

10. *C. jacobæfolium*, thallo orbiculari expanso fusco-virescente, lobis

profunde laciniatis, laciniis radiantibus strictis angustis elongatis extrorsum latioribus lacero-pinnatifidis, marginibus elevatis crispato-undulatis, apotheciis marginalibus planis fuscisque, margine integro. *D.C. Fl. fr. n° 1042. Collema melænium, γ. jacobaeifolium. Ach. Lich. univ. p. 637. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 455.*

Ce lichen est large de deux à trois pouces, d'un vert foncé ; ses feuilles sont étalées en rosette, profondément incisées en lanières étroites, rayonnantes du centre à la circonférence, dont les bords sont pinnatifides, redressés, plissés et ondulés comme les feuilles du *Senecio jacobea*, avec lesquelles on les a sans doute comparées par analogie. Ses scutelles sont grandes, planes, d'une couleur roussâtre, munies d'un rebord entier ; elles naissent sur le bord des feuilles et au milieu de la rosette. On le trouve sur la terre et les rochers humides à Montmorency.

11. *C. plicatile*, thallo suborbiculari fusco-virescente, lobis omnibus minutis crassiusculis imbricatis rotundato-lobatis undulatis erectiusculis marginibus integris, apotheciis sparsis fuscis, margine integro. *Ach. Lich. univ. p. 635. Lichen plicatilis ejusd. Nov. Act. Stockl. V. 16, p. 11, t. 1, fig. 2. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 456.*

Cette espèce est composée d'un grand nombre de petites folioles ondulées, presque membraneuses, imbriquées, puis redressées, dont le bord supérieur est entier. Ses scutelles, d'un roux bai, naissent éparses, et ont un rebord arrondi, entier. Trouvée sur la terre et les tas de pierres, eu allant de Ville-d'Avray à Versailles, le long de la chaussée.

12. *C. furvum*, thallo foliaceo membranaceo subrugoso complicato atroviridi utrinque granulato, lobis rotundato-diformibus subinde undulato-crispis integris, apotheciis sparsis planis nigro-fuscis, margine integro. *Ach. Lich. univ. p. 650. Collema granulatum. Hoffm. Fl. germ. p. 99. Lichen granulatus. Bernh. ap. Schrad. Journ. Bot. 1799, 1, p. 14, t. 2, fig. 4. Wulf. ap. Jacq. Coll. 3, t. 10, fig. 2. Dill. Musc. t. 19, fig. 24. D.C. Fl. fr. n° 1044.*

Il a des feuilles membraneuses d'un vert foncé presque noir quand elles sont sèches, granuleuses sur l'une et l'autre surface, et divisées en lobes arrondis, redressés, ondulés, ayant leur bord supérieur entier. Ses scutelles sont éparses, planes, d'un brun noir, pourvues d'un rebord entier. On le trouve sur les murs et les vieux troncs d'arbres.

13. *C. lacinum*, thallo foliaceo membranaceo subdiaphano glaucescente, lobis parvis subimbricatis lacero-laciniatis, denticulato-ciliatis, apotheciis sparsis concaviusculis rubris, margine pallido. *Collema lacinum a et*

var: β , *fimbriatum*. *Ach. Lich. univ. p. 657. Hoffm. Fl. germ. p. 104. Dill. Musc. t. 19, fig. 31, A, B, C. D.C. Fl. fr. n° 1041.*

Cette espèce est d'une couleur verte, membraneuse, diaphane, peu ou point gélatineuse, quand elle est humide, glauque et d'une consistance papyracée dans l'état de dessiccation. Ses feuilles se divisent en folioles oblongues, irrégulièrement dentées et ciliées sur les bords; ses scutelles sont peu nombreuses, éparses, concaves, de couleur rouge, pourvues d'un rebord blanchâtre. Elle est très-commune à Meudon, sur le revers des fossés parmi la mousse; mais elle fructifie rarement.

14. *C. nigrescens*, thallo foliaceo membranaceo submonophyllo orbiculari radiatum plicato sublobato atro-viridi, apotheciis centralibus confertis demum convexis rufo-fuscis, margine integro. *Ach. Lich. univ. p. 646. Collema vespertilio. Hoffm. Fl. germ. p. 98. Pl. Lich. t. 37, fig. 2-3. Lichen nigrescens. Linn. suppl. Pl. p. 451. Dill. Musc. t. 19, fig. 20. D.C. Fl. fr. n° 1043.*

Il est formé presque d'une seule feuille membraneuse, transparente, peu gélatineuse, verte quand elle est humide, et noirâtre lorsqu'elle est sèche. Cette feuille est froncée, plissée d'une manière rayonnante, du centre à la circonférence, où elle offre ordinairement plusieurs incisions. Ses scutelles naissent au milieu de la feuille; elles sont concaves, puis convexes, d'un brun rougeâtre, munies d'un rebord entier. Ce lichen est commun le long des routes, au pied des ormes.

15. *C. saturninum*, thallo foliaceo sæpe submonophyllo plicato atro-viride subtus glauco subtomentoso, lobis latis rotundato-undulatis integerrimis, apotheciis confertis elevatis demum planis rubris, margine evanescente. *Ach. Lich. univ. p. 644. Collema tomentosum. Hoffm. Fl. germ. p. 99. Lichen saturninus. Dicks. Crypt. 2, p. 21, t. 6, fig. 8. D.C. Fl. fr. n° 1045. (T. 14, fig. 4.)*

Sa feuille est large de deux pouces, membraneuse, ondulée, d'un vert foncé, glauque et comme tomenteuse en dessous, divisée en lobes larges, arrondis, presque entiers et plus grands que dans la plupart des collémas. Ses scutelles sont rougeâtres, très-proéminentes, concaves, munies d'un rebord entier, puis planes et convexes, sans rebord. Cette espèce croit sur les troncs d'arbres et les rochers.

PLACODE.

PLACODIUM.

Placodium. D.C. Nobis. Lecanoræ spec. Ach. Lobariæ et Psoræ spec. Hoffm.

Apothecium (scutella) sessile varium marginatum concavum demum planum, coloratum. Thallus foliaceus adnatus ad discum crustaceus ambituque radiato-plicatus sublobatus.

Les Placodes se présentent sous la forme d'une croûte orbiculaire, rayonnante, appliquée et comme incrustée sur les supports où ils se développent. Elle est peu distincte au centre, crustacée, ordinairement fendillée, paraissant être environnée par une espèce d'argole composée de folioles soudées et plissées, parfois imbriquées sur les bords seulement.

Ce genre est intermédiaire entre les Lécanores, à cause de la ressemblance de l'apothécie, et les Imbricaires, par l'apparence foliacée et lobée de la rosette qui est adhérente dans toute sa circonférence, et dépourvue de fibrilles en dessous.

1. *P. murorum*, thallo plicato-rugoso rimoso flavo-viridi superficie pulveraceo-pruinosa, ambitu radio plicato, laciniis convectis linearibus margine subincisis, apotheciis confertis disco demum convexo saturiori, margine integro evanescente. *D.C. Fl. fr. n° 1025. Lecanora murorum. Ach. Lich. univ. p. 433. Psora saxicola. Hoffm. Pl. Lich. t. 17, fig. 3. Enum. t. 9, fig. 2.*
- a. *P. tegularis* N. thallo plicato-granulato subaurantiaco, laciniis concretis subpruinosis, apotheciis concoloribus. *Lecanora elegans* β *tegularis. Ach. Lich. univ. p. 435. Lichen tegularis. Ehrh. Pl. crypt. Dec.*

Cette espèce croît très-communément sur les parapets du Luxembourg et du Champ-de-Mars. Elle est d'un jaune verdâtre et forme des rosettes orbiculaires, dont la surface est pulvérulente, plissée sur les bords en lobes linéaires, un peu incisés. Elle se fendille vers le milieu, et se couvre de paquets pulvérulents provenant d'une sorte d'érosion. La variété α s'en distingue par sa couleur d'un jaune tirant sur l'orangé, et par ses lobes presque droits, très-rapprochés; ses scutelles naissent au centre des rosettes, et sont à peu près de la même couleur qu'elles, ayant un rebord peu marqué: elle vient sur les tuiles.

2. *P. candelarium*, thallo orbiculari rugoso-plicato rimoso vitellino superficie subpulverulenta, laciniis ambitu lobatis planiusculis, apotheciis confertis plano-angulosis aurantiacis, margine tenui. *D.C. Fl. fr. n° 1024. Lichen candelarius. Linn. spec. 1608? Hoffm. Enum. t. 9, fig. 3. Dill. Musc. t. 18, fig. 18, B.*

Ce lichen forme des plaques arrondies ou irrégulières, couleur de jaune d'œuf, rugueuses et fendillées, offrant seulement à sa circonférence des folioles plissées, lobées, distinctes et presque planes. Ses scutelles sont rassemblées vers le centre de la rosette, qu'elles finissent par envahir entièrement; elles sont anguleuses, planes, d'un jaune orangé, et pourvues d'un rebord pâle, très-peu prononcé. Il croît sur les murs.

3. *P. callopismum*, thallo orbiculari plano subrimoso pallide flavo ambitu radioso plicato flavissimo, laciniis convexiusculis planis, apotheciis confertis minutis aurantiacis, margine tenui pallidiore. *Mérot. Fl. par. p. 184. Lecanora callopisma. Ach. Lich. univ. p. 437.* (T. 14, fig. 3.)

Il diffère du précédent par sa rosette orbiculaire, plane, à peine fendillée, d'un jaune blanchâtre au centre, entourée d'une espèce d'aréole, tantôt d'un beau jaune et tantôt tirant sur l'orangé, laquelle est formée par des folioles linéaires, plissées avec une certaine régularité. Ses scutelles sont nombreuses, orangées, petites, arrondies, placées vers le milieu de la rosette, et munies d'un rebord mince, plus pâle. Commune sur nos murailles.

4. *P. fulgens*, thallo subcontiguo pallido flavescente, ambitu plicato-sublobato, lobis flexuosis planiusculis, apotheciis minutis rotundatis rubroaurantiacis, margine pallido subevanescente. *D.C. Fl. fr. n° 1023. Psora citrina. Hoffm. Pl. Lich. t. 48, fig. 2. Lecanora fulgens. Ach. Lich. univ. p. 437.*

Ce joli lichen croît sur la terre parmi la mousse. Il a quelque analogie dans le port avec le *Squamaria lentigera*, et forme une rosette d'un jaune pâle, orbiculaire, peu ou point fendillée, et dont les bords sont divisés en lobes arrondis, crénelés, presque planes. Ses scutelles sont petites, orbiculaires, d'un rouge orangé, entourées d'un rebord blanchâtre et assez prononcé dans la jeunesse de la plante. Il se trouve à Versailles et à Saint-Germain, etc.

5. *P. miniatum* N. thallo subgranulato miniato, superficie glabra, ambitu radioso lobato, laciniis linearibus convexis brevissimis discreteque incisus crenatis, apotheciis minutis elevatis concoloribus, margine integro. *Lecanora miniata. Ach. Lich. univ. p. 434. Psora miniata, Hoffm. Pl. Lich. t. 60, fig. 1.*

Sa rosette est d'un rouge de brique, composée de folioles linéaires, étroites, peu distinctes, comme granuleuses au centre, convexes, plus allongées vers la circonférence, où elles sont incisées, crénelées, un peu distantes. Les scutelles sont nom-

breuses, petites, renflées, puis planes, de la même couleur que la rosette; leur rebord est arrondi, très-prononcé dans leur jeunesse.

6. *P. elegans*, thallo subimbricato plicato-rugoso flavo-aurantio, lobis lineari-laciniatis flexuosis convexis radiantibus, apotheciis subconcoloribus, margine integro. *D.C. Fl. fr.* n° 1026. *Lecanora elegans*. *Ach. Lich. univ. p.* 435. *Dill. Musc. t.* 24, fig. 68.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente. Elle forme des plaques arrondies, d'un jaune orangé, composées de folioles rayonnantes, étroites, lobées et écartées les unes des autres, souvent oblitérées ou détruites vers le centre de la rosette; ses scutelles sont un peu éparses, petites, planes, de la couleur des folioles. On la trouve sur les rochers et les murs.

7. *P. circinatum* *N.* thallo plano rimoso-areolato cinerascens, ambitu radioso-plicato, laciniis marginalibus planiusculis subincisis, apotheciis confertissimis demum angulosis innatis, disco plano fusco-nigro, margine albido disco æquante. *Lecanora circinnata*. *Ach. Lich. univ. p.* 425. *Psora radiososa*. *Hoffm. Pl. Lich. t.* 59, fig. 1; t. 60, fig. 3. *Placodium radiosum*. *D.C. Fl. fr.* n° 1051.

Il forme sur les murs des plaques épaisses, planes, cendrées, orbiculaires, qui ont jusqu'à deux pouces de largeur, et dont le milieu est fendillé en aréoles nombreuses, sur lesquelles naissent des scutelles d'un brun foncé, peu saillantes, d'abord arrondies, planes, puis très-rapprochées, anguleuses et couvrant toute leur surface, à l'exception de la circonférence, qui est composée de lobes aplatis, rayonnans et légèrement incisés. Il croît communément dans nos environs.

8. *P. ochroleucum*, thallo subimbricato inæquabili albido-flavicante aut ochroleuco, ambitu radioso lobato, apotheciis confertissimis planis ochroleucis, margine albido demum flexuoso. *D.C. Fl. fr.* n° 1027. *Lecanora saxicola*. *Ach. Lich. univ. p.* 431. *Psora muralis*. *Hoffm. Pl. Lich. t.* 16, fig. 1. *Enum. t.* 11, fig. 1. *Lichen ochroleucus*. *Wulf. ap. Jacq. Coll. n.* t. 13, fig. 4. a.
- a. *P. silaceum* *N.* thallo orbiculari tenui subgranulato, ambitu laciniato, laciniis linearibus flexuosis inciso-discretis, apotheciis confertis demum convexusculis, margine evanido.

Ce lichen varie du gris cendré verdâtre à une couleur jaunâtre sale. Il forme sur les murs, les rochers et les clôtures en bois, des plaques arrondies, larges de deux à trois pouces; ces plaques deviennent peu distinctes au centre, à cause du grand nombre de scutelles planes, orbiculaires, anguleuses, d'un jaune

sale, que l'on trouve répandues à la surface; à leur circonférence, elles sont composées de folioles lobées, un peu imbriquées, planes et obtuses; la variété α s'en distingue à ses lobes minces, sinueux, grêles, incisés, rayonnans et écartés les uns des autres. Il croît sur les pierres siliceuses.

9. *P. teicholytum*, thallo granuloso albido cinerascense, ambitu radioso, plicato lobato crenato, apotheciis sparsis innatis, disco pleno rubro demum fusco, margine albido flexuoso. *D.C. Fl. fr. suppl. n° 1030. Lecanora teicholyta. Ach. Lich. univ. p. 425.*

Il croît sur la pierre calcaire en plaques arrondies, d'un gris cendré ou verdâtre, indistinctes et granuleuses au centre, composées de folioles soudées et crénelées sur les bords. Les scutelles naissent dans la partie grenue; elles sont peu saillantes, planes, entourées d'un rebord blanchâtre qui devient flexueux. Ce lichen est verdâtre lorsqu'il est humide, et a quelquefois une teinte noirâtre. Commun.

10. *P. albescens*, thallo rimoso crasso granuloso sordide albo in ambitu lobato-crenato, apotheciis confertissimis angulosis, disco planiusculo rufofuscescente, margine elevato demum flexuoso. *D.C. Fl. fr. n° 1029. Lecanora galactina. Ach. Lich. univ. p. 424. Psora albescens. Hoffm. Fl. germ. p. 165.*

- α . *P. dispersum* N. thallo interrupto granulato inæquali cinerascense, apotheciis sparsis dilute fusco-cæsius tandem nigris, margine tenui elevato. *Lecanora galactina*, β . *dispersa. Ach. l. c. Lichen dispersus. Pers. Uster. Annal. St. 7, p. 27. Lichen crenulatus. Dicks. Crypt. t. 9, fig. 1. Patellaria dispersa. D.C. Fl. fr. n° 986.*

Ce lichen est d'un blanc sale, épais, fendillé, inégal, et comme granuleux. On voit souvent à peine à sa circonférence des folioles plissées et soudées ensemble. Ses scutelles sont très-nombreuses, rapprochées, anguleuses, d'un roux pâle, qui devient bientôt brun; elles forment à elles seules toute la plante. Dans la variété α , ce sont de petites taches éparses, granuleuses, peu distinctes, sur lesquelles naissent des scutelles d'un brun bleuâtre, puis noirâtres; elle croît sur les palissades. L'espèce occupe des espaces considérables au bas des murs et des parapets du Champ-de-Mars.

11. *P. canescens*, thallo orbiculari rugoso plicato candido pulverulento in ambitu lobato-plicato, apotheciis centralibus plano-convexis atris. *D.C. Fl. fr. n° 1028. Lecidea canescens. Ach. Lich. univ. p. 216. Lichen canescens. Dicks. Crypt. 1, p. 10, t. 2, fig. 5. Dill. Musc. t. 18, fig. 17, A.*

On trouve cette espèce très-communément sur les vieux saules, où elle forme des plaques arrondies, d'un blanc farineux, composées de folioles lobées, plissées, soudées ensemble et entièrement adhérentes à l'écorce. Ses scutelles naissent vers le milieu de la rosette; elles sont noires, d'abord planes, puis convexes, sans rebord : on les observe rarement. Ce lichen croît aussi quelquefois sur les murs.

12. *P. epigæum*, thallo minuto orbiculari plicato-rugoso pruinoso albisimo, ambitu lobato crenato ad centrum rugoso confuso, apotheciis minutis planis adpressis aterrimis, margine tenui albo demum evanescente, convexis. *Lichen epigæus. Pers. ap. Uster. Ann. St. 7, p. 25. Lichen candicans. Engl. Bot. V. 25, t. 1778. Lecanora epigæa. Ach. Lich. univ. p. 422.*

Ce lichen a une croûte large de six lignes à un pouce, souvent confluyente, d'un beau blanc. Elle est légèrement pulvérulente à sa surface lorsqu'on l'examine à la loupe; elle est plissée au centre, et se divise vers la circonférence en lobes arrondis, peu prononcés. Ses scutelles sont petites, nombreuses, planes, orbiculaires, d'un beau noir, d'abord enfoncées, puis munies d'un rebord blanc, très-mince, enfin convexes, sans rebord. Il croît sur les tas de mousses, parmi les bruyères.

ÉCAILLAIRE.

SQUAMARIA.

Squamaria. D.C. Lecanoræ spec. Ach. Psoræ spec. Hoffm.

Apothecium scutelliforme subsessile marginatum concaviusculum demum planum, margine persistente. Thallus foliaceus expanso-lobatus squamoso-imbricatus cartilagineus.

Les Ecaillaires viennent se placer entre les Placodes et les Psoras. Elles forment des espèces de rosettes composées de folioles larges, imbriquées; celles de la circonférence sont beaucoup plus développées, divisées en lobes plus ou moins arrondis, et dont les bords sont libres : ce dernier caractère les distingue au premier coup d'œil des Placodes.

1. *S. Smithii*, thallo squamuloso lobis crassis rotundatis aggregato-complicatis concavis luteo-pallescens margine albis flexuoso-repandis, apotheciis amplis planiusculis sabimarginatis difformibus. *D.C. Fl. fr. n° 1016. Lecanora Smithii. Ach. Lih. univ. p. 410. Lichen gypsaceus, Smith. Act. Soc. Lin. Lond. V. 2. p. 81. t. 4, fig. 2.*

Cette espèce est formée d'écailles foliacées, concaves, épaisses,

d'un blanc de lait à l'intérieur, d'un vert glauque à leur surface, irrégulièrement sinueuses et blanchâtres sur les bords. Ses scutelles s'élèvent du milieu de ces écailles. Elles sont d'abord orbiculaires, concaves, d'un brun roussâtre, entourées d'un rebord blanchâtre, qui devient flexueux. Elles atteignent jusqu'à deux lignes de largeur, deviennent alors bosselées et occupent toute l'étendue de l'écaille, de manière à n'être plus entourées que par le bord blanchâtre qu'offre cette dernière. Elle croît sur la terre à Moutmorency, Fontainebleau.

2. *S. crassa*, thallo lato squamuloso complicato fusco-virescente, lobis imbricatis inciso crenatis erectiusculis marginibus albis, apotheciis concavo-planis rufo-fuscescentibus. *D.C. Fl. fr.* n° 1017. *Lecanora crassa*. *Ach. Lich. univ.* p. 413. *Lichen laqueatus*. *Wulf. ap. Jacq. Coll.* 3. t. 5, fig. 2. *Lichen cespitosus*. *Vill. Dauph.* 3. p. 975. t. 55. *Dill. Musc.* t. 24, fig. 74.

Elle croît sur la terre en larges plaques arrondies ou irrégulières. Ses feuilles sont épaisses, relevées sur les bords, qui paraissent comme frangés, blancs, et se divisent en lobes incisés, crénelés, obtus, d'un vert olive, mêlé d'une teinte rembrunie. Les scutelles sont plus nombreuses que dans la précédente, d'abord concaves, puis planes, d'un brun roux, devenant presque noir par l'effet de l'âge.

3. *S. lentigera*, thallo subimbricato candido, lobis concaviusculis rotundatis flexuosis radiatis inciso-crenatis, apotheciis confertis demum planis, disco pallido fusco, margine integro albo elevato. *D.C. Fl. fr.* n° 1018. *Lecanora lentigera*. *Ach. Lich. univ.* p. 423. *Psora lentigera*. *Hoffm. Fl. germ.* p. 164. *Pl. Lich.* t. 48, fig. 1. (T. 14, fig. 2.)

Ce lichen forme des rosettes orbiculaires, presque planes, d'un beau blanc, dont les bords sont seulement composés de folioles divergentes, divisées en lobes rayonnans un peu concaves, arrondis, incisés, crénelés et légèrement flexueux, et dont le centre continu ou fracturé est occupé par un grand nombre de scutellés d'un roux pâle, orbiculaires, proéminentes, d'abord concaves, puis planes, munies d'un rebord blanc très-prononcé. Il croît sur la terre, parmi la mousse, dans les lieux élevés et à découvert.

4. *S. rubina*, thallo squamuloso pallido-virescente, lobis adpressis imbricatis irregulariter laciniatis obtusis subtus nigricantibus, apotheciis aggregatis planis flexuosis pallidis aut rubro-ochraceis, margine elevato pallido demum sublobato crenatoque. *D.C. Fl. fr.* n° 1021. *Hoffm. Pl. Lich.* t. 32, fig. 1. *Lecanora liparia*, var. β . *rubina*. *Ach. Synop.* p. 190. et *Lich. univ.* p. 412.

Dans cette élégante espèce, les feuilles naissent d'un point central pour s'étaler ensuite et se diviser d'une manière sinueuse en lobes irréguliers, arrondis, crénelés, d'un jaune blanchâtre tirant sur le vert, tuméfiés en dessus, concaves, lacuneux et d'un brun noirâtre en dessous. Les scutelles sont orbiculaires, concaves, puis planes, munies d'un rebord saillant, blanchâtre; elles sont fort rapprochées, d'un rouge ocracé. Les *Squamaria chrysoleuca* et *liparia* n'en diffèrent guère, même d'après l'opinion d'Acharius, que par la couleur pâle de la scutelle. Elle croît sur la terre à Fontainebleau, où elle est indiquée par MM. Thuillier et Mérat. *Fl. par.* p. 182.

ORDRE III.

OMBILICARIÉES.

UMBILICARIÉÆ.

Umbrilicariæ nobis.

Apothecia varia innato-prominula rarius punctiformia thallo immersa in aliis scutelliformia disco similari, in aliis gyrosa tota nigra interdum margine donata.

Thallus expansus liber centro tantummodo adnatus supra infraque dissimilis sæpe villo fibrillisve duris obsessus.

PSORA.

PSORA.

Psora. D.C. *Psoræ spec.* Hoffm. *Psoramæ spec.* Ach.

Apothecium sessile varium eupulatum demum planum convexiusculum margine concolore evanescente. Thallus foliaceus parvus subimbricatus cartilagineus aut vesiculosus sublobatus.

* Foliis vesiculosis.

1. *P. vesicularis*, thallo subimbricato cæsi-subpruinoso, lobis integris complicatis obovatis bullatis, apotheciis atris demum planis immarginatis. D.C. *Fl. fr.* n. 999. *Lecidea vesicularis.* Ach. *Lich. univ.* p. 212. et *Lecidea paradoxa* ejusd. p. 214. *Lichen graniformis et paradoxus.* Ehrh. *Crypt. Patellaria vesicularis.* Hoffm. *Pl. Lich.* t. 32, fig. 3.

a. *Lichen Opuntioïdes.* Vill. *Delph.* 3.t. 55. ex autops. ejus herbar. Moegot et Nestler. D.C. *Fl. fr.* n. 1000.

Cette espèce croît sur la terre parmi la mousse sous forme de granulations vésiculeuses d'un gris bleuâtre. On la trouve aussi sur le mortier des murs : elle a alors des grains plus petits, et prend le nom de *lichen graniformis et paradoxus* donné par

Ehrhart. Ses scutelles naissent sur les granulations mêmes; elles sont arrondies, planes, et deviennent très-larges, ondulées dans la variété α , désignée par Villars sous le nom de *Lichen opuntioïdes*. Ces variétés se trouvent communément dans les lieux arides.

2. *P. candida*, thallo tumidulo undulato candido pruinoso, lobis complicatis cerebelliformibus, apotheciis nigris glauco-pruinosis, margine tandem flexuoso. *D. C. Fl. fr. n. 1001. Lecidea candida. Ach. Lich. univ. p. 212. Patellaria candida. Hoffm. Pl. Lich. t. 33, fig. 2.*
 α . *P. collematicola. D. C. Fl. fr. l. c.*

Ce lichen forme sur la terre, sur les mousses et les rochers, des plaques d'un blanc glauque, pulvérulentes, dont la surface est ondulée, cérébriforme, composée de lobes contigus, renflés, sur le bord desquels viennent des scutelles noires, presque confluentes, d'abord planes, puis convexes, légèrement saupoudrées. Il se trouve à Fontainebleau. Assez rare.

* Foliis planis aut concaviusculis.

3. *P. decipiens*, thallo squamuloso subimbricato, lobis subpellatis subrotundis incarnatis subtus albidis, apotheciis marginalibus convexis subglobosisque nigris. *D. C. Fl. fr. n. 1002. Lecidea incarnata. Ach. Lich. univ. p. 199. Lichen decipiens. Ehrhr. Psora decipiens. Hoffm. Pl. Lich. t. 43, fig. 1-3.*

Cette espèce est fort remarquable à cause de ses feuilles cartilagineuses, couleur de chair, bordées de blanc, et qui, par leur forme arrondie, ont quelque analogie avec des scutelles croissant à nu sur la terre. Ces feuilles deviennent ensuite un peu lobées, concaves; on observe sur leurs bords des petites scutelles noires, planes, puis convexes, globuleuses, sans rebord. Elle vient parmi les mousses, dans les lieux montueux.

4. *P. lurida*, thallo imbricato fusco, lobis orbiculatis crenatis subtus pallidioribus, apotheciis planis demum convexis atris. *D. C. Fl. fr. n. 1003. Lecidea lurida. Ach. Lich. univ. p. 213. Act. Soc. Stockl. t. 5, fig. 2. Psora squamata. Hoffm. Fl. germ. Dill. Musc. t. 134 et 135.*

Ce lichen est d'un gris brun, approchant de la couleur du cuir; ses feuilles sont arrondies, ensuite un peu lobées et imbriquées irrégulièrement, blanchâtres en dessous. Elles portent des scutelles noires, marginales, d'abord planes, puis convexes, leur rebord s'évanouissant. On le trouve sur la terre.

5. *P. denticulata N.* thallo subimbricato tenui lurido plano, margine

denticulato-inciso, sublobato, apotheciis adhuc nobis ignotis. (T. 14. fig. 1.)

Cette espèce croît sur la terre dans les lieux montueux et arides, en plaques composées de petites feuilles minces, planes, d'un brun tanné, incisées et comme denticulées au pourtour, quelquefois de forme carrée, simplement incisées. Elles sont très-nombreuses, tantôt distinctes, tantôt un peu imbriquées. La fructification de ce lichen, qui appartient bien certainement à ce genre, nous est encore inconnue. Nous l'avons trouvé dans la forêt de Compiègne.

OMBILICAIRE.

UMBELICARIA.

Umblicaria nobis. Lasallia. Mérat. Umblicaria spec. Auct. Gyrophoræ spec. Achar.

Apothecium sessile nudum cupulatum demum planum margine concolore.
Thallus foliaceus cartilagineus subtus umbilicatus.

Ce genre nous démontre l'affinité qui lie ensemble les Psoras et les Gyrophores, entre lesquels il est en effet intermédiaire, et dont il diffère par ses scutelles concaves, puis planes, munies d'un rebord de même nature. C'est M. Mérat qui le premier l'a établi et dédié sous le nom de *Lasallia* à feu M. Lasalle, jardinier-botaniste à l'ex-école centrale de Fontainebleau.

1. *U. pustulata* N. thallo late expanso papuloso cinerascente subtus fomofo lævi profunde lacunoso, apotheciis raris plano-marginatis atris, *Gyrophora pustulata. Ach. Lich. univ. p. 226. Lichen. pustulatus Linn. spec. 1617. Umblicaria pustulata, Hoffm. Pl. Lich. t. 28. fig. 1-2, et t. 29, fig. 4. D. C. Pl. fr. n. 1112. Vaill. Bot. par. 1. 20. fig. 9. Dill. Musc. t. 30, fig. 31.*

Sa feuille occupe sur les rochers une étendue de quatre à six pouces. Elle est cartilagineuse, arrondie ou irrégulièrement lobée, d'un vert brun lorsqu'elle est humide, d'un gris cendré dans l'état sec, relevée de bosselures convexes, grenues, qui se couvrent de papilles noirâtres, fuligineuses. Sa surface inférieure est d'un brun sale, lisse, creusée de fossettes nombreuses, et fixée au centre par une espèce d'ombilique. Les scutelles sont sessiles, d'un brun noir. Commune à Fontainebleau, Villers-Coterets, etc.

Obs. Plusieurs espèces de Gyrophores exotiques citées par Acharius doivent rentrer dans ce genre.

GYROPHORE.

GYROPHORA.

Gyrophora. Ach. Umbilicaria. D.C. Hoffm.

Apothecium ab initio cupulatum sessile demum subscutelliforme laminis spirabilibus circumductis efformatum. Thallus foliaceus monophyllus luxuratione polyphyllus coriaceo-cartilagineus umbilicatus.

Les fructifications des Gyrophores commencent par soulever le *thallus* sous la forme de points analogues à ceux que l'on remarque sur les Endocarpes; ensuite ils prennent celle d'une cupule marginée, sessile, qui se complique bientôt de plusieurs lames contournées en spirale en sens souvent inverse. C'est dans cet état qu'elles se détachent du *thallus*, et que celui-ci lui fournit une espèce de pédicelle.

1. *G. murina*, thallo firmo murino subtus nigro-fusco papillato granuloso, apotheciis convexiusculis gyroso-plicatis atris. *Ach. Lich. univ. p. 231. Umbilicaria murina. D.C. Fl. fr. n° 1115. Umbilicaria grisea. Hoffm. Fl. germ. 2. p. 111. Vaill. Bot. par. t. 21, fig. 14 (T. 14, fig. 11, c. apothecium auctum.)*

Sa feuille est d'une consistance ferme, simple, arrondie, comme mamelonnée au centre et d'un gris cendré. Ses bords sont érodés, irrégulièrement incisés, et un peu plissés dans les individus les plus avancés en âge. Sa surface inférieure est brune, offrant un grand nombre de petites papilles crustacées et un point d'attache central. Ses fructifications sont noires, un peu convexes, contournées en spirale. Quoique commun sur les rochers à Fontainebleau, Compiègne, etc., on le trouve rarement fructifié.

2. *G. glabra*, thallo simplici aut polyphylo complicato lobato crenato fusco-virente subtus atro utrinque lævigato, apotheciis demum convexis rugoso-plicatis. *Ach. Synop. Lich. p. 63. Gyrophora heteroidea α glabra et γ anthracina ejusd. Lich. univ. p. 218, 219. (Exclus. var. α cinerascens.) Umbilicaria glabra D.C. Fl. fr. n° 1117. Dill. Musc. t. 30, fig. 129. Umbilicaria anthracina. Hoffm. Fl. germ. p. 110.*

- α. *G. polyphylla*, *gyrophora heteroidea β polyphylla. Ach. Lich. univ. p. 219. Lichen polyphyllus. Linn. Fl. suec. n° 1104. spec. 1618. Umbilicaria polyphylla. Hoffm. Pl. Lich., t. 39, fig. 2.*

Sa feuille est quelquefois simple, mais le plus souvent divisée en plusieurs lobes sinueux, irréguliers, superposés. Elle est mince, membranée, d'un brun bronzé en dessus, glabre et noire en dessous. La variété α en est à peine une, puisqu'on

la trouve à côté de l'espèce qui se distingue aisément des suivantes, à ses deux surfaces toujours glabres. Ses fructifications sont noires, légèrement convexes, éparses, contournées en spirale. Elle croît sur les rochers à Fontainebleau.

3. *G. pellita*, thallo lævigato sinuato-lobato fusco-æneo, subtus atro fibrilloso pannoso, apotheciis sessilibus demum subglobosis gyroso-plicatis. *Ach. Lich. univ. p. 228, cum var. β luxuriante. Umbilicaria vellea. Hoffm. Fl. germ. p. 113. Pl. Lich. t. 26, fig. 3. Umbilicaria pellita. D.C. Fl. fr. n° 1109.*

Sa feuille est d'un brun de bronze, moins foncée que celle de l'espèce précédente, glabre, presque constamment prolifère au milieu, profondément lobée et crispée sur les bords. La surface inférieure est noire, couverte, surtout à la circonférence, d'un duvet court, épais, rude au toucher. Les fructifications naissent éparses, convexes, semi-globuleuses, marquées de rides contournées. On le trouve sur les rochers de grès à Fontainebleau, Morfontaine, etc.

4. *G. proboscidea*, thallo firmo reticulato-rugoso demum prolifero cinereofusco subtus lævi nigricante subfibrilloso, apotheciis turbinatis gyrosoplicatis. *Ach. Lich. univ. p. 220, var. β. Jacquini et γ. exasperata ejusd. Lich. univ. p. 221. Umbilicaria corrugata. U. rigida et U. exasperata. Hoffm. Fl. germ. p. 112. Pl. Lich. t. 2, fig. 1-2; t. 43, fig. 4-7. Lichen proboscideus. Linn. Fl. succ. n° 1106.*

Ce lichen a une feuille ferme et coriace, d'un gris brun, irrégulière, prolifère, attachée par le centre et dépourvue de cils sur les bords. Sa surface supérieure est rugueuse, toute ridée; l'inférieure lisse, noirâtre, offrant quelques fibrilles. Les fructifications sont noires, turbinées, formées de lamelles contournées en spirale. MM. Mougeot et Nesler le regardent comme une variété de l'espèce suivante, avec laquelle M. de Candolle l'a réuni dans sa Flore française. Ce qui le distingue, c'est d'abord l'absence de cils, puis les rides très-rapprochés de sa surface. Il croît sur les rochers à Villers-Coterets.

5. *G. crinita* N. thallo livido-cinereo plicato lobatoque ciliato subtus lævi pallido subfibrilloso, apotheciis elevatis planiusculis circinatibus gyrosisque plicatis. *Umbilicaria crinita. Hoffm. Fl. germ. 112. Pl. Lich. 2, p. 67, t. 44, fig. 1, 9. Lichen cylindricus. Linn. spec. 1618. Gyrophora cylindrica. Ach. Lich. univ. p. 223. Umbilicaria proboscidea. D.C. Fl. fr. n° 1110. (Exclus. var. β, γ.)*
- α. *G. fimbriata* N. thallo polyphyllis complicato lobato, margine ciliis densissimis fimbriato, apotheciis subsimplicibus. *Gyrophora cylindrica. fimbriata. Ach. Lich. univ. p. 224.*

Cette espèce est, non seulement fort remarquable à cause des cils noirs qui viennent sur ses bords, et même à sa surface, mais encore parce qu'elle se divise en lobes sinueux, et qu'elle est plissée au milieu, d'un gris glauque ou cendré en dessus, et d'un roux jaunâtre à peu près lisse et ombiliqué en dessous. Ses fructifications naissent en grand nombre; elles sont noires, proéminentes, aplaties à leur partie supérieure, et marquées de spirales compliquées. La variété *a* n'en diffère que parce qu'elle se compose de plusieurs folioles superposées, entourées de cils denses, et que ses fructifications sont simples. On trouve l'une et l'autre sur les rochers à Villers-Coterets, Compiègne.

6. *G. spadochroa*, thallo glauco-cinerascente subtus atro hirsuto fibrilloso, apotheciis sparsis convexo-plicatis. *Gyrophora vellea*, *β. spadochroa*. *Ach. Synop. Lich.* p. 68. *G. spadochroa*. *Lich. univ.* p. 229. *Ach. Nov. Act. Soc. Stock. V.* 15, t. 2, fig. 4. *Umbilicaria spadochroa*. *Hoffm. Fl. germ.* p. 113. *D.C. Fl. fr.* n° 1107.

Sa feuille est large, simple, un peu plissée, d'un gris cendré, souvent marquée de petites fissures noires. Sa surface inférieure est noire, couverte de fibrilles nombreuses, dures, serrées et rameuses. Les fructifications sont éparées, un peu convexes, sillonnées, sessiles. On pourrait le confondre avec le *Gyrophora hirsuta*, mais celui-ci est blanchâtre en dessous et garni de fibrilles courtes, plus douces au toucher. Ce lichen habite les mêmes lieux que les précédents.

ENDOCARPON.

ENDOCARPON.

Endocarpon. Hedw. Ach. Lobaris spec. Hoffm.

Apothecium erumpens punctiforme thallo innatum disco depresso submarginatum. Thallus foliaceus cartilagineus simplex aut complicatolobatus polyphyllus.

1. *E. miniatum*, thallo crustaceo cartilagineo foliaceo orbiculari cinerascente ambitu flexuoso plicato subtus lævi fulvescente, apotheciis minutis subprominulis fuscescentibus. *Ach. Lich. univ.* p. 302. *D.C. Fl. fr.* n° 1120. *Lichen miniatus. Linn. spec.* 1617. *Dill. Musc.* t. 30, fig. 127. (T. 14, fig. 12.)

Ce lichen croît sur les rochers; sa feuille est cartilagineuse, tantôt simple, tantôt prolifère, presque entière, un peu ondulée, attachée par le centre. La surface supérieure est d'un blanc grisâtre, parsemée de points rougeâtres que l'on regarde comme les fructifications. La surface inférieure est glabre, d'un rouge

civreux. On le trouve communément à Fontainebleau, Villers-Coterets, etc.

2. *E. aquaticum*, thallo subcoriaceo complicato lobato livido subtus pallido aut nigrescente, lobis convexo-tumidulis demum flexuoso-plicatis difformibus, apotheciis convexiusculis fusciscentibus nigris. *Lichen aquaticus*. *Weis. Crypt.* p. 77. *Engl. Bot. V.* 9, t. 594. *Platism aquaticum*. *Hoffm. Pl. Lich.* t. 45, fig. 1, 5. *Dill. Musc.* t. 30, fig. 128. *Endocarpon*. *Wèberi. Ach. Lich. univ.* p. 304. *Endocarpon fluviatile*, *D.C. Fl. fr.* n° 1118.

On trouve cette espèce sur les pierres, le long des ruisseaux et des petites rivières. Ses feuilles sont ramassées, convexes, sinuées, lobées, irrégulières, quelquefois comme cuivreuses en dessous; mais le plus ordinairement d'un gris verdâtre, livide et d'un brun noir à la surface inférieure. Les fructifications naissent sous forme de points bruns, plus larges que dans l'*Endocarpon miniatum*. Elle vient assez communément dans les petites rivières en Brie.

3. *E. Hedwigii*, thallo crassiusculo subrotundo anguloso carneo-fumoso subtus pallido, apotheciis subprominulis fusco-atris. *Ach. Lich. univ.* p. 298. *Hedw. Stirp. Crypt.* t. 20, fig. A. *D.C. Fl. fr.* n° 1121. (T. 14, fig. 13.)

Ses feuilles viennent en petits groupes sur la terre et le mortier des vieux murs. Elles sont arrondies, presque entières, un peu ondulées, blanches en dessous et légèrement rougeâtres en dessus, marquées de petits points noirs très-prononcés. On trouve ce lichen assez communément parmi la mousse.

CORRECTIONS ET ADDITIONS

DU TOME I.

Page 17, ligne 5, *ajoutez* : pars.

Page 18, ligne 36, *ajoutez* : pars.

Page 24, ligne 24, au lieu de *peduncalatis*, lisez : *sessilibus*.

Page 35, ligne 30, au lieu de *CLADOSBORIUM*, lisez *SBOROCLADIUM N.*

Page 39, ligne 23, *exosporium Dematium*, répété page 464, ligne 37, *sub sphaeria* : les auteurs ne sont pas encore parfaitement d'accord sur la place de cette espèce.

Page 41, ligne 33, *stroma* : lisez *stromate*.

Page 45, ligne 23, t. 5, fig. e, *ajoutez après fig. 5* : e.

Page 56, ligne 1, t. 5, fig. 11 : *ajoutez après fig. 11* : k.

Page 59, ligne 3, *sporodiferi*, lisez : *sporidiferi*; idem. pag. 62, lig. 23, et pag. 67 et 70.

Page 59, ligne 25, *SECTIO*, lisez : *SECTION*.

Page 63, ligne 25 et 26, *mettez les adjectifs au masculin*.

Page 80, ligne 5, *dessiccation*, lisez : *demication*.

Page 93, ligne 20, t. 6, fig. 3, *après fig. 3* : a.

Page 108, ligne 31, *fucescens*, lisez : *fnucescens*; idem. pag. 110.

Page 120, ligne 2, *quorum*, lisez : *quarum*; et ligne 12, *pédiculés*, lisez *pédicellés*.

Page 134, ligne 40, lisez : *mélée*.

Page 241, ligne 24, *cantarellus*, lisez : *chantarellus*.

Page 314, ligne 32, *pulveraceos*, lisez : *pulveracea*.

Page 383, ligne 181, *receptaculis*, *ajoutez* : ex.

Page 446, ligne 21, *sphaericeis*, lisez : *sphaerineis*.

Page 549, ligne 38, *scutellæforme*, lisez : *scutelliforme*.

Page 598, ligne 19, *ad madreporas instar*, *mais mieux* : *ad madreporarum instar*.

Dans la planche 7, fig. 7, la matière verte du tube doit être quadrilatère et seulement étoilée par les angles, le graveur nous a mal compris; ce qui rapprocherait l'espèce figurée du *Zygnema stellinum*, qui est cependant beaucoup plus petit.

L'espèce figurée *planche 2, fig. 13*, a ses divisions plus raides, moins flexueuses.

L'espèce figurée *planche 9, fig. 26*, doit avoir les bords des petits calices droits, nullement sinueux.

La *planche 10, fig. 6*, devrait offrir les granulations du péridium arrondies et non quadrilatères : négligence du graveur.

Obs. Pour mettre de la netteté dans le texte, nous avons jugé plus convenable pour le lecteur, de réunir la synonymie à la phrase latine, et de l'isoler de la description française par plusieurs interlignes; par ce moyen nous gagnons sous le rapport du coup d'œil, et nous avons moins de blancs.

Nota. Les personnes qui auraient quelques observations, ou des espèces nouvelles à nous communiquer, pourront les adresser franc de port à M. Ferra ou à MM. Firmia Didot, rue Jacob, n° 24, éditeurs de notre grand ouvrage sur les Graphidées et les Hypoxylons. Nous nous ferons toujours un plaisir de leur déterminer les espèces, soit agames ou cryptogames, etc., qu'elles voudraient nous envoyer.

INDEX

PLANTARUM ET ICONUM

TOMI PRIMI.

A

| | Pagina. | | Pagina. |
|--|------------|--|------------|
| <i>Acladium</i> | 44 | <i>Punctatum</i> | 390 |
| <i>Conspersum</i> .. T. 4, fig. 5. <i>ib.</i> | | <i>Polygoni</i> | 391 |
| <i>Microspermum</i> | <i>ib.</i> | <i>Quadrifidum</i> | 390 |
| <i>Acremonium</i> | 61 | <i>Ranunculacearum</i> | 392 |
| <i>Verticillatum</i> . T. 4, fig. 10. <i>ib.</i> | | <i>Rhamni</i> | 388 |
| <i>Acrothamnium</i> | 61 | <i>Rubellum</i> | 391 |
| <i>Violaceum</i> . T. 3, fig. 14. <i>ib.</i> | | <i>Thesii</i> | 389 |
| <i>Alternatum</i> | <i>ib.</i> | <i>Tragopogonis</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Acrospermum</i> | 366 | <i>Urtica</i> | 394 |
| <i>Compressum</i> | <i>ib.</i> | <i>Violæ</i> T. 11, fig. 4. | 387 |
| <i>Conicum</i> | <i>ib.</i> | <i>Xylostei</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Basi ventricosa</i> | <i>ib.</i> | <i>Æserita</i> | 55 |
| <i>Cornutum</i> | <i>ib.</i> | <i>Candida</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Actinothyrium</i> | 442 | <i>Agrynum</i> | 99 |
| <i>Graminis</i> . T. 11, fig. 25. <i>ib.</i> | | <i>Nigricans</i> | 100 |
| <i>Æcidium</i> | 386 | <i>Minus</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Allii</i> | 391 | <i>Pallidum</i> | 99 |
| <i>Berberidis</i> | 389 | <i>Rufum</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Borraginearum</i> | 392 | AGAMIE (première division | |
| <i>Crassum</i> | 388 | <i>des végétaux)</i> | 1 |
| <i>Compositarum</i> | 390 | AGARICEÆ | 121 |
| <i>Cirsii</i> | 392 | <i>Agaricus</i> | 122 |
| <i>Cyani</i> | <i>ib.</i> | <i>Acerbus</i> | 137 |
| <i>Cruciferarum</i> | 393 | <i>Acris</i> | 144 |
| <i>Clematidis</i> | 394 | <i>Aduatus</i> | 142 |
| <i>Euphorbiæ</i> | 387 | <i>Adonis</i> | 188 |
| <i>Epilobii</i> | 393 | <i>Acervatus</i> | 168 |
| <i>Falcarizæ</i> | 390 | <i>Ædematopus</i> | 154 |
| <i>Geranii</i> | 393 | <i>Aglidius</i> | 165 |
| <i>Grossularizæ</i> | 394 | <i>Aimatochelis</i> | 201 |
| <i>Leucospermum</i> | 393 | <i>Alcalinus</i> | 178 |
| <i>Leguminosarum</i> | 394 | <i>Alutaceus</i> | 138 |
| <i>Lychnidis</i> | 393 | <i>Pileo rubro</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Menthæ</i> | 391 | <i>Pileo griseo purpurascente</i> . | <i>ib.</i> |
| <i>Nymphoïdes</i> | 395 | <i>Pileo cœruleo</i> | 139 |
| <i>Periclymeni</i> | 387 | <i>Pileo olivaceo livido</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Pedicularis</i> | 388 | <i>Pileo vitellino</i> | <i>ib.</i> |

| | Pagina. | | Pagina. |
|---|------------|--|------------|
| Alliaceus | 178 | Chrysodon | 131 |
| Albo-violaceus | 203 | Chlorophanus | 159 |
| Albo-brunneus | 133 | Citrinus | 125 |
| Algidus | 194 | <i>Pileo olivaceo</i> | <i>ib.</i> |
| Amadelphus | 175 | Citrinellus | 184 |
| Amethystinus | 162 | Cimicarius | 146 |
| <i>Pileo rufo subochraceo</i> | <i>ib.</i> | Cinnamomeus | 206 |
| <i>Pil. amethystino canesc.</i> | <i>ib.</i> | <i>Lamellis sanguineo-ruberrimis</i> | <i>ib.</i> |
| Ambiguus | 226 | <i>Pileo lamellis que rubrocinnamomeis</i> | <i>ib.</i> |
| Androsaceus | 176 | <i>Croceus</i> | <i>ib.</i> |
| Applicatus | 195 | <i>Pileo stipite que luteis</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Epixylon</i> | <i>ib.</i> | Cinereus | 230 |
| Aquosus | 169 | Cinerascens | 138 |
| Ardosiaceus | 196 | <i>Pileo stipite que subalutaceis</i> | <i>ib.</i> |
| Armeniacus | 207 | Clavus | 174 |
| Arcuatus | 163 | Chlorophanus | 159 |
| Asper | 127 | Clipeolarius | 128 |
| Atro-cyanus | 180 | Collinus | 168 |
| Atramentarius | 235 | Columbarius | 199 |
| Aurantiacus | 124 | Colubrinus | 127 |
| Auricula | 153 | <i>Mastocephalus</i> | <i>ib.</i> |
| Aureus | 210 | Coccineus | 161 |
| Azonites | 149 | Comatus | 234 |
| Bivelus | 202 | Conocephalus | 233 |
| Boltonii | 233 | Conicus | 160 |
| Bullaceus | 229 | <i>Citrinus</i> | <i>ib.</i> |
| Bulliardii | 204 | <i>Pileo nigrescente</i> | <i>ib.</i> |
| Butyraceus | 167 | <i>Pileo fuligineo</i> | <i>ib.</i> |
| Byssisedus | 221 | <i>Pileo aurantiaco</i> | <i>ib.</i> |
| Callosus | 227 | Conigenus | 173 |
| <i>Pileo luteo</i> | <i>ib.</i> | Controversus | 142 |
| <i>Pileo livido</i> | <i>ib.</i> | Corrugis | 228 |
| Callochrons | 204 | Corticalis | 185 |
| <i>Carne stipite que purpureo-violaceis</i> | <i>ib.</i> | <i>Pileo albido</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Carne stipite que albidis</i> | <i>ib.</i> | Coronillus | 223 |
| Campanulatus | 224 | Cochleatus | 190 |
| Campestris | 222 | Conchatus | 191 |
| Camphoratus | 146 | Conspersus | 217 |
| Candicans | 155 | Crocatus | 180 |
| Candollianus | 229 | Crustuliniformis | 212 |
| Caprophilus | 230 | Cretaceus | 222 |
| Castaneus | 208 | Cupularis | 219 |
| Carneus | 172 | Cuneifolius | 165 |
| Carbonarius | 213 | Cyathiformis | 188 |
| Caulicinalis | 171 | <i>Rufo-lamellatus</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Stipite glabro</i> | <i>ib.</i> | Cyaneus | 226 |
| Cartilagineus | 137 | Dasypus | 137 |
| Ceraceus | 159 | Deliciosus | 144 |
| Cervinus | 151 | Denigratus | 130 |
| Chalybeus | 198 | Deliquescent | 235 |
| <i>Glaucus</i> | <i>ib.</i> | <i>Stipite medio striato</i> | <i>ib.</i> |
| Chloranthus | 182 | Discoideus | 132 |
| Chrysanterus | 170 | Dryinus | 190 |
| Chrysoleucus | 187 | | |
| Chrysophæus | 197 | | |

| Pagina. | Pagina. | | |
|-----------------------------------|------------|-------------------------------|------------|
| Dryadeus. | 192 | Furfuraceus. | 217 |
| Dryophilus. | 169 | Squarrosus. | <i>ib.</i> |
| Disseminatus. | 234 | Fumosus. | 154 |
| Striatus. | <i>ib.</i> | Fusipes. | 167 |
| Digitatiformis. | <i>ib.</i> | Fusco purpureus. | 172 |
| Eburneus. | 131 | Galopus. | 181 |
| Totus candidus. | <i>ib.</i> | Geophyllus. | 216 |
| Emeticus. | 139 | Pileo albo. | <i>ib.</i> |
| Pileo roseo. | 140 | Pileo lilacino. | <i>ib.</i> |
| Pileo livido purpurasc. | <i>ib.</i> | Pileo lutescente. | <i>ib.</i> |
| Pileo fusco olivaceo. | <i>ib.</i> | Gilvus. | 150 |
| Elongatus. | 148 | Gibbus. | 151 |
| Epiphyllus. | 176 | Major. | <i>ib.</i> |
| Epipterigiuss. | 184 | Glyciosmus. | 147 |
| Epichysium. | 187 | Pil. zonato-lurido. | <i>ib.</i> |
| Ephemeroïdes. | 237 | Pil. pallido sericeo. | <i>ib.</i> |
| Ephebeus. | 209 | Galericulatus. | 178 |
| Erubescens. | 131 | Glaucopus. | 206 |
| Excoriatus. | 128 | Glandulosus. | 191 |
| Erythropus. | 168 | Gossypinus. | 236 |
| Eryngii. | 152 | Gnaphaliocephalus. | 220 |
| Ericosus. | 157 | Granulosus. | 129 |
| Flavescens. | 158 | Pileo expallescente. | <i>ib.</i> |
| Cinereus. | <i>ib.</i> | Pileo ferrugineo et lamel- | |
| Ericæus. helvolus Schæff. | 227 | lis. | <i>ib.</i> |
| Pileo ferrugineo fulvo. | <i>ib.</i> | Pileo albido. | <i>ib.</i> |
| Pileo subspadiceo | <i>ib.</i> | Pileo incarnato. | <i>ib.</i> |
| Ericetorum. | 187 | Graveolens. | 136 |
| Flaccidus. | 151 | Gramnopodius. | 156 |
| Flavo-virens. | 134 | Totus albus. | <i>ib.</i> |
| Fascicularis. | 225 | Pileo rufescente. | <i>ib.</i> |
| Fimbriatus. | 156 | Griseo-cyaneus. | 198 |
| Ficoïdes. | 157 | Griseus. | 177 |
| Totus fulvus. | <i>ib.</i> | Gracilis. | 229 |
| Pileo rufescente. | <i>ib.</i> | Hariolorum. | 170 |
| Totus cinereus. | <i>ib.</i> | Hæmatospermus. | 223 |
| Totus albus. | <i>ib.</i> | Hortensis. | 196 |
| Fibrillosus. | 228 | Hypnorum. | 218 |
| Fibula. | 186 | Bryorum. | <i>ib.</i> |
| Flavidus Schæff. (subli gna- | | Sphagnum. | <i>ib.</i> |
| tili, nomine mutando). | 213 | Hybridus. | 226 |
| Filipes. | 177 | Hydrogrammus. | 188 |
| Fimiputris. | 231 | Hydrophorus. | 233 |
| Fimicola. | 232 | Icnadophilus. | 188 |
| Fœtus. | 141 | Ileopodius. | 207 |
| Fœtidus. | 176 | Integrellus. | 186 |
| Venusus. | <i>ib.</i> | Ionides. | 162 |
| Fulvus. | 133 | Inconstans. | 191 |
| Lamellis pallidis. | <i>ib.</i> | Involutus. | 220 |
| Fragilis. | 140 | Lacteus. | 183 |
| Fragrans. | 189 | Lacrymabundus. | 226 |
| Pileo rubro purpurasc. | 140 | Lateritius. | 225 |
| Pileo flavido viridi. | <i>ib.</i> | Lanuginosus. | 215 |
| Pileo albo. | <i>ib.</i> | Lascivus. | 164 |
| Fruentaceus. | 136 | Lætus. | 159 |
| Furcatus. | 141 | Lentus. | 214 |

| | Paginae. | | Paginae. |
|--|------------|--|------------|
| Leucopus.. | 208 | Ochroleucus. | 140 |
| Leucocephalus.. | 135 | Obliquus. | 188 |
| Leptocephalus.. | 178 | Odorus.. | 155 |
| Leptopodes.. | 154 | <i>Pileo viridi</i> | <i>ib.</i> |
| Leoninus. | 196 | <i>Totus glauco-aeruginæus</i> .. | <i>ib.</i> |
| Lignatilis. | 156 | <i>Pil.albo,lamellis viridibus</i> .. | <i>ib.</i> |
| Lineatus. | 183 | Olivaceo-albus. | 133 |
| Luridus. | 143 | Orcellus. | 190 |
| Lucidus. | 208 | Ostreatus.. | 192 |
| Luteus. | 139 | Papilionaceus. | 232 |
| Melanospermus. | 224 | Palmatus. | 193 |
| Melinoïdes. | 218 | Pallidus. | 144 |
| Metachrous. | 189 | Pantherinus.. | 126 |
| Melaleucus. | 164 | Pascuus. | 200 |
| Melleus. | 130 | Parasiticus. | 175 |
| Mesomorphus. | 128 | Pergamenus.. | 149 |
| Merdarius. | 228 | Phalloïdes. | 125 |
| Mitissimus. | 145 | <i>Pileo albo</i> | <i>ib.</i> |
| Miniatus. | 162 | <i>Pileo pallide viridi</i> | <i>ib.</i> |
| Micaceus. | 235 | <i>Pileo olivaceoviridi</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Lamellis linearibus</i> | 236 | Picaceus. | 230 |
| <i>Congegatus</i> | <i>ib.</i> | Phajocephalus.. | 135 |
| <i>Extinctorius</i> | <i>ib.</i> | Pleopodius. | 206 |
| Molybdocephalus. | 137 | Piperatus. | 150 |
| Mollis. | 220 | Petiginosus. | 216 |
| Momentaceus. | 237 | Pelianthinus. | 164 |
| Muscarius.. | 125 | Peronatus.. | 170 |
| <i>Rileo verrucis stipiteque</i> <i>flavescentibus</i> | 126 | Platyphyllus. | 165 |
| Mucidus. | 130 | Petaloides. | 192 |
| <i>Pileo cinerascete casio</i> .. | <i>ib.</i> | Plexipes. | 179 |
| Murinaceus. | 165 | Politus.. | 200 |
| Muscigenus. | 179 | Polygrammus. | 179 |
| Muricatus. | 211 | Porreus. | 171 |
| Mutabilis.. | <i>ib.</i> | Pyllophilus. | 152 |
| Caudicinus. | <i>ib.</i> | Plumbeus.. | 148 |
| Xylophilus.. | <i>ib.</i> | Pustulatus. | 132 |
| Denudatus.. | <i>ib.</i> | <i>Brevis</i> | <i>ib.</i> |
| Mucosus. | 211 | Pyriodorus. | 214 |
| Luteolus.. | <i>ib.</i> | Pyrogalus. | 148 |
| Necator. | 143 | <i>Pileo glabro azono</i> | <i>ib.</i> |
| Nebularis. | 153 | Psittacinus. | 158 |
| Nitidus. | 139 | Pudicus. | 210 |
| <i>Pileo purpurascete</i> | <i>ib.</i> | <i>Totus albus</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Pileo subolivaceo</i> | <i>ib.</i> | Punicæus. | 160 |
| <i>Pileo luteo subincarnato</i> .. | <i>ib.</i> | <i>Minor</i> | <i>ib.</i> |
| Nigripes. | 166 | Puber. | 138 |
| Niveus. | 237 | Prasiosmus. | 180 |
| Nodus. | 138 | Pusillus. | 222 |
| <i>Totus rufescens</i> | <i>ib.</i> | Purus. | 281 |
| Ovoideus.. | 123 | <i>Pileo striato roseo</i> | 182 |
| Ventricosus. | <i>ib.</i> | <i>Pileo fuscescente</i> | <i>ib.</i> |
| Ovinus.. | 163 | <i>Pileo stipiteque purpur</i> .. . | <i>ib.</i> |
| Oreades. | 171 | <i>Pileo opaco dilute casio</i> .. | <i>ib.</i> |
| Ocellatus. | 174 | Pteriginus. | 186 |
| Ochræcus. | 169 | Pygmeus. | 217 |
| | | Pyxidatus.. | 186 |

| | Pagina. | | Pagina. |
|---|---------|--|------------------|
| <i>Subhepaticus</i> | 187 | <i>Pileo livido</i> | 141 |
| <i>Pholideus</i> | 203 | <i>Strobilinus</i> | 181 |
| <i>Phonospermus</i> | 196 | <i>Stylobatus</i> | 183 |
| <i>Intylaceus</i> | ib. | <i>Subdulcis</i> | 146 |
| <i>Phœniceus</i> | 206 | <i>Subtilis</i> | 232 |
| <i>Prunulus</i> | 195 | <i>Sulphureus</i> | 163 |
| <i>Pluteus</i> | 197 | <i>Stipitatus</i> | 228 |
| <i>Phaiopodius</i> | 167 | <i>Stypticus</i> | 194 |
| <i>Proteus</i> | 203 | <i>Stercorarius</i> | 230 |
| <i>Incurvus</i> | ib. | <i>Striatus</i> | 232 |
| <i>Tabularis</i> | ib. | <i>Thejogalus</i> | 146 |
| <i>Diabolicus</i> | ib. | <i>Tigrinus</i> | 189 |
| <i>Perpendicularis</i> | 173 | <i>Tithymalus</i> | 147 |
| <i>Pellucidus</i> | 184 | <i>Titubans</i> | 233 |
| <i>Quietus</i> | 145 | <i>Tener</i> | 218 |
| <i>Radicosus</i> | 209 | <i>Terreus</i> | 135 |
| <i>Radiatus</i> | 238 | <i>Pileo sericeo nitente</i> | ib. |
| <i>Radicatus</i> | 166 | <i>Tessellatus</i> | 193 |
| <i>Gracilior</i> | ib. | <i>Togularis</i> | 209 |
| <i>Pudens</i> | 168 | <i>Tomentosus</i> | 237 |
| <i>Repens</i> | 168 | <i>Torminosus</i> | 143 |
| <i>Ramealis</i> | 174 | <i>Torquatus</i> | 183 |
| <i>Ramentaceus</i> | 129 | <i>Torvus</i> | 201 |
| <i>Remosus</i> | 157 | <i>Taberosus</i> | 173 |
| <i>Repandus</i> | 214 | <i>Tumidulus</i> | 136 |
| <i>Rimosus</i> | 215 | <i>Turbinatus</i> | 205 |
| <i>Rosellus</i> | 181 | <i>Udus</i> | 229 |
| <i>Rotula</i> | 175 | <i>Ulmarius</i> | 193 |
| <i>Pileo pallido</i> | ib. | <i>Umbratilis</i> | 185 |
| <i>Flavicante</i> | ib. | <i>Undulatus</i> | 219 |
| <i>Rubiginosus</i> | 219 | <i>Urens</i> | 207 |
| <i>Ruber</i> | 141 | <i>Vaginatus</i> | 123 |
| <i>Rufus</i> | 147 | <i>Pileo albido</i> | ib. |
| <i>Russula</i> | 134 | <i>Pileo griseo-livido</i> | ib. |
| <i>Stipite brevi</i> | ib. | <i>Pileo cæsius</i> | ib. |
| <i>Stipite longo</i> | ib. | <i>Pileo spadiceo</i> | ib. |
| <i>Rutilans</i> | ib. | <i>Pileo fulvo</i> | ib. |
| <i>Salicinus</i> | 198 | <i>Pileo viridi</i> | ib. |
| <i>Salignus</i> | 192 | <i>Variabilis</i> | 221 |
| <i>Ochraceus</i> | ib. | <i>Vaillantii</i> | 175 |
| <i>Fuliginus</i> | ib. | <i>Variiegatus</i> | 185 |
| <i>Serrulatus</i> | 199 | <i>Varius</i> | 205 |
| <i>Serotinus</i> | 194 | <i>Truncatus</i> | ib. |
| <i>Semiovatus</i> | 231 | <i>Vellereus</i> | 150 |
| <i>Sihumachere</i> | 153 | <i>Exsuccus</i> | ib. |
| <i>Semiglobatus</i> | 224 | <i>Vernus</i> | 124 |
| <i>Scorodonius</i> | 172 | <i>Vestitus</i> | T. 6, fig 9, 215 |
| <i>Sphaleromorphus</i> | 223 | <i>Violaceus</i> | 202 |
| <i>Sinuatus</i> | 196 | <i>Violaceo-cinereus</i> | ib. |
| <i>Squamulosus</i> | 152 | <i>Viridis</i> | 144 |
| <i>Solitarius</i> | 126 | <i>Virens</i> | 154 |
| <i>Squamosus</i> | 225 | <i>Palamet</i> | 155 |
| <i>Squarrosus</i> | 211 | <i>Virgineus</i> | 158 |
| <i>Squalidus</i> | 142 | <i>Vitellinus</i> | 233 |
| <i>Pileo albido</i> | ib. | <i>Ventricosus</i> | 230 |
| <i>Pileo sordide virescente</i> | ib. | <i>Volvaceus</i> | 221 |

| | Pagina- | | Pagina- |
|-------------------------------------|---------|------------------------------|---------|
| Zonarius | 149 | Carneus | 303 |
| <i>Pileo carneo</i> | 149 | Furfuraceus | ib. |
| Aleurisma | 51 | Glaber . . . T. 9, fig. 12. | ib. |
| Bulborum | 52 | Immersus | it. |
| Erubescens . . T. 5, fig. 8. | ib. | Ascophora | 70 |
| Flavissimum | ib. | Mucedo . . T. 4, fig. 25. | ib. |
| Sporulosum | ib. | Aspergillus | 63 |
| Saccharinum | ib. | Candidus . . T. 4, fig. 17. | 64 |
| ALGÆ | 1 | Flavus . . T. 4, fig. 12. | ib. |
| Alternaria | 31 | Glaucus | 63 |
| Tenuis . . T. 5, fig. 12. | ib. | Fungorum | ib. |
| Arthonia | 540 | Griseus | ib. |
| Castanea | 541 | Clavatus | ib. |
| Cerasina | ib. | Laneus | 64 |
| Dentritica | 540 | Mycobanche | ib. |
| <i>Recept. inflexo-fuscatia</i> . . | ib. | Ovalispermus | ib. |
| Diluta | 541 | Virens | ib. |
| Galactina | 543 | Asteroma | 447 |
| Gelatinosa | ib. | Atratum | 449 |
| Immersa | ib. | Brassicæ | ib. |
| Lineola | 542 | Himantia | 447 |
| Macularis | 541 | Laureolæ | 448 |
| Nudata | 543 | Polygonati | ib. |
| Obscura | 542 | Reticulatum. T. 11, fig. 28. | 447 |
| <i>Reniformis</i> | ib. | Solidaginis | 448 |
| Plumbea | 541 | Stellare | 449 |
| Pruinosa | 542 | Ulmi | 448 |
| Quercicola | 544 | Athelia | 85 |
| Sorbi | 543 | Byssoides | ib. |
| Verrucarioides | ib. | Cerulea . . T. 7, fig. 2. | ib. |
| Arcyria | 329 | Pellicula . . T. 6, fig. 1. | ib. |
| Cinerea | 330 | Rosea | ib. |
| Flava | ib. | Atractium | 58 |
| Incarnata. T. 9, fig. 26. | 329 | Stilbaster. T. 4, fig. 23. | 58 |
| Punicea | ib. | ATRACTOBOLUS | 313 |
| ARTHRODINEÆ | 12 | UBIQUITARIUS. T. 9, fig. 5. | ib. |
| Ascobolus | 303 | | |

B.

| | | | |
|---------------------------------|-----|--|-----|
| BATRACHOSPERMEÆ | 12 | <i>Pileo gilvo fulig.</i> | 269 |
| Batrachospermum | 13 | <i>Pileo alutaceo pallido.</i> | ib. |
| Helmentosum | 14 | Floecopus . . T. 6, fig. 10. | 267 |
| Moniliforme. T. 1, fig. 12. | 13 | Lividus | 265 |
| Bæomyces | 585 | Luridus | 266 |
| Rosea | 586 | <i>Poris stipiteque curto sang.</i> | ib. |
| Rufa . . . T. 12, fig. 11. | ib. | Luteus | 264 |
| <i>Lignorum</i> | ib. | Parasiticus | 265 |
| BOLETACEÆ | 248 | Piperatus | ib. |
| Boletus | 263 | Scaber | 268 |
| Æreus | 267 | Candidus | ib. |
| Castaneus | 266 | <i>Pileo fulvo</i> | 268 |
| Circinans | 264 | <i>Pileo squamulisque subau-</i> | |
| Cyanescens | 269 | <i>rantiaciis.</i> | ib. |
| Edulis | 266 | <i>Pileo squamulisque cinna-</i> | |
| Felleus | 268 | <i>barinis.</i> | ib. |
| <i>Pileo castaneo</i> | ib. | <i>Pileo subrufo</i> | ib. |

| | Paginz. | | Paginz. |
|---|------------|------------------------------------|------------|
| <i>Rileo subfuligineo</i> | 268 | <i>Racemosa</i> | 66 |
| <i>Subtomentosus</i> | 265 | <i>Ramulosa</i> | 67 |
| <i>Rileo sanguineo glabro</i> | <i>ib.</i> | <i>Rosea</i> | 68 |
| BOTRYDIÆ | 63 | <i>Bovista</i> | 358 |
| <i>Botrytis</i> | 66 | <i>Plumbea</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Allochroa</i> | 68 | BRYOPSIDÆ | 8 |
| <i>Aurantiaca</i> | <i>ib.</i> | <i>Bullaria</i> | 413 |
| <i>Cinerea</i> | 67 | <i>Umbelliferarum</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Dendroides</i> | 66 | <i>Bulgaria</i> | 304 |
| <i>Elegans</i> | 68 | <i>Inquinans</i> . . T. 9, fig. 4. | <i>ib.</i> |
| <i>Fulva</i> | <i>ib.</i> | <i>Recisa</i> | 305 |
| <i>Geotricha</i> . . T. 4, fig. 4. | 67 | <i>Sarcoïdes</i> | 304 |
| <i>Lignifraga</i> | 68 | <i>Violacea</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Nigra</i> . . T. 4, fig. 16. | 69 | BYSSACÆ | 75 |
| <i>Olivacea</i> | 67 | BYSSI | 28 |
| <i>Polyactis</i> . . T. 4, fig. 15. | 67 | <i>Byssocladium</i> | 51 |
| <i>Polyspora</i> | 68 | <i>Fenestræ</i> . . T. 5, fig. 7. | <i>ib.</i> |

C.

| | | | |
|-------------------------------------|------------|--------------------------------------|------------|
| CALICINÆ | 314 | <i>Rostellatum</i> | 307 |
| <i>Calicium</i> | 320 | <i>Cephalotrichum</i> | 41 |
| <i>Leucomelas</i> . T. 9, fig. 15. | 321 | <i>Flavo-virens</i> | 42 |
| <i>Stigonellum</i> | 322 | <i>Rigescens</i> . . T. 4, fig. 21. | 41 |
| <i>Tigillare</i> | 321 | CERAMIEÆ | 2 |
| <i>Turbinatum</i> | 322 | <i>Ceratum</i> | 83 |
| <i>Tympanellum</i> . T. 9, fig. 16. | 321 | <i>Hydnoides</i> . . T. 5, fig. 9. | <i>ib.</i> |
| Calocera | 112 | <i>Cetraria</i> | 607 |
| <i>Aculeiformis</i> | <i>ib.</i> | <i>Cucullata</i> | 608 |
| CÆOMACEÆ | 385 | <i>Islandica</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Cantharellus</i> | 239 | <i>Nivalis</i> . . T. 13, fig. 12. | 607 |
| <i>Aurantiacus</i> | <i>ib.</i> | <i>Chantransia</i> | 18 |
| <i>Stipite nigricante</i> | <i>ib.</i> | <i>Glomerata</i> . T. 1, fig. 9. | <i>ib.</i> |
| <i>Brachopodes</i> . T. 7, fig. 5. | 240 | <i>Glaucida</i> | 19 |
| <i>Cibarius</i> | <i>ib.</i> | <i>Gracilis</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Cinereus</i> | 241 | <i>Pennata</i> . . T. 1, fig. 11. | 18 |
| <i>Cornucopioides</i> | <i>ib.</i> | <i>Chætophora</i> | 15 |
| <i>Crispus</i> | 243 | <i>Cornu-Damae</i> | 16 |
| <i>Fusipes</i> | 241 | <i>Endiviaefolia</i> . T. 2, fig. 3. | <i>ib.</i> |
| <i>Kunthii</i> . . T. 7, fig. 6. | 242 | <i>Pisiformis</i> | 15 |
| <i>Lutescens</i> | 240 | CHEILOMYCI | 432 |
| <i>Muscigenus</i> | 242 | <i>Chlorococcus</i> | 2 |
| <i>Retirugus</i> | <i>ib.</i> | <i>Viridis</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Tubæformis</i> | 241 | <i>Chloridium</i> | 34 |
| CARPOBOLEÆ | 312 | <i>Dispersum</i> | 35 |
| CENOMYCEÆ | 585 | <i>Epiphyllum</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Centridium</i> | 583 | <i>Fagineum</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Mamillosum</i> | <i>ib.</i> | <i>Gramineum</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Sorbi</i> . . T. 11, fig. 2. | <i>ib.</i> | <i>Griseum</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Cenangium</i> | 306 | <i>Viride</i> T. 4, fig. 9. | 34 |
| <i>Aucupariæ</i> | 308 | CHORDARIEÆ | 2 |
| <i>Cerasi</i> | 307 | CIGLIDÆ | 382 |
| <i>Junior</i> | <i>ib.</i> | <i>Ciglides</i> | 384 |
| <i>Prunastri</i> | <i>ib.</i> | <i>Calyptratum</i> | 384 |
| <i>Ribis</i> | 306 | <i>Laceratum</i> | <i>ib.</i> |

| | Page. | | Page. |
|---|-------|---|-------|
| CLONIUM. | 332 | Trichopus. | 107 |
| IRIDIS. T. 8, fig. 4. | ib. | Virgultorum. | 110 |
| Circinotrichum. | 55 | Vitellina. | 107 |
| Maculæforme. T. 5, fig. 2. | 55 | Vemiculata. | 109 |
| Cladosporium. | 35 | Cœlosporium. | 36 |
| Atrum. | 36 | Fruticulosum. | ib. |
| Herbarum. T. 4, fig. 3. | ib. | Collema. | 628 |
| Foliorum. | ib. | Crispum. | 629 |
| Fungorum. | ib. | Cristatum. | 630 |
| Cladobotryum. | ib. | Fasciculare. | ib. |
| Macrospora. | ib. | Aggregatum. | ib. |
| Varium. T. 3, fig. 15. | ib. | Conglomeratum. | ib. |
| Cladonia. | 593 | Fruticulosum. | 629 |
| Ceranoïdes. | 596 | Furvum. | 632 |
| Furcata. | 595 | Jacobæefolium. | 631 |
| Furcato-subulata. | ib. | Lacerum. | 632 |
| Recurva. | ib. | Microphyllum. | 629 |
| Papillaris. | 596 | Myriococcum. | 631 |
| Pungens. | 595 | Polyanthes. | ib. |
| Sylvatica. | 594 | Nigrum. | 628 |
| Racemosa. | ib. | Nigrescens. | 633 |
| Rangiferina. | ib. | Palmatum. | 631 |
| Uncialis. T. 13, fig. 4. | 595 | Corniculatum. | ib. |
| CLATHRACEÆ. | 120 | Plicatile. | 632 |
| CLAVARIÆ. | 102 | Pulposum. | 630 |
| Clavaria. | 104 | Saturnium. T. 14, fig. 4. | 633 |
| Alba. | 106 | Tenuissimum. | 629 |
| Amethystea. | ib. | CONFERVACEÆ. | 17 |
| Subcarnea. | ib. | Conferva. | 25 |
| Brachycera. | ib. | Bombycina. | 26 |
| Bilida. | 110 | Capillaris. | ib. |
| Botrytis. | 105 | Composita. | ib. |
| Alba. | ib. | Crispa. | ib. |
| Byssiseda. | 107 | Floccosa. | 27 |
| Chionea. | ib. | Nigrita. | ib. |
| Cinerea. | 106 | Parasitica. | ib. |
| Coralloïdes. | 105 | Rivularis. | 25 |
| Cylindrica. | 108 | Serpentina. | 27 |
| Tota alba. | 109 | Vesicata. T. 1, fig. 10. | 25 |
| Eburnea. | ib. | CONNEXION des deux rè- | |
| Fastigiata. T. 7, fig. 10. | 105 | gnes. | XVII |
| Filiformis. | 110 | CONSIDÉRATIONS sur la | |
| Filicina. | ib. | division des végétaux. | XXIII |
| Fuscipes. | ib. | CONOPLEÆ. | 38 |
| Gyrans. | 111 | Conoplea. | 40 |
| Incrassata. | 108 | Atra. | ib. |
| Micans. | 111 | Cinerea. | ib. |
| Muscoïdes. | 106 | Hispida. | 4 |
| Muscicola. | 111 | Sphærica. | 40 |
| Pilosa. | 109 | Coniophora. | 84 |
| Pistillaris. | 108 | Membranacea. T. 6, fig. 2. | ib. |
| Pistilliformis. | 109 | CONIOMYCI. | 381 |
| Rugosa. | 108 | Coremium. | 81 |
| Spathulata. T. 8, fig. 2. | ib. | Candidum. | ib. |
| Stricta. | 107 | Citrinum. | 82 |
| Syringarum. | 106 | Glaucum. T. 4, fig. 18. | 81 |

| | Pagina. | | Pagina. |
|------------------------------|------------|-------------------------------|------------|
| Leucopus | 82 | Asclepiadeum | 32 |
| Cornicularia | 601 | CUPULARIÆ | 280 |
| Aculeata. T. 13, fig. 9. | <i>ib.</i> | Cyphelium | 316 |
| Edentula | <i>ib.</i> | Cantherellum | 318 |
| Spadicca | 601 | Cinereum | <i>ib.</i> |
| Jubata | 602 | Chrysocephalum | 317 |
| Chalybeiformis | <i>ib.</i> | Claviculare | 319 |
| Lanata | <i>ib.</i> | Sphærocephalum | <i>ib.</i> |
| Pubescens | <i>ib.</i> | Cyathellum | 317 |
| Coryna | 97 | Flavum. T. 9, fig. 18. | 316 |
| Amethystea | <i>ib.</i> | Piceum | 320 |
| Sarcoïdes. T. 8, fig. 3. | <i>ib.</i> | Quercinum | 319 |
| Coryneum | 424 | Sæpiculare | 317 |
| Pulvinatum | <i>ib.</i> | Subtile | 318 |
| Umbonatum. T. 11, fig. 26. | <i>ib.</i> | Sulphureum | 320 |
| Craterium | 340 | Trachelium | 319 |
| Vulgare. T. 4, fi. 26. | <i>ib.</i> | CYTISPOREÆ | 429 |
| Cribraria | 328 | Cytispora | 430 |
| Argillacea. T. 9, fig. 25. | <i>ib.</i> | Atro-nitens | 431 |
| Badia | <i>ib.</i> | Chryso sperma. T. 11, fi. 17. | <i>ib.</i> |
| Vulgaris | <i>ib.</i> | Fugax | <i>ib.</i> |
| Peridio rufescente | <i>ib.</i> | Leucosperma | <i>ib.</i> |
| Cronoatium | 32 | | |

D

| | | | |
|--------------------------|------------|-------------------------------|------------|
| Dacrymices | 98 | Rupestre | 77 |
| Lacrymalis | <i>ib.</i> | Serpiginosum. T. 3, fig. 21. | 78 |
| Stillatus | <i>ib.</i> | Depazea | 452 |
| Urticæ. T. 7, fig. 7. | <i>ib.</i> | Buxi. T. 11, fig. 29. | 453 |
| Dactylium | 60 | Corni | 452 |
| Candidum. T. 3, fig. 13. | <i>ib.</i> | Cruenta | <i>ib.</i> |
| Dadalea | 244 | Dianthi | <i>ib.</i> |
| Abietina | 245 | Eglanteria | 454 |
| Betulina | <i>ib.</i> | Eleagni | 453 |
| Versicolor | <i>ib.</i> | Lonicæræ | 452 |
| Biennis | 248 | Maculeformis | 454 |
| Confragosa | 246 | Robertiani | 453 |
| Gibbosa | 247 | Vincæ | <i>ib.</i> |
| Imberbis | <i>ib.</i> | DIATOMÆ | 2 |
| Quercina | 244 | Dictydium | 327 |
| Sepiaria | 245 | Trichoïdes | <i>ib.</i> |
| Tricolor | <i>ib.</i> | Umbilicatum | <i>ib.</i> |
| Suaveolens | 247 | Diderma | 334 |
| Unicolor | 246 | Difforme | <i>ib.</i> |
| Variegata | <i>ib.</i> | Vernicosum | 648 |
| DELESSERIÆ | 2 | Didymium | 334 |
| Dematium | 77 | Globosum. T. 9, fig. 28. | <i>ib.</i> |
| Alata | 78 | Testaceum | <i>ib.</i> |
| Castaneum | <i>ib.</i> | Didymosporium | 429 |
| Fodinum | <i>ib.</i> | Complanatum | <i>ib.</i> |
| Fusco-badium | <i>ib.</i> | Elevatum. T. 11, fig. 11. | <i>ib.</i> |
| Giganteum | 79 | DOTHIDEÆ | 454 |
| Incrustans | 78 | Betulina | 455 |
| Lintaceum | 79 | Genistalis | 456 |
| Papyraceum | <i>ib.</i> | Graminis | <i>ib.</i> |

| | Paginæ. | | Paginæ. |
|---------------------------|---------|------------------------|---------|
| <i>Elymorum</i> . | 457 | Sambuci. | 457 |
| Lonicæræ. T. 11, fig. 27. | 456 | Ulmaria. | 455 |
| Rimosa. | 457 | Draparnaldia. | 14 |
| Ribesia. T. 8, fig. 5. | ib. | Mutabilis. | ib. |
| Rhysmoides. | 456 | Plumosa. T. 2, fig. 2. | 15 |

E

| | | | |
|-------------------------------|-----|------------------------------|-----|
| Ectostroma. | 446 | Coryli. | 376 |
| Lilacis. | ib. | Convolvuli. | 378 |
| Liriodendri. | 447 | Evonymi. | 376 |
| Endocarpon. | 645 | Fraxini. T. 10, fig. 9. | ib. |
| Aquaticum. | 646 | Graminis. | 379 |
| Hedwigii. | ib. | Heraclei. | 378 |
| Miniatum. T. 14, fig. 12. | 645 | Humuli. | 379 |
| Enteronia. | 6 | Labiatarum. | 380 |
| Clathrata. | 76 | Lonicæræ. | 379 |
| Confervoides. | 7 | Oxyacanthæ. | 377 |
| Rigidula. T. 2, fig. 13. | 6 | Pisi. | 379 |
| Simplex. | ib. | Polygoni. | ib. |
| Epochmium. | 44 | Populi. | 380 |
| Monilioïdes. T. 4, fig. 1. | ib. | Prunastri. | 378 |
| Erineum. | 29 | Sanguisorbæ. | 381 |
| Acerinum. | 30 | Salicis. | 376 |
| Alneum. | 31 | Scandicinis. | 380 |
| Aureum. | ib. | Tordylli. | ib. |
| Fagineum. T. 3, fig. 2. | 30 | EUROMYCI. | 59 |
| <i>Cespitulis amœne purp.</i> | 31 | Eurotium. | 71 |
| Ilicinum. | 30 | Herbariorum. T. 4, fig. 22. | ib. |
| Juglandis. T. 3, fig. 1. | 29 | Eustegia. | 443 |
| Mespilinum. | ib. | Illicis. | ib. |
| Oxyacanthæ. | 31 | Excipula. | 308 |
| Populinum. T. 3, fig. 3. | ib. | Aspera. T. 9, fig. 8. | 309 |
| Purpureum. | ib. | Rubi. T. 9, fig. 9. | ib. |
| Quercinum. | 30 | Exidia. | 93 |
| Rubeum. | ib. | Auricula Judæ. T. 6, fig. 3. | ib. |
| Tiliaceum. | 29 | EXOSPORIÆ. | 34 |
| Vitis. | ib. | Exosporium. | 38 |
| Erysiphe. | 375 | Dematium. | 39 |
| Aceris. | 377 | Eryngianum. T. 3, fig. 7. | ib. |
| Alni. | ib. | Hispidum. | ib. |
| Aquilegiæ. | ib. | Hypodermium. | ib. |
| Astragali. | 378 | Longisetum. T. 3, fig. 8. | 40 |
| Bardanzæ. | 381 | Rubi. | 39 |
| Berberidis. | 378 | Tiliæ. T. 3, fig. 6. | 38 |
| Betulæ. | 380 | | |

F

| | | | |
|------------|-----|----------------------------|-----|
| Pistulina. | 269 | Fulgia. | 347 |
| Hepatica. | ib. | Encaustica. T. 9, fig. 20. | ib. |
| FICACEÆ. | 2 | FUNGI. | 83 |
| FULGIACEÆ. | 346 | Fusarium. | 56 |

| | Pagina. | | Pagina. |
|----------------------------|------------|-----------------------------|------------|
| Lateritium. T. 5, fig. 10. | 57 | Sulphureum. | 56 |
| Pallens. | <i>ib.</i> | FUSISPORIÆ. | 55 |
| Roseum. | <i>ib.</i> | Fusisporium. | <i>ib.</i> |
| Fusidium. | 56 | Aurantiacum. T. 5, fig. 11. | <i>ib.</i> |
| Flavo-virens. | <i>ib.</i> | Candidum. | 56 |
| Griseum. T. 3, fig. 17. | <i>ib.</i> | Roseum. | 56 |

G

| | | | |
|-------------------------|------------|-----------------------------|------------|
| GASTEROMYCI. | 313 | GRAPHIDEÆ. | 520 |
| Geastrum. | 358 | GYMNOSPORANGIÆ. | 422 |
| Badium. | 360 | Gymnosporangium. | 423 |
| Duplicatum. | 359 | Aurantiacum. T. 11, fig. 15 | 424 |
| Hygrometricum. | 358 | Gyrophora. | 643 |
| Mammosum. | 359 | Crinita. | 644 |
| Minimum. T. 10, fig. 3. | 360 | <i>Fimbriata</i> . | <i>ib.</i> |
| Pectinatum. | <i>ib.</i> | Glabra. | 643 |
| Rufescens. | 359 | <i>Polyphylla</i> . | <i>ib.</i> |
| Geoglossum. | 112 | Murina. T. 14, fig. 11. | <i>ib.</i> |
| Glabrum. | <i>ib.</i> | Pellita. | 644 |
| Glutinosum. | 113 | Proboscidea. | <i>ib.</i> |
| Hirsutum. T. 7, fig. 9. | 112 | Spadochroa. | 645 |
| Capitatum. | <i>ib.</i> | | |

H

| | | | |
|------------------------------|------------|-----------------------------|------------|
| Haplaria. | 69 | Parietina. | 80 |
| Grisea. T. 4, fig. 11. | <i>ib.</i> | Pulchella. | 81 |
| Helopodium. | 593 | Radians. | 80 |
| Delicatulum. T. 13, fig. 3. | <i>ib.</i> | Rufipes. | 81 |
| Symphycarpa. | <i>ib.</i> | HYDNACEÆ. | 270 |
| Helotium. | 280 | Hydnum. | 274 |
| Agariciforme. T. 6, fig. 8. | <i>ib.</i> | Auriscalpum. | 275 |
| Fimetarium. | 281 | Cinereum. | 278 |
| Helicosporium. | 38 | Cirrhatum. | 274 |
| Vegetum. T. 5, fig. 3. | <i>ib.</i> | Compactum. | 277 |
| Helminthosporium. | 37 | Cyathiforme. | 278 |
| Nanum. T. 5, fig. 1. | <i>ib.</i> | Erinaceum. | 275 |
| Simplex. | <i>ib.</i> | Ferrugineum. | 277 |
| Subulatum. | <i>ib.</i> | Lævigatum. | 276 |
| Velutinum. T. 4, fig. 8. | <i>ib.</i> | Repandum. | <i>ib.</i> |
| HELVELLACEÆ. | 114 | Rufescens. | 277 |
| Helvella. | 115 | Subsquamosum. | 276 |
| Crispa. | 116 | Hydrodictyon. | 19 |
| <i>Pileo albo.</i> | <i>ib.</i> | Majus. T. 2, fig. 4. | <i>ib.</i> |
| <i>Lutescens.</i> | <i>ib.</i> | Minus. | <i>ib.</i> |
| Elastica. | 117 | Hydrogastrum. | 9 |
| <i>Albida.</i> | <i>ib.</i> | Radicatum. | <i>ib.</i> |
| <i>Fusca.</i> | <i>ib.</i> | Hydrurus. | 5 |
| <i>Pallida fuliginea.</i> | <i>ib.</i> | Penicillatus. T. 2, fig. 9. | <i>ib.</i> |
| Lacunosa. T. 6, fig. 5. | 116 | Vaucherii. | <i>ib.</i> |
| <i>Major.</i> | <i>ib.</i> | HYMENOMYCI. | 82 |
| <i>Minor stipite nigric.</i> | <i>ib.</i> | HYPOXYLONES. | 459 |
| Himantia. | 80 | Hypha. | 79 |
| Candida. | <i>ib.</i> | Bombycina. T. 3, fig. 19. | <i>ib.</i> |

| | Page. | | Page. |
|-----------------------------|------------|-----------------------------------|------------|
| HYSTERINEÆ | 432 | Lineare | 434 |
| Hysterium | 433 | Pulicare | 433 |
| Acuminatum | 434 | Subglobosum | <i>ib.</i> |
| Angustatum | 433 | Quercinum | 434 |
| Conigenum | 434 | Striatum . T. 11, fig. 19. | 433 |
| Fraxini | <i>ib.</i> | | |

I

| | | | |
|---|------------|------------------------------------|------------|
| IMBRICARIEÆ | 618 | Pulverulenta | 622 |
| Imbricaria | <i>ib.</i> | Quercina | 620 |
| Acetabulum | 619 | Retiruga | <i>ib.</i> |
| Adglutinata | 627 | Stellaris | 625 |
| Adusta | 620 | Thallo latiori | <i>ib.</i> |
| Aipelia . T. 14, fig. 5. | 625 | Ulothrix | 627 |
| Aleurites | 626 | INTRODUCTION à l'étude | |
| Ambigua | <i>ib.</i> | des deux règnes | xv |
| Candellaria | 627 | ISARIEÆ | 81 |
| Caperata | 619 | Isaria | 82 |
| Cærulescens | 624 | Agaricina | 83 |
| Cæsia | 625 | Eleutheratorum | 82 |
| Chlorina | 621 | Felina | <i>ib.</i> |
| Conoplea | 624 | Truncata | 83 |
| Conspersa | 619 | Velutipes . T. 4, fig. 19. | 82 |
| Cycloselia | 627 | Isidium | 597 |
| Diatrypa | 622 | Coccodes | 599 |
| Lanuginosa | 623 | Corallinum | 598 |
| Lychnea | 628 | Madreporeforme . T. 13, | |
| Olivacea | 621 | fig. 6. | 598 |
| Parietina | <i>ib.</i> | Phragmæum | 599 |
| Physodes | 622 | Stalacticum | 598 |
| Pityrea | 623 | Westringii . T. 13, fig. 7. | 599 |
| Plumbea | 624 | | |

L

| | | | |
|-------------------------------|------------|-----------------------------------|------------|
| Laminoriceæ | 2 | Sordida | 551 |
| Leangium | 33 | Grumosa | 553 |
| Floriforme | <i>ib.</i> | Hagenii | 560 |
| Stellare | <i>ib.</i> | Hæmatomma | 556 |
| Lecanora | 549 | Lepidora | 552 |
| Albella | 559 | Leucochroa | 550 |
| Sordidescens | <i>ib.</i> | Linckii | 557 |
| Angulosa | <i>ib.</i> | Intescens | 555 |
| Indurata | <i>ib.</i> | Metabolica | 554 |
| Atra | 553 | Muscorum | 552 |
| Badia | 550 | Pallida | 550 |
| Brunnea | 552 | Parrella | 559 |
| Cerina | 557 | Fallescens | <i>ib.</i> |
| Confragosa | 553 | Populina | 560 |
| Detrita | <i>ib.</i> | Pulveracea | 551 |
| Effusa | 555 | Rubra | 557 |
| Evanida | 551 | Rubricosa . T. 12, fig. 6. | 555 |
| Exigua | 553 | Salicina | 557 |
| Glaucoma | 551 | | |

| | Pagina. | | Pagina. |
|----------------------------|---------|-------------------------------------|---------|
| Subfusca | 553 | Lapicida | 563 |
| Argentata | 554 | Pantherina | ib. |
| Chlarona | ib. | Monticola | ib. |
| Coilocarpa | ib. | Lencoplaca | 572 |
| Eruptilis | ib. | Limosa | 569 |
| Horiza | ib. | Luteo-alba | 575 |
| Macrocarpa | ib. | Holocarpa | ib. |
| Microcarpa | ib. | Pyrenacea | ib. |
| Rufa | ib. | Minutella | 572 |
| Variabilis | 550 | Myriocarpa | 570 |
| Varia | 558 | Oblitterata | 579 |
| Pleorytis | ib. | OEderi | 566 |
| Vitellina | 556 | Ochrochlora | 571 |
| Aurella | ib. | Orosthea | 580 |
| Citrina | ib. | Papaveracea | 578 |
| LECIDÆÆ | 549 | Paraema | 570 |
| Lecidea | 561 | Livida | ib. |
| Aggregata | 572 | Petræa | 564 |
| Coacervata | ib. | * Punctiformis | 570 |
| Albo-atra | 572 | Rivulosa | 564 |
| Alba | 573 | Rosella | 576 |
| Applanata | 565 | Rubella | 577 |
| Airo-alba | 562 | Rupestris | 579 |
| Atro-ferruginea | 578 | Sanguinea | 567 |
| Aurantiaea | 576 | Silacea | 565 |
| Cæsia | 567 | Sordida | 564 |
| Cirtella | 577 | Subiculosa | 562 |
| Conglobata | 569 | Sulphurea | 579 |
| Concreta | 562 | Uliginosa | 569 |
| Coracina | ib. | Vernalis | 577 |
| Conspurcata | 578 | Sphæroides | ib. |
| Festiva | ib. | Viridescens | 573 |
| Byssina | ib. | Leotia | 114 |
| Crenata | 564 | Lubrica T. 6, fig. 7. | ib. |
| Capularis. T. 12, fig. 10. | 580 | Pileo lacunoso | ib. |
| Decolorans | 568 | Pil. undulato tuberculoso | ib. |
| Discoidea | 566 | Pil. subrotundo lævi | ib. |
| Elæochroma | 571 | Pileo depresso lævi | ib. |
| Enteroleuca | ib. | Lepra | 573 |
| Epipolia | 565 | Antiquitatis | 574 |
| Expansa | ib. | Botryoides | ib. |
| Farinosa | 572 | Graminea | ib. |
| Ferruginea | 574 | Chlorina T. 12, fig. 1 | 575 |
| Flavicunda | 566 | Coccinea | 576 |
| Fulgiana. T. 12, fig. 5. | 568 | Flava | 575 |
| Fumosa | 563 | Leiphæma | ib. |
| Fusco-lutea | 568 | Virescens | ib. |
| Leucoræa | ib. | Leptostroma | 440 |
| Sanguineo-atra | ib. | Filicinum. T. 11, fig. 18. | ib. |
| Fusco-atra | 562 | Hysterium | 441 |
| Gibba | 563 | Iridis | ib. |
| Globulosa | 566 | Juncinum | 440 |
| Humosa | 569 | Pteridis | 441 |
| Immersa | 567 | Scirpinum | ib. |
| Incana | 573 | Spizæ | ib. |
| Incrustans | 579 | Vulgare | 440 |

| | Paginae. | | Paginae. |
|----------------------------|------------|------------------------------------|------------|
| LICEÆ | 343 | Xyloïdes | 437 |
| Licea | 344 | LICHENES | 510 |
| Circumscissa | <i>ib.</i> | Lycogala | 349 |
| Strobilina. T. 9, fig. 22. | <i>ib.</i> | Miniata. T. 10, fig. 4. | <i>ib.</i> |
| LOBARIEÆ | 609 | LYCOPERDONEÆ | 348 |
| Lobaria | 611 | Lycoperdon | 351 |
| Fallax | 613 | Boletiforme | 356 |
| Glauca | <i>ib.</i> | Candidum | 355 |
| Herbacea | 612 | Cælatum | 352 |
| Perlata | 613 | <i>Peridio areolato fisso.</i> | <i>ib.</i> |
| Pulmonaria. T. 14, fig. 6. | 612 | Cepziforme | 353 |
| Scrobiculata | 611 | Giganteum | 352 |
| Lophium | 432 | Excipulliforme | 354 |
| Mytilinum. T. 11, fig. 20. | <i>ib.</i> | Gossypinum | <i>ib.</i> |
| Lophodermium | 435 | Hiemale | 355 |
| Arundinaceum | <i>ib.</i> | Molle. T. 10, fig. 2. | 353 |
| Gramineum | <i>ib.</i> | Mammosum | 352 |
| Herbarum | 437 | Perlatum | 354 |
| Nervisequium | 435 | <i>Hirtum.</i> | <i>ib.</i> |
| Petiolare | 436 | Pyriforme | 353 |
| Pinastri | <i>ib.</i> | <i>Cortice tessellatim rimoso.</i> | <i>ib.</i> |
| Rubi | <i>ib.</i> | Utriforme | 356 |
| Scirpinum | <i>ib.</i> | | |

M

| | | | |
|------------------------------|------------|--------------------------|------------|
| Medusina | 278 | Morchella | 117 |
| Coralloïdes | 279 | Crassipes | 119 |
| Patula | <i>ib.</i> | Deliciosa | <i>ib.</i> |
| Melanconium | 425 | Esculenta | 118 |
| Bicolor | 426 | Conica | <i>ib.</i> |
| Conglomeratum | <i>ib.</i> | Patula. T. 8, fig. 6. | 117 |
| Disseminatum | <i>ib.</i> | Rimosipes | 118 |
| Pyriforme | <i>ib.</i> | Semilibera | <i>ib.</i> |
| Sphæroïdeum. T. 11, fig. 10. | <i>ib.</i> | Tremelloïdes. † | 119 |
| Sphærospermum | <i>ib.</i> | Mougeotia | 24 |
| Melosireæ | 2 | Capucina | <i>ib.</i> |
| Menispora | 57 | Genuflexa. T. 1, fig. 8. | <i>ib.</i> |
| Glauca | <i>ib.</i> | Serpentina | <i>ib.</i> |
| Merisma | 102 | MUCEDINEÆ | 59 |
| Albidum | 103 | MUCORINEÆ | 70 |
| Cristatum | <i>ib.</i> | Mucor | 71 |
| <i>Tulerulosum</i> | <i>ib.</i> | Caninus. T. 3, fig. 12. | 72 |
| Fimbriatum | 104 | Fimetarius | <i>ib.</i> |
| Petaloides. T. 6, fig. 4. | <i>ib.</i> | Flavidus | <i>ib.</i> |
| Serratum | 103 | Hydrophora | <i>ib.</i> |
| Tomentosum | 104 | Juglandis | 73 |
| Vermiculare | 103 | Rufus | 72 |
| Merulius | 243 | Simplex | 71 |
| Lacrymans | <i>ib.</i> | Truncorum | 72 |
| Tremellosus. T. 7, fig. 4. | 244 | Mycogone | 53 |
| Mesenterina | 98 | Rosea | <i>ib.</i> |
| Lutea | 99 | MYXOMYCI | 425 |
| Todei | <i>ib.</i> | Myxosporium | 430 |
| Mitrula | 114 | Croceum | <i>ib.</i> |
| Phalloïdes | <i>ib.</i> | | |

N

| | Pagina. | | Pagina. |
|----------------------------|------------|-----------------------------|------------|
| NEMATOMYCI. | 75 | Incurvata. T. 1, fig. 13. | 16 |
| Nephroma. | 615 | Lemanie. | 17 |
| Resupinata. T. 14, fig. 8. | 616 | Nostochineæ. | 2 |
| NEURODINEÆ. | 2 | Nostoch. | 3 |
| NIDULARIÆ. | 311 | Commune. T. 1, fig. 4. | <i>ib.</i> |
| Nidularia. | <i>ib.</i> | <i>Atro-virens.</i> | <i>ib.</i> |
| Campanulata. | <i>ib.</i> | Oriaceum. | <i>ib.</i> |
| Crucibulum. | <i>ib.</i> | Laciniatum. | 4 |
| Glabra. | <i>ib.</i> | Lichenoides. | 3 |
| Striata. T. 9, fig. 10. | <i>ib.</i> | Sphæricum. | 4 |
| Nodularia. | 16 | Verrucosum. | <i>ib.</i> |
| Dichotoma. | 17 | Vesicarium. | <i>ib.</i> |

O

| | | | |
|-----------------------------|------------|-----------------------------|------------|
| OIDIÆ. | 42 | <i>Ænea.</i> | 530 |
| Oidium. | <i>ib.</i> | <i>Brunnea.</i> | <i>ib.</i> |
| Aureum. T. 4, fig. 20. | <i>ib.</i> | <i>Linearis.</i> | <i>ib.</i> |
| Chartarum. | 43 | <i>Grisea.</i> | <i>ib.</i> |
| Fructigena. | <i>ib.</i> | <i>Olivacea.</i> | <i>ib.</i> |
| Laxum. | <i>ib.</i> | Implexa. | 525 |
| Monilioides. T. 3, fig. 11. | <i>ib.</i> | Lichenoides. | 535 |
| Onygena. | 348 | Macrocarpa. | <i>ib.</i> |
| Equina. T. 8, fig. 8. | <i>ib.</i> | Nigro-cæsia. | <i>ib.</i> |
| <i>Cespitosa.</i> | <i>ib.</i> | Lithyrga. | 529 |
| Opegrapha. | 520 | <i>Steriza.</i> | <i>ib.</i> |
| Asteroma. | 527 | Leucophæa. | 531 |
| Atra. | 522 | Minuta. | 532 |
| <i>Splendida.</i> | <i>ib.</i> | Mutabilis. | 525 |
| <i>Dubia.</i> | <i>ib.</i> | Notha. | 532 |
| Approximata. | 526 | Perturbata. | 534 |
| Betuligna. | 538 | Populina. | 524 |
| Cana. | 535 | Pulicaria. | 533 |
| Cæsia. | 531 | Punctiformis. | 524 |
| Cerasi. | 521 | Riticulata. | 525 |
| Chlorina. | 535 | Rimicola. | 527 |
| Cinerea. | 528 | <i>Nigrata.</i> | <i>ib.</i> |
| Coryli. | 521 | Rubella. | 529 |
| Crustacea. | 523 | <i>Albicans.</i> | <i>ib.</i> |
| Diffusa. | 534 | <i>Decorticata.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Subvinosa.</i> | <i>ib.</i> | <i>Fumosa.</i> | <i>ib.</i> |
| Dispersa. | 526 | <i>Viridula.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Exilis.</i> | <i>ib.</i> | Rufescens. | 528 |
| <i>Livida.</i> | <i>ib.</i> | Serpentina. | 538 |
| Fulliginosa. | 528 | <i>Acerina.</i> | 539 |
| Gibba. | 523 | <i>Litterella.</i> | <i>ib.</i> |
| Gigantea. | <i>ib.</i> | <i>Spathea.</i> | <i>ib.</i> |
| Glaucoma. | 539 | <i>Subtilis.</i> | <i>ib.</i> |
| Gregaria. | 524 | Scripta. | 536 |
| Hysterioides. | 521 | <i>Carnæa.</i> | <i>ib.</i> |
| Herpetica. | 530 | <i>Cerasi.</i> | 538 |

| | Paginae. | | Paginae. |
|-------------------------------|------------|--|------------|
| <i>Curta</i> | 538 | <i>Catenula</i> | 536 |
| <i>Diastera</i> | 537 | <i>Tiliacea</i> | 522 |
| <i>Entypa</i> | 538 | <i>Fasciculata</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Grammica</i> | <i>ib.</i> | <i>Ulmaria</i> | 533 |
| <i>Hebraica</i> | 537 | <i>Vulvella</i> | 532 |
| <i>Limitata</i> | 536 | <i>Oscillatoria</i> | xvii |
| <i>Macrocarpa</i> | 537 | <i>Adansonii</i> | xix |
| <i>Macrocampa</i> | 538 | <i>Crustacea</i> T. i, fig. 3. | xxi |
| <i>Montana</i> | 537 | <i>Flox-aquz</i> | xx |
| <i>Plumba</i> | <i>ib.</i> | <i>Fusca</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Pulverulenta</i> | <i>ib.</i> | <i>Lævigata</i> | xix |
| <i>Punctulata</i> | <i>ib.</i> | <i>Nigra</i> T. i, fig. 2. | xvii |
| <i>Rectiuscula</i> | <i>ib.</i> | <i>Parietina</i> | xx |
| <i>Rugosa</i> | <i>ib.</i> | <i>Princeps</i> | xviii |
| <i>Varia</i> | <i>ib.</i> | <i>Rufida</i> | xxi |
| <i>Signata</i> | 533 | <i>Vaginata</i> T. i, fig. 1. | <i>ib.</i> |
| <i>Taxicola</i> | <i>ib.</i> | <i>Viridis</i> | xix |
| <i>Spuria</i> | 534 | <i>Ozonium</i> | 76 |
| <i>Stenocarpa</i> | 526 | <i>Auricomum</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Stipata</i> | 523 | <i>Stuposum</i> | 77 |
| <i>Sulcata</i> | 535 | | |

P

| | | | |
|---|------------|------------------------------|------------|
| <i>Palmella</i> | 5 | <i>Atrata</i> | 301 |
| <i>Hyalina</i> T. 2, fig. 11. | <i>ib.</i> | <i>Ebuli</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Patellaria</i> | 302 | <i>Atro-virens</i> | 300 |
| <i>Coriacea</i> | <i>ib.</i> | <i>Aurantiaca</i> | 283 |
| <i>Biformis</i> T. 9, fig. 3. | <i>ib.</i> | <i>Aurea</i> | 300 |
| <i>Peltigera</i> | 616 | <i>Badia</i> | 284 |
| <i>Aphosa</i> | 617 | <i>Berberidis</i> | 289 |
| <i>Canina</i> | 616 | <i>Bicolor</i> | 291 |
| <i>Horizontalis</i> | <i>ib.</i> | <i>Bulbosa</i> | 286 |
| <i>Polydactyla</i> | 617 | <i>Callosa</i> | 300 |
| <i>Spuria</i> | 618 | <i>Pallida</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Venosa</i> T. 4, fig. 9. | 617 | <i>Grisea</i> | <i>ib.</i> |
| PELTOPHORI | 545 | <i>Carnea</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Penicillaria</i> | 111 | <i>Cerina</i> | 393 |
| <i>Multifida</i> | <i>ib.</i> | <i>Grisea</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Penicillium</i> | 65 | <i>Chlorina</i> | 290 |
| <i>Candidum</i> | <i>ib.</i> | <i>Citrina</i> | 297 |
| <i>Glaucum</i> T. 4, fig. 13. | <i>ib.</i> | <i>Albicans</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Roseum</i> | <i>ib.</i> | <i>Flavida</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Periconia</i> | 41 | <i>Flava</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Byssoides</i> | <i>ib.</i> | <i>Nigripes</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Stemonitis</i> | <i>ib.</i> | <i>Clandestina</i> | 292 |
| <i>Peridermium</i> | 385 | <i>Discoides</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Pineum</i> T. 11, fig. 3. | 386 | <i>Coccinea</i> | 291 |
| <i>Peziza</i> | 281 | <i>Concinna</i> | 283 |
| <i>Acetabulum</i> | <i>ib.</i> | <i>Confluens</i> | 295 |
| <i>Alutacea</i> | 283 | <i>Conspersa</i> | 294 |
| <i>Ancilis</i> | 282 | <i>Coronata</i> | 297 |
| <i>Clypeata</i> | <i>ib.</i> | <i>Coronilla</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Ampliata</i> | 285 | <i>Corvina</i> | 288 |
| <i>Arancosa</i> | 293 | <i>Crenata</i> | 285 |

| | Pagina. | | Pagina. |
|---------------------------------------|------------|--------------------------------------|------------|
| Crinita. | 290 | Vaccinea. | 290 |
| Cyathoidea. | 296 | Venosa. | 282 |
| <i>Cupul. ex albo lutesc.</i> | <i>ib.</i> | Vernalis. | 292 |
| <i>Cupul. fulvo ferrug.</i> | <i>ib.</i> | Vesiculosa. | 285 |
| Dryophila. | 294 | Coriacea. | <i>ib.</i> |
| Echinophila. | 296 | <i>Incisa.</i> | <i>ib.</i> |
| Felina. | 284 | <i>Isochroa.</i> | <i>ib.</i> |
| Flexella. | 302 | <i>Turbinata.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Salicaria.</i> | <i>ib.</i> | Vinosa. | 300 |
| Flavo-fuliginea. | 289 | Villosa. | 288 |
| Fructigena. | 296 | Virginea. | 292 |
| <i>Cupula dilute lutea.</i> | <i>ib.</i> | <i>Carpophila.</i> | <i>ib.</i> |
| Fuscata. | 287 | Vitellina. | 291 |
| Fusca. | 295 | PHACOMYCI. | 439 |
| Geochroa. | 282 | Phacidium. | 442 |
| Granuliformis. | 294 | Coronatum. | 443 |
| <i>Incarnata.</i> | <i>ib.</i> | Dentatum. | <i>ib.</i> |
| Hispidula. | 288 | Multivalve. | 442 |
| Juncina. | 302 | Trigonum. T. II, fig. 24. | 443 |
| Lateritia. | 295 | PHALLOIDEÆ. | 120 |
| Lactea. | 291 | Phallus. | <i>ib.</i> |
| <i>Subsessilis.</i> | <i>ib.</i> | Impudicus. | <i>ib.</i> |
| Leporina. | 284 | Phelonitis. | 345 |
| Lecideola. | 301 | Suberea. T. 9, fig. 21. | <i>ib.</i> |
| Leucotricha. | 289 | PHEROPORI. | 512 |
| Labellum. | 287 | Phoma. | 446 |
| <i>Rufa.</i> | <i>ib.</i> | Saligna. T. II, fig. 22. | <i>ib.</i> |
| <i>ib.</i> | <i>ib.</i> | Phragmidium. | 421 |
| Lanuginosa. | 286 | Incrassatum. | 422 |
| Macropus. | 286 | <i>Bulbosum.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Hirta.</i> | <i>ib.</i> | Intermedium. | <i>ib.</i> |
| <i>Erosa.</i> | <i>ib.</i> | Obtusum. | 421 |
| Melanophæa. | 301 | PHYLLOMACEI. | 608 |
| Melastoma. | 287 | Phymatium. | 360 |
| Onotica. | 283 | Fulvum. T. 10, fig. 6. | 361 |
| Papillata. | 290 | PHYSARIÆ. | 332 |
| Papillaris. | 293 | Physarum. | 335 |
| Patula. | 292 | Album. | 336 |
| Plicata. | 284 | <i>Subtile.</i> | <i>ib.</i> |
| Pustulata. | <i>ib.</i> | Aurantium. | 338 |
| Quercina. T. 9, fig. 2. | 291 | <i>Colore pallide flavo.</i> | <i>ib.</i> |
| Rapulum. | 286 | Bivalve. | 336 |
| Rosæ. | 295 | Capsuliferum. | 339 |
| Rufo-olivacea. | 289 | Cinereum. | 335 |
| Sanguinea. | 295 | <i>Peridio diffuse applanato.</i> | <i>ib.</i> |
| Scutellata. | 290 | Columbinum. | 338 |
| Scutula. | 296 | Contextum. | 335 |
| Setosa. | 290 | Globuliferum. | 339 |
| Stercorea. | 288 | Hemi phæricum. | 340 |
| <i>Equina.</i> | <i>ib.</i> | Hyalinum. | 336 |
| Sulphurea. | 289 | Leucostictum. T. 9, fig. 29. | <i>ib.</i> |
| <i>Leucophæa.</i> | <i>ib.</i> | Luteum. | 337 |
| Subulipes. | 296 | <i>Capillitio luteo.</i> | <i>ib.</i> |
| Tephrosia. | 294 | Rubiginosum. | 338 |
| Tuberosa. | 286 | Sphaeroidale. | 339 |
| Umbrina. | 282 | <i>Peridiis subroseis.</i> | 340 |
| <i>Disco expallescente.</i> | 282 | Stipitatum. | 339 |
| Urticæ. | 297 | | |

| | Page. | | Page. |
|---|------------|-------------------------------------|------------|
| Utriculare. | 337 | Cryptarum. | 249 |
| Viride. | <i>ib.</i> | Cuticularis. | 253 |
| Physcia. | 609 | Dichrous. | 254 |
| Ciliaris. | 610 | Favus. | 249 |
| Chrysophthalma. | <i>ib.</i> | Fomentarius. | 257 |
| Denudata. | <i>ib.</i> | Fronosus. | 260 |
| Furfuracea. | <i>ib.</i> | Fraxineus. | 257 |
| Juniperina. | 648 | Fulgineus. | 250 |
| Leptalea. | 609 | Giganteus. | 260 |
| Tenella. | <i>ib.</i> | Hirsutus. | 255 |
| Physisporus. | 261 | Hispidus. | 253 |
| Epiphyllus. | 263 | Ignarius. | 258 |
| Medulla panis. | 262 | Imbricatus. | 259 |
| Molluscus. | 263 | Infundibuliformis. | 250 |
| Nitidus. | 261 | Inodorus. | 254 |
| Obliquus. | <i>ib.</i> | Melanopus. | 250 |
| Radula. | 262 | Nummularius. | 252 |
| Salicina. | <i>ib.</i> | Pallescens. | 256 |
| Terrestris. | <i>ib.</i> | Perennis. | 251 |
| Vaillantii. | <i>ib.</i> | Fimbriatus. | <i>ib.</i> |
| Vulgaris. | <i>ib.</i> | Nanus. | <i>ib.</i> |
| PHYTOCTONIEÆ. | 372 | Populinus. | 255 |
| Pilobus. | 73 | Pseudo-ignarius. | 257 |
| Crystallinus. T. 4, fig. 27. | <i>ib.</i> | Ribis. | 258 |
| PLATISMACEI. | 511 | Rufescens. | 251 |
| Placodium. | 634 | Squamosus. | 249 |
| Albescens. | 637 | Suberosus. | 253 |
| Dispersum. | <i>ib.</i> | Sulphureus. | 259 |
| Callopismum. T. 14, fig. 3. | 635 | Suaevolens. | 254 |
| Candellarium. | 634 | Varius. | 251 |
| Canescens. | 637 | Pileo badio lateritio. | <i>ib.</i> |
| Circinatum. | 636 | Pileo pallide fuscescente. | <i>ib.</i> |
| Elegans. | <i>ib.</i> | Pileo ochraceo. | 252 |
| Epizemum. | 638 | Vernicosus. | <i>ib.</i> |
| Fulgens. | 635 | Versicolor. | 256 |
| Miniatum. | <i>ib.</i> | Zonatus. | <i>ib.</i> |
| Murorum. | 634 | Pileo griseo. | <i>ib.</i> |
| Regularis. | <i>ib.</i> | Pileo cinereo. | <i>ib.</i> |
| Ochroleucum. | 636 | Ochraceus fasciis cinereis. | <i>ib.</i> |
| Silaceum. | <i>ib.</i> | Ochraceus. | <i>ib.</i> |
| Teicholytum. | 637 | Porina. | 518 |
| Podisoma. | 423 | Communis. T. 12, fig. 4. | 519 |
| Juniperi. T. 11, fig. 14. | <i>ib.</i> | Areolata. | <i>ib.</i> |
| Lignatum. | <i>ib.</i> | Chionoma. | 520 |
| Polystigma. | 458 | Fallax. | 519 |
| Fulvum. T. 11, fig. 26. | <i>ib.</i> | Lejoplaca. | <i>ib.</i> |
| Rubrum. | <i>ib.</i> | PRÆFACE. | 1 |
| Typhinum. | <i>ib.</i> | PROTONEMACEÆ. | 2 |
| Polyactis. | 65 | Paora. | 640 |
| Quadrifida. | <i>ib.</i> | Candida. | 641 |
| Umbellata. | 66 | Collematicola. | <i>ib.</i> |
| Polyporus. | 249 | Decipiens. | <i>ib.</i> |
| Adustus. | 254 | Denticulata. T. 14, fig. 1. | <i>ib.</i> |
| Pileo flavescens. | <i>ib.</i> | Lurida. | <i>ib.</i> |
| Betulinus. | 253 | Vesicularis. | 640 |
| Cinnabarinus. | 256 | Opuntioïdes. | <i>ib.</i> |
| Conchatus. | 258 | | |

| | Paginæ. |
|---------------------------------------|------------|
| PUCGINIÆ. | 413 |
| <i>Puccinia.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Anemones.</i> | 418 |
| <i>Apii.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Arundinacea.</i> | 414 |
| <i>Asparagi.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Betonica.</i> | 416 |
| <i>Buxi.</i> T. 11, fig. 6. | 420 |
| <i>Circæ.</i> | 419 |
| <i>Clinopodii.</i> | 416 |
| <i>Cerrigiolæ.</i> T. 11, fig. 7. | 420 |
| <i>Compositarum.</i> | 417 |
| <i>Discoidearum.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Eryngii.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Fabæ.</i> | 420 |
| <i>Glechomatis.</i> | 416 |
| <i>Globulariæ.</i> | 415 |
| <i>Graminis.</i> T. 11, fig. m. | 414 |
| <i>Jasmini.</i> | 416 |
| <i>Junci.</i> | 414 |

| | Paginæ. |
|----------------------------------|------------|
| <i>Lychnidearum.</i> | 419 |
| <i>Menthæ.</i> | 416 |
| <i>Polygonorum.</i> | 415 |
| <i>Pruni.</i> | 419 |
| <i>Punctum.</i> | 415 |
| <i>Ribis.</i> | 419 |
| <i>Saxifragarum.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Scirpi.</i> | 415 |
| <i>Striola.</i> | 414 |
| <i>Thalictri.</i> | 417 |
| <i>Umbelliferarum.</i> | 418 |
| <i>Vaginalium.</i> | 415 |
| <i>Violarum.</i> | 418 |
| <i>Pyrenium.</i> | 365 |
| <i>Terrestre.</i> | <i>ib.</i> |
| PYRENOMYCI. | 459 |
| <i>Pyrenula.</i> | 517 |
| <i>Nigrescens.</i> | 518 |
| <i>Populina.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Pinguis.</i> | <i>ib.</i> |

R

| | |
|---|------------|
| <i>Rabdosporium.</i> | 428 |
| <i>Diffusum.</i> T. 11, fig. 13. | <i>ib.</i> |
| <i>Racodium.</i> | 77 |
| <i>Cellare.</i> T. 3, fig. 20. | <i>ib.</i> |
| RAMALINÆ. | 585 |
| <i>Ramalina.</i> | 605 |
| <i>Farinacea.</i> | 606 |
| <i>Fastigiata.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Fraxinea.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Pollinaria.</i> T. 13, fig. 11. | <i>ib.</i> |
| <i>Prunastri.</i> | 607 |
| RETICULARIÆ. | 342 |
| <i>Reticularia.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Carnosæ.</i> | 343 |
| <i>Peridio extus luteo.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Lutea.</i> | 342 |
| <i>Vaporaria.</i> | <i>ib.</i> |
| ROCELLACEÆ. | 604 |
| <i>Rocella.</i> | 605 |
| <i>Tinctoria.</i> T. 13, fig. 13. | <i>ib.</i> |
| <i>Rhizina.</i> | 115 |
| <i>Undulata.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Rhizoctonia.</i> | 374 |
| <i>Crocorum.</i> T. 10, fig. 8. | <i>ib.</i> |

| | |
|---|------------|
| <i>Medicaginis.</i> | 375 |
| <i>Rhizopogon.</i> | 363 |
| <i>Albus.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Rhizocarpon.</i> | 560 |
| <i>Atro-virens.</i> T. 12, fig. 7. | 561 |
| <i>Areolis multo latioribus.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Lineolis atro-subdecussatis.</i> | <i>ib.</i> |
| RHIZOMORPHEÆ. | 506 |
| <i>Rhizomorpha.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Sambuci.</i> | 508 |
| <i>Setiformis.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Subcorticalis.</i> | 507 |
| <i>Flaccida.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Terrestis.</i> | <i>ib.</i> |
| RHYTISMACEÆ. | 439 |
| <i>Rhytisma.</i> | 444 |
| <i>Acerinum.</i> T. 11, fig. 23. | <i>ib.</i> |
| <i>Lenticulare.</i> | 445 |
| <i>Onobrychis.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Punctatum.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Salicinum.</i> | 444 |
| <i>Umbonatum.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Urticæ.</i> | 445 |

S

| | |
|---------------------------------|------------|
| SARCOMYCI. | 121 |
| <i>Schizophyllum.</i> | 238 |
| <i>Commune.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Schizoderma.</i> | 437 |
| <i>Fagineum.</i> T. 11, fig. u. | 438 |

| | |
|--------------------------------------|------------|
| <i>Quercinum.</i> T. 11, fig. 21. v. | 438 |
| <i>Schizoxylum.</i> | 544 |
| <i>Sepicola.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Scleroderma.</i> | 357 |
| <i>Aurantium.</i> | <i>ib.</i> |

| | Page. | | Page. |
|------------------------------------|------------|--|------------|
| Squamosum | 357 | <i>Prolificans</i> | 588 |
| Verrucosum | 358 | Polycephalus | 591 |
| <i>Polium</i> | <i>ib.</i> | Pyxidatus | 587 |
| SCLEROMYCI. | 362 | Exilis | <i>ib.</i> |
| SCLEROTIACEÆ. | 365 | Tuberulosus | <i>ib.</i> |
| Sclerotium | 368 | Simplex | <i>ib.</i> |
| Brassicæ | 371 | Sepalonium | 53 |
| Bullatum | <i>ib.</i> | Caseorum | <i>ib.</i> |
| Compactum | <i>ib.</i> | Mycophilum. T. 3, fig. 16. | <i>ib.</i> |
| Helianthi | <i>ib.</i> | Septaria | 429 |
| <i>Cucurbitæ.</i> | <i>ib.</i> | Ulm. | <i>ib.</i> |
| Complanatum | 369 | Sistotrema | 271 |
| Durum | 371 | Cerasi T. 6, fig. 11. | <i>ib.</i> |
| Elongatum. T. 10, fig. 17. | 369 | Confluens | <i>ib.</i> |
| Euphorbiarum | 373 | Solenia | 310 |
| Fungorum | 370 | Sparsa | <i>ib.</i> |
| Globulare | <i>ib.</i> | Fasciculata T. 9, fig. 7. | <i>ib.</i> |
| Herbarum | 373 | Solorina | 615 |
| <i>Cerastii.</i> | <i>ib.</i> | Saccata T. 14, fig. 10. | <i>ib.</i> |
| <i>Lini.</i> | <i>ib.</i> | Spathularia | 113 |
| <i>Potentillæ.</i> | <i>ib.</i> | Flavida | <i>ib.</i> |
| Muscorum | 370 | Spermœdia | 367 |
| Lignatile | <i>ib.</i> | Clavus | <i>ib.</i> |
| Nervale | 372 | SPHÆRINEÆ. | 460 |
| Populinum | <i>ib.</i> | Sphæria | 461 |
| Pubescens | 370 | Acinosa | 479 |
| Pustula | 372 | Acuta | 464 |
| Salicinum | 373 | Ambiens | 485 |
| Semen | 368 | Anserina | 467 |
| Stercorarium | 369 | Aquila | 475 |
| Truncorum | <i>ib.</i> | Argillacea | 502 |
| Varium | 370 | Atrovirens | 465 |
| Vulgatum | 368 | Aurantiaca | 476 |
| Sclerophora. | 315 | Ægopodii | 463 |
| Farinacea T. 9, fig. 19. | <i>ib.</i> | Barbara | 469 |
| Furfuracea | <i>ib.</i> | Berberidis | 482 |
| Minima | 316 | Betuligna | 496 |
| Scyphophorus. | 586 | <i>Depressa maxima.</i> | <i>ib.</i> |
| Bacillaris | 590 | <i>Ptaniuscula.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Cladonides.</i> T. 13, fig. 2. | <i>ib.</i> | <i>Valde prominula.</i> | <i>ib.</i> |
| Bellidiflorus | <i>ib.</i> | Bombarda | 471 |
| Cocciferus | 589 | Bullata | 497 |
| <i>Extensus.</i> | <i>ib.</i> | Buxi | 456 |
| Convolutus | 591 | Byssiseda | 475 |
| Coronatus | <i>ib.</i> | Canescens | 473 |
| Cornutus | 588 | Carpini | 487 |
| Deformis | 590 | <i>Ostiolis rostellatis.</i> | 488 |
| Digitatus | <i>ib.</i> | Cavernosa | 497 |
| Ecmocynus | 589 | Ceratosperma | 493 |
| Endivizifolius. T. 13, fig. 1. | 592 | Ciliata | 483 |
| Fimbriatus | 587 | Cinnabarina | 480 |
| Radiatus | 588 | Citrina | 500 |
| <i>Proliferus.</i> | <i>ib.</i> | <i>Pallida.</i> | 501 |
| <i>Cephalodes.</i> | <i>ib.</i> | <i>Lutea.</i> | <i>ib.</i> |
| Parechus | 591 | <i>Viridis.</i> | <i>ib.</i> |
| Pocillum | 588 | <i>Umbrina.</i> | <i>ib.</i> |

| Paginae. | Paginae. |
|---|------------|
| Coccinea | 481 |
| <i>ib.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Subnigrescens.</i> | 501 |
| Cohærens | 465 |
| Comata | 463 |
| Complanata, | 468 |
| Compressa | 464 |
| Coniformis | 499 |
| Confluens | 485 |
| Convergens | 483 |
| Coronata | 477 |
| Coryli | 498 |
| Corrugata | 468 |
| Crenata | 503 |
| Concentrica | 503 |
| <i>Stromate lasi substipit.</i> | 505 |
| Cornuta | <i>ib.</i> |
| <i>Cupressiformis</i> | 473 |
| Crinita | 482 |
| Cupularis | 498 |
| Curvata | 467 |
| Decedens | 489 |
| Decipiens | 497 |
| Decorticata | 499 |
| Deusta | 464 |
| Dematium | 465 |
| <i>Peryclimæni.</i> | 496 |
| Disciformis | <i>ib.</i> |
| <i>Grisea</i> | 504 |
| Digitata | 463 |
| Doliolum | 480 |
| Dothidea | 468 |
| Dryina | 479 |
| Dulcamara: | <i>ib.</i> |
| Elongata | 489 |
| Enteroleuca | 470 |
| Epispæria | 494 |
| Faginea | <i>ib.</i> |
| Ferruginea | <i>ib.</i> |
| <i>Ostiolis rostellatis</i> | 488 |
| <i>Ostiolis brevibus</i> | 476 |
| Fibrosa | 477 |
| Filicina | 495 |
| Fimbriata | <i>ib.</i> |
| Flavo-virens | <i>ib.</i> |
| <i>Multiceps.</i> | 479 |
| Priabilis | 502 |
| Fulgiginosa | <i>ib.</i> |
| Fusca | <i>ib.</i> |
| <i>Effusa elongata.</i> | 461 |
| Fragiforme | 503 |
| Gnomon | <i>ib.</i> |
| Granulosa | 463 |
| Junior | <i>ib.</i> |
| Herbarum | 463 |
| <i>Ostiolo latente.</i> | <i>ib.</i> |
| Hystrix | 493 |
| Hirsuta | 474 |
| Acinosa | <i>ib.</i> |
| Ilicis | 466 |
| Incrustans | 500 |
| Inquinans | 467 |
| Insitiva | 492 |
| Irregularis | 488 |
| Junci | 479 |
| Laburni | 481 |
| Lagenaria | 468 |
| Lata | 490 |
| Lanciformis | 492 |
| Leucostoma | 486 |
| Leprosa | 491 |
| Lingam | 464 |
| Longissima | 478 |
| Mammæformis | 471 |
| Microstoma | 486 |
| Militaris | 506 |
| Milliaria | 489 |
| Mobilis | 469 |
| Moriformis | 472 |
| <i>Receptaculis muricatis.</i> | <i>ib.</i> |
| Mycophila | 469 |
| Mucida | 473 |
| Nebulosa | 478 |
| Nitens | 463 |
| Nivea | 485 |
| Nummularia | 498 |
| Ophioglossoides | 505 |
| Ovina | 473 |
| Peziza | 469 |
| <i>Vitlifera</i> | 470 |
| Pilosa | 474 |
| Pomiformis | 470 |
| Rugulosa | <i>ib.</i> |
| Polymorpha | 504 |
| <i>Clavulis ovatis</i> | 505 |
| Podoïdes | 494 |
| Populina | 466 |
| Prunastri | 488 |
| Punctata | 504 |
| Pulchella | 483 |
| Pulvis pyrus | 472 |
| Pulveracea | <i>ib.</i> |
| Punctiformis | 462 |
| Quaternata | 483 |
| Quercina | 491 |
| Racodium | 475 |
| Ribis | 481 |
| Rosella | 476 |
| Rosea | 500 |
| Rubella | 465 |
| <i>Recept. ad basim purpur.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Macula rubella.</i> | <i>ib.</i> |
| <i>Macula purpur.</i> | <i>ib.</i> |

| | Pagina. | | Pagina. |
|----------------------------------|------------|---------------------------------|------------|
| Rubiginosa | 500 | Quaternatum | 59 |
| Salicina | 484 | Rosnem | 60 |
| Sanguinea | 470 | SPOROTRICHIEÆ. | 45 |
| Scabrosa | 404 | Sporotrichum | <i>ib.</i> |
| Scutellata | 486 | Aureum | 48 |
| Serpens | 499 | Bryophilum | 47 |
| Setacea | 462 | Calcigena | 50 |
| Spermoides | 472 | Candidum | 45 |
| Solani | 462 | Chlorinum | 47 |
| Sordida | 492 | Collæ . . . T. 4, fig. 7, . | 50 |
| Spartii | 478 | Densum | 45 |
| Spiculosa | 490 | Flavissimum | 48 |
| Spinosa | <i>ib.</i> | Fructigena | 46 |
| Stigma | 497 | Fungorum | <i>ib.</i> |
| Stercoraria | 471 | Fusco-album | 47 |
| <i>Stercoris</i> | <i>ib.</i> | Griseum | 46 |
| Strigosa | 474 | Lapidum | 47 |
| Strumella | 493 | Laxum . . . T. 5, fig. 5, e. | 45 |
| Taleola | 487 | Lateritium | 48 |
| <i>Subscripta</i> | <i>ib.</i> | Luteo-album | <i>ib.</i> |
| Tessella | <i>ib.</i> | Lyococcon | 50 |
| Subsimpla | <i>ib.</i> | Murinum | 46 |
| Tiliæ | 467 | Muscorum | 50 |
| Constricta | <i>ib.</i> | Mycophilum | 49 |
| Trichella | 462 | Olivaceum | 48 |
| <i>Pilis olivaceis</i> | <i>ib.</i> | Ollare | 49 |
| <i>Pilis nigris</i> | <i>ib.</i> | Parietum | 50 |
| Tristis | 475 | Polysporum | 46 |
| Tubæformis | 461 | Punctiforme | 47 |
| Turgida | 484 | Scotophilum | 49 |
| Uda | 495 | Stercorarium | <i>ib.</i> |
| Varia | 482 | Vesicarium | <i>ib.</i> |
| Verrucaformis | 491 | Virescens. T. 5, fig. 6. . | 47 |
| Versatilis | 493 | Vitellinum | 48 |
| Sphærobolus | 313 | Spumaria | 341 |
| Stellatus. T. 9, fig. 14. . | <i>ib.</i> | Alba . . . T. 9, fig. 30. . | <i>ib.</i> |
| SPHEROCOCCEÆ. | 2 | Squamaria | 638 |
| Sphæronema | 460 | Crassa | 639 |
| Cladoniscum | <i>ib.</i> | Lentigera. T. 14, fig. 2. . | <i>ib.</i> |
| Sphærophorus | 600 | Rubina | <i>ib.</i> |
| Cespitosus | <i>ib.</i> | Smithi | 638 |
| Coralloides. T. 13, fig. 8. . | <i>ib.</i> | Stachylidium | 70 |
| Spicularia | 94 | Bicolor | <i>ib.</i> |
| Glandulosa | <i>ib.</i> | Terrestris. T. 4, fig. 14. . | <i>ib.</i> |
| SPILOMAGEÆ. | 580 | Stemonitis | 330 |
| Spiloma | 581 | Fasciculata | 331 |
| Cinnabarium | <i>ib.</i> | Leucostyla. T. 9, fig. 27. . | 330 |
| Decipiens | 582 | Ovata | 331 |
| Erubescens | 581 | <i>Tota nigra</i> | <i>ib.</i> |
| Melaleucum | 582 | Typhina | <i>ib.</i> |
| Olivaceum | <i>ib.</i> | STEREOCAULEÆ. | 596 |
| Rubicundum. T. 12, fig. 2. . | <i>ib.</i> | Stereocaulon | <i>ib.</i> |
| Tumidulum | 581 | Condensatum | 597 |
| SPOROCEPHALEÆ. | 59 | Paschale . . . T. 13, fig. 5. . | <i>ib.</i> |
| Sporocephalum | <i>ib.</i> | Sucta | 614 |
| Capitatum. T. 4, fig. 6. . | 60 | Fuliginosa. T. 14, fig. 7. . | <i>ib.</i> |
| Glomerulosum. T. 3, fig. 9. . | <i>ib.</i> | | |

| | Page. |
|-----------------------------|-------|
| Sylvatica | 614 |
| Stictis | 309 |
| Radiata . . . T. 9, fig. 6. | ib. |
| Stilburn | 74 |
| Nigrum | 75 |
| Pellucidum | ib. |
| Piliforme | 74 |
| Rigidum | ib. |
| Tomentosum | ib. |
| Turbinatum | 75 |

| | Page. |
|-------------------------------|-------|
| Villosum | 75 |
| Vulgare . . . T. 3., fig. 18. | 74 |
| Stilbospora | 428 |
| Macrospora T. 11, fig. 12. | ib. |
| Augustata | ib. |
| Streblema | 508 |
| Entogenum | ib. |
| Delicatulum | 509 |
| Strongylium | 350 |
| Fuliginoides | ib. |

T

| | |
|------------------------------|-----|
| Tetraspora | 7 |
| Cylindrica | ib. |
| Gelatinosa | ib. |
| Lubrica . . . T. 2, fig. 10. | ib. |
| Thamnidium | 73 |
| Elegans . . . T. 4, fig. 24. | 73 |
| THECOMYCI | 279 |
| THELEPHOREÆ | 84 |
| Thelephora | 86 |
| Acerina | 88 |
| Alutacea | 86 |
| Zoilitica | ib. |
| Gilva | ib. |
| Anrantiaca | 87 |
| Angustior | ib. |
| Caryophillea | 91 |
| Laciniata | ib. |
| Cyathiformis | ib. |
| Cariosa | 88 |
| Castanea | 86 |
| Cinerea | 87 |
| Cretacea | 88 |
| Discoidea | 89 |
| Ferruginea | 87 |
| Frustulata | ib. |
| Fusca | 92 |
| Fusco-cinera | ib. |
| Globulosa | 88 |
| Hirsuta | 89 |
| Cinerea | ib. |
| Cyathiformis | ib. |
| Fuliginosa | ib. |
| Decipiens | ib. |
| Lycii | 87 |
| Melaloma | 88 |
| Muscigena | 91 |
| Ochroleuca | ib. |
| Purpurea | ib. |
| Lilacina | ib. |
| Orbicularis | ib. |
| Quercina | 89 |
| Radiosa | 86 |

| | |
|---------------------------------|-----|
| Salicina | 86 |
| Sambucina | 88 |
| Sebacea | 87 |
| Spadicea . . . T. 7, fig. 1. | 91 |
| Tabacina | ib. |
| Terrestris | 92 |
| Tremelloidea | ib. |
| THALAMOPHEREÆ | 2 |
| Thelebolus | 312 |
| Stercoreus | ib. |
| Terrestris . . . T. 9, fig. 13. | ib. |
| Thelotrema | 545 |
| Conchyloidea | 546 |
| Lepadinum . . . T. 12, fig. 9. | ib. |
| Thorea | 13 |
| Romosissima . T. 2, fig. 1. | ib. |
| Tipularia | 345 |
| Suberosa . . . T. 9, fig. 1. | ib. |
| TORULARIÆ | 29 |
| Torula | 33 |
| Antennata | ib. |
| Fumago T. 3, fig. 4. | 34 |
| Herbarum | 33 |
| Pinophila . . . T. 3, fig. 5. | 34 |
| Tenera | 33 |
| TRACHOMYCI | 28 |
| TREMELLACEÆ | 93 |
| Tremella | 94 |
| Badia . . . T. 7, fig. 8. | ib. |
| Cerebrina | 96 |
| Alba | ib. |
| Expansa | ib. |
| Foliacea | 94 |
| Fragiformis | 97 |
| Froncosa | 94 |
| Mesenterica | 96 |
| Succinea | 94 |
| Tinctoria | ib. |
| Ustulata | 97 |
| Triblidium | 308 |
| Calyciiforme . . T. 8, fig. 9. | ib. |
| TRICHIACEÆ | 322 |
| Trichia | 323 |

| | Paginæ. | | Paginæ |
|--|---------|----------------------------------|--------|
| Antiades. | 325 | Triphragmium. T. 11, fig. 8. | 421 |
| Botrytis. | 324 | Ulmariz. | ib. |
| Simplex. | ib. | TUBERACEÆ. | 363 |
| Chalybes. . T. 9, fig. 24. | 323 | Tuber. | ib. |
| Clavata. | 320 | Albidum. | 364 |
| Chryosperma. | 326 | Cibarium. . T. 10, fig. 5. | ib. |
| Fallax. | 324 | Tubercularia. | 100 |
| Peridio <i>turbinato</i> | ib. | Cinnabarina. | 101 |
| Operculata. | ib. | Confluens. | 100 |
| Nigripes. | 325 | Crocata. . T. 8, fig. 7. | 102 |
| Peridio <i>pyriformi</i> | ib. | Granulata. | ib. |
| Peridio- <i>obcordato</i> | ib. | Minor. | 100 |
| Perid.- <i>subcylindrico</i> | ib. | Nigricans. | 101 |
| Perid.- <i>subturbinato</i> | ib. | Rosea. | 102 |
| Pyriformis. | 326 | Vulgaris. | 100 |
| Reticulata. | 327 | Tubulina. | 345 |
| Varia. | 326 | Cylindrica. | 346 |
| TRICHODERMACEÆ. | 51 | Fragiformis. . T. 9, fig. 23. | ib. |
| Trichoderma. | 54 | Tulostoma. | 350 |
| Æruginosum. T. 5, fig. 4. | ib. | Brumale. T. 10, fig. 1. | 351 |
| Nigrescens. | ib. | Stipite <i>sqamoso</i> | ib. |
| Viride. | ib. | Squamosum. | ib. |
| Trichodesmium. | 382 | Tympanis. | 305 |
| Phœnicis. . T. 11, fig. 1. | ib. | Alnea. | ib. |
| TRICHOMYCI. | 42 | Consersa. | 306 |
| Trichothecium. | 44 | Frangula. | 305 |
| Roseum. . T. 4, fig. 2. | ib. | Saligna. . T. 9, fig. 11. | 306 |

U

| | | | |
|----------------------------|-----|--------------------------------------|-----|
| ULVACEÆ. | 6 | Sulcigena. | 412 |
| Ulva. | 7 | Vagans. | ib. |
| Ætherea. | 8 | Uredo. | 395 |
| Crispa. | 8 | Alliorum. | 405 |
| Minima. | ib. | Allii <i>vinealis</i> | ib. |
| UMBILICARIÆÆ. | 640 | Allii <i>porri</i> | ib. |
| Umbilicaria. | 642 | Allochroa. | 408 |
| Pustulata. | ib. | Ambigua. | 398 |
| URCEOLARIÆÆ. | 545 | Antherarum. | 402 |
| Urceolaria. | 546 | Apii. | 398 |
| Bryophila. | 549 | Apiculosa. | 396 |
| Contorta. | 546 | Cytisi <i>laburni</i> | 397 |
| Cyrtaspis. | 548 | Cytisi <i>scasilifolii</i> | ib. |
| Gibbosa. | 547 | Helysari <i>obscuri</i> | ib. |
| Nivea. . . T. 12, fig. 8. | 548 | Appendiculata. | ib. |
| Opegraphoides. | 547 | Artemisiæ. | 399 |
| Perimelas. | 548 | Ærigina. | 410 |
| Polygonia. | 547 | Beta. | 395 |
| Rhizocarpon. | 548 | Candida. | 408 |
| Scruposa. | 549 | Caries. | 402 |
| Plumbea. | 549 | Caryophyllacearum. | 409 |
| Uredinaria. | 411 | Compransor. | 406 |
| Disciformis. | ib. | Circinalis. | ib. |
| Oblonga. T. 11, fig. 9, n. | 412 | Cylindrica. | 409 |
| Rufa. | 411 | Dianthi. | 400 |

INDEX.

673

| | Pagina. | | Pagina. |
|---------------------------|---------|------------------------------------|---------|
| Epitea | 410 | Ribesii | 400 |
| Caprearum | ib. | Rosæ | 407 |
| Epilobii | 400 | <i>Pustulis punctif.</i> | ib. |
| Euphorbiarum | 409 | <i>Pustulis effusis.</i> | ib. |
| Eryngii | 400 | Rubigo | 404 |
| Excavata | 398 | Ruborum | 407 |
| Filicum | 408 | Saliceti | 410 |
| Floaculorum | 402 | Scutellata. T. 11, ad fig. i. | 407 |
| Geranii | 396 | Sedi T. 11, fig. h. | 401 |
| Gyrosom | 409 | Segetum | 402 |
| Hypericorum | 407 | Sempervivi | 400 |
| Labiatarum | 396 | Senecionis | 406 |
| Leguminosarum | 397 | Suaevolens | 396 |
| Linearis | 404 | Symphyti | 399 |
| Lini | 408 | Tremellosa | 406 |
| Longissima | 403 | Urceolorum | 403 |
| Mercurialis | 401 | Umbellatarum | 399 |
| Mixta | 410 | Utriculosum | 404 |
| Olivaceum | 404 | Vincetoxici | 405 |
| Onagrarium | 405 | Violarum | 400 |
| Oreoselini | 399 | Zee | 403 |
| Polygonorum | 398 | USNEÆ | 601 |
| Porphyrogeneta | 401 | Usnea | 603 |
| Potentillarum | 407 | Articulata | 604 |
| Poterii | 409 | Barbata | ib. |
| Pseudocyperi | 401 | Florida T. 13, fig. 10. | 603 |
| Ranunculacearum | 399 | Plicata | ib. |
| Receptaculorum | 402 | Hirta | ib. |
| Rhinanthacearum | 405 | | |

V

| | | | |
|-------------------------------------|-----|-------------------------------------|-----|
| Variolaria | 583 | Morchellula T. 8, fig. 1. | 115 |
| Aspergilla | 584 | VERRUCARIEÆ | 512 |
| Cærulescens | 585 | Verrucaria | 513 |
| Communis | 583 | Atomaria | ib. |
| Faginea | ib. | Calsiseda | 516 |
| Orbiculata | ib. | Carpinea | 514 |
| Corallina | 584 | Cerasi | 515 |
| Discoidea T. 12, fig. 3. | 583 | Cinerea | ib. |
| Leucocephala | ib. | Crusta albissima | ib. |
| Sulphurea | 584 | Concentrica | 517 |
| Vaucheria | 24 | Dufourii | ib. |
| Cespitosa | ib. | Epidermidis | 513 |
| Cruciata | 25 | Gemmata | 515 |
| Geminata | ib. | Grisea | 514 |
| Hamata T. 2, fig. 6. | 26 | Macrostoma | 517 |
| Infusionum | 25 | Muralis | 516 |
| Multicornis T. 2, fig. 8. | 27 | Ruderum | ib. |
| Ovata T. 2, fig. 5. | 24 | Nitida | ib. |
| Racemosa | 26 | Obscura | 514 |
| Sessilis T. 2, fig. 7. | 25 | Punctiformis | 513 |
| Terrestris | 26 | Microcarpa | ib. |
| Verpa | 115 | Ptelocodes | ib. |

i.

45

| | Pagine. | | Pagine. |
|---------------------|---------|------------------------|-------------------|
| Rhyponia | 514 | Verticillium | 62 |
| Rupestris | 516 | Tenerum | T. 3, fig. 10. 62 |

X

| | | | |
|------------------------|------------|---------------------|------------|
| Xylodon | 272 | Quercinum | 274 |
| Barba Jovis | 273 | Xyloma | 449 |
| Crustosum | 272 | Alneum | 450 |
| Fagineum | 273 | Anemones | <i>ib.</i> |
| Farinaceum | 272 | Circinans | 451 |
| Ferrugineum | <i>ib.</i> | Fagineum | 450 |
| Fimbriatum | 273 | Hederæ | 451 |
| Membranaceum | 272 | Juglandis | 450 |
| Niveum | 273 | Populinum | 451 |
| Paradoxum | 274 | Punctum | <i>ib.</i> |

Z

| | | | |
|-----------------------|------------------|----------------------|-------------------|
| Zygnema | 16 | Inflatum | 18 |
| Adnatum | 19 | Lutescens | 17 |
| Condensatum | <i>ib.</i> | Microspora | 16 |
| Cruciatum | T. 1, fig. 7. 17 | Pectinatum | 18 |
| Decimum | 20 | Princeps | T. 1, fig. 16. 19 |
| Decussatum | 17 | Quinum | T. 1, fig. 5. 18 |
| Elongatum | | Stellinum | 17 |

FINIS INDICIS.

NOVA ALGARUM DISPOSITIO NATURALIS.

AD INTERPRETATIONEM HUIUS METHODI ALGÆ IN GALLIA SPONTE
NASCENTES CITATÆ SUNT.

CLASSIS I. NEURODINEÆ.

ORDO I. NOSTOCHINEÆ.

PROTOCOCCUS.
kermesinus.
CHLOROCOCCUS.
viridis.
PALMELLA.
hyalina.
NOSTOCH.
sphericum.
verrucosum.
coriaceum.
mesentericum.
lichenoides.
laciniatum.
vesicarium.
commune.
ALCYONIUM. (*an genus Algarum?*)
palmatum.
papillosum.
distomum.
diaphanum
lobatum.
ficus.
radiatum.
granulosum.
lyncurium.
cidaris.
incrustans.
fluviale.
tremelloides.
defractum.
HYDRURUS.
Vaucherii.
penicillatus.

ORDO II. ULVACEÆ.

ENTERONIA.
simplex.

linza.
Bertolini.
compressa.
clathrata,
rigidula.

TETRASPORA.
cylindrica.
gelatinosa.
lubrica.

ULVA.
latissima.
lactuca.
rigida.
bullosa.
crispa.

PORPHYRA.
purpurea.
laciniata.

ORDO III. LAMINARIEÆ.

ANADYOMENE (*an Algarum genus?*)
crispa.

ROWARIA.
dichotoma.
multifida.
papillosa.
fasciola.
squamaria.
pavonia.
atomaria.

LAMINARIA.
saccharina.
digitata
bulbosa.
phyllitis.
plantaginifolia.
esculenta.

HALYSERIS.
polypodioides.

HALYMENIA.

palmata.
sarniensis.
reniformis.
edulis.
floresia.
ventricosa.
furcellata.
- filiformis.

DESMIA *N. Sporochni spec.*
Agardh.
ligulata.

ORDO IV. SPHEROCOCCEÆ *N.*

CAULERPA.

ophioglossum.

CHONDRIA.

pinnatifida.
osmunda.
ovalis.
obtusa.
dasiphylla.
najadiformis.
uvaria.
clavellosa.
kaliformis.
articulata.

SPHEROCOCCUS.

confervoides.
helminthocortos.
Griffithsæ.
purpurascens.
acicularis.
musciiformis.
Lactuca.
vittatus.
nervosus.
rubeus.
Brodiaei.
membranifolius.
palmetta.
heredia.
norwegicus.
multipartitus.
crispus.
mamillosus.
ciliatus.
verruculosus.
gigartinus.
Teedii.
compressus.
corneus.
pusillus.
crinalis.
cartilagineus.
coronopifolius.

laciniatus.
plicatus.
bifidus.
cristatus.

ASPERCINA *N.*

patula.

PTILOTA.

plumosa.

ORDO V. DELESSRIÆ.

RHODOMELA.

dentata.
volubilis.
larix.
lycopodioides.
subfusca.
scorpioides.
pinastroides.

DELESSERIA.

sanguinea.
sinuosa.
ruscifolia.
hypoglossum.
interrupta.
alata.
lacerata.
var. granatea Lmx.
Bonnemaisonii.
punctata, *occellata Lmx.*
coccinea.

ORDO VI. THALAMOPHOREÆ.

EXARTESIA *N. Grateloupia. Agardh.*
flicina.

FURCELLARIA.

fastigiata.

LIAGORA.

viscida.

LICHINIA.

pygmea.
confinis.

ORDO VIII. FUCACEÆ.

CENOSYPHON *N.*

rugosum.

HIMANTHALIA.

lorea.

CYSTOSEIRA.

ericoides.
sedoides.
Abies-marina.
granulata.
barbata.
concatenata.
discors.

abrotinifolia.
 nodicaulis.
 fibrosa.
 siliquosa.
 HALYDRIS.
 nodosa.
 FUCUS.
 vesiculosus.
 ceranoides.
 distichus
 serratus.
 tuberculosus.
 carnaliculatus.
 SARGASSUM.
 vulgare.
 bacciferum.
 linifolium.

ORDO VIII. CHORDARIEÆ.

SPOROCHNUS.
 pedunculatus.
 aculeatus.
 viridis.
 rhizodes.
 CHORDARIA.
 flagelliformis.
 Nematium.
 tuberculosa.
 POLYIDES.
 rotunda.
 scytosiphon.
 filum.

ORDO IX. BRYOPSIDEÆ.

CODIUM.
 tomentosum.
 bursa.
 flabelliforme.

membranaceum.
 adhaerens.
 VALONIA.
 intricata.
 ægagropila.
 utricularis.
 ovalis
 BRYOPSIS
 arbuscula.
 composita.
 balbisiana.
 muscosa.
 plumosa.
 HYDROGASTRUM.
 radicum.
 VAUCHERIA.
 marina.
 dichotoma.
 ovata.
 hamata.
 clavata.
 Dillwynii.
 frigida.
 terrestris.
 geminata.
 sepilis.
 ornithocephala.
 cespitosa.
 cruciata.
 racemosa.
 multicornis.
 multicapsularis.
 BANGIA.
 Laminaria.
 crispa.
 fusco-purpurea.
 SPHEROPLEA.
 viridis.
 annulina.

CLASSIS II.

ARTHRODIDEÆ IV.

ORDO I. CERAMIEÆ.

CERAMCUM.
 repens.
 floridum.
 lanuginosum.
 diaphanum.
 ciliatum.
 rubrum.
 virgatum.
 tetragonum.
 pedicellatum.

arbuscula.
 granulatum.
 corymbosum.
 pinnulatum.
 roseum.
 thuyoides.
 versicolor.
 gracillimum.
 tetricum.
 miniatum.

- interruptum.
 Turneri.
 plumula.
 byssoides.
 Mertensii.
- GRIFFITSIA.**
 multifida.
 equisetifolia.
 simpliciseta.
 setacea.
 tenuior.
 barbata.
 corallina.
- CHETOSPORA.**
 Wiggii.
- POLYOCETUM** *N. hutchinsia* Agardh.
 coccineum.
 pennatum.
 pulvinatum.
 divaricatum.
 secundum.
 aduncum.
 amentaceum.
 gracile.
 strictum.
 violaceum.
 urceolatum.
 nigrescens.
 atro-rubescens.
 flocculosum.
 brachygonium.
 strictoides.
 variegatum.
 allochromum.
 Brodiaei.
 fastigiatum.
 Deschampsii.
 feniculaceum.
- POLYOCHEMUM.**
 fruticulosum.
 ramulosum.
 filamentosum.
 occellatum.
- RYTIPHLEA.**
 tinctoria.
 complanata.
- CLADOSTEPHUS.**
 verticillatus.
 claviformis.
 spongiosus.
- SPHACELARIA,**
 cirrhosa.
 reticulata,
- radicans.
 spinulosa.
 scoparioides.
 plumosa.
 scoparia.
- ECTOCARPUS.**
 siliculosus.
 littoralis.
 brachiatus.
 granulatus.
 tomentosus.
 chalybaeus.
- ORDO II.**
BATRACHOSPERMÆ.
- DESMOCARPUS** *N. Mesogloia spec.*
 Agardh.
 lubricus.
- MESOGLORIA** *Lyngb.*
 multifida.
 Hudsonii.
 vermicularis.
- ALUSITES.**
 coccinea.
 attenuata.
- BATRACHOSPERMUM.**
 monoliforme.
 helmentosum.
 durum.
 vagum.
- THEBÆA.**
 ramosissima.
- DEAPARNALDIA.**
 plumosa.
 glomerata.
 tenuis.
- CHETOPHORA.**
 endiviæfolia.
 cornu-damæ.
 pisiformis.
 elegans.
- RIVULARIA.**
 atra.
 natans.
 pisum.
 hæmatites.
- CORTNEPHORA.**
 marina.
- NODULARIA.**
 fluviatilis.
 dichotoma.
 incurvata.

ORDO III. CONFERVACEÆ.

Ordo valde naturalis, ex quo Calothrix ac Lyngbia genera sane excludenda et juxta Oscillatoria rectius revocanda.

CALOTHRIX.

- confervicola.
- mucor.
- scopulorum.
- fasciculata.
- tinctoria.
- mirabilis.
- lanata.
- distorta.
- fontinalis.

LYNGBIA.

- majuscula.
- variabilis.
- confervoides.
- crispa.
- muralis.
- decorticans.

MONOCOTIA.

- genusflexa.
- capucina.
- serpentina.

ZYGHEMA.

- princeps.
- adnatum.
- deciminum.
- porticale.
- condensatum.
- inflatum.
- pectinatum.
- decussatum.
- stellinum.
- lutescens.
- cruciatum.
- microspora.

HYDRODYCTYON.

- majus.
- tenellum.

CHANTRANSIA.

- glomerata.
- pennata.
- glaucida.
- gracilis.
- rupestris.
- sericea.
- agagropila.
- arcta.
- vaucherixformis.
- catenata.
- prolifera.
- Hutchinsia.

- distans.
- trichotoma.

CONFERVA.

- ericetorum.
- alpina.
- bombycina.
- floccosa.
- oscillatorioides.
- Rothii.
- zonata.
- dissiliens.
- mucosa.
- implexa.
- flavicans.
- vesicata.
- fugacissima.
- tumidula.
- verrucosa.
- parasitica.
- fontinalis.
- nigrita.
- serpentina.
- rivularis.
- crispa.
- capillaris.
- linum.
- rigida.
- tortuosa.
- crassa.
- aerea.
- melagonium.
- obtusa.
- globulosa.
- contorta.
- hormoides.
- isogona.
- ferruginea.
- curta.
- grata.
- ceruginosa.
- stellaris.

BULBOCHETE.

- setigera.

ORDO IV. PRONEMACEÆ.

LEPTOMITUS.

- lanugo.
- candidus.
- minutissimus.
- Ceratophylli.
- brevis.
- divergens.
- nanus.
- clavatus.
- ferox.

HYDROCOCH.

- barytica.

| | |
|----------------|---------------|
| Salvia. | MYCINEMA. |
| atramenti. | arachnoideum. |
| typhloderma. | fulvum. |
| pallida. | pteridis. |
| Rosa. | CHROOLEPUS. |
| sanguinea. | jolithus. |
| vini. | odoratus. |
| acida. | ebeneus. |
| TRIDENTIFOLIA. | SCYTONEMA. |
| aurea. | compactum. |
| PROTONEMA. | vellum. |
| velutinum. | minutum. |
| umbrosum. | bissoideum. |
| repens. | Hoffmannii. |
| fragrans. | myochrous. |
| Equiseti. | comoides. |
| cryptarum. | STIGONEMA. |
| Orthotrichi. | atro-virens. |
| muscicola. | mamillosum. |
| Acharii. | |

CLASSIS III. (1)

FRUSTULINÆ N.

ORDO I. DIATOMEÆ.

| | |
|---------------|----------------------|
| ACHNANTES. | marinum. |
| brevipes. | striatum. |
| longipes. | auritum. |
| FRUSTULIA. | PLAGIONEMA. |
| obtusa. | crustaceum. |
| acuta. | DESMIDIUM. |
| ISOMERIA. | Swartzii. |
| Lyngbyei. | FRAGILARIA. |
| MERIDION. | pectinalis. |
| vernale. | ORDO II. MELOSEIREÆ. |
| radians. | MELOSEIRA. |
| APLONEMA. | nummularioides. |
| crystallinum. | moniliformis. |
| fasciculatum. | SCHIZONEMA. |
| DIATOMA. | rutilans. |
| flocculosum. | quadripunctatum. |
| tenuis. | Grateloupii. |
| elongatum. | corymbosum. |
| | ramosissimum. |

(1) Cette Classe, en suivant un arrangement inverse, peut arriver la première, et alors elle vient après les oscillatoires qui, avec plusieurs genres encore mal circonscrits, forment le dernier anneau de la chaîne animale, le plus voisin du règne végétal en le commençant par les Algues, ainsi : 1° les *Frustulinées*; 2° les *Arthrodinées*; 3° les *Neurodinées*.

OMISSIONS.

Après le genre *Nostoch* vient le suivant, page 5 :

HYDROGASTRE.

HYDROGASTRUM.

Hydrogastrum. Desv. *Vaucheria spec.* Agardh. Lyngb. *Ulva spec.* Linn.

Frons subtus radicato-fibrillosa, adulta subsphærica, intus humore aquoso feta; sporulæ minutæ globosæ liquore commixtæ.

1. *H. radicum*, minutum radicosum, fibrillis radice numerosis subdivaricatis, fronde juniore vere turbinata, vetustiore subrotunda. *Vaucheria radicata*. Agardh. *Syst. Alg.* p. 175. *Tremella granulata*. Hudr. Roth. *Ulva granulata*. Linn. *spec.* 1633. *Botrydium argillaceum*. Wallr. *Ann. Bot.* p. 153. *Tremella palustris, vesiculis sphericis fungiformibus*. Dill. *Musc.* t. 10, fig. 17. (T. 2, fig. 12, optime at in statu vetusto, frondibus depressis).

Planta hæc, terra ex radice ablata, formam *Lycoperdonis turbinatæ* sat bene refert.

Cette algue vient par groupes, en automne, sur les bords des fossés marécageux, où elle occupe des espaces assez étendus; elle est d'abord très-petite, turbinée, et se prolonge en terre au moyen d'une racine courte qui se divise presque horizontalement en un grand nombre de fibrilles légèrement divariquées, puis avec l'âge, elle devient presque globuleuse, très-proéminente, et acquiert la grosseur d'un petit pois; son intérieur contient un liquide aqueux, où nagent pour ainsi dire les sporules. Si, à cette époque, on la presse sous le doigt ou sous le pied, elle se rompt avec bruit en lançant le liquide qu'elle renferme.

Remarque. Quant au *Nostoch sphaericum*, notre description (page 4 n° 6) lui appartient entièrement; seulement l'on exclura toute la synonymie, et même celle de Vaucher, en ne conservant que sa citation et sa figure. C'est une production végétale que nous avons eu occasion d'observer plusieurs fois parmi les mousses aquatiques, mais cependant d'une dimension moindre que celle de l'échantillon de droite de la figure citée ci-dessus, c'est-à-dire qu'elle n'excédait point celle d'un fort pois. Du reste, cette plante mérite encore de fixer l'attention des botanistes, afin de débrouiller sa synonymie d'avec celle de l'*Hydrogastrum radicum*.

Ce genre se place après le genre *Erineum*, à la page 32.

CRONARTIUM.

CRONARTIUM.

Cronartium. Fries. Erineum. Funk. Coematis spec. Link.

Fila hypophylla discreta quandoque geminata erecto-incurva epidermide erumpentia, epidermide folii tantummodo ad basim tumidulam obtecta et quasi tuberculata. *Planta sub lente contextu dense celluloso, filis circa apicem tanquam fibrillosis nec perforatis sed obtusis.*

1. *C. asclepiadeum*, epidermidem folii passim decolorans, filis minutis rufescentibus sæpius discretis incurvis basi tumidula tuberculatis. *Fries. Obs. Mycol.* 1, p. 220. *Erineum asclepiadeum. Funk. Crypt. exs.* n° 145.

On trouve ce cryptogame en automne à la surface inférieure des feuilles de l'*Asclepias vincetoxicum*. Il y détermine de petites taches pâles irrégulières, sur lesquelles on remarque de très-petits filamens, pour l'ordinaire distincts les uns des autres, du reste, roussâtres, redressés, courbes, et légèrement renflés à la base, où ils sont étroitement recouverts par l'épiderme de la feuille avec lequel ils semblent se confondre, et de telle manière qu'ils offrent dans cet endroit une sorte de petite sphérule proéminente de même couleur. Assez commun au bois de Boulogne.

EXPLICATION DES PLANCHES

CONTENUES

DANS LE PREMIER VOLUME.

PLANCHE I.

Fig. 1. *Oscillatoire engainée*, de grandeur naturelle ; *a*, filamens sortant en faisceau de la gaine ; *b*, filament grossi.

Fig. 2. *Oscillatoire noire*, de grandeur naturelle.

Fig. 3. *Oscillatoire crustacée*, de grandeur naturelle ; *c*, faisceaux de filamens roides ; *d*, filament grossi.

Oss. — Ces Oscillatoires offrent des cloisons ordinairement fort rapprochées, très-visibles, mais qui sont parfois difficiles à apercevoir.

Fig. 4. *Nostoch commun*, de grandeur naturelle ; *i*, *j*, sporules en chapelets fortement grossies.

Fig. 5. *Zygnème quinine*, fortement grossie, représentée avec ses sporules, au moment de la jonction des deux tubes ; *e*, germination de la sporule.

Fig. 6. *Zygnème principale*, fortement grossie et représentée avec ses sporules, au moment de l'accouplement ; *f*, sporule germée.

Fig. 7. *Zygnème en-croix*, grossie au moment de l'accouplement ; *g*, sporule germée.

Remarque. — La matière verte et étoilée d'un des tubes doit être quadrilatère, et seulement rayonnant par les angles ; le graveur a mal compris, ce qui rapprocherait cette espèce du *Zygnema stellinum*, qui est beaucoup plus petit : ici, la figure peut servir de double emploi au moyen de notre remarque.

Fig. 8. *Mougeotie géniculée*, grossie et conjuguée ; *h*, prolifère.

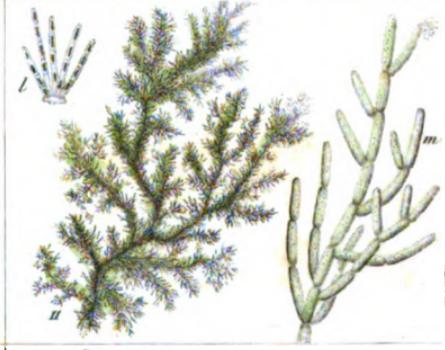
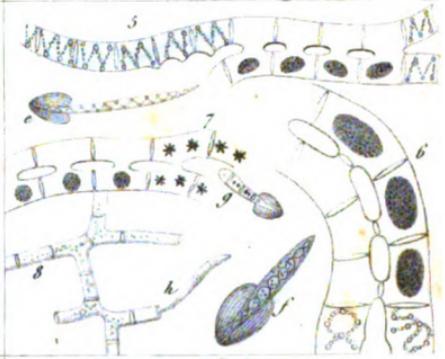
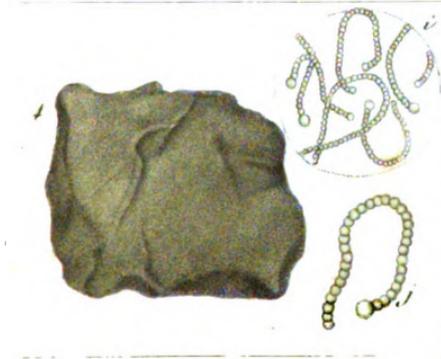
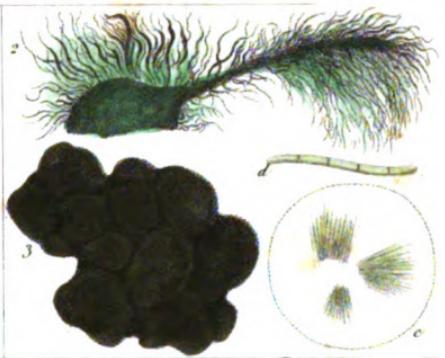
Fig. 9. *Chantransie pelotonnée*, de grandeur naturelle ; *k*, rameau fortement grossi.

Fig. 10. *Conserve vésiculeuse*, amplifiée.

Fig. 11. *Chantransie pennée* de grandeur naturelle ; *l*, vue à sa naissance ; *m*, rameau grossi.

Fig. 12. Un rameau du *Batrachosperme moniliforme*, de grandeur naturelle ; *n*, vu grossi et fructifère ; *o*, verticilles du rameau observés au microscope.

Fig. 13. *Nodulaire recourbée*, de grandeur naturelle ; *p*, tube grossi ; *q*, article vu au microscope et contenant les germes ; *r*, les mêmes germes développés et sous divers grossissemens.



P. Dumouliéri Filices et Filices

Laminaria Scopfordii

PLANCHE II.

- Fig. 1. *Thorée rameuse*, de grandeur naturelle; *a*, filamens fortement grossis et articulés.
- Fig. 2. Un rameau de la *Draparnaldie plumeuse*, fortement grossi.
- Fig. 3. *Chétophore à feuilles d'endive*, de grandeur naturelle; *b*, un rameau vu sous le microscope.
- Fig. 4. *Hydrodictyon à grandes mailles*, de grandeur naturelle; *c*, articles grossis; *d*, articles fortement grossis, et renfermant de nouveaux réseaux.
- Fig. 5. *Vauchérie à fruit ovoïde*, fortement grossie.
- Fig. 6. *Vauchérie à hameçons*, fortement grossie.
- Fig. 7. *Vauchérie à fruit sessile*, fortement grossie.
- Fig. 8. *Vauchérie à plusieurs cornes*, fortement grossie; *e*, à sa naissance.
- Fig. 9. *Hydrure en pinceau*, de grandeur naturelle; *f*, une portion soumise au microscope et offrant les sporules logées dans sa substance.
- Fig. 10. *Tétraspore glissant*, de grandeur naturelle; *g*, une portion grossie et représentant la disposition quaternée des sporules.
- Fig. 11. *Palmelle transparente*, de grandeur naturelle; *h*, la disposition des sporules logées dans sa substance, lorsqu'on la soumet au microscope.
- Fig. 12. *Hydrogastre à longue radicule*; vu de grandeur naturelle, mais dans un état avancé, les frondes étant vides et excavées.
- Fig. 13. *Entéronie roide*, de grandeur naturelle; *i*, une portion de la fronde soumise au microscope, où l'on aperçoit la disposition et la forme des sporules.

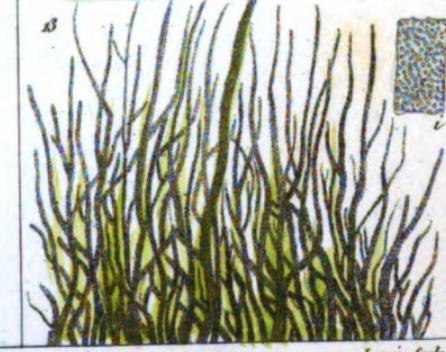
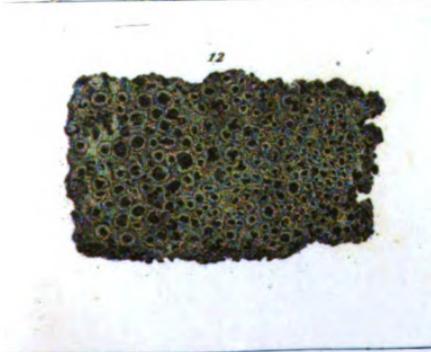
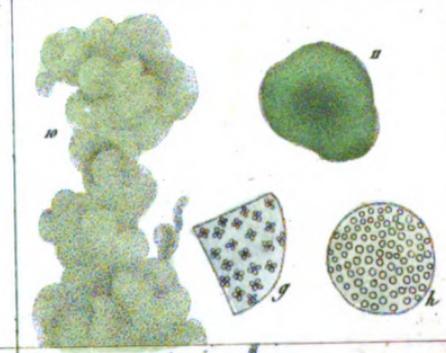
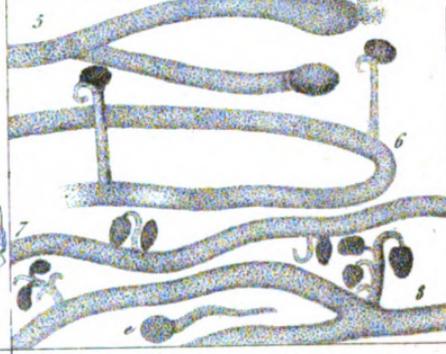
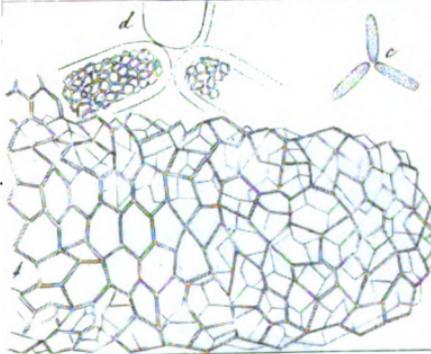
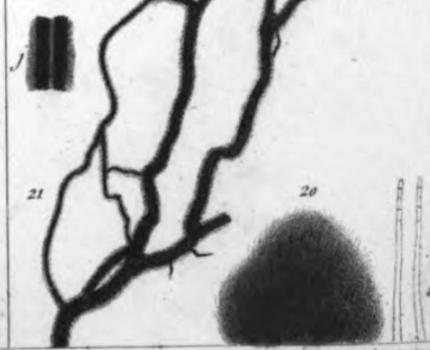
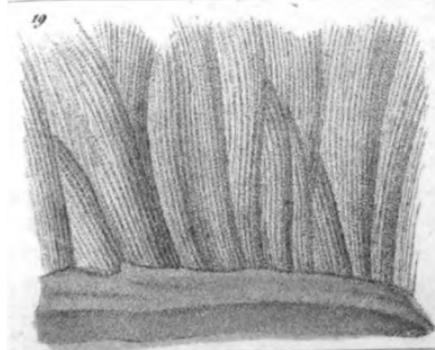
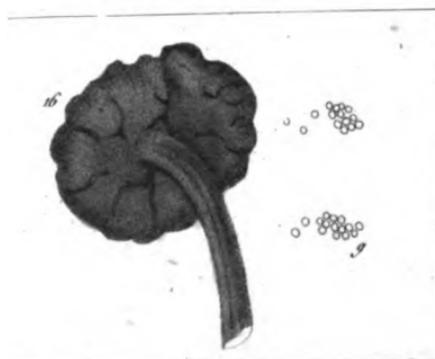
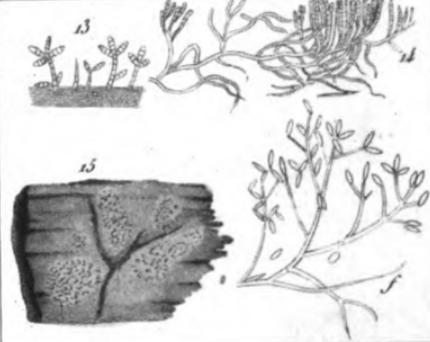
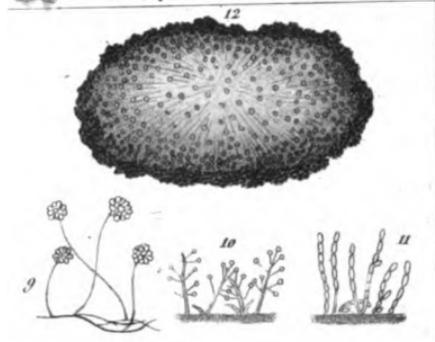
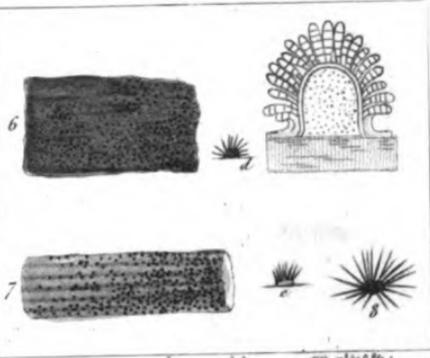
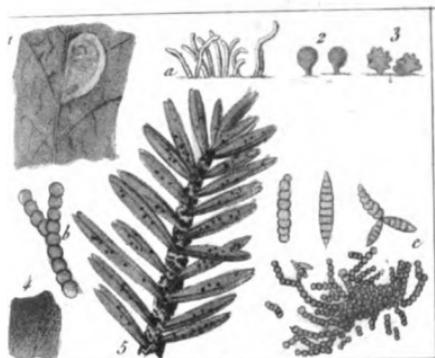


PLANCHE III.

- Fig. 1. *Erinéum du Noyer*, de grandeur naturelle; *a*, filamens fortement grossis.
- Fig. 2. Filamens grossis de l'*Erinéum du hêtre*.
- Fig. 3. Filamens grossis de l'*Erinéum du peuplier*.
- Fig. 4. *Torule couleur de suie*, de grandeur naturelle, parasite sur un fragment de feuille de tilleul; *b*, filament vu au microscope.
- Fig. 5. *Torule du sapin*, de grandeur naturelle, et enveloppant un rameau de cet arbre; *c*, sporules et filamens vus au microscope.
- Fig. 6. *Exospore du tilleul*, de grandeur naturelle; *d*, d'abord légèrement grossi, puis vu sous un très fort grossissement.
- Fig. 7. *Exospore à longs poils*, de grandeur naturelle; *e*, d'abord soumis à une moyenne lentille, puis, 8, plus fortement grossi.
- Fig. 9. *Sporocephalium aggloméré*, vu au microscope.
- Fig. 10. *Verticillium tendre*, grossi.
- Fig. 11. *Oidium monilioïde*, fortement grossi.
- Fig. 12. *Moisissure du chien*, de grandeur naturelle.
- Fig. 13. *Dactylium blanc*, grossi.
- Fig. 14. *Acrothamnium de couleur violette*, vu à une moyenne lentille du microscope.
- Fig. 15. *Cladobotrys varié*, vu de grandeur naturelle; *f*, filament garni de sporules grossies.
- Fig. 16. *Sépédonium des champignons*, de grandeur naturelle; *g*, ses sporules grossies.
- Fig. 17. *Fusidium grisâtre*, de grandeur naturelle; *h*, sporules grossies.
- Fig. 18. *Stilbum ordinaire*, vu à un fort grossissement.
- Fig. 19. *Hyphe cotoneuse*, de grandeur naturelle.
- Fig. 20. *Racodium des celliers*, de grandeur naturelle; *i*, filamens vus au microscope.
- Fig. 21. *Dématium serpigineux*, de grandeur naturelle; *j*, amplifié pour faire connaître la disposition des filamens.

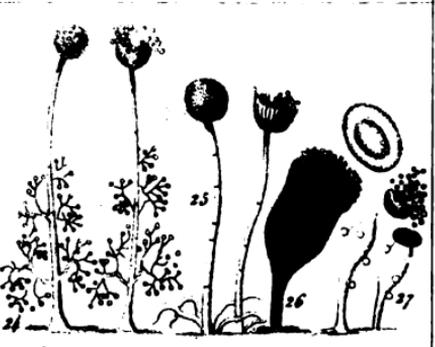
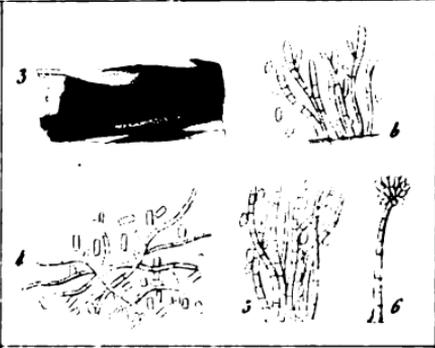
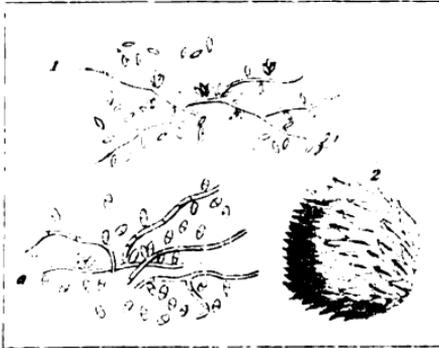


Dumont Pinet et Divers

Lanvin Sculpt

PLANCHE IV.

- Fig. 1. *Epochnium monilioïde*, vu au microscope.
- Fig. 2. *Trichothécium de couleur rose*, vu de grandeur naturelle sur une tête de chardon en pourriture; a, filamens et sporules grossis.
- Fig. 3. *Cladospore des Herbes*, de grandeur naturelle; b, filamens grossis.
- Fig. 4. *Botryte géotriche*, grossie dans un état trop avancé, et dont les filamens se rompent aux articulations et simulent des sporidies: *Geotrichum candidum*. Lk. Berl. Mag. t. 1, fig. 26.
- Fig. 5. *Acladium touffu*, dont les filamens et les sporules sont fortement grossis.
- Fig. 6. *Sporocéphalium globuleux*, fortement grossi.
- Fig. 7. *Sporotric de la colle de farine*, vu au microscope avec ses sporules agglomérées.
- Fig. 8. *Helminthospore velouté*, dont les filamens et les sporules sont fortement grossis.
- Fig. 9. *Chloridium verdâtre*, grossi ainsi que ses sporules.
- Fig. 10. *Acrémonium verticillé*, vu à un moyen grossissement.
- Fig. 11. *Haplaire grisâtre*, dont les filamens et les sporules sont grossis.
- Fig. 12. *Aspergille de couleur jaune*, fortement grossie.
- Fig. 13. *Penicillium glauque*, fortement grossi.
- Fig. 14. *Sachyldium terrestre*, soumis à un fort grossissement.
- Fig. 15. *Botryte polyacte*, grossie.
- Fig. 16. *Botryte noire*, grossie.
- Fig. 17. *Aspergille de couleur blanche*, de grandeur naturelle.
- Fig. 18. *Corémium glauque*, soumis à une forte lentille.
- Fig. 19. *Isaire au pied velu*, grossie.
- Fig. 20. *Oidium doré*, dont les filamens et les sporules sont vus au microscope.
- Fig. 21. *Céphalotric roide*, vu grossi.
- Fig. 22. *Eurotium des herbiers*, fortement grossi.
- Fig. 23. *Atractium stilbaster*, grossi d'abord entier, puis avec ses sporules qui commencent à se disperser.
- Fig. 24. *Thamnidium élégant*, grossi.
- Fig. 25. *Ascophore moisissure*, grossi.
- Fig. 26. Cette figure peut donner une idée de l'un et de l'autre cratère: tous les deux sont de couleur marron, lisses, et pédonculés, et se trouvent en automne sur les débris des végétaux. Je les aurais sans doute confondus; mais elle appartient au *Craterium pedunculatum*, distinct par son opercule circonscrit, caduque et plus épais, et par son périidium incliné. En voici la description: Peridio breviter stipitato cyathiformi subcernuo castaneo, operculo cretaceo firmiore. Quant à notre description, c'est celle du *craterium leucocephalum* de Ditmar, de Greville, *Crypt. Scott.* t. 65.
- Fig. 27. *Pilobole cristallin*, grossi ainsi que le sporange et les sporules: il y a deux individus, l'un avec le sporange détaché et l'autre ayant le sporange encore adhérent.



P. Borealis Penn. et Borealis.

Lamin. Sculpria.

PLANCHE V.

- Fig. 1. *Helminthospore nain*, de grandeur naturelle ; a, grossi avec une sporidie.
- Fig. 2. *Circinotric en forme de tache*, de grandeur naturelle ; b ses filamens et ses sporules grossis,
- Fig. 3. *Hélicospore élastique*, de grandeur naturelle, et c avec les filamens et les sporules vus au microscope.
- Fig. 4. *Trichoderme couleur de vert-de-gris*, de grandeur naturelle et dans ses différens âges ; d, sporules grossies.
- Fig. 5. *Sporotric lâche*, de grandeur naturelle ; e, filamens et sporules grossis.
- Fig. 6. Filamens et sporules grossis du *Sporotris verdoyant*.
- Fig. 7. *Bysocladium des fenêtres*, de grandeur naturelle ; f, filamens avec les sporules grossis.
- Fig. 8. *Aleurisme rougeâtre*, de grandeur naturelle ; g, filamens et sporules grossis.
- Fig. 9. *Cératium hydnoïde*, de grandeur naturelle ; h, grossi et avec la dispersion des sporules qui sont de diverses grosseurs.
- Fig. 10. *Fusarium couleur de brique*, de grandeur naturelle ; i, le même légèrement amplifié ; j, sporules grossies.
- Fig. 11. *Fusispore orangé*, de grandeur naturelle ; k, filamens et sporules grossis.
- Fig. 12. *Alternaire grêle*, de grandeur naturelle ; l, filamens grossis.

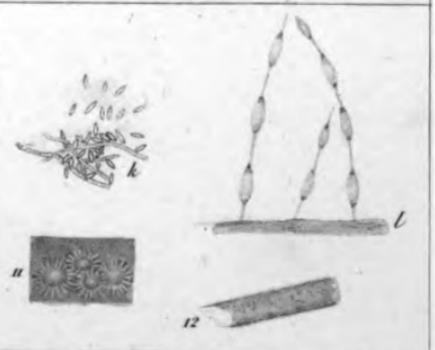
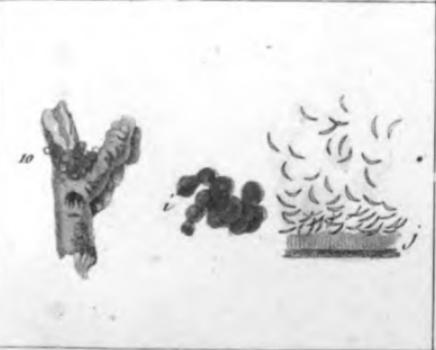
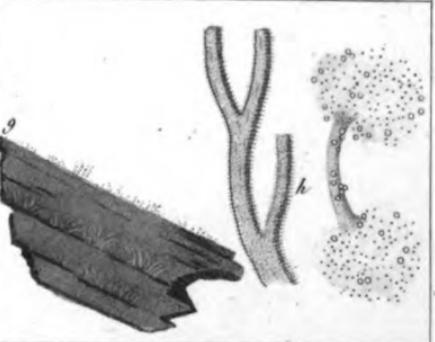
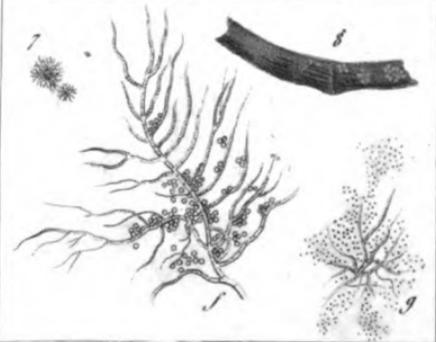
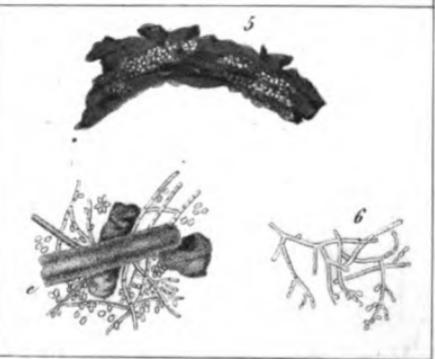
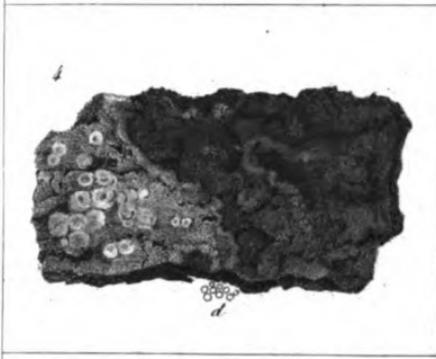
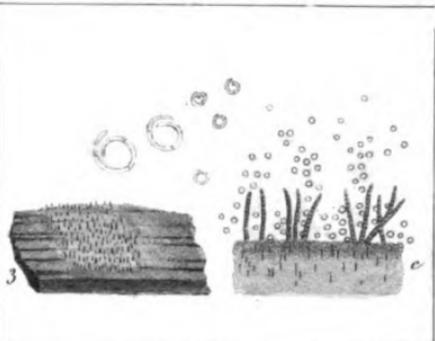
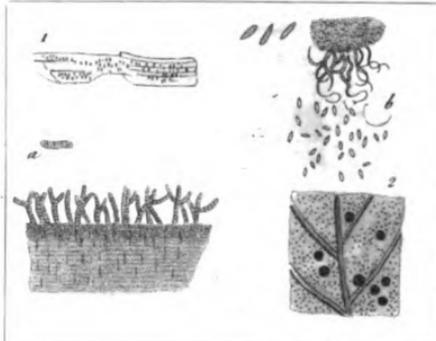


PLANCHE VI.

- Fig. 1. *Athélie pellicule*, de grandeur naturelle.
Fig. 1. *Coniophore membraneux*, de grandeur naturelle,
Fig. 3. *Exidie oreille de Judas*, de grandeur naturelle.
Fig. 4. *Mérisme pétaloïde*, de grandeur naturelle.
Fig. 5. *Helvelle lacuneuse*, de grandeur naturelle.
Fig. 6. *Spathulaire jaunâtre*, de grandeur naturelle.
Fig. 7. *Léotie lubrique*, de grandeur naturelle.
Fig. 8. *Helotium agaric*, de grandeur naturelle.
Fig. 9. *Agaric revêtu*, de grosseur naturelle ; *b*, individu grossi du double de son volume.
Fig. 10. *Bolet floconneux*, de grandeur naturelle ; *c*, sporules vues au microscope.

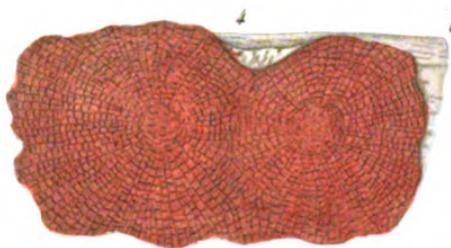
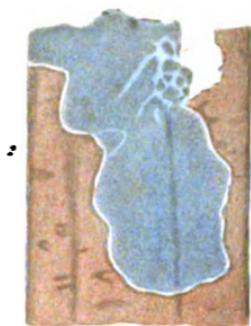


P. Dumas et Poulet et Diranié.

Leveillé et Goulet.

PLANCHE VII.

- Fig. 1. *Théléphore d'un brun marron*, de grandeur naturelle, avec ses sporules grossies, a.
- Fig. 2. *Athélie azurée*, de grandeur naturelle.
- Fig. 3. *Théléphore discoïde*, de grandeur naturelle.
- Fig. 4. *Mérule trémelle*, de grandeur naturelle.
- Fig. 5. *Chanterelle à pied court*, de grandeur naturelle.
- Fig. 6. *Chanterelle de Kunth*, de grandeur naturelle.
- Fig. 7. *Dacrymicès gouttelette*, de grandeur naturelle.
- Fig. 8. *Trémelle baie*, de grandeur naturelle.
- Fig. 9. *Géoglosse velue*, de grandeur naturelle.
- Fig. 10. *Clavaire nivelée*, de grandeur naturelle.

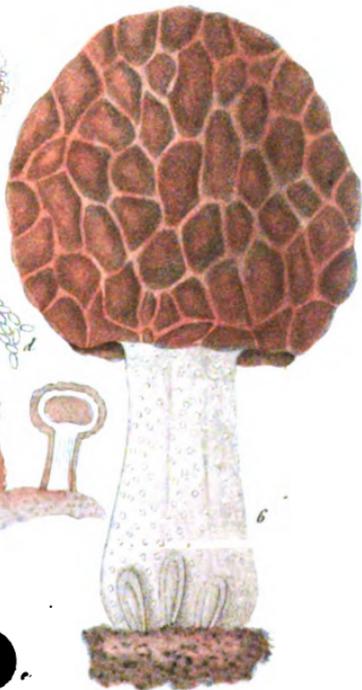
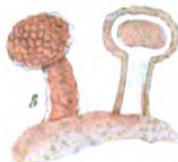
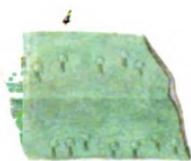


P. Numerical Penzel et Dorset

V. Plic. Sculpit

PLANCHE VIII.

- Fig. 1. *Verpe Morille*, de grandeur naturelle.
- Fig. 2. *Clavaire en spathule*, de grandeur naturelle : monstruosité de *Clavaria pistillaris*.
- Fig. 3. *Coryne sarcoïde*, de grandeur naturelle.
- Fig. 4. *Cionium de l'iris*, de grandeur naturelle ; *a* et *b*, grossi dans différents états et avec les sporules mêlées aux filamens de son intérieur.
- Fig. 5. *Dothide du Grossillier*, de grandeur naturelle ; *c*, un stroma grossi et coupé horizontalement afin qu'on puisse voir la disposition des réceptacles.
- Fig. 6. *Morille charnue*, de grandeur naturelle.
- Fig. 7. *Tuberculaire safranée*, de grandeur naturelle .
- Fig. 8. *Onygene du cheval*, grossi avec ses sporules *d*.
- Fig. 9. *Triblidium caliciforme*, de grandeur naturelle ; *e*, un des réceptacles grossi.

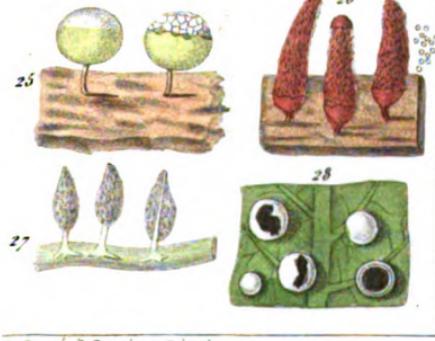
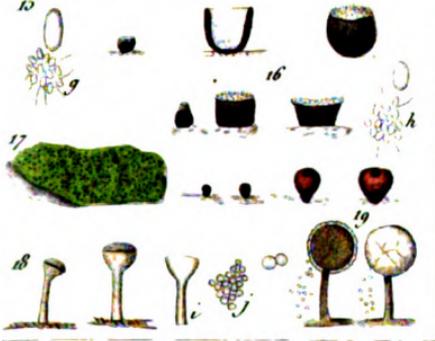
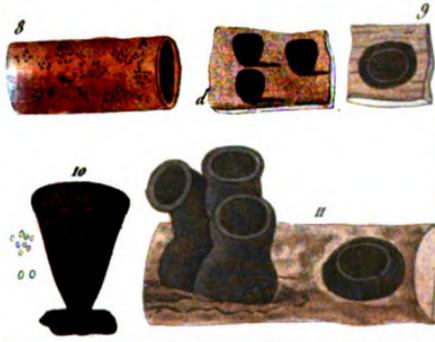


P. Darnall. Fungi of Darnall.

1. Pile. Scapula.

PLANCHE IX.

- Fig. 1. *Sphérie pézize*, fortement grossie.
- Fig. 2. *Pézize du chêne*, soumise à une forte loupe.
- Fig. 3. *Patelle biforme*, grossie.
- Fig. 4. *Bulgarie tachante*, de grandeur naturelle ; *a*, les sporules mêlées aux paraphyses grossies.
- Fig. 5. *Atractobole de Tode*, soumis à un très fort grossissement.
- Fig. 6. *Stictis rayonnante*, de grandeur naturelle ; *b*, son réceptacle grossi et divisé par la moitié perpendiculairement.
- Fig. 7. *Solénie en faisceaux*, de grandeur naturelle avec ses réceptacles grossis *c*.
- Fig. 8. *Excipule rude*, de grandeur naturelle ; *d*, ses réceptacles fortement grossis.
- Fig. 9. Réceptacle grossi de l'*Excipule de la Ronce*.
- Fig. 10. *Nidulaire striée*, de grandeur naturelle ; sporules de ses sporanges grossies.
- Fig. 11. *Tambourin du saule*, fortement grossi sous ses diverses formes.
- Fig. 12. *Ascobole glabre*, grossi.
- Fig. 13. *Thélébole terrestre*, de grandeur naturelle ; *f*, ses réceptacles grossis ainsi que leurs sporanges.
- Fig. 14. *Sphérobote étoilé*, de grandeur naturelle ; *e*, réceptacles grossis : l'un d'eux offrant le réceptacle interne.
- Fig. 15. Cupules du *Calicium leucomelas* représentées sous divers aspects avec les sporules, *g*, mêlées à des filamens distincts. L'une des cupules est vide et coupée perpendiculairement.
- Fig. 16. *Calicium tambourin*, dont les cupules sont grossies avec les sporules, *h*, accompagnées de filamens.
- Fig. 17. *Calicium turbiné*, de grandeur naturelle ; plusieurs de ses cupules diversement grossies.
- Fig. 18. *Cyphélium couleur jaune d'œuf*, grossi ; *i*, coupé perpendiculairement, *j*, ses sporules.
- Fig. 19. *Sclérophore farineux*, dont les capitules sont grossies : l'un des deux coupé perpendiculairement pour faire voir son intérieur compact et de nature cartilagineuse.
- Fig. 20. *Fulgie fayencée*, dont les périidiums sont grossis ; l'un des deux est coupé perpendiculairement pour en voir l'intérieur qui contient une poussière noire, compacte, dans laquelle nous n'avons reconnu ni filamens ni columelle, quoique nous eussions observé plusieurs fois cette espèce sur l'*Hypnum splendens*, les *Dicranum glaucum* et *scoparium* qu'elle couvrait d'une poussière noire abondante.
- Fig. 21. *Phélonite du liège*, grossie, avec ses sporules.
- Fig. 22. Périidiums de la *Licée des cônes*, grossis.
- Fig. 23. *Tubuline fraise*, fortement grossie.
- Fig. 24. *Trichie d'un bleu d'acier*, avec ses sporules grossies.
- Fig. 25. *Cribuline couleur d'argile*, fortement grossie.
- Fig. 26. *Arcyrie incarnate*, grossie.
- Fig. 27. *Stémonite à style blanc*, grossie.
- Fig. 28. *Didymium globuleux*, grossi dans ses différens états.
- Fig. 29. *Physarum à grains blancs*, grossi.
- Fig. 30. *Spumaire blanche*, de grandeur naturelle, représentée dans l'âge adulte et dans un état de vétusté, après avoir répandu ses sporules.



P. Dumont Pinxet et Duress.

P. Ploë Sculpteur.

PLANCHE X.

- Fig. 1. *Tulostome d'hiver*, de grandeur naturelle.
- Fig. 2. *Lycoperdon doux*, de grandeur naturelle ; *a*, avec ses sporules vues au microscope.
- Fig. 3. *Géastre minime*, variété du *Géastre pectiné*, de grandeur naturelle.
- Fig. 4. *Lycogale rouge*, de grandeur naturelle.
- Fig. 5. *Truffe comestible noire*, coupée en deux.
- Fig. 6. *Phymatium fauve*, de grandeur naturelle ; *b*, ses sporules vues au microscope.
- Fig. 7. *Sclérote alongé*, de grandeur naturelle.
- Fig. 8. *Rhizoctonie du safran*, de grandeur naturelle.
- Fig. 9. *Erysiphé du Frêne*, de grandeur naturelle ; *d*, réceptacle avec les sporanges fortement grossis.

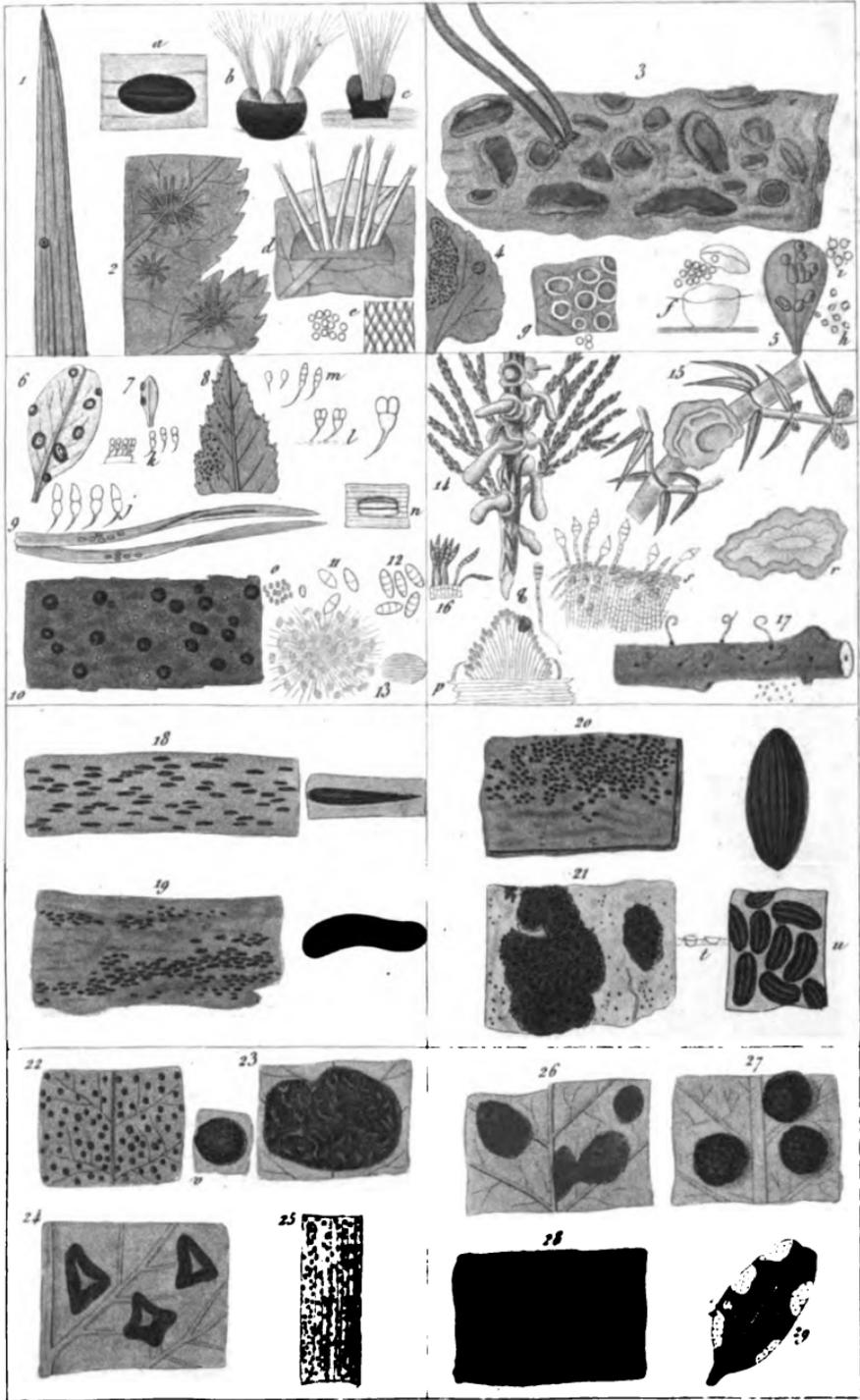


P. Dumortieri Pinasi et Diracis.

V. P. P. Scapellato.

PLANCHE XI.

- Fig. 1. *Trichodesmie du Dattier*, de grandeur naturelle ; a, b, c, son péricidium grossi et représenté dans divers états.
- Fig. 2. *Centridie du Sorbier*, de grandeur naturelle ; d, fortement grossie ; e, portion du réseau d'un des tubes ainsi que les sporules soumises à un fort grossissement.
- Fig. 3. *Péridermie du Pin*, de grandeur naturelle ; f, réceptacle isolé et grossi avec ses sporules.
- Fig. 4. *Ecidie de la Violette*, de grandeur naturelle ; g, plusieurs réceptacles grossis.
- Fig. 5. *Urédo du Sédum*, de grandeur naturelle ; h, sporules vues au microscope et offrant deux formes différentes.
- Fig. 6. *Puccinie du Buis*, de grandeur naturelle ; j, ses sporidies soumises au microscope.
- Fig. 7. *Puccinie de la Corrigiole*, de grandeur naturelle ; k, ses sporidies grossies.
- Fig. 8. *Triphragmie de la Spirée*, de grandeur naturelle ; avec ses sporidies l, grossies au microscope.
- Fig. 9. *Urédinaire oblongue*, de grandeur naturelle ; n, grossie : à la partie intérieure de la feuille du pin est ainsi représentée l'*Urédinaire en forme de sillon*.
- Fig. 10. *Mélanconé sphéroïde*, de grandeur naturelle ; o, ses sporules grossies.
- Fig. 11. Sporidies du *Didymospore élevé* vues au microscope.
- Fig. 12. Sporidies fortement grossies du *Silbospore macrospore*.
- Fig. 13. *Rabdospore étalé* : ses sporidies vues au microscope ; leur disposition dans la masse gélatineuse qui les contient. Voyez pour la véritable forme et leur organisation la planche 20, fig. 3.
- Fig. 14. *Podisome du genévrier*, de grandeur naturelle ; p, q, les sporidies examinées au microscope.
- Fig. 15. *Gymnosporange orangé*, de grandeur naturelle ; r, la membrane gélatineuse qui supporte les sporidies ; s, les sporidies vues au microscope.
- Fig. 16. *Corynéum bosselé*, dont les sporidies sont fortement grossies.
- Fig. 17. *Cyüsopore doré*, de grandeur naturelle ; avec ses sporules grossies.
- Fig. 18. *Leptostrome des Fougères*, de grandeur naturelle ; périthécium grossi et entre ouvert.
- Fig. 19. *Hystérium strié*, de grandeur naturelle ; un périthécium grossi.
- Fig. 20. *Lophium en coquille*, de grandeur naturelle et dont un périthécium est grossi.
- Fig. 21. *Schizoderme du Chêne*, de grandeur naturelle ; t, périthéciums grossis.
- Fig. 22. *Phoma du saule*, de grandeur naturelle ; a, périthécium grossi.
- Fig. 23. *Rhytisme de l'Erable*, de grandeur naturelle.
- Fig. 24. Périthéciums du *Phacidium triangulaire*, grossis.
- Fig. 25. *Actinothyrium des Graminées*, de grandeur naturelle.
- Fig. 26. *Polystigme jaune*, de grandeur naturelle.
- Fig. 27. *Dothide du Chèvrefeuille*, grossi.
- Fig. 28. *Astérome en réseau*, de grandeur naturelle.
- Fig. 29. *Dépaze du Buis*, de grandeur naturelle.

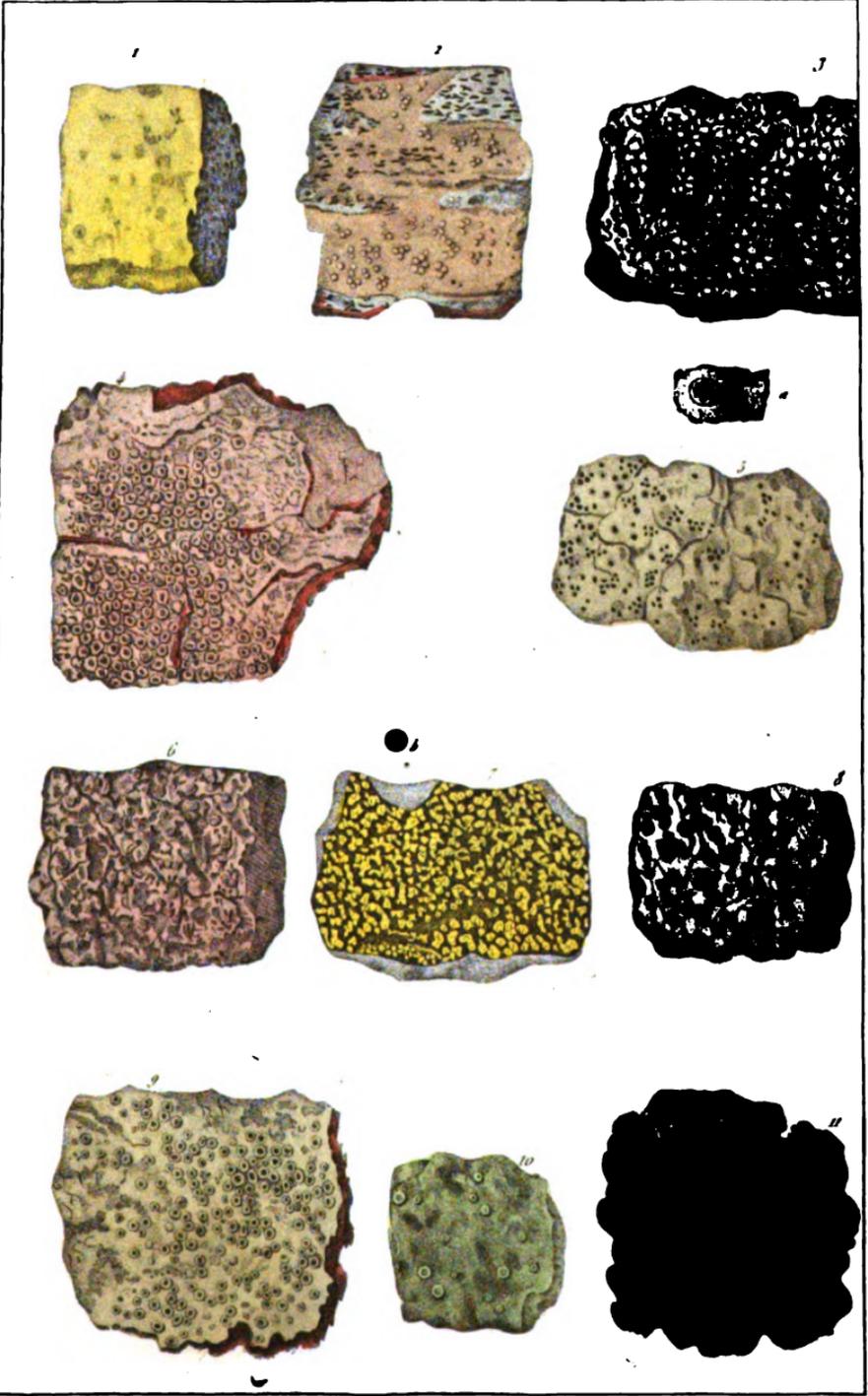


P. Dumaisil Pinet et Diraxit.

L^{re} Plac. Sculptit.

PLANCHE XII.

- Fig. 1. *Lèpre chlorins*, de grandeur naturelle.
Fig. 2. *Spilome lie de vin*, de grandeur naturelle.
Fig. 3. *Variolaire discoïde*, de grandeur naturelle.
Fig. 4. *Thélotrème lépadine*, de grandeur naturelle.
Fig. 5. *Lecidée de Fulgis*, de grandeur naturelle ; *a*, scutelles grossies.
Fig. 6. *Lécanore rouge de brique*, de grandeur naturelle.
Fig. 7. *Rhizocarpon commun*, de grandeur naturelle ; *b*, scutelle grossie.
Fig. 8. *Urcéolaire d'un blanc de neige*, de grandeur naturelle.
Fig. 9. *Porine commune*, de grandeur ordinaire.
Fig. 10. *Lecidée cupule*, de grandeur naturelle.
Fig. 11. *Béomycès roussâtre*, de grandeur naturelle.

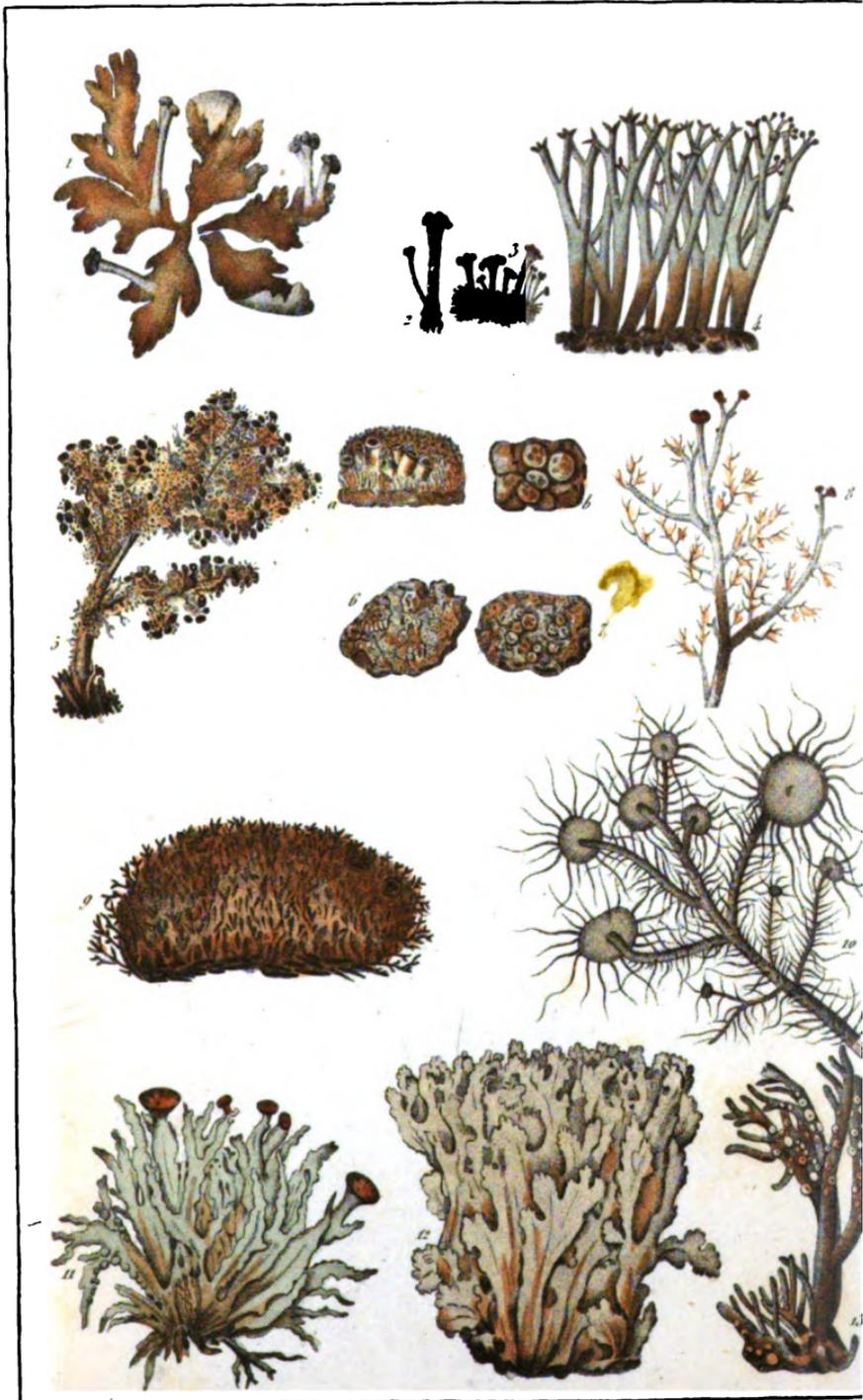


P. Duvivier's Fossil of Duvivier.

Rein. Gropf.

PLANCHE XIII.

- Fig. 1. *Scyphophore à feuilles d'Endive*, de grandeur naturelle.
Fig. 2. *Scyphophore cladonide*, de grandeur naturelle.
Fig. 3. *Hélopode délicat*, de grandeur naturelle.
Fig. 4. *Cladonie d'un pouce*, de grandeur naturelle.
Fig. 5. *Séréocaulé paschal*, de grandeur naturelle.
Fig. 6. *Isidium Madrepore*, de grandeur naturelle ; *a*, le même grossi.
Fig. 7. *Isidium de Westring*, de grandeur naturelle ; *d*, grossi,
Fig. 8. *Sphérophore corail*, de grandeur naturelle.
Fig. 9. *Corniculaire épineux*, de grandeur naturelle.
Fig. 10. *Usnée fleurie*, de grandeur naturelle.
Fig. 11. *Ramaline pulvérulente*, de grandeur naturelle.
Fig. 12. *Cétraire des neiges*, de grandeur naturelle.
Fig. 13. *Rocelle des teinturiers*, de grandeur naturelle.

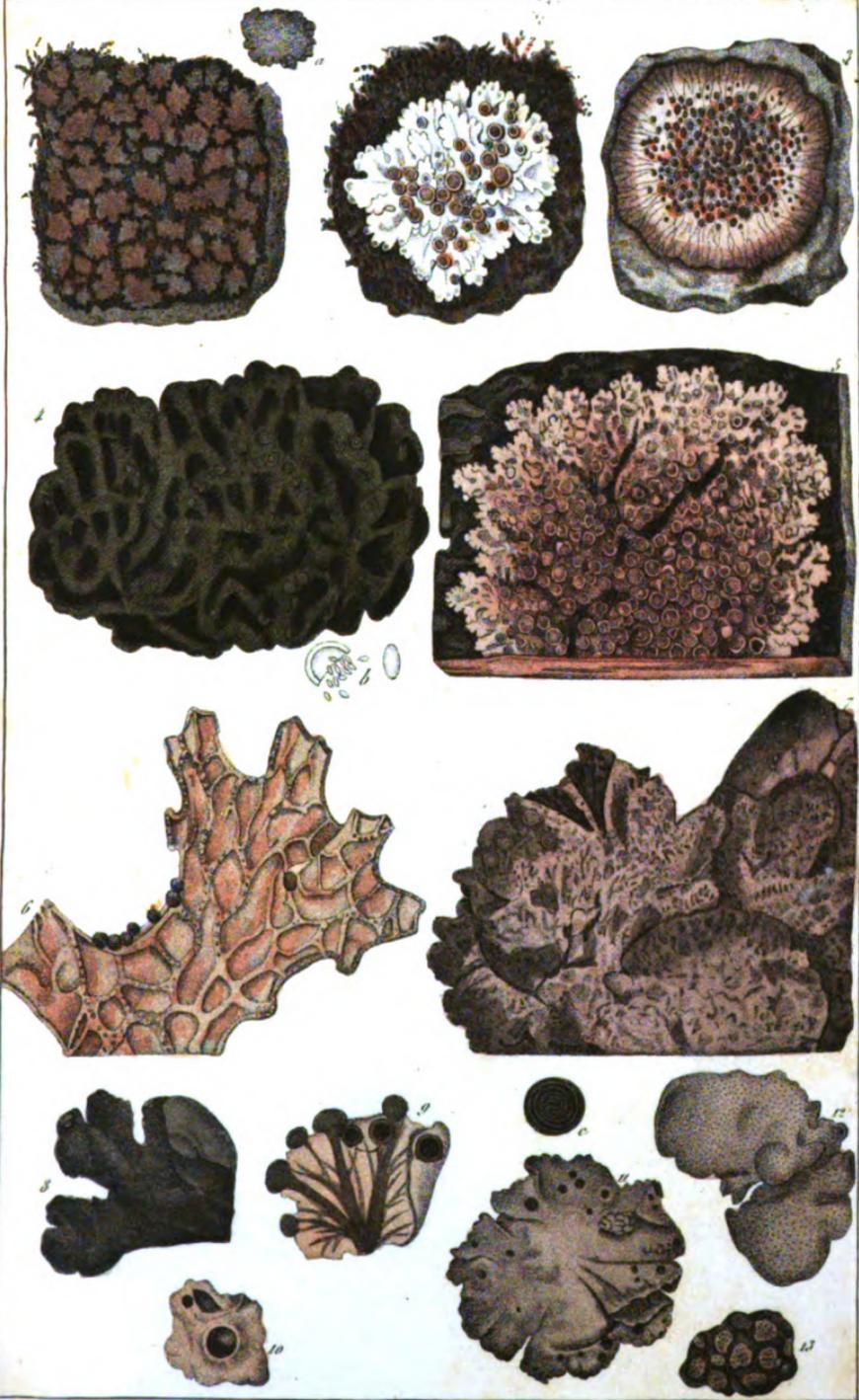


A Diatom Forest of Dorsal

Dun. Sculp.

PLANCHE XIV.

- Fig. 1. *Psora denticulé*, de grandeur naturelle ; a, légèrement grossi.
Fig. 2. *Écaillaire porte-lentille*, de grandeur naturelle.
Fig. 3. *Placode callopisme*, de grandeur naturelle.
Fig. 4. *Collèma plombé*, de grandeur naturelle.
b, une scutelle de l'*Imbricaire des parois* avec les gongyles ou sporules vues au microscope.
Fig. 5. *Imbricaire barbe de chèvre*, de grandeur naturelle.
Fig. 6. *Lobaire pulmonaire*, de grandeur naturelle.
Fig. 7. *Sticte fuligineuse*, de grandeur naturelle.
Fig. 8. *Néphromie renversé*, de grandeur naturelle.
Fig. 9. *Peltigère veinée*, de grandeur naturelle.
Fig. 10. *Solorine à pochettes*, de grandeur naturelle.
Fig. 11. *Gyrophore gris de souris*, de grandeur naturelle ; c, sa fructification grossie.
Fig. 12. *Endocarpon rougeâtre*, de grandeur naturelle.
Fig. 13. *Endocarpon d'Hedwig*, de grandeur naturelle.



F. Daniell. Pinet et Barthe.

Don. Sculpteur.